

---

This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

Google™ books

<http://books.google.com>







## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

Dew's 6<sup>m</sup>

~~55~~







# ARESTA AMORVM

LII.

Accuratissimis Benedicti Curtii Sym-  
phoriani commentarius ad vtriusque  
iuris rationem, forensiumque  
actionum vsum quam a-  
cutissime accom-  
modata.

PARISIIS,

Apud Iacobum Keruer, sub duobus Gallis,  
via Iacobea.

1775.

**Bayerische  
Staatsbibliothek  
München**

Digitized by Google

# D. MAVRICIO

BYLLIODO SENATORI

*Parisiensi, viro doctissimo &*

*quissimóque, Benedictus*

*Curtius Sympho-*

*rianus.*

S. D.

**C**HRYSIPPVS, quemadmodum  
memoriæ prodidit Aulus Gellius  
in his libris, quos *περὶ καλῆ καὶ ἡδονῆς* in-  
scripsit, Iustitiam antiquioribus rhetori-  
bus, atq; pictoribus depingi ad hūc pro-  
pè modum solitā, vir præstantissime, scri-  
bit, Videlicet forma, ac filo virginali, aspe-  
ctu vehementi, & formidabili, luminibus  
oculorum acribus, neque humilis, neque  
atrocis, sed reuerendæ cuiusdam tristitiæ  
dignitate. Ex cuius imaginis significatio-  
ne intelligi voluit, iudicem oportere esse  
grauē, sanctum, seuerum, incorruptū, in-  
adulabilem, contraque improbos, nocen-  
tesque immisericordem, atque inexorabi-  
lem, erectumque, & arduum, atque poten-  
tem vi, & maiestate æquitatis ac veritatis

a ij

terrificum. Quæ quidem omnia ex ipsius  
imaginis denotatione, sed & multa ex il-  
lius effigie præ te fers. Quibus omnibus,  
nedum horû aliquo erga me vti te, quin  
etiam rogarim in his meis Commenta-  
riis, quos in Amorû Aresta tuo auspicio  
in publicum emisi: ab obtrectantium ca-  
lumniis defendi, protegiq̃ue velim. Sunt  
etenim in his pleraque censoria nota re-  
prehensûq̃ue digna, quæ non modò an-  
tistes Iustitiæ, vt tu in amplissima Pari-  
siorum Lutetiæ curia es, verùm thesmo-  
theta carpere possit. Primùm eloquen-  
tiam, crebram tum legum, atque capitû,  
& cæterorum vltra aleam iuriconsultor-  
um citatam authoritatem. Nõnunquam  
etiam quòd in amore iocatus sim lasci-  
uiente calamo. Sæpius autem ab opinio-  
ne iurisperitorum recentium dissensi, in  
quibus his omnibus, aut saltem pluribus,  
est aliquid quod conspectus iustitiæ tuæ,  
& dignitatis non cum reuerenda tristi-  
tia terrificus, verùm humilis, & facundæ  
authoritatis me condonare possit, atque  
etiam quod defendere possim. Eloquen-  
tiam verò præstare in scholiis legalibus,  
nedum in cæteris commētariis, ac rebus

aliis perrari est hominis, quam ipse itidem præstare neque polliceor, neque ita temerarius sum, uti id iactitem, ac confidam: quin etiam parū Latina inserui, quæ ipsa Latinitas, in suo tribunali sedēs, vix probare poterit, nec ipsius linguæ critici. Verū neotericis iurisprudētiæ authoribus morē in nonnullis gessisse me oportuit, ne si aliter à me scripta, translataque forent, parum ab omnibus intelligerentur: tum præsertim quòd interpretem nō obscurum, sed clarum, & aperientem esse deceat, ne dum gryphos elucidat, gryphis ipsis obscurior sit: utpote obscura obscuris nectēs: ut mihi denique culpam deprecari, quàm ipsa carere idoneū magis visum sit. In coaceruandis verò ad vnius rei tam legū, quàm capitum opinionibus & cæterorum authoritatem & cōprobationem, id cū nostratibus leguleis feci, quorum præcipua inter eos laus est, ad vnam rem, parum nonnunquam difficilem (etsi in idem recidant) congerere sententias, sursum ac deorsum vagantes. Hoc autē est diui Hieronymi ad Ruffinum autoritate, qui commētatoris officium esse ait, multorum sententias pone-

re, & materiam è materia ferere. Quod  
parcius à me obseruatum est, veritus libri  
mensuram, ne ita vsque ad fastidij neces-  
sitate volumen extenderetur: ne etiam  
lectori nauseam excitarem, & eius ani-  
mum vulnerarem. E nostris verò iurispe-  
ritis in iure ciuili Bartholum, & Paulum  
Castrensem selegi, q̃ is præcipuus inter  
recentes vno omnium ore habeatur, ac-  
clameturque: alter planè facilior & enu-  
cleator. In iure pōtificio Nicolaum Tu-  
discum, Abbatem Panhormitanū, & Pe-  
trum Ancharanum, Zabarellamque cum  
cæteris iuris Cæsarei & Pontificij glosse-  
maticis: à quorum sentētia sæpe ego dis-  
cessi, nec enim in alicuius verba iureiu-  
rando adaētus sum. Quamobrem rem  
permolestam fecisse aliquibus non sum  
nescius, quibus etiam suum iudicium re-  
liqui. Diuidicabit bonus, æquusq; lector:  
diuidicabūt etiam qui post nos venient.  
Quòd autem è penu promptuaria cæte-  
rorum authorum plura congeffi, id cum  
Martiano, Celso, Marcello & aliis anti-  
quis Romanis iuriconsultis feci. Neque  
enim ita præcisè, circunciseq; commen-  
tationem nostrā facere, & sicco pede ve-



stigiis legum interpretum inhærere volui: sed accessione aliqua nostrorum opinionones cum aliquo oblectamento adiuuare. Cæterû plura adiici potuisse ingenuè profiteor, quæ in præsentiarum omittere partim breuitatis gratia (quæ mirum in modû animos delectat) malui: partim etiam, quòd satis abunde sufficit, si vel in paucis amici laboribus consulatur, vt ad Octauiam Diocletianus, & Maxi. Casares testati sunt. Multa insuper in amoris prærogatiuam scripsi, quæ vel Momus iurisprudentiæ aliquis, etiam citra crepidâ reprehendere possit. Idque cum autore ipso iocatus sum, etiam iuueniliter plerunque extra rem, dum enarrandis his amorum Arestis inhio. Neque amores meos, & ineptias patefeci, q̃ fecerunt viri grauißimi Hortensius, Seruius Sulpitius, etiam iurisconsultus. Q. Sæuola, M. Brutus, diuus Augustus, Plinio secundo authore: insuper & Nerua, & Hadrianus, referente Spartiano: prætereo Philosophos multos. Et hæc quidem post impetratam studij mei legalis veniam, quum iam me Lutetiam Parisiorû contulissem, ferendis Arestis imam aurem vellens in

Basilica incumberem. Hęc enim quantum  
lacunque sint, tibi optimè Senator offero,  
propter meam erga te obseruantiam,  
q̃ etiam optimum te semper censorem  
existimauerim: tum etiam q̃ si me parum  
prudentem interpretem ac nocētem de-  
prehenderis, ex sanctissimo amicitiaę ge-  
nio erga omnes tuo veniam erga te me-  
reri confidam. Quę si ille tuus virginalis  
aspectus ferre non possit, saltem illa fa-  
miliaritas multarum academiarum, quę  
non leuis esse consuevit, Fabio Quinti-  
liano auctore. At si cōtrā hęc mea in a-  
liquibus comprobēs, te iudice patrono-  
rum, aduocatorum, pragmaticorumquę,  
necnon subscriptorum omnium, & alio-  
rum quorumcunque, calumnias, inuidiā,  
suggillationes, ac tricas parui faciā. Hęc  
sunt præterea studij legalis mei primi la-  
bores, & fructus, quos ideo prompta, vt  
aiunt, manu accipere debes, sicut nec  
Deus agricolarum primitias, qualescun-  
que sint, contēnit. Offert enim vnusquis-  
que quod habet: aurum hic, argentum a-  
lius, byssum, pelles, caprarum pilos: mecū  
bene erit, si hos commentarios hilarē re-  
ceperis: q̃ nunc aliud non habeam, quod  
offeram. Vale.

# IO ANNIS CANAPPERII

MEDICI PARISIENSIS.

*Quintus Alexandri res gestas, noster amoris  
Iura, omni præstans Curtius arte refert.*

*Cui Mars indiderat nomē: prior ille terendū*

*Hoc opus omnigenis ediderat manibus.*

*Docte tua sed Curti opera Latiale volumen*

*Effectum est, doctis charta legenda viris.*

*Quicquid enim rhetor, medicus iurisque peritus,*

*Philosophus, vates, Curtius vnus habet.*

*Hæc igitur solers eme commentaria lector,*

*Sic modico immensas ære parabis opes.*

**IANI GUTTANI, SYMPHO-**

*riani interpretis è sorore nepotis.*

LIBER LOQVITVR.

*Immensum tractet ciuilia iura volumen,*

*Te lector tanto nolo labore premi.*

*Nostraleueis caussas, et iurgia ludat amantū*

*Charta, mei partes semper amoris agam.*

*Disce meas lites agitare, ut læsus amator*

*His dominam possis legibus arguere.*

*Bartolus immensa docuit farragine leges,*

*At quales nescit det truculentus amor.*

*Ne quid sit dubiū, scholijs curauit apertis*

*Curtius, ut noscas quàm bene cultus eat.*

*Si non materia, possum breuitate placere:*

*Quanquam si spectes, lector, utrūque dabo.*

**AUTHORVM NOMINA,**  
*quorum testimonio author vsus est in his scho-  
 lijs: eo videlicet ordine, vt primū Græci, pōst  
 Latini: dein vulgares, & inter hos omnes pri-  
 mū Theologi, pōst Philosophi, Medici, Hi-  
 storiographi, Oratores, & omnes qui oratione  
 soluta scripserunt: postremū Poëtæ loca-  
 ti sunt.*

Gregorius Nyssē- nus	Alexander Aphro- disæus
Basilius Magnus	Onofander
Ioan. Damascenus	Maximus Tyrius
Ioann. Chrysosto- mus	P. Mimus
Athanasius	Hippocrates
Iustinus Martyr	Galenus
Cyrillus	Paulus Aegineta
Vulgarius	Dioscorides
Plato	Herodotus
Aristoteles	Thucydides
Xenophon	Pausanias
Theophrastus	Plutarchus
Plotinus	Dion
Lucianus	Polybius
Epictetus	Athenæus
Hierocles	Dionysius Halicar- nassæus

Diodorus Siculus  
Suidas  
Ctesias  
Aelianus  
Appianus  
Herodianus  
Procopius  
Agathius  
Arrianus  
Strabo  
Diogenes Laërtius  
Iosephus  
Egesippus  
Eusebius  
Sozomenus  
Philostratus  
Horus Apollo  
Aesopus  
Demosthenes  
Isocrates  
Aphthonius  
Homerus  
Hesiodus  
Theocritus  
Euripides  
Aristophanes  
Muscus

Archias  
Pallas  
Paulus Silentarius

L A T I N I

Irenæus  
Lactantius Firmianus  
Cyprianus  
Tertullianus  
Hilarius  
Hieronymus  
Aurelius Augustinus.  
Ruffinus  
Paulinus  
Clemens  
Leo S. Pont.  
Ambrosius  
Io. Francisc. Picus  
Matthæus Bossus  
Mapheus Vegius  
Laurétius Iustinianus  
Boëtius  
L. Apuleius  
Seneca  
Cassiodorus

Martianus Capella  
Censorinus  
Marfilius Ficinus  
Theodorus Gaza  
Christophorus Lādinus  
Georgius Valla  
Pomponius Gauricus  
Cornelius Celsus  
Auicenna  
Crispus Sallustius  
Caius Iul. Cæsar  
Cornelius Nepos  
Titus Liuius  
L. Florus  
S. Aurelius Victor  
Qu. Curtius  
Valerius Maximus  
Velleius Paterculus.  
Iustinus  
Paulus Orosius  
Suetonius Trāquilus  
Cornelius Tacitus

Spartianus  
Ael. Lampridius  
Vopiscus  
Capitolinus  
Ammianus Marcellinus  
Bartholomeus Platina  
Sabellicus  
Robertus Gagginus  
M. Tullius Cicero  
Seruius Sulpitius  
Lepidius  
Plinius Secundus  
Plinius Cecilius  
Aulus Gellius  
Aurelius Macrobius  
M. Cato  
M. Varro  
L. Columella  
Higinus  
Iulius Solinus  
Pomponius Mela  
Sidonius Apollinaris

Fulgentius Placides	Ludouicus Cælius
Vitruuius	Petrus Crinitus
Vegetius	Alexander ab Alexandro
Modestus	Antonius Panhormitanus
Cornificinus	Leonardus Portius
Fab. Quintilianus	Polydorus Vergilius
Fortunatianus	Nicolaus Horius
M. Fab. Victorinus	Christo. Hegendorphinus
Guliel. Budæus	Diomedes
Hermolaus Barbarus	Seruius Honoratus
Desiderius Erasmi <sup>9</sup>	Aelius Donatus
Roteroda.	Priscianus
Philippus Beroaldus	Agrætius
Iodocus Badius	Acron
Franciscus Barbarus	Porphyrio
Leo Baptista Albertus	Nonius Marcellus
L. Antonius Pantheus	Festus Pompeius
M. Vipera	Asconius Pedianus
Marinus Beeichemus.	Laurentius Valla
Antonius Faber	Plautus
	Terentius
	Lucretius
	Virgilius

**Lucanus**  
**Silius Italicus**  
**Papinius Statius**  
**Valerius Flaccus**  
**M. Manlius**  
**Claudianus**  
**Iuuenalis**  
**Horatius**  
**Prosper**  
**Aurelius Pruden-**  
**tius**  
**Valer. Martialis**  
**Ausonius**  
**Tibullus**  
**Catullus**  
**Propertius**  
**Cornelius Gallus**  
**Ovidius**  
**Nemesianus**  
**Claudius Rutilius**  
**Architrenius**  
**I. Iouianus Ponta-**  
**nus**  
**Mich. Marullus**  
**Hierony. Angeria-**  
**nus**  
**Angelus Politia-**

**nus**  
**Ioan. Anto. Cam-**  
**panus**  
**A. Augurellus**  
**Franciscus Philel-**  
**phus**  
**Ludo. Bigus Pisto-**  
**rius**  
**Strozij pater & fi-**  
**lius**  
**Elisius Calentius**  
**Pamphilus Saxus**  
**Lancinus Curtius**  
**Pacificus**  
**M. Anto. Flaminius**  
**Platinus Platus**  
**D. Pall. Soranus**  
**Georgius Ansel-**  
**mus**  
**Zambertus**  
**P. Faustus**  
**Petrus Leo**  
**Bartholomæus**  
**Crottus**  
**Franciscus Iustulus**  
**Quintianus Stoa**  
**Fran. Vall. Sermo-**



**Lydius Cattus**  
**Benedictus Iouius**  
**Philippus Vagno-**  
**nus**  
**Antonius Cornaza**  
**nus**  
**Bernardinus Boca-**  
**tius**  
**Iacobus Constan-**  
**tius**  
**Andreas Maro**  
**Franciscus Seranus**  
**Hermicus**  
**Michaël Varinus**  
**Salmonius Macri-**  
**nus**  
**Bartholomæus**  
**Lochienfis**  
**Monsmoretanus**  
**Ioan. Rauifius Te-**  
**xor**  
**Remaclus**

**Ianus Pannonius**  
**Vrsinus Velius**  
**Euricius Cordus**  
**Ottomarus Lusci-**  
**nus**  
**Henricus Bebelius**  
**Petrus Bembus**  
**Marius Equicola**  
**Iacobus Cauiceus**  
**Frâciscus Columna**  
**Alexander Velu-**  
**tellus**  
**Dantes Aagherus**  
**Franc. Petrarcha**  
**Laurent Medices**  
**Ioannes Mena**  
**Guilielmus Iorris**  
**Ioan. Clopinellus**  
**Alanus Auriga**  
**Guilielmus Creti-**  
**nus.**

**FINIS.**



# BENEDICTI

## CVRTII SYMPHORIA-

### NI IN ARESTA AMO-

### RVM COMMENT.



Ene erit iuxta Vlpiani  
sententiam in l. i. ff. de  
reb. cred. priusquam  
ad arestorum deuenia-  
mus explanationē, pau-  
ca de ipsius vocabuli  
significatione dicere.

Utque cum Cicerone loquamur (quia omnis disputatio de Arestis futura est) antè diffinire libet, quid sit Arestum. Nā, ut ait Galenus in libello artis medicinalis, Ex diffinitione enim sufficiēter omnia memoriae commendantur. Et est igitur Arestum curiae amplissimae, siue senatus *Arestū.* sententia. Qua voce Graecè placita significatur: debetque per vnicum r, scribi: cuius quidem interpretationis Gulielmus Budaeus, totius Galliae, ac literaturae Graecae praecipuum decus, nos primus admonuit.

b

**E** Nuiron la fin de Septembre,  
 Que faillent violettes, & fleurs.  
 Je me trouuay en la grand' chambre  
 Du noble parlement D'amours.  
 Et aduint si bien qu'on vouloit,  
 Les derniers arrestz prononcer.  
 Et que à ceste heure on appelloit  
 Le greffier, pour les commencer.

Author huius libri cognitor fuit senatus Parisiensis, nomine Martialis, origine Aruernus, cuius extant alia opera rhythmis Gallicanis, vt sunt Vigiliæ Caroli v i i. in quibus Britannorū ex regno ab ipso facta expulsio describitur. Quam lectio per aratores decantata, tanti apud Gallos est, quanti Catulli Lesbix passeris deploratio apud omneis. Sunt præterea eius Matutinales ad diuam Mariam deprecationes. Describit autem hic & tempus, & locum in quo ius redditum sit: qui locus i v s dicitur, appellatione collata

*Ius vbi reddi debeat.* ab eo quod fit, in eo vbi fit. Quem locum determinare possumus, vbicunq; prætor salua maiestate imperii sui, saluoque more maiorum, ius dicere constituit, is locus rectè Ius appellatur. l. pen. ff. de iust. & iur. Qui quidem locus ea significatio-

ne extenditur, et si domi, aut in itinere ius reddatur. l. voluit. §. fin. ff. de inter. act.

Quæ sententia paulò seueritatem tribunalis diminuit. Nisi hæc interrogatoriis tantum locum sibi vendicet, aut in confessionibus iudiciariis, vt titulus & materia exposcit. Nè etiam sententia ex periculo, quin potius ex breuiculo recitanda sit, iudice curru tracto, aut equo infidete.

Bart. in. l. i. C. de sent. ex bre. reci. Sed & *Sententia* sententia in non publico lata, nō valet. l. in publico cū sententiam. C. de senten. & interl. non lata, Sententia quippe in ea ciuitate ferenda nō valet. in dubio est, vbi factum sit cōpromissum. *Sententia* l. si cū dies. §. si arbiter. ff. de recep. arb. ferē: la est Possunt tamē iudices delegati, & qui cer- in ea ciui- tum tribunal non habent, seligere, quem tate, vbi maluerint. Dum tamen honestum. argu- factū est mento d. l. si cū dies. §. sed & si. Accur- compro- fuis. Paul. Castr. in d. l. cū sententiam. missam. hic in l. si. ff. de iur. om. iud. Bartol. in d. l. Delegati x. Panor. in c. P. & G. de offic. delegati. Si iudices verò non sit locus comprehensus, debēt vbi de- iudicare vbi cōsuetum sit. l. si locus. ff. de beāt fer- iudic. Verū quid si partes consentiant, re senten- vt non in loco maiorū ius reddatur? Bart. tiam. in d. l. penult. id posse arbitratur. argum.

d. §. si arbiter. Panor. in d. c. P. & G. sicuti possunt arctatum à delegāte prorogare. l. cū non ex eo. C. quando prou. non est nec. in qua Accurs. & etiam locum. l. vinum. ff. de reb. cred. l. quāro. ff. de sol. Quum idonee arguant nostri Iurisculti de tempore ad locum: vel è contrario. Bart. Paul. in d. l. vinum. nunquid etiā possint assentire partes, vt extra territorium ius dicatur? cū extra illud sententia lata non valeat. l. si. ff. de iur. om. iudic. c. si. de constit. in 6. Bartol. in d. l. penult. id posse dicit. Paul. tamen in d. l. si. in ordinario non arbitratur: cū locum certum maiorum habeat, quod in delegato secus est. Idem Paul. in d. l. quāro. In d. tamen l. fin. id posse fieri dicit in omnibus iudiciis expresso partium consensu. Quum in cæteris prorogationibus satis sit tacito. c. statutum. §. illo. de rescript. in 6. Idē in l. si qui ex consensu. C. de epis. aud. Panor. in d. c. P. & G. qui cum Paul. addit, vt iudex alterius territorij consentiat. c. vt litter iudicantes. eo. tit. in 6. Idem in c. nouit. col. 2. de offic. deleg Vide Anch. in c. si. de cōstit. in 6. An verò iudex inter iudicandum debeat sedere, vide in c. si. de re iudicata.

*Sententia  
extra ter  
ritoriū la  
ta nō va  
let.*

*Index in  
ter iudi  
candū an  
sedere de  
beat.*

in 6. & ibi Ioan. And. Bart. in dict. l. 1. Et quid si id non possit ob infirmitatem? Ad hanc verò rem Plautus in Mostellaria: Nimio plus sapio sedens. Varro lib. 1. de Re rustica, commune prouerbium Romanorum esse dicit: Romanus sedendo vincit. De quo Polydorus Vergilius nu. 113. Quòd fecisse Carolù 5. annales Gallici prodiderunt. Sedere insuper teste Ser- *Sedere.* uio in 9. ex Plauto consilium capere est.

*Si estoient illec bien,*

*A les rapporter, & auoir.*

*Au milieu desquelz ie me assis,*

*Pour en faire comme eulx deuoir.*

*Le President tout de drap d'or*

*Auoit robbe fourree d'ermes:*

*Et sur le col vn camail d'or,*

*Tout couuert d'esmeraudes fines.*

*Les seigneurs lais pour vestement,*

*Auoient robes de vermeil,*

*Frangees par hault de dyamans,*

*Reluysans comme le soleil.*

*Les autres conseillers d'eglise,*

*Estoyent vestuz de veloux pers,*

*A grand fueillage de Venisse,*

*Bordex à l'endroit, & lenuers.*

*Dessus si auoyent leurs manteaux*

b iij

Tant de grosses perles barrez,  
 Fermantz à moult riches fermeaux,  
 Et puis leurs chapperons fourrez.  
 Apres y auoit les deesses,  
 En moult grand triumphe, & honneur.  
 Toutes legistes, & clergesses,  
 Qui scauoyent le decret par cueur;  
 Toutes estoyent vestues de verd,  
 Fourrés de penne de letiffes.  
 Et auoyent leur col tout couuert,  
 De colliers d'or, gens & propices.  
 Puis portoyent attours à ces fins,  
 Moult excellens, & precieulx:  
 Qui estoyent si deliez & fins,  
 Que on veoit leurs beaulx cheueulx.  
 Leurz habitz sentoyent le cypres,  
 Et le muscx si abondamment,  
 Que lon n'eust sceu estre au plus pres,  
 Sans esternuer largement.  
 Oultre plus en lieu d'herbe verd,  
 Qu'on ha accoustumé d'espandre,  
 Tout le parquet estoit couuert,  
 De rosmarins, & de lauande.  
 Plusieurs amantz & amoureux,  
 Illec vindrent de diuers lieux,  
 Et d'amantz courrouceux ioyeux.  
 Par derriere les bancz i'en vis,



Qui lesdictz arrestz escontoyent.  
 Dont leurs cueurs estoyent tant ravis,  
 Qu'ilz ne scauoyent, ou ilz estoyent.  
 Les vns de paour serroyent leurs dens:  
 Les autres esmeux & ardanx,  
 Tremblans comme la fueille en l'arbre.  
 Nul n'est si sage ne parfaict,  
 Que quand il oyt son iugement,  
 Qu'il ne soit à moytié deffaict,  
 Et troublé à l'entendement.

Ouidius in 1. Metamorphoseos ostē- *Iudicium*  
 dit iudicem timendum his verbis: -Nec per time-  
 supplex turba timebat, Iudicis ora sui. *scendum.*  
 Martialis in 12. ad Semproniam: Nec mi-  
 nus attonitis vox celebrata reis. Cicero  
 pro P. Quintio: Magnitudo periculi sum-  
 mo timore hominē afficit: quòd vno iu-  
 dicio de fortunis omnibus decernit.

Je laisseray ceste matiere,  
 Car de cela peu me chaloit:  
 Et racompteray la maniere,  
 Comme le President parloit.  
 Et tout ainsi & au plus pres,  
 Que les arrestz luy ouy dire:  
 Je les ay escriptz cy apres,  
 En la forme que les orrez dire.  
 Sans y adionster quelque chose,

*Aussi retentir ne oster.*

*Et les prononca tous en prose,*

*Comme vous orrez reciter.*

## PREMIER ARREST.

Arrest interuenu sur vne sentence en matiere de trahison & excès d'un Amoureux, lequel pour iouyr de sa mye se faignit tuer.

**P**Ar deuant le Preuost de dueil se assist vn proces, entre vne tresgratieuse dame, & le procureur d'Amours, en cas d'excès d'une part & vn amant ieune escuyer defendeur d'autre part. Et disoyēt lesdictz demandeurs, que ceste dame en tout son temps ha esté de grād' renommee, fort esbatant, ioyeuse, & de plaisant maintien. Et qu'elle s'est tousiours bien & honnestement entretenue en seruice d'Amours, sans iamais auoir esté re-

prinse d'aucuns villains cas, blasmes, ou reproches.

Hæc est existimatio. Quæ est digni- *Existima*  
tatis illæ sæ status, legibus, ac moribus cōtio.  
probatus; quæ ex delicto nostro authoritate legum aut minuitur, aut consumitur. l. penult. ff. de var. & extraord. cog.  
Hic verò de legibus, & moribus amantiū intelligendum erit.

Or estoit vray que ia pieça cest amoureux s'accointa d'elle : & apres plusieurs allees & venues, il la pria d'aymer, en luy presentât plusieurs dōs & bagues, qu'elle ne voulut prendre ne recevoir, pour doubte de commettre symonie en Amours, qui est deffendue.

Sicuti enim aliquid vel dare, vel exi- *Symo-*  
gere pro re spiritali symonia est totis ti-  
nulis de symonia iuris Pontificij : ita & in *Amor*  
amicitia est. Quum sit quid diuinū amor, *res divi-*  
& igneus illi vigor sit, ac solis etiam ani-  
mis consistat. l. 3. ff. de donatio. inter vir.

*Animus & uxorem.* Est præterea animus quid spi-  
*Gratia.* rituale, quo amor retinetur, & etiam gra-  
 tia propter quam amamus. Panorm. in c.  
 quanto. de iudic. Igitur pro eo quid dare,  
 symoniacum erit, ac pro annexis. Idem in  
 rubric. illius tituli, & in cap. de iureiur. de

*Accesso-* iure patron. Accessorium verò principa-  
*rium na-* lis gaudere prærogatiua decens est. Idē  
*turam se-* in c. i. eod. titu. Nec cōsuetudo quem ex-  
*quitur* cusat. cc. non satis. cū in ecclesiæ. eo.  
*principa-* Qui tamen minima confert, symoniam  
*lis.* non facit. c. & si quæstiones. illo titu. Que  
 autem parua sint, secundum recipientiū  
 & offerentium personas metiendum e-

*Pro inue-* rit. Caueant tamen, ne pro inuestitura  
*stitura* quid detur, tunc enim esset symonia. c. in  
*quid da-* tantum. in eo. Bene illud crimen incurrit  
*re. symo-* qui propter mulieres omneis facultates  
*nia est.* decoxit. Quæ pestis omneis alios mor-  
 bos sua magnitudine vincit. c. sicut. eo. Et  
 illud crimen immane est, ad cuius com-  
 parationem cætera crimina quasi pro ni-  
 hilo sunt. c. per tuas. i. eo. At etiam taleis  
 ab omni psalmodia repellendi sunt. cc.  
 accusatum. quoties tanto. eo. Quia inde  
 subsequitur fletus. Et à templo expellen-  
 di sunt. c. sicut. eo. In curia tamen Cupidi-

nis eiusq; matris non habet locum symo- *In curia*  
 nia, sicuti nec in curia Rom. Pan. in c.1. *Romana*  
 eo. Neque in principis curia, lex Iulia de *nō est lo-*  
 ambitu. Quod hodie ad vnguem obser- *cus symo-*  
 uatur, non tamen sine animæ detrimen- *nia.*  
 to. Ac nec propter futurum matrimoniū *Propter*  
 vter alteri dare quid debet. l. si ita stipu- *futurum*  
 latus. §. si. ff. de verb. obl. l. quod sponsæ. *matrimo*  
 C. de don. ante nupt. l. 1. ff. de don. Nisi *nium do-*  
 vbi mulier esset nobilis: vir autē plebius. *natio an*  
 Bartol. Paul. in d. §. si. ille in l. diuortio. ff. *valeat.*  
 de ver. oblig. Panor. in d. c. cū in eccle-  
 siæ. Quid si à tertia persona elargiatur?  
 Paul. in d. §. fina. maximè si ob rem ha-  
 bendam, quæ turpis causa est. Pan. in d. c.  
 cū in ecclesiæ. Symonia verò quid, &  
 vnde, & quot modis fiat, Io. in prin. x. q. x.

Mais l'en remercia, en luy soub-  
 riant, & respondant gracieusement,  
 toutes & quantesfois qu'il parloit  
 à elle. Et peult bien estre que pour  
 la loyauté, qu'elle cuydoit trouuer  
 en luy, disant, qu'elle l'aymoit bié,  
 & qu'il estoit taillé d'auoir beau-  
 coup de biens au réps aduenir: sans

y pēser nul mal: Dont le galād mal  
conſyderāt, que Dames ſont touſ-  
iours plus prōptes à reſiouir cueurs  
d'amoureux, que à faire douloir:

*Mulie-  
rēs dele-  
ctant.*

NATVRA enim comparatum eſt, vt  
mulieres magis delectent, quā contri-  
ſtent. Nam, vt inquit Stroza pater:

Sic dedit egregiam faciē natura puellis:

Non adamātēum pectus habere iubet.

Nec iubet exitio trīſti latentur amantū.

Fallitur, id ſuadet ſi qua puella ſibi.

S'eſmeut, & eſchauffa tellement,  
qu'il luy ſembla que la beſongne e-  
ſtoit ia faiçte, & qu'il en viendroit  
bien au deſſus des craintes. Et de  
faiçt, vne iournee luy vīt dire, qu'il  
eſtoit mort, & qu'il ne viuroit pas  
trois iours, ſi elle ne luy octroyoit  
ce qu'il demādoit. De laquelle cho-  
ſe ceſte Dame eſtoit moult eſba-  
hye, & en brief luy reſpondit, que  
d'autant qu'elle l'aymoit, elle le  
hayroit deſormais, s'il luy parloit

*plus de cela. Dont il n'en tint guieres de compte, ains s'efforça de proceder oultre.*

PROPTER repulsam amasius desiste- *Propter*  
re non debet. Ouid. in. l. de Arte: *repulsam*

Prima tuæ menti veniat fiducia cunctas *non desi-*

Posse capi, capies, tu modò tēde plagas. *stendum.*

Vere prius volucres taceāt, æstate cicadæ:

Mēnalius lepori det sua terga canis.

Fœmina q̄ iuueni blādē tētata repugnet.

Hęc quoq; quam poteris credere nolle,  
volet. In eodem.

Ergo age, ne dubita cunctas superare  
puellas:

Vix erit è multis, quæ neget vna tibi.

Quæ dant, quæque negant, gaudent ta-  
men esse rogatæ:

Vt iam fallaris tuta repulsa tua est.

Alibi in eodem.

Tempore difficiles veniunt ad aratra iu-  
uenci:

Tempore lēta pati fræna docētur equi.

Ferreus assiduo cōsumitur annulus vsu;

Interit assidua vomer aduncus humo.

Quid magis est durū saxo? quid mollius  
vnda?

Dura tamen molli saxa cauantur aqua.  
 Penelopen ipsam, peristes modò, tempore  
 vinces:

Capta vides serò Pergama, capta tamē.

Idem in. 3. Metamorph.

Sed tamen haret amor crescitque dolore  
 re repulsæ. Claudianus.

Accenditq; magis quæ refugit Venus.

Quod flenti tuleris, plus sapit osculum.

Martial. in. 4. ad Sophronium:

Quæro diu totâ, Sophroni Ruffe, p vrbē

Siqua puella neget, nulla puella negat

Tanquā fas nō sit, tanq̃ sit turpe negare:

Tanquā non liceat, nulla puella negat.

Castâ igitur nulla est, castæ sunt mille.  
 quid ergo?

Castâ facit: nō dat: nō tamen illa negat.

Syluula apud Saxum:

Aspera sunt, quamuis vel plus quàm credere fas sit,

Dura tamen mollis marmora rumpit  
 aqua.

Ardua robustis quercus radicibus herēs,

Extollit ramos quæ super astra suos:

Ictibus immodicis validæ pcussâ securis:

Eruta frondosum ponit & ipsa caput.

Assuescit curui sub pōdere toruus aratri:



Globosam Cereri scindere taur<sup>9</sup> humū.  
Non vidit domitos collo quis ferre che-  
lydros:

Qui portat medio falsa venena foro.  
Indomitus nunc nunc dominum qui fer-  
re negabat:

Anxius Eleo puluere sudat equus.  
Lambit securi dextram rabiosa magistri:  
Mōribus incultis, quæ modò tigris erat.  
Tempore sublimes ponūt fastigia tures:  
Aequantur presso culmina celsa solo.  
Mœnia dimittūt præclari nominis vrbes,  
Cuncta domant cursu tēpora lōga suo.

Et prendre par force vn baiser,  
parquoy elle le vouloit frapper. Et  
neantmoins ne s'en veult departir,  
ains reuient vers elle, faignant de  
pleurer de douleur & d'angoisse  
qu'il endureoit. Et s'estoit faict frot-  
ter le visaige, & les yeulx, d'eau  
de solcie, à fin qu'il semblast plus  
piteux.

H o c præstat cyminum siue cuminum. *Cymini*  
Horat. lib. i. Epistolarum, epist. xx. Qui si *paludos*  
Pallentum casu biberent exangue cymi- *reddir.*

num. Vbi Acron id affirmat, & Dioscorid. lib. 3. c. 66.

Et tellement, que ceste Dame esmeuë de pitié, en cuydât véritablement, que les larmes qu'il auoit aux yeulx luy vinssent du profond du cueur.

*hry- in a- atibus s sūt.* LACHRYMAE in amantibus artes sunt. Ouidius:

Et lachrymae profunt, lachrymis adamata mouebis:

Fac madidas videat, si potes, illa genas.  
Si lachrymae (neque enim veniunt tempore semper)

Deficiunt: vda lumina tange manu.

Et idem Elegia VIII.

Qui etiã discât oculi lachrymare coacti,  
Et faciant vdas ille vel ille genas.

Decepta fuit Briseis Achillis lachrymis,  
vt illa apud eundem testatur.

Credidimus blandis, quorum tibi copia,  
verbis:

Credidimus generi, numinibusq; tuis.

Credidimus lachrymis, an & hæ simulare docentur?

Hæ quoq; habet artes, quaq; iubetur, eût.

Et

Et Medea Iasonis:

Vidi etiam lachrymas, an & est pars fraudis in illis?

Sic citò sum verbis capta puella tuis.

Sed quid si lachrymæ in viris artes sunt, *Lachry-*  
atq; doli? quid in mulieribus? Sūt etenim *mis mu-*  
harum lachrymæ (vt ait in Andria Te- *lierū non*  
rentius) confictæ dolis. Propertius in 3. *credēdū.*  
& si. eleg.

Nil moueor lachrymis, ista sum captus  
ab arte:

Semper ab infidiis Cynthia flere soles.

Architren. lib. 7.

-Riguumq; facillima flendi

Fœmina pectus habet, didicitq; cadenti-  
bus utro

In lachrymas clausisse dolos.

Lydius Cattus:

Quem non deciperet fictis mala fœmi-  
na verbis?

Quem non blanditiis falsa puella suis?  
Sæpe addit lachrymas, lachrymis caue  
doctior, artes

Hæ sūt: has lachrymas tu caue tut<sup>9</sup> eris.  
Et vt è materia materiā cōferamus: quod  
peculiare recentū iurisperorū est: & a-  
liquod parergon addam<sup>9</sup>, sunt enim mu-

c

*Mulieres faciles ad decipiendū.* Nā vt inquit  
*faciles ad* Imperator Iustinianus: Infirmatē natu-  
*decipien-* ræ mulierū satis nouimus, q̃ facile circū-  
*dum.* uentiones fiūt aduersus eas. §. quæsitū. in  
 auth. de æq. dot. col. 7. Et Hæro Nafonis:

Fortius ingenium suspicor esse viris.

Vt corp⁹ teneris, sic mēs infirma puellis.

Præsertim autē à maritis decipiūtur. §. si  
 quis. in aut. vt immob. ante do. col. 5. Et

serpens ille tāti sceleris author prius ad

Euam cōuersus. c. Adā. 35. q. 5. Aristoteles

autē statim circa princ. 9. de Animal. mu-

lierē faciliore ad decipiēdū memorię p-

didit. Dido Verg. lib. 4. Aeneid. sic fatur:

Egregiam verò laudem & spolia ampla  
 refertis,

Tuq; puerq; tuus, magnū & memorabi-  
 le nomen:

Vna dolo diuū si fœmina victa duorū est.

Ouidius in 3. de Arte,

Sæpe viri fallūt, tenerę non sæpe puellæ:

Paucaq; si queras crimīa fraudis habēt.

Phasiadem matrem fallax dimisit Iason:

Venit in Aesonios altera nupta sinus.

Quantū ad te Theseu volucres Ariadna  
 marinas

Pauit: in ignoto sola relicta loco.

Quære nouē cur iſſe vices dicat, & audi:  
 Depositis ſyluas Phyllida fleſſe comis.  
 Et famā pietatis habet: tamen hoſpes &  
 enſem

Præbuit: & cauſam mortis Eliſſa tuæ.

In epiſtolis,

Sed q̃a crudelitas dāno ſolet eſſe puellis,  
 Verbaq; dicuntur veſtra carere fide.

Idem in 2. Epiſtola:

Fallere credentē nō eſt operoſa puellam  
 Gloria, ſimplicitas digna fauore fuit.

Et hic in 14. etiam Metamorph.

-Sed amans, & læſa & fœmina Circe eſt.

Alibi:

Sū decepta tuis, & amās, & fœmina ṽbis.

Propertius in 2.

Colchida ſic hoſpes quōdā decepit Iaſō:

Eiecta eſt, tenuit nāq; Creuſa domum.

Sic à Dulichio iuvene eſt eluſa Calypſo:

Vidit amatorem pandere vela ſuum.

Ah nimiū faciles aurem præbere puellæ

Discite deſertæ non temere eſſe bonæ.

Catullus in Argonauticis:

Frigidulos vdo ſingultus ore cientem

Siccine me patriis abductā pfide ab oris

Perfide deſerto liquiſti ī littore Theſeu?

Siccine diſcedēs neglecto numine diuū

c ij

36 BEN. CVRTII COMM. IN  
Immemor, ah, deuota domum periuria  
portas?

Nullane resposuit crudelis flectere mētis  
Confiliū? tibi nulla fuit clemētia prædo,  
Immite vt nři vellet miserescere pectus.  
At non hęc quōdā blanda pmissa dedisti  
Voce mihi, non hos miseram sperare hy-  
menæos:

Quæ cuncta aërij discerpūt irrita venti.  
Faustus in 4. Liuiæ:

Scilicet ista fuit veterum natura virorum  
Fallere fœmineū credula corda genus.

Le baiſa & accolla deux ou trois  
fois, pour obuier à plus grand meſ-  
chef: ou qu'il ne cheuſt en deſeſ-  
poir. Et avec ce luy ſeit pluſieurs  
autres gratuitez & menus plaiſirs,  
dont il ne fut encores pas content:  
ains perſeuerant de mal en pis vou-  
lut mettre la main aux tetins. Et à  
ceſte cauſe elle ſ'en courrouça. Et  
apres pour le eſlōgner, & pour luy  
monſtrer, qu'il n'eſtoit pas la ou il  
cuydoit: elle luy dōna congé, à fin

qu'il n'y retournast plus. Mais ce nonobstant encores fust il plus eschauffé de y venir que deuant. Et apres aduint que vn iour sur le iour arriua en la maison d'elle, court habillé & desguysé à tout vne gente daguette pendâte à sa ceincture, & apres qu'il eust saluée, & bien longuement quaqueté, il commença à dire ces motz : Ma dame, mauldite soit l'heure que ie fus onc nay, neantmoins ie n'eusse point tant souffert de peine que fais pour vo<sup>9</sup>. Et puis que ainsi est, qu'il ne vous en chault, & que n'y voulez remedier, i'ayme mieulx me tuer cy par deuant vous, que plus languir. Et ie vous assure ma foy que iamais ne partiray de ceans, qui ne me portera les piedz deuant. Car il me souffit, & sur vous en auray merite. Et sur ce poinct ledict amoureux prit

38 . BEN. CVRTII COMM. IN  
 la dague, & commence à soy des-  
 lasser, faignât de se frapper à la poi-  
 trine. A quoy la deffusdictē dame  
 pour doubte d'esclandre meit la  
 main au deuant du pourpoint, &  
 du pommeau, & le tença tresbien  
 luy demonſtrât qu'il ſeroit perdu,  
 & homicide de ſoy meſme.

*Amoris  
 furor.* Si quis enim manus in ſe nō poſtulat⁹,  
 nec in ſcelere deprehēſus intuliſſet: verū  
 tædio vitæ, aut intemperātia doloris, lu-  
 ctuſue cauſa alicuius, vt Lucretia & Por-  
 tia fecerūt: aut pudore æris alieni, vel ia-  
 ctationis, vt quidā fecerūt Philoſophi, a-  
 ſpirātes ad ſummum bonū, vti Empedo-  
 cles, & Cleombrotus: vel furore amoris,  
 quo nihil vehemētius. §. nouim⁹. in auth.  
 qui. mo. na. fil. col. 6. Cū nec frater fratri  
 parcat, cū furor ille venit. Nec igneus ille  
 furor nescit habere modū: vt ibi p Accur.  
*Testamē* nihilo ſecius teſtamentū illius valet, nec  
*tum in ſe* irritū eſt. Sed nec etiā ſerui ex morte do-  
*man⁹ mit* mini torquētur, & eo ordine quo cæteri  
*tentis an* ſucceditur, neq; fiſco vēdicātur bona. l. fi.  
*valeat.* ff. de bo. eo. l. l. C. eo. l. i. fraudē. ff. de iur.



*fil.* l. si quis. ff. de pœ. l. omne. ff. de re mil.  
 l. si quis filio. §. eius. ff. de iniust rup. l. 1. §.  
 si quis non. ff. ad Syll. l. 2. C. qui test. fa.  
 pos. l. factū. ff. de accu. Ac etiā propter fu- *Propter*  
 rorē non modò ab homicidio quis excu- *furorem*  
 satur. l. infans. ff. ad le. Cor. de sic. sed & à *quis ab ho*  
 parricidio. l. pe. ff. ad l. Pōp. de par. Secus *micidio*  
 si nō ob hæc. dd. ll. tametſi ppositū sit se- *excusa-*  
 cutū nequaq̃. dd. ll. omne. si quis in frau- *tur.*  
 dē. Nec lugēdus is qui sibi ob crimē mor- *Nō lugē-*  
 tem cōsciuit. l. nec liberorū. §. Pōponius. *duſ qui ſi*  
 ff. de his qui not. infa. Voluntariam verò *bi mortē*  
 mortē plurib⁹ verbis diuus Aurelius Au- *consciuit*  
 gust. lib. 1. de ciuitate Dei detestatus est: *ob crimē.*  
 quā quidē mortē immanitati, & informē *Mors vo*  
 laquei nodū probro Egesippus lib. 4. c. 9. *luntaria*  
 dedit. & idē lib. 3. c. 17. naturæ validā legē *detestāda*  
 esse velle viuere, nec mortē sibi aſciſcere.  
 Nihil enim magis inimicū q̃ mors: vt qui  
 vitā protexerit, patronus sit: qui mortem  
 appetat, insidiator sit. Solius enim homi-  
 nis est vitæ insidiari, non etiā animalium  
 agreſtiū & ferarū. Et Arist. libr. 3. c. 7. Eth.  
 non fortis esse hominis, sed timidi ob fu-  
 giendā paupertatē, vel amorē, atque quid  
 molestū, mortē sibi incutere. Et carnificis  
 loco is habetur, qui sese vt moreretur, vul

nerasset, inquite Festo. Est quippe turpe nefas, ut ait Calentius, propria decubuisse manu. Et ne sapius hoc contingeret, diuina vtiliter dispensante providentia (scribente Homilia si. Io. Chrysostomo) effectū, uti nemo sine dolore dissolueretur, alioquin verò in paruo etiā mœrore multi violentam mortem eligerent. Plures enim ne in manus hostium deuenirent, manus cruentas in se iniecerunt, aut ut id facerent aliis mādārunt: ut Cato, Annibal, Cassius, Brutus, Nero, plures alij Romani, ut est videre apud Appianū.

*Cleombrotus.*

Verū quia superius de Cleombroto à me mentio facta est, pauca de eo dicā. Is fuit Ambraciota, qui cū Platonis Phēdoni infudasset, se præcipitē dedit. In cuius mortem sequens Callimachi epigramma est:

Εἰπας ἦλθε χαῖρε κλειόμβροτος Ἀμβρακίως,

Ἦλα τ' ἀφ' ὑψιλῶ τείχεος αἰσῶιδ'.

Ἀξιόν' ὅτι παθὼν θανάτῳ κακόν, ἀλλὰ πλάττωνος

Εἶτο περὶ ψυχῆς γράμματ' ἀλεξάμενος.

Latinitate donauit Pomp. Gauricus:

Vita vale, muro præceps delapsus ab alto,

Dixisti moriens Ambraciota puer.

Nullum in morte malum, docti sed scri-

pta Platonis

Non ita erant animo percipienda tuo.  
Macrobi. li. i. Som. Scipionis dicit Platonem intelligi deberi de ea morte, quæ cū adhuc anima in corpore cōstituta sit, corporeas illecebras ipsa philosophia doceat interemit, & cupiditatum dulceis insidias, reliquasque omnes exuit passionēs. Et in libr. 2. Hæc enim illius sunt præcepta doctrinæ, quæ illam dicit mortē philosophantibus appetendam. Ex qua fit, ut adhuc in corpore positi, corpus ut alienā sarcinā (inquantū patitur natura) despiciāt. De illo Lactant. lib. 3. c. 18. diuin. Insti. & Augu. lib. 1. c. 22. de ciuit. Dei. Deq; illo intelligendum illud Ouidianum in Ibin: Ut de præcipiti venias in Tartara saxo.

Vt qui Socraticum de nece legit opus.

Et aussi elle le reconforta le mieulx qu'elle peust, pour le destourner du malfaiçt qu'il vouloit faire. Mais au dernier rien ne valut, car il commença à iurer & maulgreer, qu'il se tueroit illec en la place, s'as plus attendre pas vne heure.

*Periuria* FALLVNT sæpenumero puellas per-  
*amantū.* iuriis amasij, quæ Iupiter deridet, sicut in  
 primo de Arte, Naso scribit:

Iuppiter ex alto periuria ridet amantum:  
 Et iubet Aeolios irrita ferre Notos.

Et lib. I. Elegiarum:

Nec si quem fallas, tu periurare timeto:

Cōmodat illufis numina furda Venus.

Catullus in Argonaut.

Tum iā nulla viro iurāti fœmina credat,

Nulla viri speret sermones esse fideles:

Qui dum aliquid cupiens animus præ-  
 gestit apisci,

Nil metuunt iurare, nihil promittere  
 parcunt.

Sed simul ac cupidæ mentis sanata libi-  
 do est:

Dicta nihil metuere, nihil periuria curāt.

Tibullus in 4.

Nec iurare time, Veneris periuria venti

Irrita per terras, & freta summa ferunt.

Gratia magna Ioui vetuit p̄r ipse valere,

Iurasset cupidè quicquid ineptus amor.

Perq; suas ip̄unè sequit Dictynna sagittas:

Affirmes crines perq; Minerua suos.

Idem lib. 3.

-Periuria ridet amantum

Iuppiter & ventos irrita ferre iubet.

Claudianus in nuptiis Honorij:  
Et lasciuia volant leuibus periuria ventis.

Et de faict ainsi qu'il faignoît  
de soy frapper, & mettre la dague  
dedans le corps, ceste pource dame  
toute seule esmeuë & troublée, &  
non pas sans cause, & pour obuier  
à l'effusion du sang. Et aussi que on  
eust peu dire, que s'eust esté elle  
mesme.

SI SE interemisset, ab ea præsumere. *Lex præ-*  
*tur interfectus, cum lex præsumat. l. si hi sumit.*  
qui. C. ad leg. Iul. de adul. Bar. in l. 2. ff. de  
furt. Præsertim circa hæc quæ secretè fiût.  
Idem in l. 3. §. sed si. ff. de re mil. Vbi etiã  
ante fores illi<sup>9</sup> reperiretur exanimis, in-  
diciu foret ab illa trucidatû. Bar in l. si.  
ff. de vi pub. Quòd si in domo ppria, in-  
diciu euident esset propter quod tor-  
quenda foret. Paul. in l. fin. C. de proba.  
Pan. in c. 3. eo. tit. l. fin. in qua Barto. ff. de  
quæst. Verû quòd non debeat torqueri,  
contrà est. Non enim indicium indubita-  
tum, cum non præsumatur mulier tãtum

*Fœminæ* facinus aggredi. Pertimescūt enim enses  
*pertime-* fœminæ: nec ferre eas arma decens est.  
*scūt enses* Pamphilus Saxus:

Nō decet armatā gladio spectare puellā,  
 Non decet ībelles hasta cruēta manus.  
 Nō pbo peltatas inter quę tela cateruas,  
 Hēctore sub forti sanguinolenta tulit.

Natura (Appiano lib. 4. de Bellis ciuili-  
 bus authore) oēs homines ab his curis va-

*Indicia* cuos esse voluit. Diminuunt itaq; indicia  
*quæ dimi* bene actę antea vitę pbatio. l. 3. §. Iulia-  
*nu ant* nus. ff. de lib. exhi. d. §. sed si. vbi Bar. l. nō  
 oēs. §. à barbaris. ff. de re mil. l. de minor.  
 §. tormēta. ff. de quæst. Quintilianus li. 7.  
 c. de cōiectura. Dignitas & tuetur reum,  
 nōnunq̃ ipsa in argumentū facti cōverti-  
 tur, tanq̃ fuerit spes impunitatis. Et nō lō  
 gē pōst: Probi verò mores, & antē actę vi-  
 tę integritas nunq̃ nō plurimū pfuerūt.

*Ob indi-* Neq; q̃s torquēd⁹ ob indicatiū est: nisi vilis  
*cium an* psona sit. Accur. ī l. cū pbatio. ff. de pba.  
*quis tor-* Pro quo dicto vide Bar. in l. 2. col. 2. ff. de  
*quendus* excu. tut. Et q̃uis Bart. p̃sumat occisum  
*sit.* ab eo, ante cuius domū cadauer iacet. Il-  
 lud sanē intelligendū erit, vbi is cōsueue-  
 rit id facere. L. Romanus. in l. 1. §. hoc re-  
 scriptū. ff. ad Syll. Nec est insup suspicio-

*nibus* quis iudicāndus. Bar. in d. l. fi. Et vbi *Suspicio* iudiciū foret, hoc p duos testes *pbādum nib<sup>9</sup> quis* esset. Accur. Bar. Pau. in l. fi. C. fa. her. Nā *non iudi-* & cōstitutione principali diui Ludouici *candus.* cautū est, ne quis pauper etiā, dū tamen *Indicium* probis moribus sit, ob testē vnū torquea- *quot testi* tur. Vnius verò testis dictū quando faciat *bus probat* indicium Bart. in l. maritus. ff. de quæst. *dū erit.*

Et qu'elle l'eust tué, qui eust esté grand esclandre pour elle & les siens, à tousiours, fut cōtraincte de luy souffrir accomplir sa mauuaise volonté. Depuis laquelle fictiō ain si faicte, qui n'estoit que vne vraye trahison pour deceuoir ceste pore femme, comme il ha bié monstré, & s'est ledict amoureux vâté, & ha dict en plusieurs lieux, qu'il en auoit iouy par subtilz moyens: nonobstant que autres y auoyent bien failly, en deshonorant sans cause en maintes manieres.

A D V E R S V S bonos mores ei<sup>9</sup> mulieris cōiitiū factū est, ob quod tenetur iniu

*Conuitiū  
punitur.*

*Diffama-  
tio.*

*Maledi-  
ctio.*

*Cōuitiū.  
Vrbani-  
tas.*

ria, cū nec in cœtu, nec in vociferatione factū sit. l. i. §. itē apud. §. ex his. §. ait prætor. ff. de iniur. §. i. Insti. eo. Cōuitia enim puniūtur. l. aut facta. ff. de pœn. Et licet lata sit iniuria in absentiē, poterit tamē iniuriarū agere. Pan. in c. i. de mal. Diffamari enim statum ingenuorū seu errore, seu malignitate quorūdā, periniquū est. l. diffamari. C. de ing. ma. Legata etiā turpia, quæ magis notādi legatarij gratia scribuntur, nō valēt. l. turpia. ff. de leg. i. Et quod ad hæredis nomē cōtumeliæ causa solet addi, nō valet institutio. l. quoties. §. si q̄s nomē. ff. de hēr. inst. Cicero p̄ M. Cælio, vbi accusationē à maledictione separat: Maledictio autē nihil habet p̄positi, præter cōtumeliā: quæ si petulātius iactatur, cōuitiū: si facetius, vrbalitas nominatur.

Parquoy elle concludoit alen-  
contre de luy, qu'il fut condamné  
à luy faire amende honorable, &  
proffitable. Honorable, c'est à sça-  
voir nue teste, en chemise, tenant  
vne torche ardante en sa main, du  
poix de quatre liures de cire. Di-



fant, que faulſement & mauuaifement il la deceuë, trahye, & circūuenue. Si ſen repent, & luy en requiert mercy & pardon. Et pour amende proffitabile, qu'il fuſt condamné, enuers elle, en la ſomme de quatre mille liures Pariſis, ou autre telle ſomme, que de raiſon deuroit. Et en ſes deſpens, dommages, & intereſt. Et auſſi requeroit qu'il luy fuſt deffendu de parler à elle, en aucune maniere. Et au regard du procureur d'Amours, il concludoit, & requeroit alencontre dudit Amant, que pour la raiſon dudit cas, ou il y auoit faulſeté & trahyſon, il fuſt puny de telle punition corporelle & publique, que le cas le requeroit. Et s'il ne l'eſtoit, aumoins qu'il fuſt perpetuellemēt banny d'Amours.

*Deporta-**H A E C pœna deportationi æquipara-**tio.*

tur. Accur. in §. deportati. Insti. quib. mod.  
ius pat. (Hic nō de bannitis factiosis Ita-  
liæ hominibus intelligo, qui plurimorum  
sentētia deportatis nō æquiparātur: verū  
de his qui ob maleficiū banniuntur.) Et

*Interdi-* deportatio ignis & aquæ interdictionis  
*ctio ignis* loco est. l. 1. §. hi. ff. de leg. 3. l. 3. ff. ad leg.  
*& aquæ.* Iul. pecul. l. 2. §. 1. ff. de pœ. §. deportatio.

in auth. de nup. col. 4. Imperator tamē in  
l. 1. C. de rep. & §. minor. Instit. de cap. si-

*Deporta-* mul separatè posuit. Et id possunt impe-  
*re qui pos* rator & præfectus vrbis, d. §. hi. l. inter. ff.  
*sunt.* de int. & releg. & præfectus prætorio, vel

is qui vice eius principis mādato cogno-  
scit. d. §. hi. d. l. 2. §. 1. Text. in l. 1. §. relega-  
ti. ff. de offic. præfec. vrb. dicit Imperatorē  
præfecto vrbis insulā debere assignare.  
præses id non potest. d. l. 2. §. 1. Potest ta-  
men quē putat deportandū annotare, no-  
menq; eius principi scribere, vt in insulā  
deportet. l. si quis. §. eius. ff. de ini. rup. d.  
§. hi. l. diui. ff. de pœn. l. inter pœnas. ff. de  
inter. & releg. l. 1. ff. quādo appel. sit. Bar.  
tamen in l. relegatorum. ff. de int. dicit id  
posse, si insulam habeat. Quæ sentētia mi-  
hi perquā dura est, cū nullibi probe-  
tur, & tot iurium capitibus auersetur.

En

*En le declarât inhabile d'estre en la compagnie des gens de bien, & des dames & damoyelles, comme traistre & de mauuais affaire, que tous ses biens fussent declairez, cōfisquezz, & appartenir à Amours. Et oultre qu'il fust trainé sus vne claye, & batu par les carrefours de syons & de verd osier, & de branche de groseliers, à fin que de formais tous autres y prinssent exemple. Avec autres conclusions plus à plain declairez au proces. De la partie de cest amoureux deffendeur fut deffendu au contraire. Et disoit que voyrement il estoit vray, qu'il auoit esté bien fort feru de l'amour d'icelle demanderesse: & qu'il l'auoit serui moult longuement, & faict envers elle tous les deuoirs, qu'il est possible de faire à loyal seruiteur.*

d

Mais elle luy auoit vſé de bien rudes & eſtranges termes. Car combien qu'elle luy euſt promis de che-  
rement l'aymer, & entretenir en ſa  
bonne grace: toutesfois bien ſou-  
uent faiſoit ſemblant de non le cō-  
gnoiſtre: puis vne fois elle luy ſoub-  
rioit, & l'autre fois luy rechignoit.

*Dolor eſt  
amatori  
vbi illi a-  
mica ira-  
ſcitur.*

QVANTVS verò dolor ſit amatori,  
vbi amica illi irascitur, Plautus in Tru-  
culento docuit:

Si iratum ſcortum fortè eſt amatori ſuo,  
Bis periit amator ab re, atq; animo ſimul.

On n'en tenoit compte. Et brief,  
le poure galland le plus du téps ne  
ſçauoit ou il eſtoit.

*Amans  
neſcit qd  
agat.*

QVI enim amant, ſeipſos neſciunt: &  
quid agant ignorant, amentibus non diſ-  
ſimiles, quod expreſſit Marullus:

Iactor, diſpereō, crucior, trahor huc mi-  
ſer, atque huc.

Ipſe ego iā quis ſim, neſcio: aut vbi ſim.  
Tot ſimul inſidiis premor vndique, pro  
dolor, in me

Sœuitiæ Cypris dat documenta suæ.  
 Sœuitiæ documēta suæ dat: ego tamē vnā  
 Depereo, vtq; nocet, sic libet vsq; sequi.  
 Qua si quis miserū solā me liberet horā:  
 Hīc mihi sit Phœbo doctior & melior.

Et en eust bien voulu saillir, mais  
 il ne pouuoit. Car quād il s'en vou-  
 loit oster, c'estoit lors qu'il conue-  
 noit plus fort à aymer que iamais.

AB amore resilire quā sit diffici- *Ab amo*  
 le, ex sequentibus patebit. Medea O- *re resilire*  
 uidiana: *difficile.*

Quæq; feros repuli doctis medicatibus  
 ignes,

Non valco flāmas effugere ipsa meas.  
 Ipsi me cārus, herbæq; artesq; relinquūt:  
 Nil dea, nil Hecates sacra potētis agūt.

Hercules Stroza:

Heu mihi nulla queunt sopire negocia  
 flammæ:

Quas tener accenso pectore nutrit A-  
 mor.

Atque vtinam tacitus non glisceret ossi-  
 bus ignis:

Staret & in meta cura sepulta sua.

d ij

Nam velut opposito magis æstuat obice  
pontis,

Sic magis obducto vulnere sequit Amor.  
Amor nanque in tempore vires capit, &  
pedetētīm vť hederā murum, totum cor-  
pūs amplexatur: ac sicut caprificus vbi  
diutius creuerit, solidum marmor ample-  
ctitur: ita consuetudo & mores omnem  
duritiā, & obstinationem amorī con-  
trariā fugant auertuntq;. Non aliter q̃  
mollis & tenera planta, quæ ab initio an-  
tea quā radices lōgiusculē egerit, faci-  
lē euelli potest: postea verō impetui viq;  
ventorum resistit. Quamobrem primis a-  
moris, motibus atque cogitationibus ob-  
uiandum erit, ne vbi longius præcordiis  
infederit, vanisq; somniis enutritus sit  
totum corpus depascatur: tunc verō vltřā  
voluntarius nō erit. Apuleius lib. 8. Trās-  
mutationum, Quid nī? cū flamma sæui a-  
moris parua quidem primo vapore dele-  
ctet, sed fomento cōsuetudinis exēstans  
immodici ardoris totos comburat homi-  
nes. Seneca in Hippolyto:  
Quisquis in primo obstitit  
Repulitq; amorem tutus, ac victor fuit.  
Qui blandiēdo dulce nutrit malum;

Serò recusat ferre, quod subiit iugum:

Titus Stroza ad Ianum:

Forſitan huic poteras olim ſuccurrere morbo:

Cū primò illatū, nec graue vulnus erat.  
Nunc ſerò medicina datur, nec inania poſthac

Proderit amiſſo claudere ſepta grege.

Pacificus lib. i. Hecatelegiorum:

Sæpe malū primò qđ nō lethale videtur,

Postmodo neglectū fata ſuprema dedit.

Sæpe fit è minima ſcītilla maximus ignis,

È minima pontus sæpe creatur aqua.

Principio obſtandum eſt, ne vis mala tē-  
pore creſcat:

Sæpe aliquid poteras, quod mora poſſe  
negat.

Prīcipio medicina iuuat, nil ſera iuuabit:

Stultū eſt in mediis te reparare malis.

P. Faustus in Liuiā vnum caput ad hanc  
rem habet, ex quo hæc:

Vana igitur ſuperēſt pellēdi cura furoris:

Cū bene radices egerit ille ſuas.

Ferunt in Achaia ciuitatem eſſe no- *Vt quis ab*  
mine Argyram, & fontem prope Selem- *amore li-*  
num flumē, in quem adoleſcens à Vene- *beretur.*  
re, qđ Argyræ nymphæ amore tabeſceret,

d iij

cōmutatus est. Ex cuius aqua si quis tam  
mas quàm fœmina ablutus fuerit, amore  
liberatur. Quæ si vera sunt, vt ait Pausa-  
nias: τιμώτερον χρημάτων πολλῶν ἐστὶν ἀν-  
θρώποις τὸ ὕδωρ τῶ σιλέμνε, Id est: Multis  
pecuniis preciosior est hominibus aqua  
Selemni. Samiis, vt idem in vij. scribit, mo-  
numentum est Leontychæ & Rhadines,  
quibus supplicant, qui amore cruciantur,  
illud adeuntes. Strabo lib. 10. Geogra-  
phiæ, dicit in Leucade Apollinis phapum  
esse, ibique fieri saltum, qui ad sedandos  
amores credatur. Lucianus de Saltatio-  
nibus author est, saltationem ipsam ad-  
uersus amores plurimum prodesse, vt de  
quodam ingresso theatrum meminit. Re-  
fert Capitolinus in M. Antonio philoso-  
pho Faustina huius vxorem, amore gla-  
diatoris succensam, & ob id longa ægri-  
tudine laborasse, causamq; viro aperuif-  
se: qui cū ad Chaldeos retulisset, bonum  
fuit consilium, vt interfecto gladiatore,  
illius sanguine amans lauaretur, & cum  
viro concumberet. Hæc eadē Suidas me-  
morix dedit, & recentius Crinitus lib. 2.  
c. 1. de Honestâ disciplina. Plinius lib. 28.  
tædium amoris hirci vrina admixto pro-



pter fastidiū nardo fieri docet. Et lib.30.  
mitigare amoris ardores puluerē, in quo  
semula volutauerit corpori inspersum.  
Et lib.32.amorem finire rubetam adalli-  
gatam in pecoris recentis corio scribit.  
Dioscorides lib.2.c.187.hastulæ regiæ ra-  
dicem potam Veneris cupiditatem inhi-  
bere.Et lib.2.c.149.Semen nymphææ ge-  
nitale infirmare. Quæ verò herbæ coitū  
vel augeāt, vel diminuāt, Theophrastus  
lib. 9. cap. 19. & sequenti, de Historia  
plantarum docet.

Ne dormoit poît ne nuict ne iour. *Amasii*

A P O L L O N I V S authore Philostrato *non dor-*  
lib.1.dicebat sapius amantibus cuenire *miunt.*  
vt à somno excitarentur.

Plautus in Mercatore:

Súmne ego miser, qui nusquā bene queo  
quiescere?

Si domi sum, foris est animus: sin foris  
sum, animus domi est.

Terentius eiusdem farinæ author:

Mox noctu te adigent horsum insomnia  
Vergilius in 4. Aeneid.

-Nec placidā mēbris dat cura quietem.

Et pòst id magis exprimens:

Nox erat, & placidum carpebant fessa so-  
porem

Corpora per terras, syluæq; , & sæua quie-  
rant

Aequora, cū medio voluūtur sydera lapsu:  
Cūtacet omnis ager, pecudes pictæque  
volucres,

Quæque lacus latè liquidos, quæq; aspe-  
ra dumis

Rura tenēt, somno positæ sub nocte filēti  
Lenibant curas, & corda oblita laborum.  
At nō infœlix animi Phœnissa, nec vnquā  
Solvitur in somnos, oculisve, aut pectore  
noctem Accipit.

Phædra apud Senecam:

Non me quies nocturna, nō altus sopor  
Soluere curis. Valerius Flaccus lib. 7

Argonauticôn:

Nulla quies animo, nullus sopor, arida  
mens est.

Quære malis nostris requiē, mentemque  
repone:

Redde diem noctemque mihi, da pren-  
dere vestes

Sôniferas, ipsaq; oculos cōponere virga.

Medea Venerē Circes faciē mutuata,  
vbi iam arderet Iasonem, alloquitur.

Eadem apud Ouidium in Heroidibus loquitur:

Non mihi grata quies, noctes vigilan-  
tur amaræ:

Nec tener in misero pectore sôn' adest.  
Quæ me non possum potui sopire dra-  
conem, &c.

Baptista Pius à Chlorim:

Cû subit auricom' nocturna cubilia Titâ,  
Nigraq; purpureo rore madescit hum':  
Assistunt noti vultus, animûmq; vagantē  
Alliciunt, refert nec mea mēbra sopor.

Ainçoys tousiours pēsoit à elle.

F R E Q U E N T I V S enim de amica co- *Amicus*  
gitat amans. Columella lib. 12. c. 1. monet *de amica*  
agri cultorem ne amet: quin etiam sit à *semper co*  
Veneris amoribus auersus, quibus si se *gitat.*  
semel dediderit, nō aliud quicquam po-  
test cogitare, quàm illud quod diligit. Nā  
vitiis eiusmodi pellect' animus, nec præ-  
mium iucundius, quàm fructû libidinis,  
nec supplicium grauius, quàm frustratio-  
nē cupiditatis existimat. Lucretius in 4.  
Nam si abest, quod ames, præstò simula-  
chra tamen sunt  
Illi', & nomē dulce obseruatur ad aures.

Et en ce faisant bien souuēt frissonnoit; & luy sembloit qu'il auoit plus de cēt esguilles autour du col, qui le picquoyent. S'il eust voulu māger, il n'eust sceu. Car n'y auoit si bonne ny si douce viande, qu'āmere ne luy semblast.

*Amanti  
cib' ama-  
rus.*

QVOD omnis cibus amantibus amarus sit, voluit Cornelius Gallus:

Quæ mō pfuerat, cōtraria redditur esca:  
Fastidita iacet, quæ modò dulcis erat.

Or disoit il, que pour obuier à ceste maladie, & aux accez de telles fiebures blāches, plusieurs fois supplia & requist ceste dame : si qu'elle eust de luy pitié, & le voulüst secourir. Dont elle n'auoit voulu rien faire : ains se pourueoit de iour en autre, de dimēche au ieudy. Tellement qu'au dernier quand il veit, qu'il n'en pouuoit plus, il voulut trouuer maniere de luy dire au

vray langoisse, & la douleur qu'il souffroit pour elle. Et fut vray voirement, que pour ce qu'elle n'y vouloit pas pourueoir, il print alors sa dague pour se frapper. Et disoit véritablement, que veu le tresgrand mal qu'il auoit, il se fust tué, & ainsi l'auoit il deliberé de le faire, si elle ne luy eust aydé & secouru de sa bonne grace: dont il se sentoit bien tenu à elle. Et quāt est de ce qu'on luy mettoit sus, qu'il auoit publié le cas pour la diffamer: il respondit, qu'il ne l'auoit iamais dict, ne declaré, sinon à aucuns de ses particuliers & secretz amys, qu'il tenoit bien seurs iusques la, que iamais riē ne reueleroyent. Et qu'on auoit cela songé, pour charger son honneur à tort & sans cause. Et au regard du cas principal disoit, qu'il n'y auoit veu de son costé aucun excès, cri-

me, ne malefice: mais luy auoit ay-  
 dé & secouru ladicte demâderesse  
 de son bon gré & consentemēt. Et  
 qu'il valoit mieulx auoir le person-  
 nage par amour, que venir par for-  
 ce, ou faire esclâdre. Et par ainsi di-  
 soit, qu'il ne luy en pouuoit rié de-  
 mâder, ains estoit en voye d'absoul-  
 dre ces faictz: concludoit, & deman-  
 doit despens contre ladicte demâ-  
 deresse. Lesdictes parties ouyes  
 en tout ce qu'elles voulurēt dire &  
 alleguer, ledict Preuost de Dueil  
 veues toutes les informations en  
 ceste matiere, & la confession du-  
 dict amant deffendeur, par laquelle  
 les demandeurs prindrēt & requi-  
 rent droict estre faict, condemna  
 par sa sentēce ledict amoureux def-  
 fendeur à faire amende honnora-  
 ble à ladicte dame, & luy crier mer-  
 cy treshumblement à genoux sans

ceincture ny chapperon, avec vne torche ardâte en sa main, en disant ces mots: Ma dame, ie congnoy & confesse icy deuant Dieu, & deuât le monde, que côme mal cōseillé, & maladuisé ie vous ay trahye faul sement & mauuaise ment, dont ie vous crie mercy, & à la iustice d'Amours. Et avec ce le declaire priué de tous biens & plaisirs d'Amours. Et ses biens cōfisque, en le banissant perpetuellement du royaume d'Amours, & de toutes bonnes cōpagnies, comme indigne d'y estre & habiter. Et semblablement le cōdâne enuers ladicte demanderesse, pour amende proffitâble, en la somme de mille liures Parisis, & à tenir prison iusques à plaine satisfactiō: & en ses despens, dommages, & interest. De laquelle sentence ainsi donnee par ledict Preuost

de Duel, iceluy deffendeur s'est  
sentu greué, & en ha appellé en  
la court de ceans : & semblable-  
ment en ha appellé ladicte deman-  
dereffe.

*Appel-  
lare licet  
vtrique  
parti.*

VTRIQUE parti appellare licet, si  
ambæ grauentur. c. si duobus. de app. cc.  
Raynald<sup>o</sup>. Raynut. de test. in quib<sup>o</sup>. Pan.  
idem in c. significauerunt. de excep. Ali-  
quando tamen interdicatur parti, quæ ob-  
tinuit, ne appellet: vbi victus nō fuerit in  
expensis condemnatus, vel in his minus  
quām debuerit, aut si non in detrimentis.  
l. si. vbi Paul. C. quando prouoc. non. Pa-  
nor in dd. cc. Raynutius. significauerunt.  
l. terminato. C. de fruct. & lit. exp.

Et ledict procureur d'Amours  
pource qu'ilz disoient, qu'il ne leur  
auoit pas assez adiugé, & que ledict  
deffendeur en auoit trop bon mar-  
ché. Et depuis ont lesdictes parties  
conclud audict proces par escript.  
Et ha esté veu & receu ceans pour  
iuger (*an bene vel malè*). Si ha la



court finalement veu le proces,  
 & tout ce qui ha esté produict en  
 iceluy. Et à grand meure delibera-  
 tion, & tout veu & cōsideré ce que  
 faict à considerer. Adonc ladicte  
 court d'amours dict, qu'en tāt que  
 ledict amoureux est appellāt, il ha  
 esté bien iugé par ledict Preuost de  
 Dueil, & mal appellé par luy, & l'a-  
 médera. Et en tant que touche les-  
 dictz demandeurs, qu'ilz ont bien  
 appellé, & ledict Preuost mal iugé.  
 Et en amendāt le iugemēt, la court,  
 outre les condempnations dessus-  
 dictes, condempne ledict amoureux  
 appellant à aller en voyage, nud  
 piedz, à mōseigneur saint Valen-  
 tin. Et y porter vn vœu de cire, du  
 pois de quarante liures. Et rappor-  
 ter certifications, comme il y aura  
 esté dedans vn moys.

I N D E X ad quem non solum potest *Index ad*

*quē vltra id quod condēnatum sit, condēnare potest.* bene, vel malè appellatum pronunciare, verùm & vltra condemnare, si bonum æquūque sibi visum sit. l. chirographis. §. si. ff. de adm. tut. l. Aemilius. ff. de min. l. Offilius. ff. de le. 3. l. creditor. §. 1. ff. de sol. l. cū apud. ff. iud. sol. in quibus omnibus Bar. Pan. in. c. cū Ioannes. de fid. instr. in c. cū causam. de re iud. in c. Raynaldus, Raynutius. de test. Accur. tamen in. d. l. Offilius distinguit: vt secus in condemnatoria, aliud verò in absolutoria sit. De cuius opinione per Bartol. in l. eos. C. de app. cuius illius sententiam Paul. ibi inficiatur per eiusdem doctrinam in l. præses. C. de sent. & interl. Imò etiam iudex primum calculum alia æquiori cōfirmat ratione, quā primus iudex firmaverit, etsi contraria sententia fuerit. l. si. ff. quod cum eo. vbi Bar. Paul. tamen in l. eos. dicit iudicem appellationis sufficere iustam, vel iniquam pronunciare. l. tale pactū. §. 1. ff. de pact. c. si. in fi. 2. q. 6. Sententia an debeat continere verbum absoluo, vel condemno. c. in his. & ibi Panor. de verb. signific. Paul. in l. 2. ff. de iud.

Et oultre declaire ladicte deman-  
de resse

deresse estre exépte à tousiours de luy, & des siens, iusques à la tierce generation. Et si ordonne qu'en signe de la dessusdicté trahiso & faulseté, toutesfois & quantes qu'on le seruira desormais à table, on mettra le pain deuant luy à l'enuers, & le dessus dessoubz. Et avec cela le condéne la court en moult grandz despens de la cause d'appel enuers ladicte Dame. La taxation reseruee par deuant elle.

## LE II. ARREST.

Vn amoureux demandeur conclud contre sa dame, qu'elle soit condemnee à le guerir d'une picqueure d'espingle, qu'elle luy auoit faict en la ioue, en le baissant.

Par deuant le Baillif de Ioye s'est passis vn autre proces entre vn ieune compaignon amoureux de-

c

mâdeur d'une part, & sa dame défenderesse d'autre part. Et disoit le dict amoureux demâdeur, qu'ainsi qu'il auoit prins congé de sa dicte dame pour s'en aller en sa maison, elle le rappella, & hucha pour parler à luy. Et apres, quand il fut tout aupres d'elle, elle faisant semblant de s'accointer, & de vouloir parler de secret, le baïsa si tresasprement, qu'elle le cuida faire saigner du nez. Et puis, quand vint au desserrer, le frappa moult durement de la patte de son chapperon, ou il y auoit vne esguille, & vne espingle: de laquelle il eut la iouë toute esgratignee, qui depuis est deuenue en flee, & ne sera d'huy en trois mois qu'il ny pare. A l'occasiõ duquel cas il ne s'est osé mōstrer deuant les gens pour certain tēps, & est encores tresfort malade. Et pource qu'il sçauoit biē

que la dicte dame ne l'auoit pas  
faict par hayne & maltalent qu'elle  
le cust, il ne vouloit point rendre à  
reparation.

DELINQUENS casu vel lascitia mi- *Delin-*  
tius punitur. l. lege. ff. ad leg. Cor. l. eū. C. *quēs casu*  
eo. l. absentē. l. respiciendū. §. delinquenti. *mitius pu*  
l. capitalium. §. incēdiarij. ff. de pœn. Ac- *nitur.*  
cur. in l. i. C. ad leg. Cor. Delinquēs verò  
casu an sit puniendus, Ancha. in c. i. col. si  
de homi. in 6. Ad hæc iūgat quæ per Gre  
gorium Nyssæ episcopum lib. de volun-  
tario. c. 2. dicuntur.

Mais concludoit & requeroit  
seulement, qu'elle fust condennée  
à le guerir, & faire penser durant sa  
maladie. De la part de ladicte  
dame fut deffendu au contraire. Et  
disoit, que l'amant auoit esté in-  
uaseur & assaillāt, pour auoir ledict  
baïser.

VIM enim vi defendere omnes leges, *Vim vi*  
omniāq; iura permittunt. l. sciendū. §. qui repellere  
cū. ff. ad leg. Aquil. c. significasti. 2. de ho- *licet.*

c ij.

mi. c. si verò. 7. de sent. excō. q. dilecto. eo  
 in 6. Quod quisque enim ob tutelam cor-  
 poris sui fecerit, iure fecisse existimatur.  
 l. vt vim. ff. de iusti. & iu. le. sed & part<sup>9</sup>. §.  
 quæri. ff. de eo quod met. vbi Bart. l. 1. §.  
 vim. ff. de vi & vi. c. olim. 1. de restit. spol.  
 Nam vt ait Vlpianus in d. l. sed &. Hoc  
 natura comparatur. c. ius naturale. 1. diff.  
 Cicero pro Milone: Sin hoc & ratio do-  
 ctis, & necessitas barbaris, & mos genti-  
 bus, & feris natura ipsa præscripsit: vt o-  
 mnem semper vim quacunque ope pos-  
 sent, à corpore, à capite, à vita sua propul-  
 sarent, non potestis hoc facinus improbū

*Laicus de-* iudicare, &c. At nec excommunicatione,  
*fendendo* laicus innodatur hoc casu clericum per-  
*percutiēs* cutiendo. d. c. si verò. Quæ defensio cle-  
*clericū an* ricis itē concessa est. Ioan. in summa. 24.  
*excommu* q. 1. Pro possessionib<sup>9</sup> vtiq; quas quis sinē  
*nicetur.* vitio possidebat, vim vi propulsare pmissū  
 est. l. 1. C. vnde vi. in qua Bart. Quod cle-  
 ricis etiā est. c. suscepimus. vbi Panor. de  
 homic. d. c. dilecto. in quo Auch. Qui e-  
 tiā ob id sumere arma arbitratur. Panor.  
 in dd. cc. olim. si verò. Nec sicuti in alio  
 casu est, laici excōmunicātur. Panor. in. d.  
 c. olim. Quæ quidem defensio cū mode-

ramine inculpatæ tutelæ fieri debet. d. l. i. *Defensio*  
C. vnde vi. & ibi Bart. & Panor. in d. c. si-cum mo-  
gnificasti. Hæc adeo vera neoterici iuris *deramine*  
pôtificij îterptes arbitrâtur, vt si sacerdos *in culpa*-  
inter sacra faciendum petitus sit, nec vllò *tæ tutela*  
modo aufugere valeat, possit aggressorē *scinda*.  
interficere, & pollutis manibus, pollutis  
cêremoniis sacrum peragere. Quæ sen-  
tentia audax, nescio an vera.

Et au regard de la picqueure, elle  
estoit aduenue par fortune, & ad-  
uenture.

IN IURIA ex affectu faciētis existimā- *Delin-*  
da est. l. illud §. i. l. cū. §. si iniuria, ff. de in- *quens ca-*  
iur. c. illud. 15. q. i. Maleficia enim volūtas *su an re-*  
& propositū delinquētis, nō exitus distin- *neatur.*  
guūt. l. q. iniurię. ff. de furt. l. i. §. diuus. l.  
diu°. ff. ad leg. Cor. de sic. l. i. C. cod. Bar.  
in l. si. ff. cod. Et Paul. in l. si fugitiua C. de  
ser. fug. quæ à pœna liberasse gloriat⁹ est:  
q̃ lapidē nō dolo aliquē interfecisset. Sed  
nec sutor qui puerum formā eluscauerit, *Sutor qui*  
iniuria tenetur. l. sed & si. §. si. ff. ad leg. *forma*  
Aquil. itē quæritur. §. Iulianus. ff. loc. Ex puerū *clu*  
qualitatē verò percussionum, & amicitia *scavit, an*  
personarū præsumitur iniuriam inferre *teneatur.*

noluisse. Accur. in l. fi. C. ad leg. Cor. Bar.  
 in d. l. sed & si. §. fi. Per hæc hâc iniuria nō  
 teneri videretur, præsertim, cū inter sua-  
 uiandū id contigerit: quum basia non nisi  
 in hos, quos enixè psequimur, elargiri so-  
 lent. Est prætereà cōmune inter vulgares  
 proverbiū, *admissarium equæ calcis reie-*  
*ctu non lædi.*

*Admis-*  
*sari equæ*  
*calcis re-*  
*iectu non*  
*læditur.*

Dont elle ne pouuoit mais, aus-  
 si n'y auoit chose dōt lon deust par-  
 ler, car ledict amant n'en laissoit à  
 boire ny à manger, & se plaignoit  
 de sa teste. Sur quoy, les parties  
 ouyes, ledict Baillif de Ioye par sa  
 sentence & au regard à certains  
 rapportz des medecins d'Amours,  
 qui auoyēt rapporté le peril, & dict  
 q̄ la playe estoit en lieu dangereux.

*Medicis* MEDICIS renunciātibus vitiiū quem  
*per-* contraxisse, vt exptis creditur. l. semel. C.  
*in arte* de re milit. lib. 12. & vtrū vulnus sit letha-  
*creditur.* le. c. significasti. 2. de homi. & cicatrix re-  
 mansura. Bar in d. l. semel. & in l. fi. ff. ad  
 leg. Cor. de sica. Panor. in c. pposuisti. de  
 probat. & in c. fraternitatis. de frig. An-



gel. Arcti in. §. præterea. Instit. de rer. diui.  
 Quibus tamen nulla fides adhibetur, nisi  
 iudicis diligēs cōquisitio sit. Bar. in d. l. se-  
 mel. Verū nō tantū expertos artis proui-  
 dos, & insignes esse oportet. l. i. ff. de vët.  
 inspi. c. causam. de probat. d. §. quod autē.  
 sed & honestos, fide dignos, ac bonę opi-  
 nionis. l. magistros. C. de profes. & med.  
 lib. 10. d. c. fraternitatis. c. literæ. de frig.  
 Pan. in d. c. causam. Et an isti debeāt iura- *Periti an*  
 re, Accur. in l. iurisiurandi. C. de test. & in *debeāt in*  
 d. l. i. tenuit q̃ non. Vbi Bartol. cōtra eius *rare.*  
 sententiā dicit esse textū in l. cōparatio-  
 nes. C. de fid. instru. & in l. hac edictali. §.  
 quod autem. vbi Bartol. citat Accur. Est e-  
 tiam tex. cum. Bert. in d. c. fraternitatis. In  
 quam sententiā pedibus manibufq; it Pa-  
 nor. in d. c. proposuisti. & in d. c. significa-  
 sti. Bart. in l. constitut. digestorū. cū Paulo  
 in d. l. cōparationes. distinguit, vt ibi per  
 eos. Quæstionis verò est, an vn<sup>o</sup> sufficiat,  
 vtrumne plures requirātur. §. verò. Quod *An vnus*  
 aut dicit solū sufficere, si plures in vrbe *expertus*  
 nō sint. Vbi Bart. & is etiā in d. l. i. & in l. *sufficiat:*  
 si. ff. ad leg. Corn. de sicar. contrarię est o- *an plures*  
 pinionis, vt ad aliam vrbe mitti debeat, si *requiran-*  
 vnus tantū in oppido supersit. Id idem Pa- *tur.*

*Expertorum sententia die feriata ferri.* nor. in dictis duobus cc. existimat. Poterit itaque hæc prudentū artificū sententia die feriata ferri. l. 2. in qua Barto. Paul. ff. de fer. Quæ sententia ad nuntiacionem peritorum lata retractari poterit: si peritiores in contrariū calculū iuerint. Panor. loco supradictō. Sæpe etenim manus & oculi obstetricū falluntur. d. c. causam. c. ne aliqua. 27. q. 1. etiam si error evidens postea detegatur. d. c. fraternitatis. Possunt nāq; & periti veluti & testes reprobari. Paul. in d. l. comparationes. Panor. in d. c. causam. vt medicus. l. vt gradatim. §. reprobari. ff. de mu. & ho. l. sed & hæ. ff. de excu. tut. Panor. in c. si. de præben. & in c. de illis. i. de desp. impub. Et hoc, vt idem ibi subdit, propter mortalium sanitatem.

Cōdēna ladiçte dame à mouiller de sa saluie tous les moys la playe de son amy, pour faire en aller le venin, iusques à ce qu'il fust guery.

*Saluæ hominis vis.* vt à quo vulnus ortū esset, prodiret & medela. Cle. i. de rel. & ven. Plini<sup>9</sup> secūd<sup>9</sup> lib. 28. Naturalis hiltoriae vno in loco saluæ hominis vim describit, quæ propterea huc trāsferre operæ precii nō decre-

ui. Verùm ad id quod lib. 7. idem prodidit: videlicet quòd serpentes saliuā hominis ictas, vt feruentis aquæ contactu fūgere dicit, & si in fauces penetrauerit, emori, idq; præcipuè si hominis ieiuni sit, libet ex testimonio plurium confirmare. Aristoteles lib. 8. c. 29. de animalibus, pluribus anguibus aduersari hominis saliuā scribit. Hoc itaq; Didymus ex Democrito asserit: & Lucretius in 4.

Est itaq; vt serpens, hōis quæ tacta saliuā Disperit, ac sese mandendo conficit ipsa.

Lucanus in 9.

Nam primū tacta designat mēbra saliuā: Quæ cohibet vir<sup>9</sup>, retinet in vulnere pectem.

Galenus libro de inæquali temperie scorpionem interfici saliuā hominis ieiuni affirmat. Ad id autem, quod loco memorato Plinius de spūto in sinu meminit, carmen poetæ Elegiaci est:

Despuit & molles & sibi quisq; sinus.  
Hīc iniuria atrox fuit, quòd in loco inf- *Iniuria*  
gniori, scilicet in facie, vulnerat<sup>9</sup> sit. l. præ- *atrox.*  
tor. §. fin. l. vulneris. ff. de iniur. §. atrox.  
Insti. eod. Id enim reæ imperitia & culpa  
accidit, in quo casu mitius plectenda. c. si.

*Qui im-* de iniur. vbi Pan. arg. leg. qui occidit. §. in  
*peritia et* hac. l. si seruus. §. si quis insulam. ff. ad leg.  
*culpa de-* Aquil. Bart. in l. respiciendū. §. delinquunt.  
*linquit,* ff. de poen. idem in l. si adulterium. in fin.  
*mitius pu* ff. ad leg. Iul. de adult. & in l. lege. ff. ad  
*nitur.* leg. Corn. de sicar.

Et aussi à luy fournir de drap-  
 peaux, sur quoy seroit faict bõ em-  
 plastre. De laquelle sentence ceste  
 deffenderesse s'est sentue greuee, &  
 en ha appellé en la court de ceans,  
 ou le proces ha esté receu pour iu-  
 ger. Et finablement tout veu &  
 considéré, la court d'Amours ha  
 regardé & dict, qu'il ha esté bien iu-  
 gé par ledict Baillif, & mal appellé  
 par ladicte dame appellante, & l'a-  
 mendera. Et en oultre pource qu'il  
 est apparu en ladicte court, & ve-  
 nu à congnoissance, qu'icelle ap-  
 pellante ha dict & s'est vantée de-  
 puis ladicte sentence, que s'il con-  
 uenoit mouiller ladicte playe de sa

saline, elle le mordroit, en ce faisant si asprement, qu'il luy en souuiédroit à tousioursmais. La court l'a condemné en trente liures d'amende enuers les prisonniers d'Amours, pour employer en bâquetz, & en herbe verde, & es despens de la cause d'appel, taxation reseruee par deuers elle. Et si ordône qu'elle sera contraincte à obeir à l'arrest, par prinse de son corps.

## LE III. ARREST.

Vn amoureux demande rescision de certain contract fait avec sa dame de plusieurs pactz & conuentions, ou il auoit esté deceu oultre moytié de iuste pris.

**P**Ar deuât le Viguier d'Amours en la prouince de beaulté s'est afsis vn autre pces entre vn amoureux demandeur en matiere de rescision de contract d'yne part.

*Lesi resti-  
tuuntur.* LAESI aduersus quemlibet contractū  
in integrum restituuntur. l. scio illud. ff. de  
rest. in integ. l. si causa. §. nunc videndū. l.  
patri. §. prædiū. ff. de mi. c. i. de rest. in in-  
te. vbi Pan. c. constitutus. eo. c. j. eo. in 6.

Et vtrū aduersus contractū maiores resti-  
tuuntur. l. ea quæ à patre. C. de test. mil.  
Bar. in l. in contractibus. C. quib. ex cau.  
ma. Ang. Arc. in §. rursus. Instit. de act. Et

*Iudicium  
rescindēs  
& rescif-  
sum.* hoc dicit iudiciū rescindens p in integrū  
restitutionē, qua cōcessa cōpetit rescisso-  
ria. Bar post Accur. in l. ab hostibus. §. si.  
ff. ex quib. cau. ma. Pau. in l. exceptiones.  
ff. de excep. recēiores iuriscōsulti in d. §.  
rursus. Pan. in c. tunc ex literis. de resti.

Et la noble dame & amye def-  
fenderesse d'autre part. Et disoit le-  
dict demandeur, que du tēps qu'ilz  
s'accointērent l'un l'autre, ilz fei-  
rent ensemble plusieurs promesses  
& alliances d'Amours. Et entre les  
autres il y en eust vne cōpassée en-  
tre eulx deux. Par laquelle ledict a-  
moureux luy promet, que toutes &  
quantes fois qu'il se voudroit cou-

cher & mettre son couurechef de  
nuict, il seroit tenu de nouer le  
bout dudict couurechef à deux  
bōs & fors nœudz. Et de dire pour  
l'amour d'elle en le tirāt, Dieu doit  
bōne nuict à ma dame. Et aussi elle  
diroit pareillement quand se leue-  
roit au matin en mettant sa chemi-  
se, Dieu doint bon iour à mō tref-  
doux amy.

MVLIERES enim camisiā noctu ge- *Camisia*  
stare non debent, nec id vouere possunt, *deferre*  
veluti nec vt horis matutinalibus in diē *noctu m*  
interfint. Ioan. in c. manifestū. 33. q. 5. in- *lieres no*  
terest enim maritorum ne id faciant. *debent.*

Et avecques ce estoit dict, que  
le galland deuoit toutes les sepmai-  
nes passer sur le tard vne foys, ou  
deux, deuant son huys, & attendre  
vne bōne certaine heure, qui estoit  
dictē, pour auoir vn bouquet ou v-  
ne violette: qu'elle luy deuoit pour  
recompense ietter auant qu'il s'en

78 BEN. CVRTII COMM. IN  
allast:ou dire, A Dieu, Dieu vous  
doint bonne nuit.

*Salutatio* SALVTARE aliquē amicitiae signum  
est:at contrā inimicitiae.c.omnis qui.24.  
q.1.Pan.in c.cū cessante. de app. Ioan.in  
c.cū Hadrianus.in fi.63.dist.Pan.in c.  
olim.de iniur.cuius Ioānis dictū Pan.ad  
hæc.j.de app.limitat, vbi inuicem soliti  
fuissent sese salutare. Salutatione in super  
S.Pontificis peccata remittuntur venialia,  
si nō mortali irretiātur.hic in proœ.Gre  
post Io.Andr.in proœ.6. Paulus aposto  
lus ad Corinthios 2.cap.13.ait: Salutate  
inuicem in osculo sancto. Plato diuinus  
philosophus,vt Laërtius in eius vita cō  
memorat,triplicem inducebat humani  
tatem,primā per salutationē,vt cū for  
tē obuium quēlibet salutamus: & id hu  
manitatis esse ad Demonicū Isocrates di  
cit.Martialis in 5.Ruffini inhumanitatē,  
& agrestes mores redarguit,quòd nunq̃  
resalutet:& Pontilianum hoc disticho:  
Sæpe salutatū nunq̃ prior ipse salutas:  
Sic erit æternū Pontiliane vale.  
In sternutamentis salutari ex Plinio lib.  
27.videre est,quòd Tiberium Cæsare ho



minem tristissimum in vehiculo exegisse tradit: plura per Erasmus in suis colloquiis statim à limine.

Or disoit cest amoureux, que en faisant ledict contract, il auoit esté enormement deceu.

PRO modica læsione quis non etiam minor restituitur. l. si ex causa. ff. de min. cc. j. auditis. tunc ex literis. de restitu. in integ. in quibus Pan. Quæ verò dicatur modica læsio, boni & quique viri officium est. Pan. in d. c. i.

*Restitutio nõ datur pro modica læsione.*

Car premieremēt au regard de tirer son couurechef toutes les nuictz, il en estoit en telle necessité, qu'il luy en falloit auoir vn neuf, de trois iours en trois iours, tāt en rōpoit & desiroit. Et si pour tirer, ny pour nouer il ne luy en estoit de riē mieulx; & ne s'en sentoit point en nulle maniere plus allegé quād il estoit couché. Mais souuētesfois encores pource que ledict couurechef estoit trop ferré, ou noué, il

luy falloit tost oster & remettre,  
qui luy estoit grand' peine, avec le  
mal qu'il auoit. Et touchant l'autre  
point il y auoit deception oultre  
moytié de iuste preis.

*Deceptus  
ultra di-  
midiam  
partē iu-  
sti precij.* \*DECEPTVS ultra dimidiā veri iustiq;  
precij, iustū supplet emptor, si maluerit. l.  
2. l. si in vēditione. C. de resc. vendi. cc. cū  
dilecti. cū causa. de empt. in quib<sup>9</sup> & Bar.  
& Pau. & Pan. Bar. in l. si res §. si mulier.  
ff. de iure dot. Pan. in c. p. tuas. de do. Vē-  
ditor tamē reddito precio prædiū recupe-  
rat. in l. patri. §. prædium. ff. de mino. Qui  
quidē oēs post Accur. in d. l. 2. & Bēr. in d.  
c. cū causa. idē ī emptore arbitrātur. Quæ  
res tantū locū sibi vēdicat in cōuentioni-  
bus, quę ex bona fide sunt. Accur. in d. l. 2.  
& Bēr. in d. c. cū dilecti. Bar. in l. item si. §.  
quēadmodū. ff. loc. Paul. in d. l. 2. Panor. ī  
d. c. cū causa. In specie verò hac nra id lo-  
cū habebit, cū præscriptis verbis sit, scili-  
cet facio vt facias. l. naturalis. §. sed si. ff.  
de præscrip. ver. Quid si in cōtractu inter-  
uenerit stipulatio, quę summi iuris est, an  
cōpetat istud remediū? Accur. Bar. in d. l.  
2. hic in l. si quis cū aliter. ff. de ver. obl. &  
qua

qua actione experiatur. Barto. in d. l. 2. & Bertach. i. d. c. cū causa. Et quid si vēditor iurauerit nō venire cōtra vēditionē? an ni hilominus decept⁹ audiatur? Bern. in d. c. cū causa. minorē nō maiorē posse scribit, & ibi Panor. Hoc remediū morib⁹ Gallicis in rebus mobilibus locū nō habet, nisi preciosiores sint: per ea quæ p Bern. in c. tua. in verbo tractatu. Cētera vide per interpretes, & Bar. in d. l. si quis cū aliter.

Car seulemēt pour auoir vn poure bouquet, ou vne violette, ce gallād estoit cōtraict d'aller & passer vne fois ou deux la sepmaine par deuant l'huy de sa dame, ou il souffroit maux īfinis. Car premieremēt il aduenoit tressouuent qu'il ne la trouuoit poit à l'huy, ny ame à qui parler, & ainsi cōuenoit illec attēdre, & longuemēt iambayer le poure, sans auoir feu ne clarté.

LONGA enim semper cupidis amatis solet esse mora, vt testis est P. Faustus in secundo Liua: Mora scē per longa est amasys.

Longa nimis cupidos semper mora vexat  
amantes:

Tardaq; sollicitos parturit hora metus.

Secondement, car quand il s'en vouloit partir, il voyoit aucunesfois la lueur de la chandele par les verrieres, dont il estoit si fort transi & rauy, qu'il ne sçauoit qu'il, deuenoit. Et pource qu'il cuydoit lors, qu'elle ne fust pas couchée, & que tantost deust venir, il attédoit tout seul illec en my la rue deux ou trois heures, & aucunesfois toute la nuit se pourmenant pour doubte de morfondre, regardant en hault les gouttieres, si elle viédroit poit aux fenestres, ou il auoit grand martyre, & mesmement au temps d'yuer pour les neiges & la froidure, qu'il luy cōuenoit endurer, dōc il estoit souvent en tel point, qu'il ne sentoit membre qu'il eust, si que lon eust ouy cliqueter ses dētz l'v-

ne contre l'autre, cōme vne cigogne. Tiercement que pour la pluye & mauuais temps qui couroit, il estoit par fois cōtrainct de s'en partir, & retourner tout mouillé à l'hostel sans rien faire, fors seulement baiser la cliquette de l'huy de samye, pour luy dire Adieu. Et ses habillemens estoient si trestrampe que la chemise qu'il auoit vestue il luy falloit changer tout aussi tost qu'il estoit à l'hostel, & prédre tous nouueaux habillemēs, q luy estoit pareillement moult grand & trefgrief martyre, sās ēcores ny cōpter ne cōprendre la peine qu'il auoit d'estre congneu, de dāger du gūet.

DANGIER. Hæc vox maritum signat: ab Alano Auriga, & ceteris Galliarum vulgaribus antiquis authoribus accommodata, qua semper maritum intelligunt appositè quidem propter periculum, ubi viri vxorum amores præfenserint.

f ij

Et aussi de se bouter dedans les boues, & cheoir aux ruisseaulx, ou dedans la fange, & de se heurter à grosses pierres, ou rencontrer vne charrette.

*Vehiculo  
obteruntur  
homines.*

S A E P E vehiculo obteruntur homines.  
l. si ex plagis. §. in cliuo. ff. ad legē Aquil.  
l. si pecuniā. §. si. ff. de cond. cau. da. vt vbi  
quis eo obtritus sit, competit actio, si qua  
drupes. l. i. §. sed si alia. ff. si qua. pau.

Et moult d'autres telles aduentures qui pouuoient venir de nunt: & aussi qu'il auoit esté souuentefois, & estoit encore enormement deceu. Et pource requeroit que ledict contract fust mis au neant, & qu'il fust remis en sa franche liberté. Et disoit oultre que à greigneur seurte il en auoit à celle fin obtenu lettres de releuement d'Amours, & dispensation sur ce, dont en tant que mestier estoit requeroit l'interinement, offroit prouuer, & demandoit despens,

QVI dicit se deceptū p̄bare debet. Bar. *Qui se de*  
 in l.2. ff. de p̄ba. cū ceteris vulgar. Quo- *ceptū di-*  
 nā autē pacto probetur rei valor, Bart. in *cit proba-*  
 l.2. de rescin. ven. Ber. Pan. in c. cū causa. *re debet.*  
 ff. de testam. Tempus enim vēditionis & *Valor*  
 deceptionis inspicitur. l. ex mille. ff. de *qualiter*  
 mi. l. si voluntate. C. de rescind. vend. *probetur.*

De la partie de ceste deffende-  
 resse si fut deffendu tout au cōtrai-  
 re. Et disoit, que de se plaindre du  
 contract le demandeur auoit grād  
 tort. Car par iceluy elle estoit sub-  
 iecte à plus grande peine, qu'il n'e-  
 stoit. Neantmoins elle estoit tenue  
 toutesfois & quantesfois qu'il plai-  
 ra à Amours de s'en departir, & y  
 renoncer. Mais d'y venir par rescī-  
 sīō, ce n'estoit point la maniere, &  
 ne vouloit poīt qu'il luy fust repro-  
 ché, qu'elle eust iamais deceu hō-  
 me, car c'estoit trop grād' blasme.

EST enim actio de dolo famosa, quæ *De dolo*  
 nec aduersus omnes datur. l. non debet. *actio fa-*  
 ff. de dol. arg. l. Sabinus. ff. eo. Mulieres *mofa est.*

tamen non excipiuntur, cū & dolose sint.

Propertius lib. 3. ad Amicam:

Sed vobis facile est verba, & componere fraudes:

Hoc vnū didicit fœmina semper opus.

Seneca in Octauia:

Mulier, dedit natura cui prouum malo.

Animū ad nocēdū, pectus instruxit dolis

Et ce n'estoit pas le renō. Et pour venir à ses deffenses disoit, q̄ ledict cōtract fust fort, & passé à la grāde priere & requeste dudit amant.

*Cuius gratia dicatur cōtractus celebratus.*

GRATIA eius qui rogauerit, dicitur contractus celebratus, præcipuē si is qui rogatus sit, propositum nō habuerit. l. rogasti. vbi Bar. ff. si cert. petat. Idem in l. si gratuitum. §. i. ff. de præscrip. verb.

Car elle n'y pësoit point, quād il luy vint supplier & requerir sur to<sup>9</sup> les plaisirs, qu'elle luy pouuoit faire, qu'elle voulsist cōsentir lesdictes choses q̄ y sont cōtenues. Et oultre qu'elle n'en feist poit de difficulté, iceluy amant luy iura, que la cause



pourquoy l'en requeroit, n'estoit si  
nō à fin qu'elle l'eust en memoire,  
& qu'il fust seur qu'une fois le iour  
& en mettāt sa coiffe elle pēseroit à  
luy. Parquoy de s'en plaīdre main-  
tenāt, & dire qu'il ha esté deceu, il  
n'y auoit nulle apparence. Et si rō-  
poit beaucoup de couurechef le  
moys, aussi faisoit elle de coiffes. Et  
luy falloit biē souuēt des rubēs ro-  
neufz. Et au regard de l'autre point  
de venir & passer deuant son huys  
vne fois la sepmaine, il auoit pareil  
lemēt grād tort de se plaindre: car  
routes & quantesfois qu'elle dou-  
broit qu'il viēdroit, icelle deffēde-  
resse troys heures deuāt elle estoit  
toute rauie, & ne sçauoit qu'elle  
faisoit. Et pose qu'elle beust &  
mangeast, si auoit elle tousiours le  
cœur à luy, & luy faisoit bien mal,  
quand il luy cōuenoit tant attēdre

à l'huy. Mais n'en estoit maistresse  
pour la crainte de dangier.

HÆC cum Nasone dicere poterat:  
Quam vir, quam custos, quam ianua fir-  
ma, tot hostes  
Seruabant, ne qua posset ab arte capi.

Qu'il falloit cheuir, & se garder  
de luy, qui luy estoit plus grâd' pei-  
ne la moytié, que tout le martyre  
que ledict amant pourroit souffrir.  
Car il faut faire semblant aucunes-  
fois de dormir, quâd on veult veil-  
ler : & de plorer, ou l'on ha bien  
grand faim de rire.

*Mulie-* RIDENT atque flent mulieres vbi  
*res ridēt* cupiunt, id ex arte struentes : cui rei ad-  
*plorantq;* stipulatur Ouidius in iii. de Arte:  
*vbi volūt* - Discunt lachrymare decenter.

Quoq; volūt plorāt tēpore, quoq; modo.  
Et de parler de froidüre, c'estoit  
trop grand' honte à luy. Car iamais  
amâtz ne doibuēt auoir froid, soit  
qui gellast à pierre fendant. Et s'il

enduroit de mal les nuictz, aussi faisoit elle de son costé de trouuer quelque façon d'eschapper pour venir à la fenestre, ou par fois estoit toute nue par l'espace de deux gros ses heures à veoir dequel costé le vent venoit. Et auoit ledict demā- deur plus belle occupation de pas- ser le temps qu'elle. Car en atten- dāt il se pouuoit pourmener & di- re ses heures & oraisons. Ne ny a- uoit personne qui alors l'eust em- pesché. Et quant est de la pluye & de la neige, les assaultz ne luy pou- uoyent faillir. Et si ny ha caue qui face mal à telz gens.

D V R A patiuntur, audētiq; maiora *Amā*  
qui amant: vt ex sequentibus apparet. *dura p*

Stroza pater ad Ludouicum Caram: *tiuntur*

Et potui totas hyberno tempore noctes,

Fixus ad ingratas pernigilare fores.

Nec mihi sum questus, Boream nocuisse,  
nec imbrem:

Cū grauis vrgeret frigida mēbra dolor,  
Quid tibi nūc referam, quoties irata fe-  
nestras

Clauserit, haud toto mēse vidēda mihi?  
Ite pcul segnes, atræ quos tēpora noctis  
Terrent, & multa nubilus Auster aqua.  
Præcipiti quibus ad dominam timor ire  
fenestra

Obstitit, ite pcul, linquite signa ducis.  
Fortibus intrepidi sunt castra Cupidinis  
apta:

Et iuuenū audaces adiuvat ille manus,  
Siue novos aliquis furtim tētabit amores  
Seu flauer, segnem cauta puella virum:  
Ipsa Cytheriaco despectās vertice terras  
Annuir, ac ridet dulcia furta Venus.

Ille ad Ianum:

An tibi cū vigilet totas ad limina noctes,  
Anxius in dominā segnis amator erit?  
Quem labor haud vllus, quem non via  
longa fatiget,

Ignauū turpem sustinet ille metam:  
Strenuus oppositos audet transcendere  
monteis,

Horrida nec Boreæ frigora curat amās.  
Nec rapidi tardant vndis spumantibus  
amnes,

Cùm fluit ex altis nix resoluta iugis.

Et pòst:

Ferre famem, tolerare sitim, contemnere  
somnos,

Dura pati didicit plurima, q̃squis amat.

Faustus in Liuia:

Libera qui molli subierat colla catenæ:

Non timet ille tuos curua Mæla sinus.

Non hunc Sylla rapax terret, non vasta

Charybdis:

Nō ea quæ duplex littora Syrtis habet.

Nō grauis exustos findit cū Syrius agros,

Non quæ coëta nouo frigore torpet  
hyems.

Non timet arēti sitientes gutture fauces,

Et valido duram sustinet ore famem.

Et pòst:

Ite procul timidi, procul hinc discedite  
segnes:

Nō nisi magnanimis est Ven' aptayiris.

Et au regard des pierres & autres mauuaïses rencontres qui suruiennent la nuit, respondit ladiçte dame, que telz maux n'aduient volontiers, sinon à gens qui n'ont point parfaicte fiance en A-

92 BEN. CVRTII COMM. IN  
mours:& qui font aucunesfois des  
faucetez & trahisons.

*Amanti  
fideliter  
nihil of-  
ficat.* S A E P E dei permissu magnis artibus  
hominum mentes minus confidentium  
in deo turbanrur. c. nec mirum. xxvi. q. v.  
Sic etiam amanti fideliter nihil pertime-  
scendum : vt ex vate Propertio est:  
Nec tamē est quisquam sacros qui lædat  
amantes:

Scyronis media si licet ire via.  
Quisquis amator erit Scythicis licet am-  
bulet oris,

Nemo deo vt noceat barbar<sup>9</sup> esse volet.  
Luna ministrat iter, demōstrant astra fa-  
lebras,

Ipse amor accensas percutit ante faces.  
Sæua canū rabies morsus auertit hiātes.  
Huic generi quouis tēpore tuta via est.

Et disoit oultre plus ceste dicte  
ieune dame deffenderesse, que tou-  
tes les plaintes & peines , dont cest  
amoureux se plaignoit , n'estoit à  
comparer à nulles des siennes. Car  
plus auoit de peine en vn iour seu-

lement à tirer les violettes , que ledict amāt n'en auoit en toute l'année , & ne falloit point venir à la comparaïson des biens & plaisirs de l'un à l'autre. Car plus coustoit le fil dont elle l'yoit les bouquetz & violettes qu'elle luy donnoit , que tous les plaisirs qu'il luy eust sceu faire. Et pource disoit ceste deffenderesse, qu'il n'y auoit point eu de deception audict contract: & qu'il ne deuoit estre rescindé , sinon du consentement d'elle , & que ledict amant l'en vint prier & requerre. A ces fins concludoit & demandoit despens. Apres parties ouyes, & apres ce qu'elles furent appointées en droict , le Viguiier appointa que lesdictes lettres & reliefuement ne seroyent point interinees , & qu'il n'y auoit point matiere de rescinder ledict contract.

*In cōtra-* DECEPTIS citra dimidiā iusti pre-  
*ctibus li-* cii iura non subueniunt, cū liceat se ad  
*cet se ad-* inuicem in contractibus circumscribere.  
*inuicē de-* l.in causā. §. idem Pomponi<sup>o</sup>. ij. ff. de mi-  
*cipere.* no. l. item si. §. fin. ff. loc. in qua Bart. & in  
 l. quisquis. C. de rescind. vend. c. qualitas.  
 de pœ. dist. v. Quam circumuentionem iu-  
 re Pontificio procedere, Pan. in c. cū cau-  
 sa. de test. & Ioan. in. c. ij. §. hoc ius. x. q. ij.  
 dixerunt. Istud æquius, minimè conueni-  
 re viro bono & graui. Accurs. in l. semper  
 ff. de regu. iur. quam sententiam P. De-  
 ci<sup>o</sup> singularē ex Baldi in authen. ad hæc.  
 C. de vsur. opinione scribit, quam tamen  
 hic ex fide Italica calumniatur. Cauere  
 enim vnusquisque debet (ex scribente ad  
 Thessalonicenses c. iij. Apostolo) ne quis  
 circumueniat fratrem suum in negotio,  
 eius verò rei vindex erit dominus. Q. Sca-  
 uola P. filius (vt ait Cicero in iij. Offic.)  
 cū postulasset vt sibi fundus, cuius em-  
 ptor erat, semel indicaretur, idq; venditor  
 ita fecisset, dixit se pluris æstimare, addi-  
 dit centum millia. Nemo est qui hoc viri  
 boni fuisse neget. Verū si in contracti-  
 bus permissum sit, se mutuo fallere, id ma-  
 xime inter amantes licitum erit.

*Licet se*  
*inter a-*  
*manentes*  
*decipere.*



Et condemna ledict amant demandeur à l'entretenir iusques au bon plaisir de sadicte dame, & es despens. De laquelle sentence s'est sentu greué, & en ha appellé en la court de ceans, ou ledict proces ha esté receu pour iuger. Si ha la court veu iceluy proces, & tout ce qu'il falloir veoir en ceste matiere. Et tout considéré, la court dit, qu'il ha esté bien dict, & appoincté par ledict Viguiier, & mal appellé par ledict amant, & l'amendera. Si le condemne la court es despens de la cause d'appel, la taxation reservee par deuers elle.

## LE IIIL. ARREST.

Vne Dame se complainct de son amy, qui l'auoit baisée si rudement, en la tombée, qu'on auoir bien peu veoir le bout de sa chemise.

**D**Euât le Maire des boys verdz  
s'est assis autre proces entre  
vn amoureux & sa dame. Et estoit  
pour raison d'une corteuerde, dont  
ladiete dame se plaignoit, disant,  
qu'il luy auoit baïsee sa robbe si ru  
dement, qu'il l'auoit cuydé affoler.

*Aman-  
tes deos-  
culantur  
vestes.*

**Q**UOD autem amantes vestes ami-  
corum deosculentur, testis est Hero Na-  
soniana:

*Quid referam quoties do vestib' oscula?*

Et qu'en cheant sa gorgereite  
estoit depecee, & en auoit on peu  
veoir le bout de sa chemise: requie-  
rât en effect, qu'il fust deffendu au-  
dict amant de ne se iouer ny tou-  
cher plus à elle, sans son congé: &  
que pour la faulte qu'il auoit faicte  
fust condamné à faire amende hō-  
norable. Et qu'on luy deffendist seu-  
lement qu'il ne se iouast plus à elle,  
en quelque maniere que ce fust, n'y  
approchast du lieu où elle feroit,

sans sa licence, ou qu'elle ne l'appellast. De laquelle sentence il s'est tenu aggraué, & en appelle à la court de ceans.

QVI opprimitur, appellat. c. veniens. 2. de iniur. c. suggestum. de app. cc. ad Romanum. non ita. 2. q. 6. Ea enim (vt ait Ber. in c. ad nostram. de appel.) nō est inuēta, vt sit iniquitatis vinculum, sed oppressorum leuamen. Et huius remedium nō est ad defensionem iniquitatis, sed ad præsidium innocentia. c. cum spirituali. §. porrò. eod. Et illa iniquitatis sententia querelam continet. l. præfecti. ff. de min. Et ideo appellandi vsus necessarius, cum iniquitatem iudicantium vel imperitiam coarguat. l. j. ff. eo. Et vt à definitione finiam: Est autem appellatio ab audientia minoris iudicis ad maiorē ob grauamen vel illatum, vel cōminatum prouocatio, quæ dicitur auxilium. l. fi. C. de appel.

Ou le proces ha esté receu pour iuger. Si ha veu la court iceluy proces, & tout veu ha dict, qu'il ha

esté bien iugé & mal appellé, & bien appoincté par ledict Maire, & mal appellé par l'appellant, & l'amendera. Et si le condemne es despens de la cause d'appel, la taxatiō reseruee par deuers elle.

### LE V. ARREST.

Proces entre deux amoureux d'une mesme dame, en matiere de complaincte, faisine, & nouuelleté.

**P**Ar deuant le Conseruateur des haultz priuileges d'amours s'est afsis vn autre proces, entre deux gentilz cōpaignons, tous deux amoureux en vn lieu, d'une mesme dame : l'un demandeur & compleignant en cas de faisine & nouuelleté d'une part : & l'autre defendeur & opposant d'autre part.

*Vti possidetis interditi.*

Hoc est interdictum vti possidetis, quod prohibitoriū est, retinēdæ quidem

possessionis. Et huius rei causa redditur,  
 ne vis fiat ei qui possidet. l. 1. §. hoc inter  
 dictū. est igitur. ff. vti poss. §. retinendæ. In-  
 sti. de inter. Si tamē nec vi, nec clām, nec  
 precariò possideat. d. l. 1. §. ppetuò. l. vni.  
 C. eo. §. quorū. Insti. de inter. l. cōmuni. §.  
 inter. ff. com. diui. Nec in plus datur, quā  
 ea res fuerit infra annū. d. l. 1. §. 1. Et siue  
 iusta sit, aut iniusta eius qui deicitur pos-  
 sessio. l. 2. ff. cod. d. §. retinendæ. Panor. in  
 c. l. licet. de prob. Et pro iure recipiēdi ali-  
 quod seruitiū ab homine hoc cōpetit. d.  
 c. licet. in quo Panor. Bar. in d. l. 1. Et pro  
 iuribus incorporalib⁹ vsufructu, vsu, & a- *Pro qui-*  
 more qui seruitus est, vt alibi docebitur. *bus reddi*  
 l. penult. ff. de ser. l. sicuti. §. dicit igitur. ff. *tur inter-*  
 si ser. ven. l. fin. ff. vti poss. Accur. in d. l. 1. *dictū vti*  
 & vnica. ff. & C. in qua posteriore Bar. *poss.*  
 Panor. post Ber. in d. c. licet. Ac inter pre- *Amor*  
 cariò possidētes. l. duo. ff. de precar. Et si *seruitus.*  
 inter corriuales cōtētio vsus sit. l. 1. §. si in-  
 ter. ff. de aqua quot. Bar. iuxta pluriū sen-  
 tentiā in d. §. si inter. Sunt etenim isti riu-  
 les. Ioan. in c. horrendus. 32. q. 5. Plautus *Riuales.*  
 in Sticho: Eadem est amica ambobus, ri-  
 uales sumus. Aelius Donatus in Eunu-  
 cho Terētiano: Riuales dicuntur æmuli.

de mulieribus, facta translatione nominis à feris bestiis, quæ sitientes cum ex eodem riuulo haustum petunt, contra se inuicem concitantur. Sic Cicero pro Gælio: Sin erit ex illo fonte riuualis. Et autore Nonio Marcello in vnum amorē derivantes. Et Acron in Arte: Et æqualiter possident. Plautus vbi suprà:

Facetia est amare inter se riuales duos,  
vno cantharo potare,

Vnum scortum ducere, hoc memorabile  
est, ego tu sum, tu es

Ego, vnanimi sumus, vnam amicam amamus, ambo mecum

Vbi est, neuter vtri inuidet.

Difficulter tamen feruntur, vt Proper. in 2. ait: Riualement possum non ego ferre Iouem. Et quamuis apud Lacedæmonas, vt Plut. in Lycurgo scribit, amoris vis viguerit, vt probæ utiq; mulieres præclaræq; etiam virgines amarent, riuales tamen fieri non licebat. Et intrans possessionem alicuius iuris, iniuste & clam possidet, contra quem istud interdictum competit. Pan. in d. c. licet. Et quanquam pro seruitute discontinua nō competat istud, hoc tamen continuæ & discontinuæ dis-

crimen tantum locum habet in iuribus, quæ debentur à re rei. Et si hæc iura quæ debentur per aliquem causam habeant discontinuam, veruntamen ratione quasi possessionis, quæ animo ut amore retinetur, dicitur continua. Bar. hæc affabre in d.l.j. ff. uti pos.

Et disoit ledi& demâdeur, que vn premier iour du mois de May, ainsi qu'il estoit sur les rues pour aller la nuit resueiller les potz de marioleine, & planter le may deuant l'huy d'une moult gracieuse dame, dont est question, à fin de la resiouyr aîsi qu'on ha accoustumé.

PRIMA die Maii mensis iuvenes pluribus ludis ac iocis sese exercere consueverunt, arborem sæpenumero deportantes, ac in loco publico, aut etiam ante alicuius egregij viri ianuam, vel frequentius amicæ fores plantâtes, vestitam nonnunquam promiscuis adamantium intersigniis, atq; emblematis. Quæ quidem solennitas Maiuma vocitatur: quâ itaq; imperator Arcadius improbat, minime,

*Maiuma*

g iij

cum honestate tamen & verecundia, castisq; moribus modò fiat. l. vnde C. de maiuma. lib. ii. Cuius etiam meminit Suidas : Erat, inquit, quædam festiuitas Romæ Maio mense. Nam Romani urbem maritimam adeuntes Hostiam, voluptatibus inter aquas nauantes inter se colluctabantur, quam Anastasius imperator sustulit. Hæc ille in hunc propè sensum, quæ damnanda non est. l. vt prophanos. C. de pag. Huius meminit Martial. in 7. ad Mercurium:

Maternæq; sacris ornètur frõdibus Idus.  
A Maia enim Mercurij matre mēsis Maius dictus est, vt firmat Macrobius lib. i. c. 8. Satur. cui Maiæ, vt ille ait, in eo mēse res diuina celebratur. Quod etiam confirmat Censorinus de Die natali, & Pompeius : vel Mercurio ipsius Maiæ filio. Et multiscius Frâciscus Columna parétationes in tēplo Polyâdrios fieri finxit his qui ob amorem periclitati fuerint : & Venerem & Cupidinem Adoni Calendis Maij parétare. Plutarchus autē in Problematibus scribit nuptias mēse Maio prohibitas esse, quòd eo mortuis parétent. Et ob eā causam Mercuriū venerari, qui mensis



Maia cognominis est. Idē in Theseo cuiusdā celebritatis meminit, quæ olim Athenis fiebat, quæ à ferēdis ramis ὠρχοφόρα dicitur. Est præterea veris tēpus totius anni amœnissimū, frigoris calorisq; temperatissimū, atq; amoris incētiuum, sicuti res ipsa periculo est. Et scripserūt doctissimi autores, Verg. in 3. Georg. Vere calor redit ossibus. Et de quatuor anni tēporibus: Vere venus gaudet, florētibus aurea fertis. Lucret. in 5. quum quatuor anni depingit tēpora, cū vere iūxit Venerem, sic, Ver & Venus. M. Mālius in 3. de vere ista: Tunc pecudū volucrumq; genus per pabula læta, In venerē partumq; ruit. Stroza pater: Nunc genus humanum, vastiq; animalia ponti Concipiunt, carpitq; animos atque ossa Cupido Aureus. Et illo tempore se primū arsisse Anthiam dicit. Frāciscus Columna, Ver appingēs iuxta Venerem Cupidinem locavit. Ad hæc etiam Gulielmus Lorris statim circa principiū plurima affert. Aristot. in 6. Animalium. c. 18. animalia propè omnia verno tempore ad coitum propensiora esse perscribit: & vernas Festus dictas ex ancillis civium Romanorū natas, quasi vere ortas,

*Vere ad  
amorē  
concepsum  
animalia  
propensio  
ra sunt.*

*Verna.*

*Aprilis  
vnde.*

quòd tempus illud maximè naturale fœ-  
turæ sit. Et hac ratione non futiliter for-  
fitan existimauerim Aprilem mēsem ἀπρί-  
τις ἀφροδίτης, vt Porphyrius in 4. Odarū  
dicit, & Macrobius lib. i. c. 8. Saturnalio-  
rum, quasi aphrilem, quem Græci ἀφρόν  
vocant, quod apud illum Cingius & Var-  
ro non recipiunt. Plutarchus verò in Pro-  
ble. Aprilem mensem Veneri sacrum: &  
Macrobius in j. & Acron Porphyriusq;  
asserunt. Et ille matronas illo mēse huic  
deæ sacrificare. Nam vt idem Macrobius  
pulchrè subdit: Eo mense tunc est Venus  
læta, & pulchra virēt arua segetibus, pra-  
ta herbis, arbores foliis, ad quæ sacrificia  
conformia memorat Plutarchus in Nu-  
m.: & vt ad Calendas myrtho coronatæ  
se lauent, de cuius mēsis etymo cum Por-  
phyrius consentit. De hac re etiam Ho-  
rat. loco supradictō:

Vt tamen noris quibus aduocaris  
Gaudiis, Idus tibi sunt agendæ:  
Qui dies mensem Veneris marinæ  
Fundit Aprilem.

Octauo etiam Calendas Apriles Hilaria  
festa celebrabantur, in quibus lætitiæ ex-  
ordium erat, de quibus Vopiscus in Au-

reliano. Sed hæc materia cū Ouidio concludenda erit. Sic in 1. Fastorum statim circa principium cecinit:

-Martis erat primus, Venerisq; secundus.

Et in 4.

Venimus ad quartum, quo tu celeberrima mensem

Et vatē, & mēsem scis Venus esse tuos.

Aprilē memorāt ab aperto tēpore dictū,

Quē Ven' iniecta vēdicat alma manu.

Et pōst:

Est formosa Venus, formoso tempore digna est,

Vtq; solet Marti continuata suo.

Icelle dame ce voyāt le prīt en grace, & le retint pour son amy, en luy pmettant des biēs à grād planté, & pl<sup>r</sup> qu'il ne vouloit. A celle intentiō la depuis seruiue moult lōguemēt. Et à ce tiltre disoit, qu'il auoit droict, & estoit en bōne possessiō & saisine de soy dire & porter seruiteur d'icelle dame: & de iouyr, & vser p le moyé de la grace d'elle, des biēs

106 BEN. CVRTII COMM. IN  
d'amours, q en despédent. Enſemble  
des ioyes, cheres, lieſſes, honneurs,  
doulx regardz, beaulx accueils, &  
prerogatiues q y appartiennent. En  
poſſeſſion & ſaiſine, que ledict def  
fendeur ne doit aller à la meſſe ou  
elle va, pour luy bailler à l'étrece de  
l'eau benoiſte. En poſſeſſiō & ſai-  
ſine, qu'il ne luy doit point ſoub-  
rire en paſſant, ny faire quelque ſi-  
gne, ou ſemblant de la regarder.

OVIDIVS in l. de Arte reſpiciendas  
præcipit eſſe amicas.

*Amica  
reſpicien-  
da.*

Illam reſpicias, illam mirere licebit:  
Multa ſupercilio, multa loquare notis.

En poſſeſſion & ſaiſine, qu'il  
ne peult, ou ne doit parler à elle  
de ſecret, ny autrement en quel-  
que maniere que ce ſoit, ſi ce n'e-  
ſtoit en la ſaluant, qu'il diſt, Dieu  
gard, Dieu benie. En poſſeſſion &  
ſaiſine, qu'il ne ſe doit point age-  
nouiller à l'oppoſite du coſté ou

elle s'assied durât la messe. En possession & faisine, qu'en se pourmenât en l'eglise ou ell'est, il ne doibt claquer son patin, ny redresser le poil de son chapeau. En possession & faisine, que si ledict deffendeur ha & porte nouueaux gâtz es maïs, qu'il ne les doibt point enfoncer, ny faire semblant d'eslonger les doigtz en tirant. En faisine & possession, qu'il ne doibt point lire les oraisons, ny les escriteaux des tombes, q sont aupres de ladicte dame durant ce qu'elle est en l'eglise. En possession & faisine, q si ledict deffendeur est agenouillé, & il ha quelqchié derriere q abbaye, ou vn cofre q crye, il ne se doibt poit retourner, ou ne doibt regarder ladicte dame, ne luy ietter vn doulx yeulx.

E S T enim visus, amoris prima linea, *Visus* à-  
ut Terentius in Andria attestatur, scda lo *moris pri*  
qui, tertia tactus, quarta osculari, quinta *ma linea*.

*Visu ac-  
quiritur  
possessio  
& per  
claviū tra-  
ditionē.*

coitus. Et ad primū, vt ex nostris aliquid addam iuriconsultissimis, possessio visu acquiritur, maximè verò suauī: & vt Apuleij in 2. Transmut. verbis vtar, oculorum morsicantium, prætorumq; necnō etiam petulcorum amantium. l. i. §. si iusserint. in qua Bart. q. 4. l. quod meo. §. si veditorem. ff. de acquiren. poss. Et per clauium etiam cubiculi traditionem, quā ego præcipuā existimauerim. d. l. i. §. si iusserim. l. clauibus. ff. de contrah. empt. l. qua ratione. §. si quis. ff. de acquir. rerum domi. l. 2. C. de peric. & comm. rei. Conuentionem tamen ad dominij translationē anteisse necessum est: alioquin verò præsumeretur dūtaxat custodiæ causa traditas esse. l. cū pater. §. pater pluribus. vbi Bart. ff. de lega. 2. Vix autem mulierem claues tradidisse credendum erit, quin prius præcesserit pactū. Nec sola affectione, quam quis habet erga mulierem, possessionem adipiscitur, sed & naturalis apprehensio necessaria. Neq; enim animus solus, aut corpus p se sufficiens est. l. possideri. l. quēadmodum. ff. de acqu. posses. l. licet. l. nemo. C. eo. nisi certis in speciebus, per Accur. in l. 3. ff. de acquir. posses. connume-

ratis. Quælibet igitur formosa mulier ab omnibus utrique vilissimis, & deiectionissimis possideretur, quod quàm absurdum, quàm incôcinnû, ac asperum, dein quàm crudele foret, nemo est qui ignoret. Hoc enim nobilis mulierum natura, decor, comitas, & pulchritudo mellitiquæ mores negligeretur, quòd ab omnibus possiderentur. l. 2. C. quando & quib. lib. 10. Nec etiã cuiuslibet partis corporis tactus necessarius est, verùm membri tantùm principalioris. d. l. possideri. Nihil propterea proprietas & possessio cômune habent, *Proprie-* cum sæpenumero vxor alicuius ab altero *tas ex pos-* possideatur. l. naturaliter. §. nihil cômune. *sessio ni-* ne. ff. de acquir. posses. Perdit frequenter *hil cômune* vir coniugem, & ubi sit ignorat, ergo non *ne habet.* possidet. l. si id quod. ff. eo. nisi eam ciuilitè vt seruum fugitiuum retinuerit. l. Põponius. ff. eod. Et si prioris amici amasia *Nõ vide-* ab alio detineatur, & ille vim maiorẽ *tur possi-* bi fieri reformidans non intrèt, possidere *dere, qui* definit. d. l. 3. §. si quis. l. si id. §. si. ff. eo. d. *nactus* l. licet. Non videtur igitur possidere, qui *possessio-* nactus possessionem eã retinere non po- *nem, eam* test. l. non videtur. ff. eo. l. sequitur. §. tũc. *retinere* ff. de vsu. Si mulier tamen custodiæ causa *nõ potest.*

apud aliquem deponatur, non acquirit possessionem. Et quid si sequestratur? l. interesse. ff. eod. Sicut nec ventris nomine in possessionem missus possidet. d. l. 3. §. quod autē. iura ad hoc sunt infinita. Nec qui iure familiaritatis amici fundum ingreditur, possidere videtur: quia eo animo ingressus est, ut non possideat, licet corpore in fundo sit. l. qui iure. ff. eo. Verum satis iocatus sum, illud postremum addendum est, infinitas possessionis esse species. d. §. si iusserim.

En possession & saisine pareillemēt, qu'il ne doibt point allumer la torche deuant elle, dont on leue Dieu, aumoins ne doibt frapper du baston à terre deux ou trois fois, ny laisser cheoir le couuercle pour dire, Regarde moy. En possession & saisine, que ledict deffendeur ne peust, & ne doibt porter la paix: & ne la doibt point baiser apres elle.

PACEM deosculari post aliquem, si-



gnum amicitiae est, & e contrario, si id no *Pacē de-*  
luerit, inimicitiae. Ber. & Panor. in c. cum *osculari*  
super. de offic. deleg. Sin tamen pacē re- *post ali-*  
ceperit, remissa non censetur iniuria, *q̄ quem.*  
cum eo qui prius deosculatus sit, habe-  
bat, cum non potuerit honestè recusare.  
Ang. Aret. in §. si. Instit. de iniur.

Mais doit attendre que tous les  
autres l'ayent eue & baïsee deuant  
luy. Et nonobstāt ledict deffendeur  
l'auoit troublee en sesdictes posses-  
siōs & saisines. Parquoy auoit ob-  
tenu ladiete complaincte. Si con-  
cluoit pour pertinent en matiere  
de nouuelleté, & en cas de delay  
demandoit la recreance.

De la partie dudidt deffendeur  
au contraire estoit dict, que par lōg  
temps il fut nommé par l'Vniuersi-  
té d'Amours, aux premiers benefi-  
ces qui vacqueroient, au diocèse  
dont ceste dame cy estoit.

NOMINATIONIS hæc formula in Nomina-  
Galliarū Academiis fit, iure & autoritate tio.

concilij Basiliensis. Nunc modò concordatorum, in Doctoribus, Licentiatis, Baccalauriis & artiũ magistris. De qua in §6. item quod. ita tamẽ. sequitur, ordinar. De coll. in P. Sancti. & toto illo titulo in Cõcordatis. Nonnulla etiã per cõstitutiones principales super ea cauentur, in qua diu insistere cõsentaneum fore non tuli. Alia est nominatio, vbi quis ad aliquod officiũ eligendus est. Solent enim plures libellis, aut etiã edictis nominari, ex quibus vn⁹ deligatur. l. nominationes. C. de decur. lib. 10. sicuti plures à S. Põtifce nominãtur, vt illorũ vnus seligatur, & ecclesiæ præficiatur. c. contra sanctorum. 16. q.

*Per nomi- nationem* vlt. Nonnunquã verò nominatio pro electione vsurpatur. c. cũ olim. de re iud. An *an acqui- ratur ius* autem ex hac nominatione ius in re, vel saltẽ ad rẽ cõpetat, & an nominãtes possint variare, amplẽ per Cosmã Guimeriũ in suis ad P. Sanct. commentariis. titu. de *in re.* in suis ad P. Sanct. commentariis. titu. de

*Diœcesanus in diœcesanis be- neficijs* coll. §. volens. in verbo nominationes. ad quem te malo remittere, q̃ hĩc transcribere: per Anch. in cap. nulli. de elec. in 6.

*præferendus.* D I O C E S E. Impetrans mentionẽ suæ diœcesis, atq; originis facere debet. Ber. in c. si proponente. de resc. in quo Panor.

Inten

Intentionis verò S. Pontificis est, vnum-  
 quenq; in sua prouincia prouidere. c. bo-  
 nã. 2. de postu. præl. c. ad decorẽ. de inst.  
 c. fi. de cler. pere. c. episcopus. 61. dist. 1. in  
 ecclesiis. C. de episc. & cler. Quod pluri-  
 mum frugi esse Panor. in d. c. ad decorẽ.  
 arbitrat. Quinimo si origo omittatur,  
 obreptitiæ erunt. Panor. in d. c. fi. Et præ- *Prælati*  
 latus de gremio eligi debet, tametsi col- *quis eli-*  
 latio ad superiorem deuoluatur. c. ne pro *gendus.*  
 defectu. vbi Panor. de elect. c. nullus. 61.  
 dist. Et de eodẽ monasterio & habitu eli-  
 gi debet Abbas. c. officij. de elect. argu. c.  
 cùm monasterium. in quo Panor. de elec.  
 cle. 1. de elect. Quod etiã in monialibus  
 est: vt ibi per Cardi. c. quàm sit. 18. q. 2. Et  
 regularia non nisi regularibus, secularia  
 secularibus beneficia conferri debent. c.  
 possessiones. de reb. eccl. non ali. c. fi. de  
 sta. mon. in quib⁹ Panor. c. inter quatuor.  
 de relig. dom. c. cū de beneficio. de præb.  
 in 6. clem. 1. de sup. negl. præla. c. presby-  
 teros. vbi Ioan. 16. q. 1. c. quæ semel. 19. q.  
 3. Monachus albus nō potest eligi in ab-  
 batẽ monachorū nigrorū. Zab. in clem.  
 1. col. 2. de sta. mona. Ac tutores: ij enim *Tutores*  
 ex ea vrbe ex qua pupillus oriundus sit, *qui dādi.*

h

dandi sunt. argu. l. diuus. ff. de tuto. dat. Sunt autē regionum varij & diuerſi mores, diſſimile idioma, quod periculolum in amore eſt, vbi interprete opus ſit: neceſſariò itaque vt negotium minus ſecretius & occultius pergatur. Nam etiam

*Similes* idem & vnus ſermo, & conſimiles mo-  
*mores con-* res plurimum ad conciliandum amorem  
*ciliant a-* operantur. Et huiuſce rei locupletiffimus  
*morem.* author eſt Cicero in 1. Offic. Eſt eiufdem  
 gentis & nationis linguæ, qua maximè  
 homines coniunguntur, interius etiam  
 eſt eiufdem eſſe ciuitatis. Eſtq; ea iucun-  
 diſſima amicitia, quam ſimilitudo morū  
 cōiugauit. In eo. alibi. Nihil autem ama-  
 bilius, nec copulatiuſ, quàm morum ſimi-  
 litudo bonorum: in quibus eadem ſtudia  
 ſunt, eadem voluntates: in his ſit vt æquè  
 quiſque altero delectetur, ac ſeiſpo: effi-  
 citurq; id quod Pythagoras vult in ami-  
 citia, vt vnus fiat è pluribus. Cornelius  
 Nepos in vita Pomponij Attici: Vt iudi-  
 cari poſſit plus in amicitia valere ſimili-  
 tudinem morum, quàm affinitatem. Qu.  
 Curtius in ſeptimo: Similitudo enim mo-  
 rum facit voluntatem, ſocietatem, & co-  
 gnata ſtudia ſibi neſcit. Sidonius libr. 3.

ad Anitum : Multum voluntates nostras  
copulauerunt decursarum forinsecus a-  
ctionum similitudo. F. Philelphus ad Sic-  
chum:

Nam similes mores animos moderantur  
amore.

Diffimiles odium gignere Sicche so-  
lent.

Sed hæc adeo in amoribus vera nō sunt, *Peregrini*  
quin & peregrini recipiātur: verū q̄ infœ *recipiun-*  
hci euentu, ex Ouid. in Heroidib<sup>9</sup> patet. *tur in a-*  
Medea: Virginitas facta est pegrini præ- *micos.*  
da latronis. Helena: Certus in hospitib<sup>9</sup>  
non est amor, errat vt ipsi: Cumque nihil  
speres firmitus esse, fugit. Hysiphile te-  
stis, testis Menoia virgo est: In nō exhibi-  
tis vtraque iuncta thoris.

Et que encores d'abondant il  
auoit obtenu grace expectatiue,  
pour accepter la premiere qui se-  
roit sans amy.

GRATIA pro amicitia accipitur. Te- *Gratia.*  
rentius in Hecyra. Neque alio modo cō-  
poni potest inter eos gratia. Vt etiā ij qui  
ob alicuius amicitia partes aliquas seque-  
rentur, gratia sequi dicebantur. Cælin 1.

h ij

belli Ciuilis: Lentulus cōsul senatui rei q̃  
publ. se non defuturum pollicetur, si au-  
daſter, ac fortiter ſententias dicere ve-  
lint: ſin Cæſarē reſpiciat, atque eius gra-  
tiam ſequatur. Vnde nos in gratiam ali-  
cuius deueniſſe dicimus. Nonnunquam  
etiam pro cauſa ſeu contēplatione ac-  
cipitur. c. vnico. vbi Pan. de como. Sallu-  
ſtius: Rem omnē aperit, cuius gratia mit-  
tebatur. Teren. in Andr. Et ea me hīc re-  
ſtituiſſe gratia: vbi Donatus veteres dicit  
gratiam pro cauſa poſuiſſe. Et alibi: Sed  
ea gratia ſimulaui. A. Agretius: Gratiam  
& bonæ & malæ rei cauſa. Nam ſic dici-  
mus amicitiarum, & beneficij gratia, ita  
vt Salluſtius opprobrij gratia. Cicero. Et  
religioni & ſupplicij gratia colendam &  
fruentiam tradiderat. Terentius: Qui re-  
ferant ſacrilego gratiam: hætenus ille.  
Quandoque pro dono ſpiritus ſancti. i.  
quæſtio. i. cap. gratia. Quicquid enim ha-  
bent homines à Deo, gratia eſt. Accipi-  
tur & pro beneficio. Donatus in Eunu-  
cho: Gratiā inire, eſt dare beneficium, ac  
per hoc alicuius inire gratiam, id eſt, a-  
micitiam. Verū quò ad materiam no-  
ſtram, pro conceſſione alicuius benefi-

cij, siue iuris ad obtinendum beneficium accipitur. c. gratia. de rescript. lib. 6. cle. gratiæ. eo. Dicitur enim S. pontifex gratiam facere concedendo beneficiū, quod secus in ordinario, quò ad ipsum. c. relatum. de præben. Quæ dicitur expectatiua, vt in titu. de col. in P. Sanct. Et facilius tolluntur literæ in forma pauperum vel iustitiæ, quàm gratiæ. c. si pauper. de præben. in 6. vbi Anch. Zab. in d. clem. gratiæ. & an impetrans in forma pauperum præferatur secundo impetranti in forma gratiæ, Zab. post gloss. in clemen. gratiæ. Honorabiliores insuper sunt cæteris literis, quòd sericeo filo sigillantur, cæte- *Croceus* ræ verò canabe. Zab. in d. cle. gratiæ. Et *viridis* in cle. vnic. de concess. præben. Sed in no color. *Gratia* stra specie sigillantur viridi & croceo, qui colores lætitiā & fruitionem denotāt: *quando ex* sunt enim læti amātes ob fruitionem rei *tingu-* desideratæ. Quid gratia? & quot? Zab. *tur.* post commentatorem in clem. 1. de mag. *Mādatū* Panor. in d. c. vnic. Si autem in literis *fnitur* catur quòd prouideatur idoneo, dicitur *morte* gratia, quæ fauorabilior est mādato, cū *mandātis* de integra concedentis morte nō extin- *non gra-* guatur. c. si super. de offic. deleg. in 6. An- *tia.*

h iij

char. in cap. is cui. de præben. in 6. si persona non fuit expressa per text. illum, etiam si causa propter quam emanauit expiret. Ancha. in cap. si gratiosæ. de rescript. in 6. Si verò ad beneplacitum. S. pontificis concedatur, eo mortuo extinguitur, quod aliàs est si ad sedis apostolicæ voluntatem. d. c. si gratiosæ. Et quando expiret gratia per adeptionem alterius beneficij. Zabara. in d. clem. gratiæ.

*Charites.* Fingunt mythologici Charites treis. De quibus plura infra, quæ Latinè Gratia dicuntur, quas Seruius ex Venere & Libero ortas lib. 1. Aeneid. dicit, easdemq; mortalibus largiri decorem, & Veneris pedissequas esse, quasi Ven<sup>9</sup> & pulchritudo gratiam porrigant, iuxta illud in 5. Vergilianum:

Gratior & pulchro veniens in corpore  
virtus.

Acontius Cydippe Ouidianæ:

Tu facis hoc, oculique tui, quibus ignea  
cedunt

Sydera, qui flammæ causa fuere meæ.

Hoc faciunt flauæ crines, & eburnea  
ceruix:

Quæq; precor veniat in mea colla, man<sup>9</sup>.



Et decor & vultus, sine rusticitate pudē-  
tes:

Et Thetidis quales vix reor esse pedes.

Et si auoit dispense, d'en auoir  
deux, nonobstant l'incompatibi-  
lité.

VBI prius quæ sint beneficia incom- *Beneficia*  
patibilia nouerimus, de hinc de dispensa- *incom-*  
tione agendū. De primo Io. And. & Zab. *patibilia.*  
in cle. gratiæ. de rescrip. c. de multa. de  
præb. c. ordinariū. de offic. ord. in 6. Et id  
non solū in vna ecclesia, verū in diuer-  
sis. c. ad hæc. de præb. extrauag. execrabi-  
lis. Io. 22. de præb. De archiepiscopatu &  
episcopatu, in c. secundo. 21. q. 1. decisum  
est. De abbatibus duabus, c. vnum. ead. c. &  
q. De binis archidiaconatib<sup>9</sup> in variis ec-  
clesiis. c. præterea. de præb. Plures item  
personatus. c. dudū. 2. de elect. d. c. de mul-  
ta. & d. extrauag. execrabilis. Plura etiā  
officia. c. singula. 89. d. extrauag. execra-  
bilis. Absurdum itaque est, vt promiscuis *Plura of-*  
artibus rerum perturbentur officia. l. con *ficia incō-*  
sulta. C. de test. Præbendæ insuper duæ. c. *patibi-*  
quia in tātum. de præb. præsertim in vna *lia.*  
ecclesia, etiam si S. pontificis ad dignitatē

& præbendam gratia emanarit, vt si prius  
 affecutus præbendam fuerit, dignitatem  
 dehinc, cui annexa sit præbenda, conse-  
 quatur, vacet prima præbenda. cle. fin. de  
 præb. Cùm nihilominus illud vnū & idē  
 beneficium debeat censerī. Imò possit di-  
 gnitatem, cui cura annexa est, tenere. Pa-  
 nor. in. c. extirpandæ. §. qui verò. de præb.  
 secus in curatis est, etiam sine dispensa-  
 tione. c. super eo. de præben. in 6. vbi An-  
 cha. Panor. in c. literas. de concess. præb.  
 Rationem vide per Io. And. & Zab. in d.  
 cle. fin. De dignitatibus & præpositura,  
 vel de præbendis & præpositura expres-  
 sum est in c. cùm iamdudum. de præben.  
 d. c. literas. De præb. verò & canonicati-  
 bus. c. sanctorū. 70. dist. De dignitatibus  
 aut personatibus cū cura. d. c. ordinarii.  
 Ecclesiæ plures. c. quia in tantum. c. cùm  
 non ignores. de præb. d. c. sanctorum. c. 1.  
 21. q. 2. sicut. 21. q. 2. Prioratus plures. c.  
 cū singula. de præben. in 6. Ecclesiæ pa-  
 rocciales. d. c. dudum. c. 3. de cle. non res.  
 d. c. de multa. d. c. ordinarii. d. extrauagā.  
 execrabilis. c. is cui. de præb. in 6. c. cùm  
 singula. c. nō potest. de præb. in 6. c. si quis.  
 21. q. 2. De archidiaconatu & beneficio ha

bente animarum curā annexam. d. c. dudum. vbi Panor. col. 3. Poterit quis tamen *Vbi potest quis* plures ecclesias tenere, si vna ab altera *plures ec-* dependeat, vel vnam in commendam, & *clesias te-* alteram in titulum habeat. d. c. dudū. vbi *nere.* Panor. c. eam te. de æta. & qual. c. fi. 21. q. 1. Non potest tamen ecclesia parœcialis commendari, nisi in ætate legitima constituto, & in sacerdotio. c. nemo. de elect. in 6. Beneficia etiam simplicia si vel statuto, vel consuetudine residentiam requirāt, incompatibilia sunt. Io. And. & Zab. in d. cle. gratiæ. Panor. in c. 4. de cle. non resid. idem in c. cū iādudum. de præben. etiam si ex testatoris institutione residē tiam requirāt. Zab. in d. cle. gratiæ. Quæ verò vitia incurrat tenens plura beneficia, vide per Panor. in. d. c. dudū. Et causas propter quas prohibeatur beneficiorum pluralitas, per eundem in dicto c. 3. in cc. quia in tantum. ad hæc. de præb. Ac veluti iure pontificio pluralitas horum *Officia* prohibita est, sic & Cæsareo officiorum *plura in-* pluralitas vetita. Memorabilibus enim *compara-* duplici fungi officio nō decet. l. hac par- *tibilia.* te. C. de prox. sacr. scri. Et non licet vnicuique nisi vnum collegium habere. l. i.

ff. de coll. ill. Quo nam pacto hoc intelligatur, vide Bart. in l. si. eo. tit. Neque honores in duabus civitatibus gerendi sunt. l. libertus. §. præscripto. ff. ad munic. Nec qui aduocatus est alicuius magistratus, eiusdē cōsiliarius esse non potest, sicut nec aduocatus & assessor, nec duobus magistratib⁹ assidere. l. fin. C. de assel. Sed nec in eadem causa, & iudex & aduocatus. l. prætor. ff. de iur. om. iudic. l. quisquis. C. de post. Consilarii etiam non possunt in auditorio tractare negotia cū assessores sunt. l. penult. ff. de off. assel. Nec cohortalis ad aliā militiam, vel dignitatem aspirare potest. d. l. cohortalis. Nec curialis ad militiam armatam. d. l. 4. Tabularii itaque & scribæ aliquam militiam, aut aliud officium habere non possunt. l. 1. C. de tabu. Duos magistrat⁹ simul quēquam nō posse capere, ex cōtentione C. Valerij Flamini Dialis, & Q. Fulvii Flacci Aedilis curulis designati, Livijs lib. 39. ostendit. Qui enim utrūq; festinat, neutrum bene peragit. l. si. C. de assel. Satis superq; satis incongruū, si cū vnum ex his pro sui magnitudine diligenter quis non possit explere, ad ytrunq; videatur idoneus. c.

presbyteros. 16. q. 1. consequens nunc est,  
 ut de dispensatione ex promisso tractem<sup>9</sup>. *Dispensa-*  
 Cuius potestas erga episcopos varia ex *tio*.  
 variis scribentium opinionibus fuit: po-  
 test autē in pluribus dispensare. d. c. san-  
 ctorū. vbi 10. & in hoc inhæret, ut episco-  
 pi potestas in hoc minimè imminuta sit,  
 quin circa dignitates, officia, & curas dis-  
 pensare possit. Et in c. si quis trāslatus. 21.  
 q. 2. solum episcopis indiscretam prohi-  
 bitam esse. Panor. in c. extirpandæ. §. qui  
 vero. de præben. quæ, ut inquit Ber. in d.  
 c. de multa. causam dedit edicto, ne epi-  
 scopi in dignitatibus & curatis beneficiis  
 dispēsent. Quid si indiscreta? cessante igitur  
 causa prohibitionis cessabit & ipsa  
 prohibitio. l. adigere. §. quāuis. ff. de iure  
 patr. c. cū cessante. de appell. Sed & pro-  
 pter vtilitatem & necessitatem circa ea  
 episcopis non est adempta. Zenzelinus  
 in d. extrauag. execrabilis. Panor. in d. c.  
 de multa. cuius sententiæ Abbatem, Ho-  
 stien. & Anton. dicit, quam multum sibi  
 placere dicit. & idem in §. qui verò. Si e-  
 nim à S. Pontifice dispensatus sine causa,  
 immunis apud Maximū Iouē, qui omnia,  
 qui discretam atque indiscretam nouit,

non est, quare episcopus utilitate & necessitate suadente nō dispensabit? Quinetiam & eius dispensatio utilior, & discretior præsumentia, quàm ea quæ à S. Pontifice progressa sit, qui sæpe falsis rationibus decipitur. c. super literis. de rescript. utpote qui nec personam, nec beneficium nouerit: non enim præsumentur scire naturam beneficii: nec etiam legatus sicut episcopus facit. Cardin. in clem. i. col. 3. de elect. cum & sine causa non sit dispensatio, sed animarum discerptio atque dissipatio & dilaniatio. Io. in c. rigor. i. q. 7. Panor. in c. cum in cunctis. de elect. & in c. 3. col. 2. de translat. ep. tex. etiam in d. c. de multa. S. Pontifici reseruat dispensationē in maioribus beneficiis ob prerogatiuā personarum, quæ episcopo est adempta. Zen. in d. extrauag. execrabilis. Panor. in d. §. qui verò. d. c. sanctorum. Erit ergo in reliquis incorruptum. l. præcipimus. C. de appel. Ut qui de vno neget, de alio permittat. l. cum ita. ff. de cond. & demonstr. c. nōne. de pref. Sed nunc ad specialia descendamus. Io. And. in c. i. de consil. in 6. dicit inferiorem à S. P. ut quis habeat vnum personatum, vel officium cum ca-

nonicatu & præbēda dispensare posse. Et  
 idem in c. literas. de concess. præb. ait in  
 eadem ecclesia ob difformitatem, in di-  
 uersis verò in conformibus id posse. Pa-  
 nor. in d. c. qui verò. si quodlibet per se  
 non sufficiat, & idem in c. cum iamdudū.  
 de præben. Non tamen dispensat ut quis  
 sit canonicus & præbendarius in diuersis  
 ecclesiis. Dispensat episcopus in dignita-  
 te & cura, si cura, vel dignitas ab alia de-  
 pendeat. Anch. in c. i. de concess. præbēd.  
 in 6. Idem arbitratur in eo qui. 20. annum  
 peregerit, ut obtineat archidiaconatum,  
 cui curæ duæ annexæ sunt, si consuetudi-  
 ne excommunicandi interdicens potes-  
 tatem non habeat. Anch. in c. super eo.  
 de præben. in 6. In simplicibus episcopū  
 dispensare posse in dubium non reuocat;  
 etiam in eadem ecclesia cum causæ: ut per  
 Ber. in d. c. de multa. Pan. in d. c. literas.  
 vel in simplici cum curato in diuersis ec-  
 clesiis. idem in d. c. literas. Anch. in d. c. i.  
 de cōsuetud. Panor. in d. §. q. verò. Quod  
 si sunt in diuersis diocēsis, debēt utriq;  
 episcopi iteruenire. Panor. in d. c. de mul-  
 ta. Nam Io. in d. c. si quis translatus. dice-  
 bat. S. Pontificem solum posse in benefi-

ciis diuerfarum diœcesum dispensare. Verùm quòd episcopus vrbis Romę in dignitatibus, vel administrationibus, siue etiam beneficiis, vel eorum altero cum aliquo, vel præbenda dispenset. d. c. i. de cōsuet. de duabus curis. d. c. ordinarii. dd. cc. non potest. cùm singula. De pluribus prioratibus expressum est in d. c. cùm singula. Panor. in d. §. qui verò. quam sententiā dicit seruare curiam Romanā post Host. Pan. in. c. de multa. & hoc vt extrahat pecunias subtili modo à barbaris. Cōcedit etiam episcopus licentiā se absentandi à beneficio cū causa. Pan. in c. pen. de cle. non resi. Hęc de dispēfatione quòd ad episcopos & archiepiscopos. De dispēfatione S. Pontificis & eius potestate; superuacaneū est disputare. Ea enim ingens & nondum definita: nullis enim legibus, nullis sacris canonibus vincitur: illi via lata est, nescio quò ducat, propter quā etiam prædecessorum refringat sacras iussiones, & patrum concilia, in ea liberalitatem exercens plus ponderis auri recipiens, quàm plumbi porrigat. De qua sic lusit Cordus lib. 3. epigrammatum:  
**Quòd tua Romulidæ bullas diplomata**



dicat:

Inspiciens adeo non mihi vulgus erit.  
Nam videt ut verè sint, & sine pondere  
bullæ:

Nil graue quod plumbū, pictaque cera  
præmit.

Nos tamen hæc multo quasi magna re-  
pendimus auro:

Tam stupidus quondā, non puto, Glau-  
cus erat.

Ut pote mutatis aliquid q. ceperit armis:  
Hæc præter nugas nil glabra pellis ha-  
bet.

Quod tamen ad nostram materiam atti- *Diffici-*  
ner, non poterit quis, aut saltem difficile *le est*, ut  
erit, duabus inferuire amasiis. c. i. 21. q. i. *quis dua-*  
Difficile enim est, ut vnus duorum vicem *bis ama-*  
sustineat. l. si plures. ff. de pact. Quando *sis infer-*  
tamē id possit, Accursius in l. si plures. C. *uiat.*  
cod. Io. in c. singula. 89. distict. Nec duas *Difficile*  
militias quis habere, aut dignitatem cum *est ut vn°*  
militia. l. his quidem. C. qui mil. non poss. *duorū vi-*  
l. æternam. C. de muri leg. Est enim amor *cem su-*  
militia. Militat in teneris annis amor ho- *stineat.*  
spes amœnus. Acc. in. §. i. Inst. de succēs. *Amor*  
sub. Ber. in c. cum in iuuentute, de præscr. *militia.*  
Quidius in secūdo de Arte. Et vires ope- *est.*

rámque affecte puellis: Hæc quoque militia est. Eiusdem authoris tota est elegia ad Atticum. in. i. Elegia. Non enim minori vigilantia & cura pertractur, quàm militia, nec minus cum animæ periculo, quàm ipsa militia.

Et disoit auecques ce qu'il auoit faict ses diligéces par deuers la dame, dõt il estoit question pour estre pourueu de sa grace, & dedås les nuictz & les iours qui y sont ordonnez.

*Diligen-  
tia,*

S O L E T vt sæpius in his gratiosis literis tempus adiici infra quod à notitia vacationis in loco, vel ecclesia beneficii publica infra mensẽ acceptare debeat, vltra quem expirat gratia. clem. vni. de concess. præb. c. si clericus. c. tibi qui. de præb. in 6. Debet enim esse diligens vt conditio extet antequàm vacet beneficium: quia si nõ extaret ordinarius, aut alius executor, cõferre poterit, si non sit decretum irritans. d. Clem. An autem verificata conditione teneat collatio, Pan. in c. fin. de præsump. col. fi. Hæc est ea diligentia, quam quis

quis debet prestare. Imputet quidem sibi, si hoc casu, quo de tēporis commodo agitur, id per se aut per alium scire potuerit, ignorauerit. d. cle. vni. Lapsus enim termini habetur pro recusante. l. quādiu. ff. de acquir. hære. Anch. in c. si tibi. de præb. in 6. Executoris verò potestas iuncta acceptationi post illud tempus nō durabit. arg. c. de causis. de offic. de leg. Mandatū *Manda-* etenim est ad vnguē seruādū. l. diligē *tū ad vn-* ter. ff. mand. c. cui de non. de præb. in 6. *lu* *guem ob-* *ra* insuper vigilātibus scripta sunt. l. sum- *seruādū.* *ma.* ff. de pecul. l. in compensatione. ff. de *Vigilan-* *cōpen.* l. debitor. ff. de sepul. ll. idem sciē- *tibus iura* dum. ait prætor. §. si debitorē pupillus. ff. *scripta* *quæ in fraud. cred.* Estq; præterea aliqua *sunt.* inter desides & vigilantes differentia. l. 2. C. de ann. except. Nec alterius aut negligentia, aut cupiditas huic qui diligens est debet nocere. l. si nō. §. 1. ff. de bon. aut iudi. poss. Priuat enim quem negligentia notabilis iure prioritatis, vt secundus primo potior sit. Ber. in cc. fin. si soli. de concess. præb. Ancha. in d. c. tibi qui. Imò etiam secundus cum clausula anteferri ob negligentiam repellitur. Anch. in c. penul. de præb. Qui etiam ex cōsuetudine possunt

præbendas vacantes intra tempus certū  
acceptare, post illud id non possunt. c. si.  
de concess. præb. in 6. Et impetranti currit  
mensis non habitis literis si sciuit: secus si  
ignorauerit vacare. Zab. in d. clem. in fi.  
Rescripto itidem ad lites post annū quis  
nō vtitur. cc. si aut. plerūq; de rescr. Et hæc  
negligētia ex nimia stultitia venit. c. si ho  
mo. 27. q. 1. Et arbitrabitur vir bonus quā  
do præsumptū fuerit, ipsum sciuisse be

*Tempore* neficiū vacare. De tempore autem ac  
*lapso re* ceptionis decisum est per clem. illam  
*integra* vni. vbi Zab. Anch. in c. si clericus. de præb.  
*an possit* in 6. Pan. in c. capitulum. de rescrip. Sed  
*impetrās* an tēpore lapso re integra possit impetrās  
*acceptare* acceptare beneficium vacans, Io. Andr.  
*benefi-* & Zab. in d. clem. dicunt id posse. Quod  
*n.* autem ob gratiam eius datū sit, in dam  
num eius redundare non debeat. c. quod  
ob. de reg. iur. in 6. ar. d. c. si tibi. Si tamen  
clausula reservationis & executoris po  
testas iungātur vacaturo beneficio, quod  
impetrans acceptabit infra mensem, non  
poterit postmodum acceptare; vti ibi per  
Io. And. & Zabarel. c. si clericus. de præ  
bend. in 6. Sicuti si arbiter solui iusserit  
infra certum tempus, committitur pœ

na, etiam si paratus sit soluere. leg. si cūm dies. §. fina. leg. Celsus. ff. de recep. arb. Et pœna opposita, vt quid intra tempus certum fiat, si non sit factum, committitur etiam non monito. l. magnam. C. de contr. & com. stip. l. 2. de iure emphyt. c. potuit. vbi Panor. de loc. Seruus itaque libertate donatus si infra tempus rationes reddiderit, sin intra tēpus eas non dispūxerit, liber non erit. l. Thais. §. intra. ff. de fideicom. lib. Hoc modo quibus ex edicto bonorum possessio competit, si quis eorum in diebus statis nō admiserit, tum cæteris competit, ac si prior ex eo numero non fuerit. l. 1. §. quibus. ff. de success. edict. Si tamen sum. Pont. contulit canonicatum, durat executoris potestas post mēsem: vt per Anchar. & Io. And. in d. c. si nullus. ibi, expectet cum decreto quod alteri, & c. & Zab. arg. c. si postquā. c. si soli. de concess. præb. in 6. Panor. in d. c. capitulum. & in c. dilectus. 2. in c. inter cætera. de præbend. Et quid si canonici alicui contulerint canonicatum, an valeat illorum collatio præbendæ postea vacantis alteri? Sed si negligens sit impetendo præbendam, an habeat locum in cano-

nicatu, Anch. in d. c. si clericus. dicit quòd sic, si mandatum habeat decretum, & secundus illum petat. Sin verò decretū non sit, tunc non præiudicat, quia non est negligens. Si autem de canonicatu & præbenda mandetur, quia non potest habere præbendam sine canonicatu, negligēs in canonicatu, negligens est & in præbēda, & in vtroq; sibi præiudicat. i. q. i. sicut quidē. si enim in canonicatu diligens, in præbenda verò piger, obtinebit. d. c. si clericus. Et adeptus canonicatum & præbendam & expectet dignitatem cui annexa est præbenda, si infra tempus non acceptat præbendam, habet locum. d. c. si clericus. Et an poterit dignitatem sine præbēda vacantem acceptare Zab. in d. cle. id posse ait per cle. si. de præbend. Sed quid si ante negligentiam primi collatio est facta secundo, & sic non valet, & subsequuta eius negligentia an conualescat collatio? & quid si adeptus canonicatum, expectet præbendam primam, quam nō potest petere propter negligentiam? an si iterū vacet, possit illi cōferri? Anchar. in dicto. c. si clericus. & illa clemen. vni. habet locū in gratia, quæ motu proprio emanauit.

Zabarel.in dicta clemen.in fi.

Disoit oultre, qu'apres ce qu'il trou  
ua ladicte dame vacquant d'amy.

CONSVENVIT apponi in his gratiæ  
literis, si quod vacat, vel vacabit. Io. And.  
in cle. vni. de conces. præb. Quod si tantū  
apponeretur, quod vacabit, credo suffice-  
re vt extendatur ad beneficium iam va-  
cans. argu. verbi erit, & oportebit, quod  
& præsens & futurum tempus signat, sicut  
est, & oportet. l. verbum erit. l. verbum o-  
portebit. ff. de ver. signifi. & etiam præte-  
ritum. d. l. verbum erit. ver. quemadmo-  
dum. arg. c. quia circa. de priui. Beneficiū  
verò principis, quod à diuina scilicet eius  
indulgentia proficiscitur, quā plenissimè  
interpretandum est. l. si. ff. de const. prin.  
c. cū dilecti. de don. & ibi Pan. col. 2. c. o-  
lim. de ver. signi. in quo idem Panor. coll.  
2. c. quamuis. vbi Anchar. in prin. de pact.  
in 6. quod in odiosis nō est. d. c. quamuis.  
Io. An. in c. ordinarij. de offi. ord. in 6.

*Est.  
Oportet.  
Erit.*

*Beneficiū  
principis  
largè in-  
terpretā-  
dum.*

Et qu'elle luy eust fait vne gra-  
cieuse chere, & tresgracieusement  
accueilly, il accepta l'amour d'elle.

iiij

*Accepta  
re absque  
executo-  
ris præse-  
ntia an  
possit.*

ACCEPTARE autem absq; execu-  
toris præsentia quis valet. Io. And. in cle.  
vnica. de concess. præb. in verb. execu-  
to-rem. in qua Zab. idem bis in c. i. eod. in 6.  
in verb. acceptaret. in quo Anch. Quin &  
acceptatio in absētia executoris ordina-  
rij manus ligat : & alterius executoris,  
quando decretum appositum est , & ter-  
minus, & purificata conditio. Et accepta-  
tio in absētia executoris debet per ipsū  
intimari. Anch. in d. c. i. in fi. Zab. in d.  
cle. dicit acceptationem ante purificatio-  
nem conditionis valere, non etiam colla-  
tionem. An autem c. ne captandæ. sibi lo-  
cum vsurpet in forma literarum gratiæ,  
cle. vnic. de concess. præb. per Ioan. And.  
in d. cle. in verbo notitiam. & ibi Zab.

Et fait pourueoir par l'executeur,  
de la dicte grace expectatiue.

*Executor.* IN gratiis ad beneficia executores vt  
plurimum dantur. Iura sunt infinita, quo-  
rū varii sunt: alii enim prouisores , alteri  
compulsores, tertij mixti. Prouisorū rur-  
sus variæ formulæ sunt, vti ex literis di-  
gnoscur. Anch. in c. tibi qui. de præb. in  
6. & in c. si soli. de concess. præb. eo. lib. Et



debent esse certi. c. tibi. cū etiam sint *Delegatus certus*  
 delegati. Io. And. in d. c. tibi qui. & in c. si *esset debet.*  
 super. de offi. dele. eod. lib. Panor. in. c. si  
 quis contra. col. 2. de foro com. Qui dele-  
 gati certi esse debēt. c. ad hęc. de rescrip.  
 Imò & delegatus largè dicitur executor.  
 l. apertissimi. l. fin. C. de iud. c. sciscitatus.  
 in quo Panor. de rescr. d. c. si quis contra.  
 vbi Ber. & Panor. igitur ordinario maior.  
 c. sanè. 2. de offi. deleg. Et executores isti  
 insinuare ordinario, & interdicere ne al-  
 teri cōferāt, cū interpositione decreti de-  
 bent. Nam per hęc afficiuntur beneficia.  
 c. i. c. si soli. de concess. præb. in 6. Ber in. c.  
 abbatem. vbi Panor. de rescript. Et acce-  
 ptare primam vacantem, cū aliās man<sup>9</sup>  
 ordinarij ligatę nō sint. Anch. dd. cc. i. tibi  
 qui. Nō potest tamē executor generatim  
 (ni expresse concedatur) inhibere. Reser-  
 uationem tamē & inhibitionē de primo,  
 aut altero siue tertio (si ex diplomate in-  
 dulgeatur) beneficio inibi vacaturo face-  
 re poterit. Et quod contrā attentatū erit,  
 in vanum erit. c. executor. de cōces. præb.  
 in 6. Quando autem beneficium per gra- *Executor*  
 tiam afficiatur, vide Io. And. & Anc. in *prouiso-*  
 d. c. si soli. De prouisorio verò executore *rius.*

Anch.in c.fi capitulo.de conces. præb. in 6.Et an delegatus ad providendū possit sibiipsi prouisiones reseruare,Panor.in c. pro illorum.de præb.Anch.in d.c.fi soli. Et vtrum per clausulam (moneas attentius & inducas)possit executor cōpellere ordinarium, Anch.in c.fi pauper.de præben.in 6.vbi dicit id posse . Et an is possit præfigere terminum capitulo, vltra quē possit providere, vide eundem in d.c. fi capitulo. Vtrum etiam executores ad beneficia possint assumere partes iudicis, Io.And.in cle.1.de offi.deleg.vbi Zabbar. & hīc in cle.1. col.3. de rescript. in cle. vna: coll.3. de conces. præbē. Pan.in c. fi. de præsump. col.4. de executoribus enim ad compellēdum in d.c. fi soli. qui interdicerē possūt. Io. And.in d.c. fi soli. in verbo interdixerit.vbi Anch. quāuis Ber. in c. fi. de præb. vbi Pan. contrarium tenuerit. Executor ad providendum si per inquisitionem eos esse vitæ laudabilis, & honestæ copuersationis subdelegare potest. cle.1. de offi. deleg. vbi Zabbar. Quod distingue per. c. is cui. eo. ti. lib.6. etiam si apponantur verba (super quo tuam conscientiam oneram' (Zabbar.in cle. vna. de

cōcess. præben. Executoris potestas re integra mortuo S. Pontifice non extinguitur. c. si super. de offi. deleg. in 6. Anchar. in c. si gratiosæ. collat. 4. in fi. de rescrip. Bar. Pau. in. l. fundi. ff. de acquiren. poss.

*Executo-  
ris pote-  
stas re in-  
tegramor  
tuo. S. P.  
an extin-  
guatur.*

Et n'y eust refus ne contredict de Dâger, ny de Malebouche: & des lors en fut mys en possessiō & saisine. Et à ce tiltre auoit droict, & estoit en bonne possession & saisine de se porter & dire seruiteur & amy d'elle.

A M A N T E S enim sunt serui. Propertius in 2. de amoris seruitute:

*Amâtes  
serui.*

Libertas quoniâ nulli iam restat amanti:

Nullus liber erit, si quis amare volet.

Seneca Tragicus:

Mevel sororē Hippolyte vel famulā voca  
Famulāq; potius, omne seruitium feram.

Hippolytum Phædra alloquitur.

Baptista Mantuanus Eclo. i.

Quisq; amat, seruit: sequit captiu<sup>9</sup> amâte:  
Fert domita cervice iugum, fert verbera  
tergo

Dulcia, fert stimulos, trahit & bouis in-  
star aratrum.

Et auoit la moytié des ioyes, qu'amoureux cudent auoir, quand ilz rencontrent bonne dame.

*Defrui.*

DEFRUI antiqui dicebant, authore Pōpeio, pro deamare, significātes omnē fructum percipere. Possidere etiam dici-

*Possidere  
dicitur cū  
effectū.*

tur cum effectū. Non enim vacat curatū beneficium altero adeptō, cuius pacificā possessionem non habuerit, nec per eum stetit quominus nactus sit. arg. c. licet. vbi Anch. de præb. in 6. Nec utiq; p adeptiōnē secūdi beneficij curati, cuius alter fructus percipit, vacat primum. c. si tibi concessio. eod. ti. & lib. in quo idē author. Nec etiā beneficio curato priuatur quis, si infra annū promotus non sit, si possessionē pacificam neque nactus, neque per eum stetit, quin adipisceretur. c. commissio. de elect. eod. lib. vbi Anchar. Etenim non potest intelligi possidere, tametsi eā corpore teneat ex lite in iudicium deducta, si super iure possessionis vacillet, & dubitet. l. nemo. C. de acqui pos. Debet insuper possessio, sicuti in d. c. si tibi. Anch. ait, fertilis esse, nō sterilis, vt fructus possessor apprehēdat. Habere præterea sicut

*Habere.*

peruenire cū effectū accipiendū est. l. no- *Perueni-*  
 men filiarū. §. habere. §. de ver. signi. Et ca- *re.*  
 pere etiam cum effectū accipitur. l. aliud. *Capere.*  
 ff. eo. Non videtur quisquam id capere,  
 quod ei necesse est alij restituere. l. nō vi-  
 detur quisquam. ff. de reg. iur. Nihil esse  
 possessionem absque vsu Aesopus fabula  
 designauit, qua finxit auarū omneis for-  
 tunas vendidisse, ac aurēā glebā confla-  
 se, subq; terrā defodisse: quam cū amisisset,  
 & fleret, id quispiam sciens, lapidem  
 illi obtulit, vti hunc suffoderet, talem sci-  
 licet vsū sibi præstaturum, qualem præ-  
 beret aurum, quo ad nullā rem utebatur.

En possèssiō & saisine, q̄ ledict  
 demandeur sa partie aduersè, ne la  
 peult ne doibt appeller sa dame ou  
 maistresse, ne s'en dire seruiteur. En  
 possèssiō & saisine, qu'il ne doibt  
 s'acointer, ne parler à elle, pareil-  
 lement l'accompagner en voyage,  
 ny autre part, aumoïs ne la doibt te-  
 nir par deffoubs le bras. En possèssi-  
 on & saisine, que si elle veult al-  
 ler en pelerinage, il ne la doibt poit

mener derriere luy , ne luy ayder à secourre sa robbe. En possession & saisine, qu'il ne luy doibt point allumer sa chandelle au moutier , ny faire le petit genouil deuât elle. En possession & saisine, que si sur le chemin son fouet , ou aussi sa verge cheoit à terre , il ne la doibt point releuer ny bailler. En possession & saisine, qu'il ne doibt porter la botte fauve pour l'amour d'elle , ny la solcie sur son chapeau. En possession & saisine, qu'il ne peult pareillement fermer sadicte botte fauve d'esguillettes verdes , ne son chapeau de cordon, ny houppe de cheveux. En possession & saisine, qu'il ne doibt point aux harnois de ses cheuaulx porter la liuree d'elle , ny auoir plus d'une robbe neufue la sepmaine. En possession & saisine, que ses cheueulx ne doiuent venir

iufques fur les yeux , ne qu'il doibt  
auoir à fon bonnet rubens de foye  
verde. En faifine & poffeffiõ , qu'il  
ne doibt point dancier aux nopces,  
ny autre part avec fadiete dame, ne  
la prendre au chappellet. En poffef  
fiõ & faifine, qu'il ne doibt feruir à  
table ou elle fe fied.

S E D E R E in menfa cum amafia dar  
aditum.

Ouidius in 1. de Arte:

Dant etiã pofitis aditum conuiuia mēfis:  
Est aliquid præter vina quod inde petis.

Ne luy bailler carreaux.

Q U O D vtile multis fuit ad ineundum  
primò amores. Ouidius eodem loco:

Parua leues capiunt animos , fuit vtile  
multis

Puluinum facili composuiſſe manu.

Ou tronchet , ou paſſet à mettre  
ſoubs les piedz.

H I S etem̃ initiatur ſapenumero amor.

Idem eodem loco:

Profuit & tenues vêtos mouiſſe flabello:  
Et caua ſub tenerû ſcamna dediſſe pedē.

Et proposoit posselloire tout pertinent. En requerant, en ce cas de delay la recreance. Et pour respondre au faict de ladiete partie aduerse, disoit qu'il ne pouuoit auoir aucun droict en ceste matiere. Car son don, ou tiltre estoit obtenu long temps apres celuy du deffendeur, & si n'auoit nommé gr  deur ny qualité en Amours.

*Qualitates beneficiandi.*

S V N T autem plures qualitates qu   in beneficiandis requiruntur: scientia, mores, ordo, ætas, & qu  d legitim   natus sit. cc. cùm in cunctis. in quo Pan. dud  . 1. de elect. licet canon. c  m ex eo. cod. titu. in 6. indecor  . eam re. de   ta. & qual. clem. 1. cod. titu. ad hæc. de fil. presby. 3. 88. distin. 9. clericos. in authen. de sanct. epif. colla. 9. Ioan. Andr. Anch. in c. si pro clericis. de præb. in 6. Quas ver   dic  cesani in promouendis vigil  ter obseruare debēt. d. cle. 1. De scientia ver   & moribus super uacane   differere est. Nam & si his omnino careant, nulli præterea reiciuntur,



quin & indoctiores, & incontinentiores  
maiora pluræue obtineāt beneficia atque  
officia, in quos Pasquillus saxeus, vt retu-  
lit Andr. Alciatus hæc:

Tandem maximè Pontifex galerum  
Pasquillo hoc tribuas tuo roganti.

Si sensu sine sum, rude atque marmor:

Complures quoque episcopos creari

Ipsa me mage saxeos videmus.

Præsumunt enim S. Pont. & episcopi o-  
mnes idoneos. c. fin. de præf. c. 1. de scrut.

Sin tamen scire desideres, quæ scientia re-  
quiratur, vide Pan. in d. c. cum in cunctis.

col. 1. de morib<sup>9</sup>. totis titu. de vita & hon.

cler. de ordine. In minoribus existēs po-  
test consequi dignitatem seu curam, dum

tamen ætatis sit sacerdotalis, ad quod sa-  
cerdotiū infra annū post adeptā pacificā

possessionē debet, pmoueri. c. 2. de cōstit.

in 6. vbi Anch. cc. licet canon. cōmissa. eo.

l. si pro clericis. licet. de præben. eo. lib.

cle. vt hi qui. de æta. & quali. arg. c. ei  
qui. de præb. lib. 6. Pan. in d. c. cum in  
cūctis. §. inferiora. col. 4. & in d. c. dudū.

Anc. in d. c. licet. & in cle. 1. §. cæterum.  
de sta. mo. Et an priuatus sit ipso iure,  
vide Ioan. And. in magno scholio in d. c.

*Scientia  
Ordo.*

licet canon. Defectus enim ordinum gratiā nullā ad beneficia curata reddit. Ancha. in 4. si eo tempore. de rescrip. in 6. c. præterea. de æta. & qual. dicit tamen præficiendum ad curam debere esse subdiaconū. Eligendus autem in episcopum debet esse subdiaconus. c. à multis. de ætate c. fin. 60. distin. Impetrator gratiæ de clericatu mentionem facere debet. c. cū à Deo. de rescri. vbi Panor. quia inefficax foret rescriptum, si laicū se tacuerit. Pan. in. c. ex literis. de rescri. cū debeat esse tonsoratus. d. c. ex literis. Et quid si se gerat pro clerico, cū tamen non sit, an valeant literæ, si id asserat? Pan. in d. c. cū à Deo. dicit non valere: quod cōtrarium sentire videtur Ber. in c. 2. de inst. vbi Pan. Quæ verò ætas requiratur, Zab. in cle. fin. coll. 2. de æta. Pan. in d. c. præterea. & in c. super inordinata. de præb. in episcopo autē ætas antiquitus erat 35. annorum. §. hoc quoq;. in auth. de sanct. epis. col. 9. hodie verò tantū est 30. annorum. cc. cū in cunctis. cū de nobis. de elect. Pan. in dd. cc. præterea. super inordinata. Abbatis verò est 25. an. Pan. in d. c. cū in cūctis. coll. 4. & dd. cc. præterea

*Ætas.*

terea. super inordinata. & quòd fuerit ordinem regularem expresse professus. c. nullus. de elec. in 6. vbi Ioan. And. in verbo expresse. c. cùm in magistratũ. de elec. vbi Pan. Nec valet consuetudo in contrarium. c. cùm causam quæ. de electio. Imò facta de non professio est hodie ipso iure nulla. Pan. in d. c. cùm causam. c. cùm ad nostrã. & seq. de elec. Nec prioratus, nec administratio cõmitti potest, nõ nisi professio. cle. 1. §. sanè. 2. de sta. mo. Pan. in c. cùm monasteriũ. de elec. Abbatissæ verò & priorissæ ætas est 30. ann. cõpletorum, & quòd sit ex legitimo matrimonio procreata. c. indemnitatibus. de elec. in 6. vbi Io. And. & Anc. Pan. in d. c. super inordinata. Prioris verò cõuentualis 25. & si nõ sit sacerdos, infra annũ debet fieri professus. cle. 1. §. cæterum. de sta. mo. Pan. vbi suprã. In monacho requiritur ætas 14. an. Pan. in d. c. super inordinata. In curatis & cæteris dignitatibus ætas est 25. an. d. §. inferiora. Pan. in cc. supradictis. Primiceri<sup>9</sup> autẽ & cãtor quo ordine, & qua ætate esse debeãt, cõsuetudini standũ est. Io. in c. 1. 60. dist. Pan. in d. §. inferiora. & in d. c. dudũ. Nec minor 14. annis personatũ ad-

lz

ministrare potest. cc. ex ratione. indecorum. de æta. Canonic<sup>9</sup> ecclesiæ cathedralis requirit 14. Pan. in dd. cc. præterea. & super inordinata. Beneficia verò simplicia non requirunt sacrum ordinem: si tamen iure municipali, aut cōsuetudine habent administrationē, requiritur tempus 14. Pan. in dd. cc. præterea, & c. Non est præterea capax beneficij puer. c. i. in q. i. Beneficium tamen habens septem annos obtinere potest. Pan. in d. c. super inordinata. Et postulatus ad cathedralem debet attigisse 28. annū: & qui contra scienter postulauerint, eligendi, postulandi-que potestate priuati sunt, ac beneficiis quæ in ipsa ecclesia possident triennio suspensi, extr. dispēdiis. Ioan. 22. de post. in communibus. Et vtrum in beneficiis sufficiat annum attigisse, Zab. in cle. fin. col. 4. de æta. Anch. in d. c. licet canon. in præbendis verò inspicitur tempus datæ. d. c. ei qui. & impetrator debet esse idoneus tempore impetrationis, nec sufficit quòd postea euenerint qualitates. c. nō firmatur. vbi Dyn<sup>9</sup>. de reg. iur. l. 6. Pan. in d. c. dudū. col. 4. c. si eo tēpore. de rescr. in 6. arg. §. inferiora. Io. And. in c. si p cle-

ricis. de præb. in 6. Anch. in d. c. licet canon. Et an expectans præbendam sacerdotalem, non tamen est in ea ætate quæ sacerdotio requiritur, an debeat illi, cū ætas superuenerit, Io. And. in d. c. ei cui. Aetas subdiaconatus est 18. diaconatus verò, ac presbyteratus 25. cle. fi. de æta. Requiritur etiam in his legitimitas. dd. cc. cū in cūctis. nisi cū pridem. §. personæ. de renun. Et utrū legitimat<sup>r</sup> per sequens matrimoniū possit esse episcopus, Pan. remissiuè in d. c. cū in cūctis. Sunt insuper plures aliæ res quæ impediūt quē pmoueri, de quibus in c. qui in aliquo. §. 1. dif. Qualitates autē in amore nullæ sunt. *In amore nullæ qualitates.* Nulla primo ætas. Ouid. in 1. de Arte: Aetas mollis, sed apta regi. Et in eod. Seu te fortè iutiat sera & sapientior ætas: Hoc quoque crede mihi crebrius agmen erit.

Propertius in 2.

Cū fene nō puduit talē dormire puellā:

Et canæ toties oscula ferre comæ.

De Aurora quæ adamauit Titonū loquitur.

Paul<sup>u</sup> Silentarius:

Οὐ πρὶν ἀμαλθάκτοισιν ἐνὶ φρεσὶν ἡδὴν ἐν ἡβῇ

Οἷσο φόβου παφίης θωμὸν ἀπειπάμενος

12 ij

Γνιοβέροις βελέισιν ἀνέβατος ὁ πρὶν ἐρώτων  
 Ἀνχίνα σοὶ κλίνῳ κύπρι μέσαι πόλιος

*Aprilis  
 vnde.*

Δίξο μὲ καγχαλώωσα, σοφὴν ὅτι παλλὰδα νι-  
 κᾶς

Μία πλέον ἢ τὸ πάρος μῆλα ἰφ' ἐσπείδων.

Latinè sic Ottomar<sup>o</sup> Luscin<sup>o</sup> reddidit.

Qui potui iuuenis sapienter temnere le-  
 ges,

Quondā prædulceis ὦ Ven<sup>o</sup> alma tuas.

Spicula carniuorū vitare edoctus amorū:

En mea colla senex sub iuga mitto tua.

Victa iacet Pallas, magis hæc cape læta  
 trophæa,

Aurea quàm pastor cū tibi mala dedit.

Pontanus:

Quid rides matrona senem? quid temnis  
 amantem?

Quisq; amat, nulla est cōditione senex.

Quisquis amat, iuuenem par est matro-  
 na vocare:

At qui nullus amat, iure sit ille senex.

Tempus habet metas, & constat tempus  
 ab annis:

Et peragunt annos sydera cuncta suos.

Sol<sup>o</sup> amor nescit tēpus, nec subiacet ānis:

Aeuo sed fruitur, perpetuusq; manet.

Quid mihi nunc annos obiectas, quidūc

senectam?

Nullus amor fines terminat ipse suos.  
Deformitas insuper, nec corporis neglectus  
cultus nihil obsunt.

Sappho Ouidiana sic fatur:  
Candida si non sum, placuit Cephæia  
Perseo:

Andromade patriæ fusca colore suæ.

Idem in 2. de Arte:

Nō formos⁹ erat, sed erat faciūd⁹ Vlysses:  
Et tamen æquoreas torisit amore deas.

In primo:

Forma viros neglecta decet, Minoida  
Theseus

Abstulit, & nulla tempora iunctus acu.  
Hippolytum Phædra, nec erat bene cultus,  
amavit:

Cura deæ sylvis aptus Adonis erat.

Propertius in secundo:

Vidistis pleno teneram cādore puellam,  
Vidistis fusco, dulcis vterq; color:  
Vidistis quandam Argiua prodire figura;  
Vidistis nostras, vtraque forma rapit.  
Illaque plebeio vel sic sandicis amictu:

Hæc atq; illa mali vulneris vna via est.  
Plato Archēnassā meretricē Colophoniam  
rugosam deamavit, de qua hæc p̄ferebat,

lz iij

Ἀρχαίνασσαν ἔχω τὴν ἐκ κολοφῶνος ἱταίρην  
 ἢς ἀπὸ ρυτίδων πικρὸς ἔπαιν ἔρω. id est,  
 Archēnassam Colophoniam habeo mere-  
 tricem, cuius in rugis amar<sup>9</sup> inest amor.  
 Illius epigramma hoc modo transtulit  
 Politianus Angelus.

Archēnassa mihi meretrix Colophonia  
 nunc est:

Cuius & in rugis infidet acer amor.

Ah miseri à prima tetigit quos illa iuuetā

*Nulli de-  
 formes  
 amores.*

Ignē suo medij vos rapuere rogi.  
 Inter vulgarium ora prouerbiū est, nul-  
 los deformes esse amores. Nā vt ait Fab.  
 lib. 6. cap. de diuisione affectuū, Amātes  
 de forma iudicare non possunt, quia sen-  
 sum oculorum premit amor. Estque Pla-  
 tonis sententia ἐκτενφλοῦται γὰρ ὁ φιλῶν πε-  
 ρὶ τὸ φιλούμενον, id est, occęcatur amans  
 circa rem amatam. Nam vt ait Ioan.  
 Chrysost. hom. in dominicam 18. post  
 Pentecosten: Perfectus amor verum iu-  
 diciū non cognoscit, sicut nec perfe-  
 ctum odium, vt etiam docuit Theocri-  
 tus Eclo. 6.

-Ἡ γὰρ ἔρωτι,

Πολλάκις ὧ πολύνφαμι τὰ μὴ καλὰ καλὰ πεί-  
 φανται.



Hęc & alia demonſtrauit Ouid. libro 2.  
Elegia. eleg. 4. cuius hęc ſunt:

Candida me capiet , capiet me flaua  
puella,

Eſt etiam in fuſco grata colore Venus.  
Seu pendent niuea pulli ceruice capilli,  
Leda fuit nigra conſpicienda coma.

Seu flauent , placuit croceis Aurora ca-  
pillis.

Omnibus hitoriiis ſe meus aptat amor.  
Me noua ſollicitat, me tangit ſerior etas:  
Hęc mollior ſpecie, morib<sup>9</sup> illa placet.  
Denique quas tota quiſquam probat vr-  
be puellas,

Noſter in has omneis ábitioſus amor.

Ains auoit ſeulement ſeduićte  
celle dame par perſuaſion.

PERSVADERE autem eſt plus quàm *Perſua-*  
compelli, & cogi ſibi parère , ſed perſua- *dire.*  
det Græcè κατὰ πείθει. Etiam bonum conſi-  
lium quis dando poteſt perſuadere & ma-  
lum. l. i. §. qui bona. ff. de ſeruo corr. l. ſi  
quis ſeruũ. ff. de iniur. Quid ſi ſerua fuiſ-  
ſet, & ſollicitauerit illam vt amaret ? illo  
edicto teneretur . d. §. ver. ſed vtrum. l.  
nunquam. ff. de priua. delic. l. ſed eſt que-

stionis. ff. de iniur. Quid suadere & persuadere, Budæus in d. l. i.

Et belle parolle.

*Appellare.*

ISTVD est appellare, quod est blanda oratione alterius pudicitiam attentare. Appellat enim qui sermone pudicitiam attentat. Non tamen omnis qui appellat, edicto de iniuriis conuenitur. Neque enim si quis colludendi, si quis officij honestate faciendi gratia id fecit, statim in edictum incidit, sed qui cōtra bonos mores id facit. l. item. §. appellare. ff. de iniu. Quintil. in 4. cū de narratione tractat exemplificans: Vxor marito dixit appellatam se de stupro à priuigno, & sibi constitutum tempus & locum, eadem contrā filius detulit de nouerca. Seneca libr. 2. Declamationum: Ter illam appellauit de stupro adiectis preciis. Et pro eadem significatione attentare. l. attentari. ff. de iniur. Quanam enim pœna teneatur qui attentauerit assistriam, aut diaconissam, aut monastriam, in §. si quis rapuerit. in aut. de sanct. epif. col. 9. videndum erit.

*Attentare.*

Tellemēt qu'elle s'estoit cōdescē-  
duc à l'aymer, & l'auoit en garde.

ERGO depositum, quòd ad custodien- *Depositum*  
 dum ei data esset. l. i. ff. eod. Solent enim  
 mulieres ob amorē seruæ deponi, vt plu-  
 rimum inter scholares. l. quæ depositis. §.  
 si quis. l. ea. l. si seruus communis. §. idq;.  
 ff. de furt. Non possunt tamen deposita- *Deposita*  
 rij harum vti opera, ni conuentum sit. d. *rius rei*  
 §. si quis. §. si conueniat. ead. l. c. contra- *deposita*  
 ctus. de reg. iur. in. 6. ni sponte præstent. *opera nō*  
 Paul. in d. §. si quis. Quibus interim præ- *vtitur.*  
 stare debeat cibaria. d. §. si quis. quòd mi-  
 nisterio eius vtatur. l. item si. §. si. ff. de æd.  
 edict. l. si id. §. x. l. si vir. §. si. ff. de do. inter  
 vir. & vxor. l. sicut impendia. ff. de vsufruc.  
 arg. l. in rebus. §. possunt. ff. commod. Ad  
 quæ non tenetur, nisi vsu habeat. Bart.  
 in d. §. possunt. Sunt enim modica impen-  
 dia cibaria, illo. §. possunt. Verū sufficien-  
 ter autē alere, & vestire debet, secundū  
 ordinem, & dignitatem. l. sed si quid. §.  
 sufficienter. ff. de vsufru. quia id consue-  
 uerunt mulieres, propter quod etiā non- *Deposita*  
 nullæ fornicantur. Non enim fabis & ca- *rius seruo*  
 seo, vt rusticus, vesci consueuerunt. Si ta- *quas ex*  
 men necessarias impenderit, vtpote in *pēsas præ*  
 valetudine, aut in ea requirenda, atq; re- *stare de-*  
 ducenda si quādo aufugerit, erraueritq; *beat.*

quod plerunque cōtingit, repetet. arg. d. §. possunt. & l. si necessarias. ff. de pigno. act. Paul. in d. §. si quis. Præcauere etiam non segniter depositarius debet, ne deposita deteriores morbis, præsertim cancris, carcinomatibus, apostematibus, & omniū periculossimo Neapolitano, cū quod si in omni animantium genere fontici sint, maximè in muliere: alioquin depositi & legis Aquiliæ tenebitur. d. l. in rebus. Idq; attentius in deponente obseruandum erit, ne vitiosam deponat, & huiusmodi morbis labefactatam, cū

*Rei depo-* id facile depositarius possit ignorare. La-  
*sita pro-* tent enim hi nonnunquam morbi, quia  
*prietas* ex hoc teneretur. d. l. si seruus. §. idq;. *Rei*  
*& posses* verò depositæ & proprietas, & possessio  
*sio penes* penes deponentem remanet. l. licet. ff.  
*deponētē* depo. neque interdictum vti possidetis,  
*remanet.* intentare poterit.

Qui estoit mal faict à luy, veu  
qu'il sçauoit bien qu'il l'auoit para-  
uant acceptee à dame, & en estoit  
pourueu. Disoit oultre pl<sup>9</sup> que son  
don ne pouuoit rien valoir: car le

bien n'estoit point vacquant, au temps qu'il l'accointa : & n'estoit qu'une entreprinse faicte, pour luy cuider faire bailler le bon de sa dame: & par mauuaiz rapportz ou lō ne deuoit point adiouster foy.

A quoy ledict amoureux demādeur pour ses repliques disoit que en matiere d'Amours n'a point de priorité ne de posteriorité.

ET SI qui tempore prior, in iure potior *Qui pri-*  
 sit. l. si fundum. l. generaliter. l. diuersis. *ortēpore,*  
 C. qui pot. in pign. hab. c. cū autem. de *potior in*  
 iur. patro. & intra duumuirales antiquis- *iure,*  
 simus quisque prior cæteris præferri de-  
 beat. l. i. ff. de al. scrib. Et prius ordinatus  
 cæteris maior sit. c. i. de maio. & obed. c.  
 fin. 75. dist. & posteriores episcopi priori-  
 bus non debeāt præponi. c. episcoporum.  
 74. distin. In amore tamen nec prioritas  
 quidē, nec posterioritas locum habent, vt  
 frequentius qui vltimō venerit, feruētius  
 explosis veteribus ametur, quod forsan  
 mulieris conditionē pinguiorē fecerit. l.  
 in naue. in fin. ff. loc. Si enim in aliquibus

*In amore* speciebus gratificationi locus sit, maxime posteritas in amore, id est, argu. l. si quis seruum. §. si & priori inter duos. & sequen. ff. de leg. 2. Est etiam locus in amore personarum acceptio. Ber. in d. non habet. cum autem. Vt si omnibus opem ferre non possit, vni tantum auxilietur. l. 3. §. si cum omnis. ff. ad Syll. quibus etiam exactis reconciliatur primus.

La raison est bonne, car l'amour & le bien viét des dames, & est en leur faculté de le donner & tollir toutes & quantesfois qu'il leur plaist, & à qui bon leur semble.

*Amor precariū.* EST enim amor precarium, quod petentis precibus vtendus concedatur, & dissoluitur, quando illi qui concesserit, libuerit. l. 1. ff. de prec. Est nanque natura equum, tandiu te liberalitate mea vti, quādiu ego velim, vt possim reuocare cum mutauero voluntatem. l. 2. l. & habet. ff. eo. c. si. eo. vt etiam conuentio vti ad certum tempus amet, quin possit antea reuocari, non valet. l. cum precario. ff. eo. Pan. in d. c. si. at consuetudo in contrarium non valeret: quia contra amoris naturam. Ioann. And. in c. 2. de consti. in 6. Nec enim rem

alienā inuito domino possidere possum.  
d.c.fi. Iniustæ insuper conuentiones ho-  
nestæ non sunt. Pan.in d.c.fi. alioquin a-  
mor non esset vltroneus, sed coactus: qđ  
quām absurdum esset, & periniquum, quū  
solis animis amor consistat. l. 3. ff. de do-  
na. inter vir. & vxor. Nec contra erit hoc  
verbum donare, quia si propriè donatio  
esset, non posset repeti. l. 1. ff. de dona. Est  
itaq; precariū quoddam donationis ge-  
nus, cum ex liberalitate proficiscatur. d.  
l. 1. ff. de prec. Sunt etenim nonnunquam  
interpretanda verba iuxta rei de qua a-  
gitur naturam. Pan. in c. constitutus. col.  
pen. de rel. do.

*Verba in  
interpretan-  
da iuxta  
naturam*

Et ainsi doncques qu'il failloit  
qu'elles fussent contrainctes à ay-  
mer tousiours vn qu'elles auoyent  
au cōmencement sans le changer.

*rei de qua  
agitur.*

NEMO enim eam sibi potest legem di-  
cere, vt à priore ei recedere non liceat. l.  
si quis. in princ. ff. de leg. 3. Et suæ quidem  
quisque rei moderator atque arbiter est.  
l. in re mandata. C. mand. l. etiam. §. li-  
cet. ff. sol. mat. l. sed si lege. §. constituit. l.  
si quid possessor. l. sicut autem. ff. de peti-

*Legē ne-  
mo sibi  
imponit.*

*Quilibet  
modera-  
tor rei  
sua.*

hære. l. legis. ff. ad le. Aquil. c. de his. de sepul. Iustum verò est sua cuique cõmittere. l. nemo. C. de iud.

Ou prendre deuers elles qui sont dames & vsant de franche liberté seroyent subiectes de soubmettre leurs cœurs aux voluntez des hommes, sans le pouuoir oster. Parquoy deuiendroyent serues, & priuees de franchise & domination, qui est le plus beau priuilege qu'elles ayent.

*Libertas.*

**LIBERTAS** inæstimabilis res est. l. libertas. ff. de regu. iur. §. pen. Inst. quib. ex cau. maio. Infinita est æstimatio libertatis, & necessitudinis. l. non est. ff. eod. l.

*Liberum*

*corpus æ-*

*stimation-*

*nem non*

*recipit.*

procurator. §. si. ff. rem ra. hab. Nec liberum corpus æstimationē recipit. l. ex hac. ff. si qua. paup. l. i. §. sed cū. l. si. ff. de his qui deiec. l. 2. §. cū in eadē. ff. ad leg. Rho. de iact. l. liber homo. l. ff. de verb. obl. Et libertas omnibus rebus fauorabilior est. l. libertas. ff. de reg. iu. nec ignotum quòd multa contra iuris rigorem pro libertate sunt constituta. l. generaliter. §. si quis ser-



uo. ff. de fid. lib. & libertatis datio grande beneficiū est. l. i. ff. de bo. lib. Est præterea libertas actus pius. l. i. §. si autem. C. de communi ser. ma. & dicitur quædā dignitas. Pan. in c. i. de ser. non ord. & quid spirituale. Ber. in c. nullus. eo. & in c. 2. de ap. pel. At contrā seruitus mortis ferè compa-  
*Scrvitus*  
 ratur. l. cū hic status. §. si donator. ff. de *morti a-*  
 don. inter vir. & vxor. l. intercidit. ff. de cō-  
*quipara-*  
 di. & demon. l. seruitutē. ff. de reg. iur. §. si *tur.*  
 verò decretū. in aut. de ser. non ord. Paulus ad Corinthios 7. monet nos liberos fieri si possumus. Quanta sit libertas, ex iurisperitis patet: nūc verò nōnulla ex poetis, oratoribus, historicis, ac philosophis, in mediū afferamus: cum qua paululū immorari non pigebit, cū etiam illius neminem tædeat. Homerus torrens ingeniorū lib. 17. Odyssæ dimidiū ingenij deū huic abstulisse, qui in miserā serui fortunā venerit: & apud Homerū Mantuanū Andromache lib. 4. Aeneid. paucis seruitiū ostēdit pōderosum: Stirpis Achilleæ fastus iuuenēq; superbū Seruitio enixē tulimus. Euripides in Hecuba seruitutem miserrimā dicit, quæ plurima præter quā fert. Plautus plurimus in hac re est.

Ergo in seruitute expetunt multa iniqua.  
Habendum & ferendum hoc opus est cū  
labore. -In captiuis:

Omnes profectò liberi lubentius  
Sumus,quàm seruimus. Et ibi.

Quid tu,seruòsne an liber mauelis?me-  
mora mihi.

Proximum quod sit bono,quodque à ma-  
lo longissimè,

Id volo,quanquam non multum fuit mo-  
lesta seruitus.

Periplectomenus in Milite glorioso,lepi-  
dius liberum esse,quàm procreare libe-  
ros. Hercle verò liberum hominem es-  
se id multò est lepidius. Nam Pleusides  
antè dixerat lepidum esse creare liberos.  
Syrā interrogata ab hera quid tantū one-  
ris ferret, respondit,Annos octoginta &  
quatuor.Et eodem accedit seruitus Ma-  
gistrę apud Ouid.lib.8.Met.que ne serua  
fieret,quòd pater Erysichthon eam ob fa-  
mem venundare vellet, Neptunū,à quo  
fuerat rapta,exorat,ne id patiatur,eiusq;  
misertus in piscē vertit.Seneca in Throa-  
de:Durum, inuisum, graue est seruitia  
ferre. Titus Stroza:

O' nimiū fœlix generoso pectore digna  
Libertas

**Libertas cunctis anteferenda bonis.**

Nunc è penu Ciceroniana, quæ ad rē refertiffima est. In primo de Orator. Libertatis iudicio nullū esse grauius posse ait. In oratione 2. De lege agraria cōtra Rul- lum: Quid tam populare, quàm libertas, quam non solū ab hominibus, verum etiam à bestiis expeti, atque omnibus rebus anteponi videtis? Et ad Atticum libr. 15. De libertate retinenda, qua certè nihil est dulcius. Sallustius in Catilina: Sed libertatem, quam nemo bonus, nisi cum anima simul amittit. Lepidius in oratione ad Quirites, quæ ex C. Crispi historiis superest: Nā quid à Pyrrho, Annibale, Philippoq; & Antiocho defensum est aliud q̃ libertas? C. Caesar libr. 4. Comm. belli Gallici: Omneis homineis natura libertati studere, & conditionem seruitutis odisse. Q. Curtius in 6. precium liberis seruitutis ingratū esse dicit. Buris & Sparti Lacedæmones sponte ad Xerxem profecti ad suppliciū scilicet, q̃ eius caduceatores interemissent, hortatiq; eū sunt pro Spartanis, vt eos, quo modo vellēt, cruciaret, miratusq; Xerxes illorum fortitudinem, eos absoluit, rogauitq; vt apud eū

†

manerent, & etiam Indarnus eius præfectus, eisdemq; honores pollicebatur, quos amicis impartiebatur. Cui Lacedæmonij: Nobis ignorare videris, quantū sit libertatis bonū, quā nemo compos mentis cū Persarum regno cōmutauerit. hæc Herodotus. Virginius filiā Virginiā interemit, quòd contra ius in seruitutē addiceretur, stuprareturq;: de quo l. 2. 6. initiū. de orig. iur. & Liuius libr. 3. & vt idē in 28. author est, Astapani maluerunt suos filios occidere, seq; in ignē conicere, q̃ in seruitutē hostiū Romanorū deuenire. Molestissimū est enim seruire, vt dicit Iosephus li. 2. c. 16. belli Iudaici. Diodorus lib. 3. legē apud Indos fuisse cōmemorat, qua cauebatur neminem seruum esse. Seruitutem autē hi boni authores maximum malum docuerunt. Plato de Repub. seruitutē magis q̃ mortem timendam fore scribit. de qua Cicero, Philippica 2. Seruitus postremum malorū omnium non modò bello, sed morte etiā repellendum. Et in 3. Cū autem est omnis seruitus misera, tum verò intolerabile est seruire impuro, impudico, effœminato, nunq̃ in metu quidem sobrio. Et alibi: Nihil fœdus seruitute. Et

*Seruitus.*

in 10. Omnis est misera seruitus. Liberū *Liber.*  
 & libertatem antiqui lœberum & lœber-  
 tatē, vt Pompeius ait, dicebāt. Libertatis *Libertas.*  
 templū Romæ in Auētino structum fuit.  
 Libertas, vt commune omnium dictū est,  
 non bene pro toto venditur auro.

Et aufsi tout le plaisir seroit de-  
 hors, ne n'auroyēt plus d'amour de  
 luy. Car par ce moyen il leur faul-  
 droit admettre, ce qu'ellesdeurciēt  
 hayr. Et ny auroit iamais nul ieu-  
 ne amāt pourueu, ne aduacé, pour  
 seruice qui peust faire : par ce que  
 les premiers voudroyent tousiours  
 gouuerner. Surquoy ledict def-  
 fendeur disoit au cōtraire, que lon  
 ne doibt point ainsi despoincter  
 vn loyal amant, qui ha bien seruy,  
 fans cause ne matiere : & sans ce  
 que sa dame l'eust trouué en faulte  
 ou presēt meffaiēt. Ains fault qu'il  
 soit ouy premierement, & qu'il y  
 ait declaration sur la priuation, ou

autrement iamais il n'auroit bien  
ne seruire remuneré. Car il aduien  
droit tous les iours que ieunes a-  
moureux pour estre auançez , &  
entrer en la grace des dames, qui  
croient moult de legier tout ce  
qu'on leur rapporte.

*Mulieres* s v n t enim mulieres credulæ: Stroza  
*credulæ.* pater:  
Quāta puellari leuitas ī pectore regnet:  
Quām citō consuerint credere falsa  
mones.

Et leur louage foulleroyent &  
suppediteroiyēt les autres par blā-  
dissemés & belles bourdes: ou par  
mauuaïses parolles, qu'ilz apporte-  
royent de leurs personnes pour de-  
uenir maïstres , & leur oster leurs  
lieux. Et ainsi tous amoureux qui  
auroyent doncques faict leurs de-  
uoirs le temps precedent pour biē  
seruir auroyēt des maulx. Et les ieu-  
nes pour mal faire & mal rappor-

ter, seroyent honnorez & bien venus ou n'a apparece. Et sur ce furēt les parties appointees. Et depuis ledict Cōseruateur par sa sentence dit & declaira, que en tāt que touchoit le principal, parties estoient cōtraires & seroyēt leur enqueste: & icelle faicte & rapportee par deuers luy il leur feroit droict. Et au regard de la recreance des possessions & choses contentieuses.

RECREDENTIA vindicia est, vel si *Vindicia*.  
mauis vindiciæ pluratiuè Latinius dicitur à Vindicio Vitelliorū seruo, in cuius personā Brutus Romę primus secundū libertatē vindicias dicit, id est, vt in possessione suę libertatis sit, donec aliter pñu-  
cieť. De qua voce & historia & Virginiij. l. 2. §. initiū. ff. de orig. iur. Asconij<sup>o</sup> in Oratione p Cornel. Plutarch<sup>o</sup> in Publicola. De Vindicio Liuius lib. 2. De Virgi. lib. 3. Dionys. Halicarnasseus li. 11. Sunt tamen qui à vindicando vindicias putēt dici, qđ vocabulū pro vindicias dari accipitur. Li-

uius: Vindicatur Virginia p̄pinquis sp̄o-  
 dentibus. Vindicie appellatur res ex de  
 quibus controuersia est, de quibus Cin-  
 cius sic ait: Vindicie olim dicebantur que  
 ex fundo sumptæ in ius allatæ erant. Ser-  
 uius Sulpitius vindiciam esse ait, ab eo  
 quod vindicatur res ex controuersia. Hec  
 ad verbū F. Pōpeius, & sequentia. Asco-  
 nius in 3. in Verrem: Lis vindiciarum est  
 cū litigatur de ea re apud prætorem, cu-  
 ius incertum est, quis debeat esse posses-  
 sor: & ideo qui eā tenet, satisfidet pro præ-  
 de litis vindiciarum aduersario suo, qui il-  
 li satisfaciāt nihil deterius in possessione  
 facturum, de qua iurgiū esset. Prædes er-  
 go dicuntur satisfidatores locupletes, pro  
 re de qua apud iudicem lis est, ne interea  
 qui tenet diffidens causæ possessionē de-  
 teriorem faciat, tecta dissipet, excidat ar-  
 bores, & culta deferat, & bona ipsius præ-  
 dis ob ipsam fideiussionem obnoxia non  
 vno nomine bona prædia dicuntur. Ali-  
 qua per Ludouicum Cælium libr. 9. c. 53.  
 inuoluit tamen magis quàm explicet, o-  
 mnia affectatè exponens, Græca Latinis  
 commiscens: doctè magis & eloquenter,  
 Budæus in d. l. 2.

*Præs.*

*Bona præ-  
 dia.*



Il adiuagea audict demandeur le requérant pour en iouyr, regir, & gouverner, soubz la maĩ d'Amour, pendant le proces: & iusques à ce que autrement en fust ordonné, De laquelle sentéce ce dict deffendeur en ha appellé en la court de ceans, ou ledict proces ha esté receu pour iuger. Si ha la court veu ce que faisoit à veoir en ceste matiere: & tout veu, ladicte court dit, que entant que ledict Conseruateur adiuagea la recreance audict demâdeur, il iugea mal. Au surplus, en amendant le iugement, la court adiuage ladicte recreâce, & iouyssance des possessions & choses contentieuses, audict deffendeur.

¶ *Q*ui antiquiorem possessionem pro- *Qui obli-*  
bat, in hoc interdicto obtinet. Bar. in l. 2. *nere de-*  
ff. vti possid. & in l. vni. C. eod. Erat verò *bet in in-*  
rei precaria possessio, quæ frequentior in *terdicto*  
amore est, quæ alioquin iuncta est. l. com- *vti posse.*

muni. §. inter. ff. communi diuid. præfer-  
tim in virginibus: aut violenta, quæ solet  
esse sæpe in meretricibus, & prostitutis:  
siue clandestina, quæ in vxoribus est: quæ  
verò possessiones in amore validæ sunt,  
Terentius in Eunuchis:

Hanc tu mihi vel vi, vel clā, vel precario  
Fac tradas: mea nihil refert, dum potiar  
modò. Calentius:

Quando ego vel dominus, vel vi posses-  
sor habebō,

Tam bene cōpositi corporis imperiū.

Debet enim qui in hoc obtinere desi-  
derat possessionem & tempore turbatio-  
nis, aut etiam litis contestatæ probare. §.  
quorum. Instit. de inter. Is etiam obtinet,  
qui titulum probat. Bar. in d. l. vni. Sin au-  
tē vnus ciuilit̃er, alter naturaliter pro-  
bent, ob quod hoc competit. Accur. in d.  
l. si. ff. eo. Si æqualiter probent, poterit iu-  
dex eos p̃ parte dimidia & indiuisa pos-  
sidere pronunciare. Ber. in c. licet. de pro-  
ba. Bar. in d. l. vni. Imò si duo sint vsufu-  
ctuarij, vt sæpe cōtingit, quin etiā plures,  
aut mille, simulato tamen vno & eodem  
amore mulier prosequitur, pronunciabit  
iudex, vt possidebatis, ita possideatis. Vt

diuersis tamen temporibus vtantur. Bar. in d.l.2. ff. eo. ne scilicet deueniant ad arma. l. æquissimum. ff. de vsu. ne vtique detur occasio maioris tumultus faciendi. l. non est singulis. ff. de regul. iur. Quibus etiam prohibere poterit ne armati ingrediantur possessionem. Bar. in d.l. æquissimum. argu. l. via. ff. de seruit. & d.l. communi. §. sed & si. & §. cùm de vsufructu. Sicut si duo de hæreditate contendât, poterit iudex prohibere, ne possessione ingrediantur. Paulus in l. fina. C. de edicto di. Hadria. collat. 2. Facile tamen erit potiore probare possessionem. Difficile quidem est, & perquàm rarò euenit, ne vnus præ cæteris diligatur. Terentius: Sane quia verò hæ mihi patent semper fores, Aut quia sum apud te primus. Phædria Thaidem alloquitur: & Philotis in Hecyra: Eandem pol esse omnibus iniurium est. Aristippus Socraticus Cyrenai-  
 corum, vt affirmat libr. 3. c. 15. Instit. diui. *Aristippus.*  
 Lactantius magister, & Cicero lib. 9. Epistolarum ad Pætum, & Diogenes in eius vita, non erubuit, cùm illi obiiceretur eū Laida habere, respondere se habere Laida, non ab ea haberi. Vnde tractum est

prouerbiū : Non est cuiusque Corinthum nauigare. Sicut Acron lib. i. Epistolarum, epistola 18. voluit. Cuiusque verò meretricis maior (vt vulgus loquitur) canis quispiam est.

Et si retient la court la cōgnoissance de la cause principale, ou les parties viendront proceder ceans au premier iour, ainsi qu'il appar- tiendra par raison.

### LE VI. A R R E S T.

Vne Dame demande despens, à cause de certain pelerinage, qu'elle auoit voué pour son amy malade.

**D**E certaine taxation de despēs, que deux cōseillers de la court de ceans auoyent faicte à vne ieune dame, à l'encontre d'un sien amy, montant la somme de x i x. li- ures, i i i. solz. v i. deniers Parisis.

A T A X A T I O N E expensarum, si mo-

dus excedatur, appellatur. l. finali. in qua *A tax-*  
 Bartolus. C. quando prouoca. non est ne- *xatione*  
 cess. Idem in l. ab executore. collatio. 3. ff. *expensa-*  
 de appellat. Angel. Aret. in §. hæc autem. *ru appel-*  
 collatio. 4. Institut. de pœn. teme. litig. *latur.*  
 Non potest tamen à sententia expensarum  
 sententiæ interlocutoriæ à qua non  
 fuit appellatum post decennium appel-  
 lare, si non excederetur modus. Panor-  
 mit. in capit. sæpe. in fine. de appell. Con-  
 stitutione enim inuicti principis Caro-  
 li V I I I. cauetur, vt cùm ab expensarum  
 taxatione prouocatur, articulus in quo  
 se offensum dicit notetur: quòd si à nul-  
 lo appellet, verùm in fine tantũ, taxatio  
 hæc nihilominus robur sortietur suum,  
 & ex ea executio fiet.

Pour raison de certain voyage  
 & pelerinage, ou elle auoit par grã  
 de ardeur voué sondict amy.

V O V E N T frequentius peregrinatio- *Mulieres*  
 nem mulieres, q̃ quid aliud. Desiderant *peregri-*  
 enim proficisci, præsertim post pascha: la *nantur.*  
 sciuiæ tamen magis causa quàm religio-  
 nis & deuotionis, & plurimũ citra viri  
 assensum, etsi id non possint. Panor. in c.

scripturæ.col.3.& vot.de vot.redēp.Vxor  
tamen in domo viri,cùm sese voto con-  
strinxerit,& iurauerit,si audierit vir,& ta-  
cuerit,nec contradixerit , sponsioni red-  
det, quodcunque promiserat: sin autem  
exemplo contradixerit, non tenebitur  
promissionis rea, quia maritus contradi-  
xerit, & dominus ei propitius erit. Nu-  
me.c.30.Videtur tamen mulierem hanc  
non posse repetere,cùm à principio face-  
re non teneretur: Emissum igitur neces-  
sariò adimplere.Nam liberum est in vni-  
uersis in vouendo arbitrium, sed post vo-  
rum necessaria solutio.c.licet.eod.Multa  
enim sunt facienda non iubente lege, sed  
libera charitate.Et ea sunt in nostris offi-  
ciis gratiora, quæ cū liceret nobis etiam  
non impendere, causa tamen dilectionis  
impendimus.c.iam nunc.27. quæst.1. At  
secundum contractus naturam regulan-  
tur vota, quæ cùm sint ab initio volun-  
tatis, ex postfacto tamen necessitatis  
sunt.l.sicut.C. de actio.& oblig. Panor.  
in d.c.licet.1.not. Sicut autem volunta-  
tis & officii magis,quàm necessitatis est  
commodare:ita modum commodati, fi-  
nemque præscribere eius est, qui bene-

ficiū tribuit. l. cōmodato. §. sicut ff. com.  
Verū hęc propter amicitiam & socie-  
tatem profecta, viatica meritoriorum, &  
stabulorum, & iumentorum, currulorūq;  
vecturas, vel sui siue sarcinarum gratia,  
amico imputabit. l. si fratres. §. si. quis. ff.  
pro soc. Sed vt aliquid ē penu pōetarum  
addam, necnon ad rem vouēt amicæ, pro  
salute amicorum, vel econtra. Ouid. in. 2.  
Epistola:

*Amica  
pro salute  
amici vo-  
uet, vel e-  
cōtrario.*

Thesca deuoui: quia te dimittere nōlet.  
Et pōst:

Sæpe deos supplex, vt tu scelerate vale-  
res,

Sū prece thuricremis deuenerata focis.  
Tibullus:

Ille ego, cūm tristi morbo defessa iacē-  
res,

Te dicor votis eripuisse meis.

Ipseq; ter circum lustraui sulphure puro,  
Carmine cūm magico percinuisset an?

Ipse procuraui, ne possent fœua nocere  
Somnia, ter sancta deueneranda mola.

Ipse ego velatus filo, tunicisq; solutis,  
Vota nouē Veneri morte silente dedi.

Vouet etiam Calentius pro recupe-  
rata Aurimpia valetudine.

Et auquel elle auoit esté nudz piedz pour luy, à fin qu'il fust guerry d'une grieue maladie de fieures blanches, qu'il auoit lors. Et aussi pour achepter des bouquets de romarin, & genieure, dont on l'auoit chauffé, & d'autres menues drogues, qu'õ luy auoit baillees durant sa maladie.

*Impensas* IMPENSAS quas vir in seruo dotali  
*in seruo* curando fecit recuperat. l. itē isti. ff. de æ-  
*curādo fa* di. edi. l. diuortio. §. impendia. ff. sol. mat.  
*etas quis* vti etiam commodatarius. l. in rebus. §.  
*recupe-* possunt. ff. cōmo. & si medico dederit pe-  
*rat.* cunias. l. si necessarias. ff. de pig. act. Et so-  
 cius vulneratus à sociis repetet quod in  
 medicos impensum est. l. cū duobus. §.  
 quidem. ff. pro soc. Est enim necessaria, l.  
 i. 2. ff. de imp. in reb. do. Bar. in d. l. impē-  
 dia. Et cui debentur alimenta, ita & phar-  
 maca. l. cætera. ff. de ver. signi. Bar. in l. si  
 cū dotem. §. si autem. ff. sol. mat. & in l.  
 legatis. ff. de ali. & cib. quod verum est, si  
 magnæ. leg. omnino. l. penult. ff. de imp.  
 in reb. Bar. Pau. in d. l. impendia. lidem



in d. §. si autem. Gestor tamen minimas recipit. d. l. omnino. vbi Bar. Quid sit modica boniviri est arbitrari. d. l. pe. Acc. & Bart. in d. l. omnino. Et has curator recuperat actione negotiorum gestorum: maritus verò contraria de dote, vel mandati, dict. leg. omnino. Bar. in l. i. ff. de imp. in reb. Furiosæ autem vxori medicina vir & tenetur succurrere, & cogitur. d. l. si cū dot. §. si autem.

Cest amant cy s'est sentu aggraué, & en ha appellé en la court de ceans. Le proces ha esté receu pour iuger, & ha la court veu ladicte taxation de despens, & diminution baillee au contraire. Et tout veu, la court dit, qu'il ha esté bien taxé par lesdictz Cōseillers, & mal appellé par l'appellant, & l'amendera. Et si le condamne es despens de la cause d'appel, la taxatiō reservee par deuers elle.

## LE VII. ARREST.

Sentence sur vne fondation faicte de rē-  
re non amortie, par vn quidam amou-  
reux d'une religieuse.

**P**Ar deuant les Conseillers or-  
donnez sur le faict de la Iustice  
du thresor d'Amours, s'est assis vn  
autre procès entre le procureur  
d'Amours dudit thresor deman-  
deur d'une part, & vn ieune amant  
deffendeur d'autre part. Et disoit le-  
dict demandeur, que nul amant ne  
peult tenir par acquisition aucuns  
biés d'Amours, ny faire fondation  
de rēte, ou reuenu, si elle n'est deue-  
ment amortie.

*Amorti-  
satio.*

ISTVD constitutionibus principa-  
bus in Gallia introductum est: quibus ca-  
uerur, vt ecclesiasticæ personæ, collegia,  
monasteria, prædia, pensiones, canones  
acquisitos amortificare teneantur apud re-  
gem & cameram æris fiscalis: in cuius fi-  
dem necesse est instrumētum authenti-  
cum

cum. Est enim amortisatio( *vti hæc vox*  
*vulgariter apud Gallos accipitur*) iuris re  
 missio, quæ introducta est ne nobiles, vas-  
 falli & cæteri ob huiusmodi alienationes  
 pauperiores facti, seruitia & debita min<sup>9</sup>  
 idoneè principi impendant, & soluât, ne-  
 cesseq; sit vt regni deterius se res habeât,  
 cum intersit regis plures diuites habere. *Interest*  
 Studet Imperator vt subiecti locupleten- *imperato*  
 tur. in auth. vt iud. fin. quo. in princ. Expe- *ris plures*  
 dit etiã Reip. ne sua re quis malè vtatur. *diuites ha*  
 §. penul. Inst. de his qui sunt sui. l. i. C. de *bere.*  
 euent. ser. Illud enim idem q; cuiusque  
 priuati primò interest, ita & Reip. secun-  
 dò. Accur. in. §. si. Insti. de iust. & iur. & in  
 §. pen. Inst. de his qui sunt sui. cum huius-  
 modi obsequiis ecclesia sit immunis. An *Res ad*  
 autem res ad ecclesiam trãsiens, eat cum *ecclesiam*  
 onere pensitationum tam præteritarum, *transiens*  
 quã futurarum, Paul. in l. inter debitorẽ. *an eat cū*  
 ff. de pact. & in l. i. §. i. ff. de publ. Pan. in. *onere pẽ-*  
 c. fin. de vi. & hone. post Ber. & est facti, *sitationũ.*  
 cū si ad alium huiusmodi res amortisatæ  
 deueniant, eo tamen iure non vtantur: &  
 Caroli 6. constitutione in amortisatione  
 tertia pars valoris rei datur ærario regio.  
 Quòd si amortisata non fuerit, ex ea re

exigetur amortisatio. Ioan. in c. si tributū.  
 II. q. I. vbi viderint vtrū è reb<sup>9</sup> ecclesiasti-  
 cis, vel clericorū tributū soluendum sit.  
 Aliis constitutionibus iussu est, vt res  
 non amortisatæ sub manu regia ponātur,  
 sub qua ecclesia vtatur, & infra annum &  
 diem alienet, alioquin committetur: qui-  
 bus cōstitutionibus cum Ambrosio cōtra  
 Auxentiū respōdebo: Si tributū petit Im-  
 perator, non negamus, agri ecclesiæ sol-  
 uant tributū: si agros desiderat Impera-  
 tor, potestatem habet vendicandorum,  
 tollat eos si libitum est: Imperatori non  
 dono, sed non nego. d. c. si tributum.

Et que toutes & quātesfois qu'au-  
 cun fait contre Amours, est en pos-  
 session de prendre les fruietz & le  
 reuenue de la rente non amortie:  
 c'est à sçauoir de trois annees, l'v-  
 ne. Or disoit le dict demādeur, que  
 le dict deffendeur sans licence d'A-  
 mours, n'auoit sur ce amortissemēt,  
 & auoit faict vn contract par ma-  
 niere de fundation, avec vne Reli-  
 gieuse: par lequel elle estoit tenue

de prier pour luy , & de dire aussi certaines oraisons.

Hoc in missa esse non poterit. Nam *Missa* nō potest sacerdos ad certi cuiuspiā diui missam per annum celebrandam arētari, cū nec. propter has peculiare missas feriarum sacra debeant omitti. c. quidā. de celeb. miss. quod ibi Pan. intelligit, vbi solus sacerdos esset. arg. c. significatum. de præben. vbi idem. 2. not. Quæ missæ peculiare diebus solennibus non ita publicè decātandæ sunt, vt populus à solennibus auocetur. c. & hoc. de cōse. dist. I. Nec patronus celebrandi aliquē modus præscribere potest: hoc verò decernere ad superiorem spectat. Pan. in d. c. significatum. Verū illicita est beneficii institutio, in qua sacrificulus dietim cogitur sacra facere: quod si contigerit, interpretationem recipit, vt eo frequentius possit, quanto salua honestate, & debita religione, ac deuotione id possit, & valeat. Panor vbi *Aedis* suprà. Et ædes sacra ab alio erecta, aut doctæ consecrata ad episcopi consecrationem, & oratio ad *cratio ad* dinationem pertinet. c. 2. 10. quæst. 1. in quæ perquo Ioan. & c. meminerint. ead. c. & q. *tinēt.*

m ij

Non etiā is erectōr in episcopi præiudiciū aliter disponere potest, atq; in aliū confirmationes transferre. Pan. in c. cū dilectus. col. 2. de consuetud. Sicuti & priuatorum pactis forma iuris fiscalis non conuellitur. l. inter debitorem. ff. de pact.

*Priuato- l. 2. C. sine cen. vel reliqu. Priuata etenim  
rū pacta dispositio testatoris generalem constitu-  
iuri publi tionē canonis immutare non potest. cap.  
co nō de- requisisti. c. tua. de test. Nemo etiam ca-  
rogant. uere potest, quin leges in testamento lo-  
cum habeant. l. nemo. ff. de lega. 1. Et est  
absurdum edicti perpetui negligi formā.  
l. 2. C. de cond. inser. Ius itaque publicum  
quis remittere non potest: nec huiusmo-  
di cautionibus mutari forma antiquitus  
constituta. l. quidam decedens. ff. de ad-  
mi. tut. Quando tamen quis id possit, vi-  
de. Ber. Pan. in c. si diligēti. de foro com-  
pet. Nec priuatorum pactis ius publicum  
mutari potest. l. ius publicum. ff. de pact.  
l. nec ex prætorio. l. neque pignus. ff. de  
regu. iu. d. c. si diligenti. Priuatorum cau-  
tione legibus non est refragandum. l. q  
de bonis. §. 1. ff. ad leg. Falc. l. fina. ff. de  
suis & legi. hæred. Et pacta quæ cōtra le-  
ges constitutionesque, vel contra bonos*

mores fūt, nullam habere vim, indubitati iuris est. l. pacta quæ. C. de pactis. l. iurifgentium. §. pacta. l. contra. C. eodem.

Et aussi en ce faisant ledict amoureux la debuoit fournir de soye & de plusieurs autres menues baguettes.

DARE quid tēporale pro spirituali, si- *Simonia.*  
monia est. c. i. & toto tit. de simo. quæ hīc cōmitti videbitur. Quidā tamen in contrariū arbitrantur: cū hæc onera in pactum deduci possint. c. significasti. de elect. & sic modus spiritualis. quod inficiatur Pan. quamuis modus spiritualis, cū id quod tradatur tēporale sit: secus si beneficium spirituale daretur sub conditione diuinorum celebrandorū. Idem in c. significatū. de præb. quo in c. ad effugādā simoniā onera apponēda rei dicit, q̄ res cū oneribus transeat. O quæ vafricia, vt putent hi nostri sacrorū canonū interpretes his formulis Deum circumscribi, & eludi, vt à simoniā cadamus: & vt ad rem diuertam, simonia interueniens in contractu, ipso iure hunc vitiat. Pan. in d. c. constitutus. Potest tamen sacerdos ad septennium

vsque operas locare. Ioan. in c. final.  
 21. quæst. 2. quod in extraneo Panor. in.  
 c. sua. de simo. & in c. 1. de sepul. restrin-  
 xit, non vt directè pro spiritualibus tem-  
 porale recipiat, verùm vt in compensa-  
 tionem damnorum quæ sustinuit in ex-  
 hibendo impensam suam, & operam in  
 spiritualibus moram trahendo impen-  
 dēdis. Iustū nempe est, & rationi consen-  
 taneum, vt illi consequantur stipendium,  
 qui pro tempore suum commodare re-  
 periuntur officium. c. charitatem. 12.  
 quæst. 2. **Q**uū qui altari seruiat, ex illo  
 viuere debeat. c. cū secundum. de præ-  
 ben. Et hoc sentit Ber. & Pan. in dict. c.  
 significatum. si non habeat beneficium  
 sibi ipsi condignum. Imò & pacisci po-  
 test pauper, vt pro spirituali obsequio  
 temporale recipiat. Omnisque Christia-  
 nus ad missarum solennia quid offerre  
 debet. Dicit enim Deus: Non appare-  
 bis in conspectu meo vacuus. ca. omnis  
 Christianus. de consec. distinct. 1. Accur.  
 in l. ex hoc iure. ff. de iusti. & iure.

Moyenant lesquelles icelle reli-  
 gieuse luy deuoit enuoyer, pour



Touuenance, tous les moys de l'an, certaines bourses faictes à sa deuise. Et pource requeroit le procureur d'amours demandeur, que ledict amant deffendeur fust cōdemné à rendre, & luy bailler de trois bourses l'vne, selō les ordōnances. Et qu'il fust enioinct audict deffendeur, de prédre amortissement desdictes Amours de ladicte rente, ou d'en vuidier ses mains. De la partie duquel amoureux deffendeur fut deffendu au contraire. Et disoit que luy considerant, qu'en amours y ha tresgrande peine.

AMORIS ærumnas luemq; vno ī loco *Amoris*  
 ex pluriū autorum testimoniis describere *pœna.*  
 longū foret, ac forsan lectori nausēa moueret. Hīc verò ex poetis tantū, nō etiam  
 recētiorib<sup>9</sup>, & à Plauto, q̄ magis ad viuū,  
 plurimisq; verbis id expresseſſerit, ē Cistellaria, & cæteris comœdiis incipiēdū erit:  
 Credo ego amorem primū apud hoīes.

carnificinam commentum,

Hanc de me coniecturam domi facio, ne  
foris quæram.

Qui omnes homines supero, atq; anti-  
deo cruciabilitatibus,

Iactor, crucior, agitor, stimulator, versor in  
amoris rota miser.

Exanimor, feror, differor, distrahor, diri-  
pior, ita

Nullam mentem animi habeo : vbi sum,  
ibi nō sum, vbi nō sum, ibi est animus.

Ita mihi ingenia sunt, quod lubet, nō lu-  
bet iam id continuò.

Ita me amor lapsus animi ludificat, fu-  
gat, agit, appetit,

Raptat, retinet, iactat, largitur, quod dat,  
non dat, eludit,

Modò quod suaserit, dissuadet, quod dissua-  
sit, id ostentat.

Maritimis moribus mecum experitur, ita  
mecum

Frāgit amantē animū. In Mercatore:

Nā amorē hęc cuncta vitia sectari solēt:

Cura, egritudo, dolor, nimiaque elegātia.

Hęc non illum modò qui amat, sed quen-  
que attigit,

Magno atque solido mulctat infortunio.

Nec pol profectò quisquam sine grandi  
malo

Præter quàm res patitur studet elegantiæ.  
Sed amorì accedunt vitia vltra hæc, quæ  
diximus,

Insomnia, ærūna, error, & terror, & fuga,

Inepria, stultitiâq; adeo & temeritas,

Incogitantia, excors immodestia,

Petulantia, cupiditas, & maleuolentia.

Inheret etiam auiditas, desidia, iniuria,

Inopia, contumelia, & dispendium,

Multiloquiū, pauciloquiū. In Persa:

Nam cum leone, & cum excetra, cum cer  
uo, cum apro Aetolico,

Cum auibus Stympthalicis, cum Antæo  
deluctari mauelim,

Quàm cū amore. Et in eadem alibi.

Miser est qui amat. In Asinaria: Vt miser  
est homo, qui amat.

In Trutulento:

Quot amans exemplis ludificetur, quot  
modis pereat,

Quotq; exoretur exorabilis, quot illic  
blanditiæ, quot illic

Iracundiæ sunt, quot sunt perclamanda.

Et eiusdem poëseos Terentius:

Dij boni quid hoc morbi est? adeon' ho-

mines immutarier

Ex amore, vt non cognoscas eūdem esse?  
hoc nemo fuit

Minus ineptus, magis seuerus quisquam,  
nec magis continens.

Ouidiana Cydippe:

Ipsa velut naui iactor, quā cert<sup>9</sup> in altū  
Propellit Boreas, æstus & vnda refert.

In 2. de Arte:

-Plus est quod lædit amantes:

Proponant animo multa ferēda suo.

Quot lepores in Atho., quot apes nascun-  
tur in Hybla,

Cœrula quot baccas Pallados arbor ha-  
bet:

Littore quot conchæ, tot sunt in amore  
dolores:

Quę patimur, multo spicula felle madēt.

Horat. Satyra. 9.

Difficiles aditus primos habet, haud mi-  
hi deero.

Muneribus seruos corrūpam, nō hodie si  
Exclusus fuero, desistam, tempora quærā:  
Occurrā ī triuiis, deducā: nil sine magno  
Vita labore dedit mortalibus.

His omnibus multo maiorem pœnam  
doctissimus vates in 6. paucis exprimit,

dum amantium curas nedum in morte,  
ut ceteræ, extingui ostendit:

Nec procul hinc partem fusi monstretur  
in omnem

Lugentes campi: sic illos nomine dicunt.  
Hic quos dur<sup>9</sup> amor crudeli tabe peredit.  
Secreti celant calles, & myrthea circum  
Sylva tegit, curæ non ipsa in morte relin-  
quunt.

Car ceulx qui s'y mettent ne sont  
pas aucunesfois maistres d'culx en  
oster, quand bon leur semble.

RESILIRE ab amore perdifficile est. *Ab amo*  
Lucretius lib. 4. *re resilire*

Sed fugitare licet simulachra, & pabula difficile.  
amoris

Absterrere sibi, atq; aliò cōvertere mentē  
Et iacere humorem coniectum in corpo-  
re quæq;,

Nec retinere semel conuersum vnus a-  
morem,

Nec seruare sibi curam, certūq; dolorem.  
Vlcus enim viuescit, & inueterascit a-  
lendo,

Inq; dies gliscit furor, atque ærumna gra-  
uescit.

Si non prima nouis conturbes vulnera  
plagis,

Volgiuagaq; vagus Venere antè recentia  
cures.

Aut aliò possis animi traducere motus.

Nec Veneris fructu caret is , qui vitat a-  
morem,

Sed potius quæ sunt sine pœna commo-  
da sumit.

Nam certa & pura est sanis magis inde  
voluptas.

Plura apud eum videre est.

Et mesmemét à fin qu'amours  
luy aydaſt en tous ſes affaires & be-  
ſongnes , il eſtoit bien vray vraye-  
ment, que pour les grans biés qu'il  
auoit apperçeu en vne religieuſe  
de ſon accointâce, il luy auoit prié  
& requis , que toutes & quâtesfois  
elle ſe trouueroit à matines, & lon  
commenceroit à châter , Te deum  
laudamus , qu'elle diſt lors vn De-  
pfundis, pour lame de luy, ce qu'el-  
le luy auoit accordé.

QVANTO digniores fuerint, tanto  
 facilius in necessitatibus, pro quibus cla- *Oratiões*  
 mant, exaudiuntur. c. episcopi. 1. q. 1. Pa- *bonorum*  
 nor. in c. extirpandæ. §. qui verò. coll. 2. in *profunt.*  
 repe. de præben. At e contrario orationes  
 impiorum deus non exaudiet. c. scriptum  
 14. q. 5. Nec tam fidelibus de sollicita quā-  
 tumcūq; intētionē fidēdum, quā de in-  
 stantia orationis humilis, & deuotæ spe-  
 randum c. vbi periculum. §. quia verò. de  
 elect. in 6. Iacobus c. 5. Multum enim va-  
 let deprecatio iusti assidua. Helias homo  
 iustus erat similis nobis passibilis, & ora-  
 tione orauit, vt non plueret super terram:  
 & non pluit annos tres, & menses sex: &  
 rursus orauit, & cœlum dedit pluuiam,  
 & terra dedit fructum suum. Homerus  
 cuius verba Plato in sua Rep. trāscripsit,  
 & Latina fecit Marsilius Ficinus: Hæc:  
 Sunt faciles superi, precibus flectuntur:

& iidem

Sacrorum nidore pio placantur, & ipsis  
 Nimirū votis hominū, quæ si quis in illos  
 Errarit, veniam rogans concepit in aris.  
 Vult enim deprecari Deus, quod demon-  
 strat Minerva apud Ovidiū in 5. Fastorū: *Deus vult*  
 Nos quoque tangit honos, festis gaude- *deprecari*

mus & aris.

Turbâque cœlestes ambitiosa sumus.

Sæpe deos aliquis peccâdo fecit iniquos:

Et pro delictis hostia blanda fuit.

Sæpe Iouem vidi, cùm iam sua mittere  
vellet

Fulmina, thure dato sustinuisse manum.

Et aussi pour la recompensatiõ  
de la peine, iceluy amant luy auoit  
pmis d'enuoyer de la soye, de l'or  
de Chipre, pour soy esbatre à faire  
de belles bourses, & des surcein-  
ctes, & des cordeliere, & seroit te-  
nue à en bailler de trois l'vne.

H I C poterit dubitari quis contract<sup>9</sup>  
sit: quidã cõtractum innominatũ arbitra-  
bantur, non locationẽ, cùm res data pro-  
pter operas ( quãuis hæ possint locari. l.  
qui operas. ff. loc.) nõ sit pecunia. l. natu-  
ralis. §. at cùm do. ff. de præsc. verb. vbq;  
Bar. & Pau. l. si merces. §. vis maior. i qua  
Bar. in fine, & Paul. ff. loc. Accur. i l. eadem  
si olei. C. eo. arg. l. i. §. si qs seruũ. vbi Pau.  
ff. depo. Poterit tamen ex aliquib<sup>9</sup> aresti  
verbis maxime per hæc ( *pension viagiere* )  
& per hæc ( *tant tenu tant payé* ), locatio in-



dicari. Cùm debeāt interpretari cōtract⁹  
 non secundū summā vocū significatiōē, *Cōtract⁹*  
 sed iuxta ipsius cōventionis naturā. c. cō- *secūdum*  
 stitutus. vbi Pan. de rel. dom. vbi licet em- *intentio-*  
 phyteusis fiat mentio, nō idcirco emphy- *nem con-*  
 teuticus, verū cēsualis cōtractus est. si- *trahentiū*  
 mile in c. illo vōs. de pign. vbi idem Pan. *interpre-*  
 in quo tametsi emptionis, & venditionis *tari debēs*  
 mētio habeatur, tamen propter pacta ibi  
 apposita, quæ magis pignori cōueniunt,  
 pignoratitius cōtractus censetur. Bart.  
 Paul. in l. cotem ferro. §. qui maximos. ff.  
 de pub. Pan. in. c. ad nostrā. de empt. Pre-  
 cium etiā discernit emptionē à cōductio-  
 ne, Accurs. in. l. i. ff. de superfi. l. si vno. in  
 qua Bart. ff. loc. vbi donatio verbum trā-  
 factio interpretatur. & in simili dicit Bart.  
 in d. §. vis. Quòd si fundus sub mercede  
 certa, non in pecunia cōcedatur, est con-  
 tractus innominatus, qui similis est loca-  
 tioni: nec si verbum locauī poneretur in  
 libello, illum vitiaret. Nonnunquam etiā  
 depositum regitur secūdum mutui natu-  
 ram. Barto. in l. si quis nec causam. ff. si  
 cert. petat. & 2. cōtractus iudicandi sūnt  
 secundum formulam conuentionum in-  
 nominatorū, quibus assimilantur. l. cum

qui. §. si rem. ff. commu. diui. d. §. si quis  
 seruum. l. si gratuitam. §. 1. l. si rem. ff. de  
 præ. ver. Bar. in l. si pecuniam. col. 2. ff. de  
 cond. cau. da. Bar. in l. cum proponas. C.  
 de dol. & in l. 1. §. diu<sup>9</sup>. co. 2. de var. & ex-  
 tr. Verba insuper cum effectu accipienda  
 sunt. Paul. in §. fin. legis. 1. ff. quod quis.  
 iur. Ioan. in c. 2. 33. q. 1. Et etiam interpre-  
 tanda secundum vsum vulgarium, Pan.  
 in c. capellanus. de fer. & in c. 2. col. 4. de  
 transf. epis. Quidā hæc extra rem esse ar-  
 bitrabuntur.

Or disoit ledict deffendeur, que  
 proprement ce n'estoit point ac-  
 quisition perperuelle : mais estoit  
 seulement vne pension viagiere fai-  
 cte de la volunté & vnion des deux  
 cœurs. Parquoy ny falloit nul a-  
 mortissement : Car il ny auoit point  
 d'obligation.

**Obligatio.** VIX erit quin in hac nostra specie o-  
 bligatio sit, saltem consensu: præsertim  
 per verba, (*De la volunté, & vnion des  
 deux cœurs.*) Cum etiam nudus consen-  
 sus sufficiat obligationi, sed & nutu ple-  
 runque

runque consistunt obligationes. l. obliga-  
mur. ff. de actio. & obliga. & non tantum  
verbis, quàm consensu confirmatur con-  
tractus. l. si stipuler. in fine. ff. de ver. oblig.  
saltē hīc erit oblig. pacto nudo vestita.

## Ne constitution de rente.

C A N O N I S annui duo sunt contra-*Emphy-*  
ctus, vnus emphyteusis, alter verò cēsus. *teusis.*  
Est autē emphyteusis cū quis agrum ab  
aliquo etiam collegio, aut vniuersitate in  
perpetuū sub annua certa pensione colen-  
dum acceperit: à quibus aut ab his, qui in  
eorum locum quoquomodo successerint,  
auferre, quoad pēderint, nō licet. l. i. ff. si  
ager vect. §. adeo. Inst. de loca. de qua an-  
tiquitus dubitatū est, essētne emptio, an  
locatio: donec à Zenone imperatore præ-  
cisum sit. l. i. C. de iur. emph. d. §. adeo..  
Quæ iure ciuili introducta est. Accurs. in  
lex hoc iure. ff. de iust. & iur. in cuius cō-  
tractu non transfertur directum domi-  
nium. d. l. i. Pan. in c. potuit. de loc. Nō ra-  
men vsquequaque vera arbitror, quæ &  
Bar. in d. l. i. C. co. & Pan. in d. c. potuit.  
in fi. asseruerunt; scilicet vt si in principio  
certa summa detur, pro quo quid certum

n.

annuatim luatur, emphyteusis sit. Nam id magis ad naturā contractus censualis attingit, quā ad emphyteusim. Nā hæc propriè non nisi in agris iuxta vocis interpretationem cōsistere potest. arg. etiā rubricæ ad legem, & legis ad rubricam. ff. si ager vect. qua in rubrica & in l. sciendum. §. i. ff. qui satif. cogan. solūm, quod sciā, in totis Pandectis illius vocis mētio habita est. Dicta nempe emphyteusis est ab ἐμφυτεύω, quod est infero, siue planto. : φυτόν enim planta est, & φύτευα plantatio, & meliorationes ἐμποιήματα, id est, laboramenta. l. 2. & fi. C. eo. arg. etiam l. i. de mācip. & Col. lib. 11. In emphyteusim autē tātū sterilia dabātur, vt quis sua industria & labore meliora, & fertiliora redderet. Hodie etiam fructuosa dantur. Accur. in d. l. fi. & in §. adeo. & vocatur emphyteusis multis nominibus secundum diuersarum regionum idiomata. Quidā enim precariam, alij liuellum, multi ad firmam. c. ex literis. vbi Ber. de iur. patr. Bart. in d. l. i. Et hæc conuentio in scriptis celebrari descriptis celebrari debet. l. i. & arg. l. fi. C. eod. vbi emphyteuta emponemata vendere non poterit, & si actum, nisi id scriptura probet. quamuis

*Emphy-*  
*teusis in*  
*scriptis ce-*  
*lebrari de-*  
*bet.*

Accur. i d. l. i. legē ad id nō arētare dicat,  
 quē sequit̃ Bart. ibi & Pan. in d. c. potuit.  
 Cōtra quos cāteri aduersant̃, & veri⁹, p-  
 pter infirmitatē memoriæ. Ang. Arc. in d.  
 §. adeo. Quod autē soluitur, pētio vocita- *Pensio.*  
 tur, & canō, aut. si quas. ppetua. q rem. C. *Canon.*  
 de sacr. eccles. c. ea enim. §. qui rem. 10. q. *Vectigal.*  
 2. l. 2. fi. eo. d. §. adeo. & vectigal. dd. ll. i. ff.  
 si ager. sciendū. §. i. ppiē tamen emphy-  
 teusis pētio est. Paul. i d. l. i. §. i. ff. de pub.  
 Panor. in c. constitutus. de relig. domib.  
 Quæ modica esse debet, & magis i domi-  
 nij recognitionē, q̃ in fructuū recōpen-  
 sationē. Ideo licet pereat pars, vel plus, nō  
 fit remissio, quum q̃ reliquū superest, ad  
 canonem sufficiat. l. i. vbi Bartol. C. eod.  
 idem cum Paul. in d. can. aut. perpetua.  
 Quæ potest esse in vna specie. Angel. A-  
 retin. in d. §. adeo. Nonnunquam tamen  
 hæc vocabula confunduntur. d. c. consti-  
 tutus. Et cū vna pensio pluribus re-  
 bus constituitur, videtur in singulas res  
 distributa. Panor. in d. c. potuit. col.  
 3. In quibus autem differat emptio, vel  
 locatio ab emphyteusi, Accur. in d. l. fi.  
 C. eo. & in d. §. adeo. In censuali verō *Censualis*  
 contractu dominium directum, ac vtile *cōtractus.*

*Census.* in recipientem transfertur: & quid certum annuum in signū seruitutis soluitur, quod census nuncupatur. Bartol. Paul. in d. l. i. §. i. ff. de pub. Panor. in c. i. de resti. i integ. & i quib<sup>9</sup> differat ab emphyteusi, ibi per eosdē: per Panor. in d. c. cōstitut<sup>9</sup>.

Sinon tant tenu, tant payé.

*Cōductor* IN vrbaniis prædiis prout quisque ha-  
*autorita-* bitauerit, ita obligatur, nisi in scriptis præ-  
*te domini* scriptum conductionis tempus sit. l. item  
*an expel-* quæritur. §. fin. ff. loc. Quid autem impor-  
*lipossit.* tent hæc verba, vide ibi per Bart. post Accur. Potest & conductor propria autoritate propter non solutam pensionem à domino expelli. l. penult. ff. eod. arg. l. si in lege. §. colonus. ff. eod. & l. 3. C. eo. etiam si de non expellendo pactum sit. l. quæro. §. inter. ff. eod. Panor. in c. quemadmodū. §. illud. col. i. de iur. Qua in specie debet expectari per biennium. argu. l. cum domini. ff. eod. Item si in maius tempus cōductum sit. Accurs. Bart. in d. §. inter alia. in l. 3. C. eo. Idem cum Bart. Paul. in l. vectigalia. §. si. ff. de pub. Bart. in d. l. cum domini Paul. in d. §. inter. Quod idem in publicano non expleto tempore est. d. l.

vestigalia. §. fin. poterit tamen cōductor  
 appellare, vel contradicere, si iustam cau-  
 sam alleget, quare nō soluit. Paul. in. d. l.  
 cūm domini. & à deiecto potest peti pen-  
 sio debita, & non soluta. Bar. Paul. in d. l.  
 penul. Frangenti quippe fidem, eadē nec *Fidē fran*  
 seruāda est. l. si instituta. ff. de inofñc. test. *gēti fides*  
 l. cūm proponas. C. de pact. l. si diuersa. l. *frangatur*  
 siue apud. C. de trāsac. Frustra quis sibi fi- *eidem.*  
 dem postulat ab eo seruari, cui fidem à se  
 prāstitam seruare recusat. c. frustra. de  
 regu. iur. in 6. Et promittens seruare con-  
 tractum, idq; iurans, intelligitur si alter  
 obseruauerit. Panor. in d. c. quemadmo-  
 dū. Est enim graue fidem fallere. l. i. ff. de  
 const. pec. Plautus in Mostellaria: Fides  
 seruāda est, ne ire inficias postules. Idē in  
 Rudēte: Te hic fide lenonia uti nō potest,  
 seruanda fides. Et quāta mala subsequen-  
 tur ex fide destituta, Lucan⁹ i 5. expressit:  
 Sic eat ō superi, quando pietasq; fidesq;  
 Destituunt, moresq; malos sperare reli-  
 ctum est.

Et fide nihil maius in hominibus esse,  
 Dionysius Halicarnasseus lib. 2. scribit.  
 Et si seruāda est ab hominibus magna a-  
 deo res, & perpulchra ab Imperatore ser-

n iij

uari, Xenophōte in Agesilai laudibus in-  
 quiete, bene à Græcis de infido dictū est,  
 ἄπιστος ἄφίλος id est, amico caret infidelis.

*Hosti fi-  
 des seruā  
 da est.*

Est nāque fides hosti seruāda. c. noli. 23. q.  
 1. vbi Io. Ber. & Panor. in c. peruenit. 2. de  
 iur. Bar. in l. conuentionū. ff. de pact. hæc  
 nō habere locū inter priuatos hostes di-  
 cit, qua opinione Vdalricus Zasius mul-  
 tis in Eccīū supradicta calūniatus est. Ve-  
 rū q̄ hosti seruāda sit fides, multi nos  
 docuerunt. Cicero in 3. Offici. Est autē ius  
 bellicū, fidesq; iurisiurādi hosti seruāda.  
 Erycratides Anaxādrīde perconctāte ( vt  
 author est Plutarch⁹ in Apoph. ) quare de  
 Ephororū cōtractibus quotidie iura red-  
 derētur, vti, inquit, inter hostes fidē quoq;  
 mutuā habeam⁹: quā necessariò seruandā  
 Iosephus lib. 15 c. 5. Antiqui. Iudaicarum  
 scribit. Et vt ad exēpla descendamus, M.  
 Regulus Cicerone in Catone maiore, &  
 diuo Aurelio August. lib. 1. c. 15. de Cini.  
 dei, autoribus, ad supplicium est p̄fectus,  
 vt fidē hosti datam cōseruaret: etiam per-  
 fido, vt ait Silius: Qui longum semper  
 fama gliscente per æuum Infidis seruaf-  
 se fidem memorabere Pœnis. Liuius re-  
 fert decem captiuos Romam ab Anni-



bale missos, pro redemptione cæterorum captiuorum, & nullum aliud pignus ab iis quàm fidei acceptum, & etiam iureiurando adacti. Ex quibus vnus exoluendi sacramenti causa postea quàm è castris exiuit, velut aliquid oblitus in castra reuersus est, & comites assequit<sup>r</sup>, actaq; legatione ad Annibalem reuersi sunt omnes, præter hunc, qui domi mansit: quod vbi senatus rescuiuit, comprehensus & custodibus publicè datus ad Annibalem deductus est. Sunt enim infideles qui sub piscibus nascuntur, vt attestatur M. Manlius in 2. Fidei laudes diuus Ioan. Chrysost. in sermone de fide Abrahâ: & Saxus vno vulgari capitulo explicuit.

Et que chascune desdictes parties estoit en son entier pour n'en retenir rien si bon luy sembloit.

H I S verbis contractus innominatus *In cõtra-*  
censendus erit, in quo locus pœnitentiæ est. *ctibus in-*  
l. si pecuniam. ff. de cõdit. caus. da. Quod *nominatis*  
quonam modo intelligatur, satis sit te il- *locus est*  
lud ad Bar. & Paul. remisisse: ille in l. 1. *pœnitentiæ*  
§. diuus. ff. de var. & extra. cogn. Nihil  
præterea tam naturale est, quàm eodem

*Obligatio contra-  
rio consensu  
sua dissolui-  
tur.* genere quodq; dissoluere, quo colligatum  
est. Ideo verborum obligatio contrario cō-  
sensu dissolvitur. l. nihil. l. fere. ff. de re-  
gul. iur. Et hæ obligationes cōsensu con-  
trahuntur, contraria voluntate dissolviun-  
tur. §. si. Inst. qui. mod. tol. obli. l. ab em-  
ptione. ff. de pact. l. quamvis saltus. ff. de  
acquiren. poss. l. prout quisque. ff. de sol.  
l. i. C. quando lice. ab emptio. quod e-  
tiam in donatione est. l. si ea quæ. C. de  
donatio.

Et disoit oultre, que veu que la  
dessusdicte fondation estoit faicte  
pour le salut de l'ame, & pour con-  
uertir en piteux vsages, le dessus-  
dict pcurer d'amours n'en doit  
rien auoir, ny demander. Et par  
ces moyens conclurent à fin d'ab-  
solution. Sur quoy finalement,  
parties ouyes, elles furent appoin-  
ctees en droict. Et depuis lesdictz  
conseillers du thresor, par leur sen-  
tence condamnerent ledict amou-  
reux deffendeur, à faire amortir, à

ses despens, ladicte rente. Et avec ce ordonnerent, & appoincterent, qu'il seroit tenu & obligé, de bail-  
ler des trois bourses, l'une. Et pa-  
reillement la tierce partie des cor-  
delieres, surceinctes, & bouquetz,  
& autres choses qu'icelle religieu-  
se luy enuoyeroit, iusques à ce que  
ladicte fondation fust deueement a-  
mortie. De laquelle sentence il s'est  
tenu pour greué, & en ha appellé  
en la court de ceans, ou ledict pro-  
ces ha esté reçu pour iuger. Si ha  
la court veu iceluy proces, & tout  
ce qu'il falloirveoir en ceste matie-  
re à grande & meure deliberation.  
Et tout veu dit, qu'il ha esté mal  
iugé par lesdictz Conseillers, &  
bien appellé par l'appellant. Et en  
amendant le iugement, la court  
l'absout des impetitions & de-  
mandes à luy faictes par ledict

procureur d'amours. Et ordonne, que les bourses, surceintes, cordelieres, & biens qu'il auoit esté contrainct de consigner en main de iustice, luy seront rendus, & mis à pleine deliurance.

### LE VIII. ARREST.

Arrest sus le different d'un cordon, donné par l'amee à l'amoureux, puis perdu, & trouué es mains d'un autre amoureux, & mis en sequestre.

**P**Ar vertu de certaines lettres de chancellerie d'amours, vn amant, ia pieça, feit mettre vn beau cordon, tout plein de fleurs, en main sequestre.

*Sequestru*      SEQUESTRV M A. Gellius lib. 20. c. fin. sculnam vulgò dici ait, quasi sequulnam, quod qui elegantius loquuntur sequestrem appellât, vtrunq; vocabulum à sequendo factum est, quod eius qui ele-

etus sit utraq; pars fidem sequatur, quod  
 apud sequestrem depositum erat. Seque-  
 strò positum per aduerbiū dicebatur. Ca-  
 to in Pto. Per deum immortalem noli-  
 te vos sequestrò ponere. Sequestres, ut Pe-  
 dia. 2. in Verrē actione voluit, sunt apud  
 quos pecunia deponitur. Quid sit. l. pro-  
 priè. l. licet. ff. de pos. l. sequester. ff. de ver-  
 bo. signi. Generaliter vno solū. l. i. C. de *Sequestra*  
 prohi. seq. argumento omnes legulei re- *tio prohi-*  
 cētes sequestrationē prohibēt: quæ lex id *bita.*  
 ita in genere non vult, sed tantum in pe-  
 cuniā ex cōtractu debita, quam ad nume-  
 ratā solū, nō etiā ad res referendam exi-  
 stimo, cū nullibi hoc generatim prohi-  
 bitum sit, id tantum ausi, solo potius titu-  
 li & generalis pecuniæ significationis ar-  
 gumento, quā germani ad illam l. intelle-  
 ctus. At cōtra ipse potius in omnib<sup>9</sup> per-  
 missam (nisi ubi prohibita sit) quā ge-  
 neraliter prohibitam (nisi ubi permessa  
 sit) dixerim. Et sunt concessi ex illo- *Sequestra*  
 rū opinionē plures, de quibus per Accur. *tio ubi per*  
 in d. l. vnic. & in l. si fideiussor. §. si. ff. qui *missa.*  
 satis. cog. Ber. in c. 2. de seq. pos. ubi Pan.  
 Plures sunt propter quos iure hīc facta  
 sit sequestratio. Potest enim q. rem apud

aliquē deprehenderit, arestare (vt ita lo-  
 quar) facere, & eandē sequestrare. Pau. in  
 in d. §. si. Erat insuper is actor forsan ma-  
 lis moribus, gloriosus quidā amoris mi-  
 les, & vt protulit Plaut. in Milite glorio-  
 so, plenus periurij, atque adulterij: ait sese  
 oēs mulieres sectarier. §. si. Instit. de sus-  
 tut. Fraudulentia etiā, & calhda cōuersa-  
 tio, & parue facultates, q̄ forsitā omnem  
 ferme, aut maiore in amorem decoxerat  
 substantiā. arg. l. si verò. §. adolescens. ff.  
 man. l. si quis cū. ff. pro derel. cum susce-  
 ptum commendabāt. l. si creditores. ff. de  
 pri. cred. Accur. in d. §. fin. Propter quam  
 suspiciōē res sequestrātur. d. §. si. Pan. in  
 d. c. 2. Propter dilapidationē id etiā fit, q̄  
 bonis careat, maximē mobilibus. l. scien-  
 dum. ff. qui satis. cog. Aut etiā propter co-  
 rollæ in alterius odium solutionem, atq;  
 discriptionem. l. si cūm dotē. §. si verò. ff.  
 solu. matr. l. imperatores. vbi Acc. & Bar.  
 ff. de app. l. ab executore. C. quo. ap. l. cū  
 agnatos. C. de cap. d. c. 2. & fina. Quando  
 quis dicatur dilapidare, vide illic per Pa.

Et disoit, pour soustenir sa main  
 mise, que sa dame luy auoit donné

ledict cordon pour le mettre à son chapeau, & qu'il eust souuenance d'elle : & vn iour à vne feste en o-  
stât son chapeau de sa teste ledict cordon eschappa, & le perdit.

REM verò inuentā non restituens fur- *Quid de*  
tū facit. c. si quid. 14. q. 5. Libellū enim p- *re inuēta*  
ponere debet continentē inuenisse se, & *faciendū*  
redditurū ei qui desiderauerit. l. falsus. §.  
qui alienū. ff. de fur. Panor. in c. dudū. 2.  
de elect. Nō inuento verò post exactā di-  
ligentiā domino pauperibus erogare de-  
bet. arg. aut. omnes peregrini. C. com. de  
succes. Bar. i d. §. qui alienū. Poterit tamē  
pauper inuentor vt sibi ipsi cōsulat primò,  
ob charitatē bene ordinatā sibi ipsi elar-  
giri eleemosynā. Ang. in §. si. Insti. de rer.  
diui. Consueuerūt qui rē aliquā petdide-  
runt premiū rem indicātibus nuntiare, q̃  
Græci *μηνυτήρια* dicunt. d. l. falsus. Vlpia.  
tamen illius capitis autor, iudiciū. vt in l. *Indiciū.*  
idem. §. si. ff. de cond. ob tur. cau. dicit. &  
Apuleius Madauentis lib. 7. Asini aurei,  
indicinā vocat. Quod quidē premiū inuē-  
tor consequetur, si ante rē inuentā renū-  
ciatū sit, secus si iam reperta. Bart. in d. §.

qui alienū. Ang. Arc. vbi s̄. Si verò prò re inueniēda quid expēderim, mihi ad illud actione negotiorum gestorū teneris. Bar. vbi s̄. Mosis lex est (vt Iosephus lib. 4. c. 6. Ant. Iud. ait) hac formula: Si quis autē aurum, vel argentū per viā inuenierit, quærat eū qui perdidit, præconemque mittēs, in quo loco id inuenit, restituatq; , & ex alieno damno non bonā vtilitatem esse decernat. Similiter autē & de pecudibus, quicumq; in deserto errare cōpērerit, non inuento repente domino apud se reſeruet, testē habens deum in his q̄ noluit aliena lucrari. Qui rem deperditā inuenerit, & inficiatus sit, atq; peierauerit: conuictus verò omnia quæ per fraudē voluit obtinere integra, & quintam insuper partē domino rei reddet. Leuit. 6. c. Demonax philosophus (vt est apud Lucianū in eius laudibus) inuēto annulo aureo, in foro schedulam proposuit, qua indicabat dominum ānuli amissi ad eum venire, atque hunc si illius pōdus, gemmam, & typum rectē demonstrasset, recipere.

*Demonax.*

Dont il fut dolēt. Et pource que depuis il l'a trouué es mains d'un



autre amoureux, deffendeur de sa partie aduerse, il l'a faict arrester: & concludoit tout pertinent en matiere d'arrest, en requerāt q̄ le cordon luy fust restitué, & mis en pleine deliurance. De la partie dudict deffendeur, si fut deffendu au cōtraire. Et disoit qu'il estoit bien d'accord avec ledict demandeur, q̄ la dame, dōt estoit question, l'auoit faict de sa main, & qu'elle luy auoit donné par grande excellence de ioye, mais iceluy demādeur, cōme ingrat, n'en auoit tenu cōpte: ainçois pour certaines menues paroles, qu'elle luy auoit dictes en se iouant, & rigolant, de ce qu'il mettoit la houppe dudict cordon trop sur le costé, cestuy amoureux, demandeur, remply d'impatience, auoit rendu & ietté par despit ledict cordon à celle dame.

*Pro derelicto.*

REICIENDO huiusmodi rem redonasse videtur, aut ré pro derelicto habuisse, & sic dominus esse desiit. l. j. l. si id. ff. pro derelict. l. quod seruus. ff. de stip. ser. l. falsus. §. qui alienū. ff. de fur. §. hoc amplius. Inst. de rer. diui. præsertim si ab alio res possessa sit, vt à muliere hac. l. 2. ff. eo. Est enim quædam donatio res pro derelicto habito. d. l. q. seruus. Nec eius rei furtum fit. l. quæadmodum. §. 1. ff. de noxal. etiā si animum furandi habuerit. d. §. qui alienum. Ioā. in c. si quid. 14. q. 5. Et desijt dominus illius rei esse, quòd alteri oblatum sit. argu. l. nec vtilem. ff. ex quib. cau. maio. Et quæsitum est dominium cui volebat. Bar. Pau. in l. si ego. ff. de neg. gest.

*Dominium non queritur nuda traditio ne.*

Hic in l. si quis. §. differētia. ff. de acquir. rer. do. Nuda tamen traditione non trāsfitur nuda fertur dominium. l. nuda. ff. de acqui. re. traditio - domi. de do. de contrahen. emp. Bar. in l. dotis. ff. de iure dot.

Et si à celle dame auoit eu droict, & domination, si s'en estoit il departy, & n'en pouuoit plus rien demander: mais deuoit encores, selō les droictz d'Amours, estre grieuement

uement puny: veu qu'en ce faisant  
il estoit en couru en voye d'ingra-  
titude.

EST autem ingratitude vbicunque be *Ingrati-*  
neficij suscepti prorsum nulla, aur non *tudo.*  
fatis digna refertur gratia. Nā, vt inquit  
lib. 3. circa principium, de Beneficiis Se-  
neca: Ingratus est, qui dissimulat: ingra-  
tior, qui non reddit: ingratissimus omniū,  
qui oblitus est. Et inhumanū vitium est,  
de quo Pan. in c. fi. de donat. Et apud Scy-  
tharum gentem, alioquin feram, & bar-  
baram, in ingratos actio constituta est: &  
Athenis, vt refert Val. Max. libr. 5. Rectè  
quidem, vt ille ait: Quia dandi & accipiē-  
di beneficij cōmercium, sine quo vix vita  
hominum extat, perdit & tollit, quisquis  
benemerito parē referre gratiā negligit.  
Ad remunerandum enim hos, à quibus  
beneficia suscepimus, natura obligamur.  
Et est quoddā genus permutationis. l. sed  
& si. §. consuluit. ff. de pet. hāre. Barto. in  
proce. Digestorum. coll. fin. c. cū in offi-  
ciis. de test. Pan. in rub. & in c. per tuas.  
de dona. & in c. cū creatura. de cele. mis.  
arg. l. si pro patre. §. si domini. ff. de in re



verso. l. si remunerandi. l. si verò. ff. mand.  
 Est enim obligatio ad antidora. *Ἀντίδωρον* enim muneris datio est, ut Vitruuius lib. 2. c. 3. & Plin. lib. 35. inquiunt. Vnde antidorum, remuneratio: & dorodocia, muneris corruptio, quæ sordes à nostris dicif. Prohibitum enim donare, non propterea illi remuneratio denegatur. e. quicumq; suffragio. 12. q. 2. Pan. in d. c. p. tuas. Et illa obligatio soluti repetitione impedit. Accurf. in l. ex hoc iure. ff. de iust. & iur. Bar. Pau. in l. si non fortem. §. libertus. ff. de cōdi. indeb. iidem in l. si testamento. §. 1. ff. de fideiuf. Qua in specie recētes Iuriscōsulti ad ea quæ natura à parentibus, atque patrono debentur, magis amplè supra vocis significatū dilatāt. Quæ remuneratio non indiget insinuatione. Acc. Bart. Pau. in l. Aquilius. ff. de dona. Pan. in d. rub. Reuocatur insup donatio ob ingratitudinē. §.

*Donatio* sciendū. Inst. de don. l. his solis. & fi. C. de reuocatur reuoc. don. §. illud. in aut. ut lib. de cat. ob ingrati coll. 6. c. fi. vbi Pan. coll. pen. de don. si non tudinem. remuneratoria sit, quum, ut iā dictū est, permutatio quædā sit. Acc. Pau. in l. si pater. §. fi. ff. de don. & hīc ī l. si. C. de reuoc. don. Pan. in d. c. fi. coll. 3. in fi. Et clausula

apposita in donatione, vt nō possit ppter  
 ingratitudinem reuocari, nō valet. Pau. in  
 l. fin. C. de pac. Propter id etiam feudum *Feudum*  
 amittitur. tit. in quib. cau. feu. amit. §. j. §. propter  
 p̄dictis. quę fuit pri. cau. benefi. amit. in *ingratitu*  
 vlib. feu. Nō tamē istud ius transit ad hę- *dinē amit*  
 redem. arg. l. omnimodo. C. de inof. test. *titur.*  
 Verū quod maius est, ob id exhæredatur *Ob ingra*  
 filius. §. j. & super his. in aut. de nup. coll. *titudinē*  
 4. §. illud. in aut. vt cū de ap. cog. coll. 8. *exhæreda*  
 quod infortuniū est parentibus. §. si quis. *tur filius.*  
 in aut. de nupt Est enim exhæredatio in-  
 gratitudinis p̄na. Imò & omnes causę  
 ppter quas aut filius exhæredatur, vel vas-  
 fallus beneficio priuatur, vna ingratitudi *Filius e-*  
 nis voce denotatur. Filius præterea emā- *mancipa-*  
 cipatus propter id delictum, illo liberta- *tus ob in-*  
 tis iure eximitur. l. vnic. C. de ingr. lib. Et *gratitudi*  
 ppter illud legitimatus ad naturalitatem *nē in po-*  
 reuocatur. Ias. May. in d. l. ex hoc iure. & *testatem*  
 propter filij in patrem ingratitudinē sibi *redigitur*  
 denegatur alimenta. Accur. Bar. in l. fi. C. Propter  
 de ali. lib. à pat. Verū etiā non tantū *ingratitu*  
 propter in patronos ingratitudinē liber- *dinē liber*  
 ti in seruitutem reuocantur. l. 2. C. de lib. *ti in ser-*  
 & eod. lib. §. illud. in aut. vt lib. de cæte. *uitutē re-*  
 coll. 6. & hoc in Cod. Theodo. libr. 4. tit. *uocatur.*

libertus. qui liber nuper repertus est. c. e-  
 piscopus qui. c. liberti. c. octaua. vbi Ioan.  
 12. q. 2. Et illud institutū Vale. Maxi. lib. 2.  
 Athenarum esse dicit, cuius formulam in  
 hunc qui sequitur modum adiicit: Super-  
 sedeo te (inquit) habere ciuē tāti muneris  
 impium æstimatōrē, nec adduci possum,  
 vt credam tibi vtilē, quem domi scelestū  
 cerno: abi igitur & esto seruus, quoniā li-  
 ber esse nescisti. Et idē apud Massilienses  
 licebat, si ter manumissi essent, nec quar-  
 tō errori subueniēdum putabant. Corne.  
 Tacitus lib. 13. temporibus Neronis in se-  
 natu de fraudibus libertorum cōquestū,  
 efflagitatumq; vt aduersus malē meritos  
 reuocādē libertatis ius patronis daretur,  
 memoriæ p̄didit. Et Cornel. Nepos, Vol-  
 finios dicit, quū temere seruos manumi-  
 sissent, & ab his oppressi essent, à Roma-  
 nis auxiliū petiisse, à quib⁹ missus Decius  
 in seruitutē eos restituit: sed & hoc itaq;  
 propter in patroni filios ingratitudinē li-  
 cet. l. 3. C. de lib. & eo. lib. Et nō solū ob  
 id liberti, verū & eorū filij. l. si. vbi Acc.  
 C. eo. Et non tantū patronis, sed filiis eo-  
 rum hæredibus id permissum est. l. scien-  
 dū. ff. de ver. sig. l. pe. C. de ope. lib. in qua

accusatione poterit interuenire procura-  
 tor. l. sed hæ. §. i. de pcur. l. per procura-  
 torē. ff. de obseq. Bar. in l. pe. §. ad crimē.  
 col. 2. ff. de pub. iud. Pan. in c. veniēs. coll.  
 3. de acc. Et exēptus propter ingratitudi- *Exēptus*  
 nem in pristinā subiectionē reuocari po- *propter*  
 test. Bal. in d. l. 2. C. de lib. & eo. Io. Andr. *ingratitu*  
 in sua actionum arbore, ad hoc vitiū in- *dinem in*  
 grati actionis propriā formulā esse dicit. *pristinam*  
 Nouum quidē genus insiti à se inuētum, *subiectio-*  
 à nemine tamen præterq̃ à seipso come- *nem redu*  
 stum. Ac nunc aliqua ex humanioribus li *citur.*  
 teris subiiciamus, etsi satis huius criminis  
 impietas longè lateque suprā detecta sit.  
 Verūm vsqueadeo immane crimē ingra-  
 titudo est, vt ampliores chartas non ve-  
 reatur, sed nec vt optimus id refugere de-  
 beat lector. Lucius Annæus Seneca lib. i.  
 de Beneficiis, statim à limine ex Homeri,  
 Hesiodi, Chryssippi sentētia, tres Charites *Charites*  
 esse: Iouis & Eurymones filias. Antima-  
 chus verò, Solis: Clemēs lib. io. Recogni-  
 tionum, Iouis & Hermiones, nisi ibi ma-  
 lis legere Eurymones. Serui<sup>9</sup>. in i. Aenei.  
 Veneris & Liberi, ipsique Veneri dicatas:  
 vnde hæc Acidalia dicta est, à fonte Aci-  
 dalio, in quo se Charites lauarēt. Quarū

maior natu, Aegle: media, Euphrosine: tertia, Thalia: quæ Homero musa est, sorores virgines, ridentes, soluta ac perlucida veste. Hac quidē ratione tres finxerūt, q̃ vna beneficium porrigat, altera accipiat, tertia reddat: in chorum confertas, quòd beneficium ad largiētem reuerti debeat: ridentes, hilarē enim dandum, atque accipiendū est: iuuenes, ne beneficij memoria senescat: solutis, ac perlucidis tunicis, q̃ beneficia conspici velint Seruius tamen loco memorato nudas depinxit, q̃ Gratiæ sine fuco esse debeant, aut quòd pròptè dandum sit: vnde Græcum tractum adagium, *κι χαριτες γυμναί*, in eos qui apertè gratificātur: & vna auersa pingitur, duæ nos respiciunt, quando à nobis gratia duplex soleat reuerti. Strabo libro 9. Etheoclen Orchomeniorum regem primò Gratiis templum extruxisse scribit: & Tertullianus lib. de corona militis: Pádo ram primū à Charitibus coronatam, cū ab omnibus muneraretur, dicit. Qua verò figura hieroglyphicè depīgatur ingratitudo, Horus Appollo libro primo, cap. 51. & sequen. qua autem gratitudo, capit. 55. docet. Cicero de Amicitia: Odiosum



sanè genus hominū officia exprobrantiū,  
 quæ meminisse debet is in quem collata  
 sunt, non commemorare qui contulit. Et  
 in oratione ad Populum, & Equites: Est  
 enim liberale officium serere beneficiū,  
 ut metere possis fructum: fidei conducit  
 in loco debitum retribuere: illic enim a-  
 nimi voluntas propensa comprobatur,  
 hīc memoria collaudatur. Et ad Quirites  
 post reditum: Atqui in officio persoluen-  
 do dissimilis ratio pecuniæ debitæ est,  
 propterea quòd pecuniam qui retinet, nō  
 dissolvit: qui reddit, non habet gratiam:  
 & qui retulit, habet: & qui non habet, dis-  
 solvit. Et in hunc sensum pro Cn. Plantio:  
 Dissimilis est pecuniæ debitiō & gratiæ:  
 Nam qui pecuniam dissolvit, statim non  
 habet id quod reddidit: qui autem debet,  
 is retinet: alienā gratiā autem & qui re-  
 fert, habet, & qui habet, in eo ipso q̄ ha-  
 bet, refert. Et pōst: Quæ porrò amicitia po-  
 test esse inter Ingratos? Et alibi: Equidem  
 nihil tam proprium hominis existimo,  
 quàm non modo beneficio, sed etiam be-  
 neuolētię significatione alligari. Nil por-  
 rò tam inhumanum, tam immane, tam  
 ferum, quàm committere, ut beneficio,

non dicā indignus, sed victus esse videare. In oratione de prouinciis Consularibus: Gratus debet esse, qui accepit beneficium: verū etiam is cui potestas accipiendi fuit. Li. 8. episto. ad Atticum: Nihil cognoui ingratus, in quo vitio nihil mali non est. Et in. 9. Quia ingrati animi crimen horreo. Seneca plura contra istud vitium lib. 1. 3. 4. de Beneficiis. & epist. 82. quæ lōga sunt vt huc trāsferantur. Cleoboli sententia est, authore Laërtio: Ingratus ne sis. Plutarchus in eo commentario in quo differit, quòd cū principibus Philosophos disputare deceat, Epicurum ait dixisse: Non modò pulchrius esse beneficio afficere, quàm affici. Et in libello de Iracundia, Athenienses deorum regem Menacten à benefaciendi promptitudine appellare scribit. Idem in vita Agesilai hunc dicit animo non odisse eum, qui acceptam vlcisceretur iniuriā, sed qui acceptorum beneficiorū immemor deprehenderetur. Xenophon lib. 1. in Cyri infantia, Persas maximè causam in ingratos agere, & fæuissimè in ingratos animaduertere: quod qui ingrati sint, eos existiment & deos, & parentes, & amicos, &

patriam mirum in modum negligere. Nā  
 ut ipse eloquenter subdit: Ingratitudinē  
 impudentia sequitur, quæ ad omnē tur-  
 pitudinem dux est. Fabius declamator, p  
 meretrice contra iuuenem: Ita natura cō  
 paratum est, ne sit ullus iustior dolor, quā  
 beneficii sui perdidisse rationem. Et Mo-  
 ses apud Iosephum lib. 4. ca. 6. Antiquita-  
 tum: Iusta est enim gratiarum actio, quæ  
 refertur & pro compensatione rerū iam  
 factarum, & pro imitatione futurarum.  
 F. Barbarus l. i. ca. 6. de re vxoria, Nullum  
 quoque officium referenda gratia videri  
 debet antiquius, à qua quicunque volens  
 defecerit, in ipsum deum immortalem, in  
 patriam, in parentes, in necessarios, in be-  
 neuolos impius sit necesse est. Nunc ad  
 Poëtas diuertendum. Nullū enim genus  
 scriptorum est, quod hoc crimen moni-  
 mentis non inceserit.

Plautus in Bacchidibus:

Nam pol quidem meo animo, ingrato ho-  
 mine nihil impensius est.

Malefactorem amitti satius, quàm relin-  
 qui beneficium.

In Persa:

Nam improbus est homo, qui beneficiū:

Scit sumere:& reddere nescit.

In Rudente.

Tum te mihi benignè itidem addecer  
Benemerenti bene ferre gratiam.

Vergilius:

Et bene apud memores veteris stat gra-  
tia facti.

Ingratitudinem detestandam pluribus  
apologis Aesopus ostendit, quos omneis  
referre longum foret. Et Antonius Cam-  
panus libros treis de ea conscripsit, & eā  
Ioan. Iouianus Pōtanus in suo Asino au-  
reo infectatus est. Val. Maximus loco su-  
perius indicato, & Seneca. d. lib. 5. plura  
ingratitudeis exempla commemorant,  
sed nullum horridius, nullum crudelius,  
ac efferatius illo Cn. Popilii. Qui etiam,  
vt describit Plutarchus in Cicerone, capi-  
te postulatus, ab Cicerone defensus sal-  
uusque ad suos reuersus, nec ab eo re ali-  
qua, ne quidē verbo vnquā offensus, pro-  
uinciā illā inhumanā à M. Antonio sum-  
mo etiā rogatu obtinuit, vti Ciceronem  
capitis defensorem capite obtruncaret,  
q̃ effecit in Phormiano suo anno ætatis  
suz 64. vt scribit Eusebius (Appianus ta-  
men lib. 4. de bellis ciuilibus, Lenā fuisse

*Ciceronis*  
*mors.*

ait) an idem sit cum Popilio me præterit (de cuius morte maiora quã alii scribit) caputq; illius Romam detulit, positumq; est pro Rostris, cū manu sua dextra iuxta Popilii coronatam imaginem, vt idem Eusebius commemorat. Quod cū ciuitas Romana, scribente Floro, in illis suis Rostris rescissum vidisset, lachrymas tenere nō potuit. Nec vix nunc etiam à viris doctissimis, quibus nec Ciceronē spectasse, atque audiuisse licuit, tenentur: cōcursusque est ad videndum eum, non aliter quàm ad audiendum orantem. Verum vt Liuius pulcherrimè describit, cuius super his verba Seneca lib. 7. Suasoriarum ponit. Et Valerius prædicto loco, In deffèdo Cicerone opus est altero Cicerone. Et si Seneca aliqua citato loco & lib. 7. Declamationum, Declama. 2. & libro Controuerfiarum 4. Contro. 2. absq; materia tamen declamationis de eodem declamitet. Velleius Paterculus hunc lib. 2. deslet: & tam religiosè quàm sanctè diuus Aurelius Augustinus lib. 3. c. 30. de ciuitate Dei.

Disoit oultre ledi & deffendeur,

que ladicte dame auoit aussi faict serment. Et disoit qu'iceluy demādeur ne r'auroit iamais ledict cordō, & puis l'auoit liberalement dōné, de bōcueur audiēt deffendeur.

*Donatio.*

DONAT quis non ob aliam causam, q̄ vt liberalitatem, & munificētiā exerceat. l. i. l. donari. ff. de dona. l. donari. ff. de regul. iur. Dona enim propriē sunt, quę nulla necessitate iuris officiōue, sed sponte pręstantur. l. munus. ff. de verb. signi. & ista dicitur vera, & absoluta. l. senatus. ff. de donat. cau. mor. Verū hīc non erit donatio, cū sub conditione, vt deferat. dd. ll. i. §. i. senatus. §. i. pręsertim cū mulier hęc vtatur gratia huius quōd propter eam deferat. l. hoc iure. §. i. & fi. ff. cod. Dependet etiam factum hoc ex facto donatarij, ergo non donatio simplex. Pau. in d. l. i. Ni velis (quod verius crederem) dicere rem inceptā à traditione. Sicut enim fructus dotis ante matrimoniū percepti propter traditionē viri sūt, quod hoc actum sit, donatio est, licet conditio fuerit, si nuptiæ subsequantur. l. dotis fructus. ff. de iure dot. Pau. in d. l. i.

A la charge toutesfois de le porter, pour l'amour d'elle, comme il auoit faict : parquoy ledict arrest ne se pouuoit soustenir, ne requerr main leuee, ny prouisiõ d'auoir ledict cordon à sa cautiõ. A quoy, de ladicte partie de ce demandeur fut repliqué au cõtraire, disant, que toutes & quantesfois, qu'il trouue ce qui luy appartient, & par don, il le peult prendre de faict.

N V M M O S rei furtiuæ auferens do-  
minus, an furtum committat, l. qui vas. §. rem fur-  
ti. vbi Bar. ff. de fur.

*Auferēs  
rem fur-  
tiuam an  
cõmittat  
furtum.*

Et faire proceder par voye d'arrest, cõme sadicte chose. Or disoit il, que le cordon luy appartenoit de don à luy faict par sa dame, que ledict deffendeur confessoit mesmement, & ainsi l'arrest estoit bien receuable, & au regard de ce qu'il l'auoit reietté par despit, n'estoit pas

vray: mais disoit, que pour ce q̄ la dictē dame luy reprocha ledict cordon, & que luy sembloit qu'il en deuoit estre plus subiect vers elle, iceluy demandeur luy auoit rebail-  
lé en ceste intentiō, & toutesfors por le luy garder, & non pas pour le donner à vn autre amant. Disoit oultre plus, que ce n'estoit pas trop grād hōneur audict deffēdeur de se vouloir ainsi frīguer, ou de vouloir porter des biens dont les autres auoyēt parauāt faict leurs monstres, & grādz iours. Et quāt à la p̄uisiō, n'en eschoit poīt: mais si la matiere estoit disposée à embellir, elle luy debuoit estre faicte, auāt qu'audict deffēdeur, veu qu'il estoit despoincté: & mesme que pour enrichir & embellir, le dessusdict cordō, il luy auoit faict mettre iiij. ou cinq ples, & menues pensees tout à l'entour.



QVÆDAN aliis rebus ornantur,  
 vt gēmis phialæ, vel lances. Et ipsæ gem-  
 mæ, lapilli, auro. Et coronæ gemmis. l. &  
 si non sunt. §. perueniamus. ff. de aur. &  
 argen. Et rei cuius causa ornandi posita  
 sunt cedūt. d. §. perueniam⁹. Si verò neu-  
 trius causa apposita sunt, neutrum alteri  
 cedit: sed vtrunque possidetur & vsuca-  
 pitur. l. rerum mixtura. §. quid ergo. ff.  
 de vsucap. vbi Acc. & in dict. §. peruenia-  
 mus. & in l. gemma. ff. ad exhib. & in §.  
 si tamen. Instit. de rer. diui. & vtra harū  
 rerum principali sit accessio, visu, & con-  
 suetudine æstimandum erit. l. si quando.  
 ff. de aur. & arg. Vnio siue margarita, nec  
 gemmis, nec lapillis continetur: quia con-  
 cha apud mare Rubrum crescit, & coa-  
 lescit. d. §. perueniamus. Quod in lapillis.  
 L. Valla. lib. 6. c. si. non probat. Gemmam  
 Seruius Honoratus. i. Aeneid. vult dici,  
 diuersi coloris, margaritas verò albas: vel  
 gemmas integras, margaritas verò per-  
 tusas. Hæc parum extra rem.

*Vnio.  
 Gemma.  
 Margarita.*

Sur quoy ledict deffendeur dict  
 au contraire. Que des incontinent  
 qu'un amant contemne les biens

donnez par sa dame de quelque estat qu'il soit, il se rend indigne de les tenir & posseder. Et peult bien icelle dame les luy oster & faire arracher deuant tout le monde. Et puis les donner ou il luy plaist : & ne portoit pas iceluy deffendeur ledict cordon, pour faire quelque desplaisir audict demandeur : mais tant seulement pour complaire à ladicte dame, & luy obeir, comme il estoit tenu de faire.

*Iniuria* DEFERRE quid in alterius inuidiā, *est defer-* iniuria est : sicut vti veste lugubri, aut *re aliquid* squalida (Quomodo id intelligatur apud *in alteri* Budeū in l. vestem. ff. de iniur. videre est.) *inuidiā.* l. item. §. ait prætor. ff. de iniur. Item prohibitum viris atque mulieribus theatralia exercentibus, aut prostātibz, monachi, aut monastriē, vel etiam absisteriæ vti schemate. §. penult. in aut. de sãctis. episc. coll. 9. l. mimæ. C. de episco. audie. Ber. in c. cū decorē. de vita & ho. cle. Ang. Are. in §. i. Insti. de iniur. Sicut etiam Imperatoris

toris imaginem deferre in alterius inuidiam. l. senatusconsulto. ff. de iniur.

Les parties ouyes à plain, furēt appointees par le iuge ordonné en droict. Et depuis par la sentence les appointa cōtraires & en enqueste. Et au regard de la prouision requise par chascune des parties, il ordōne qu'en baillant caution par ledict deffendeur de rendre, & restituer ledict cordon toutes & quantesfois qu'il seroit ordonné, il luy seroit réduit & deliuré pour en iouyr pendant les proces soubz la main d'Amours, & iusques à ce qu'autrement en fust appoincté, & sans preiudice des droictz des parties.

c v m satisdatur, reuocatur sequestrium, *Seque-*  
quod propter litem agitādam factum est. *strū satis-*  
Paul. in l. si fideiussor. §. si. ff. qui satisda. *datione*  
cog. In quibus verò nō soluatur, per Pa- *reuoca-*  
nor. in c. 2. col. penult. de sequest. poss. *tur.*  
Hæc materia legibus non comprobatur,  
sed similitudine rei, damni infecti, legati

debiti, & ventris nomine possessæ, & mulieris à viro ob sequitiâ separatæ, c. ex transmissa. c. literas. de restitu. spolia. c. cum locum. de spōs. Quod idem erit in volente prohibere sequestrum. Bart. in. l. litibus. C. de ag. cen. & col. Et ad reuocandâ hâc tenutam alius pro alio, absque mandato quis admittitur. Paul. vbi suprâ.

De laquelle sentence ledict demandeur s'est tenu aggraué, & ha appellé en la court de ceans. Ou ledict proces ha esté receu pour iuger. Et ha la court. veu iceluy proces, & tout ce qu'il faisoit à veoir en ceste matiere. Et tout veu, dict q tant que le iuge ordōna que ledict cordon seroit entierement rédu, & deliuré audict deffendeur, sans declarer, que les perles, & menues pensees que ledict appellât y auoit faict mettre du sien à sa plaïsanço, en seroyent ostees, qu'il iugea mal & au surplus en amandant le iuge-

ment, la court dict q̄ lesdictes menues pensees & perles seroyēt premierement ostees dudict cordon, & baillees au demandeur pour en faire ce que bon luy semblera.

c v m enim materia cum alia confusa non est, sed habet corpus distans & propriam speciem retinet, diduciq; potest, vēdicari potest. l. item. §. itē quācunq; l. q̄ gregem. §. si. ff. de rei vend. & agetur actione in rem. d. l. idem. §. sed si plumbū Nec alia præualentia vniones trahit, cū sint longē preciosiores. leg. in rem. §. in omnibus. ff. de rei vend. sed dicendum erat corollam margaritis accedere, quod minor. l. iustissimē. ff. de edil. edict. argum. §. fideiussores. Instit. de fideiusso. Porro istæ nō appositæ, vt essent accessoriæ, ergo non cedent. Angel. Aretin. post Accurs. in. §. si tamen. Instit. de rerum diui. poterit cogi ad exhibendum vt excludatur. l. gemma. ff. ad exhib. textus tamen in l. et si non sum. §. perueniamus. ff. de aur. & arg. dicit gemmas coronis cedere, etiam si ornatus causa appositæ sint, his verbis: Sed & in coronis mēsarum. gēmæ

*Materia.*  
*cum abe-*  
*na mixta*  
*cui cedit.*

coronis cedent, & hæ mensæ. Et præterea cedit cuius species est: & margaritæ coronæ ornandi gratia adhibitæ sunt: ergo coronæ cedere debent. d. §. perueniamus. Solebant enim antiqui mensas conuiuarum gratia coronis adornare, vt scribit Higinius lib. 2. poëtici astronomici, quû de sagitta scribit, in quibus cõtexebantur nonnunquam gemmæ & lapilli. Cic. lib. 5. Quæst. Tuscul. mensam in qua Damocles discumbebat describens: Aderant, inquit, vnguenta, coronæ, incendebantur odores. Et Plato de Rep. coronatos præcipit esse accubentes. Horat. in 1. Carminum:

-Neu desint epulis rosæ,  
Neu viuax apium, neu breue lilium.

Idem ad puerum:  
Persicos odi puer apparatus  
Displicent nexæ phylira coronæ,  
Mitte sectari rosa quo locorum.

Sera moratur.

Lucanus in 10. quû Cæsaris & Cleopatæ conuiuium describit:

Accipiunt sertas nardo florente coronas:  
Et nunquam fugiente rosa, multumque  
madenti.

Infudere comæ, quod nondum euauit  
aura.

Cinnamō externe nec p̄didit aëra terræ.

Philostratus lib. 2. de vita Appollonij  
Tyannēi, morē esse apud Indos, vt qui a  
pud regem conuiuarentur, coronati pro- *Conuiu. &*  
cederent, ait. Et id primū inuenisse, ac *coronati.*

tiam vnguenta conuiualia Ionas, Val. Ma-  
ximus lib. 2. describit. Sed non modò con-  
uiuæ coronabantur, verū etiam dapes,  
& pocula. Statius in x. Theb. -Et hædi:  
Terga coronati Danaus caput amputat  
Hebri.

Homerus pluries ministros vina corona-  
re dicit. Vergil. in 1 Aeneid.

Crateras magnos statuunt, & vina cōro-  
nant. In 3.

Tum pater Anchises magnum cratera co-  
ronat

Induit, impleuitq; mero. Et in 7.

Crateras læti statuunt, & vina coronant.  
Dicit enim vina coronant per id quod cō-  
tinetur, pro eo quod continet, per meto-  
nymiam, vt author est Diomedes in 2. &  
Donatus in barbarismo. , Lucretius in 3.  
Hæc etiam faciunt vbi discubuerē, te-  
nentque.

p iij

Pocula sæpe homines, & inumbrant ora coronis.

Coronabant etiam statuas. Capitoli-  
nus in Caracalla: Dani qui coronas ima-  
ginibus eius detraxerunt, vt alias pone-  
rent. Et etiam in puteos & fontes anti-  
qui coronas iaciebant, vt author est Var-  
ro in 2. de lingua Latina, vnde fontanalia  
tempus dicitur, quo id fieret.

*Fontana-  
ia.*

Et au surplus enuoye les parties  
à huiétaine par deuant ledict iuge,  
pour proceder sur le principal, ainsi  
qu'il appartiendrait par raison.

## LE IX. ARREST.

Vn amoureux se plainct de samye, de ce  
qu'elle entretient plusieurs gallans, &  
de ce qu'elle porte plusieurs fleurs &  
bouquetz, qu'il ne luy ha donné. Con-  
cluand qu'elle ne porte bouquetz, si-  
non ceulx qu'il luy aura donné, & de  
ne faire chere à autre qu'à luy.

**P**Ar deuât le Marquis des fleurs  
& violettes d'Amours s'est af-



‘fis vn autre proces, d’vn amoureux demandeur d’vne part, & vne ieune amye deffenderesse d’autre part. Et disoit le dict amoureux que tous les plus grans biens qui sont en Amours c’est d’entretenir les cœurs l’vn de l’autre en parfaite alliâce & vnion d’amytié: & q̄ toutes & quantes fois, qu’vn amant ou vne dame est vacquāt, ou q’elle s’entremet de complaire à plusieurs, c’est signe q̄ son cœur n’estoit point entier en loyauté. Et que lō ne s’y doit pas trop fier. Or ce p̄supposé disoit, que ceste dame cy auoit faict plusieurs promesses, & entre les autres, que iamais elle n’auroit autre que luy, tant qu’il seroit viuant. Et luy pareillement à elle si en auoient faict ferment l’vn à l’autre si grand & solēnel, que faire se peut en tel cas. Et ainsi auoyent promis qu’ilz ne

feroyent chose à leur pouuoir, par  
quoy nul d'entre eulx y peult pren-  
dre ny auoir desplaisir. Mais ce nō-  
obstant ladicte dame puis n'a gue-  
res de temps en ça s'entremettoit  
d'entretenir plusieurs gallans par  
parolles & tresbelles cheres, deffē-  
dues en tel cas.

*Iuramē-* QVOD hoc iuramentum ab hac rea  
*tū quod* obseruandum minimè sit, quòd vergeret  
*vergit in* in peius exitium, multis ostendi potest,  
*deirimē-* Nobis enim melius peierandum est, quā  
*tum, non* pro euitando deiurio in aliud grauius cri-  
*est obser-* mē diuertam<sup>9</sup>. c. si aliquid. 22. q. 4. Anch.  
*uandum.* in c. 2. de pact. in 6. Panor. in c. si verò. de  
iur. vbi in peius exitium verti ait, si iurent  
quem non alloqui. arg. c. cū quidam. §.  
1. eod. tit. in quo idē Panor. dicit hoc esse  
contra officium charitatis, qua solent sa-  
lutatæ resalutare. Est etiam illicitum ius-  
iurandum per quod salus corporalis re-  
parari aut confirmari non possit. c. fin.  
22. quæst. 4. Effet enim illis mortis viam  
inferre, quod prohibitum est. c. non licet  
23. quæst. 5. Pessimè quidem actum esset

cum mulieribus, si his confabulationibus prohiberentur, quòd natura id illis insitum sit, citius sanè potu & cibo abstinèrent. Non enim verisimile est, vt in d. c. Panor. scribit, summū optimum deum iuramentum hoc velle recipere, per quod sua creatura mortem incurrat, quam ipse tãta affectiōe fabrefecit. Esset præterea contra bonos mulierum mores præstitū iuramentū, igitur non obligatoriū. Idem in c. si verò. regula nō est. de reg. iur. in 6. Bart in l. si quis pro eo. col. 3. ff. de fideiuf. q̃ etiam iure pontificio est. Paul. in d. l. si quis. Nā quæ facta lædūt pietatē, æstimationem, verecundiā nostrā, & vt generaliter dixerim, quæ contra bonos mores fiunt, nec facere nos posse credendū est. l. filius. ff. de cond. inst. Est tamē necessaria pœnitētiæ iniunctio. illo c. cūm quidē. §. i quam ad cautelam fieri Ber. & Panor. dicūt. Si tamen eius cōfabulationes essēt corruptibiles, esset hoc obligatorium, vt in illo c. Pan. ait. Iusiurādum tamen quod amicorū animos conciliat, est seruandū. c. 1. 22. q. 1. quod contra superiora vrget.

*Mulier-  
res confa-  
bulantur.*

Et oultre plus pendoit tous les

iours en sa ceicture, & en sa quenouille bouquetz nouveaulx, & fleurs estrâges, sans ce que ledict amât luy eust dōnees. Dont il ha vn peu de mal en sa teste: Car aucunes fois quand il est dedans son liēt, & s'esueille sur ce point, il met bien trois heures à soy endormir. Et pource cōcluoit que sadicte dame fust cōtrainte, & condānee à ne pl<sup>9</sup> porter bouquetz ne fleurs en quelque maniere que ce soit: sinon qu'il les luy done, ou qu'il en soit d'accord. Et aussi qu'elle ne face chere à autrui, sinon à luy seul, & ainsi qu'elle auoit promis: & offroit de sa part, que si elle prenoit plaisir en fleurs & bouquetz, de luy en faire bailler, & auoir tous les iourstāt qu'elle vouldra, à fin qu'elle n'eust occasion d'en prendre ailleurs. De la part de ceste dame

deffèderesse fut deffèdu au contraire. Et disoit q̄ quelques promesses que feissent dames, se doiuent entendre ciuilement: c'est à sçauoir la ou sera leur plaisir. Et ne donnèt encore iamais si grande authorité qu'elles n'en retiennent tousiours aucune chose deuers elles:& qu'elles soyent sur leurs piedz pour vser de leurs voluntez & plaisirs: car elles sont dames. Disoit derechef, avec ce, que ledict amant ha tort de se plaindre de ce qu'elle porte bouquetz, & violettes:& qu'elle tient langage à trop de gens. Car suppose qu'elle luy ayt promis de l'aymer bien & loyaulment, elle n'est pas pourtant liee, & obligee, qu'elle ne puisse parler à autre qu'à luy, & prendre desdictes violettes & bouquetz, si on luy en donne vn. Aussi le cōtract qui seroit faict autremēt,

ne se pourroit soustenir. Car lon  
sçait que dames ne peuuent renôcer  
aux biens qui leur peuuent venir.

*Succes-  
sio-  
ni futura  
quis nō re-  
nunciat.*

I V R I successionis mulier nec quidē  
alius renunciare potest nequaquā. Et hu-  
ius dicti duo sunt capita, vnū quidē affir-  
matiuū, alterum verò negatiuum. Aut est  
enim pactū de non succedēdo, & non va-  
let. l. si. ff. de suis & leg. l. pactū. C. de col.  
c. 2. de pact. in 6. sed nec de nō querelan-  
do paternū elogium. l. si quando. §. illud.  
C. de inoffi. test. Et quāuis bona quis re-  
pudiet alicuius, post tamē eius mortem,  
hæreditatē aut bonorū possessionē pete-  
re non prohibetur. l. qui superstitis. ff. de  
acq. hær. Nec hæreditati, de cuius morte  
ambigitur, renunciatur. l. nec nos. C. de  
cap. Neq; valet pactū coniugū, vt ex vx-  
ore nati liberi nō succedant. Acc. Pau. in d.  
l. pactū. Successioni em̄ quæ iure sangui-  
nis cōpetit, nec tacitē, nec expresse renū-  
ciatur. Bar. in d. l. qui superstitis. Aut est  
cōuentio de succedēdo, q̄ vt de altero di-  
cendū est. l. pactū quod dotali. C. de pact.  
l. eod. C. de inut. stip. nisi is, de cuius suc-  
cessionē agitur, conferit, & ad mortem

vsq; perseuerauerit. l. si. C. eo. Nec pactū,  
 ut is qui superuixerit, alteri<sup>9</sup> bonis potia-  
 tur, non nisi inter milites valet. l. licet. C.  
 eo. sicut nec pollicitatio de hereditate fu-  
 tura obligat. l. cum donationis. C. de trā-  
 fact. vbi Bar. Nec valet pactū uti bona mu-  
 lieris post mortē ad virū spectent. l. hære-  
 ditas. C. de pact. con. Neq; etiā societate  
 vltior cognatus pximiori ad successio-  
 nē præfertur. l. si fratres. §. idē respon. ff.  
 p. loc. Si tamē pater pactus fuerit, ut si fi-  
 lia in matrimonio absq; liberis decedat,  
 dotis portio ad fratrem haredē remaneat,  
 valet, ita ut liberi postea suscepti & hære-  
 des testamēto relictī ad eā nō admittan-  
 tur. l. tale. §. pater. ff. de pact. Verū in do-  
 nantē partem bonorū agnati viuētis pœ-  
 na constituta est, ut hæreditas ab eo, tan-  
 quā ab indigno auferatur. l. quidā. §. si. ff.  
 de don. Vsque adeo em̄ leges exosam vi-  
 uētis hæreditatis pactionē habent, ppter  
 testandi liberā facultatē. l. stipulatio hoc.  
 ff. de ver. oblig. aut etiā periculū vitæ, cui  
 sæpenumero, frequētius tamē ab his qui  
 hæreditatē illorū sperāt, insidiatur, aiente  
 Ouidio in 1. Met. Filius ante diempatrios  
 inquit in annos. q̄ retulit Accur. in. l. si.

C. de pact. & Remacius: Filius & patrios  
 dirus coniurat in annos. vitas parentum  
 etsi ut plurimū breues ut lōgas exasperā-  
 tibus. Prius verò pactum quod de nō suc-  
 cedendo est, iureiurando propter dispen-  
 dium vitæ æternæ confirmatur, quod iure  
 pontificio innouatū est. d. c. 2. Verūm Ac-  
 cur. in d. l. pactū. per. l. non dubium. C. de  
 leg. magis ipsi iuri civili, ac mulieri defe-  
 rens, quæ facilis, & parentum auctoritate  
 & reuerentia rubore percita, incautaq;,  
 atq; iuri suo non bene cōsulens, aut quid  
 id valeat ignorans, vel auiditate nuben-  
 di, qua ducitur inficiatur. Cuius opinio-  
 ne reprobatur Io. And. ī d. c. 2. nō infutūli ratio-  
 ne, & huius sententiā plenius vlnis ample-  
 xatur Bar. cui dicit standū in d. l. q. super-  
 stitis. & in d. l. si. de pact. & in d. l. pactū.  
 Vtrū verò illud iuramentum præiudicet  
 filiis, & quid si pactione sit cōprehensum  
 filios nō succedere, vide Bart. & Pau. in  
 d. l. qui superstitis. Non tamen valet hoc  
 pactū, etsi sacramentovallatū sit, si mulier  
 indotata sit. Ancha. in d. c. 2. Alterū verò  
 caput iureiurando non conualescit. Bart.  
 Pau. in d. l. qui superstitis. & in d. l. stipu-  
 latio hoc. Bar. in l. si quis pro eo. col. 3. ff.



de fideiuss. Paul. in l. pactum. C. de coll.  
Anch. vbi suprâ. De qua re vide Bart. in d.  
l. stipulatio. & in l. si. de pact.

Et ont don & priuilege de nature, de rire, & faire bonne chere à tous, à fin que nulz ne puissent dire qu'elles soient mal gracieuses.

PRIVILEGIA naturæ, & illius iura *Priuile-*  
ne quidem Imperator tollere potest. cle. *gia natu-*  
pastoralis. de re iudic. Iure tamen positi- *ra quistol*  
uo pactionibus, & stipulationibus quis o- *lere nō po.*  
bligat personam suam, & conditionem *test.*  
suam deteriore facit. l. cum scimus. C.  
de agr. & cen. Zab. i d. cle. pastoralis. ver.  
sursus.

Et appert bien que ledict amât est bien ieune, simple, & mal conseillé, d'intenter proces & faire debat pour cecy. Car de tât qu'il y auroit vers elle plusieurs requerans & seruiteurs, qu'elle l'auâceroit & aymeroit encores mieulx par dessus les autres, de tant auroit il plus de bien, & en seroit plus honno-

ré: mais il entend mal son cas. Car il seroit content qu'on l'allast accoler deuant tout le monde: & qu'elle ne parlast à autre qu'à luy, à fin qu'on dye qu'il eust le bruyt: que n'est pas la maniere. Au regard des bouquetz, & des fleurs, il ha tort de s'en plaindre: car elle ha en sa maison desdictes violettes, & marionlaines, où elle les prend. Et posé qu'on les luy donnast, si ny peult il auoir interest: car l'imposition ne luy en est deuë. Et si n'est chose ou lon se doiue guiere arrester, veu que la fleur & odeur s'en passe de legier.

*Flos citò  
perit,*

Q V A M citò flores euanesçât, ex Ausonio & sequacibus patet, hic in rosis:  
Mirabar celerem fugitiua etate rapinam,  
Et dum nascuntur consenuisse rosas.

Et pòst:

Tot species, tantosq; ortus, variosq; nouatus

Vna dies operit, conficit ipsa dies.

Conque-

Conquerimur, natura brevis quòd gratia  
florum est:

Ostentata oculis illico dona rapis.  
Quàm lōga vna dies, tā ætas lōga rosarū:  
Quas pubescētes iūcta senectā premit.  
Quam modo nascentem rutilus conspe-

xit Eous,  
Hanc rediens sero vespere vidit anum.

Proper.in. 4.

Vidi ego odorati victura rosaria Pæsti  
Sub matutino cocta iacere Noto.

Hor.in.2. Carminum:

Et minimum brevis Flores amœnæ ferre  
iube rosæ.

Boetius lib.3.phil.conf.

Cùm nemus flatu Zephyri tepentis  
Vernis irrubuit rosis:

Spirat insanum nebulosus Auster:

Iam spinis abeat decus.

Et quant à l'offre qu'il luy faict  
de l'en fournir, respondit qu'elle  
n'en auoit cure. Et ne vouloit nul-  
lement du monde qu'il eust occa-  
sion de les luy reprocher. Si con-  
cluait par ses moyens, à fin d'abso-

lution, & de despens. Sur quoy ledict demandeur disoit au contraire que telz bouquetz, perles, & menues choses, sont cause aucunesfois d'esmouuoir les cueurs, & faire bailler les bontés aux autres, qui point ne s'en doubrent. Finablement parties ouyes, furent appointees en droict, & par sentéce si absolu ceste deffenderesse des impetitios & demâdes de ce demâdeur, en luy promettant, si elle vouloit, entât que mestier estoit, de parler, rire, saluer, & porter bouquetz toutes & quâtesfois qu'il luy plairoit, & bon luy sembleroit. Et condéna ledict amant en ses despens, dont il se sentit greué, & appella en la court de ceans, ou le proces ha esté receu pour iuger. Si ha la court veu ledict proces à grâde & meure de liberation, & ce qui faisoit à veoir

en ceste matiere, & tout veu, dit,  
qu'il ha esté bien iugé, & mal ap-  
pellé, & l'amendera l'appellant:  
En le condemnant es despens de  
la cause d'appel, la taxation reser-  
uee par deuers elle.

### LE X. ARREST.

Vn amoureux demãde rescision d'un cõ-  
tract, disant iceluy estre vsuraire, par ce  
qu'il estoit obligé faire à sa dame plu-  
sieurs dons, hõneurs, & seruices, le tout  
pour vn seul baïser.

**D**Euant le iuge de la garde des  
seaulx estably aux contractz  
d'amours, il s'est assis vn autre pro-  
ces, entre vn amoureux deman-  
deur, en matiere de rescision de  
contract vsuratif d'une part: & vne  
sienne dame & amye, deffenderes-  
se d'autre part. Et disoit ledict de-  
mãdeur, que de raison, & selon les  
ordonances, toutes vsures sont en

amour prohibees & deffendues, & que lon n'en doit point vser.

*Vsura.*

VSURARVM vti latus cāpus, ita & doctorū circa eas lōgus tractatus, qui parū aut nihil pdest, quādo circa vsurarios nulla ratio habeatur. Vbi enim vnquā auditi sunt, qui ecclesiastica caruerint sepultura? quorū etiā cadauera magis auidē à sodalibus istis mēdicis desiderantur. Vbi nam verò ille parōcus inuent⁹ est, qui illorū sacrificia recusauerit? Vbi vnquā testari pphibiti sunt, quorū hāredum anima fœlix ppterea existimatur, quòd ob illorū rapinas, avariciā, & vsuras ditiores relictī sint, quodq; anima illorū orco vendicetur? Et licet hęc materia à neotericis iuriscōsultis fuerit latius agitata, minus tamen intellecta, donec ab Hermolao Barbaro è Columella, & Gulielmo Budæo elucidaretur, & nouissimè ab Aegidio Dōfano edito de Centesima vsura opusculo, & Leonardo Portio lib. 2. de sestertio. de qua etiā nonnulla dicere non incongruū

*Vsura cē*

*tesima.*

erit. Et est vsura cētesima, vt isti voluerūt, cū fors nūmis centū cōstat, duodecim in vsuram pendūtur, ideo auctore Budæo cen

tesima nuncupata, quod centū mensibus  
 forti æqualis sit. Quæ longè inferior est,  
 quàm ab his leguleis dicatur, qui hanc in  
 anno sortem equare autumāt, sicuti in cæ-  
 teris vocabulis largius & latius interpre-  
 tati sunt. Quæ res causam dedit edicto,  
 pontificiis canonibus, & theologastris, ut  
 inuisior haberetur. Hæc dicitur maxima.  
 l. qui sine. ff. de neg. gest. vbi Acc. l. nō exi-  
 stimo. ff. de admi. tut. item & grauissima.  
 l. tutor qui. §. idem. ff. eo. quam legitimā  
 Acc. in d. l. qui sine. & in l. curator. C. arb.  
 tu. & in l. i. C. de vsur. perperā voluit dici.  
 quod cognitu facile est ex d. l. tutor. §. quæ  
 aut. vbi iuriscōsultus dicit ī cæteris causis  
 præstari quincūces, aut triētes, aut leuior-  
 es, scdm regionis morē: meminerat em̃  
 prius pupillariū quas legitimas vocauit,  
 & superiori. §. grauissimarū. quas consti-  
 tuit aduersus tutores, apud quos deprehē-  
 sæ essent res pupilli in odiū illorum, cum  
 denegarent quid se habere ad alēdos pu-  
 pillos. Erūt ergo legitimæ & pupillares,  
 quæ inter grauissimas & leues sunt. Ve-  
 rum enimvero quonā pacto poterit dici le-  
 gitima, si ut ipse eū asseclis existimauit, cū  
 fortè ī anno par sit? Sūt præterea hæc voca-

*Semisses  
vsura.* bula, maximus, grauissimus, suprà hoc legitimus his priscis iuriscōsultis, qui ita propriè & signatè locuti sunt, vt vix vnus stylus ab altero secerni possit. Semisses verò cum fors centū sit, feni annuatim exiguntur, quas modicas, & ciuiles Plinius vocitauit; de quibus in l. qui semisses. l. cū quidam. §. si debitores. ff. de vsuris. l. i. C. de his quib. vt. Quæ media cētesimæ appellatur. l. fin. C. de vsu. fisc. lib. 10. *Quincunces.* Quincunces de quibus in d. §. quæ autem. & in l. alimenta. §. basilicæ. ff. de alim. & cib. cū centum in sorte sunt, quinq; recipiuntur. *Trientes  
vsura.* Trientes cū pro centum sorte quatuor soluuntur, de quibus in d. §. quæ autem. & in l. 3. §. si. ff. ad leg. Falc. & hæc tertia centesimæ vocatur. d. l. cū quidam. §. si. l. eos. C. de vsur. De quibus Capitolinus in Antonino Pio. Fœnus trientariū, vsuræ triētariæ minores vsuris semissibus, quæ ciuiles dictæ sunt. Sed trientariæ minores his, cū è centū quatuor reciperentur, à triente dictæ. Hæc ille, quas tantū permisisse Antoniaū Piū retulit. Hæ duæ posteriores leues dicuntur. arg. d. §. quæ autē. Hos enim rei literariæ duumuitos sectatus Barth. Socyn<sup>o</sup>.



Io. Pyrrhus, & , vt ipse ait. Petrus Stella Aurelij ambo, & And. Alciatus. Herculanus autem Vincentius. & Cotta eodē luto hæsitare (vt Terentij in Phormione vtar verbis) & salebra maluerunt, magis tamē pertinaciter q̄ doctē. Vsq̄ue adeò enim illis donum fuit, pristinā suorum cōmutare authoritatem, quibus maluerunt potius adhærere, quàm emendatam Musis sanctissimè fortunantibus illorum inscitiam ac pertinaciā errorēq; reiicere, qđ malū nullū magis aliud scriptorū genus coërcet, adseruatq; , quorū pertinaciū authoritas penes graues scriptores parua est. *Vsuræ an sit utroque testamento, aut iure ciuili, vel etiam pontificio prohibita.* *Vsuræ an sit prohibita.*

re est per scribentes in l. si non sortem. ff. de con. ind. & in l. 1. C. de sum. trinit. per Accur. & alios in aut. ad hæc. C. de vsur. & in rub. eo. titu. in aut. c. quia omnibus. vbi Ber. & alij. c. super eo. de vsur. In hoc tamen conclusum est, etiā iure pontificio vti vsuræ, vt id q̄ interest & propter moram exigantur. Pau. in l. Iulianus. §. ex vedito. ff. de act. emp. idē cū Bar. in d. l. 1. C. de summa tri. iidem cum Accur. in l. 2. C. de vsur. Panor. in c. dilecti. de fo. compe.

& in c. i. & c. conquestus. & ibi Ber. de v-  
 fur. c. quoniā multi. vbi Io. 14. q. 4. Quod  
 interesse venit ex mora, propter quā vsu-  
 ræ debentur l. qui sine. ff. de neg. Interest  
 enim moram non adhibuisse. l. sociū qui.  
 ff. pro soc. l. si ita quis. §. Scia. ff. de verb.  
 oblig. & hoc in contractibus bonæ fidei.  
 l. mora. §. in bonæ fidei. ff. de vsur. Panor.  
 in dd. cc. conquestus. quoniam. Quando  
 verò dicatur mora, vide in d. l. mora. In  
 quibus vsura pro pœna est. Bar. in d. l. qui  
 sine. Quod interesse non solum ratione  
 damni, verumetiam lucri cessantis æsti-  
 mandum est. Bar. in l. imperatores. §. cū  
 quidam. ff. de lega. 2. Pau. in d. l. i. C. de  
 sum trin. Et hæ vsuræ facilius in mercato-  
 re, quā in alio quoquam tolerantur, idē  
 in d. l. i. Cuius quidem interesse duas tan-  
 tū species subiiciam. Vnam rei venditæ,  
 alteram verò dotis. Huius verò non so-  
 lutæ ob matrimonij onera, quæ vir susti-  
 net, vsuræ pēduntur. l. si. §. si. C. de iur. do.  
 quas trientes Iustinianus esse ait, quod  
 Bart. ibi etiam Accur. in l. diuisione. ff. so-  
 lu. mat. aiunt. Ex mora verò post bienniū  
 ad maiores, teneri dicunt, upinionem for-  
 san imperatoris prætergressi. Bar. Pau. in

l.in insulam. §. vsuras. ff. solu. matri. idem Pau. in d. l. i. C. de summa trinita. Panor. in c. salubriter. de vsur. Barto. in responso 133. incip. Franciscus. Altera autē rei venditæ & traditæ, cuius pretium solutum nō est, propter fructus quos emptor ex ea re percipere posset. l. fin. ff. de per. & com. l. Iulianus. §. ex vendito. ff. de act. empt. l. curabit. vbi Paul. C. eod. & in d. l. i. C. de sum. trinit. l. 2. l. fructus. C. de vsur. l. initio. C. de pact. inter empt. arg. l. liberalitatis. ff. de vsur. Quæ vsura iure pōtificio comprobatur. Accurs. in dd. ll. socium. 2. Ber. in d. c. conquestus. Bart. in d. l. Iulianus. §. idem Papinianus. Fœnus autē hoc solū aspirare, & exercere debemus, vt qđ hīc misericorditer tribuimus, à domino, qui multipliciter & in perpetuum mansura tribuit, recipere valeamus. c. fin. 45. distinc. Nam vt diuus Paulinus ad Ausonium ait:

Contempta præsens, vel mage deposita  
sibi

Multo vt rependat fœnore  
Sine fraude gustus aucta creditoribus  
Bonus æra reddit debitor.  
Multaq; spretam largior pecuniam

Restituet vsuram Deus.

De hac vsura pulchrè plura Io. Chr. hom. fi. c. 1. Matthei. Plutarchus Chæroneus libellū nobis posteris reliquit περί του μὴ δειν δανίζεσθαι, quo vsurā detestatur, miseriamq; eorum, qui sub fœnore accipiūt, crudelitatemq; vsurariorum ostēdens, in eos qui vsuram penderent tale afferēs prouerbium: Capram scilicet gestare nō valeo: bouem tamen superponere laboro, id est, paupertatem ferre non possum: longè tamen grauius onus mihi ipsi impono, fœneratorem videlicet, diuitibus etiam intolerabile. Idem in Problematicis dicit: Megarenses eiectō Theagene tyranno parū modestè se præstitisse, aliquosq; summis diuitiis intemperantes factos. Quæ causa fuit vt pauperes in eos fœuirent, à quibus plebiscitum inde factū est, vt vsuras quas antea creditorib⁹ exoluissent, reciperent, illudq; patintotiā appellarunt. Aristoteles libr. 6. Pol. c. 4. legē refert, quam fuisse dicit Oxyli, qua cauebatur ne cuiquam super aliqua fundi parte fœnerari liceret. Appia. lib. 1. de bellis ciuilibus, legē Romæ fuisse, qua prohibitum erat super fœnus fœnerari: q̃ si con-

tra itum fuisset, eadē mulcta erat. M. Catto de Re rust. leges Romanorū furem dupli condemnasse, fœneratorē quadrupli. L. Genutiū Tribunū plebis tulisse ad populū, ne fœnerare liceret, Livi in 7. author est. & idē lib. 32. Prætorē Catonē in Sardinia omneis fœneratores ex ea abegisse. C. Tacitus libr. 9. hæc : Inter ea magna vis accusatorū in eos irrupit, qui pecunias fœnore auctitabant aduersum legem dictatoris Cæsaris, qua de modo credendi, possidēdiq; intra Italiam cauetur. Et non longè post: Nam primò x l i. tabulis sancitum, ne quis vnciario fœnore amplius exerceret, cum antea ex libidine locupletium agitaretur. Deīn rogatione tribunitia ad semiuncias redacta: postremò vetita versura, multisq; plebiscitis obuiatum: ibi multa ad hāc rem. Suetonius ait Augustū notasse aliquos, quòd pecunias leuiorib<sup>9</sup> vsuris mutuati, grauiore fœnore collocassent: & in Vespasiano eum edixisse scribit, ne filiorum familiās fœneratoribus exigendi crediti ius esset, hoc est, ne post patrum quidem mortem.

Or ce presupposé disoit que du

252 BEN. CVRTII COMM. IN  
temps qu'il accoïcta ladicte dame  
luy estant en la grand' chaleur.

*Amor  
ignis est.* AMOR ignis est, calentiq; qui amant-  
Strabo. lib. 10. Geographiæ: Cretenses a-  
mantem φιλήτορα, id est, ardentem, appel-  
lare scribit. Vergilius Eclo. 2.

Me tamen vrit amor : quis enim modus  
adsit amori?

Et alibi: Ardebat Alexin.

Ex eo quòd amaret ex passione quæ in-  
trinsecus fit per ἰδιοπαθειαν, vt Priscianus  
lib. 8. docet. Et in 4. Aeneid.

Vritur infœlix Dido. Et pòst:

Ardet amans Dido. Plautus in Asinaria:  
Ex amore tantū est homini incendium.

Et alibi:

Ita mihi in pectore, atque in corde facit  
amor incendium,

Ni ex oculis lachrumæ descendant, iam  
ardeat, credo, caput.

Phædra apud Senecam:

Pectus insanit vapore:

Amorq; torret intima sæuus, vorat

Penitus medullas, atq; per venas meat,

Visceribus ignis mersus, & venis latens,

Vt Agilis alta flamma percurrit trabes.

Sappho Ouidiana:

Vror vt indomitis ignē exercētib<sup>9</sup> Euris,  
Fertilis accensis messibus ardet ager.  
Arua Phaon celebrat diuersa Typhoidos  
Aethnæ,

Me calor Aethnæo nō minor igne tenet.

Cornelius Gallus:

Nec reperire viam qua cæcum pasceret  
ignem. R. Guaguinus.

Nescio quid sit amor. nec amo, nec amor,  
nec amaui:

Sed scio, si quis amat, vritur igne graui.

Veli<sup>9</sup>:

Pellite dira foco vos frigora, nil mihi  
nudo

Ignē op<sup>9</sup> est, ali<sup>9</sup> me coquit ignis amor.  
Plura ad hanc rem testimonia afferri pos-  
sent, verū vno Augeriani ad Cæliā di-  
sticho hanc materiam finiendam censui.  
Luce tua ipse cadens timeo ne maximus  
ignis

Sic calor hic terras, & maris vrat  
aquas.

Et voulant bien complaire à elle se  
ingera pour entrer en sa grace de  
luy offrir corps & biens, en luy fai-

254 BÉN. CVRTII COMM. IN  
sant plusieurs dons & gratuitez. Et  
fut bien vray, qu'en ce temps ledict  
galât qui estoit fort feru & surprins  
de l'amour d'elle, & ne luy challoit  
qu'il feist, luy promit & obligea de  
luy mener toutes les festes de l'an-  
nee, entre minuiet & le poinct du  
iour, le tabourin, & les bas mene-  
striers, pour la reueiller en son liêt:  
& oultre promit de luy dōner à tou-  
tes des estraines, vn beau chapperō  
de mygraine, & aussi vne robbe  
neufue à chascun premier iour du  
moys de May, de telle couleur que  
elle la voudroit. Et aussi estoit obli-  
gé de changer, & porter pour l'a-  
mour d'elle, tous les moys vne ro-  
be neufue à la deuise d'elle. Lesquel-  
les choses il auoit cōtinuees ia par  
long tēps. Mais il estoit lasé, veu q̃  
la charge estoit bien grande. Et di-  
soit q̃ ledict contract ne se pouuoit



pas soubstenir. Car pour les biés & plaisirs dessusdictz qu'il estoit tenu de faire à ladicte deffenderesse, s'il n'amâdoit d'elle, il n'en auoit pour toute recôpense qu'un seul baiser, quand il la pouuoit trouuer à part. Qui n'estoit pas iuste ne egalle recompensation. Et aussi la deceptiō y estoit toute clere. Et disoit en oultre que lesdictz menestriers, & robes, & chapperons sans les autres bagues, ne la peine de luy pour la poursuyte coustoit tous les ans vne grād' somme d'argēt, qu'il luy cōuenoit bailler, & trouuer à payer de sa bourse pour complaire à elle, & luy faire plaisir, & toutesfois de sō costé ne luy dōnoit qu'un seul baiser, ne n'y mettoit du sien q̄ la bouche: ou la ioue, é quoy elle gaignoit plus de la moitié, & sās main mettre, parquoy l'vsure y estoit clere.

*Vsuram* MODICVM autem precium facit præ-  
*presumit* sumere contractum foeneratitium. c. ad  
*modicum* nostram. vbi Pan. de emp. & vend. idem  
*precium.* & Ber. in c. conquestus. de vsur. præsertim  
 si consueuerit foenerari. c. illo vos. de pig-  
 illud tamen modicum non præsumit fo-  
 eneratitium, nisi sint aliæ præsumptiones.  
 Pan. in d. e. ad nostram.

Et pource concludoit & requere-  
 roit ledict amât, que ledict cōtract  
 fust rescindé, & annullé: & demân-  
 doit despés. De la partie de ladicte  
 deffenderesse fut deffendu au con-  
 traire. Et disoit que de l'appeller v-  
 suriere ledict amât auoit grád tort,  
 car auecques luy elle n'auoit guere  
 gaigné. Mais il aduient souuêt que  
 pour faire plaisir lon ha dômaige.

*Pro bono* GRATA enim hominum officia, & pij  
*quis sepe* mores his nonnunquam nocumento esse  
*numero* solent, quod in muliere Ouidius in He-  
*malū pa-* roidibus fuisse demonstraui:  
*titur.* Est mihi supplicij causa, fuisse piam.

Et pour passer oultre disoit que  
 si elle

si elle ne l'eust iamais trouué, luy eust esté grand prouffit pour auoir souffert des malles nuictz pour luy: dont elle estoit petitement recompensee, & ne failloit point qu'il se plaignist dudit cōtract, car ne luy auoit pas faict faire, mais luy mesme l'auoit poursuiuy & cherché. Disoit aussi qu'elle ne le contrain-  
gnoit point d'enuoyer au festes les menestriers deuant son huys. Ain-  
çois venoyent iouer telles fois que elle eust bié voulu qu'ilz en eussent esté bié loing. Car de les ouyr quād lon n'a pas le cœur en ioye, est regrettement de dueil, & planté de pleurs & de larmes.

HIERONYMVS in procemio in Eze-  
chielem, musicam in luctu importunam  
narrationem esse scribit.

*Musica  
in luctu  
importu-  
na narra-  
tio.*

Et quand est des robbes si luy  
ha faict plus grand plaisir, & en est

bien tenu à elle, veu qu'elle luy auoit faiët plus d'honneur, qu'il ne luy appartenoit, de les auoir vestues, & portees pour l'amour de luy. En tant que touche les robbes neufues dont il s'habilloit tous les moys, ladiëte deffenderesse disoit qu'elle n'y auoit gaigné ne proffit. Et que s'il en vouloit auoir tous les iours, elle ne l'en pourroit pas garder. Disoit oultre pour respondre au faiët de partie, que toutes les robbes, & tout l'argent qu'il scauroit en tout le monde finer, pour faire dons & gratuitez, ne sont à comparer seulement à la moytië d'un baiser.

*Osculi  
bonum.*

PHÆDRVS apud Plautum in Curculione Planesij suauium magis facit, q̃ si illi regnum detur, his verbis: Si quidem hercle mihi regnum detur, nunquam id potius persequar. Præcesserat enim sermo de osculo. Xenophon in oratione de Agesilai laudibus, apud Persas priscis mo

rem esse scribit, eos de osculari, quos honoribus prosequerentur. Seruât insuper, vt Euripides in Hecuba ait, noctis oscula summam inter homines beneuolêtiam.

Car s'il falloit faire estimatiô, ou prisatiô de l'vn à l'autre, & q̄ ce fust chose q̄ lō peust priser, ou estimer, lō trouueroit sans cōparaison, q̄ la moytié d'vn seul baiser d'vne dame ottroyé de bō cœur, vault miculx q̄ ro<sup>o</sup> les biés ne l'argét, qu'on sçau- roit donner. Or auoit ledict amou- reux vn baiser d'elle tout entier, & par la cōfessiô mesme prise en son preiudice. Parquoy de dire q̄ le cō- tract fut vsuraire, n'y auoit apparé- ce nulle. Disoit aussi q̄ vn baiser est réputé en amours pour chose singu- liere & spirituelle, & q̄ on ne la sça- uoit trop védre ne achepter, mesme mêt quand il est pcedât de ioye, & qu'il y ha ébrassemêt. Si tédoit p ses moyés ladicte dâc à fin d'absolutiô

& de despens. Aquoy lediēt demandeur par ses repliques disoit, que touchant lediēt baïser il en auoit autant de peine comme elle, & de la ioye qui en yssoit, elle en amendoit aussi bien comme luy, parquoy il ne pouuoit cheoir en compensation.

*Compensatio.* N E M O compensat quod sibi nō debetur. l. in rem. ff. de compens. l. eius. C. eo.

Et sur ce repliquoit la deffendresse, que le bien qui procede d'un baïser, vient de la grace de la dame qui le donne, & non pas de celuy, qui le requiert. Car le baïser vient d'elle, & multiplie de ioye de celuy, à qui il est dōné, pource disent les maistres, que telz biens ne sont à dōner, ne à garçōner, ains il fault qu'un homme soit bien experimēté, & qu'il ait bien seruy, auāt qu'il soit digne d'auoir un baïser.

D E B E T is esse expertus, qui castra Cu

pidinis sequi velit. Ouid. in 3. de Arte: *Expertus*  
 Ille vetus miles sensim, & sapienter a- *esse de-*  
 mabit, *bet, qui*  
 Multaq; tyroni non patienda feret. *amare ve*  
 Nec frâget postes, nec sævus ignib<sup>9</sup> vret: *lit.*  
 Nec dominæ teneras appetet vague  
 genas.  
 Nec scindet tunicâsve suas, tunicâsve  
 puellæ:  
 Nec raptus flendi causâ capillus erit.  
 Ista decet pueros etate, & amore calêtes.  
 Hic fera cõposita vulnera mente feret.  
 Experientiam tamen in amore nil pdes-  
 se, Faustus in Liuiâ cecinit:  
 Quo magis expertus, magis est tricabilis  
 error:

Vt torto implicitus stamine pull<sup>9</sup> inest.

Oyez lesquelles parties elles fu-  
 rent par ledict iuge de la garde des  
 scaulx appointees à produyre en  
 droict. Et depuis par la sentence il  
 dict, & declaira: que ledict cõtract  
 n'estoit point vsurier, & absolut la-  
 dicte dame de ses petitions & de-  
 mandes, & le condēna es despens,

r iij

dont il ha appellé en la court de ceans, ou ledict proces a esté receu. & conclud pour iuger. Et ha ladicte court veu ledict pces & tout ce qu'il faisoit à veoir en ceste matiere: & tout veu dict qu'il ha esté bien iugé, & mal appellé par ledict amoureux, & l'amédera, & payera tous les despés de la cause d'appel, la taxation reseruee à icelle.

# LE XI. ARREST.

Vne dame agit contre son amy, pource qu'en peschant il l'auoit hurté si rudement, qu'il la fait cheoir en la riuere, & la pressa sur les retins, concludant à punition publique.

**D**Euât le maistre des forestz & des eaues sus le faict du gibier d'Amours s'est assis vn autre pces entre vne ieune dame demâderesse d'vne part, & vn sié seruiteur iadis amy deffendeur de l'autre part. Et disoit ladicte demanderesse, que à



vn soir biē tard, qu'il faisoit chauld,  
 & que le soleil estoit pres de cou-  
 cher, elle & ledict amant & plusi-  
 eurs de ses amys voyfins s'en allerēt  
 baigner, sus vn grauier d'vne isle, et  
 chasser aux poissōs, & furēt les vns  
 mys en ordonnance pour tenir les  
 retz & filletz : & les autres pour  
 courir deuant le poisson, & le faire  
 courir deuant les retz. Or aduint q̄  
 en courāt ledict amoureux, q̄ auoit  
 tousiours l'œil sus elle, & plus que  
 à prédre le poissō, se vint aborder à  
 l'écôte d'elle, & cōbiē qu'il eust as-  
 sez place pour tirer son chemin ail-  
 leurs, toutesfois tout en fursault, &  
 en vn moment il luy feit le iambet,  
 tellement que ceste pource femme  
 cheut à terre, & que sa cotte simple  
 fut mouillce, & gastee dedās la ri-  
 uiete. Et ne fut pas encore contēt,  
 mais en faisoit semblāt de la releuer

il luy meit la main sur le tetin, & la  
 pressa tresfort, dont elle fut toute  
 esmeue, & fut au liēt malade par  
 bien long temps. Parquoy elle re-  
 queroit à lencontre dudit amant  
 qu'il en fut tresgrietiuemēt puny, de  
 punition publique, ainsi que le cas  
 le requeroit, & tellement que les  
 autres y prinsſent bon exemple.

*Quis a-* NON NVNQVAM euenit, ut aliquorū  
*crius pu-* maleficiorū supplicia exacerbentur, quo-  
*nilur,* ut tunc multis personis grassantibus. exēplo  
*ceteris ce* opus sit, ll. aut facta. capitalium. §. famo-  
*dat in exē* sos. ff. de pœn. Nam malè meritis publi-  
*plum.* cè, ut exemplo aliis ad deterrenda malefi-  
 cia sit, etiā egestate laborare debet. l. bo-  
 na fides. ff. dep. l. quāuis. ff. de reb. co. l. di-  
 uus. ff. de cust. re. l. l. ff. de abig. l. quicūq;.  
 C. de hære. l. moncor. C. si ser. exp. l. i. C.  
 ad leg. Iul. rep. §. hodie. Instit. de except.  
 c. irrefragabili. §. i. de offic. ord. c. sicut. de  
 iur. c. ea quæ. de sta. mon. c. 2. vbi Ber. de  
 calumn. c. ad liberandam. de iud. c. i. de  
 mal. c. i. de hom. in 6. c. quapropter. 2. q. 7.  
 c. frater. 17. q. 4. A. Gellius libr. 6. c. 14. vbi

causas tres, quare quis plectatur, ponit, tertiam vidicandi esse dicit, quæ παράδειγμα, id est exemplum à Græcis nominatur, quum punitio propter exemplum necessaria est, ut cæteri à similibus peccatis, quæ prohiberi publicitus interest, metu cognitæ poenæ deterreantur. Plato autem duas esse puniendi causas scribit, alteram propter exempli metum: προσήκει δὲ παντὶ τῷ μὲν τιμωρομένῳ ὑπ' ἄλλου ὁρθῶς τιμωρομένου βελτίων γίνεσθαι, καὶ ὀνήσασθαι, ἢ παράδειγμα ἄλλοις γίνεσθαι ἵνα ἄλλοι οἱ ὁρῶντες πάσχοντα φοβούμενοι βελτίους γίνωσθαι id est (ut Gaza interpretatur) conueniens autem est, ut qui plectitur ab alio rectè puniente, melior fiat, & utilitatem capiat, aut exemplo cæteris sit, quò videntes alij malè affectum præ metu reddantur meliores. Cicero pro Cluentio: Certè in multorum peccato carpi paucos, ad ignominiam & multitudinē non oportet. Poena enim iustar fulminis esse debet, quæ fulmina paucorum periculo cadunt, omnium metu. Fabius lib. 12. Inst. Or. c. 7. Et si poenas scelerū expetere fas non est, prope est ut scelera ipsa permissa sint: & licentiā ma-

lis dari certè contra bonos mores est. Quare neque sociorū querelas, nec amici, vel propinqui necem, nec erupturas in remp. conspirationes inultas patietur orator: non pœnæ nocentium cupidus, sed emendandi vitia corrigendique mores. Nam qui ratione traduci ad meliora non possunt, solo metu continentur. P. Mimi versus est:

Bonis nocet, quicunque parcit improbis.

De la partie dudiect amant fut diect au contraire, que vrayement il est vray que ladiecte dame & plusieurs autres prindrent complot de leur baigner & chasser aux poisons. Et puis fut lediect amant mis à l'auâtgarde pour chasser lediect poisson deuant, & elle estoit d'un autre costé, & tenoit les retz & les filetz. Si aduint que comme il chassoit le poissō il marcha sur vn gros caillou, qu'il trouua, qui le fait tōber sur elle, tellement q̄ tous deux

cheurent dedans l'eau. Mais dieu mercy ne s'estoit poit fait de mal: car l'eau n'estoit point grande, & si estoit en plain sablon. Et disoit oultre sus sa foy, que en cheyant il ne l'auoit tastee ne pincee, ne n'eut pas le loysir de ce faire, pour l'eau dont il estoit tout esblouy. Et ne cuydoit luy auoir fait aucun mal. Or disoit il que de la cheute il n'en pouuoit mais: car le cas estoit aduenu qu'il ne l'a pas fait cheoir à son escient, si lon ne luy en pouuoit rien demander. Et au regard de la cotte simple & autres habillemens d'elle qu'elle disoit estre gastez, aussi auoyent esté pareillement les siens. Et si auoit esté autant mouillé comme elle. Et par ces moyens tédait à fin d'absolution & de despens. Le pcurer d'Amours dessus le fait des eues & des forestz disoit, que

par les ordonnances il est deffendu de ne point chasser à engins, par lesquelz lon puisse prendre tetins en l'eaue. Et requeroit q̄ cest amant fut condemné en vne bōne & tresgrosse amende.

*Piscatio quibus permissa.* A L L V D I T ad constitutiones principales, maximè Caroli 6. quibus sancitum est, vt certa retia ac instrumenta piscatoria, & tempus certum piscationi vetitum sit: scilicet vt pisces ad iustam magnitudinem augescere possint: in reliquo verò tēpore nō nisi certo modo, neque in omnibus piscibus concessa sit. Iure tamen gētium piscatio in portu, fluminibꝯve communis est. §. flumina. Insti. de rer. di. Et sicut feræ, ita pisces qui simul atque apprehensi sunt, sine dubio eius in cuius potestate peruenerint, dominij fiūt. l. quod in litore. ff. de acquiren. rer. dom. §. feræ. Insti. de rer. di. Verumetiam si in mari, aut diuerticulo, etiam si ante ædes, aut prætoriū alicuius piscari prohibeat, agam iniuriarū, quasi re mea vtī nō permittat, cuius rei interdicta cōpetūt. l. iniuriar. §. idem, ff. iniur. l. 2. §. si quis. ff. ne quid in lo. pūb.

l.vna. § possunt. ff. vt in flu. pub. Nec is qui in fluminis publici diuerticulo solus plurib<sup>9</sup> annis piscatus sit, alterum eodē iure vti prohibere potest. l. si. ff. de vsuc. cui aduersatur sub iisdem verbis & contextu. l. si quisquam. ff. de diuer. præscr. vt harum authorem vnum ab altero accommodasse necesse sit, quarū item cauillum amouere, atq; etiam his qui nil in iure superfluum esse asseuerant, nō facile erit. Quæ capita interpretes coëgerunt, aliqua de consuetudine, & præscriptione effutire, qui hoc præscribi non posse arbitrantur, consuetudine tamen id acquiri posse, vt si pluribus annis piscatus quis sit populo sciante, & non refragante. Sed hæc iura magis iniuria magnatū præscripta sunt, q̃ populi permissu. Finge igitur satrapam, aut nobilem, vel prædiuitem, tyrannūq; quibus vis p̃ assensu & iure est, id molientē, si piscari coner, verberabor, à qua re ipsa quasi possessio incipiet. Hoc iure flumina contra iurisgentium libertatem ad piscationem prohibita, aër ad aucupia, agri ad venationem, & quod maius, crudeliusque est, non solum flumina, sed & maria, Adriaticum Venetis, Genuēsibus

Ligusticum cōquistum est. Quòd autem  
 aquarum vsus communis sit, Leda apud  
 Ouid.in.6.Metam. ad rusticos aquā de-  
 gustare vetantes his testatur:

Quid prohibetis aquas? vsus cōmunis a-  
 quarum est:

Nec solē propriū natura , nec aëra fecit:  
 Nec tenues vndas , ad publica munera  
 veni.

Etsi leges ī alieno fūdo venari aucupari-  
 ve pmittāt, piscationē nō tñ cōcedūt. arg.  
 l. cū prætör. ff. de iud. Sin tamē ager inun-  
 dat<sup>9</sup> sit, id potest. Ang Aret. in d. §. ferè. In  
 lacu enim q̄ mei dominiū est, utiq; piscari  
 aliquem prohibere possum. d. l. iniuriarū.  
 Pisces verò quos in piscina collegerim<sup>9</sup>  
 vel qui in stagno sunt, possidemus. l. 4. §.  
 itē feras. ff. de acqui. pos. Penes illū sum-  
 mū piscatorē totius Oceani dominum ,  
 qui mari & ventis imperauit, & facta est  
 trāquillitas magna, demirantibus homi-  
 nib<sup>9</sup>, & dicentibus: Qualis est hic, cui ma-  
 re & venti obediunt? Matth. 8. Qui super  
 mare ambulabat plātis nō desidētib<sup>9</sup> (vt  
 verbis Leonis S. Pōtificis ad Flavianū v-  
 tar) vt ad discipulos veniret, & vbi nauem  
 cōscēdit, cessauit ventus. Matt. 4. Marc. 6.



Io. 6. Qui dormiēs super puppis ceruicali mari vētis concitato, & vbi fluctib<sup>9</sup> nauis impleretur, à discipulis submersione timentibus excitatus ventis comminatus est & obmutuit mare. Mar. 4. Lu. 8. cui<sup>9</sup> iussu tot pisces capti sunt. Lu. 5. Io. 21. Qui Petrum ad mare vt piscē primū ascendētem staterem habentē hamo caperet, misit, ex quo solutū est tributū. Matt. 17. Qui etiā ob multitudinē hominū nauē ingressus, & in ea sedens populo in littore iacētī concionabatur. Mar. 4. Luc. 5. pluris fuit piscatio, quā venatio, vt qui Petrum & Andreā fratres, Iacobū Zebedei, & Ioannē fratres, piscatores in cohortē illā duodenariam selegerit. Matth. 4. Mar. 1. Luc. 5. Nam, vt ait Hierony. venatorem nullū legimus sanctū, piscatores verò multos. c. quorūdam. 34. c. Esau. 86. d. Accur. in l. venatoribus. C. de exc. mu. lib. 10. Et illo In episcopo venatore. re lina capiendis piscibus permissum est. c. nunquā. de cōse. dist. 5. Longē itaq; melius praelatis foret hamo aureo piscari, vt perhibetur fecisse Augustus, aurea quidem monitione & animas gregis cōmissi in nassam bonæ beatæq; vitæ cogere, &

vinculis dulcissimæ orationis illi<sup>9</sup> aures,  
 vt Hercules Gallicus, vincere, quàm ve-  
 nari, quod vitium pontificum Gallorum  
 & Germanorū peculiare est. d. c. quorū-  
 dam. qui sanctum canibus, & margaritas  
 scorto, quā pauperibus dare malūt. Mat.  
 8. Non enim animarum piscatores, quin  
 potius pecuniarum, vt pecus morbidum  
 non tondāt, sed deglubant, talenti, quan-  
 doque cōmissi rationem reddituri, quan-  
 do, vt ait Pau. doctor gentium ad Corin.  
 2. c. 5. Omnes enim nōs manifestari opor-  
 tet ante tribunal Christi, vt referat vnus-  
 quisq; propria corporis, prout gessit, siue  
 bonum, siue malum. Pertumescendū itaq;  
 his est, ne paterna hæreditate, vt Esau  
 venator, careāt, cū sint multi supra sco-  
 pum ob eorum vitia & inscitiam eminē-  
 tes, non ob sanctitatem.

Mais ledict amoureux disoit au  
 contraire, q̄ ce n'estoit raison: car il  
 n'auoit faict chose digne de repre-  
 hension, ne touché aux tetins dōt il  
 ayt souuenance. Et si d'auenture sa  
 main y auoit frayé, qu'il ne con-  
 fesse

fesse encores pas, si ce auroit esté  
en tumbant & cheât. Et estoit for-  
ce qu'il se soustint à quelque chose;  
mais quoy qu'il en soit, ladicte da-  
me n'en auoit esté bleffee. Et pour-  
ce concludoit comme dessus, à fin  
d'absolutiō. Sur quoy ladicte de-  
manderesse disoit, que la cheute e-  
stoit trop lourde.

INIURIAM hīc damnum accipie- *Iniuria.*  
mus, culpa datum etiam ab isto qui nocere  
noluit. l. sed si. §. igitur. l. si seruus seruū.  
§. si quis insulam. ff. ad leg. Aquil.

Et qu'il ne se pouuoit excuser,  
car il auoit faict daguei à pense, &  
ppos deliberé, pour paruenir à ses  
attaintes. Et en verité s'il ne luy eust  
faict oultrage, elle n'en eust daigné  
parler. Finablement parties ouyes,  
elles furent appoinctees contraires  
& en enqueste. Et depuis ladicte  
enqueste faicte, & le proces appoi-  
cté en droict, le maistre des eaues

f

& forestz condemna par sa sentence ledict amoureux deffendeur, à faire à ladicte dame vne cotte verde simple en lieu de la siene, qui auoit esté gastee.

*Vestem  
qui maculauerit  
tenetur.*

SI quis vestimenta scideri, vel inquinauerit, Aquilia, quasi ruperit, tenebitur. l. si seruus seruū. §. si quis. ff. ad leg. Aquil. vel actione iniuriarum. l. sed est quæstionis. ff. de iniur.

Et à la porter en sa main, & seroit tenu de s'encliner deuant elle en ostant son chapperon seulement, & dire ces motz à genoux: Ma dame, par l'ordonnance de iustice ie suis contrainct de me venir rendre à vostre grace & mercy, si vous prie que vous prenez en gré ceste robbe, que ie vous donne de bon cueur. Et au regard du demourant, ne vous en souuienne plus: car sur ma foy ie ne le feis onc en intentiõ de vo<sup>r</sup> courroucer, ains aymeroye

mieux estre mort. Et au surplus furent les despens recompensez d'un costé & d'autre. De laquelle sentence ledict deffendeur en ha appellé en la court de ceās, ou le proces ha esté receu pour iuger: si ha la court veu ledict proces, l'enqueste aussi, & tout ce qu'il falloit veoir en ceste matiere. Et tout veu, dit, qu'il a esté bien iugé par le dict maistre des eaves & forestz, & mal appellé par l'appellant, & l'amédera, & le condamne es despens.

## LE XII. ARREST.

Vn amoureux, en cas de faisine & nouuelleté, se cōplaint de sa dame, disant que nonobstant les promesses faictes entre eulx de viure & mourir ensemble, & de non iamais se departir de leurs amours, ce neârmoins, elle ne tiét compte de luy, mais faict meilleur che-  
re à plusieurs autres qu'à luy.

f ij

**P**Ar deuant les dames du conseil  
d'Amours en la châtre de plai-  
fance.

*Mulie-  
res iudi-  
care non  
possunt.* MULIERES iudices esse nō possūt. l. 2.  
ff. de reg. iur. c. 1. 3. q. 7. c. mulierē. 33. q. 5. Et  
hoc moribus prohibitū est, non quod illę  
iudicio careant, sed ne officiis ciuilibus  
fungātur. l. cūm prætor §. fi. ff. de iud. Iu-  
dicauerūt tamen mulieres in veteri testa-  
mento, sicuti in libris Iudicum de Delbo-  
ra legitur. d. c. 1. & ibi Io. Possunt tamen  
succedere in iurisdictione, & eo fungi of-  
ficio, Bar. in. l. fi. C. de rece. arb. Pau. in d.  
§. fi. Pan. in c. dilecti. de Arb. Et in habētes  
iurisdictionē cōpromitti potest, d. c. dile-  
cti. q̄ cōsuetudine in Gallia est. d. c. dile-  
cti. quod in eas aliter non pōt. d. l. fi. vide  
Dec. in d. l. 2. Hīc iudicabunt vel ex con-  
suetudine, vel ex iurisdictione, vel quod  
verius est, ex principis delegatione. c.  
Memnā. 2. quæit. 5.

S'est aſsis vn autre proces, entre  
vn autre tresbeau ieune filz, bien a  
mouſeux, demādeur & cōplaignār

en cas de faifine & nouuelleté, d'vne part. Et vne gracieufe dame, deffenderesse d'autre part. Et disoit ledict demandeur, que ia pieça, par alliance d'Amours, luy & elle se donnerent l'vn à l'autre, & promirent de viure & mourir enfemble, comme deux vrays amans, fans iamais en departir.

SOCIETAS tamen in perpetuum coiri non potest, id est, dum viuunt. l. l. ff. pro Societas  
soc. Quia nulla societatis in æternū coir- in perpe-  
tio est. l. nulla. ff. eo. nec valet pactum, vt tum coiri  
ab illa non habeatur, quin ab ea discedi nō potest.  
possit, quoties non expedit in ea esse, vt  
quia iniuriosus, aut sibi damnosus. l. si cō-  
uenerit. l. sed & socius. §. fin. ff. eo. l. fin. C.  
com. diuid. Panor. in c. si diligenti, col. 3.  
de foro cōp. Nec etiam in cōmunionē est  
l. in hoc iudiciū. §. si cōueniat. ff. com.  
diui. d. l. si. l. si non sortē. §. si centum. ff. de  
cond. ind. . c. 2. de spon. Quando tamē  
compellatur, per Accur. in dict. leg. fin. &  
l. si non fortem. per Bar. in d. l. si centū. Et  
legatum factū mulieri, ne à liberis disce-

dat, non valet. Accur. in d. §. si cōueniat.  
aliud forsitan in societate, aliud in amicitia  
dicendum erit. Similis conuentio fuit  
inter Catullum & Lesbiam.

Iucundū mea vita mihi proponis amorē,  
Hūc nostrū inter nos perpetuūq; fore.  
Dij magni facite, vt verē pmittere possit,  
Atq; id sincerē dicat, & ex animo,  
Vt liceat nobis tota perducere vita  
Aeternum hoc sanctæ fœdus amicitiae.

Gulielmus Cretinus rhythmorū Gal-  
lorum recens, nec contemnendus author,  
litrem agitatam Cupidine pro tribunali  
sedente, inter amicam, & amicū, quod ab  
illa fides concisa esset, qua nullum alium  
amaturam promiserat, describit.

Pour quelque malheur qui peult  
aduenir, & en ce poinct, en confir-  
mant l'alliance, en eut plusieurs  
baifers donnez de si tresbō cueur,  
que les larmes en venoyent de ioye  
aux yeulx d'un chascun.

*Lachry-*  
*matur ē*  
*gaudio et*  
*tristitia.*

Q V O D lachrymas præ gaudio effun-  
damus, Io. Chrysostomus hom. in Gene-  
sim 64. attestatur, edisseritq; quamobrem



in dolore id fiat, & Alexander Aphrodisæus lib. Problematû. 2. Quòd scilicet spiritus, qui per angorem affectus est, ad cerebri membranâ efferatur, ac humorê ibi positum exprimat. Quod etiâ præ nimia lætitia id euenire posse scribit Ioseph. lib. 12. Antiq. Iuda. c. 2. Ptolemæum Philadel. ob libros legum Iudaicarum ad se missos præ gaudio fleuisse affirmat. Nam ( vt ipse subiicit ) Natura hoc summo gaudio patitur, quod etiam dolentibus solet accidere.

Disoit avec ce ledict amant, qu'apres l'alliance & confirmation ainsi faicte solennellement, eulx deux promirent encore, qu'ilz seroient communs en biens.

SOCIETAS omnium bonorû coiri *Societas potest. l. i. §. in societate. l. 3. l. societas. l. omniû bonorû coiri*  
*societate vniuersorû. ff. pro soc. Insti. eod. norû coiri*  
*in prin. etiam si simpliciter coita sit, vide- potest.*  
*tur tamê vniuersorum inita. l. coiri. ff. eo.*  
 Quæ si specialiter conuenta sit, legatum, donatum, hæreditates delatæ, & quæ in honorem alterius liberorum erogata, in communi diriguntur. dd. ll. 3. societatem.

Si tamen simpliciter coita fit, acquiritur tantum quæ ex quæstu, hoc est ex eo lucro quod ex emptione, vëditiõne, mortis causâ, siue non mortis causâ descendit. l. coiri. l. quæstus. l. nec adiecit. ff. cod.

Et que l'un ne feroit iamais chose qui despleust à l'autre; mais ce que l'un voudroit, l'autre consentiroit.

*Amicitia.*

EST quippe amicitia ex Ciceronis definitione lib. 2. Artis rhetorices, voluntas erga aliquem bonarum rerum illi<sup>9</sup> ipsius causâ, quæ diligit, cum eius pari voluntate. Idem pro Cn. Plancio: Neq; est vllum certius amicitiaë vinculum, quàm consensus, & societas consiliõrum & voluntatũ. Sallust. in Catilinario bello: Nã idem velle, atq; idem nolle, ea demum firma amicitia est. Hierony. in Lamentationem. i. Hieremiæ: Est enim amicitia nihil aliud, nisi omniũ diuinarum humanarumq; rerum cũ beneuolentia & charitate consensus. Plaut. in Mostellaria: Nam quod tibi, idem mihi lubet. Philematium meretrix Philolachum adolescẽtem alloquitur. Silius in 9. Velle ac nolle ambobus idem.

Ex recentioribus Baptista Pius : Viuere  
nec sine te, sine te gaudere negatū. Nolle  
dedit nobis velleq; Phœbus idem.

A fin que l'amour durast tous-  
iours. Or disoit ledict demandeur,  
qu'à ce riltre, & les moyens dessus-  
dictz auoit droit, & doit en bō-  
ne possession & saisine, que ladicte  
dame ne pouuoit, ne deuoit rire ne  
faire le petit genoul.

DEBENT enim mulieres ridere ri-  
dentibus, ex Quid. attestatione in 3. de *Mulieres*  
Arte: *ridere de-*  
Spectantem specta, ridenti mollia ride, *bent ridē-*  
Innuet, acceptas tu quoq; redde notas. *tibus.*

P. Plautus:

Ride, si sapias, ô puella ride.

Quod Naso semel omnibus puellis,

Vni dico meæ frequens amicæ:

Commendatur amor decorq; risu.

Quod contrà facere esset contra domina-  
rum comitatem.

En possession & saisine qu'elle  
ne deuoit saluer, ne parler, à eulx en

quelq̃ maniere que ce fust, s'il n'y estoit present. En possession & faisine qu'il debuoit estre sur tous le mieulx aymé & recueilly grandement quand il parle à elle sans luy rechigner, ne tourner la teste de costé ne d'autre. En possession & faisine que quand il se veult esbatre avec elle, luy doibt dire les sornettes, qu'elle luy doibt respondre gracieusement, comme elle faisoit au commencement, & en riant sans le mespriser ne contemner.

*Verba apta ioco delectant amantes.*

VERBA eñ apta ioco delectāt amātes.

Ouid.epi.fin.

Tunc te plus solito lasciuiā nostra iuabat:

Crebraq; mobilitas, aptaq; verba ioco

En possession & faisine, que quand elle veult aller iouer & esbatre aux champs, qu'elle luy doibt faire à sçauoir, pour y aller, ou sans y mener d'autres. En possession &

faisine, qu'elle ne doibt souffrir prendre les liens de sa chausse à aucuns qui en font les surceinôtes, & qui les portent entour eulx en lieu de ceinture. En possession & faisine, que si d'avanture il la boute en passant par la rue par le costé, ou qu'il gette vne violette, qu'elle ne luy en doibt point getter les groins, ne faire aucun semblant, qu'elle en soit courroucée. En possession & faisine, que s'il arriue en son hostel ou en autre lieu ou elle soit assise, elle doibt reculer sa robbe pour luy faire place. Mais ce nonobstant ceste deffenderesse depuis vn peu de tēps en çà luy ha tenu & tient les plus estranges termes du monde. Car quand il la salue & rencontre elle n'en tient conte, ains fait semblât qu'elle ne le veit iamais, & avec ce tient parolles à plusieurs au-

tres galans, en leur faisant plus grand chere qu'à luy. Et luy semble maintenât qu'elle pregne à desplaisir tout tant qu'il luy dict & faict. Et bien souuent quand elle le veoit d'un costé, elle va de l'autre, en le moquant & desprisant, & mettant à nonchaloir le temps passé & l'alliance qu'elle ha faicte.

*Mulieres sunt infideles.* s v n t enim infideles mulieres, promissi parum memores, sicut Acti<sup>9</sup> in Andromeda meminit citante N. Marcello. Muliebre ingenium; proluuium occasio. *Proluuiū.* Est enim proluuium illo doctore præter pudicitiam & fidem, & vt generalius loquar, nullus in amore fidelis. *Nemo in amore fidelis.* Propertius in 2. ad Lyncæum:

Expertus dico, nemo est in amore fidelis;  
Formosam rarò non sibi quisq; petit.  
Polluit ille deus cognatos, soluit amicos:  
Et bene cōcordes tristia ad arma vocat.  
Hospes in hospitium Menelaos venit adulter:  
Colchis & ignotum nōne secuta virum est?

Et oultre plus quand il se veult iouer à elle, ainsi qu'il auoit accoustumé, elle l'iniurie, & menasse de frapper. Et ce faict, n'a pas grandement qu'il tiroit sa quenouille par derriere, & elle se courrouça moult aigrement, & iura que s'il y venoit plus, elle luy en bailleroit sur la teste, en troublant & empeschant le dict complaignant en ses possessions & saisines à tort & sans cause indeuement: & de nouuel puis an & iour en ça. Et pource concludoit en matiere possessoire tout pertinent, & en cas de delay, demandoit la recreance.

s i reus in interdicto retinendæ de- *In interdi*  
ficiat, actori ex primo decreto adiudica- *cto retinē*  
bitur possessio. quam aliqui nō veram exi- *de actori*  
stimant. arg, l. is cuius. ff. si ser. vend. l. si *adiudica-*  
priusquā. ff. de oper. no. nun. l. à quo fun- *tur posses-*  
dus. ff. de dam. infec. l. diffamari. C. de *sio, si reus*  
ing. man. Decreta enim ī hoc dātur. Acc. *deficiat.*

Bar. Pau. in d. l. si priusquam. Pan. in c. i. de eo qui mitti. in poss. Licet enim agens non consequatur possessionem per decretum, nihilominus reus ex hoc magnum consequitur detrimentū, cum actoris partes sustinere cogatur, igitur probare, cum prius esset reus. Pau. in d. l. si priusquā. nō nulli tamen arbitrātur actorem ex primo decreto consequi possessionem, nō vt custos, sed vt verus possessor, scilicet ne in ea molesteretur, donec de iure suo reus ppet. Aliter enim ius ī his decretis statuit, quā in praxi modō obseruetur. Veniēs verō infra annum an recuperet possessionem, vide Bar. in dd ll. is cuius. si priusquam. Pau. in d. l. à quo. & quas expensas debeat soluere, Anc. in. c. i. de col. & cōtu.

Et pour deffense ladicte deffenderesse disoit, que de raison naturelle feminine, nulle dame n'est tenue d'aymer, si la personne qui la requiert ne luy plait, agree, ou que aultrement le faire seroit trop à cōtemner tous les biens d'amours, qui viennent de plaisir & ioye.



AMOR enim voluntarius est. Cicero de Amicitia: Quicquid in ea est, idem *Amor voluntarius est.* verū, & voluntarium est. de amicitia loquitur.

Or ce presuppposé, disoit, que cest amant se fioit trop en ses pensées & folles imaginations. Car il cuydoit que tout ce qu'il pourpensoit debuoit aduenir, dont il estoit bien loing.

FALLITVR, vt scribit Ouidius, augurio spes bona sæpe suo. *Spes sæpe fallit.*

Ny estoit coustumé de venir à telz biens par force, ny en parlant à cheual, veu que tous ceux qui se humilioyent iusques à terre, & qui ne seruent que d'obeir, & complaire, à grand peine y peuuent ilz paruenir. Disoit avec ce qu'elle l'auoit aymé cōme femme doibt aymervn chascun. Mais qu'il y eust alliance ou pmesse particuliere entre eulx deux, & telle qu'il l'auoit baptisee,

il ne la trouueroit point. Car tousiours auoit esté entiere & maistresse de soy.

*Omnes liberi.* OMNES enim liberi & sui iuris præsumuntur, præsertim cum iure naturali omnes homines liberi nascantur. Quod enim ad ius hoc attinet, omnes homines æquales sunt. l. quod attinet. ff. de reg. iur. §. ius autem gentium. Inst. de iur. na. etsi Seneca decla. 6. dicat naturam neminem fecisse liberum, nec seruum, sed hæc nomina fortunam imposuisse. Quod neq; philosopho, minus iuriconsulto cōuenit. Prædia etiam præsumuntur libera, si de cōtrario nō constet. l. Proculus. ff. de vsu. l. altius. C. de serui. & aq. in qua Acc. & Pau. Et in dubio præsumitur potius allodium quàm feudum, quod dicatur quædā seruitus. Libera enim, vt autor est Strabo lib. 10. bona possidentium propria sunt: quæ verò seruiunt, imperatorum sunt, nō subditorum.

Comme encore auoit intentiō d'estre. Et ne falloit point qu'il se plaignist d'elle, attendu qu'à luy, ny à autre,

à autre, n'a mal faict. Et quand est des possessions qu'il prenoit à l'encontre d'elle, disoit, qu'elles n'estoyét receuables : car selon raison gardee en matiere d'amours, on ne peult empescher, que femme ne caquette, parle, salue, rie, ou bon luy semble. Et d'autre part vn seruiteur ne doibt estre receu à prendre complainte contre sa dame, tout ainsi que ne faict le vassal contre son seigneur.

INTER dominum & subditum, adscriptitium & vassallum, non est locus interdicto, vti possideris. Bar. in l. i. §. huius autem. ff. vti possi.

*Interdī-  
Et vti pos  
sideris nō  
est locus  
inter do-  
minū &  
vassallū.*

Et la raison est bōne : car ce seroit attribuer domination & seigneurie à ceulx qui n'en ont point, & q n'en peuuent auoir, sinō par le moyē & courtoysie des dames. Et par ainsi donc si ceste dame auoit de grace aymé le galād, cela pour-

tant ne l'obligeoit pas , à l'ay-  
mer tousiours , ne ny auoit point  
d'apparence de dire qu'elle fust cō-  
traincte faire ce qu'il voudroit: car  
bien souuent pensée de femme se  
change.

*Mulier  
mobilis.*

MOBILIORES viris foeminas Ari-  
stoteles lib.9. de historia Animalium di-  
cit. Seneca de Remediis fortuitorū: Nihil  
tam mobile quàm foeminarum voluntas,  
nihil tam vagum. Cyrillus lib.2.c.87. in  
Ioannem, omnium foeminarum mentem  
foemineam, id est, mutabilem dicit.

Ouid.13. Metamor.

Non tantum ceruo claris latratibus actō,  
Verum etiam ventis volucrisq; fugacior  
aura. Verba sunt Polyphemi de Galatea.

Tibull.lib.4.

Sed flecti poterit, mens est mutabilis illi.  
De Neera loquitur. Propert.in 2.

Non sic incerto mutatur flamine Syrtes,  
Nec folia hyberno tā tremefacta Noto:  
Quàm citò foeminea non constat foedus  
in ira:

Siue ea causa grauis, siue ea causa leuis,

Stroza filius:

Nō ita Threicio nubes Aquilone ferūtur,  
Non adeo segetes quolibet Eurūs agit:  
Vt capit īstabilis animi levis ira puellas,  
Totq; opus annorū diruit hora brevis.

M. Antonius Flaminius:

Est scisso leuior cortice fœmina &  
Irato improbius mari:  
Quam nec blanditiis, nec gemitu minis  
Asperso, neque sanguine  
Iratam proprio concilies tibi  
Mentem flectere nesciam.      Faustus:  
Littoreas facilis voluit ceu vētus arenas,  
Sic levis assueto fœmina more labat.

Et pōst:

Tu leuibus foliis, vernaq; incertior aura.

Et in 2. Elegiarum:

Stultus erit, leuibus credet quicumque  
puellis:

Instabilis varium fœmina nomen ha-  
bet.

Non ita flante Noto frondes agitantur  
inanes:

Futilis vt mulier mobile pectus habet.  
Est varium & mutabile semper Fœmina,  
vt scribit Vergilius in quarto Aeneid.  
quæ verba referuntur in capitulo forus.

t ij

de ver. signi. l. filia. C. de inoffi. test. c. de viduis. 2. 27. q. 1.

Et au faict de la quenouille respondit, que voirement pource qu'elle n'estoit lors en ses bonnes quād il vint à elle tout estourdie s'elle l'eust peu ataindre elle l'eust frappé. Disoit oultre que par les moyes dessusdictz estoit en possession & saisine de resister, & eslongner ledict amant: & de ne luy faire chere ou feste cōme au plus estrāge d'Allemagne. En possession & saisine de luy dire plainement, allez vous en, vous m'ennuyez: & de contredire à toutes ses voluntez. En possession & saisine de ne daigner regarder, ne dire, A dieu, s'il ne luy plaist, si bon luy semble. En possession & saisine qu'il ne se peult nommer ne dire son seruiteur, ne tenir rien d'elle. En possession &

faisine de tout ce qu'elle faict ou dict, qu'il ne luy appartient point de parler, ne de mot sonner. En possession & faisine que s'il veult auoir dame la doibt aller querir ailleurs. En possession & faisine si s'estoit efforcé ou efforçoit de faire le contraire des possessions & faisines dessusdictes, de le contredire, & empêcher, & tout luy faire reparer, & mettre par iustice au neant & au premier estat, & deubt.

**S P O L I A T V S** ante omnia restituendus est: quin etiam prædo. l. i. §. qui autem ante omnia restituendus. ff. de vi. & vi. l. i. vbi Bar. C. si p vim. Paul. in l. fi. C. qui leg. pers. stand. c. in literis. vbi Panor. col. 3. de rest. spol. 2. q. 2. per totam. Et aduersario qui spoliauit respondere, vsque dum restitutus fuerit, nemo tenetur. c. cum dilectus. & si de ord. cog. in quorum. 1. Panor. col. 2. c. nullus. & sequen. 2. q. 2. Communio etiam hominum perperam vel suspensa, vel excommunicata restituenda est. Ioan. in c. si. dictæ quæst.

t iij

*Spoliato* & causæ. Nec spoliato vllum crimē obii-  
*nullū cri-* potest. Ioan. in c. in scripturis. 2. q. 2. Bart.  
*men obii-* & Pau. in l. fi. C. qui leg. per. & in l. i. C. si  
*ci potest.* per vim. Pan. in d. c. cū dilectus.

En proposant du costé d'elle  
 possesseur pertinent. Et en cas de  
 delay demandoit la recreance.

*Actore* SI ACTOR non compareat ex pri-  
*nō cōparē,* mo decreto, eo modo quo suprà de acto-  
*re ex pri-* re dictum est, reus in possessionem mitti-  
*mo decre-* tur. arg. c. i. de do. & cōtu. l. 6. Cū nō de-  
*to in pos-* beat actori licere, quod reo nō permitti-  
*sessionem* tur. l. nō debet. ff. de reg. iur. c. non licet.  
*mittitur* eo. tit. in 6. Actoris enim & rei eadem ra-  
*reus.* tio est. l. in sacris. §. & quoniam. de prox.  
*Non licet* sacr. scri. lib. 12. C. c. 2. de mut. pet. Actor  
*actori* verò & accusatus æqua ratione audiri de-  
*quod non* bent. c. 2. 4. q. 4. Nec in iudiciis est acce-  
*reo.* ptio personarum. c. nouit. de iud. c. in iudi-  
*In iudi-* ciis. de reg. iu. in 6. In his defectib' aliter  
*ciis nō est* in praxi est quàm legibus, sicut suprà iam  
*acceptio* dictum est, caueatur.

*persona-* Mais sur ce ledict amoureux re-  
*rum.* pliquoit & disoit, qu'au regard de  
 nier l'alliance & promesse faicte



entre eulx, ladicte dame auoit grād tort, car elle l'auoit passée & accordée par serment. Mais de faire apparoir par lettres, que ledict complaignant ne pourroit, pource que lors ny auoit qu'eulx deux. Et au regard de la iouyssance & possession qu'il auoit eu depuis, au moyē de ce il prouueroit aussi clere que le iour. Parquoy debuoit suffire à son intention. Disoit aussi que les possessions estoient bien reccuables. Car elles ne tendent qu'à accomplir & executer, ce que ladicte dame mesme ha voulu: c'est à sçauoir de ne faire chose à son pouuoir, qui luy puisse tourner à dōmage & ennuy. Or disoit qu'il n'est auourd'huy plus grand desplaisir, que de veoir vn estrangier festoyer, & auoir le bien qu'on ha desseruy. Parquoy il estoit bien fondé, &

ne vouloit point ledict complaignât empescher qu'elle ne parlât, rie, ou feit bonne chere à qui bon luy sembleroit: mais qu'il fust tousiours bien venu. Et aussi qu'il fust assure que quelque chose qu'elle feit aux autres, il seroit mieulx ay-  
mé: dont elle faisoit le contraire car elle le reculoit plus que si iamais ne l'eust veu. Et suppose que lon diât que subiect ou seruiteur ne peuuent intenter cōplainte contre sa dame, touteffois il disoit que ceste raison n'auoit point icy lieu: car pour le moyen de l'absolution & alliâce qu'elle mesme auoit faict estoit deuenue seigneur: & auoit autant de puissance qu'elle, ne plus ne moins. Et n'est pas deffendu qu'un subiect & seruiteur ne se puisse cōplaindre de sa dame, ains est permis de droit quand elle le griefue

ou luy faict extorsion comme au cas qu'il souffre, autrement ainsi ny auroit iamais reparatiō, & seroyēt pources amoureux trop tenus de court, mal traictez, & concludoit comme dessus.

SERVVS conueniri vel cōuenire nō *Servus an*  
 potest. l. quoties. ff. si quis caut. l. i. ff. de *agere pos*  
 iur. delib. l. seruus. vbi Paul. & seq. C. de *sir.*  
 iud. l. nō seruus. C. de rei vend. Vix tamē  
 certis in casibus aduersus dominos consti-  
 flere permissum est, qui enumerantur in  
 l. vix. & Accurs. ff. de iudic. Nonnulla per  
 Bart. in l. quoties quis. ff. de verbo. oblig.  
 & alij in l. si. C. vbi caus. fisc. l. i. C. si per  
 vim. in qua Barto. Paul. in l. si. C. qui leg.  
 pers. Si enim durius tractetur, vel infami  
 iniuria afficiatur, cōqueri potest. l. 2. ff. de  
 his qui sunt sui. §. ideo. Institu. cod. per  
 hæc verba. Ideoq; cognosce de querelis.  
 Durè autem in nostra specie cum actore  
 agitur, quòd contra bonam fidem con-  
 uentionemq; illa hunc deferat. Seruum e-  
 tiam causam orare nequaquā posse osten-  
 dit in Phormione Terentius:

Seruum hominem causam orare leges

*Seru' cau* non sinunt.

*sam orare* Neque testimonij dictio est.

*nō potest,* Si verò in aliquibus, præterquam in his  
*nec ferre* quæ à iure permilla sunt, cum seruo habi-  
*testimo-* tum sit iudicium, non valebit. Barto. in l.  
*nium.* filiusfa. §. veterani. ff. de procur.

Mais ceste deffenderesse disoit  
 au cōtraire, que tous les biens d'a-  
 mours gisent en la grace des da-  
 mes, & qu'on ne s'en peult cōplain-  
 dre: car elles mesmes ne sont pas  
 maistresses, pource qu'il fault que  
 les biens voient aux saintz à qui  
 ilz sont vouez, & ou amours les  
 veult departir. Et ainsi donc de se  
 plaindre d'amours, qui faict depar-  
 tir la grace ou il luy plaist, la com-  
 plainte n'est receuable, et n'y faisoit  
 rien l'alliance. Car telz biens ne se  
 peuuent par alliance obliger, n'en-  
 gaiger, ainçois toutes promesses  
 qui seroyent & sont faictes au con-

traire & preiudice des dames sont nulles, ipso iure.

Q V I D important hæc verba ipso iure *Ipsò iure*  
 re longior materia, quàm patiantur scho-  
 lia, foret, quorum vis in hoc consistit, vt  
 cùm proferatur à lege, homine, lege mu-  
 nicipali, eius factò opus sit. De quibus per  
 Anch. in c. fœlicis. De pœn. in 6. Et de illo  
 rum potestate in vltimis volûtatibus, per  
 Bart. Paul. in l. si à matre. C. de suis & leg.  
 Et in proscriptione bonorum & condem-  
 natione qualiter intelligatur, per Anch.  
 in c. i. col. 4. de hom. in 6.

Ny ne fault point de relieue-  
 ment. Et la raison est bõne : car da-  
 mes sont exemptees de force & ser-  
 uitude, & fault venir à elles par sup-  
 plication. Et par ainsi donc d'y ve-  
 nir par complainte, & prendre tel-  
 les possessions pour les mettre en  
 subiection & seruitude, ny auroit  
 point d'apparence.

V O L V N T gaudentq; supplicari,

*Volūt sup ac deprecari mulieres. Quod explicat  
plicari Tibullus:*

*mulieres.* Blanditiis vult esse locū Venus ipsa, que-  
relis,

Supplicibus, miseris flētibus illa fauet.

Et alibi:

Ergo ne dubita blandas adhibere q̄relas,

Vincuntur molli pectora dura prece.

Propertius in primo:

Tantum in amore preces & benefacta  
valent.

Liuius lib. 2. ad muliebre ingenium pre-  
ces efficaces cōmemorat. Cyprianus ad  
Papam Romanum: Qui petitur flecti de-  
bet, non incitari.

Surquoy parties ouyes finable-  
ment lesdictes dames du conseil  
d'Amours en la chambre de plai-  
sance les appointerent de faire de  
chascun costé examen de douze  
tesmoings, pour valoir tāt à fin du  
principal, que de recreance.

*Testes  
quot.*

HIC videretur esse effrænata tēstium  
multitudo ad vexādos homines supflua,  
quæ prohibita est. l. i. ff. de test. c. signifi-

cauerunt. c. cùm causam. eo. ti. Non enim ad multitudinē respici oportet, sed ad syn-  
cerā testimoniorū fidē, & ad testimonia  
quib⁹ potius lux veritatis adsistit. l. ob car-  
mē. in fi. ff. eo. c. in nostra. eo. Galli turbā  
vocant, quę secundū nonnullarū regionū  
mores reiicitur, in aliquibus verò admit-  
titur. Quam multitudinē iudicis est refrē-  
nare. Bar. in d. l. i. etiā vsque ad tres testes  
super vnoquoque articulo. idē in l. quo-  
ties. C. de naufr. lib. ii. Quādo sit effrēna-  
ta, iudicis est ex officio interpretari. d. l. i.  
Ber. Pan. in d. c. cū causam. Cōstitutioni-  
bus principalibus Caroli 7. & Ludouici  
12. statutū est, ne in vno articulo, siue ge-  
nerali, aut speciali vltra decē examinent.  
Stat quippe in ore duorū vel trium omne *In ore*  
verbum cc. in omni licet. vniuersis. eo. cc. *duorum*  
cū omneis. relatum. de testa. c. i. 2. q. 4. *vel trium*  
Matth. 18. c. Pau. ad Corinth. 2. c. 13. Deu- *stat omne*  
ter. c. 19. Vbi verò testium nō adiicitur nu- *verbum.*  
merus, etiā duo sufficiūt. Pluralis etenim  
locutio duorum numero contenta est. l.  
vbi. ff. de test. §. item vbi. 4. q. 3. c. vni. de  
not. feud. in vsib. feud. c. pluralis. de reg.  
iur. in 6. l. libertas. §. fin. ff. de man. test. l.  
inter illam. §. fi. ff. de verb. sign. Imò & S.

Pōtifex duobus testibus posset condēnari. Io. in d. c. 4. q. 4. Pan. in dd. cc. licet. cū omnes. quamuis tex. in d. c. 2. & seq. p̄sulem nō nisi 77. cardinalē presbyterum 64. diaconum cardinalem 27. subdiaconum, acolithū, exorcistā, lectorē, hostiarium septē testibus velit condemnari: sed hoc verum est, si integri non sint, cū aliās sufficiant duo omni exceptione maiores. Pan. in dd. cc. licet. cū omnes. per. §. fin. c.

*Testimoniū  
vnius  
nullius  
probationis  
est.*

fi. illius causæ, & quæstionis. Testimoniū autē solius, nullius quidē probationis est, tametsi præclaræ curiæ honore fulgeat. l. iurisiurandi. C. de test. vel si præsidali fulgeat dignitate. c. licet ex quadam. de test. vbi Pan. l. si maritus. de quæst. c. veniens. 1. de test. c. admonere. 23. q. 2. §. iurisiurandi. 4. q. 3. d. c. licet. Nec etiā principis, cū sit contra ius diuinum. Zab. in cle. pastoralis. col. 3. de re iud. quibus Platini Plati conuenit distichum:

Esse probatum aliquid bene solo teste negatur,

Vox vnius enim nullius instar habet.  
Mosis vna lex fuit authore Iosepho Anti. Iud. li. 4. c. 6. Ne vni testi credatur, sed tribus, aut ad vltimū duobus: cui ad stipula-



tur Nume.c.pe.Valer.Maxim.li.4.de ani  
mi moderatione,de Q.Scevola sic iquit  
Testis in reum productus cum id respon-  
disset, q salutē periclitantis magnopere  
læsurum videbatur, discedens adiecit, ita  
sibi credi oportere, si & alij idē asseueras-  
sent. Quoniā vnus testimonio aliquē cre-  
dere pessimi esset exēpli: & religioni igi-  
tur suæ debitā fidem; & cōmuni vtilitati  
salubre cōsiliū reddidit. Orator quidā,  
vt Plutarchus in Catone Vticenē memo-  
riæ mandauit, cum vellet suadere vni te-  
sti nō esse fidem adhibendā, addidit, Nec  
si Cato is foret. Cui nō creditū esse Hie-  
ronymus aduersus Ruffinū li.2. affirmat.  
In testamentis verò 7. requiruntur. l. si v. *In testa-*  
nus. l. hac consultissima. C. de testa. c. cum *mentis*  
esses. eo. iure pontificio duo, si coram sa- *quot te-*  
cerdote parœciali. d. c. cum esses. c. rela- *stes requi-*  
tum. eo. quod de iure civili tātum vendi- *runtur.*  
cat inter liberos. d. l. hac cōsultissima. §. si  
vbi Paul. l. si. C. fa. et Ber. in d. c. cū esses.  
præter in cæci elogio, vbi si tabularius nō  
reperiatur, requiruntur 8. l. hac consultis-  
sima. §. sed quia. C. qui test. face. poss. &  
rusticus si peritos non inuenerit, cum §.  
poterit testari. l. si. C. de test. §. si. in auten.

de instr. caut. col. 6. In alia omni vltima voluntate §. requiruntur. l. fi. C. de codic. De donatione cau. mor. expressum est in l. fi. C. de do. cau. mor. de fideic. in l. fi. C. de fideic. §. fi. Inst. de fid. her. Solutio debiti à scriptura, si per scripturā id nō possit, per §. debet probari. l. testiū. C. de test.

*Quot testibus solutio debiti probatur.* Et in syngrapho supra 50. libras auri. 3. debent interuenire. l. fi. C. si cert. pet. q̄ supra librā vnā ab imperito & in ciuitatē ad §. ampliatum est. §. oportet. in aut. de instr. cau. & fid. aut sed nouo iure. C. si cert. pet. q̄ non obseruari plures dicunt,

*An diuortio quot testes requiruntur.* sicut nec obseruatur. Diuortium enim nō est ratum, nisi septē ciuibus Romanis puberibus testibus adhibitis. l. nullum. ff. de diuor. Et vbi domin⁹ seruo epistola libertatē dat, aut etiā inter amicos §. requiruntur. l. vnic. C. de lari. lib. tol. Instrumētum verò publicum quot testibus reprobat, c. cū Ioānes. vbi Per. Pan. de fide inst. Nec iis vltra numerum qui in sacris scriniis militant, gradus præcedentis transgredi oportet, nisi laborum comparatione cum qui tempore illum vincat, superet, quod 15. eiusdem scriniij probandum. l. vnicuique. C. de pro. sacr. scrin. lib. 12. *Quot testes*

stes requiruntur in inuentario faciendo.  
aut. sed cūm testator. C. ad leg. Falc. §. si  
verò. in auten. de hære. & Falc.

Et depuis ledict examen faict,  
& que les parties eurent produit,  
icelles dames du conseil par leur  
sentence dirent, & declairerēt, que  
cest amoureux demandeur ne fai-  
soit à receuoir comme cōplaignāt.  
Et que à tort il s'estoit dōlu, & for-  
mé complaincte. Que à bōne & iu-  
ste cause ladicte deffenderesse s'e-  
stoit opposee, & la maintindrēt &  
garderent es possesiōs & saisines,  
par elle pretēdues, en ostāt la main  
d'Amours, & tout empeschemēt à  
son profit: & si le condamnerent à  
ces despens. De laquelle sentēce le-  
dict amoureux s'est sentu greué, &  
en ha appellé en la court de ceans,  
ou le pces à esté receu pour iuger,  
sauf à faire droict, prealablement,  
sur l'interinement de certaines re-

questes ciuiles, lesquelles auoyent esté obtenues par ledict appellant, pour estre receu à produire vn pied de Vaultour d'argent doré, que sa dame luy auoit donné pour curer ses dens, avec vn petit cœur d'or, faict à larmes, qu'il auoit tousiours porté, & portoit encores pour l'amour d'elle, entre la chemise & la chair, à fin de monstrier par cela sa possession, & aussi l'accointance qu'il auoit eüe avec elle, laquelle auoit nyé. Lesquelles choses auoit obmis de produire en son proces principal, par oubliance.

*In causa appellationis an liceat producere quid.* LICET enim appellāti & aduersē par ti nouis assertionibus, vel exceptionibus uti, vel alia documēta proferre. l. per hāc. C. de tēp. appel. l. scio. in fi. ff. de appell. l. eos. §. si quid. l. in offerēdis. C. eo. c. cōstitutis. 2. & ibi Ber. eo. ti. c. cū Ioānes. de fid. instr. Ber. in c. cū causam. de app. Panor. in c. fraternitatis. col. 1. de test. & in c. 2. de mut. pet. Pau. in l. admonēdi. ff. de iur.

Quod verū est in diffinitiva : secus verò *Interlocu*  
 in interlocutoria, quam non licet p̄sequi *toria ex*  
 aliis causis, quā in appellatione nomi- *alys cau-*  
 natim expressis. c. appellāti. c. vt debitus. *sis, quā*  
 de appel. Ber. in d. c. cū Ioannes. Bar. in *in ea ex-*  
 d. l. per hanc. Pan. in d. c. fraternitatis. *pressis*

Si ha la court finalement veu *prosequi*  
 ledict proces, examēs, requestes ci- *nō potest.*  
 uiles, & tout ce que faisoit à veoir  
 en ceste dicte matiere. Et tout veu,  
 la court dict, que elle ne obtépere  
 poit à la requeste ciuile, neātmoins  
 qu'il fut mal iugé par lesdictes da-  
 mes du conseil, & bien appellé par  
 l'appellant. Et en amédant le iuge-  
 mēt, la court dict, que ledict cōplai-  
 gnant est bien à receuoir, & q̄ à iu-  
 ste cause il s'est doli & cōplainct,  
 & que à mauuaise cause ladicte def-  
 fendereffe s'est opposee. Maintient  
 & garde la court iceluy amant cō-  
 plaignant en toutes ses possessions  
 & fausines en leuant, ostant la

main d'Amours, & tout empesche  
ment à son profit. Et si condemna  
la court ladiète intimee es despés  
de la cause d'appel, & principal, la  
taxation referuee par deuers elle.

### LE XIII. ARREST.

Proces entre les heritiers d'un amou-  
reux & vne dame, concluans con-  
tre icelle, à ce, qu'elle fust contrain-  
cte à leur donner tous les iours un  
bō iour, & leur faire le petit genouil,  
ainsi que auoit esté cōuenue entre icel-  
le dame, & lediēt defunct: dont ilz a-  
uoient d'roict.

**D**Euant le Preuost d'Aulbepine  
s'est assis un proces, entre les  
hoirs & heritiers d'un gracieux a-  
moureux, demandeurs d'une part,  
& vne dame, iadis son amye, def-  
fenderesse d'autre. Disoyēt le sdiēt  
demandeurs, que le defunct en son  
vivant estoit bien allié avec la da-

me, & qu'il l'auoit bien seruie iusques à la mort. Disoyét oultre, que en faisant l'inuentaie des biés, que lon ha trouué en son coffre vne lettre signee de la main d'elle, par laquelle il auoit droict de prédre & auoir d'elle to<sup>9</sup> les iours vn Doint bon iour, & luy deuoit faire le petit genouil, quand elle le rencontreroit.

H A E R E S enim inuentariū facere de- *Inuenta-*  
bet, ne creditorib<sup>9</sup> ultra hæreditatis vires *tium.*  
teneatur. l. fi. C. de iu. del. aut. sed cū testa-  
tor. C. ad leg. Fal. §. fiat igitur. vsq; ad §. si  
verò. in aut. de her. & Fal. ex quo illa aut.  
sumpta fuit. ī quib<sup>9</sup> vide formā inuētarij.  
materia enim hæc longioris tractatus, q̃  
perspicacioris & subtilioris ingenij est.

Or disoient, qu'il estoit allé de vie à trespas, & delaisé lesdictz de mandeurs ses plus prochains heritiers, habiles à luy succeder.

*Frater fra-*

F R A T E R fratri succedit, si capite mi- *tri succe-*  
nutus nō sit, siue viuo eo, aut ante q̃ adea- *dit.*

v ij

394 BEN. CVRTII COMM. IN  
tur hæreditas, capitis diminutio interces-  
serit. l. tutelæ. ff. de cap. dimi. l. i. ff. vnde  
leg. l. capitis. ff. de sui. De filio, & an bono  
rum possessionem petere possit, & vtrum  
finiatur tutela, longior tractatus.

Ausquelz maintenant apparte-  
noit la debte et reuenue qu'il auoit.  
Et pource requeroient iceulx de-  
mandeurs, que ladicte deffende-  
resse fust condempnee à entretenir,  
comme heritiers dudit defunct, le  
dict genouil, leur Dieu vous gard,  
quand elle les rencontreroit.

*Hæredes* NOVO autē iure sunt hæredes omnes  
qui ex S. C. aut ex cōstitutionibus ad hēre-  
ditatē vocātur. l. 3. l. 2. vbi Bar. ff. de pe. hē-  
re. Et non solū ad proximum refertur, sed  
ad vltiores. Nam hæredis hēres & dein-  
ceps, hēredis appellatione cōtinetur. l. hē-  
redis. ff. de ver. sig. hēredis verō appella-  
tione oēs significari successores credēdū  
est, etsi verbis nō sint expressi. l. hēredis. l.  
sciendū. ff. co. l. antepe. ff. de vulg. l. si quis  
filius fa. §. si. vbi Bar. ff. de acqui. hær. l. an-  
tiquitas. C. de vsufr. l. si. C. de hær. inst. vbi



Bar. l. in annalibus. C. de leg. Et immuni- *Immuni-*  
 tas cōcessa extenditur ad successores. l. 4. *tas cōcessa*  
 ff. de iur. im. de quo tractatu ibi viderint, *an exten-*  
 qui desiderauerint. Et quid si testator ius- *datur ad*  
 sit hæredes quid facere indicta mulcta, an *successo-*  
 trāseat ad alios? Bar. respōso. 214. īcipiēti, *res.*  
 Andreas Mart. Et vtrum si testator probi- *Aliena-*  
 buerit hæredi alienationem, an extēdatur *tio probi-*  
 ad hæredis hæredes, & cæteros successo- *bita an ex*  
 res, Bar. Pau. in l. filiusfa. §. diui. ff. de leg. *tendatur*  
 1. Bar. in. l. Lucius. §. 1. ff. de leg. 3. Plura in *ad sucef-*  
 hac re Bar. Pau. in l. Gallus. §. etiam si. ff. *fores.*  
 de libe. & posthu. Pan. in c. præsētia. de  
 app. In quibus tamen hæc vera non sint,  
 per Accur. in d. l. filiusfa. §. 1. & Pau. in d.  
 §. etiā. L. Gauliolam. in l. 2. §. ex his. ff. de  
 verbo. obli. Pro ea tamen parte qua quis *Pro ea*  
 est hæres, repræsētat tantū defunctū. *parte qua.*  
 In reliquis verò vt extraneus est. l. mu- *quis est*  
 lier. ff. de cond. inst. l. si ab eo. C. de neg. *hæres, tā*  
 ge. l. cū à matre. C. de rei vend. l. si adul- *tū repræ-*  
 ta. C. de hæ. act. l. si. C. de contr. iud. tut. l. *setat de-*  
 si compensandi. C. de hæ. insti. l. licet. C. *functum.*  
 ad le. Fal. l. si vxor. C. de bon. poss. Accur.  
 in. l. 2. ff. de præ. stipu. vbi Bar. Pau. in q-  
 bus iurib<sup>9</sup> actio q̄ aduersus defūctū quis  
 habebat, pro ea tantū parte, qua illi

306 BEN. CVRTII COMM. IN  
hæres est, confunditur, pro reliqua verò  
agit contra hæredes. c. constitutus. dè in  
integ. rest.

Et à leur bailler vn bouquet, cõ  
me elle estoit tenue de faire à leur  
frere: à ces fins ilz concluoyent.

*frater*  
*fratri suc*  
*cedit.* FRATER fratri (si nemo suus hæres  
eorumve quos inter suos prætor, vel con-  
stitutiones vocant) succedit. l. 2. §. 1. ff. de  
suis & leg. ar. §. 1 cum prin. Insti. de leg.  
ag. suc. aut. cessante. C. de leg. hæ. §. si  
quis igitur. in aut. de hæ. ab inte. veni.  
col. 10. §. 1. in aut. de consang. & vter. fra.  
aut. itaque. C. com. de suc. Cũ quibus suc-  
cedunt & parentes, & proximo gradu a-  
scēdētes, soror filiive fratris sororisve, &  
non vltra in stirpes: vti etiam fratres v-  
trinque coniūcti præferantur. l. lege. l. si.  
d. auth. cessante. aut. post tres. C. de leg.  
hæ. aut. defuncto. C. ad ter. §. hoc etiam.  
Insti. de leg. ag. succes. §. si igitur. 2. §. si  
autem. in aut. de hæ. ab inte. veni. §. 1. vt  
frat. filii. col. 9. §. quia verò. in aut. de con-  
san. & vter. fra. Acc. in d. §. si verò. & in d.  
aut. cessante. vbi Pau. Bar. in. §. reliquum.  
in aut. de hæ. in. §. legitima. dict. l. 2. In

bonis verò paternis qui ex patre coniuncti sunt præferuntur, & econtrario. dict. l. lege. §. cæterum. Insti. de leg. ag. suc. l. de emancipatis. §. cum enim. C. de leg. here. vbi Bar. dicit hoc immutatū esse. aut. post treis. vbi Acc. & Pau. eo. ti. Et hæc successio in capita est. Ang. Aret. in §. si plures. Inst. de leg. ag. suc. Frater tamen consanguineus non præfertur vterino in bonis quæ ad defunctum à transuersalibus cōiunctis ex linea paterna tantum, vtputa à patruo vel amita, vel ex fratre consanguineo mortuo peruenerunt. Ang. Aret. in d. §. si plures. Bar. in d. l. de emancipatis. Quod autem deficientibus patruis filii filiorum succedant in stirpes, nonnulli existimauerūt, cæteri verò econtra. Quorum partium assertores refert Bar. in d. l. 2. & in d. §. reliquum. primam verò sequitur in dictis locis, vt veriorē, & in d. aut. cessante. à qua non recedendū dicit Ang. Aret. in §. cum filiis. Instit. de hæ. quæ ab intest. quam etiam scribit amplectendam & in iudicando, & in consulendo Porcius in §. placebat. Insti. de leg. ag. suc. & Zab. in cle. si. de iur. pat. dicit hanc crebriore calculo approbari, pro qua etiā est, quod

ea opinio propi<sup>9</sup> nos reducat ad ius x i i.  
tab. de successione fratrum. vide Accur-  
in d. aut. cessante. Ang. Aret. in. d. §. si plu-  
res. & Zab. in d. clem. si.

De la partie de la dame si fust  
deffendu au cōtraire. Et disoit que  
si on faiēt du plaisir, & des biēs aux  
vns, lon n'est pas tenu de les faire  
aux autres. Et au regard du deffūct  
elle l'auoit vrayement bien aymé  
iusques à son trespas. Disoit aussi  
qu'il estoit bien vray que pour la  
grād' loyauté qu'elle sentoit aucu-  
nesfois en luy, elle luy faisoit de bō  
gré aucuns biens qu'elle ne vou-  
loit pas faire à ses heritiers. Car el-  
le ne les cognoist, & ne scait qu'ilz  
sont, sinon par ouyr dire.

*Aliter* PROPTER qualitātē quæ defuncti  
de defun- personæ inerat, sec<sup>9</sup> de eo, aliter de hære-  
cto, aliter dibus iudicādū est. arg. l. cuius. ff. de cur.  
de hære- fur. L. Gaudiola. in l. 2. §. ex his. ff. de verb.  
de iudica oblig. Riminaldus & Lan. Decius in l. p-  
tur. curator. ff. de procu. Nam scribente Oui-

die, Moribus & forma conciliatur amor.

Et quand est de la lettre ou sce-  
dule dont ilz se veulent ayder, elle  
n'estoit point congneue, parquoy  
ne portoit hypothèque ne obliga-  
tion.

VBI non interuenit tabellio, scriptu- *Scriptura*  
ra dicitur priuata. Acc. in l. instrumenta. *priuata.*  
C. de prob. Græcè idiochirō, id est priua-  
ta manus, quæ robur habet. l. scripturas.  
C. qui pot. in pig. arg. l. plures. C. de fide  
instr. quæ ideo ab aliquib<sup>9</sup> fatua existima- *Scriptura*  
tur. q. li. nuda. ff. de don. instrumenta. ra- *professa si*  
tiones. exēplo. C. de prob. aduersetur, quæ *dem facit*  
priuatam scripturam fidem facere negāt. *et si priua*  
Non tamen adeo fatua est, vt illam scri- *ta sit,*  
pturam ius pignoris, vel hypothecæ ven-  
dicare dicat, ni triumuirorū integræ, pro-  
batæq; opinionis subscriptionē habeat.  
Professa autem priuata scriptura fidē fa-  
cit. l. cū de indebito. §. si. ff. de prob. aut.  
si quis vult. C. qui poti. in pig. hab. arg. à  
contrario. §. si quis igitur. in aut. de instr.  
caut. & fin. vnde decerpta est. col. 6. vbi  
Bart. l. Publia. §. si. vbi. Bar. Pau. ff. depo. l.  
generaliter. in qua iidem. C. de non num.

310 BEN. CVRTII COMM. IN  
 pec. iidem in l. nuda. & in l. admonendi.  
 ff. de iureiur. Bart. in dict. l. scripturas, &  
 in aut. at si contractus. C. de fid. instr.  
 Pan. in c. 2. de fid. instr. Quod verum ait  
 Bart. si cū causa. d. l. cū de indebito.  
 in fine. l. 2. §. circa. ff. de dol. mal. excep.  
 arg. d. l. Publia. §. si. c. si cautio. in quo Pa-  
 nor. de fid. instr. Bartol. in d. l. scripturas.  
 quod si denegat, fiet comparatio. Bart. in  
 d. aut. at si cōtractus. Pan. in d. l. 2. Signa-  
 tis tabellis credendū esse Plautus in Bac-  
 chidibus testatur,

Aequum est tabellis cōsignatis credere.

Disoit oultre q̄ poîé qu'elle fust  
 obligee enuers ledict defūct, si n'en  
 pouuoîét il faire poursuite : car par  
 la coustume notoyre, & gardee en  
 matiere d'Amours toutes & quan-  
 tesfoys q̄ deux personnes sont al-  
 liées en Amours, & l'vn va de vie à  
 trespas, adoncques les biens qui e-  
 stoient communs ensemble se de-  
 partent, & sont estaings.

*Societas* SOCIETAS & amicitia morte finiū-  
 tur. l. verū. §. societas. l. actione. §. morte  
*ami-*

ff. pro soc. §. soluitur. Inst. eo. Siue etiam *citia mor*  
 media & maxima capitis diminutione. *te finium-*  
 d. §. societas. Nemo autem hæredi suo so- *tur.*  
 cietatem parare potest. l. nemo. ff. eo. Et  
 adeo istud verū est, vt Pomponius neget  
 id ab initio pacisci posse: quin morte ni-  
 hilo secius societas soluatur. l. adeo. vbi  
 Bar. ff. eo. Vectigalis tamen societas ad *Vectiga-*  
 hæredem transit, si id expresse actum sit. *lis socie-*  
 l. verū. §. hæredem. ff. eo. *tas ad hæ-*  
*redē trā-*

Ne n'y peuuēt les heritiers succe- *dit.*  
 der. Car telz biēs sont persōnelz &  
 n'ont point de suite, ains des incō-  
 tinent q̄ la mort vient ilz meurent  
 ensemble, ne n'ont point vigeur.

PERSONALE pactum ad hæredem *Pactum*  
 nō meat, nec ad aliū. l. idem. §. personale *personale*  
 l. si tibi. §. si quis. ff. de pact. Quid si p par-  
 te in rem sit, ex altera in personam? l. in fu-  
 turum. §. i. ff. de pac. Stipulatio etiam per- *Stipula-*  
 sonalis ad hæredes non transit. l. stipula- *tio perso-*  
 tio ista. §. si quis ita. vbi Bar. ff. de ver. o- *nalis ad*  
 bli. nec idem seruitus concessa personæ. *hæredes*  
 l. pecoris. l. penul. ff. de ser. rust. præ. l. pa- *nō trāsit.*  
 ter. ff. de ser. leg. Quæ enim cohērēt pso-  
 næ ad hæredes non meant. l. sicut. §. si. ff.

quib. mo. vsu. amit. l. non solū. §. tale. ff. de lib. ag. Bar. in l. si sic. ff. de ver. ob. & in l. veteris. C. de cōtr. & cōmit. stip. Et quādo dicatur concessio personalis, idem in l. si pater. & in d. l. pe. Nec si quis legauerit cuiquā, vt liceret ei lapidem cādere, trāsit ad hāredem, si illius nomen adiectū non sit. l. idem Iul. §. i. ff. de leg. i. Imperator tamen in d. l. veteris. stipulationem transire ad hāredes, tamet si hāredis mentio habita non sit, etiam si mixta, sicuti in hac nostra specie dixit, nullo discrimine subtilissimū artificis ingeniosorūq; hominū operarū habito, non veritus certē (vt in pluribus aliis) q̄ æquis, quā doctissimis, atque eloquentibus antiquorum iuriscōsultorum aduersari commentariis, sed hęc faba in Tribunianū cudenda est. Nō inane etiam ab his in omnibus stipulationibus hāredis nomē adiectū est. Quādo verò hęc transeant ad hāredes, siue negatiuē, vel affirmatiuē fuerit concepta, Bar. in d. l. si sic. Et qui debeat de hārede testatorem sensisse, si hāredis nomen minimē oppositum sit, probare. l. si pactum. ff. de prob. Operæ præterea hę officiales sunt, quæ minimē ad hāredes transeunt.



l.fabriles. & ibi sicuti in specie nostra  
Acc.in assurgendo exemplificat.l.operç.  
l.liberti.C.co.Bar in d.l.si sic.

Et disoit que lesdictz heritiers  
ne faisoient à receuoir. Et que s'ilz  
estoiẽt receuables s'estoit elle en  
voye d'absolution, & demandoit  
despens. Les demandeurs pour  
leurs replicques disoient, que si le-  
dict deffunct eut esté tenu en aucu-  
ne chose vers elle, qu'elle en eust  
bien voulu estre payee d'eux.

QV I S enim aspernari non debet, idẽ  
ius sibi dici, quod ipse aliis dicit. leg. i. ff.  
quod quis iur. c. cùm omnes. de const. §.  
item circa. de caus. in. P. S. In libello qui  
Catonis nomine circumfertur, legitur: Pa Patere le  
tere legem q̃ ipse tuleris. d. cùm omnes. gẽ quam  
& d. §. item. Neque enim legẽ nobis im- ipse tuler-  
ponere debemus, quã negligimus obser- ris.  
uare. c. p̃ illorũ. de præb. ACC H R I S T V S  
in euangelio: Omnia quæcũq; vultis vt fa-  
ciant vobis homines, & vos eadem facite  
illis. Et trãscribit. i. dist. in prin. Iuli' Pau.  
lib. 4. Sentẽtiarũ recep. tit. de inoff. quer.

Eum enim q̄ leges facit, pari maiestate legibus obtemperare conuenit. Firmian. li. 4. c. 23. diui. Insti. Quæ insolentia est vt homini libero imponere velis leges, quibus ipse non pareas? Apollo. Tyan. li. 1. apud Philostratum: Oportet enim legum latorē quæ sibi ipsi antea persuasit, eadem aliis facienda imperare. Iust. lib. 3. ait Lycurgum nihil sanxisse, cuius primus ipse documenta nō iecisset. Stolon legem Romæ tulit, ne quis plura quingentis iugerbis possideret, primò hac sanctiōe clarus paulò post maiora possedit, secūdūq; eam quā tulerat legē dānatus est. Plutar. hæc in Camil. & Plī. li. 18. Zaleucus cū inter eas leges, quas Locresibus tulisset, edixisset, ne quis armatus senatū ingrederetur, quod cōtrā illi furente bello cōtigit, ac quum in hunc acclamatū à quodā fuisset, q̄ legem soluisset, ad illum cōuersus, Minimē, inq̄t, solui, sed corroboraturus veni, moxq; gladio se interemit. Hic idem aliam in adulteros sanxit legem, vt his scilicet effoderentur oculi, quod cū filius huius criminis reus declaratus fuisset, ne lex ab eo lata irrita foret, sibi oculū vnū, alterū filio erui iussit.

Hæc

*Stolon.**Zaleuc⁹.*

**H**ac de illo Alianus. In hanc rem parœmia est: Eadem pensari trutina.

Barquoy c'estoit raison pareillemēt qu'ilz en eussent ce qu'elle luy deuoit, veu qu'ilz estoÿēt heritiers.

**H**ÆREDEM enim eiusdem potestatis iurisq; esse, cuius fuit defunctus, constat. l. heredem. ff. de re. iu. Et vna est persona hæredis, & illius qui in eum trāsmittit hæreditatem. §. i. in aut. de iur. amo. præst. col. 5. Hac autem ratione Ber. in c. 2. de iura. ca. successorem iurare nō teneri dicit, si defunctus iurasset.

*Hæres  
eiusdē po  
testatis cū  
defuncto  
est.*

La deffenderesse disoit qu'il y ha autant de difference de debte deue à cause des biens tēporelz, & des biēs d'Amours, comme de blāc à noir. Et q' l'vne n'en suy t poīt la nature de l'autre: disoit aussi q' fil leur failloit auoir le petit genouil, & vn Dieu vo<sup>9</sup> gard, il cōuiēdroit diuiser les biēs d'Amours: & la rēdroit la mort subiecte de faire deux plaisirs pour vn, qui estoit contre raison.

x

si verò hæc ad hæredes transfirēt, vnusquisq; hæredū agere posset, cū sit factū indiuiduum. l. hæredes. §. an ea. ff. fami. herci. l. viæ. ff. de serui. leg. si vn°. ff. de ser. rust. præ. l. 2. §. ex his. l. in executione. §. secūda. l. plurib°. ff. de verb. obl. l. 2. vbi Bar. ff. de præto. sti. Pau. in. l. stipulatio ista. §. si quis ita. & sic fit deterior cōditio promissoris. ff. de verb. ob. Ea enim quoniā sunt indiuidua ex parte promissoris, sunt itaq; ex stipulantis parte. d. §. ex his. vbi Gaudiola. Bar. in l. stipul. non. ff. eodem.

Parties ouyes le preuost les ap-  
poincta à produire en droict, puis  
par sentēce declaira q̄ les heritiers  
ne faisoient à receuoir, en absol-  
uant la deffēderesse des impetitiōs,  
& demādes. Et les condāna es des-  
pens. Ilz ont appellé en la court de  
ceans la ou le proces ha esté receu  
pour iuger. Et veu le proces, & tout  
ce qu'il falloit veoir en ceste ma-  
tiere. Ladiēte court dit qu'il ha esté  
biē iugé, & mal appellé par lesdictz

appellans, ilz amenderont d'une amende seulement, & si les condâne aux despens de la cause d'appel. La taxation reseruee vers elle.

### LE XIII. ARREST.

Vn demandeur en matiere de retraits lignagier, conclud contre le deffendeur à luy relascher vn baiser qu'il auoit toutes les semaines d'une dame, lequel baiser il auoit acquis d'un amoureux duquel il estoit le pl<sup>us</sup> prochain lignagier.

**P**Ar deuant le Seneschal des Aiglâtiers, s'est afsis vn autre proces entre vn demâdeur en matiere de retraits lignagier.

**I**STA est consuetudo nonnullarum Galliarum prouinciarum, etiam ciuitatis Lutetiarum Parisiorum, qua introductum est, ut si quis rem aliquam vendat, qui proximior erit infra annum & diem offerendo precium dictæ rei venditæ, rem ipsam, si velit, recuperare possit. Quæ nec in donatione, vel permutatione locum habet. Hæc ex Leuitici. c. 25. est, quæ viget in municipio Parisiensi c. constitutus. vbi Ber. & Pau.

*Prædia in  
familia  
nomine  
debēt re-  
manere.*

de in integrum rest. An autem possit minor restitui aduersus eam, ibi est. Optimo quidem iure hoc institutum est, ut scilicet prædia in familiae nomine remaneant, cui rei etiam iura adstipulantur. Minor enim in licitatione ab alio superatus restituitur, quod fundus licitatus maiorum sit. l. si in emptione. ff. de min. Bar. in l. licitatio. in fi. ff. de pub. & vect. Est etiam fundus affectus, quod ibi educatus quis sit, aut parentes in eo sepulti. leg. 1. §. sed si. ff. si quid in frau. patr. Patronus utique bonorum posses. contra tab. in bonis liberti petet, quanuis æris alieni magnitudo facultates patrimonii eius excedat, veluti si prædia sint aliqua ex bonis liberti, in quibus maiorum patroni sepulchra sint l. libertus. ff. de bo. liber. Imperator etiam Constantinus domum vèdi, in qua pater defecit, minor creuit, in qua maiorum imagines aut non videre fixas, aut reuulsas videri satis lugubre est, prohibet. l. lex. C. de adm. tut. Huic conuenit illud ex poëta aliquo à Cice. lib. 3. Quæst. Tuscul. citatū: Cui nec aræ patriæ domi stāt, fractæ & disiectæ iacent. & ait. l. 1. de suc. edi. largius tempus parentibus & li-

beris petēdi bonorum pos. tribuitur: quia arctandi non erant, qui penè ad bona p. pria veniunt: pro qua l. in suis. ff. de lib. & posth. l. cum ratio. ff. de bo. dā. Qui verò in prouincia officii causa agit, vel militat, prædia in eadem comparare non potest. Paterna tamen si à fisco distrahantur, sibi addici iure procurabit. l. qui officij. ff. de cōtr. emp. De imaginib<sup>9</sup> verò Val. Maxi. lib. 5. de Torquato loquens tradit: Prudētissimoque viro succurrebat, effigies maiorum suorum cum titulis suis idcirco in prima ædium parte poni solere, vt eorum virtutes posterius non solum legerent, sed etiā imitarentur. Sallust. in Iugurtha: Nā sæpe audiui ego Q. Maximum, Publium Scipionem, præterea ciuitatis præclaros viros solitos ita dicere, cū maiorū imagines intuerentur, vehementissimè animum sibi ad virtutem accendi. s. non cerā illam, neque figuram tantam vim in sese habere, sed memoria rerum gestarū eam flammā egregiis viris in pectore crescere, neque prius sedari, quàm virtus eorum famam atque gloriam adæquauerit. Nōnulla de his Alexander ab Alexandro nescio an Macedone lib. 5. c. 24. Genialium

dierum, multas quæstiones ad retractus materiam per aliquarum Galliz regionû consuetudinum enucleatores, præsertim per Nicolaum Boërium, Io. Pyrrhum, Bartholomæum Chassaneum, & Ioannem Saxonem, ac Ioannem Bagoilum, quorû dicta hîc transferre operæ precium non duxi, veritus præsentis libri molem.

Et disoit ledict demâdeur, qu'un sien frere, & cõpaignon d'armes,

*Societas  
fraterni-  
tas.*

SOCIETAS quodammodo ius fraternitatis habet. l. verum. ff. pro soc.

Ac questa ia pieça d'une tresbelle dame vn baïser, toutes les sepmaines, dont il ha longuemêt iouy. Et estoit vray, q̃ puis vn an en ça iceluy du cõsentement d'elle, & pour son bõ plaisir auoit vëdu, & trãsporté ledict baïser, & le droict qu'il auoit en iceluy, audict amât, deffendeur en sa partie aduerse pour certain pris cõuenü entre eulx. Or disoit ledict demâdeur, qu'il estoit le pchain lignagier d'iceluy vëdeur,



parquoy à venir au retraict, auoit droit. Et pource requeroit q̄ ledict deffendeur fust condané à luy delaisser ledict baizer, & souffroit bourse & deniers, en ce cas de delay demandoit despens dommages & interest. De la partie dudit deffendeur fut deffendu au contraire. Et disoit qu'en Amours n'y a point de retraict: car les biens qui en procedent ne descendent point de ligne directe, ne collaterale.

**L I N E A** recta siue limes directus a- *Linea re-*  
 scendentium descendentiumq; superioris *sta.*  
 sanè ordinis, vt parētū, &c. inferioris ve- *Linea col-*  
 rò vt liberorum, &c. est. Collateralis autē *lateralis.*  
 q̄ iuriconsultus ex latere & transuerso  
 fratrum sororūve liberorumq; eorum  
 est. l. stemmata. l. iuriconsultus. §. & si. ff.  
 de gra. affi. Insti. de grad. cog. in princ. §.  
 qua igitur. in aut. de hær. ab intest. veni.

Ne peult estre heritage perpe-  
 tuel, sinon à ceulx qui les acquie-  
 rēt. Et si ne les peult encore trans-

porter, ne aliener à autre, si n'est par le gré, & consentement d'elle, dont ilz procedent. Et fault encore qu'il y ait interposition de decret d'elle qui y cōsète, ou autrement seroit nul. Disoit oultre q̄ lediēt demādeur ne pouuoit venir à retraiēt: Car point n'y auoit vēdition: Mais estoit vne pure donatiō, que lediēt demandeur luy auoit faicte, ainsi q̄ loysible luy estoit, en faueur de celui dont il ha le droiēt qu'il auoit moult prié de luy dōner lediēt baiser en son absēce. Et par ses moyēs tēdoit à fin d'absolution, & de despēs. Le demādeur disoit au cōtraire pour ses repliqs q̄ puis qu'il y auoit transport, & qu'il estoit lignagier du vēdeur, il deuoit estre receu audiēt retraiēt. Car c'est la plus cōuenable chose q̄ les biens voyssent aux prochains qu'aux estranges.

¶ T diuturnius familiæ nomen cōser- *Hæredita*  
 uaretur, constituerat ius antiquissimū vt *res ad ma*  
 plerunque hæreditates ad masculos con- *sculos &*  
 fluerent. §. cæterum. Institut. de leg. agn. *proximio*  
 suc. Vnius enim sanguinis iura per virilē *res veni-*  
 sexum remanent incorrupta. l. pen. §. cū *re debet.*  
 etiam. C. de leg. hæred. Florus in epito-  
 me lib. 4. l. Titi Liuii, Q. Volumnium Saxā  
 tribunum plebis legem tulisse, ne quis hæ-  
 redem mulierem institueret, dicit: quam  
 legē suā sit M. Cato, & vt ad proximiores  
 hæreditates deuenirent, multis speciebus  
 in iure ciuili prospectum est. Grauat<sup>us</sup> e-  
 nim nepos restituere, intelligēdū est, si si-  
 ne liberis decesserit. l. cū auus. ff. de cōd.  
 & demō. Bar. in l. qui filiū. §. si. ff. ad Tre-  
 bel. q̄ postea imperator id esse & in filio  
 filiāue, nepotēue, aut p̄nepote nepte vel  
 pronepte institutis, si sine filio, nepotēue  
 aut p̄nepote, vel filia nepte aut p̄nepte,  
 dicit: ne. s. videatur testator alienas suc-  
 cessiones propriis anteponere. leg. cū  
 acutissimā. C. de fid. quod etiam verum  
 est, si post certum tempus expletum gra-  
 uatus sit, vt annus inceptus habeatur pro  
 cōpleto. d. l. qui filium. §. Sabinus. Quod  
 idem in naturali tantū, cui substitutum

vt ei & filius filiave & nepos pronepós-  
 ve, & neptis proneptísve succedant. leg.  
 generaliter. §. cū autē. C. de inst. & subst.  
 Quod ex dignitate, voluntate, & consue-  
 tudine eius qui fidei cōmisit accipiēdum  
 erit. l. ex facto. §. si quis. ff. ad Trebel. Pau.  
 in d. l. cū acutissimi. Et furiosa cum qua  
 non potest esse matrimonium, si tamē ex  
 eo peperit, euanescit fidei commissum. l.  
 hæredibus. §. si. ff. ad Trebel. Qui etiam  
 p̄cipis beneficio muto impuberi substi-  
 tuerit, si post patris mortem nubat, agna-  
 scaturq; ei filius, expirat testamentum. l.  
 ex facto. ff. de vul. Quod enim prius di-  
 ctum est, locum habet in matre, vel ascē-  
 dentibus per lineam maternā substituē-  
 tibus. Bar. in d. l. cū auus. & in libertis  
 quibus à patrono substitutum. d. §. si quis.  
 l. cū pater. §. volo. quod ibi de naturali  
 colliberti filio Accurs. diuinat: quem sub-  
 sequūtur omnes, tanta fuit eius authori-  
 tas apud posteros. Illo autē sanctissimo,  
 æquissimoq; iuri XII. tabularū, & priscorū  
 iurisconsultorum commentarii per Iusti-  
 nianum, siue potius per Tribunianum vi-  
 rum authore Suida versipellem, & corru-  
 ptum immutatū est, vt nonnulli ausi sint

*Tribu-  
nianus.*

dicere illum Imperatorem suprà quam par fuerit mulierosum nimis, vt ob eas maiorem partem antiqui iuris in succedendo commutauerit: sed de hac re satis, ne sanctarum legum genium Iustinianarum contaminare videar. Athenis aliquando legem fuisse, qua non liceret aliò hæreditates deriuare, sed pecunias, domumque in defuncti familia manere oportere, Plutarchus in vita Solonis memorie prodidit, cui idem derogauit, vt testatori pro voluntate liceret bona transferre, ni superessent filii. Val. Max. lib. 7. de testamentis tradit testamentorum rescissorum hæreditatem liberis datam. Capitolinus Antoninum Pium scribit, eorù hæreditates, quorum essent filii, repudiasse, & eundem principem si quos repetundarum damnauerit, illorum liberis bona paterna, ea tamen lege vt illi prouinciabilibus restituerent, quod parentes acceperant, dimisisse, & etiam Antonium philosophum hæreditates delatas proximis reddidisse, & Aelium Pertinacem idem tradit nullius hæreditatem sese aditurû, quæ aut adulatione alicui<sup>9</sup> delata esset, aut etiã lite pplexæ, vt legitimi hæredes, aque

necessarij priuaretur. Spartianus Hadria-  
 nū constituisse scribit, vt duodecima bo-  
 norū liberis proscriptorū concederetur,  
 ignotorum verò hæreditates repudiauit,  
 nec notorū accepit, si filios haberent. Cas-  
 siodorus ex Sozomeno in historia tripar-  
 tita, lib. i. c. 9. dicit, Constantinum proxi-  
 mioribus damnatorum detulisse hæredi-  
 tates, etsi lex cōtra statuat. Tacitus morē  
 esse apud Germanos ( de moribus illorū  
 differens ) vt hæredes, successoresq; sint  
 liberi, quòd si non extent, proximo gradu  
 in possessione, fratres, patrui, auūculi. Epi-  
 tades Spartæ Ephorus orta aduersus filiū  
 cōtentione rogationem tulit, vt cuiq; se-  
 cundū animi sententiā & domū & hære-  
 ditatem relinquere fas esset. Hocq; modo  
 euēnit, vt ad potēiores omnes facultates  
 migrarent, vnde paupertas ciuitatem in-  
 uasit, ortaq; est magna in ciuitate seditio,  
 scribente in Agide Plutarcho. Aureli⁹ Au-  
 gustinus hæc in sermone de vita clerico-  
 rum, & transcripsit Gratianus in c. fin. 17.  
 q. vlti. & Acc. in l. Papinianus. §. Papinia-  
 nus. ff. de inoff. test. & in l. si quis ad decli-  
 nandam. C. de ep. & cle. & Anch. in c. si  
 pater. de test. in 6. colum. 2. Quicūque igi

tur exheredato filio ecclesiam instituere velit, alterū suscipiat quā Augustinū. Pluries em̄ ciuem Lugdunēsem prædiuitem, quū moneretur, ne vnicū filiū prodigū institueret, quòd decocturus esset hæreditatem, respōditasse intellexi, plus sibi ad successione fore filiū p̄teruū, quā omnes frugi homines. Successio verò ex lege Moisaica hoc modo fuit, sicuti Numeri c. 22. & si. scriptū est: Homo cū mortuus fuerit absq; filio, ad filiam eius trāsibit hæreditas: si filiam nō habuerit, successores habebit fratres suos: quòd & si fratres non fuerint, dabitur hæreditatem fratribus patris eius, sin autem nec patruos habuerit, dabitur hæreditas his, qui ei p̄ximi sunt. Eritq; filiis Israel sanctum lege perpetua, sicut præcepit dominus Mosi, & hac causa, omnes enim viri ducent vxores de tribu & cognatione sua, & cunctæ fœminæ de eadem tribu maritos accipient, vt hæreditates permaneant in familiis.

Et au regard de la dame il disoit qu'elle debuoit estre contrainte d'y cōsentir, & le deffendeur à s'en departir. Mais ledict deffendeur di-

soit q̄ le transport dudiēt baizer n'e-  
 stoit point faict pour cause de vėdi-  
 tion, mais par maniere d'eschange.  
 Car il estoit en ce lieu tenu de recō-  
 penser celuy qui luy auoit faict trās-  
 port de luy bailler la moytié plus  
 de telz biens d'vne autre dame dōt  
 il auoit requis. Surquoy finable-  
 mēt parties ouyes elles furēt appoi-  
 tees en droict. Et depuis lediēt se-  
 neschal par sa sentēce dict & déclai-  
 ra, que lediēt demandeur ne seroit  
 point receu audiēt retraict, & q̄ le-  
 diēt deffendeur iouyroit dudiēt bai-  
 ser selon le transport, & donation à  
 luy faicte. Et si le cōdamna aux des-  
 pēs. Dōt celuy demādeur appella  
 en ladiēte court de ceās. Ou le pces  
 ha esté receu pour iuger. Si ha la  
 court veu lediēt pces avec ce qu'il  
 falloit veoir en ceste matiere, &  
 tout veu dict, qu'il ha esté bien iugé



par ledict seneschal, & mal appellé par l'appellant, & l'amendera. Et si la condamné la court es despens, la taxatiō reſeruee par deuers elle.

## LE XV. ARREST.

Vn amoureux de ſa dame, laquelle combien que ledict amoureux l'ait longuement ſeruié & luy auoit donné pluſieurs beaux dons, ce nonobſtant, ne l'ayme aucunement, commettant vice d'ingratitude, requérant qu'elle ſe declare s'il l'aymera, ou à luy rendre ce qu'il luy ha donné.

**P**Ar deuant le Reformateur general ſur le faiēt des abus d'amours s'eſt aſſis vn proces entre vn amoureux demandeur d'vne part: & vne ſienne dame & amyde defendereſſe d'autre part. Et diſoit ledict demâdeur, que pour accointāce priuee, & familiarité de ladicte

deffenderesse , il s'estoit plusieurs  
 fois tiré par deuers elle, & luy auoit  
 compté tout son cas qu'elle le voul  
 sist aymer. Disoit oultre qu'il estoit  
 vray q pour l'entretenir en amour,  
 & à fin qu'il luy souuint de luy , il  
 luy auoit baillé plusieurs bagues, &  
 ioyaulx. Et mesmement quand il  
 parla à elle dernièrement luy bailla  
 six aulnes de damas, pour faire vne  
 cotte simple : deux petites verges  
 d'or, quatre aulnes d'escarlade, vne  
 turquoyse, & vn agnus dei d'or, bié  
 gent, avec plusieurs autres menues  
 choses.

*Annuli  
 dantur a-  
 masiis.*

H A E C sunt quæ frequentius amasiis  
 offeruntur, præsertim anulī, apud Terentiū  
 in Hecyra Bacchidi Pāphilus anulū dat,  
 vbi Donatus principalia vitij illati signa  
 esse ait, perturbationem, & anulū. Mar-  
 tialis Macrum equestris ordinis virū face  
 re irridet, q̄ cū profusius puellis anulos  
 porrigeret, anulū insigne equestris ordi  
 nis deponere coact⁹ sit, quod fiebat cū  
 quis

quis illa dignitate exueretur.  
Dum donas Macer annulos,  
Desiste Macer annulos habere.

Or disoit il que depuis qu'elle  
ha eu lesdictz dons, elle ha tenu de  
luy moins compte que deuant.

VBI amasij nihil habent ab amicis, *Vbi ama-*  
exploduntur. Plautus in Trinummo: *sij nihil*  
Inops amator, hec ego quom ago cum *habet, ab*  
Meo animo, & recolo, vbi qui eger, quam *amasiu ex*  
pretij sit parui, apage te *ploduntur.*  
Amor, non places, nihil te vtor.

In Truculento:

O Astaphion haud isthoc modo solita es  
me antè appellare,  
Sed blandè, quom illuc quod apud vos  
nunc est, apud me haberem.

En cōmettant vice d'ingratitude.

S V N T enim ingratę mulieres. Plau- *Mulieres*  
tus in Milite glorioso: *sunt in-*

Si quid faciundum est mulieri malè, at- *grata.*  
que malitiosè,

Ea sibi immortalis memoria est meminif  
se, & sempiterna.

Sin bene, aut fideliter quid faciendum sit,  
cēdem veniunt

Obliviosæ extemplò vt fiant, & meminif  
fe nequeant.

Stroza pater:

Ah genus ingratum, & malefidum foemi-  
na nomen,

Quas neque certus amor, nec benefa-  
cta mouent.

Demens qui meritis muliebria vincere  
corda

Sperat, & hæc longa demeruisse fide.

Et luy tient les plus estranges  
termes que jamais : car quand elle  
le veoit, ne s'en faiët que mocquer.  
Qui est mal consideré le plaisir &  
peine qu'il ha eu pour servir, & ac-  
q̃rir sa grace. Et pource qu'il sçait  
bien qu'il ne la sçauroit contrain-  
dre à l'aymer, s'elle ne vouloit, re-  
queroit que commandement luy  
fust faiët, pour declairer, s'elle l'ay-  
meroit. Et au cas qu'elle en seroit  
refusante, qu'elle fust condamnee  
à luy rendre & restituer lesdictz  
dons qui luy auoit baillez. Et ne

demãdoit point les despens , pour-  
ce qu'il disoit qu'il l'aymoit trop.  
De la partie de la deffenderesse fut  
deffendu au contraire, disant qu'en  
matiere d'amours ny ha point de  
reception : & que ceulx qui demã-  
dent ce qu'ilz ont donné , doib-  
uent estre reputez infames, pri-  
uez de tous biens d'amours.

N O N est iustus quisquam amator, ni-  
si qui perpetuat data. Plauti verba sunt in  
Pseudolo.

*Donnẽ re-  
pesere.*

Or disoit que cest amoureux e-  
stoit ieune , & estourdy , qui n'en-  
tẽdoit point son cas: car il luy sem-  
bloit pour ses beaux yeulx qu'on  
luy debuoit octroyer ce qu'il de-  
mandoit des la premiere fois , sans  
ce qu'õ l'eust essayé, ne sans sçauoir  
qu'il ha au vêtre. Disoit oultre que  
elle luy ha dict souuentesfois que  
quand elle le rencontroit en la rue,  
qu'elle ne luy faisoit point de chere

y ij

à fin que les gés ne s'en apperceussent, mais il s'en courrouce, & voult fist bien qu'elle luy rit à plaine gorge, ou qu'ô s'arrestast de pied quoy pour parler à luy, & tenir langaige qui n'est pas la maniere. Disoit outre, à ce que ledict amant requeroit qu'elle declarast s'elle l'aymeroit ou non. Qu'il n'estoit à ce receuable: car en telles choses on n'a pas accoustumé de marchander auant la main: ains fault congnoistre auant qu'aymer, & sçauoir s'il est digne d'aymer, & quelz biens il ha en luy, & qui se doibt experimenter.

*Cognoſcē* ARISTOTELES lib. 8. c. 3. & hic in  
*du ante-* amore & consuetudine, & tempore opus  
*quā ame-* esse tradit. Iuxta commune prouerbium,  
*tur.* vt antea mensuram salis simul cōsumpserint, mutuoq; sese cognouerint, inuicem esse amabiles, quā amici fiant. Contrā qui hęc celeriter quę ad amicitiam spe-

Etant fecerint, amici verbo tenus sunt. Polydorus in Adagiis numero 203.

Et quand elle le trouuera seul, elle le pourra prendre, ou luy donner cōgé. Et ne peult on trop acheter amour de dame. Touchât des bagues, disoit, qu'oncq ne luy demanda rien, & n'en vouloit rien prendre s'il n'eust iuré, & cōtrainct les prendre à force. Et depuis auoit employé le drap en robbe, qu'elle auoit vestue pour l'amour de luy. Disoit, qu'elle s'en repentoit de bō courage: & qu'elle ne vouloit rien de l'autrui, ny auoir rien de luy, à fin qu'il ne luy peust rié reprocher: & luy offroit de bailler tout ce qu'il luy auoit donné, pourueu que le dict amant ne l'eust point entre ses mains: & que les draps, robbes, bagues, & autres choses par elle reçues, excepté l'agnus dei, fussent y ij

en sa presence, & deuant ses yeulx  
 ars & brusles, sans ce qu'il en fust  
 iamais nouuelles. Et à fin qu'il ne  
 se peust vanter ne dire, qu'il eust bié  
 besongné, comme plusieurs font  
 aujourdhuy, quand ilz peuuent re-  
 tenir leurs bagues. Et disoit, qu'ain-  
 si le debuoit faire, pour la seurere  
 d'elle, & obuier aux autres incōue-  
 niens qui s'en pourroyét ensuyuir,  
 cōme de s'en mocquer, & dire tel-  
 le chose qui fut à telle que i'ay euë,  
 & recouuert par diuers moyens. A  
 ses fins concludoit d'absolution, re-  
 querant despens. Le demâdeur di-  
 soit pour ses replicques, que quand  
 vne chose est donnee, esperance,  
 & condition non aduenue, ou  
 que n'est point accomplye, qu'elle  
 doibt estre rebaillee à celuy qui la  
 donnee.

*Donatio  
 subcausa.*

DANS ob causam, ea secuta, nō repe



tit:secus verò si non euenerit. l. 1. ff. de cond. cau. da. & toto tit. eo. ff. & C. Tamē qui ea spe largitur, quòd se ab eo qui acceperit, remunerari existimaret, vel amiciorē sibi futurum esse, cū repetere non posse, opinione falsa deceptum constat. l. 3. §. si quis. ff. eo. Pau. in l. 1. ff. eo. Est enim donatio ista simplex, & pura. Acc. in d. l. si quis. Vbi verò nulla addita cōditio est, integra donatio est: occurritur enim perfectam donationē cum leuitate reuocare cupientibus. l. si repeti. C. cod.

Autrement seroit frustree de son intention: au moins quoy qu'il en soit, il n'en doibt poit auoir de dōmage. Or disoit il, que deuant lesdictz dōs par luy faicts, il auoit assez bel accueil de sadiēte dame, mais depuis qu'elle les auoit euz, elle ne le daignoit à peu regarder, ains sembloit qu'il luy feist mal: & qu'elle print desplaisir à le veoir, & ne vouloit point auoir les bagues. Mais il luy faisoit trop grand mal,

qu'elle eust le sié, & qu'elle se moquaist encores de luy. Disoit oultre, qu'il estoit content, & offroit en iugement, si elle le vouloit aymer, de luy en dōner plus la moytié, qu'elle n'auoit eu: & de plus grādes choses cent fois. Sur ce poinct le procureur d'Amours disoit, que telles choses ne se pouuoient védre, marchander par argent, bagues, & ioyaux: & qu'il est deffendu d'en vser. Et pource que cest amoureux par argent, & telz moyens illicites, en vouloit auoir, disoit qu'il estoit amendable, & requeroit à ceste fin qu'il fust condéné enuers Amours en vne tresgrosse amende. Et au regard des biens, dont estoit questiō, s'en rapportoit à iustice. Et audict amant, qui estoit feru d'Amours, ne luy chault qu'il face, mais qu'il ayt allegement, & deust il vendre

iufques à achepter lefdicts biës: car bien fçauoit qu'ilz ne fe vendent point, mais feulemēt qu'elle congneuft la bonne volûté, qu'il auoit enuers elle. Mais ceste deffendreffe difoit, qu'elle n'auoit cure de luy ny de fes biens. Et que iamais par contraincte de perfonne, ny eſperance de dons, ny de biens, elle n'aymeroit perfonne, veu qu'il en prent mal à celles qui le font. Et au regard d'elle, difoit, qu'elle aymoit mieulx en aymer vn ou fuſt ſõ plaiſir, que auoir tous les biens temporelz, & ioyaulx du monde, qu'on luy pourroit donner. Donc ledict amāt requeroit, que les autres biës qu'elle auoit euz, luy fuſſent rédus. Et difoit, qu'il ſe pouruoyeroit ailleurs, & ſ'ayderoit à oſter de l'amour d'elle au mieulx qu'il pourroit, en mauldifant l'heure qu'il l'a-

uoit iamais veü. Lesquelles parties ouyes, furent appoinctees en droiët. Et depuis lediët Reformateur general, par sa sentence, dit & declare, en tant que touchoit le drap de damas, & l'escarlare qui estoit employee en robbes, que icelle dame deffenderesse ne seroit tenue d'en rien restituer.

*SPECIFICANS enim dominus efficitur. §. cùm ex aliena. & ibi Ang. Arc. Insti. de re. diu.*

Mais au regard des anneaux, & agnus Dei, & autres bagues, qui estoient encores en nature, il l'a condamné à les rendre, & restituer audiët amant demandeur, pour en faire à son bõ plaisir. Et au surplus, pource que lediët amant, en démontrant son affection desordonnee, auoit ainsi offert en iugement argët pour estre aymé, & pour auoir

des biens d'Amours autremēt que  
à poinct, ledict Reformateur le cō-  
demne en amēde enuers Amours,  
& au double de ses biēs, par luy of-  
fertz. Et recompēsa les despēs d'un  
costé & d'autre. De laquelle sentē-  
ce ledict amant entant qu'elle fai-  
soit contre luy, en appella.

POTEST igitur quis à sententia in eo *Appel-*  
quod contra se facit appellare. Quatenus *lat quis in*  
autem pro eo facit, cōprobare. Panor. in *eo capite*  
c. Raynaldus. de test. Tot enim videntur *in quo la-*  
sententiæ, quot articuli. l. etiam. §. i. ff. de *sus fuerit.*  
min. Potest etiam pro parte consistere, &  
in parte nō, in diuersis capitibus ex post-  
facto. l. quædam. ff. famil. hercis. l. si. ff. de  
iure patr. Bar. in d. §. i. idem cū Pau. in  
l. i. C. si aduer. rem iud. Si tamen simpli-  
citer appelletur, in dubio ad omneis par-  
teis latæ sententiæ refertur. Bart. in l. ap-  
pellanti. ff. de appel. in qua Pau. appellā-  
tem si ad vnum articulum se astringat, a-  
lios censisse se approbare dicit.

Et pareillement en appella ladi-  
cte dame en la court de ceās, ou le

proces ha esté receu pour iuger,  
ioint vn grief que ledict amant di  
soit estre hors ledict proces, en tāt  
que ledict Reformateur auoit dō-  
né sa sentence au iour de feste, c'est  
à sçauoir au premier iour de May,  
& l'aulbepine nouuelle.

*Sententia  
die feria-  
ta an fie-  
ri possit.*

D I E S hæc diuis Iacobo & Philippo sa-  
cra est, cui renunciari non potest, cum ob  
honorem dei & sanctorum eius inducta  
sit. c. fi. de fer. Ber. & Panor. in c. fi. de iud.  
Bar. in l. si feriatis. ff. de recep. arb. igitur  
in ea lata sententia nō valet. d. l. si feriatis.  
d. c. fi. nisi res tempore peritura, aut iuris-  
dictio expirāda. ar. c. cōsult. de offi. de-  
leg. Panor. i. c. fi. de iud. vel aut pietas, aut  
necessitas id suadeant, idem in d. c. fi.

Si ha la court veu ledict proces  
à grande & meure deliberation, a-  
uec tout ce qu'il falloit veoir en ce-  
ste matiere: & tout bien veu & cō-  
sideré, la court dict, en tant que le-  
dict amant est appellant, il ha esté

bien iugé par ledict Reformatteur general, & mal appellé. Et en tant que ladicte deffenderesse ha appellé, ha esté mal iugé. Et en amédant le iugement, ladicte court dit, que ledict amant ne faiçt à receuoir à demander lesdictz dōs, & bagues, qu'il auoit donné à ladicte dame. Et que le tout luy demoureroit cōme sien, pour en faire ce qu'elle voudra, sans ce qu'elle soit tenue de luy en rendre, & restituer aucune chose. Et si le condēne aux despens de la cause principale, & de la cause d'appel, ou il estoit appellant seulement, la taxation reseruee par deuers elle.

*Sententiā  
appella-*

APPELLATIONIS iudex in parte cōfirmare sententiam, pro parte verò in firmare, secundum quod illi ex bono æquoq; visum erit, potest. l. quidā. vbi Bart. ff. fami. hercis. l. si. in qua idem. ff. de iure pat. Ber. in c. vt debitus. de appel.

*tionis iu-  
dex in  
parte in-  
firmat,  
pro parte  
cōprobat.*

Vn impetrant de certaines lettres de respit demâde l'interinement d'icelles à lencontre de sa dame, pource qu'il auoit esté malheureux en amours, & tout despendu à seruir sadicte dame.

**D**Euant l'un des Auditeurs desdictes causes d'Amours, s'est assis vn autre pces entre vn poure aymant demandeur, & requerant l'interinement de certaines lettres de respit d'une part, & vne siene dame deffenderesse d'autre part.

*Inducie quinquenales.* I S T A E sunt induciæ quæ conceduntur debitoribus à creditoribus, quæ nonnunquã breuiores, aliquando longiores sunt: in quibus verò cõcedēdis maior pars creditorum in summa præfertur, etsi vnus tantũ sit: quòd si æquales tam summę debitæ, q̃ numeri sint, obtinebunt qui inducias concedant, in quibus enim nulla hypothecariorum creditorum ratio habita est. l. si. C. qui bo. ced. pos. arg. l. maiorem. ff. de pact. & l. i. ff. de pri. cre. Et utrũ de-



bitor possit cedere bonis inuitis credito-  
 ribus permittentibus inducias, Bar. in d.  
 l. fi. Ang. Aret. in §. fi. Inst. de act. Qui ve-  
 rò in tempore induciarum non soluit, bo-  
 nis cedere postea non poterit, verū incar-  
 cerandus venit. Accur. in d. l. fi. Cedēs bo *Cedēs bo*  
 nis nō est infamis. l. debitores. C. ex quib. *nis an sit*  
 cau. inf. Accur. in d. l. fin. quod de infamia *infamis.*  
 iuris intelligēdum est, cū si fiat cū vitupe-  
 rio, veluti cū percussione lapidis, infamis  
 sit facto. Pau. in d. l. debitores. Ergo nunc  
 omnes infames erunt, qui in foro secula-  
 ri cedunt bonis, cū constitutione prin-  
 cipali Ludouici x i x. ad id per procura-  
 torem non recipiatur, verumetiam publi-  
 cē nudo capite, soluta zona, iudice p  
 tribunali sedente fieri debeat. An. Aret. in  
 loco supradictō ad id legem municipalē  
 arctare non posse tradit.

Et disoit ledict demādeur qu'il ha  
 esté fort malheureux en Amours,  
 par ce qu'il ha eu à faire aux fem-  
 mes qui tirent l'huile de la noix, à  
 quoy ne pouuoit contéter de dons.

IN CODE Theodosiano ti. qui bo.

ex l. Iul. ced. pos. sancitum est, Ne quis bonis cedere possit, qui non priorum bonorum dilapidationē, aut latrocinii abrogatam, aut fortasse naufragiis, incendioq; conflata, vel quolibet maioris impetus fortunio atque dispendio docuerit afflictam. Infortunati enim sunt ut plurimum qui amoris laqueis irretiti sunt, quod omnia profundant nihil pensi habentes.

*Amātes* Denudant enim mulieres facultatibus consumūt amantes. Græcū autem adagiū est, *πρά-  
fortunas . σου φύλλω τὸ ἐρωγτων δίδεται βαλάνιον*:

id est, amātium marsupia porri folio vinciuntur. Bene Plau. in prologo Trinummī Inopiā filiam Luxuriei finxit. Et apud eundē eodē in loco Megaronides senex Callichæ seni irascitur, quod adolescenti ardenti argentum dederit, his verbis:

Gladium qui se occideret, quid secus est,  
aut quid interest dare?

Te in manus argentum amanti homini  
adolescenti, animi impoti

Qui exedificaret suam inchoatā ignaviā

Et in Truculento:

Mare ut est, quod des deuorat, nunquam  
abundat. Alibi in eodem:

Velut meretrix meum herum miserum  
sua

fua blanditia intulit in  
 Pauperiem, priuauit bonis, luce, honore,  
 atque amicis. In Menæchmo:  
 Meretrix tantisper blanditur, dum illud  
 quod rapiat videt. Et poſt:  
 Hoc animo decet animatos eſſe amato-  
 res probos:

Qui quidem ad mendicitatem ſe prope-  
 rent detrudere.

Terentius in Hecyra:

Ergo propterea te ſedulo & moneo, &  
 hortor, ne cuiuſquam te miſereat,  
 Quin ſpolies, mutiles, laceres, quẽquem  
 naſta ſis.

Syræ ad Pilidem meretricem verba ſunt.

Verg. in 5. Eclog.

Infœlix ò ſemper ouis pecus, ipſe Nexrã  
 Dum fouet. Et poſt:

Hic alien<sup>9</sup> oues cuſtos bis mulget i hora,  
 Et ſuccus pecori, & lac ſubducitur agnis.

Ouidius in primo de Arte:

-Inuenit artem

Fœmina qua cupidi captat amãtis opes.  
 Et ibi plura ad hanc rem.

Diſoit avec ce que pour luy com-  
 plaire, & à fin que ſon ſeruiſſe luy

fust agreable , il luy conuient faire  
plusieurs gratuites, & mises excessi-  
fues. Et si ha esté contrainct de soy  
tenir ioly, & de changer souuēt ha-  
bitz, en quoy il a beaucoup frayé &  
despendu du sien.

*Amātes  
compti.* A M A N T E S compti esse debent , quā  
ego rem Plauti, Nafonis, & Io. Pōtani te-  
stimoniis muniam. Ille in Casina:

-Qui postquam amo  
Casinam, magis iniicio mundiciis mun-  
dicianti deo,

Myropolas sollicito omneis.

Alter in primo de Arte:

Mūdiciæ placeāt, fuscētur corpora cāpo,  
Sit bene conueniens, & sine labe toga:  
Līguaq; nec rigeat, careāt rubigīe dētes,  
Nec vagus in laxa pes tibi pelle natet.  
Nec malē deformet rigidos tonsura ca-  
pillos,

Sit coma, sit docta barba resecta manu.  
Et nihil emineat , & sint sine sordibus  
vngues,

Inq; caua nullus stet tibi nare pilus.  
Nec malē-odorati sit tristis anhelit<sup>9</sup> ori,

Nec lædat nares virq; paterq; gregis.

Et in tertio:

Cura dabit faciē, facies neglecta peribit,  
Idaliæ similis sit licet illa deæ.

Tertius:

Sint cōpti crines, nitido sit vestis amictu,  
Mundiciis capitur delitiosus amor.

Hæc tamen nihil obsunt quominus quis  
ametur. Tibullus eleg. 8.

Quid tibi nunc molles prodest coluisse *Amātur*  
capillos, *incompti.*

Sæpeq; mulctatas disposuisse comas?

Quid fūco splendēte comas ornare? quid  
vngues

Artificis docta subsecuisse manu?

Frustra iā vestes, frustra mutātur amict<sup>9</sup>,

Arctaq; constrictos cogit aluta pedes.

Ipsa placet, quamvis inculto venerit ore:

Nec nitidum tarda cōpserit arte caput.

Et aussi faisoit les plus des iours  
de la sepmaine dancer, faire carol-  
les, & plusieurs autres jeux, & esba-  
remens. Tant que toutes les dames  
l'honoroiēt, & y a tellemēt frayé  
qu'il en est fort endebté. Et puis la

z ij

dame, en qui il se fioit, si l'abādonna, & bailla le bon, dont luy sont suruenues plusieurs aultres fortunes, au moyen desquelles ne sçauroit à present payer les creanciers, sans faire vile possessiō des ses biēs. Et pource auoit obtenu lesdictes lettres de respit, dont il requeroit l'interinemēt, aussi que l'execution de certaines obligatiōs, par lesquelles il estoit obligé enuers ladicte demanderesse, fust tenue en surceāce, & delay iusques à vn an, & des despens contre ceulx, qui le voudroient empescher. De la partie de la deffenderesse fut deffendu au contraire. Disoit que dames n'ont point argent, quand elles veulent, ains ont grand' peine à en assembler. Et si leur en conuiēt tousiours auoir, pour emploier en robbes, & plusieurs autres ioliettez surue-

nans chascun iour. Et disoit avecques ce que cest amât vn iour vint à elle tout desconforté, la requerir de luy aider, & prester iusque à six escus, pour auoir le drap d'un pourpoit de velours, qu'il auoit achepté dont elle fut au premier vn peu refusante: toutesfois au dernier elle esmeue de pitié en voiant la grand' necessité du poure galád, qui plouroit presque, luy presta de bõ cœur ladicte somme.

MOVENTVR enim pietate mulieres. *Mulieres*  
 Aristoteles lib. 9. Animalium statim circa *miseri-*  
 initium, mulieres viris misericordiores, *cordes.*  
 atque ad lachrymas promptiores scribit.

Moyennant, & parmy ce, qu'il luy promist rendre, & payer dedãs certain temps pièce passé, dont il n'auoit riens faict, mais se vouloit ayder dudit respit. Or disoit elle qu'il ne luy deuoit estre iteriné par plusieurs moyens. Premièrement

car la debte estoit priuilegie procedant de dame qui ne doit plaider: de faisie, encontre luy qui est obligé. Secondement, car les pertes & fortunes par luy allegués, n'estoiēt point receuables, attendu qu'il ne mōstroit point qu'elles fussent aduenues par trop aymer, ou maladies d'Amours, ainçois par son propōs prins en son preiudice, n'en deuoit point iouyr: car il confessoit qu'il auoit serui plusieurs dames, en plusieurs lieux. Et ainsi ne luy pouuoit pas bien venir de ses besongnes. Car qui ha plusieurs dames, n'est gueres souuent trouué loyal, & est bien employé, quand il luy meschet, considéré qu'il n'est pas possible en ce cas d'y garder foy & loyaulté.

*Qui plu-  
res amat,  
minus a-  
mat.*

QVI verò plures amat minus perfectè  
cas prosequitur.

Quid. in 2. de Remedio amoris:



Seçta bipartito cū mens discurrit vtroq;  
Alterius vires subtrahit alter amor.

Quod transcripsit Ber. in c. vbi non est.  
de desp. im. Hieronymus Balbus:

Vt clauus clauum pellit, sic pellit amorē  
Alter amor, veteres sic noua flamma  
faces.

Quantusquisq; verò amnis sit in riuos  
plures diuisus, minor vis, atque impetus  
illi est: solū etiam lumen veram ac inte-  
gram vmbra facit, quæ pluribus circū  
luminibus corrumpitur. Sic ex vno solo  
amore dulcis & integra necessum est vt  
sequatur amicitia. Qui si cōtrā diuidatur,  
imperfectum erit, quod sectum est. Hac  
eadē ratione Crispus Sallustius in Iugur-  
thino vxores Numidarū, & Maurorū suis  
maritis minus fore charas, q̃ plures ha-  
beāt his verbis protulit: Etiam antea Iu-  
gurthæ filia Boccho nupserat, verū ea  
necessitudo apud Numidas Maurosq; le-  
uis dicitur, quia singuli pro opibus quisq;  
q̃ plurimas vxores, denas alij, alij plures  
habent, sed reges eo amplius, ita animus  
multitudine distrahitur, nullam pro so-  
cia obtinet, pariter omnes viles sunt. La-  
ctantius libro tertio, c. 22. diuin. institut.

Nam viri qui multas mulieres habent, nihil aliud dici possunt, quàm luxuriosi, ac nepotes. Item mulieres quæ à multis habentur non vtrique adulteræ (quia certū matrimonium nullum est) sed prostitutæ ac meretrices sint necesse est.

Si disoit par ces moyens, que ledict respit ne luy doit estre interiné, & que nonobstant iceluy elle deuoit incontinent & sans delay, estre payee, & demandoit despens.

A quoy ledict Amant disoit pour ses replicques & deffenses, qu'il estoit impossible de contraindre vne personne à payer plus qu'il ne sçauroit finer. Et au regard de luy, il confessa bien deuoir ladicte somme loyaument, mais les eaues estoyét si basses qu'on n'y sçauoit aucunement prendre poisson. Et brief, à present il n'auoit dequoy payer. Disoit oultre, que ladicte deffenderesse n'auoit pas grand inte-

rest à l'interinement dudit respit, veu qu'il ne duroit qu'un an, & que elle n'estoit pas indigente. Mais icelle deffenderesse, en perseuerant en son faict, disoit oultre, que ce n'estoit pas droict ny raison, que le galad portast pourpoint de velours à ses despens. Et d'auantage disoit, qu'elle auoit à faire du sié. Et quād au regard de la poureté dudit galand, elle disoit, qu'il n'en laisseroit point à faire bonne chere. Reque- rant au surplus, qu'il fust cōtrainct par prinse de corps à luy payer la somme, veu la matiere qui estoit priuilegié. Surquoy finablement parties ouyes, l'auditeur par sa sentence dict & declaire, que le respit ne seroit audit demandeur aucunement interiné. Et que nonobstant icelles, il seroit contrainct par prinse de biens, & de sa per-

sonne payer icelle somme à ladicte deffenderesse incontinent & sans delay, en le condamnant es despès de l'instance: de laquelle sentence iceluy demandeur si appella en la court de ceans. Ou le proces ha esté receu pour iuger. Et ha ladicte court veu le proces, & tout ce qu'il falloit veoir en ceste matiere: & tout veu dict la court qu'il ha esté bien iugé par ledict auditeur, & mal appellé par ledict appellant, & l'amendera.

*Appellās  
temere  
multa-  
tur.* QVI enim temere appellat, multatur.  
l.eos. §. ne temere. C. de app. Et qua pœ-  
na, vide ibi per Accur. Bar. Paul. per Ac-  
cur. in l. ab executione. C. quo. app. non  
recip. Bar. in l. à proconsulibus. C. de app.  
Pau. in d. §. ne temere. dicit tamen pœnā  
iure pontificio non habere locū, cū suf-  
ficiat eum in expensis cōdemnari, ne af-  
flictus affligatur. Idem Pan. in cap. 2. de  
app. col. 1. Nec hodie hæ pœnæ in vſu  
sunt, vt idem sentit in ea l. ab executione.

& in l.2.C.de epi.aud. Accur. in l.1.§.fi.  
ff.à quib.app. non licet. Verùm temere,  
& vt verbo in praxi vſitato loquar, fru-  
ſtratoriè appellans in patria quæ mori-  
bus regitur pœnam luit, ni pro parte ſen-  
tentia approbetur, & in parte infirmetur:  
quod ſecus in patria iuris ſcripti, vt in  
Gallia Lugdunenſi, quæ iuris Italici eſt.  
l.fin.ff.de cenſen. Benignius enim ac re-  
miſſius agitur cum iure ſcripto, quòd am-  
plum ſit, præſertim interpretum ingenti  
mole, ac ſtruce voluminum, & vario ad le-  
ges ſenſu atque intellectu, non vt sæpius  
germano, quam cum cōſuetudinario. De  
quo cū Cicerone pro Muræna dicere lu-  
bet: Difficilis autem res ideo non puta-  
tur, quoniam perpaucis & minimè obſcu-  
ris continetur.

Et ſi le condemne es deſpens de  
la cauſe d'appel, la taxation reſer-  
uee par deuers elle.

*Succūbēs*

IN cauſa appellationis ſuccumbens in- *in cauſa*  
diſtinctè in expenſis condemnatur, ſi non *appellatio*  
habeat iuſtam cauſam litigandi. Barto. in *nu an in*  
l.tutores. §. ſi tutor. ff. de admi.tut. & in *expenſis*  
l.fi. ff. de re iud. Panor. in cap. vt |debitus. cōdēnetur

col.2. de appellat. & in c. finem litibus. de dol. & contu. Si causa appellationis ex primis actis ventiletur, cum ex his possit cognoscere, an iustam causam litigandi habeat, vel ne. idem in l. properandum. §. sin autem alterutra. C. de iud. in. l. generaliter. §. sed iuramento. C de reb. cred. Io. And. in c. ignorantia. de reg. iur. in 6. Panor. in d. c. finem. col. 8. Eum etiam excusabit opinio communis, aut vnus probabilis, aut etiā varius legis intellectus, cum circa eam varii varia differāt, ac sapius ratiocinentur. arg. c. sacro. vbi Ber. de sent. exc. Panor. in d. c. finem. & in c. 1. col. 6. de post. præl. in c. 1. de re iud. col. 3. circa finem. Si verò appellans in vno obtinuit, in alio non, si plures sint articuli, in omnibus condemnabitur, quod ab iniusto tantum appellare debeat: sin verò vnus articulus & pro parte obtinuit, in parte non excusabitur. Pan. vbi suprā, col. 9. In interlocutoria an debeat appellans in expensis condemnari, Pan. in d. c. finem.

## LE XVII. ARREST.

Vn amoureux s'oppose à l'exploict de Hougard sergēt, de ce qu'à la requeste de Dangier & Chagrin il luy ha esté deffendu de n'aller ou sa dame sera : & de ce qu'il ne la voulut recepuoir en cas d'opposition il s'en est porté pour appellant.

EN la court de ceās s'est asis vn autre proces entre vn moult gracieux amoureux appellant de Hougard sergent dangereux d'une part, & Dâgier & Chagrin partie intimee d'autre part. Disoit le dict appellât q̄ pour servir une siene dame & maistresse plaine de biens & de beauté : & aussi pour mōstrer qu'il estoit tout prest de luy obeir, il s'estoit plusieurs fois trāsporté en la rue ou elle demoure en la saluāt de tresbō cœur, toutesfois & quātes qu'il la pouuoit veoir à l'huy, en luy faisāt le petit genouil, Mais

puis aucun tēps en ça ledict Dāgier & Chagrin qui s'en font biē doubtez, l'ōt menassé de luy porter grād dommaige en corps & en biens. Et qui pis est, des incontinent qu'ilz voyēt maintenāt ledict gallād passer ou que la dessusdicte dame luy soubrit du coin dé l'œil, en luy disant, à dieu, ou quelque autre mot, ilz n'en font que rechigner toute la iournee. Et en estoyēt si trescourroucez de ce qu'elle parloit à luy, qu'ilz ne sçauoyēt que faire de s'en courroucer: tellement en estoient marris. Et cōbiē qu'il leur ait faict doulcemēt remonstrier qu'il ne pēse aucū mal, neantmoins ledict sergent luy ha faict commandement qu'il ne voyse plus ou sa dame sera: & à la dame qu'elle ne soit si osee de le regarder, ne luy rire. Ains que des incōtinēt, qu'elle leverra venir,



quelle s'en parte, & entre en sa maison, à fin qu'il ne la puisse veoir, & qu'il perde ses pas.

s i quis autem suspectum quē habeat, *Quicum*  
 vt ab eo vxoris castitati insidiari formi- *vxore re-*  
 det, si postquam ter in scriptis, vel sub triū *pert<sup>o</sup> post*  
 fide dignorum præsencia illi denūciaue- *denūcia-*  
 rit, ne cum vxore sua amplius cōsuetudo *tionē oc-*  
 sit, cū ea tamen aut in popina, suburba- *cidi im-*  
 nisve, vel prouincia, aut etiam in alterius *punē po-*  
 domo inueniat, impunē occidat. *Quod test.*  
 si in ædibus sacris contigerit, defensori  
 tradat. §. his quoque. in auten. vt lice.  
 matr. & auix. col. 8. auth. si quis. C. de a-  
 dult. Ioan. in. c. inter. 32. q. 2. Iure etiam  
 pontificio si presbyter, diaconus, aut sub-  
 diaconus de aliqua muliere suspectus,  
 post tertiam monitionem cum illa non  
 ideo minus conuersetur, excommunica-  
 tioni subditur. c. 2. de coh. mul.

A l'encontre duquel exploict l'a-  
 moureux s'est opposé, mais ledict  
 sergent ne l'a voulu receuoir, dōt il  
 s'est tenu trop greué, tellemēt qu'il  
 en ha appellé en la court de ceans.

Ou il ha depuis bien & deuement releué:& concludoit tout pertinent en cas d'appel, qu'il ha esté mal condamné, mal denié, mal deffendu, & exploicté par ledict Hougnaud: & bié appellé par luy. A ces fins offroit à prouuer, & demandoit despés. De la partie desdictz Chagrin & Dangier parties intimees si ha esté deffendu au contraire. Et disoit qui ne pourueiroit aux premiers mouuemens des cœurs des ieunes, à tresgrand peine on en peult apres estre maistre.

*Motibus primis ob  
niandū.* PRIMIS motib<sup>9</sup> amoris obuiādū est.  
Ouidi<sup>9</sup> in primo de remedio amoris:  
Dum licet & modici tangunt præcordia  
motus

Si piget, in primo limine siste pedem.  
Opprime, dum noua sunt, subiti mala se-  
mina morbi,  
Et tuus incipiens ire resistat equus.  
Nam mora dat vires, teneras mora per-  
coquit uvas,

Et

Et validas segetes , quæ fuit herba facir.  
 Quæ præbet latas arbor spaciâtibus ym-  
 bras,

Quo posita est primû tēpore virga fuit.  
 Tunc poterat manibus summa tellure re-  
 uelli,

Nûc stat in immēsum virib<sup>9</sup> aucta suis.  
 Quale sit id quod amas , celeri circun-  
 spice mente,

Et tua læsuro subtrahe colla iugo.  
 Principiis obsta: serò medicina paratur,  
 Cû mala p lōgas cōualuere moras. &c.

Baptista Pius:

Ardua res superare motus, sua vota do-  
 mare.

Et qu'on ne les doit point laisser  
 conuerser, souffrir, ne festoyer l'un  
 l'autre par regards , ris , ou autre-  
 mēt. Car il en aduiēt aucunes fois  
 plusieurs incōueniens , dōt n'est ia  
 besoing de parler, pour le present:  
 car qui parleroit plus auant , il en  
 pourroit besongner à son entente.  
 Or ce presuppōsé disoyent qu'ilz  
 estoient commis au regardz de

A

ladiète dame, & tenus d'en respondre s'elle verſoit mal, parquoy auoyét cause d'empeschèr que personne ne s'en approchast, aussi le galland n'estoit aucunement de la parenté ou affinité d'elle. Et neantmoins il s'ingeroit tous les iours de l'accointer, & parler à elle. Et ainsi iustemét luy auoyent peu defendre d'aller & venir.

*Conuitiū fit si viri domū eo absente ingressus sit.* SI QVIS domū tuam te absente ingressus fuerit, conuitiū esse factum dicitur, ex quo iniuriarum tenetur. Afsidua etenim frequentia quasi præbet nonnullam infamiam. l. itē. §. cōuitium. §. si quis. ff. de iniur. Aristoteles Stagirita li. 2. Oeco. mulieris legem tradit, non permittere quenquam ingredi sine viri præcepto.

Et n'estoit son appellatiō receuable. Et au regard qu'il disoit qu'il n'y pensoit aucū mal à elle, & qu'il eust mieulx souffert la mort qu'il luy eust esté reproché, qu'il luy

eust dict aucune parolle deshoneste, ne villannie, qui luy fust tournée à son preiudice. Respōdoient, que ce n'estoit pas pourtant à dire qu'il y deust penser bien, & que le plus seur estoit de ne s'y trouuer point. Si concludoit par ces moyens à fin de nō recepuoir, après mal appelé & demādoit despēs. Aquoy l'appellant requeroit au contraire: & disoit que si lō vouloit qu'il eust aucun biens ou moins que sa dictē dame qui n'en pouuoit mais n'en deuoit auoir aucun mal, ou dommage. Attendu qu'il y mettoit peine autant qu'il estoit possible. Disoit aussi que c'estoit bien grāde rigueur à eulx d'empeschē qu'elle ne veint à luy, ainsi qu'elle auoit accoustumé, & la tenir si estroictement q n'estoit point chose à requerr de la vouloir tenir si court. Et

A ij

quand est de la rue, disoit ledict appellant- q̃lle n'appartenoit pas aufdictz intimez, ne n'y auoyent faict faire les carreaux qui y estoient. Parquoy l'auoit deffendu qu'il n'y marchast & passast nullement: la deffense estoit torsionnaire, & son appellation bien receuable.

*Publico  
quilibet  
vti potest.*

C V I L I B E T in publicum petere permittendum est, id quod ad vsum hominũ pertineat, veluti vias publicas, itinera publica, & ideo quolibet postulante de his interdicitur. l. 1. ff. de loc. & iti. pub. Loca enim publica vtique priuatorũ vsibus deseruiunt, iure ciuitatis, non quasi propria cuiusque. l. 2. §. 1. ff. ne quid in loc. public. Qui enim iure publico vtitur, non videtur iniuriæ faciendæ causa hoc facere. l. iniuriarum. ff. de iniur. Plautus in Curculione:

Nemo ire quẽquã prohibet publica via,  
Dum ne per fundũ septũ facias semitã,  
Dũ te abstineas nupta, vidua, virgine.

Erasmus ex ea sententia adagium facit, supra tamẽ illius vim, vt in pluribus aliis,

vt è centuria chiliadem faciat.

Surquoy lesdictz intimez disoyent qu'ilz ne vouloyét pas empescher, que l'appellant n'y passast, mais seulement garder qu'en passât il ne veit la dame, & si en cecy il y auoit grief, ce seroit à elle à plaindre & non pas à luy. Finablement parties ouyes elles ont esté appoinctees en droict, & à mettre par deuers la court, & au conseil ce que bon leur sembleroit. La court ha veu ledict proces au long avec ce qui est produict, & ce qu'il falloit veoir en ceste matiere. Et tout veu, la court dict, qu'il ha esté mal exploicté par ledict Hougard, & bié appelé par ledict appellant. Et permet la court audict appellant de passer & repasser à toutes heures, soit de nuict, ou de iour par la rue, & par deuant l'huy de sa dame,

A iij

pourueu qu'il ne pourra parler à elle sans la presence dudit Dangier, ou de ses cōmis qui sont tenuz de luy rēdre cōpte de toutes les parolles & besongnes, prendront iceulx commis ladicte declaration par escript, pour leur descharge, & leur valoir enqueste la ou il appartient. Et si cōdemne la court lesdictz intimez es despēs de la cause d'appel. La taxation reseruee par ders elle.

### LE XVIII. ARREST.

D'un baïser prins par force par l'amy, dō la dame en ha appellé.

**E**N la court de ceans s'est asis vn autre proces, entre vne dame appellāte d'une part, & vn sien amy intimé, d'autre part. Et disoit ladicte appellante, pour la cause



d'appel , que iàçoit ce qu'en Amours force & voye de faict soit deffendue.

O M N I S enim vis prohibita est, quod *Vis omnis* satis toris titulis, quod vi aut clàm, vnde *prohibita,* vi, & ad leg. Iuliã. de vi publi. & vi priua. de vi & vi armata. patet. Quorũ nonnulli in C. cæteri in Pandectis sunt.

Neantmoins ledict intimé, vne iournee tout eschauffé , s'en vint vers elle, & s'efforça de l'embrasser: & qui plus est, tout en vn moment, sans dire Dieu gard, ny autre chose, il la baïsa à force, maulgré elle, dont elle appella, & concludoit qu'il auoit mal procedé. Le deffendeur disoit, qu'il auoit souffert du mal beaucoup, & qu'il l'auoit fort ay-mee, & si elle le sçauoit bien, mais elle n'en tenoit gueres de compte, & ne luy vouloit donner aucun al-legement. Disoit oultre, qu'il auoit tant pourchassé enuers elle, qu'el-

le luy auoit promis vn baïser, mais elle s'excusoit de luy donner. Et brief, vne fois luy disoit qu'elle estoit empeschée, & l'autre, qu'il n'estoit pas heure, & qu'il reuinſt à vn autre iour. Et tellement qu'elle l'auoit pourueu par telles friuoles excusations par vn long temps.

*Occasio.* OCCASIONEM enim querit qui  
*nem quem* vult discedere ab amico. Prouer. c. 18.  
*rit qui dis*  
*ferre vult*

Et affermoit ledict galand par sa foy, qu'il auoit esté 111. mois à la poursuyte dudict baïser, qui estoit bien grād pitié. Et par iceluy, voyāt qu'il n'en pouoit plus, à vne iournee que Danger estoit hors de la maison, luy pria qu'elle tint sa promesse: dont n'en voulut rien faire, ainçois le vouloit delaisser comme deuant. Et pource luy estant au destroit d'une grande chaleur, qui luy print au cuer, & voyant qu'elle ne

vouloit faire raison d'elle mesme pour priere ne requeste qu'il luy feist, print ledict baïser de soy mesmes. En quoy ladicte dame ne peult dire estre greuee, car il ne luy ha faict autre blesseure, dont elle se doiue plaindre.

¶ *Q*uod rem, vel pecuniam sibi debitam non ipsi sponte oblatam temere possidet vel accipit, ius crediti non habebit. l. sed & hæc partus. §. si. l. extat. ff. de eo quod met. cau. l. penul. ff. ad leg. Iul. de vi pri. & C. de pig. act. l. si quis in tantam. C. vnde vi. l. quemadmodum. §. i. ff. ad leg. Aquil. l. pupillus. ff. quæ in frau. cre. l. si pacto. C. de pact. l. i. C. de suffr. l. nec ex vera. C. de acquir. poss. l. si constiterit. C. si. reg. §. sed ex. Instit. de interd. Quod etiam locum tam in rebus mouentibus, quàm immobili- bus sibi vendicat. d. §. quia tamen. Instit. de vi bo. rap. Et pro his iuribus incorpora- libus propter quæ non possidetur res, in qua habetur illud ius, competit utilis con- ditio ex constitutione illa, si quis in tan- tam. Bar. in d. l. si quis. Et huius rei variæ pœnæ indictæ sunt. vt l. Iulia priuata te-

*Rem suã  
authorita-  
te propria  
occupans  
an perdat  
illam.*

neretur, & in tertia parte bonorum mul-  
 ctaretur, infamisq; fieret. l. fin. ff. ad leg.  
 Iul. de vi. pri. l. in possessionem. C. ad leg.  
 Iul. de vi pub. §. item lex Iulia. de vi. Instit.  
 de publi. iud. Vis enim est & tunc quoties  
 quis id quod deberi sibi putat, non per iu-  
 dicē reposcit. d. l. extat. l. penul. ff. ad leg.  
 Iul. de vi pri. Tenetur etiam vi bonorum  
 raptorum, vt in quadruplum infra annū,  
 post annum verò in simplum. l. res. C. vi  
 bo. rapt. in aut. vt fiant pig. col. 5. in prin.  
 Si tamen pactus id sit, excusabitur. l. pe-  
 nul. C. de pig. act. vbi Bartol. l. 3. C. de pig.  
 Zabarel. in cle. pastoralis. ver. deniq; col.  
 3. de re iud. Quod pòst Iustinianus in di-  
 cta autenti. negat. Hodie tamen non nisi  
 id iuris quod habebat, perdit. Accur. in d.  
 l. extat. Et nō ipso iure, verū per senten-  
 tiā, idem in d. l. extat. & in l. si quis in tan-  
 tam. cuius contrariū sentit in d. auten. vt  
 fiant pign. Si verò occupet sine violentia,  
 nō cadit à iure, sed tātūm restituet. Pau. in  
 l. si ex stipulatione. ff. de acqui. pos. Nec

*Pœna oc-*tenetur si rem suam ab alio occupatā sta-  
*cupantis* tim auferat. Ang. Aret. in d. §. quia tamē.  
*beneficiū* Et occupans vi aliquod beneficium eccle-  
*per vim,* siasticum ius quod illi in eo compete-  
 bat,

perdit. c. eū qui. de præb. in 6. Nec debet  
 quis mariti hæredibus minimè assentien-  
 tib⁹ rerū immobiliū possessionē ingredi.  
 l. dotis. C. sol. mat. Et prædo est qui ex sti-  
 pulatione vel venditione possessionē na-  
 ctus, si venditor, vel pmissor non tradide-  
 rit, vel cōfenserit. d. l. si ex stipulatione. l.  
 fundi. ff. eod. l. nec ex verā. C. eo. Nō licet  
 insuper nominatori pignori sua autorita-  
 te res nominati capere. l. nominatori. C.  
 de pig. Cæsarianis vtiq; res fisci delatas  
 sine iudicis iussu capere vetitum est. l. pro-  
 hibitū. C. de iure fisci. Et si episcop⁹ eccle-  
 sias suas ab aliis detētas sua audacia inua-  
 dat, causæ suę detrimentū facit. c. placuit.  
 16. q. 6. Auferēs verò rem furtiuā an amit-  
 tat, l. qui vas. vbi Bar. ff. de fur. Et vtrū illa  
 cōstitutio, si quis in tātam. habeat locum  
 in rebus ecclesiasticis, lo. in c. i. 16. q. 6.

*Auferēs  
 rem furti-  
 uā an a-  
 mittāt.*

Et quāt à la voye de faiçt disoit,  
 qu'il auoit assez attendu. Et queveu  
 les refus precedens , & les longs  
 delays qu'il auoit prins , il pouuoit  
 & deuoit ainsi proceder : & con-  
 cluoit que ledict appel n'estoit rece

uable, & quoy que ce soit, que ladite dame auoit tresmal appellé, & demandoit despens. En requerant que oultre le baisier qui auoit esté ainsi prins par emblee, & sans accollee, il en eust vn autre tout entier, & de bon cueur. A quoy la dame pour ses repliques disoit, qu'elle n'auoit point promis de baisier, & que posé qu'il y eust promesse, si estoit elle cōditionnelle, c'est à sçauoir ou il luy plairoit.

*Conditio-* NON NVNQVAM conditiones sub-  
*nes subin-* intelligūtur, quas Iuriscōsultus extrinse-  
*telligūtur* cas, id est quæ tacitè inesse videntur appellat. l. conditiones extrinsecas. ff. de cond. & demonst. Inest & legatis conditio. l. i. ff. eo. in iuramento multæ. c. quem admodum. vbi Panor. de iur. in sponsalibus plures. d. c. quemadmodum. de quibus & cæteris per Ber. in d. c. quemadmodum. præsertim id intelligitur, si honestè fieri possit. c. sicut. 2. eo. ti. Ber. vbi suprà. Vbi verò conditiones subintelliguntur,

an sit contractus conditionalis , Panor.  
in c. 2. de spon.

Et elle auoit reserué le temps de  
le dōner. Et par ainsi le grief estoit  
tout euident. Disoit qu'auant que  
la pmesse eust esté pure & simple,  
si falloit il qu'elle fust congneue, &  
qu'il y eust deliberation sur ce fai-  
cte auant qu'on la peust executer,  
& y venir par voye de douleur , &  
nō par faincte, & voye de faict def-  
fendue, parquoy auoit esté greuee.  
Mais ledict intimé en duplicāt di-  
soit, qui vouldroit en telles matie-  
res tenir long proces ordinaire , &  
faire preuues à chascune fois , il ne  
feroit iamais iour , & auroient les  
dames trop d'auantages contre les  
poures amās , car to<sup>r</sup> les tesmoings  
en ce cas sont pour elles , & à leur  
poste.

S V N T enim causæ plures in quibus *Causa sū-*  
*summatim* passimq; sine figura & strepi- *maria.*

tu experiendū sit, quę in cle. fi. de iud. enumerantur: & per Accur. in l. 3. §. sciendum. ff. ad exh. & quonā modo id intelligatur, tractatur in cle. sępe. de ver. sig. per Bart. in extr. ad reprimendū. inter quę multitudine testiū refrænāda est. d. cle. sępe. præcipuē in specie hac nostra: alioquin res & minus secretior, igitur breuius duratura, vt etiam ex communi vulgariq; dicto præualeant occulti amores.

*Amores  
occulti.*

Plaut. in Curculione:

Ita profectò tuum cōferto amorem semper, si sapis,

Ne id quod ames populus si sciat, tibi sit probro. Tibullus:

Celari vult sua furta Venus.

Martialis:

At meretrix abigit testem, veloq; feraq;  
Rara Summenij fornice rima patet.

A Chione saltem, vel Laide disce pudorē,  
Abscondunt spurcas hæc monumenta  
lupas.

Cornazanus:

Gaudet amor tenebris.

Hercules Stroza lib. 2.

Qui bene dissimulat, quos dissimulaui-  
mus ignes,



Militem in castris magne Cupido tuis.  
 Et tua littorea redimit<sup>9</sup> tempora myrtho,  
 Signa triumphaleis præferat ante rotas.  
 Verg. sub descriptione camporū lugentiū  
 occulta quadam & mystica ratione, vt fe-  
 rè in reliquis semper est, amores celādos  
 esse docet:

Nec procul hinc partem fusi monstrantur  
 in omnem

Lugentes campi, sic illos nomine dicunt:  
 Hic quos dur<sup>9</sup> amor crudeli tabe peredit  
 Secreti celant calles, & myrthea circum  
 Sylua tegit.

Hac etiam formula procedi tempore fe-  
 riarū poterit. Quod etiā in amoribus est.  
 Ad ferias em̄ frequēti<sup>9</sup>, damnabili<sup>9</sup> tamē  
 hoc negociū differt. Et iudex ī his, vel se-  
 dēs, vel stās p̄nūciare valebit. d. cle. sæpe.

Et disoit au surplus, que quand  
 il ny auroit eu ne don, ny p̄messe,  
 si ne pouuoit il à tout le moins  
 pour ses peines & salaires d'auoir  
 serui si long temps, qu'auoir vn  
 baiser. Et qu'en tel cas, qui sont  
 priuilegies, l'on peult proceder par

voye d'execution, & prendre les biens ou on les treuve. Concluant comme dessus. Ouyes les parties au long, elles ont esté appoinctees en droict, & à mettre par deuers la court, & au cōseil, ce que bon leur semblera. Si ha l'on veu le proces, & ce qu'il faisoit à veoir en ceste matiere: & tout veu, la court dit, qu'il ha esté bien procedé par l'amant, & mal appellé par l'appellante, & l'amendera, en la condamnant es despens de la cause d'appel, la taxation reseruee.

**Debitorē** HOC ENIM suauium causa iuris cō  
*fugiētem* seruandi ceperat. arg. l. meritō. ff. pro soc.  
*an capere* Quod in dubio præsumentum est, cū  
*liceat abs-* hanc enixē deamet. Bar. in l. 3. C. de pig.  
*que iudi-* Potuit etiam hoc sibi debitum aufugien-  
*eis insio-* ti vbi iudicis copia defuit auferre. l. ait  
*ne.* prætör. §. si debitorē. & ibi Accur. & Bart.  
 ff. quæ in frau. cred. l. i. vbi idem Accur. &  
 Bar. C. vbi quis. de cur. l. generali. in qua  
 illi iudem. C. de decur. lib. 10. ille ad tex.  
 in. l.

in l. si ali<sup>9</sup>. §. bellissime. & ibi hic. ff. quod  
vi aut clam. hic etiā in l. pe. ff. ad leg. Iul.  
de vi pri. Accur. in §. i. in verbo. in iudicio.  
Instit. de act. in quo Ang. Aret. & ample  
Iason. Accur. in §. necessitatem. in verb.  
detineret. in aut. vt iud. sine quo. suff. col.  
2. vbi Bar. Accur. in c. i. in verb. potestate.  
de pac. iur. fir. in vsib. feud. Io. in c. ius gen-  
tium. i. d. Anchar. in c. vbi periculū. §. præ-  
terea. de elect. in 6. Quo casu quis potest  
indicare bellum. Barto. in l. hostes. ff. de  
capti. Præsumitur etiam id quadā licentia  
fecisse, quō casu nō tenetur constitutione,  
si quis. Bald. in auth. licētia. C. de episco.  
& cler. Fingūt etiā sæpenumero nolle da-  
re, quod tamen capiūt, vt Ouidius in pri-  
mo de Arte amicius tradit:

**Quis sapiens blandis non misceat oscula  
verbis?**

**Illa licet non det, non data sume tamē.  
Pugnabit primò fortassis & improbè dicet,  
Pugnando vinci se tamen illa volet.**

**Et non longè post:**

**Vidicet appellēs, grata est vis illa puellis.  
Quod iuuat, inuitæ sæpe dedisse volūt.  
Quæcūque est Veneris subita violata ra-  
pina,**

B

Gaudet, & improbitas muneris instar  
habet:

At quæ cum posset cegi, nō tacta recessit,  
Ut simulet vultu gaudia, tristis erit.

Vim passa est Phœbe, vis est illara forori,  
Et gratus raptis raptor vterque fuit.

Tibullus:

Tunc tibi miris erit, rapias tunc chara li-  
cebit

Oscula: pugnabit, sed tamen apta dabit.  
Rapta dabit primò, post offeret ipsa vo-  
lenti:

Post etiam collo se implicuisse volet.

Calentius:

Ignosci vult sibi semper amor.

Tu quoque nec sapiens nec eris vir fortis  
Oreste,

Siquæ tibi raptam dixeris Hermionem.  
Illa secuta virum est, fictis ne crede que-  
relis:

Nec ferus inuitam detinet Aeacides.  
Et Phædræ Theseus, Medæa letus Iason  
Detulit in patrios puppe ferente lares.  
Charus vterque fuit prædæ, rapuitq; vo-  
lentem:

Et tamen in charo dicta rapina viro est,  
Quid nisi rapaces faciles voluere puellæ,

Nomine celari quo sua culpa potest:  
 Strabo lib. 10. morem Cretensium fuisse  
 commemorat, vt amantes non suasu, sed  
 raptu, atque violentia amatam corripiât.  
 De modo raptus penes eum videre est:  
 Quamuis tamen ppter ea is reus pœnam  
 nō mereatur, vrbanius tamen id fecisset,  
 si cum permisso eius, cui permittendi ius  
 atq; potestas erat. l. 3. §. non perpetua. ff.  
 de sep. viol. l. 3. Bart. C. de pign. act.

Et ordonne la court, que le bai-  
 ser ainsi baillé par cōtraincte ne se-  
 ra point compté. Mais ladicte da-  
 me sera tenue de luy en bailler vn  
 autre, en ce lieu de bon cœur, tou-  
 tesfois & quantes qu'il l'en requer-  
 ra, pourueu que Dangier ny soit  
 point, ny n'en sçaura rien: à fin qu'il  
 n'en puisse grongner.

VT PAVLVLVM à materia diuerta  
 mus, quid sit discriminis inter basium, of-  
 culum, & suauitū dicam⁹. Aelius Donatus  
 in Eunuchō Terentiano tria osculādi ge-  
 nera ponit, osculum scilicet, basium, &

B. ij

*Osculum* suauium. Oscula officiorum sunt, basia ve  
*Basium.* rò pudicorū affectuum, suauia libidinum  
*Suauii.* vel amorū. Seruius Honoratus in primo  
 Aeneid. super his verbis : Oscula libauit,  
 osculum religionis esse dicit, suauium au-  
 tem libidinis.

## LE XIX. ARREST.

Proces entre le procureur d'amours, &  
 vne maistresse, demandeurs ioinctz en-  
 semble, cōtre vne chamberiere en cas  
 d'exces: laquelle reueloit ce que sa mai-  
 stresse faisoit, à son mary. Tendant à re-  
 paration d'honneur.

**E**N la court de ceans s'est aisis  
 vn autre proces, entre vne tref-  
 belle dame, & le procureur gene-  
 ral d'amours ioinct avec elle demā-  
 deurs en cas d'exces, & delict d'une  
 part, & vne vieille chāberiere def-  
 fenderesse d'autre part. Et disoit la  
 dame, que toutes seruantes doib-  
 uent foy & loyaulté à leurs mai-  
 stresses: auoir courte langue, & lō-

gues oreilles, & grandes: autrement elles ne sont pas dignes de demourer en quelque maison.

LABIUM veritatis firmū erit in perpetuum: qui custodit os suum, custodit animam suam. c. fi. 5. q. 5. *Labiū custodiendū*

Et que ia pieça elle loua vne chāberiere pour la seruir deux ans, pour certain pris conuenu entre elles. Et oultre luy auoit pmis par dessus son salaire, mais qu'elle feist biē la besongne, vne paire de chaufes au bout de l'annee. Et vn de ses vieux chapperōs. Et combien qu'elle en eust trouuē assez d'autres qui eussent bien voulu demourer avec elle, sans prendre denier, ne maille: toutesfois l'occasion de ce que la chamberiere sembloit estre secrette, & auoir beaucoup veu, icelle dame fut meue de la retenir deuant toutes autres, et la feit venir deslors

B iij

en son hostel. Ou du cōmencemēt elle ha faict merueilles de seruir, mais en effect voyant que sa maistresse se fioit fort en elle, luy monstroit grandz signes d'amours, elle ha voulu entreprēdre sur elle, & se mesler de toutes besongnes. Et de faict est aduenue quand vn sien amy, de cōgnoissance que ladicte dame aymoît en tout bien, & en tout hōneur, venoit à l'hostel soy esbatre & compter des nouuelles de la ville, & passer tēps, ceste chāberiere escoutoit tout, & lendemain, ou le soir mesmes rapportoit tout ce que ladicte dame & son amy auoyent dict ensemble à Dangier le mary, qui estoit mal faict à elle, & tellement que bien souuent la nuiet au liēt ledict Dangier luy tenoit plusieurs rigueurs. Et luy en iettoit puis ça, puis la vn mot à la volce, et



par ambageois, dont elle estoit biē esbahye. Mais icelle dame considérant qu'il n'estoit pas possible, qu'il en sceust bien la verité, s'il ne diuinoit.

NEMO diuinare tenetur. l. si putator. *Diuinare ff. ad leg. Aquil. l. si fideiussor. §. si cum. ff. nemo temēd. cui cōuenit illud Euripi. ī Hippolyto netur.*

Οὐ μάντις εἰμι τ' ἀφανὴ γινῶναι σαφῶς, id est Nō sum augur, vt scire abdita queam palām.

Ne iamais n'eust cuydē que la vieille en eust parlē vn mot: veu qu'elle la tenoit seure de son costé comme elle debuoit estre. Or estoit vray qu'à vne iournee ainsi que ledict galād s'en vint esbatre l'apresdinee cōme il auoit accoustumé, la dame tenant sa quenouille d'auēture laissa cheoir son fuseau. Lequel galand en demonstrent son humilité, le leua & en luy baillant la baïsa. Mais la vieille en despit de sa

maistresse, qui l'auoit tencee le matin, pour occasion de ce qu'elle ne luy auoit pas ployé ses gorgias, dict, & pposa en soy mesme qu'elle s'en vengeroit. Et de faict ausi tost q̄ Dangier fust venu de la ville, elle luy cōmença à cōpter tout le cas, & plus la moytié qu'il n'y auoit, dont il n'en sonna mot, & le garda en son cueur trois ou quatre iours en rechignāt, puis apres se desgorgea en maugreāt, que si le galand y retournoit plus, qu'il luy couperoit les iambes. Si fut la dame biē esbahye, & ne se fust iamais doubtee de ladicte vieille. Mais toutesfois à la fin elle ha tout sceu, & ha la vieille gasté son cas: car p le moyé de telz rapportz, elle cuydoit deuenir maistresse, & tailler les morceaux à ladicte demāderesse. Et pource ha esté boutee hors de l'hostel & depuis

constituee prisonniere pour raison du cas, qui est de grād cōsequence: & cōcluoit ladiète dame à l'encōtre d'icelle vieille chāberiere , que elle fust cōdamnee à luy crier mercy , & faire amende honorable, nudz piedz & sans coiffe , couvrecchef, ny chapeton en sa teste. Et aussi en tenant vne torche en sa main, & disant, qu'à tort , & mauuaise-ment elle auoit rapporté les parolles de sa dame , & maistresse , & de ce qu'elle l'auoit faict tencer, qu'elle s'en desdisoit deuant tout le mōde. Et en oultre qu'elle fust cōtraincte & condamnée à venir dire , & declarer deuāt Dangier , que tout ce qu'elle luy auoit dict, & rapporté de sadiète maistresse , auoit esté controuué par elle, contre verité & par malice, à fin qu'iceluy Dangier ny eust pl<sup>9</sup> de suspitiō. Et au regard

dudict p̄cureur general d'Amours,  
q̄ estoit adioict avec ladicte dame,  
il disoit, q̄ ce cas icy estoit de gran-  
de punitiō. Et il ne se debuoit point  
passer soubz dissimulatiō: car la cō-  
sequēce estoit trop perilleuse pour  
l'incōuenient q̄ en pouoit tous les  
Iours aduenir. Disoit aussi, q̄ chābe-  
rieres, sur toutes choses, doibuent e-  
stre secretes, & aussi celer tout.

QVI autem fidelis est, celat amici cō-  
missum, & contrā qui ambulat fraudulen-  
ter reuelat arcana. c. fi. 2. q. 1. Sunt tamen  
homines adulteri in domibus suis in se-  
creto peccantes, aliquādo nobis ab vxori-  
bus suis plerunq; zelātibus, aliquādo ma-  
ritorum querētibus produntur, nos nō p̄-  
dimus, sed in secreto arguimus, vt vbi cō-  
tigerit malū, ibi moriatur: nō tamen vul-  
nus illud negligamus, ante omnia osten-  
dentes homini in tali peccato constituto,  
fauciatamq; gerēti cōscientiam illud vul-  
nus esse mortiferū. c. si peccauerit. ea. c.  
& q. Quod verò serui secreti esse debeāt,

locupletissimus testis est Plaut. his: *Servi se-*  
Plus scire satius est, quàm loqui seruum *creti.*  
hominem.

Et ea sententia est in Milite glo.  
Plus oportet scire seruum quàm loqui.

Et in eadem:

-Nam homini seruo suos  
Domitos habere oportet oculos, & ma-  
nus, orationemq;.

In Persa:

Qui hero seruire volt bene seruos serui-  
tutem, nã

Aedepol multa illum in pectore colloca-  
re oportet suo,

Quæ hero placere præsentì, atq; absenti  
censeat. Et alibi:

Tempori hanc vigilare oportet formulã  
atq; ætatulam,

Ne vbi capillus versipellis fuit, foedè sem-  
per seruias:

Tu quidem aut etiam es octoginta pōdo  
Præcnium: at confidentia

Illa militia militatur magis quã pondere. *Difficile*  
Terentius:

Sed his, quas semper in te intellexi fitas, *placere*  
fide & taciturnitate. *domino*

Perdifficile autem seruo dño & dominæ *et domi-*  
*na.*

in omnibus complacere, vt meliorē conditionem habeat, qui vni seruiert, Claudiano in Eutropium canente:

-Discrimina quædam

Sunt famulis, splēdorq; suus, maculāque minorem

Conditionis habet, domino qui vixerit vno.

Ce qu'elles voyēt faire en amours,  
comme font confesseurs.

*Confessio* REVELANTI confessionem ea pœ-  
*nē reuelā* na indicta est, vt primū deponi debeat,  
*tis pœna.* postea verò semper peregrinetur: verūm  
ea pōst augmentata est, vti post depōsi-  
tionem in arctum detrudatur monaste-  
riū. c. omnis. circa fin. de pœn. vbi Pan.  
Si tamen sacerdos qui crimen patefecit, ē  
cōfessione habuisse neget, probare id  
debebit. Panor. in d. c. omnis.

Et y est la peine si grande, selon  
les droictz, que celles qui reuelent  
ainsi secretz sont dignes de mort.

*Imperato* A L L V D I T ad consilium principis re-  
*ris celāda* serantes: qui viui exurendi sunt, aut furca  
*secreta.* suspendēdi. l. si quis aliquid. 2. ff. de pœn.

Exploratores verò qui secreta nunciant hostibus, capitis pœnas luunt. l. omne. ff. de re mil. Minotauri (vt scribit Pôpeius) effigies inter militaria signa est, q̄ nō minus ducum occulta debeant esse cōsilia, quàm fuerit Labyrīthus illius domiciliū.

Or disoit il que ceste vieille auoit reuelé les secretz de sa maistresse audict Dangier, pour à tousiours la cuyder mettre en noyse, & rapporter la moytié plus qu'il n'y auoit de mal. Et pource concludoit à lencontre d'elle qu'elle fut condamnée à estre arse & bruslée, ou à tout le moins qu'on luy perfast la langue d'vn fer chauld deuant tout le monde, à fin que les autres y prinssent exemple, & que son salaire qu'elle deuoit auoir fut declairé forfaict, & fut cōfisque. Ou que telles autres cōclusions fussent adiugees ainsi que le cas le requeroit, & que la court aduiserait. En re-

querant au surplus que pour pour-  
ueoir à telz inconueniens y eut vi-  
sitatiō sur lesdictes chamberieres:  
car les plus grāds dangers du mon-  
de en viennent. Et disoit oultre que  
iamais lon ne deuoit laisser à telles  
vieilles chamberieres porter la clef  
du vin: car quand d'aventure elles  
ont beu, ou fatēt bonne chere, elles  
parlent aussi bien contre elles, que  
pour elles.

*Ebrius re-* GRAECVM apud Athenarum adagiū  
*uelat ar-* est, δίνος καὶ ἀλήθεια, id est: vinum & veri-  
*cana.* ras. Plinius libr. 14. circa finem, vbi plura  
in ebrietatem effundit, hac animi secreta  
proferri dicit. Et nullum secretum est vbi  
regnat ebrietas. Prouerb. c. fi.

Horatius ad Torquatum:

Quid non ebrietas designat? opera re-  
cludit.

Et in Arte:

Et torquere mero quem perspexisse la-  
borant

An sit amicitia dignus?



Quæ verba Porphyrius exponit, ut mos regibus fuerit, uti eos multo-mero inebrient, quos in amicitiam recipere velint, tentantes per potationem si quæ habeant secreta, prodant. N. Bartholomæus in Christo: Arcana virtutis detegit. Multa in ebrietatem Seneca epist. 84. & Io. Clopinellus in Rosa, quam non minori labore decerpit, quam Apuleius deuorauerit. Multa sum dicturus in hortis, eam Christophorus Hegendorphinus laudauit. Ebrius verò punitur de delicto commissio in ebrietate, Pan. in cap. sicut. col. 2. de test.

*Ebrius punitur de delicto commissio in ebrietate.*

Et là ou elles cuydent sauuer l'honneur de leurs maistresses, c'est adonc l'heure qu'elles gastét tout. Et puis apres ne leur en souuient le lendemain, & iurent, & afferment hardiment, que en leur vie n'en parlerent.

*Ebrietas obliuionē parit.*

MACROBIUS in Somnio Scipionis lib. 1. Liberi patris sidereū craterem in regione, quæ est inter Cancrū & Leonē lo-

catum commemorat, ebrietatem illic descensuris animis sylua influente significans, vnde comes ebrietatis obliuio incipit illic animis latenter obrepere. Qui se enim vino merferint, nō meminērūt quæ gesserunt. Esdræ cap. 3. Et illud postremū in amantibus pessimum malum ebrietatis est, quòd hac forma pereat ac ætas. Et illud magis est, quòd amica virū nesciat, dicente Propertio:

*Vino amica  
amicū  
nescit.*

Vino forma perit, vino corrumpitur ætas,  
Vino sæpe solum nescit amica virum.

Dōt ce ha esté à cause de plusieurs mauix qui en viennent: parquoy le procureur requist, que la court meit sur ce prouision. De la partie de ladicte vieille fut deffendu au contraire. Et disoit que quand elle vint demourer en l'hostel de ladicte maistresse, elle luy promit faire beaucoup de biens. Mais elle s'en estoit bien petitement apperceue. Et si auoit tāt eu de peine que merucilles.

S E R

S E R V I R E amanti ingens pœna est. *Servire*Plautus in Pœn. *amanti.*

Servire amanti miseria est, præsertim qui  
quod amat caret.

Nam ut ait Cicero ad Trebatium libr. 7.  
epist. Quàm sunt morosi qui amant.

Or estoit vray que ledict Dangier son mary des l'entree & au cõmencement qu'elle entra leans, il parla à elle à part en l'oreille, & luy promit de luy donner tous les ans vne robbe, & vn bon chapperon oultre son salaire, à fin qu'elle se prinst garde sur sa dame, qui estoit encores bien ieune, & luy rapporta toutes nouvelles, ce que son maistre luy auoit faict pmettre. A ceste cause luy disoit tout ce qu'elle veoit faire à sa maistresse, en gardant tousiours l'honneur des dames cõme tenue y estoit. Et aussi elle affermoit que iamais elle ne luy veit faire chose qui ne fust bonne & hon-

C

neste. Et combié que ladicte vieille  
 la seruist mieulx qu'elle pouuoit,  
 toutesfois icelle maistresse ne s'en  
 pouuoit contenter, & la tença tres-  
 bié, dõt ladicte chāberiere se cour-  
 rouça. Et aduint que pource qu'elle  
 veit le galand ledict iour à l'hostel  
 qu'elle le dist à son maistre, & cō-  
 ment il l'auoit baïsee. Or disoit elle  
 que de ce lon ne la pouuoit repren-  
 dre, & qu'elle n'auoit point faict de  
 mal : car elle estoit beaucoup plus  
 tenue d'obeir à son maistre qu'à el-  
 le. Et aussi auoit il marchandé à el-  
 le, & louee par telle cōdition qu'el-  
 le luy deuoit tout rapporter. Par-  
 quoy elle n'auoit faict q̄ sō deuoir,  
 & ne luy en eust point parlé sinō q̄  
 son maistre luy promist qu'il n'en  
 diroit rien à elle. Et ainsi lon la de-  
 uoit excuser, tendant & concluant  
 par ces moyens à fin d'absolution.

A quoy fut repliqué par ladicte demanderesse disant, q̃ toute l'eau de la riuere ne la pouuoit lauer du cas. Car elle scauoit bien qu'elle se fioit en elle, & qu'elle s'en fust bien gardée s'elle eut voulu, & sans ce qu'il en eut rié sceu. Et supposé que lon die que toutes seruâtes & châberieres doibuent seruir premiere-ment leurs maistres que leurs maistresses, cela s'entéd touchât le seruice, cōme de boyre & de manger. Mais au regard d'autres choses rié, ains fault qu'elles obeïssent à leurs maistresses : aussi ont elles priuilege que si leurs châberieres ne sont à leur poste, elles ne doibuent pas demourer trois iours en la maison.

Et apres disoit le procureur, que veu que ladicte vieille confessoit, qu'elle prenoit argent de son maistre oultre son loyer, pour reueler

404 BEN. CVRTII COMM. IN  
les secretz d'Amours , lon ne la  
pourroit trop punir. Et quand est  
de l'excusation qu'elle prenoit sur  
ce, que son maistre luy auoit pro-  
mis de n'en rien dire, ne luy en fai-  
re semblant, elle ne valoit rien. Car  
iamais en tel cas lon ne faict telles  
promesses , sinon pour sçauoir &  
enquerir plus auant. Et concludoit  
à reparation du cas, comme dessus  
est dict. Surquoy ladicte vieille di-  
soit au cōtraire, que son faict estoit  
pitoyable, & que iamais n'en eust  
parlé s'elle eust sceu qu'il en fust ve-  
nu mal, ou qu'il y eust danger pour  
sa maistresse. Finablement par-  
ties ouyes ont esté appointees en  
droict, & à produire par deuers la  
court, & au conseil ce que bon leur  
semble. Si ha ladicte court veu le  
proces, avec la confessiō faicte par  
la vieille , & tout ce qu'il falloit

veoit en ceste matiere, à grand' & meure deliberation.

SENTENTIA enim nō debet esse subita, sed deliberata & ponderata. l. 2. C. de sent. ex bre. reci. Ang. Aret. in §. curare. col. 4. de act. Insti. præsertim criminalis. Anch. in t. vbi periculum. §. denique. col. 2. vbi annumerat aliqua specialia illi<sup>a</sup> sententiæ, de elect. in 6. Zabar. in cle. pastoralis. ver. deniq;. de sen. & re iud. quod ibi magis periculum. Nam magis consulendū est his, quibus maius periculū intēditur. l. 1. §. sed & si. ff. de carb. ed. d. c. vbi. c. quiescamus. 42. d. Sin tamen contrariū actum sit, dum tamen habita sit causæ cognitio, nō propterea esset nulla. Pau. in d. l. 2. Cicero pro Cecinna: Vt quæq; res est turpissima, sic maximè & maturissimè iudicanda est: at ea de qua re existimationis periculum est, tardissimè iudicatur.

*Sententia  
matura  
delibera-  
tione fer-  
ridebet.*

Et tout veu la cour ha condéné ladicte faulse vieille pour raison du cas à elle commis à crier mercy à ladicte demanderesse, & estre pilloriee par trois fois au iour de mar

C iij

ché. Et oultre cela priuee & bānye  
 du seruice des dames à tousiours-  
 mais, de quelq̄ estat qu'elles soyēt.  
 En luy deffendant sur peine de la  
 hart, que iamais en bonne compai-  
 gnie ne se trouuast. Au regard des  
 autres prouisions requises par le  
 procureur general touchant la vi-  
 sitation, la court ha ordonné cer-  
 tains commissaires qui se informe-  
 rōt, sur les abus, pour apres y pour-  
 uoir ainsi qu'il appartiendra.

*Super cri-*      S V P E R criminibus tribus vel quatuor  
*minibus*      modis authore Pan. in cap. qualiter. 2. de  
*quatuor*      accus. col. 2. proceditur: accusatione, aut  
*modis pro*      denunciatione, vel inquisitione: de quo-  
*ceditur.*      rum vltimo hīc. Cōgruit enim curare vti  
                      prouincia malis hominibus purgetur. l. 3.  
                      l. cōgruit. ff. de offi. præf. Anch. in c. 1. col.  
                      1. de homi. Ad corrigendos etenim ex-  
                      cessus tanto diligētius debet prælatus as-  
                      surgere, quanto damnabilius est eorū of-  
                      fensas deferere incorreptas. d. c. qualiter.  
                      c. licet Hely. de sum. Cū neque impuni-



ta maleficia esse oporteat. l. ita vulneratus. §. quod si quis. ff. ad le. Aq. l. Stichum. §. tamen si. ff. de sol. l. si lōgi<sup>9</sup>. §. i. ff. de iud. l. per omneis. C. de defens. ciui. l. si operis. C. de pœn. c. vt fame. de sentē. exc. Cicero pro Annio Milone, Maximam illecebram esse peccandi impunitatis spem dicit. Quod non difficile obtinebit, si sollicitē de his conquirat. d. l. congruit. l. 4. ff. ad leg. pec. De subditorū enim excessibus ad correctionem inquirenda veritas. c. vni. vt eccle. ben. Dicitur autem cōquisitio authoribus Vlpiano & Martiano in *Conquisi-* his duob<sup>9</sup> posterioribus capitib<sup>9</sup>, & Plau- *sio*. to in prologo Amphitryonis, his verbis: Vt conquisitores fierent hiltrionibus. & in mercatore: Vt conquisitores det mihi in vicis omnibus. Dicitur tamē quæsitō. *Quæsi-* Vergilius: Quæsitō Minos vrnā mouet. *tor*. Ausonius ad Paulinū: Aut quæsitōis grauior censura timetur: Occurre ingenio, quo sæpe occulta teguntur. Qua voce Cicero in 2. in Verrem actione vsus est, & etiam inquisitio, Pedianus in 3. in Ver- *Inquisi-* rem actione, & in oratione pro M. Scau- *tio*. ro, vbi declarat, quod ii qui aliquem accusaturi essent, inquirebant per aliquot

dis in prouincia de criminibus eius, qui illic magistratum, aut officium aliquod gessisset, sicuti Cicero de Verre in Sicilia. Et quæsitores quoque lege creabantur, vt lege Pompeii quæsitores ex suffragio populi ex iis qui consules fuerant. Cn. Domitius Aenobarbus quæsitores in Claudii cædem, vt idem in argumento orationis Ciceronis pro Milone. Plinius Cecilius lib. 5. Epist. Vrsus. Iterum Bithyni post breue tempus à Iulio Basso Rufum Varenū proconsulem detulerunt, Varenū cum nuper aduersus Bassum aduocatū & postularat, & acceperat, inducti in senatum inquisitionem postularunt. Et post. Censuit Acilius Rufus consul designatus inquisitionem Bithynis dandam. Accipitur nonnunquam quæsitores pro iudice, vt illis supra Vergilii & Ausonii versibus citatis. Verū vt ad nostros regrediar, sit cōquisitio aut de persona, aut de genere, quod vltimum est cum è fama nō abiectissimorum hominum, & ad clamorā insinuationem crimē alicubi pullulat, vt cum domino dicat, Descendam & videbo vtrum clamorem qui venit ad me opere compleuerint, an nō ita, vt sciam. c. 18. Gene-

scos.dd.cc. qualiter. licet. Sic Iupiter apud Ovidium lib.1. Metamor.

Non ego pro mundi regno magis anxius illa

Tempestate fui,qua centum quisque parabat

Iniicere anguipedum captiuo brachia cœlo.

Nam quanquam ferus hostis erat, tamen illud ab vno

Corpore,& ex vna pendebat origine bel- lum.

Nunc mihi quâ totum Nereus circumso- nat orbem,

Perdendum est mortale genus: per flu- mina iuro

Infera,sub terras Stygio labentia luco:

Cuncta prius tentanda.

Et ex illa conquisitione non sequitur cõ demnatio, sed criminis deprehensio. Bar. in l.2. §. si publico. ff. de adul. & in l.4. & si. ff. de quæst. Quæ nonnunquam fit ad officialis denunciationē. l. diuus. vbi Bar. ff. de cust. reo. De ea. & qualiter sit procedendum. d. c. qualiter. in quo Ber. & in c. inquisitionis. eo. tit. & d. c. licet. in quibus omnib⁹ Pan. & in c. si. de pur. ca. Bar. in d.

§. si publico. & in extra. ad reprimendum: in d. l. congruit. in l. transigere. C. de transact. Bonicôtus in suo accusationis tractatulo, Apud inferos treis esse finxerunt poetæ iudices, Rhadamanthum, qui quæsitör scelerû: Minoëm, qui iudex: & Aëacum, qui executor. Hæc Iodocus Badius absq; authore in Senecæ Hercule furète.

## LE XX. ARREST.

Vn amant contre sa dame conclud, qu'elle soit condennée à faire abatre vne caige, ou reposoit vne caille, qui crioyt incessamment, quâd elle voyoit ledict amoureux à l'huys de sa dame.

**E**N la court de ceâs s'est assis vn autre proces entre vn amant demandeur d'une part, & sa dame d'autre part. Disoit ledict demandeur, que le plus grand desir que cœur d'amant ayt, c'est de veoir sa dame.

**A**MOR enim Græcè ἔρως authore Plotino sanè Platonico li. 2. de nomine amoris dicitur propter delectationem, quam

amicus inter vidēdum amicam capit, quā *Amātis*  
 non negligenter intuetur, sese illam cō- *summum*  
 spiciēdo exagitādo, à quo spectaculo vti *desideriū*  
 à suo simulachro amor nascitur. Cic. 3. in *est videre*  
 Verrē actio. Oculos autē natura nobis, vt *amicam.*  
 equo ac leoni setas, caudā, aures ad mo-  
 tus animorū declarādos dedit. Et in eadē  
 dicit, Verrē ad ostendendā illius libidinē  
 exarsisse, quod minimē viderat, his, Vbi  
 Philodami filia pulchritudinem cōmen-  
 daret Rubrius, homo vt hæc audiuit,  
 sic exarsit ad id quod nō modò ipse nun-  
 quā viderat, sed ne audierat quidem ab  
 eo qui ipse vidisset. & Iuven. prodigi-  
 um esse cæcum amauisse ait: ac etiam  
 Martialis Codrum irridet, quod cæ-  
 cus amauerit. Quare Alexander vt re-  
 fert Aulus Gellius ex Appionis senten-  
 tia, deuicti hostis vxorem inclita facie  
 in conspectū suum deduci vetuit. Quin-  
 til. pro Cæco: Oculi tota nostra luxu-  
 ria, hi nos in omnia quotidie vitia præ-  
 cipitant, mirantur, adamant, concupi-  
 scunt. Nicolaus Horius in contemplato-  
 re: Solēt enim vultus amicorum plurimā  
 iucunditatem afferre. Melius est videre  
 quod cupias, q̃ desiderare quod nescias:

Ecclesiastę. 6. Vergil. in 3. Geor. Vritq; vi-  
dendo Fœmina. In 1. Aeneid. Ardescitque  
tuēdo Phœnissa. Et alibi: Vt vidi, vt perii,  
vt me malus abstulit error. Sed nunc ali-  
qua è neotericis poëtis.

Stroza filius.

Ah potius nobis raptantur iura loquēdi,  
Lumine quàm careā diua puella tuo.

Baptista Pius in 3.

Per Veneris faces, pueriq; volatilis arc⁹,  
Perq; tuum iuro numina nostra decus,  
His sine luminibus sol nubilus, arduus  
æther

Non micat, & solita sydera luce carē.  
Nil festum, nil dulce, sua & si gratia reb⁹  
Deficit, & cæcū mens timet ægra chaos.

Soranus:

Nunc mihi summa quies animo est, nūc  
summa voluptas  
Cū fructu aspectu Calliopę tuo.

Io. Anton. Flaminius:

Quàm res dura venit, quàm mente tor-  
quet amicæ,

Cū nequit absentem cernere quisquis

*Oculissi - amat.*

*mus.* Oculissimū pro charissimo posuit Plaut.

*Oculit⁹.* teste Pompeio, his: Oculissimum ostium

amicæ: & illo authore aduerbium oculi-  
tus est pro penitus, funditus, quo signifi-  
catur tam charum esse quàm oculum.

Mais pour doubte de Faulx sem-  
blant, & Malle bouche qui sont  
tousiours espriant, il estoit cōtrainct  
d'aller passer de nuit deuant l'ho-  
stel de la dame, & s'il ne la trou-  
uoit il baisoit l'huys, & s'en alloit

DE OSCULANTVR amātes pessulos *Amātes*  
& ianuas ædium amicarum. Lucret. in 4. *de osculā-*  
At lachrymans exclusus amator limina *tur ianu-*  
sape *as amāta*

Floribus & fertis operit, posteisque su-  
perbos *rum.*

Vngit amaracino, & foribus miser oscula  
figit. Titus Stroza:

Oscula do forib⁹, veluti sit sensus in illis,  
Vtque aditum ad dominum dent mihi  
multa rogo.

Lumina cōplector per quę vestigia ponit:  
Et veneror quicquid contigit illa pede.

Propertius:  
At tibi saepe nouo deduxi carmina, versu:  
Osculaq; impressis nixa dedi gradibus.

Ante tuos quoties vultu me p̄fida postes:

Debitaq; oculis vota tuli manibus.

Mais il s'esioyffloit, p̄sant qu'Amour luy auoit faict si gr̄de grace de venir à si hault bié: & puis quād il estoit couché, & il ymagineoit en soy mesme que sa dame ne sçauoit rien s'il estoit venu ou nō, & qu'elle ne luy en sçauoit aucū gré, pour ce qu'elle ne l'auoit veu, il se retournoit dedans le liēt plus de cēt fois, & ne pouuoit dormir.

*Amātes  
non dor-  
miunt.*

NOCTES multis modis peruigilare amantibus cōtingit, pr̄sertim cū eos p̄missione amasia fefellerit. Tibullus:

Vel cū promittit subitō, sed p̄fida fallit,

Est mihi nox multis euigilanda modis.

Et apres ce venoit sur le poinēt du iour, qu'on ne voit encores guerres, luy falloit ribon ribaine se le-

*Amātes  
ambulāt  
ante ami-  
ce fores.*

uer du liēt, & s'en aller de rechef deuant l'hostel de sadiēte dame.

ANTE fores amasia, vt eā aspicere possint, aut alloqui, deambulant amatores,



quod testatur Tibullus,

Non frustra quidam iam nunc in limine  
perstat

Sedulus, ac crebro prospicit, ac refugit:  
Atq; simul transire domum, mox deinde  
recurrat.

Solus, & ante ipsas excreat vsq; fores.

Escoutant leuer les auoynes, &  
regarder par les creuasses de l'huy  
s'il la verroit point en son corset,  
ou en sa corte simple: car il en est  
en paradis.

P E R ianua rimas alloqui amicas desy-  
derant amici, sicut etiam desiderauit Pro-  
pertius, vt ipse in. i. fatetur:

O vtinam traiecta caua mea vacula rima  
Percussas domine vertat in auriculas.

Or disoit il, qu'incontinēt qu'il  
estoit arriué, & qu'il boutoit l'œil  
entre la ferreure & la fente, par ou  
on ouure l'huy d'un loquet, il y a-  
uoit au plus pres de la maison de sa  
dame vne paillarde caille, qui cō-  
mēçoit à crier & chāter carcaillat,

comme si c'eust esté chose iuree, & qu'elle le voulsist accuser. Or disoit cest amant icy, qu'au-cry de ladicte caille son sens se mesloit, & perturbait: & n'y ha homme si rassis qui n'en fust esbahy. Et tellement qu'aucunesfois, de grande peur, & frayeur qu'il auoit, se hurtoit le nez en se retirât, & ne sçauoit qu'il deuenoit. Et encores pis, ne cessoit de crier comme vn enragee plus fort que deuant, iusques à ce qu'il s'en fust party, q luy estoit vn tres-grand ennuy & desplaisir. Et disoit que s'il pouuoit veoir, ou tenir ladicte caille, il la tueroit, quoy qu'il luy deust couster. Mais il ne la pouuoit veoir ne prédre, pource qu'elle estoit dedans la maison: dont requeroit, que ladicte dame fust condempnee à faire abatre la cage, & tuer ladicte caille, ou la faire vider

der dehors, à fin qu'elle ne luy feist desplaisir, & disoit que c'estoit raison. De la partie de ladicte dame fut deffendu au cōtraire. Et disoit, que ladicte caille n'estoit sienne; ny en sa puissance & subiectiō: car elle estoit en la maison d'un de ses voisins, q prenoit plaisir à la nourrir & tenir. Parquoy n'y auoit que congnoistre, aussi n'estoit ce qu'un pouure oyseau, qui gaignoit sa vie à chāter, pource de la tuer ce seroit tresmal faict. Disoit oultre, que ladicte caille n'y pensoit nul mal, & n'estoit que sa coustume de chāter. Et quant est d'attendre longuemēt à l'huy de la maison, c'estoit simplesse à luy: car il pouuoit bien penser, à l'heure de si hault matin, qu'il n'y auoit personne leuee, & luy eust mieulx valu estre couché, & dormir encores. Si concludoit la-

D

dicté dame par ses moyens, à fin de non recepuoir, & d'absolution. A quoy ledict amant pour ses repliques disoit qu'il n'eust peu dormir: car en tel cas quand lon veult dormir, c'est à l'heure qu'on s'esueille, & qu'une heure en dure cent. Et au regard de ladicte caille, disoit que ladicte dame la deuoit faire abbatre: car elle auoit bien la congnoissance au lieu ou c'estoit, & ne falloit que faire rompre vn ou deux bastons de ladicte cage, pour l'en faire en aller. Et protestant au surplus, que si ladicte dame ne le vouloit faire, que luy mesme la feroit tuer quelque meschef qu'il en peult aduenir. Car aucunesfois quand elle crioit, elle l'esfrayoit tellement, & luy faisoit plus de mal, que qui luy eust baillé d'une dague par l'estomach. Sur quoy finablement par-

ties ouyes ont esté appoinctees à mettre deuant la court, & au conseil. Si ha la dicte court veu le plaidoyé des parties, & tout ce qui ha esté produict. Et tout veu, & considéré ce qui faisoit à veoir & considerer, la court dict que ledict amant ne faict à receuoir à faire la dicte demande contre ladicte defenderesse. Et si declare que ladicte caille demourera là ou elle est, pour viure & chanter tout ainsi qu'elle pourra.

N O N enim dici potest animal iniuriā fecisse, q̄ sensu careat. l. i. §. i. ff. si quadr. paup. §. cæterum. Instit. eod.

*Animal  
iniuriā  
an fecisse  
dicatur.*

Et oultre deffend la court audict demandeur, de ne luy faire mal, ny ietter pierres contre la cage pour l'abbattre à terre, sur peine de confiscatiō de corps, & de biés: et d'estre priué de l'amour de sa dicte dame.

D ij

## LE XXI. ARREST.

Vn amoureux en agissant cōtre sa dame, demande qu'elle soit condennée à luy bailler six ou huiēt baisers pour recōpensation de despens, dommages & interestz, qu'il auoit souffert pour vn emprisonnemēt de sa personne, à cause d'une palette de sang, qu'elle respondit sur lediēt demandeur.

**E**N la court de ceans s'est assis vn autre proces, entre vn autre amant demādeur d'une part, & vne sienne ieune dame & amye deffen-deresse d'autre part. Et disoit lediēt demandeur, que la pieça sadiēte dame se fait saigner du pied en l'eau, & de la veine du foye: & pource q son medecin luy auoit enchargé, comme que ce fust, qu'elle ne s'en dormist poīt apres la saignee, icelle dame manda à son tresdoulx amy demādeur qu'il se trouuast de-

uers le soir deuant son hùys à tout la harpe, & des orgues, pour la refiouyr & faire passer le temps, à fin qu'elle ne dormist point.

PRAECIPIUNT medici, ne hi quibus soluta vena sit statim obdormiscant, ne scilicet spiritus qui è summo proueniunt ad caput ascendant, lædantque cerebrum, ne etiam humores è somno ad mēbrum læsum, in quo dolor ex ictu est, diffuant, fiatque apostema. Alia ratio ex Auicenna lib. 1. fen. 4. c. 20. est. Ex dormitione enim sanguinis emissioni propinqua plerunque euenit membris fractio, cuius quidem subtile argumentum apud eundem videre est: timendum itaque ne imprudens dormitet, volutetque sese ad latus loci percussi, fiatque iterum sanguinis ex imprudentia resolutio.

*Post sessionē nō dormiendum.*

Et à ceste cause le galand incōtinentēt qu'il sceut les nouuelles, laissa toutes besōgnes, & fait diligēce de se trouuer à l'heure assignee garny des bas instrumēs de melodie, qu'ō

D iij

pouuoit finer, & n'auoit garde d'y faillir. Si estoit vray qu'ainsi q̄ lesdictz menestriers commencerēt à iouer, ladicte dame s'en vīt de ioye incōtinēt de plein bō, & à l'estourdy ouurir vne des fenestres de ladicte chambre, ou elle estoit, pour les ouyr pl<sup>o</sup> à plein. Mais il aduint qu'ē retirant à elle vn des potz de mariolaine, ou de violettes pour prēdre place, & s'appuyer sur le bort des fenestres, par hastiueté elle fit cheoir vne palette pleine de sō sang, qu'on auoit mis sur ladicte fenestre pour efflorer ainsi qu'on ha accoustumé, & tōba sur luy, si q̄ toute sa chemise en fut gastee & ensanglātee, & pareillemēt le colet de sō pourpoint. Toutesfois il cuydoit lors pource qu'il estoit nuict, & aussi qu'on ne veoit goutte, q̄ ce ne fust qu'eaue, q̄ eust degoutté des violettes en les



arroufant. Et n'en tint pas grand cōpte, ainçois s'en tenoit tout iolly, esperât q̄ ladiçte dame l'eut faict tout de volété pour l'amour de luy. Or quand les menestriers eurent assez longuement illec ioué, & qu'il fut téps de s'en aller, ledict amoureux demandeur s'en partit moult recōforté, & ne luy duroit point le chemin. Mais ce mal aduint, qu'en vne des rues par ou il luy falloit passer à s'en retourner, il y auoit eu moult grand' noyse de gés qui s'estoyent entrebattus, & les queroit le guet tout par tout. Et pour ce par suspeçon le guet vint demâder audit cōpaignon demandeur qu'il estoit, & d'ou il venoit. A quoy il leur respōdit, qu'il venoit de reueiller les potz de moriolaine: mais lō ne l'en vouloit pas croire, ainçois feirent les gens du guet approcher

leur lāterne pour le veoir à son vi-  
saige. En quoy ce faisant fut apper-  
ceu sō colet du pourpoit tout plein  
de sang, & estoit respendu de la fe-  
nestre de sa dame sur luy . Et com-  
mença chascū à dire qu'il estoit de  
ceulx qui s'estoyent combattus en  
ladiète rue , & qu'il emportoit les  
enseignes, cōbiē qu'à la verité il ne  
sçauoit q̄ cestoit de la diète noīse .

*Indiciū.*

DE INDICIIS aliqua suprà Aresto 1.  
è nostris Iurisperitis , nunc verò pauca è  
cæteris. Indiciū alii vestigiū, alii signū  
vocant. Cicero lib. 1. (si is liber est) artis  
rhetorices vbi de confirmatione agit. Fa-  
bius lib. 5. c. de signis. & c. de argumentis.  
Græcè vocat σημεῖον, per quod res intel-  
ligitur, vt per sanguinem cædes : at quia  
sanguis, vel ex hostia respersisse vestem  
potest, vel è naribus profluxisse, non vti-  
que qui vestem cruētā habuerit, homi-  
cidium fecerit: sed vt per se non sufficit,  
ita cæteris adiunctum testimonii loco di-  
citur, si inimicus, si antè minatus, si eodē  
loco fuerit, quibus signum cū accessit,

efficit, ut quæ suspecta erant, certa videantur. Hæc ille eo loco, & lib. 7. cap. de coniectura. Doctissimus tamen Hippocrates præfagio ultimo indicium à signo seiungit, doctissimusque eius interpres Galenus non tantum apud medicos, sed & rethoras quæri agitarique, quonam modo signum ab indicio discerni possit, ait: Indicium enim vocat quod ex demonstratione est, signum verò quod ex observatione. De argumentis aliqua Antonius Faber in præfatione Pliniana. Indicij exemplum ponit Cicero pro Sexto Roscio. Quintilianus pro Cæco. Dionysius Halicarnassæus de Siccio legato ab inimicis non esse interfecto plura.

Et à tant fut prins, & mené prisonnier, nonobstant ses bonnes raisons, dõt il fut bien esbahi, & coucha la nuit en prison, ou il ne dormoit gueres. Car cela luy valoit vne saignée, ou il ne falloit point dormir apres : & le lendemain il fut deliuré. Or disoit il, que dudiect emprisonnemēt, & de la peine, dõ-

mage & interest, qu'il auoit soub-  
 stenus, ladicte dame en estoit tenue  
 tout au long: car ce auoit esté par  
 elle, q̄ le cas estoit aduenü, & pour-  
 ce cōcluoit à lencōtre d'elle, qu'el-  
 le fut condamnée le recompenser  
 de ses despens, dommages & in-  
 terestz, ou au moins à luy donner  
 pour recompensation dudict cas,  
 six ou huiet baisers, tous entiers à  
 grâdes accolées & embrassées. A  
 ces fins offroit approuuer, & demā-  
 doit despēs, au cas qu'elle vouldroit  
 resister à lencontre de ces conclu-  
 sions. De la partie de ladicte deffē-  
 deresse fut deffendu au cōtraire. Et  
 disoit q̄ par sa foy quād elle vīt à la  
 fenestre ouyr lesdictz menestriers,  
 elle ne pensoit nullement que les-  
 dictes palettes, lesquelles estoient  
 pleines de son sang y fussent enco-  
 res, ains elle cuydoit fermement, q̄

sa chāberiere & seruāte les eust ostees hors de là. Et aduint le cas par desfortune & inconuenient. Dont par ce moyē n'estoit tenue à luy. Et aussi ne luy recordoit aucunemēt, qu'elle eust ouy rien cheoir à terre, sinō vn bouquet de violettes, qu'elle luy ietta. Disoit avec ce q̄ s'il auoit esté mis & detenu aucunemēt prisonnier, elle n'en pouuoit mais, & aussi ce n'estoit pas à sa requeste, ainçois en auoit esté moult dolēte & courroucee, quād elle le sceut: & s'il s'en fust allé le droict chemin, sās aller p̄ les rues foraines, il n'eust point à l'adventure rencontré le guet. Et pource de prédre cōclusiōs à lencontre d'elle, certainement n'estoit ledict amant aucunement receuable, & n'estoit ladicte dame tenue de l'amēder. Mais au regard desdictz baisers qu'il luy deman-

doit, elle s'en rapportoit à la court, concluant ausurplus à fin d'absolution. Disoit ledict amant par ses repliques, que posé qu'elle n'eust commis le cas à son esciét, & ausi de guet à penſee: toutesfois qu'il estoit aduenu par faulte & coulpe d'elle, elle estoit tenue de le recompenſer de tous dommages.

F V I T enim in lata culpa, vt luxuriæ. text. ad verbum in l. penult. ff. de incend. Casum enim negligētiam, Caius in l. qui ædes. ff. eod. vocat. Magna etenim negligentia culpa est. l. cedere. l. magna. ff. de verb. signific. Quæ etiam ignorantia contrahuntur coercio est. l. i. ff. de leg. Est nãque ignorantia culpa. d. l. magna. Pro culpa verò pœna criminalis imponitur. Bart. in d. l. i. & in l. i. ff. de offic. præfec. vig. & in d. l. qui ædes. & in l. respiciendum. ff. de pœn. Anchar. in c. fina. col. i. de cõstit. Mitius tamen punitur. d. l. qui ædes. Bart. in d. l. respiciendum. §. delinquunt. Paul. tamen in d. l. i. de leg. pro culpa vbi dolus

non interuenit pœnam tantùm pecuniariam imponi præcipit, quæ mitior pœna est inter Cy. & Bart. aliam verò distinctio nem viderint per Anchar. in c. l. col. 5. de homi. in 6. Species est in capite milites. ff. de custod. reo. vbi propter nimiam culpâ quis supplicio afficiatur. Quando autem magna culpa in doli crimine cadat. l. i. cum cæteris. ff. de act. & oblig.

Disoit oultre, qu'oncques puis sadiète chemise, ne son pourpoint ne luy seruirent, combien que de cela ne luy challoit pas tant, comme de la prinse de sa persõne. Mais ladiète dame respõdit, que luy mesme en estoit cause, & q̃ iamais l'on ne doibt aller sans sçauoir le nom du guet : car s'il l'eust sceu, il ne fust pas tombé en danger.

I S T V D nomen Latinè tessera dicitur, *Tessera.* vt inter se milites ab hostibus cognoscantur, ad effusionem euitandam. Liuius lib. 7. vigiliis dispositis cæteris omnibus tesseram dari iubet. Vergilius lib. 7. It bellũ

*Tessera-  
vii.*

tessera signum. Et Statius in x. Dat tessera signum Excubiis. Et petebatur, vt Vegetius lib. 2. cap. 9. & Modestus de vocabulis rei militaris scribūt, siue vt Onosander de optimo imperatore præcipit, à præfecto copiarum: & tesserarij, vt ille d. lib. c. 7. & Modestus & Plutarchus in Galba attestantur, qui tesseram per cōtubernia militum nunciāt. Est etiam vt illi duo voluerunt præceptum ducis, quo vel ad aliquod opus, vel ad bellū mouetur exercitus. Demetrio, vt hic in eius vita autor est, præliū cum Antiocho, & cæteris regibus cum patre inituro, in somnis visum est se ab Alexandro splendidis armis instructo interrogari, quodnam signum ad futuram pugnam & tesseram suis præberet, seq; Iouem respondisse atque Victoriā. Fuit autem in bello Marij, vt Seruius memoriæ tradidit, Lar deus, in Scyllæ, Apollo Delphicus, in Cæsaris, Venus. De tessera reliqua per Alexandrum ab Alexandria lib. 4. cap. 2. Genialium dierum.

Et quant est de la partie de sa chemise elle offroit de la blanchir, ou luy en donner vne autre plus



belle que la sienne n'estoit, combien qu'il la debuoit plus aymer qu'une autre, pource que le sang d'elle auoit esté respendu dessus. Finablement lesdictes parties ouyes elles ont esté appointées à produire, & mettre par deuers la court, & au cōseil le plaidoyé, & tout ce que bon leur semblera. Si ha la court tout au lōg veu ledict proces, & tout ce qu'il falloit veoir en ceste matiere. Et tout veu, la court dict, que ceste dame sera tenue par toute recompensation de donner à sondict amy demâdeur demy douzaine de baisers bien asis, & dont chascun d'iceulx pourra durer autāt qu'on mettroit à dire vn De profundis, & Fideliū. Et si pareillement sera tenue l'auoir pour recommandé en sa grace, pour les biens du temps aduenir.

Les hoirs d'un amant demandeurs & le procureur d'Amours ioinct avec eulx en cas d'exces, demandent iustice d'une ieune dame, pretendās qu'elle estoit cause de la mort dudit amāt en le faisant bouter dans vn gelinier, à fin qu'il ne fust apperceu de son mary.

**E**N la court de ceās s'est assis vn autre proces entre les heritiers, ou ayans cause d'un amant iadis de grād façon, & bien renōmé, demādeurs en cas d'exces, & le pcurer general d'Amours ioinct avecques eulx d'une part, & la dame d'iceluy deffunct deffenderesse d'autre part: & disoyent lesdictz heritiers demādeurs, que ledict deffunct auoit en son viuant mys son amour avec elle si ardamment, qu'il ne s'en pouuoit rauoir: & estoit bien souuētes-fois deux ou trois iours sans boyre  
ne

ne menger, quand il pensoit à elle: & brief il en estoit tant feru qu'au dernier il luy en estoit mal prins. Et pour venir au cas particulier disoyét lesdictz heritiers demâdeurs, que ladicte dame auoit moult long temps pourmené ledict deffunct, sans luy faire aucun bien, & estoit qu'elle luy pria qu'il l'estrenast le iour des estraines.

**S**TRENA donum est, quod Calendis *Strena.* offertur. c. legât. 37. d. Iuuenalis in 9. Munera fœmineis tractas secreta Calendis. De quibus Herodianus lib. 1. Strenam vocat Festus, quæ datur die religioso boni ominis gratia: quo significatur alterum initium venturum similis commodi: veluti trenam præposita(s) litera à strenuitate Marcellus vocat: ea verò non obseruanda. cap. non obseruetis. 26. q. vlti.

A quoy se voulut tresbien employer. Et en effect luy dōna vn tref beau dō, dont il n'est ia besoing de

E

parler, & dequoy elle fut tant contente, & tant ioyeuse, qu'elle luy dist lors, qu'elle l'estraineroit tres-bien.

*Donis cō  
ciliatur  
amor.*

DONIS conciliatur amor.

Ovidius eleg. 8.

Qui dabit ille tibi magno sit maior Homero,

Crede mihi res est ingeniosa dare.

Idem in 3. de Arte.

Munera (crede mihi) capiunt hominesq;  
deosq;

Placatur donis Iuppiter ipse datis.

Quid faciat sapiens? stultus quoque munere gaudet:

Ipse vir accepto munere mutus erit.

Sentētia hæc cōformis Platoni de repub.

Tibullus:

Heu malè nunc artes miseras hæc secula tractant,

Iam tener assuevit munera velle puer.

Iam tu qui Venerem docuisti vèdere primus,

Quisquis es infœlix vrgeat ossa lapis.

Et in 5.

-Nam donis vincitur omnis amor.

Propertius in 3.

Auro conciliatur amor.

Aurū lex sequitur, mox sine lege pudor.

C. L. Rutilius:

Aurea legitimas expugnant munera te-  
das, non ille pueri, non ille pueri.

Virgineosq; sinus aureus imber emit.

Saxus lib. 4. epigr.

Munera quid faciunt, meretrix & adul-  
tera nunc est

Tyndaris, insignis Porcia quæ fuerat.

Cornazanus:

Spes in muneribus tanta est, ac tanta po-  
testas,

Vt rectum obliquet, sancta q; iura pmat.

Nūc nihil ī terris nitido præpoderat auro,

Vincitur hoc pietas, vincitur hocq; pu-  
dor.

Prodidit Eriphyle moriturum infida ma-  
ritum,

Cadmeum tanti velle monile fuit.

Priamiden Helenę sequitur promissa fe-  
rentem,

Et venit ad Phrygias empta ruina do-  
mos.

Præstantēq; tribus cursu Cineyda pomis,  
Idalium iuvenem sollicitasse ferunt.

E ij

Exulibus referat prudēs ōrator Athenas,  
Mox aurum atq; hominem vincla pu-  
denda trahunt. In 3.

-Precium & preciosa supellex.

Electit ad obsequium ferrea corda suū.  
Testis erit Danae, quam pellicit aureus  
imber,

Et Iouis ī gremiū fulua metalla trahūt.  
Vincla vaticinij spernēs Eriphyla mariti,  
Præposuit castis aurea dona thoris.

Verū ex elegiographis, quorū officiū ēst  
vim amoris & naturam scribere, ad alios  
transeamus. Plautus in Mostellaria: Nam  
amator meretricis mores sibi emit auro  
& purpura.

Vergil. in primo Aeneid.

-Et puero pariter donisq; mouetur. De  
Didone loquitur. Iuuenalis in 6. Prima pe-  
regrinos obscena pecunia mores Intulit.  
Hinc est quod Lactantius lib. 1. Institut. c.  
11. Iouem ait Danaen violaturum aureos  
nummos largiter in sinu eius infudisse,  
hoc stupri merces fuit, quod poetæ, ne au-  
toritatem illius infringerent, finxerūt ip-  
sum in aureo imbre delapsū, & cōsi-  
milia. Fulgentius lib. 1. Mythologiarum,  
vbi de Mercurio agitur tradit.

Et defaiët elle ordóna, qu'il cou-  
 cheroit en l'hostel d'une siene voy-  
 sine, qui auoit sa châtre & demou-  
 rance assez pres de la sienne, & par  
 laquelle en cas de necessité l'on  
 pouuoit aller de l'un à l'autre. Si fut  
 le pource galland bien ioyeux de  
 telles estraines, en soy repentant  
 qu'il ne l'auoit encore mieulx e-  
 straine: mais ainçois lesdictes e-  
 straines luy cousterent bon pris.  
 Si aduint que pour inciter & mou-  
 uoir tousiours lesdictz de sa dame  
 à deuotion, il loua les bas mene-  
 striers, pour iouer deuant l'hostel en-  
 tre minuiët & le poïët du iour, qu'il  
 ne faillirent pas à venir. Et comme  
 lediët galland fut couché en atten-  
 dant les estraines, lesdictz mene-  
 striers alors commécerent à iouer  
 de la basse dance, le Languis, & de  
 L'ardant desir. Et sur ce point Dan-

E iij

gier le mary s'esueille, lequel ne pensoit pas à dancer : & commença incontinent à dire, qu'il auoit ouy des larrons en la maison. Et aussi pareillement, qu'il auoit ouy ou songé la nuict, qu'on les deuoit desrober : parquoy se voulut leuer, & alors ladicte dame faignant d'aller allumer de la chandelle, s'en vint courant dedans la chambre ou le galland estoit couché, & luy dist qu'il estoit perdu, & que Dangier se doubtoit bien qu'il estoit leans.

*Mulieres fallaces decipiunt maritos.* QVAM subtiles sint mulieres ad decipiendum maritos, & ad inducendum in fraudem amafios, Cornazanus sequenti-  
bus demonstrat:

Heu mihi nil positus prodest ad limina  
custos,  
Nil iuuat in duro figere poste seram.  
Inuenit ipsa viam mulier quam pandat  
amanti,



Quamque magis prohibes, fallit & illa  
magis.

Illa perum noctu rûpit, si limina claudas.

Contiguique aditû quærit amata laris.  
Verberat hæc seruas culmen dum transit  
adulter,

Ne resonent lapso quæ terit ille pede.  
Vir rudis ancillæ fractum caput ictibus  
illis

Cõdolet, atq; dolos cõjugis ore iuuat.  
Altera mœsta iacet, fictoque miserrima  
morbo

Aegrotant, dũ stas lente marite domi.  
Nocte abes, & surgit sub nocte sepultus  
amator,

Pardaq; fit, quæ nũc spõte cadauer erat.  
In causis absens natos quo pascit inertes  
Vir ducit calamos, ducit & illa femur.

Leo Baptista Albertus in Momo  
fingit Fraudem deam mulieribus deli-  
tias dedisse, artesque fingendi, risumque  
lachrymasque adiecisse.

Or qui fut bien esbahy à l'heure,  
ce fut le compagnon, & non pas  
sans cause: car il ne sçauoit quelle  
part tourner.

*Adulteri* TIMORES adulterorum Iuuenalis in  
*pauentes.* sexto expressit:

-Et secretus adulter

Impatiensque moræ pauet, & præputia  
 ducit.

Et alors tout à coup, & soubdainemēt il ietta la couuerture du liēt ou il estoit couché à terre, & se leua tout nud, comme s'il venoit du ventre de sa mere, ce qui estoit be-  
 soing qu'il feist, sans songer: car lō le poursuyuoit de bien pres. Et auoit esté la chose bastie de longue main pour l'attraper, & luy faire finer piteusemēt ses iours. Si aduint si bien qu'en descédant les degrez, il rencōtra vne vieille chamberiere qui sçauoit tous les detroys de l'hostel de leans, laquelle ayant pitié & cōpafsion de son cas, luy dist qu'il n'y auoit remede en son faict, sinō qu'il se bouta dedans vn vieil gelinier de la maison, lequel estoit tout

plain de poulles, & de chappôs, ou  
 iamaï on ne l'eust esté querir, ne  
 chercher. Si creut son cōseil & ad-  
 uertissement. Et apres que ledict gal-  
 land fut entré dedans ledict geli-  
 nier, ladicte vieille ferma tresbien  
 le guichet, en mettât des barres au  
 deuant, à fin que lon n'y peust en-  
 trer. Et ce faict, s'en partit ladicte  
 chāberiere bié legeremēt, sans soy  
 arrester, pour mussier & oster ses  
 robbes & habillemēs, à fin que lon  
 n'apperceust rien. En quoy feït di-  
 ligēce extreme: & brief elle les en-  
 tortilla tous en vn mouceau, & les  
 ietta tous sus le ciel de sō liēt, mais  
 encores ne peut onc si bié cacher,  
 ne mussier, que ledict Dangier ne  
 trouuaït vn des patins dudict gal-  
 land, qui estoit par cas de fortune  
 demouré en la ruelle du liēt. Et  
 dieu sçait la tēpeste qui en fut. Et cō

bien que ladicte vieille châberiere  
 en faisant son deuoir iurast, & affer  
 mast par grâs sermés & sur son ba  
 ptesme, q̄ c'estoit vn des patins des  
 menestriers dessusdictz qu'ilz luy  
 auoyēt rué à la teste, pource qu'elle  
 leur auoit ietté de l'eau, à fin q̄ le  
 dict Dāgier n'y eust poit de regret,  
 ne aucune suspeçon. Toutesfois,  
 pourtāt iceluy Dāgier ne s'en vou  
 lut onc taire, ainçoys dist & iura  
 qu'il n'y auroit liēt ne banc, qui ne  
 fust réuersé, & mis sen dessus des  
 soubz, & cherchoit depuis là iusq̄s  
 au garnier, pour trouuer ledict gal  
 lād, leq̄l estoit caché, & mussé leās,  
 & en cōgnoistre & iſcauoir la pure  
 verité. Si furēt allumez fallotz, et lâ  
 ternes de tous costez, & n'y eut gui  
 chet ne cornet depuis le hault ius  
 ques au bas, ou lon ne cherchast, &  
 ne failloit point repliquer ne dire il

n'y est pas : car fureur de Dangier  
couroit alors pour tout cōfondre.

DIFFICILLIMUM autem erat huic *Iustus do-*  
marito iustum illum dolorem tempera- *lor.*  
re. l. si adulterium. §. imperatores. ff. ad le  
gem Iul. de adulter. l. Gracchus. C. cod. l.  
consensu. C. de repud. §. mitiores. in aut.  
de nupt. col. 4. Iustum enim dolorem di- *Iustu do-*  
citur exequi, qui adulteram vxorē interfi- *lorē exe-*  
cit, l. i. si quis in graui. §. si maritus. ff. ad *qui.*  
Syll. Homerus libr. 8. Odyss. Vulcanū ve-  
hementer iratum dicit, quòd cum Venere  
coniuge Martem deprehēdisset. Pericles  
apud Thucydidem lib. 2. mulierū pudici-  
tiam decus dedecusque nimium cadere  
in viros ait. Coniuge verò corrupta nec  
solos tangit Atridas Iste dolor. Maronis  
verba sunt in 9. quæ refert Accursius. in l.  
si vxor. ff. ad leg. Iul. de adult. quæ ab Ho-  
mero ex 9. Iliados mutuatus. Hæc etiam  
transcripsit Vlpian. d. l. si vxor. Est autem *Coniugij*  
coniugij iustus ingensque amor, quod te- *amor.*  
statum Vergilius in tertio Aeneid.

Ast illum ereptæ magno inflammatus  
amore

Coniugis.

Lucanus in quinto:

-Heu quātū mentes dominatur in æquas  
Iusta Venus.

Qui cū ab altero lēsus fuerit, id sine ma-  
gna animi periclitatione atque furore, &  
cruciatu contingere non potest: quod de  
mulieribus expressit Stroza pater:

Molle dedit teneris pect<sup>9</sup> natura puellis,  
Quas tamen impellit iustus in arma  
dolor.

Audierat partim, partim delicta mariti]

Viderat Aegisthi Graia secuta fidem.

Læsaque natorum maculata est sangui-  
ne Colchis,

Et progne infidi coniugis vltā nefas.

Iustin. in §. si igitur. in aut. de nupt. col. 4.  
vxores præcipue castas circa cubile stimu-  
latis multum exasperari, cū videāt ma-  
ritos cum aliis corrumpi, scribit. Eliciunt  
plures ex capite codicillos. §. matre. ff. de  
leg. 2. adulterium maius viro, quā filij  
homicidium, quæ etsi vera esse possint, id  
mihi tamen ex §. illo persuasum non ha-  
beo, cū ibi & vxorem charissimā vocet,  
atq; instituat: q̄ vix credibile, virum gra-  
uem iusto illo dolore percitum fecisse.

Or sur ce point fault noter,

qu'il geloit à pierre fendant, & goutte sur autre, le pource amant estant ainsi tout nud dedans ledict gelinier, là ou il demoura en cest estat, & tremblât comme la fucille faict en l'arbre, par l'espace de bien environ deux grosses heures. Et qui plus est, avec le mal qu'il enduroit, encores souffroit il innombrable douleur des coqs & chappons, qui le venoyent becqueter, comme s'il fust este poussin, & tellement qu'il luy falloit tousiours auoir les maïs deuant les yeulx, à fin qu'ilz ne les luy creuassent. Et disoit on pour vray, que quand il sortit dudict gelinier, il auoit plus de six cés trous & morsures, dõt il saignoit de tous costés, qui estoit vne angosse importable. Et ne se osoit plaindre, ny crier, ny tirer son alaine, à fin qu'on ne le vist ou apperceust. Et aduint

bien que quād ledict Dangier demanda que auoient lesdicts poussins, qui ainsi voloient, & faisoient si grād gay & caquet que merueilles, ladiete vieille chāberiere print la parolle sans soy effrayer, en disant audict Dangier, que c'estoit pour l'amour de la lueur & lumiere des fallotz & chādelles, dōt lesdictz chappons & poullietz auoient peur: Parquoy ils'en alla coucher. Si fut le pource homme tiré hors de leans aussi royde comme vne barre de vieux fer. Et ne congnoissoit desia plus personne. Et quād on le voulut faire approcher du feu, que lō fait en la cuy sine pour l'eschauffer, il cōmença à soy esuanouyr. Et brief, q̃ ne l'eust biē tost secouru, il estoit mort tout plat. Or se failloit il partir à coup: car le tarder estoit trop perilleux. Mais ledict amant



ne peut auoir lesdictes robbes, & vestemens, qui ainsi auoient esté iettés sur le ciel du liect, sans faire grád' noyse, q estoit encores pour tout galter. Parquoy fut ledict cōpaignon contrainct de vestir l'vne des robbes de ladicte chāberiere, qui estoit bien estroicte sur les es-paules dudict amant.

ET SIC factus similis illi senatori, qui *Vestibus*  
tempore Q. Mutij vestibus muliebribus *muliebri-*  
utebatur. l. inter vestem. ff. de auro & ar- *bus viro*  
gen. lega. l. si mihi. §. itaque. ff. de ver. obl. *vti an sit*  
Diogenes in vita Platonis nulla lege scri- *prohibi-*  
pta prohibitū esse vti veste muliebri, ve- *tum.*  
rū id lege naturali & inscripta vetitum  
dicit. Annarus Babylonis princeps, vt  
Ctesias refert, veste muliebri utebatur.  
Mulieres tamen vrentes veste virili id si- *Mulieres*  
bi vtile putantes anathematizatz sunt. c. *nō debent*  
si mulier. 30. distinct. Mosis lege cauetur, *vti veste*  
vt Iosephus lib. 4. c. 6. Antiq. Iud. ne mu- *virili.*  
lier instrumēto virili & vir tunica mulie-  
bri maximè in bello vtatur.

Et de chauffer les souliers de la dicté chamberiere: & en ce poinct s'en vint à sa maison tresbien malade, & en moult piteux termes. Si se feit alors bien penser, & lendemain visiter par les medecīs. Mais il estoit si tresesmeu, & auoit si forte fieure du grād trauail qu'il auoit souffert, que lon n'eust sceu bouter remede, sinon qu'il traina bien xv. iours sans sçauoir boire ne mager: & deuint aussi sec que boys. Si que finalement il alla de vie à trespas, qui estoit grand dommaige, veu qu'il estoit sur le poinct de son biē. Or disoyent lesdicts heritiers.

*Hæredes defuncti mortē vindicare tenentur.* HÆREDES defuncti mortem vindicare, vbi sciuerint, tenentur: alius autem si omiserint, fructus integros restituent. l. hæredē. ff. de his qui. vt in d. l. i. vbi Bar. & Pau. C. eo. arg. l. sororem. C. eod. Quæ bona ob mortem inultam ad fiscum cum onere legatorum transeunt. l. cū fisco. ff. ad

ad syl. l. i. ff. de iu. fil. Accur. in d. l. i. C. apud quem verò causa agitanda sit. l. i. C. vbi cau. fisca.

Artendu la personne, & le lieu dont il estoit, le cas estoit bien detestable, parquoy la punition & la peine deuoit bien estre grande cōtre ladicte dame, qui auoit esté cause de le faire ainsi mourir auant ses iours. Et pource concluoyent, & requeroient alencontre d'elle, que pour occasion dudit cas, dōt mort s'en estoit ensuyue.

occidisse videtur vulgò quidem Occidisse qui mortis causam quolibet modo prae-  
buit non vt l. Aquilia teneatur. l. ita vul-  
neratus. ff. ad leg. Aquil. l. nihil. ff. ad legē  
Cor. de sic. sed actione in factum. l. qua  
actione. §. Celsus. ff. ad leg. Aquil. Accur.  
in d. l. ita. in qua Bar. puniri negat. Prior  
tamen opinio in puero vera non est. cap. Qui occa-  
exhibita. de homi. Dans etiā causam ho-  
micidio, irregularis est. c. de cetero. de ho-  
mi. Nam & qui occasionē damni prestat, dedisse vi-  
damnū fecisse videtur. l. qui occidit. §. fin. de iur.

F

ff. ad leg. Aquil. l. qui domū. l. videamus.  
 §. si. ff. loc. l. antepe. §. si. ff. vi bo. rap. c. fin.  
 de iniur. Lucianus in Tyrannicida ad hūc  
 Latinè sensum: Nihil interest, vtrū ipsum  
 interimas, an mortis causam ministres.  
 Fortunatianus lib. i. Rhetoricorū, vnum  
 gēnus controuersiarum esse docet, quod  
 patheticum vocat, in quo est motus ani-  
 mi, vis quædam & mētis impetus, vt sunt  
 tragœdiæ: verbi gratia, Indemnatos libe-  
 ros liceat occidere. Tres filios lege indē-  
 natorum in conspectu matris occidit, ma-  
 ter eodē se interemit gladio: reus est qui  
 causas mortis præstiterit.

Qui n'estoit possible de repa-  
 rer, icelle fust condemnee à leur fai-  
 re amende hōnorable nudz piedz,  
 & sans ceincture, tenant vne tor-  
 che ardante en sa main, du pois de  
 quatre liures, en disant, que faulse-  
 ment & mauuaisement elle auoit  
 esté cause de la mort dudiect de-  
 funct, leur frere: dont elle se repen-  
 toit, & leur en cryoit mercy, & à

Amours. Et avec ce, qu'elle fust cōdemnee à faire faire vne croix, ou epitaphe, deuant le tombeau au cymetiere ou il estoit enterré, en laquelle fust pourtraicte là figure, ou presentation dudit defunct. Et escript au bas de la tombe pour en auoir memoire à tousiours:

CY DEuant GYT LE CORPS  
D'VN VAILLANT AMOVREUX  
RADIS BIEN RENOMME, QVI  
FVT PITEVSEMENT ESTRE-  
NE DE SA DAME, ET QVI RE-  
CEVT D'ELLE SI BONNES ES-  
TREINES, QV'IL EN EST PI-  
TEVSEMENT MORT XV. IOVRS  
APRES: DIEV EN AYT L'AME.

Et en oultre, que ladicte dame soit condennée à asscoir rentes à tousiours & perpetuelles, pour fonder deux chappelles garnies de messel, calice, chappes, aulbes, vestemés, & ornemens aux armes de iceluy defunct. Et esquelles chap-

F ij

450. BÈN. CVRTII COMM. IN  
 pelles seront chantees, & celebrees  
 deux messes, & quatre obitz l'an-  
 nee, pour le remede & salut de l'a-  
 me dudiect defunct amât, & de tous  
 ses amys trespasés. Qu'elle soit  
 aussi condempnee à bailler l'argent  
 qu'il fauldra pour amortir lesdictes  
 rentes. Que la presentation desdi-  
 ctes chappelles appartienne aux  
 hoirs & heritiers d'iceuy defunct.

*Ius patro-  
 natus.*

I V S patronatus ad quoscunque hære-  
 des transit. Panor. in c. quanto. de iud. idē  
 cum Ber. in cc. i. cū seculum. de iure pat.  
 Ioan. in c. constitutum. 16. q. 1. & in cc. piæ  
 mētis filius. 16. q. 7. & etiam ad fœminas.  
 c. si. de conces. præb. in quo Pan. & in d. c.  
 1. Io. in c. quoniam inuestituras. 16. q. 7. &  
 hoc in stirpes. cle. 2. de iure pat. secūdum  
 ius illud antiquum pium successionis: quā  
 opinionem Io. And. multum sese vltro-  
 rum citrosum contorquendo in vanum  
 subuerrere cōatur, arbitratus intricatio-  
 nes plurimas ex illa oriri: verū merę tri-  
 ca sunt, quæ ipse differit, cū longè plu-

res oriatur, si in capita succedatur. Zab. in d. cle. cui nihilominus standum fore dicit. Contra quem etiam est Io. in c. si plures. 16. q. 7. & Panor. in d. c. i. Si verò defunctus plures instituat, vni ex his adiudicare ius patronat<sup>9</sup> poterit. Pan. in c. querimoniam. de iure pat. Et si institutus filius filiave in tertia, extraneus in vniuersitate, ad hunc meat ius pat. Pan. in d. c. i.

### Et l'institution à l'ordinaire.

**I N S T I T U T I O** ad loci episcopū pertinet, nec aliās testator disponere potest: *Institutio* sed bene supplicare. Pan. in c. nobis. de iure pat. Qui sine præsentatione instituere potest minimè. Pan. in c. quanto. de iud. & in c. illud. de iur. pat. c. decernimus. 16. q. 7. Nec si rector aliū in sua ecclesia præsentauerit, patrono præiudicat, quin præsentet, cū vacet. c. postulasti. eod. Solus enim S. Pontifex non etiam à latere lega *S. P. eccle* tus ecclesiam iuris. laici eo irrequisito *si iuris* confert, cuius itaque rei expressam mentionē facere debet. Pan. in c. dilectus. de *requisito* offi. ord. idem post Ber. in cc. cū dilectus. *confert.* 3. illud cū propter. de iure pat. Io. And. Zab. in cle. per literas. de præben. quæ

res nulla sanctione probatur, nisi inferas id non posse legatum: ergo id potest S. P. d. c. cū dilectus. quæ res satis dura est. Si tamen patronus clericus fuerit negligēs, instituet episcopus. c. 2. vbi Pan. de supp. neg. præl. etiā si donatus sit illi ius pat. si non habeat cōpatronum à quo præsenta- tum instituet. Anch. in c. vnic. col. 2. de iure pat. in fi. Sin verò clericus & laicus cō- patroni sint, si consenserit laicus, poterit legatus inuito clerico cōferre, idē in d. c. vnic. in fi. Si tamen laicus duos præsenta- uerit, de secundo valet institutio: q̄ secus in clerico est. c. cū laici. c. pastoralis. in quo Panor. & in c. cū autem. eo. Si enim à duob⁹ è quatuor, præsentatus præfertur à cæteris. Pan. in c. 2. eo. Cū autem cle- ricus & laicus vnū præsentaauerint, postea verò laicus variauerit, instituēdus erit pri- mus, idē in c. cū autem. eod. Et si pupillus vnū, tutor alterum, quis præferendus sit, Pan. in c. fi. de cōces. præb. Qualiter enim subueniatur præsentato, quē instituere re- nuuit episcopus, vide in c. pastoralis. vbi Ber. & Pan. & in c. cū autē. de iur. pat. Ad instituendum tempus à iure nō est præfi- xū, si tamē is q̄ debuerit, negligēs sit, supe



rior el tempus præfiget, quo exacto sup-  
plebit. Cosmas Gueimerius i §. itē. circa. i  
verbo. respectiue. de coll. in P. sanctione,

Et oultreplus, que icelle deffen-  
deresse soit derechef condamnée  
enuers iceulx heritiers, deuant tou-  
tes œuures, par ledict procureur ge-  
neral, pour ladicte grande offense  
qu'elle ha faicte, à faire vn seruice  
moult solénel, auquel seruice tous  
les parens & amys, grandz & pe-  
tis dudit defunct, seront appel-  
lés. Et ou il y ayt semōce, deux tor-  
ches, & lumiere selon l'estat de la  
personne dudit defunct. Auquel  
seruice les gens partiront de l'ho-  
stel, ou le defunct est trespasé, com-  
me si son corps y estoit: & là sera la  
dicte dame d'iceluy defunct, nudz  
piedz faisant le premier dueil: & la  
quelle tiendra en sa main en allant  
au monstier, & durant le seruice vn  
crucifix de bois bien piteux qu'elle

pourra baiser si elle veult, en signe  
 & signification, qu'elle est signe de  
 mort, comme celle qu'on meine à  
 la iustice: que aussi elle soit con-  
 damnee quand lon ira à l'offrande  
 de tenir par la robbe l'ancien frere  
 dudit defunct, & de le mener de-  
 uant par vn des costés de son man-  
 teau iusques au pres du prebistre  
 pour le faire baiser, & cela faict s'a-  
 genouillera & inclinera pres de  
 luy. Que aussi quand ce viendra à  
 leuer Dieu elle soit tenue de soy le-  
 uer de la place ou elle sera assise  
 pour aller allumer la torche à ce-  
 luy qui la tiendra. Et ce faict baiser  
 le poile estant sur le coffre dudit  
 defunct, ou de sa representation, en  
 soy inclinant tout bas. Et en oultre  
 apres ce que la grand' messe sera di-  
 cte, & quand lon ira en procession  
 chanter sur la fosse dudit trespas-

se, Libera me domine de morte æterna, &c. que icelle dame deffenderesse soit condānee & contraincte à soy descheueler, & agenouiller sur ladicte fosse, les mains iointes au ciel, durant toutes les oraisons que lon dira illec sur le corps. Et de prédre le guipillon, ou le benoistier pour ietter l'eau dessus ladicte fosse deux ou trois fois en baissant la terre. Et disant deuant tout le monde, C'est par moy que es maintenant icy: las dolente, maudicte soit l'heure, que ie fus oncques nee: & puis cela faict, elle sera tenue de mettre au bout du cheueu de ladicte fosse vne croix, ou ledict crucifix qu'elle tiendra en ses mains. Et aussi qu'elle soit condamnée à donner & bailler le iour du seruiue par ses mains à chascū pource, qui se trouuera audict cymetiere,

vn grand pain blanc tout chauld,  
 et deux tournois pour l'ame dudit  
 defunct. Et pour amede profitable,  
 qu'elle soit condânee en la somme  
 de quatre mille liures. Et aussi à te-  
 nir prison ou il appartiendra. A ces  
 fins offroyent lesdictz heritiers à  
 prouuer, & demandoient despès  
 dommages & interestz. Et au  
 regard dudit procureur general,  
 & gens d'Amours, ilz disoyēt que  
 par les dessusdictes informations,  
 qui auoyēt esté faictes en ceste ma-  
 tiere, il apparoiſſoit bien de tout ce  
 qui est dict dessus. Et comme ledict  
 defunct, quand il fut tiré du geli-  
 nier, il estoit presque demy mort.  
 Mais si le cas aduint par faulte de  
 ladicte dame, ou pour la cuyder  
 deceuoir, il n'y auoit nul des res-  
 moings examinés es dictes infor-  
 mations, qui en parlast. Et pour ce

protestoyent lesdictes gens d'Amours, de prédre leurs cōclusions plus à plein , mais qu'ilz eussent ouy lesdictes parties tout au long.

Si fut apres ladicte demanderesse ouye, qui premierement nya la demande d'icculx demandeurs estre vraye. Et puis apres pour ses deffenses disoit qu'elle eust singuliere amour, & accointance avec le defunct: & que ce fut moult grād dōmage de sa mort: car il estoit taillé, s'il eust vescu, d'estre vn grand hōme, & d'auoir des biens largemēt. Aussi estoit il debonnaire, ayme de chascun: parquoy il valoit bien d'estre cher tenu. Et n'y auoit ame, qui en la mort de luy , eust tant perdu qu'elle auoit faict. Car vne foys par le moyē de luy, s'il eust pleu à Dieu de le laisser viure sur la terre, elle auoit intētion d'estre fort auancee,

& honnoree. Et ne fut oncques icelle deffenderesse autant dolente de mort d'homme, comme elle fut de la sienne: aussi ne la pouuoit encore oublier. Or estoit il vray voyrement que le iour des estreines il s'approcha d'elle & la voulut estreiner: & combien qu'elle ne vouloit prendre les dons qu'il luy vouloit donner, totesfois il la contraignit par force à les receuoir, & iura que iamais ne les remporteroit. Si aduint q̄ lors pour ce qu'il estoit tard, & qu'il n'eust veu goutte pour s'en retourner, il la pria qu' pour Dieu elle le logeast pour celle nuit seulement, & iusques à ce que les menestriers vinssent deuant l'huys pour reueiller, & s'en aller auecques eulx. A laquelle priere obtempera icelle dame ayant pitié de luy, & pour recompensation des estre-

nes qui luy auoit donné fut contente de le heberger : & ordonna qu'il fust couché blanc & mol, cōme à luy bien appartenoit, & en beaux draps tous neufz qui sentoient à pleine gorge les roses de Prouins, qu'elle luy tira de son coffre, à celle fin qu'il dormist mieulx. Et apres ce qu'elle luy eut dict, Dieu vous doint bōne nuit, elle luy bailla vn couurechef, & s'en alla coucher, ou elle deuoit. Et elle ne cuydoit point iamais que Dangier s'en fut aduisé, ou apperceu. Et aussi à la verité il ne l'eust pas iamais faict, si n'eussent esté aucuns malheureux enuieux dudict defunct, courroucez de son bien, qui luy baillèrent ceste aduenture sans cause, & sans raison : car chacun n'y pensoit que bien.

INVIDIAM autem diuus Ioā. Da- *Invidia.*

masceus lib.2.c.14. De orthodoxa fide,  
esse ait, ex alienis bonis tristitiam. Et hu-  
ius vnam speciem ex alienis bonis Gre-  
gorius Nyssenus, de virtutibus animæ, ca.  
12. & Basilius in oratione de inuidia, do-  
lorem esse diffiniunt, qui ex proximi com-  
modo proueniat: quo in loco hic plurib⁹  
ī ipsam debacchat⁹, & simile Plutarch⁹ de  
curiositate scribit, subdens ἐπιχαλῶν ἡ  
inuidia. dici voluptatem ex alienis malis: cui de-  
finitioni conuenit Plautus in Bacchidi-  
bus:

Nullus est qui inuideat rem secūdam ob-  
tingere,  
Sibi ne inuideatur, ipsi ignaui cauent  
rectè.

Et Archithrenius in 6.

-Successibus erga sinistros  
Ad casus lugubre canens lachrymosa se-  
cundis.

Præclara verò facinora, & egregiè gesta,  
inuidiam, vt Polybius lib.1. memoriæ de-  
dit, conflare solent. Virtus enim (vt Hie-  
ronymus ad Demetriadem ait) semper  
inuidiæ patet, nec minus eminentia, sicu-  
ti lib.2. Paterculus scripsit. Et hæc sapiētī-  
bus viris non segniter præcauenda est: vt

*Inuidia  
præcauē-*



Cicero pro A. Cluentio non minus elo-<sup>da viris</sup>  
 quēter, quā philosophicē meminit: Sed <sup>sapienti-</sup>  
 quis mihi Deus vestram ad me audiendū <sup>bue.</sup>  
 beneuolentiam conciliarit? efficiam pro-  
 fectō, vt intelligatis nihil esse homini tā  
 timendum, quā inuidiam, nihil inno-  
 cēti suscepta inuidia, quā æquum iudi-  
 cium. Seneca lib. 4. Controuersiarum, cō-  
 tro. 6. nihil est inuidia periculosius: hanc  
 sapientes viri veluti pestiferam vitandam  
 esse præcipiunt. Nam vt ille lib. 2. de O-  
 ratore scribit, sed haud sciam an acerri-  
 mus longē sit omnium motus inuidiæ,  
 nec minus virium opus sit in ea compri-  
 menda, quā excitanda. Ex ea enim, vt  
 Athanasius, siue Vulgarius is sit, in episto-  
 la Pauli ad Romanos scribit, gignitur ho-  
 micidium. Abel enim cū ei inuideretur  
 à fratre enecatus est. Ioseph morti fuit  
 propinquus: & per eam mortem venisse  
 in mundū, Io. Chryf. Hom. 47. in Ioannē,  
 vbi plura, & Hom. 15. Hom. 41. in Matth.  
 eiusdem aliæ Homeliæ de inuidia & li-  
 uore duæ. Verū hoc vnum illius bonū,  
 ac præcipua dos, vt optimus morum ma-  
 gister pro Ettagora Isocrates tradidit, <sup>Inuidiæ</sup>  
 quod maximū malum inuidis afferre so-  
 cipua.

leat, & Alexander apud Qu. Curtium lib. 8. inuidos homines nihil aliud, quàm ipforum tormēta esse proferebat. Archith. loco supra memorato.

Nec sibi deparcit, in cētera liuor & ipsum Sæuit in authorem, rodit & roditur idē.

Calentius Hiaracō: Nam cū cētera malorum vitia bonis vsq; officiant, sola Inuidia est quæ primū vlciscitur in authore. Antisthenes, vt refert in eius vita Laërtius, inuidiam inuidos cōsumere eo modo, quo ferrum rubigo, suctus erat dictitare. Sicut enim vermis, vt scribit Ioan. Chrysostomus Homi. 45. in Genesin, qui à ligno producit, illud primum consumit, sic inuidia illam primò animam corrumpit, à qua nata est. Inuidia insuper (vt cecinit Horatius) Siculi non inuenere tyranni Maius tormentum. Cyprianus in sermone de zelo, multa in ipsam. Plutarchus quoq; opusculū edidit, in quo quid inter odium & inuidiam intersit, disputauit, hanc solam ad homines referens, illud verò ad bruta, in quo etiā neminem iuste inuidere posse ostendit. Quàm autem exitialis sit, vno exemplo demonstrabo, hancque rem hoc illo finiam. Procopius

pius lib. 4. hanc (sicut suprà ostensum est) in magna fœlicitate euenire solere dicit, veluti in Beelifario cômémorat. Is enim *Beelifarius.* optimus Iustiniani exercitus imperator, quem post præclaras in Cosroëm Persarum potétissimum regem victorias, ac recuperatam à Vâdalis Aphricam, captûq; Gelimerem, & ad Iustinianum perductû, ereptamque insuper à Gothis Siciliam, atque captam Neapolim, postque triumphos more antiquorum decretos liuor, non error occæcauit, qui ad eam fortunâ, miseramque conditionem reductus est, vti secundum vias militares federet, mēdicaretque: adeo mémorable exemplum vt hoc vno, sicuti iâ antea professus sum, contentus sim.

Or fut vray que tout à vn moment ledict Dangier quand il ouyt les menestriers iouer deuant son huys se leua, comme tout esmeu, & eschauffé commença à dire : s'il est ceans ie le trouueray bié. Et de ceste heure ceste poure femme q ne dormoit pas, vint au deuant de luy,

G

en demandant ou il vouloit aller, ne qu'il vouloit faire. Sur quoy en respondant mal graticusemēt dist, Laissez moy aller, & luy bailla lediēt Dangier deux souffletz, dont elle cheut à terre toute platte, comme toute estourdie. Si commença à crier, & suruint au cry la vieille chamberiere, à qui lediēt Dangier commenda d'aller allumer de la chandelle. Mais ce pendant la bōne maistresse la bouta du pied, & entendit & congneut bien le ieu, tellement qu'elle s'en fouit tout incontinent sans delay vers le defunct luy dire & annoncer les nouvelles, dont il fut si effrayé qu'il se leua treshastiuemēt sans saigner ne prendre sa chemise. Or qu'il deuint depuis, ne qu'il en feist ceste dame deffenderesse n'en sçauoit rié: mais oncques puis ne le veit n'ouyt par-

ler. Et auoit lors assez affaire de che-  
 uir Dangier, & de luy dire qu'il au-  
 roit froid, & seroit malade, s'il ne  
 s'en tournoit coucher, à fin de luy  
 rompre son entreprinse. Mais d'au-  
 tant qu'elle le vouloit appaiser, il  
 s'eschauffoit encores plus de cher-  
 cher ledict galland, ny ne vouloit  
 oncques en façon ne maniere qu'il  
 est au monde possible cesser ne de-  
 laisser aucunemēt pour parolle, ne  
 pour prieres & supplications, ains  
 cōuint qu'il cherchast par tout, ou  
 bon luy sembla, & n'attendoit la  
 pour femme q̄ la mort. Et ne sça-  
 uoit lors qu'elle faisoit, ne ou elle  
 estoit: car des douleurs auoit assez.  
 Et eust bien voulu estre hors du  
 monde, non pas pour doubte d'el-  
 le, ne pour son honneur: car elle  
 n'en craignoit ame du monde: mais  
 pour le danger ou ledict deffunct

estoit, & le desplaisir qu'il en pou-  
uoit auoir. Or disoit elle oultre  
qu'elle fut bien deux grosses heures  
entieres nudz piedz, & en sa cotte  
simple parmy la maison allât tous-  
iours apres ledict Dāngier, & ius-  
ques à ce que le tonnaire fust cessé,  
& dieu sçait en quelle peine. Brief,  
chascun eut pitié de la veoir en cest  
estat: car elle n'auoit couleur au vi-  
saige, & estoit aussi deffaicte qu'un  
drappeau, & si trembloit comme  
la fueille en l'arbre. Et encores par  
malheurté aduint q le feu de la chā-  
delle, qu'elle tenoit se print à ses  
cheueulx, mais elle estoit si terri-  
blement troublee, qu'elle n'en sen-  
toit oncques. Ny n'est possible à  
femme d'endurer tel tourment, ne  
telle douleur pour vne fois qu'elle  
fait alors. Disoit avecques ce, que  
quand la noyse fut appaisée, & que

Dágier ne trouua pas ce qu'il cuy-  
doit, elle enuoya incontinent ses  
clefz en bas pour auoir de couure-  
chef pour chauffer sôdict feu amy,  
& luy faire reuenir le cœur, & la pa-  
rolle. Et si n'est point à croyre qu'il  
ne luy feist tresgrand mal de ce  
qu'elle ne pouuoit aller vers luy,  
pour le reconforter: mais elle auoit  
trop grand empeschement, & si  
n'estoit pas temps. Toutesfois au  
dernier faignant qu'elle eust mal  
au ventre, elle trouua maniere de  
venir en bas, & vint à vne course  
luy dire, A dieu, & le baiser moult  
doulcement. Et alors les larmes yf-  
sirent des yeulx tant d'un costé que  
d'autre & ne pouuoient parler, tât  
auoyent chascun le cœur ferré.

*Lachry-*

OPERANTVR enim nō nihil, habētq; *ma inui-*  
aliquid solaminis mutux amantium la- *cē habent*  
chrymulæ. Oenone herois Ouidiana: *quid sola-*  
Flecti discedēs: hoc saltem parce negare: *minis.*

G iij

Præterito magis est iste pudendus amor.  
 Et flesti, & nostros vidisti flentis ocellos  
 Miscuim<sup>9</sup> lachrymas mœst<sup>9</sup> vterq; suas.

Archithrenius lib. 3.

Dulce virû luctus lugere, dolere dolores,  
 Et lachrymis lachrymas, planctu rescri-  
 bere planctum.

Dulcius est oculo dulci decurrere casus  
 Fortunęq; vices, Veneris quas alea versat.  
 Et pasci lachrymis quibus imitantur a-  
 mantum

Gaudia, dū tenero dulcescunt basia fletu,  
 Et lachrymis inserpit amor.

Cela faict elle s'en retourna cou-  
 cher bien dolente, mais n'eust sceu  
 dormir, tant larmoyoit, & auoit  
 de mal. Si que le lendemain lon  
 eust trouué les draps du liēt tous  
 plains de larmes, & gemissemens.  
 Et depuys qu'elle sceut que le def-  
 funct fut malade, elle n'eust ioye au  
 cœur, ny n'estoit vne seule iournee  
 qu'elle ne luy enuoyast des prunes  
 de Damas seiches, des fleurs de rou-



tes sortes, boucquetz odorans, & toutes autres choses plaisantes, pour l'esiouyr: mais ainsi que chascun dict, il fut mal pensé, ou petitement secouru: & luy bailla son medecin par trop de medecines laxatiues.

MEDICO enim imputatur, quod per *Medico* imperitiam cōmisit. l. illicitas. §. sicuti. ff. *imputa-*  
de offic. præsi. Panor. in c. tua nos. §. ad vl- *tur impe-*  
timū. col. 2. de hom. c. si. de iniur. col. 2. si- *ritia.*  
cuti emptor, qui malum medicū adhibuit  
seruo qui redhibēdus erat, tenetur. l. quòd  
si nolit. §. si mancipium. ff. de ædi. edi. In  
medicū etiam qui imperitè seruum secue-  
rit, vel ex locato, vel ex Aquilia competit  
actio. l. qua actione. ff. ad leg. Aquil. §. præ-  
terea. Institu. eo: Et si eum bene secuerit,  
& dereliquerit, & obmortuus sit, culpæ  
reus erit. l. idem iuris. co. tit. ff. d. §. præ-  
terea. Aut si medicamentum persuasit, aut  
clystere infuderit, aut etiam malo veneno *Imperi-*  
vnxerit. l. si obstetrix. ff. eo. Imperitia em̃ *tia culpæ*  
culpæ annumeratur. l. imperitia. ff. de reg. *annume-*  
iur. d. l. idem. §. præterea. l. si quis fundū. §. *ratur.*

*In medi-  
cos.*

Celsus. ff. loca. Quid si id gratis fecerit? Accurs. in d.l.idem. Medic<sup>9</sup> supplicio affectus est, quòd suasionem filij patri venenum porrexerat l. 2. ff. ad leg. Pomp. de parr. Propter imperitiam verò medicorū sæpius homines intereunt. c. exhibita. de homi. Excedit sæpe, ut inquit in 2. Lucan<sup>9</sup>, medicina modum, nimiumq; secuta, Qua morbi duxere manus. Hadrianus Imperator moriens teste Dione exclamavit: πολλῶν ἰατρῶν ἑσθδος μ' ἀπόλυσεν id est, multorū medicorū introit<sup>9</sup> me perdidit. de quo Plinius lib. 29. Pausaniam, ut Plutarch<sup>9</sup> in Apophtheg. cū medic<sup>9</sup> inspiceret ac diceret, nihil mali eum habere, respondisse σοὺ γὰρ ἔφη ἰατροῦ ὄν χρωμαῖ id est, te medico nō vtor. Et illū amico iniurgāte, q̄ medico detraheret, quum illi neq; iniuriatus vnquam, neq; ei<sup>9</sup> peritiam habuisset: quia, inquit, si de illo periculū fecissem, nequaquam viuerem. At cū medicus illi dixisset, Senex factus es, respondit: quia te medico non sum vsus. Herodotus lib. 1. Babylonios medicis non vti scribit, quos odisse M. Catonem in eius vita Plutarchus scriptis mandavit, & Solonem artem illā idem in illius vita minimè probasse, me-

moriæ reliquit. Celsus lib. 3. capit. 4. post-  
 quam de curatione febrium nonnulla dis-  
 seruit, in hæc prorumpit. Ex his autē intel-  
 ligi potest ab vno medico multos nō pos-  
 se curari, cumq; (si artifex est) idoneū esse,  
 qui non multum ab ægro recedit. Sed qui  
 quæstui seruiunt, quoniam is maior ex po-  
 pulo est, libenter amplectuntur ea præce-  
 pta, quæ sedulitatem non exigunt. Ex his  
 Celsi verbis claro clarius apparet, quot a-  
 uaritia medicorum pereant, quorum ma-  
 ior pars non nisi cursitāt, sed nec studiis,  
 ac sanitati curam impendunt, verū aua-  
 ritia, ob quam & infirmitates dilatāt, pro-  
 tenduntq; in maius tempus, vt in se ero-  
 gentur facultates, quibus sæpius infirmi  
 exhauriuntur, vt mulier illa menstruosa à  
 CHRISTO summo Apolline, vt legitur  
 Lucæ capit. 8 sanata. Apulei<sup>9</sup> in libro quē  
 de herbis inscripsit, medicos lucriperas  
 appellat, qui etiam à mortuis mercedes  
 expetant, quos seueriores morbis ipsis ef-  
 se dicit. Georgius Anselmus nepos de So-  
 syllo medico sic ludit:

De lanio medicus fit Sosylus, haud noua  
 res est,

Fecit em̃ lanius, quod facit & medicus.

Quorum inscitiam capitalem nulla præterea lex est quæ puniat, ut nō minus scitè quàm verè Plinius Secundus libro vigesimo nono tradit : Nullū exemplū inuidiæ discunt periculis nostris , & experimenta per mortes agunt : medico tantū hominē occidisse summa impunitas est : quinimo transit in conuiciū, & intēperantia culpatur : vltro qui periere arguuntur. Proximè accedunt, quæ de his medicus Hippocrates libro de Lege scribit : Soli enim medicæ arti nulla alia pœna vrbib<sup>9</sup> posita est, & irrogata precio , quàm vituperationes, infamiæque, quæ errâtes nō puniat. Quàm sint præterea latronibus deteriores , hoc Palladæ Græco epigrammate constat:

Βέλτερον ἢ γέμονος ληστοῦ λόνον ἐς κρίσιν ἔλθειν

Ἡ τῷ χειρουργοῦ Γενναδίου παλάμας,

Ὅς μὲν γὰρ φονέας ὁσ' ὡς συγγίων κατὰίεμνα,

Ὅς δὲ λαβὼν μισθὸν, αἰς αἰδῶν κατὰγει.

Latinitate donavit Ottomarus Luscinus:

Indicium melius fuerit subiisse latronis<sup>9</sup>

Gennadij medicas quàm petiisse man<sup>9</sup>.

Ille etem cædes sanctè execratur, & odit,

Hic precium capit, & ducit ad Elysios.

Quintilian<sup>9</sup> auus pro matre cōtra patrē,

multa in medicos, inter quæ hæc selegi. Medicina quid præstas nisi vt iuxta te nemo desperet. Et pòst: Nō medicina sanat, sed quicquid videtur sanasse, medicina est. Non pudebit me tantam diligentiam in neotericis medicis desiderare, quātam fuisse in Hippocrate legi, qui tam fallere, quā falli nescit, vt is merdā degustaret, vt morbi naturam sapidius persentiret, ideoq; ab Aristophane *σκατοφάγος* dictus. Faustus indoctos medicos merdicos hoc disticho vocitat:

Quū dicā culo merdā ægrotāte cacatam,

Non e mentito merdicus ore vocor.

Solent etiam medici mortuo eo quē cura re susceperāt, remedia referre, vt est apud Aesopū de eo qui dicebat, si hic vino abstinuisset, & clysteribus vsus fuisset, mortuus non fuisset: qua affabulatione denotatur, amicos tēpore necessitatis auxilia præbere oportere. Ex his igitur me philiatrum minimè quis diiudicabit: falsò tamen. Nō enim mea sunt, sed aliena: & ubi mea forent, in eos tantū prolata velim, qui fungi sunt, qui statim ad medicinam absque philosophia p̄grediantur, qui empirici, q̄ rem herbariā ad pharmacopolas

relegent, qui literas Græcas aspernentur, qui Auicennam, Auerrhoëm, Serapionē, Mesuem & reliquos Arabes, qui Petrum Apponensem, Iacobum à Partibus, Dinū, reiectis Hippocrate, Galeno, Nicandro, Aëtio, Scribonio Largo, Sorano, Paulo Aegineta, Dioscoride, Oribasio, Celso, amplexantur, qui denique salutem humanā parui faciāt, plurimi quæstuariam. Hi tamen eligendi sunt, qui probitate morum & artis peritia excellant, quibus nos liberōsq; nostros in ægritudine cōmittamus. l. i. ff. de decr. ab ordi. faci. Nā vt ait Hippocrates eius scientiæ facilè princeps de prisca medicina: Quemadmodum verò in cæteris artibus opifices, artificēsue multum inter se manibus mentēq; differunt, ita in medicina, medicæue arte: & vt cum Cicerone lib. i. de Finibus bonorū & malorum finiam, Medicorum scientiam non ipsius artis, sed bonæ valetudinis causa probamus.

Et puis il estoit foible, & de tendre complexion, & en effect il trespassa biē trois sepmaines le cas adueni.

VULNERATUS decedens an præsumatur ex eo interiisse distinguendum est, *Vulneratus decedens an præsumatur ex eo vulnere decedere.* ut si longè post occumbat, ex eo non suspicetur: de octo mensibus expressum est. c. 2. de cler. percuss. in quo post Ber. Panor. Accurs. i. l. 1. de emen. seru. id sentit si post triduum surrexerit, baculoq; ambulauerit, & in eam opinionem tit. Bart. ibi & in l. si. ff. ad leg. Cor. de sicar. Panor. ubi supra hoc idem ait, si visus est se melius habuisse, secus autem ubi semper infirmius processerit. Sin verò post paucos dies succumbat, ex vulnere periisse non est ambigendum. c. presbiterorum. & sequen. de hom. in quo posteriore de octo dieb<sup>9</sup> relatum est, quòd proluxiori tempore id esse etiam Panor. ait, si medicorum iudicio id renunciatum sit. Hanc rem verò & Pan. in d. c. 2. & Bart. in commentario percuss. boni viri arbitrato expediendā autumant. Sunt etenim nonnulli debilioris valetudinis, ut ex leuiori vulnere deficiant, aliqui verò valentioris conditionis, ut acres infirmitates diutius perferant, quod etiam ex conditione, ætate, sexuq; artificiosè iudicandum erit. Si vulneratus non lethaliter, negligentia tamen perit,

de vulnerato actio erit, nō etiā de occiso. l. ait lex. ff. ad leg. Aq. Durè satis cū flamine illo actū est, qui casu aliquē ex familia vulnerauerit, q vbi cōualuit, & in aliā infirmitatē incidēs expirauit, cui sacris interdictū ordinib<sup>9</sup>. c. ad audiētiā. de hom.

Or disoit ceste dicte dame defenderesse que de la vouloir charger de la mort dudiect defunct, c'estoit tresmal faict, veu qu'elle ne en auoit tache ny coulpe, ainçois voudroit qu'il luy eust costé six pallettes de son sang, & qu'elle ne deust boire que de l'eau d'icy à trois ans, & il fust encores en vie. Disoit aussi par autre moyen, que l'on ne la debuoit charger de sa mort, car elle n'en pouuoit mais. Et fut à la requeste dudiect defunct qu'elle consentir, qu'il demourast à l'hostel: & pour luy faire plaisir, qu'il ne luy doibt tourner à dōmaige, & s'il eut beaucoup à souffrir,



encores en eut elle plus la moyrié. Aussi ne fut pas par elle, que la fortune aduint, ainçois par ceulx qui auoient rapporté faulſes parolles à Dangier, dont par ce moyen lon ſe debuoit adreſſer à eulx, & non pas à elle. Et quād au regard de la charger, qu'elle ſçauoit bien que tout ce qui ha eſté faiēt aduiendroit, reſpōdit par ſa foy, qu'il eſtoit impoſſible que le cas fuſt aduenü, ſi premierement Dāgier n'eũſt eſté embouché des enuieux dudiēt deſunct, & ne l'eũſt ſongé. Aussi de dire qu'elle fuſt cōſentant, veu que ſon honneur y pendoit, cela eſtoit trop notoirement faulx, & ne l'en voulut oncques charger lediēt deſunct, qui en ſçauoit bien la pure verité. Si diſoit ladiēt deſſendreſſe, que par les moyens deſſus couchés, que leſdiēts heritiers ne

faisoyét à receuoir, & qu'elle estoit en voye d'absolution: à ces fins cōcluoit, & demandoit despens. Et en tant qu'il touchoit les gens d'Amours, qui disoyent, qu'il sembloit de prime face qu'il y eust grāde presumption contre ladicte dame, en tant qu'elle n'enuoya audict galād, qui estoit dedans ledict gelinier, vne vieille robbe, ou couuerture, veu qu'il geloit à pierre fendant: & qu'elle pouuoit bien penser qu'il se morfondoit illec. Et pource requeroient que le droict d'Amours y fust gardé. Respondit icelle dame, qu'il n'eust pas esté possible en toute sa puissance de le secourir, pource que Dangier estoit tousiours au pres d'elle, & qu'il faisoit autant de pas cōme elle faisoit. Et si elle eust faict aucun semblant d'aller deuers luy, tout eust esté descouuert. Aussi

ne

ne sçauoit elle alors ou il s'estoit  
bouté, ne qu'elle faisoit, tant estoit  
effrayee de l'aduéture. Sur quoy les  
heritiers du defunct en replicquât,  
disoyét, qu'elle ne se pouuoit excu-  
ser de la mort d'iceluy: car elle deb-  
uoit estre asseuree de son cas, & a-  
uoir deux cordes en son arc, auant  
que le laisser demourer leans. C'est  
à dire qu'elle debuoit pourueoir à  
l'incōuenient, & luy faire deux chē-  
mins, à fin aumoins, quād Dangier  
fust venu par l'vn, qu'il s'en allast  
par l'autre. Mais elle auoit ouuré  
au contraire, car elle auoit mis ce  
pouure homme en la gueule des  
loups, qui l'eussent volontiers de-  
uoré, si par Amours n'eust esté se-  
couru. Et quand du secours, qu'elle  
disoit auoir faict audict defunct, ne  
sert de rien. Et aussi pour monstrier  
l'experience du contraire, oncques

H

n'auoit esté au seruice dudi& de-  
fun& , ne porté le dueil , comme si  
iamais ne l'eust congneu. Si fut du-  
pliqué par ladi&te deffenderesse, en  
disant , que c'est plus grande peine  
la moytié de porter le dueil dedans  
le cueur, que dehors, ny que de met-  
tre vne robbe noire : car l'un grief-  
ue & touche de pres, & l'autre n'est  
que pour faire maniere : & en y ha  
beaucoup qui font le dueil par de-  
hors , mais au cueur il ne leur en  
chault. Si estoit ladi&te deffenderes-  
se de ceulx mesmes qui le portoi&nt  
au cueur : car iamais n'oublyoit le  
defun&. Et n'estoit iour ne nuict,  
qu'elle n'en pleurast, & priaist deu-  
tement Dieu pour luy, quand il luy  
souuenoit de sa grand' doulceur &  
debonnaireté. Au regard des deux  
chemins , il n'est personne si saige,  
ne si aduise , qui ne perdist le sens,

mesmemēt quand on n'a pas le loy  
 sir d'y penser, & qu'un tel inconue-  
 nient vient si soudainemēt. Et plu-  
 sieurs en parlēt bien à leur aise, par  
 ce qu'ilz ne sçauent que c'est. Si di-  
 soit par ces moyens, qu'à elle on ne  
 pouuoit rien demander dudit cas,  
 comme dessus. Lesquelles parties  
 ouyes, en tout ce qu'elles ont vou-  
 lu dire & alleguer, elles ont esté  
 appoinctees contraires, & en en-  
 quete, laquelle ha esté faiçte, &  
 rapportee par deuers la court, &  
 ont depuis les parties baillé repro-  
 ches, & produit ce que bon leur ha  
 semblé. Si ha la court veu finable-  
 ment ledict proces, enquete, &  
 tout ce qui falloit veoir, en gran-  
 de & meure deliberation. Et tout  
 veu, & consideré, ce que faisoit  
 à considerer, la court dist, qu'el-  
 le absout la dame des impeti-

tions & demâdes des heritiers du-  
dict defunct, comme non coulpable  
du cas:& recompense les des-  
pens d'un costé & d'autre, & pour  
cause.

*Neutra  
pars ali-  
quâdo in  
expensis  
cõdemna-  
ur.*

NEVTER sæpenumero in expēsis cõ-  
demnatur, ppter negocij varietatem, vel  
quia vtraq; pars iustam litigandi causam  
habuerit, aut quia quilibet i dimidia par-  
te eius quod peteret obtinuit, vt expensæ  
inuicem compēsentur. Bart. in §. oportet,  
in autent. de iud. col. 7. Si verò vnus obti-  
net in yna causa, alter verò in altera, neu-  
ter in expensis condemnabitur, cùm sic  
quilibet bonā causam foueat. Accur. in l.  
generaliter. §. sed iuramēto. in verbo dis-  
pendij. vbi Bar. C. de reb. cred.

### LE XXIII. ARREST.

Vne dame de ce, que iaçoit, qu'elle ayt  
toufiours complait à son amy, ce nōob-  
stant il ha voulu informer pour la faire  
emprisonner, dont elle ha appellé.

EN la court de ceās s'est afsis vn autre proces, entre vne dame appellante d'une part, & vn sien intimé d'autre. Et disoit ladicte appellante, que iacoit ce qu'elle ne luy eust meffaiet ny mesdit en rié, mais auoit tousiours tasché à luy complaire, neantmoins ledict intimé s'estoit vanté de luy porter dōmaige. Et de faict l'a menacee de la faire prisonniere, & voulant faire information pour la prédre, elle s'est sentue greuee, & en ha appellé. Si concludoit tout pertinent en matiere d'appel, qu'elle ha esté mal menacee, & bien appellé par elle, à ces fins offroit à prouuer, & demádoit despens. De la partie dudict amant fut deffendu au contraire, & disoit, Qu'un soir bié tard ainsi qu'il passoit par deuât l'huys de sadicte dame, il commença à tousir, à fin

H iiii

qu'elle l'ouyt, pour dire , A dieu,  
 Dieu vous doint bõne nuict. Mais  
 ausi tost qu'elle entendit que c'e-  
 stoit luy , elle print vn seau d'eau,  
 & le ietta par sa fenestre sur sa teste,  
 & dedans le dos : tellement que le  
 pource homme fut tout espouuen-  
 té, & cuydoit bien estre noyé. A-  
 pres laquelle eau ietee, la dame &  
 sa chamberiere commēcerent à ri-  
 re si hault , & se mocquer , qu'il les  
 peut bien ouyr, dont il fut plus do-  
 lent que parauant. Et pour ceste  
 cause s'estoit plainct à la iustice  
 d'Amours, qui auoit ordonné faire  
 information du cas , pour apres y  
 pourueoir. Or disoit, que le cas e-  
 stoit mauuais , car il auoit esté faict  
 de guet à pēsee, & avec propos de-  
 liberé , en hayne & derision d'A-  
 mours, & contre ledict amant , qui  
 estoit en sa sauuegarde. Parquoy



il y cheoit grande reparation. Mais encores l'on ne faisoit qu'information pour la verité: & par ainsi d'en auoir appellé, l'appellatiō n'estoit receuable.

APPELLARE impediēdo ne ad inquisitionem procedatur, infamia minimē *Appellare ne in-*  
 præuia quis potest. arg. c. cū oporteat. *quisitio*  
 de accusat. vbi Panor. c. 2. Nō debet enim *fiat, an*  
 inquisitio fieri, ni infamia præcesserit. Pa- *quis pos-*  
 nor. in c. fi. de coll. dereg. Quōd si præ- *sit.*  
 sens nō reclamauerit, nō poterit vltcrius  
 impugnare. c. 2. de accu. in 6. Panor. in c.  
 qualiter. i. col. 2. de accu. Dyn. in regula  
 qui tacet. Et præposteratio in talibus iudi-  
 ciis præparatorius non vitiat. Anchar. in  
 d. c. 2.

Aussi ne faisoit à ladicte dame aucun grief: car quād on l'eust voulu prendre, il estoit lors temps d'en appeller, & nō pas de l'informatiō. Disoit avec ce ledict amāt, q̄ iamais n'en eust parlé si n'eust esté la mocquerie, & risée, qu'elle & ladicte

chamberiere en feirent , quand il fut ainsi mouillé:& concludoit, à fin de non recevoir , alias mal appelé, en requerant prouision. A quoy fut repliqué par l'appellâte, disant, que sur sa foy , quand l'eaue fut iettée, elle ne cuydoit point que ce fust il. Et aussi ce ne fut pas elle qui la luy ietta, mais sa châberiere , qui estoit ieune & forte , dont elle fut moult courroucée apres.

*Qui dei-*  
*ciunt vel*  
*effundūt.* H A E C tenetur edicto de his qui dei-  
cerunt vel effuderūt, & si ancilla inscia do-  
mina effuderit, vel deiecerit. l. i. ff. de his  
qui die. Pręstat em̄ culpam, & alterius in-  
ficiationem. d. l. i. §. hęc in factū. §. itē his.  
Instit. de oblig. quę ex quas. Siue interdiu  
noctūve factū sit. l. penulti. §. i. ff. eo. cuius  
pœna dupli quāti damnum datum sit cō-  
stituta est. dd. §§. hęc in factū. item his. In  
quo posteriore Angel. Areti. vti in specie  
nostra scribit, dominas famulāsve , quę  
aut interdiu , vel noctu aquas in vias ef-  
fundunt, in duplum æstimationis damni  
& vestis iniquationis teneri ait.

Combien qu'elle luy eust peu  
mettre remede, car la chose estoit  
ia faicte.

FACTAE ENIM res infirmari iure ci- *Factae res*  
uili nō possunt. l. 1. §. si vir. ff. de acquir. *infirmari*  
posse. Factæ autē causæ infectæ nulla cō- *non pos-*  
stitutione fieri possunt. l. in bello. §. factæ. *sunt.*  
ff. de cap. §. quæ igitur. i. auth. de æqu. dor.  
col. 7. Quod re vera, non fictione intelli-  
gendū est. Bar. in d. §. si vir. Immutabile e-  
nim est quod factum est. Quintilian⁹ lib.  
7. c. 5. Plautus in Amphitryone:  
Ea quæ sunt facta, infecta esse acclamitat.

Idem in Aulularia:

Qua vis fieri? factum est illud, fieri infe-  
ctum non potest.

Agatho apud Aristotelem lib. 6. c. 2.

Ethico.

Μόνον γὰρ αὐτοῦ καὶ θεὸς περιεσκεῖται

Λύγνῃτα ποιῶν ἅσ' ἂν ἢ πεπραγμένα.

Hoc etiā ipse Deus, solo carere videtur,  
Infectum vt faciat quod factum est atque  
peractum.

Gell. lib. 7. cap. 6. & Iosephus lib. 6. ca. 9.

Antiq. Iudai. & Polydor⁹ in adagijs: Ioan.

Chrysostomus lib. 1. c. 4. De dignitate sa-  
cerdotali eadem habent.

Mais quoy que ce soit, ne se farcerét oncques de luy , & ainsi de se plaindre ha ledict amoureux grand tort. Aussi ny auoit il dâger de son costé , car l'eau estoit nette , si luy estoit moult profitable , pour le refreschir. Et au regard, qu'il fust en la sauuegarde d'Amours , elle n'en sçauoit rien , aussi ne luy en auoit on rien signifié. Ledit amant pour ses repliques disoit , qu'il n'estoit que de bonne chaleur : & que ladicte dame ne se pouuoit excuser, pour dire qu'elle ne cuydoit point que ce fust il, car il auoit toussy vne fois ou deux , tant qu'elle l'auoit bien entendu. Et fut la chose faicte à la main , pour se farcer de luy & despriser : & quant à la sauuegarde ne la pouuoit ignorer : car il estoit tout notoire , que tous amoureux qui vont de nuit, sont en la sauue-

garde d'Amours, tout ne plus ny moins, comme sont les oublieurs, qui vont par la ville, & de ne leur toucher, sur peine de perdre le poing.

S V N T quædam personæ quibus securitas *Securitas* à lege concessa est, vt his quibus venire in ciuitatem necessum est, vt legati, & testes. l. 2. §. legatis. ff. de iudic. ita vt si quis contra eorum securitatem faciat, incidat in crimen læsæ maiestatis. l. 1. ff. ad legem. Iul. maiesta. Hæc Bart. in l. 3. §. fin. ff. ad leg. Cornel. de fidei. De securitate idem in l. illicitas. §. 2. ff. de offic. præsi. Ancha. in c. 1. col. 2. & 3. de homicid.

Surquoy les parties ouyes elles ont esté appoinctées à mettre par deuers la court, & au conseil ce que bon leur sembleroit. Si ha la court veu ledict proces, & tout ce qu'il falloit veoir en ceste matiere. Et tout veu la court dist, qu'il ha

492 BEN. CVRTII COMM. IN  
esté mal appellé par ladicte appel-  
lante, & l'amendera, la condem-  
nant es despens de la cause d'appel,  
la taxation reservee. Et ordonne la  
court, que ladicte dame, & sa chā-  
berie comparoistrôt ceans en per-  
sonne pour estre interroguees sur  
ledict cas, & ce faict la court pour-  
uoyra sur tout, & fera droict aux  
parties ainsi qu'il appartiendra par  
raison.

### LE XXIIII. A R R E S T.

Vne dame ha appellé de son amy, pour  
ce qu'il l'auoit baïsee à l'emblee, & en  
trahy son en iouant au propos.

**E**N la court de ceans s'est assis  
vn autre proces, entre vne ieu-  
ne dame appellante d'une part: &  
vn ieune amāt intimé d'autre part.  
Et si disoit ladicte appellante, que

comme entiere & loyalle, ou elle deuoit estre elle auoit escondit, ou debouté ledict intimé. Toutefois à fin qu'il n'en fust mal contét, ou qu'il ne cuydast qu'elle eust hayne à lencontre de luy, faisoit tousiours vn commun accueil comme aux autres. Or disoit elle que vne iournee ainsi comme elle & d'autres de ses voylines iouoyent au propos, il se vint seoir aupres d'elle, & aduint son tour, qu'ainsi qu'il parloit à elle à l'oreille pour luy dire son mot, & proposer dessus, que iceluy galand en haulsant la patte du chapperon la baïsa tout à coup, duquel baïser ainsi prins d'emblee, & par trahyson, ceste dame si ha appelé & releué. Et pource concludoit tout pertinét, qu'il auoit esté mal procedé, & tresmal exploicté, par ledict amant, & bien appelé.

par elle:offrant prouuer,& demandoit despens.Et au surplus, elle requeroit qu'il luy fust deffendu de plus ne luy toucher en quelque façon que ce fust. De la partie dudict amoureux intimé fut deffendu au contraire.Et disoit que voyement se trouua assis avec elle,& plusieurs autres qui iouoyent ausdictz propos:& fut vray que s'approchant vers elle pour luy dire le mot qu'il auoit pensé,son pied luy glissa deuers elle:& aussi luy cuydant dire en l'oreille, sa bouche froya vn peu contre sa ioue: mais cela ne doibt estre réputé pour vn baiser.Car ce n'estoit que vn glissement.Aussi n'auoit il touché que contre la ioue,& l'oreille.Et n'y auoit eu faueur, ne odeur quelconque.Ains encores luy rechigna elle,comme si elle l'eust voulu man-



ger. Parquoy de se plaindre auoit ladicte dame grand tort. Et n'estoit l'appellation receuable, ny vallable, veu mesmement que il ne luy auoit faiët aucun grief. Et pource concludoit à ses fins, & qu'il fust dict, que elle auoit mal appellé, offrant à prouuer, & demandoit despens.

Ceste appellante pour ses replicques, disoit que par telz moyens prendre baïser c'est larrecin publicque.

F V R T V M manifestum quid, in ll. fur- *Furtū ma*  
torum. furti. manifestum. ff. de fur. §§. fur- *nifestum.*  
torum. nam conceptum. imò Inst. de obl.  
quæ ex delict. nascun. videre est.

Et que lon ne pourroit trop punir telz malfaïcteurs, car c'est à eulx trop entrepris: & en peult venir trop d'inconueniens.

*Propter osculum quis dote priuari possit, secundum plurimorum sententiã, quorum opiniones Ioã. à Ripa in rub. de iud. col. 3. refert, cuius quidem sententię & ipse est. Cõtrarię tamen nõ desunt assertores Iason & P. Decius, hanc rem minus suspectã habentes, quòd non vxorati fuerint, vtpote etiã qui legitimi orti nõ sint, et qui ex damnato coitu liberos suscep-  
runt, quod nulla etiã lege caueatur. Quę diuersę opiniones secundum eundẽ Ripam ex diuersarum regionum moribus possunt concordari, vt posterior in Gallia seu Germania vera sit. Apud hos verò vt Elifus Calentius ait:*  
Coniugis ante oculos strictis è mōre la-  
certis

Audet amatorem blanda tenere suum:  
Et dare captatis nõ oscula pauca labellis,  
Pauca nec infestis dentibus accipere.  
Nec timet obscenas lateri committere  
palmas,  
Nec timet in mœchi læta federe sinu.  
Tanta fides homini est, non vltima fata  
perenti,  
Siue sit illa fides, siue sit ille furor.  
Prior autẽ locũ habet in Italia vel Hispania,

nia, apud quos actum de mulieribus est,  
vbi basium porregerint, dicente Ouidio:

Oscula si dederis, si manifestus amator,

Et dicam mea sunt, iniicia meque manus.

Italorum tamen mulieres castiores sunt mi-  
nimè, etsi sedulius eas obseruet, ut nec co-  
gnatis, aut agnatis affuibusve illas cre-  
dant. Ea enim est illius gètis effrenata li

bido, ut nullius necessitudinis, nedum sexus *effrenata*  
ratio habita sit: licet inter tales personas na *libido.*

turale fœdus nihil permittat sæui criminis  
suspiciari. l. eius qui. C. de epis. & cle. c. cum  
in iuuetute. de præsump. c. pe. de coh. cle.  
& mul. Talis enim apud hos infanda lu-  
xuria viget, qualis olim apud Persas Aga-  
thys lib. 2. belli Gothorum viguisse descri-  
bit. De qua Pau. ad Rom. 1. Nam fœminæ  
eorum immutauerunt naturalem usum, qui est  
contra naturam. Similiter autem & masculi  
in masculos turpitudinem operantes. De hac  
Lactantius lib. 6. c. 23. Nil amplius istos ap-  
pellare possum, quam impios, & parridas,  
quibus non sufficit sexus à deo datus, nisi  
& suum sexum prophanè ac petulenter il-  
ludant: hæc tamen apud illos & quasi ho-  
nesta sunt. Hæc ille, de qua satis superque  
satis. Nam adeo fœdum peccatum, ut nec

Et peult estre que ceulx qui les voyent ainsi prédre ne l'oublïoyét pas ainsi de leger, & pensent à l'adventure ce qui n'est pas. Et aussi quand les autres à qui la chose touche le sçauét, ilz en prénent des melancholies, & aussi des desplaïances beaucoup: & cuydent souuent que leurs dames par ce moyen ayment autres que eulx, parquoy auoit appellé dudict baïser, l'appellation estoit bien receuable. Et ne valloit rien de dire au contraire, que cela ne luy porteroit point de preiudice: car ce n'estoit pas son plaïsir qu'il la baïfast, ne touchast en aucune maniere, & concludoit comme dessus. Mais ledict intimé pour ses dupliques, disoit, que autant en portoit le vent, & que nul ne pouuoit sçauoir qu'il l'eust bai-

see: car la patte du chapperō estoit au deuant. Finablement les parties ouyes, elles ont esté appoinctees en droit, & au conseil. Si ha la court veu ledict proces, & ce qu'il falloit veoir en ceste matiere. Et tout veu, la court met ceste appellation au neant sans amende, ny despens.

**H A B E N S** iustam litigandi causam, si *In expen-*  
succumbat, ab expensis releuatur. §. oportet. *quis ex*  
in autent. de iud. col. 6. in quo Bartol. *causa non*  
& in l. destitisse. ff. de iud. in l. properan- *cōdēnatur*  
dum. §. si autem. C. eod. in l. i. ff. de alie-  
natione iudicij mutan. causa fact. in l. si  
quis inficiatus. ff. de positi. in l. si rem. §.  
fina. ff. de pignorat. act. in l. qui solidum.  
§. etiam. ff. de legat. 2. in l. qui in alte-  
rius. ff. de regulis iuris. vbi Paul. Angelus  
Aret. in §. hæc autem. Institut. de pœn. te-  
me. litig. Bern. in cap. sacro. de senten. ex-  
com. Panor. in cap. finem. col. 5. de do. &  
contu. Quod distinguit Paul. in d. §. etiā.  
si in tota lite iustam causam fouerit: aliās  
si in parte, quia in ea condemnabitur.

dd. ll. destituisse. si quis inficiatus. in qua posteriore Paul. Panor. in d. c. finem. col. 7. Propter ignorantiam quis excusabitur. Bart. in auten. generaliter. C. de episc. & cle. si aliter probata sit, quàm per iuramentum. Panor. in d. c. finem. col. 7. Habens etiam communem doctorum, aut vnus probabilē opinionem. idē vbi suprā. col. 7. Zabari. in clem. ne Romani. col. 1. de elect. Angel. Areti. in d. §. hæc. col. 2. Et discipulus propter præceptoris opinionem. Pan. in c. 1. col. 6. de postul. prælat. Quam autem opinionē debeat sequi iudex, Bar. in l. cum prolatis. ff. de re iud. in l. fina. C. de pœn. iudic. qui mal. Panor. in c. 1. col. fi. de constit. in c. 1. de re iudic. col. 3. circa finem. in c. capellanus. de fer. Alios vide per Angel. Aret. in loco suprā citato. Hęc verò tūc vera sunt, si expēsæ veniāt officio iudicis mercenario, secus autē si actione, Accur. Bar. Paul. in l. 3. §. 1. ff. de leg. 3. hic. in d. §. si autem. nec etiam verum est in expensis promissionis quòd veniant actione. Angel. Aret. vbi suprā. Nec ad has quæ veniunt ratione contumacię. Panor. in d. c. finē. Si verò semiplenē probet, non cuitabit. Anch. in c. 1. col. fi. de elect. in 6.

*Quæ opi-  
nionē de-  
beat sequi  
iudex.*

quod contrarium videtur sentire Panor.  
 in d.c.finem.col.7.per c.mulieri.de iu-  
 reiur.Quod verum ait Angel.Aret. loco  
 superiori,quâdo semiplena probatio ad-  
 uersatur directè.Dicta enim interpretum  
 tametsi non necessaria ad litis decisio-  
 nem sint,maximam tamen præsumptio-  
 nem pro iure reddendo faciunt.Panorm.  
 in cap.sicut.col.2.de sentent.& re iudic.  
 Constitutione Caroli v i i i. cautum est,  
 vti victus in interlocutionibus victori cō- *Victus vi*  
 demnetur,non etiam in definitiua refer- *tori in*  
 uentur.Quæ verò nonnulla ex supradi- *expensis*  
 ctis parux quidem sunt authoritatis in *condem-*  
 Gallia,propter tot iurifconsultorum per- *nandus.*  
 plexas sentētiās,plurimosque sensus.Vix  
 enim aliqua causa inueniri poterit,quin  
 pars occumbens ab expensis alicuius o-  
 pinione non releuetur.Tanta est inter-  
 pretum inter se dissensio.

Et ordonne la court que d'ores-  
 enauant lon ne iouera plus audiēt  
 ieu de propos,si non que Dangier  
 ou Chagrin soyent entre deux, &  
 pour cause.

Vn amoureux le procureur d'Amours  
ioinct avec luy se complainct de sa-  
mye, que combien qu'il l'ayt longue-  
ment seruie, ce qu'elle auoit bien cõ-  
gneu, neâtmoins ne l'a voulu aymer.

**C**Eans s'est plainct vn amou-  
reux d'une siene dame, disant,  
que combien qu'il l'ayt longuemēt  
seruie, & qu'elle ait peu apperce-  
uoir sa bõne volunté, neantmoins  
elle ne l'ha voulu aymer, ny pren-  
dre en grace: ains luy ha ia respon-  
du par plusieurs foyz, qu'elle ne le  
veult aymer, plus luy, que vn autre:  
& qu'elle ne sera subiecte en A-  
mours, tant que viura, à fin qu'il se  
pouruoye ailleurs: & ainsi ce po-  
ure galand ha des maulx beaucoup  
à souffrir: Car il ha mis tout son  
cœur en elle, qu'il en voudroit biē  
oster & retirer, mais il ne peult.



CATO Cenforinus, vt scribit in illius *Amatis*  
vita Plutarchus, dicere consueuerat, ani- *cor in a-*  
mū eius qui amoribus teneretur, in alie- *lieno cor-*  
no corpore viuere. Hac enim ratione dif- *pore est.*  
ficile erit cor eius ab amore vendicare,  
cū illud in potestate sua non sit.

Et pource requeroit qu'elle fust  
condamnee à le receuoir en sa gra-  
ce comme son seruiteur & amy, ou  
au moins qu'elle feist tant, qu'il ne  
luy souuint plus d'elle, & ne luy en  
chalust point. Et sur ce ha ladicte  
dame deffenderesse deffendu au cō-  
traire, disant qu'au regard d'elle,  
pour obuier aux grādz maux qu'el-  
le veoit tous les iours aduenir à  
ceulx & celles qui sont au plaisir &  
seruice d'Amours, elle ne veut p-  
sonne aymer, ny mettre son cœur  
pl<sup>9</sup> à l'vn qu'à l'autre: car celles qui  
le font se trouuent deceues.

DIogene s, vt scribit Laërtius in eius *Amoris*  
vita, Cupidinem arcem omnium malorū *pæna.*

dicebat. Et cum Seruius in 1. Aenei. dum hæc interpretatur, Ergo his aligerū, &c. hac ratione alatum depingi, q̄ amātibus nihil leui⁹, nihil mutabilius inuenitur. In amore enim hæc sunt vitia, injuriæ, suspiciones, inimicitia, induciæ, bellum, pax rursum. Amorem sequitur punctura pœnitentiæ, & dolor. Seneca lib. 2. de Ira, amorem iracundos facere dicit. Et cum in amore infinita mala sint, illud tamen miserrimum, authore Donato. in 4. Aeneid. quòd negotiorum omnium obliuionem inducat. Multa in amorem Cicer. lib. 4. Quæstio. Tusculanarum: & Philippus Beroldus in Cupidine, & Petrus Bembo in 1. Asolanorum.

Et aduient volontiers qu'elles en souffrēt d'opprobres, & en perdent leur bonne renommee, dont aux galandz ne chault gueres : car ilz ne pensent qu'à leur singuliere volonté.

*Pudicitia*

*dos præ-*

*cipua mu-*

*lierum.*

M V L I E R V M præcipua dos est pudicitia, quæ semel deperit Nec vlla reparabilis arte est, vt inquit Naso: Læsa pud-

citia deperit illa semel. & alibi:

-En digitis designor adultera vulgi.

Desit famosus qui notet ora pudor.

Pacificus in 2. Lucretiæ,

-Sanat ferrum insanabile cancer:

Sanari læsus non valet arte pudor.

Andromache apud Vergiliū in 3. Aeneid.

Polixenam foelicem ex hoc solo arbitrat-  
tur, quòd incorrupta fuerit, quamuis pri-  
ma ætate, & in regia potestate constituta  
cæsa sit, his verbis:

O foelix vna ante alias Priamœia virgo

Hostilem ad tumulum Troiæ sub mœni-  
bus altis

Iussa mori, quæ sortitus nō pertulit vllus  
Nec victoris heri tetigit captiua cubile.

Et vt generalius cū Claudiano dicam:

Mori satius, quàm vitæ ferre pudorē, est.

Et leur semble que ce qu'ilz son-  
gent leur doibt aduenir, dont ilz  
sont bien loing.

M V L T O S enim errare fecerunt som-  
nia, & exciderunt sperantes in illis. Eccle-  
siastici c. 34. *Somnia.*

Et aussi pour faire tout vny n'a-  
uoit ladicte dame intention d'ay-

mer aucun : ains vouloit demourer en sa franchise, & ledict complaingnât auoit mis si fort son cœur en elle, qu'il ne l'en pouuoit oster, dont c'estoit follie à luy : car il ay-  
moit sans partie. Et quād est de re-  
querir qu'il ne luy souuienne plus  
d'elle, respondit ladicte dame,  
qu'elle ne le sçauroit garder de pé-  
ser à elle, si luy mesmes ne s'en vou-  
loit garder : car elle n'auoit pas la  
clef de son cœur. Aussi telz pense-  
mens ne viennēt que de folles vou-  
lentez, qui suffoquēt les cœurs des  
gens par trop legier croire, & folle  
esperance, en quoy lon ne se doibt  
fier : mais entāt qu'il luy touche, ne  
luy souuient de luy que de bien à  
poinct.

*Amātiiū  
somnia.*

SOMNIORVM species Macrobius  
lib. I. de Somnio Scipionis tam doctē quā  
eloquēter tractat, inter quas hāc his ver-  
bis dicit esse. Est enim ἐννῆμος, quoties cu

ra oppressi animi vel corporis siue fortunæ, qualis vigilantem fatigauerit, talem se ingerit dormienti. Animi, vt si amator delitiis suis aut fruentem se videat, aut carentē. Pedanius Dioscorides lib. 3. c. 149. nymphææ radicem cōtra Veneris insom- *Contra a-*  
nia bibi scribit, & hanc vim portulacam, *mantium*  
quam peplion vocant, Plinius lib. 20. ha- *somnia.*  
bere dicit. Aristoteles lib. de Insomniis. & Cicero lib. x. de Diuinatione, somnia nō-  
nunquam esse non vana docuerunt.

Et disoit oultre qu'elle n'empêche en rié qu'il ne l'oste de l'amour qu'il dict auoir en elle, veu qu'il s'y abuseroit trop longuemēt. Si con-  
cluoit par ses moyens à fin d'absolution, & demandoit despens. Et apres le procureur d'Amours qui touchant ceste matiere estoit ad-  
ioinct avec ledict pource amant de-  
mādeur si disoit, qu'une femme de quelq estat qu'elle soit, si elle n'est  
vne fois en sa vie amoureuse, & au  
seruice d'Amours, elle ne sera ia-

mais bien venue au monde : ains  
doibt estre repute'e tout son temps  
comme vne beste morte.

*Non di- gnus est vita qui nihil amat.* E I Q V I nihil amet, opus vita nō est, quod Plautus in Persa affirmavit. Certō is quidem nihil est, qui nihil amat. Quid ei homini opus vita est?

Qui n'a point d'entendement,  
car tous biens viennent d'aymer.

*Amicitia bona.* H I C nonnulla de amicitia bonis afferamus. Cicero lib. I. de Finibus bonorū: Omnium rerum, quas ad beatē viuendū sapientia comparauerit, nil esse maius amicitia, nihil vberius, nihil iucūdius. Neque verō hoc oratione solū, sed multō magis vita & factis comprobavit. Campanus de Ingratitudine lib. 3. Quid (per deos immortales) amicitia melius? quid vtilius, iucundius, salutaris comparatur? Quintilianus declamator, pro filio contra matrem: Neque enim reperio quid in rebus humanis excogitarit natura præstantius amicitia. Idem pro metrice contra iuuenem: Amoris (si sapientia sequamur authores) antiquissimum numen, & cui se naturæ debet æternitas.

Lucianus in Toxari Scythas gétem alioquin barbaram efferatissimamque nihil melius amicitia arbitrari scribit, nullūq; apud eos maius probum, quàm amicitiae desertionē: quamobrem Orestē, & Pyladē *Orestes.* ut deos venerantur, illisq; sacrificant. *Pylades.* Darius apud Herodotum lib. 5. Histiae dicit omnium possessionem preciosissimā esse virum amicum, bene sentientem: & non multū ab illa sententia diuertit Plutarchus in libro q̄ inscribitur, Quo pacto possit adulator, &c. qui post laudatam amicitiam amicum magis necessariū quā ignem dicit. Sed nunc ad poetas nos conuertamus. Ouid. lib. 1. de Ponto:

-Sed si modò vera fatemur,  
Vulgus amicitias vtilitate probat.

Propertius:  
Omnes iam norunt, q̄ sit amare bonum.  
Elementa enim ligat amor.

Martianus Capella lib. 1.  
Semina qui arcanis stringens pugnancia  
vinculis,  
Complexuq; sacro dissona nexa foues.  
Nanque elementa ligas vicibus, mundumque maritas,  
Atque auram mentis corporibus socias.

Fœdere cōplacito sub quo natura iugatur

Sexus concilians & sub amore fidem.

Plutarchus in vita Romuli ex philosophorum schola definit ministerium deorum, ad curam, & consuetudinem iuuenum hominibus exhibitum, & ipsos deos absque amore dissentire, quod expressit Angerianus:

Omne olim (vt fama fertur) cœlū omne  
ruebat,

Inter se superi dum fera bella gerunt.

Fortis erat Bromius thyrsos, Mars ense,  
tridente

Neptun<sup>9</sup>, fortis submicat dextra Iouis.

Ac quin visus amor ferit in fulgentibus  
armis,

Nec non accensa lâpade pulchra Ven<sup>9</sup>.

Priuatur thyrsos Bromius, Mars ense, tri-  
dente

Neptunus, fortis fulmine dextra Iouis.

In terris dū fulsit amor cessere tenebræ,

Et magni visa est semita clara poli.

Tū celsit torpedo grauis, celsitq; veternū

Pestis, & infœlix grando, niuisq; furor.

Cesserunt Iouis horrendi vaga fulmina,  
cessit

Bellorum rabies, & necis atra manus.



Abfit amor, surgunt tenebræ, torpedo, v-  
ternum,

Pestēs, grando, niues, fulmina, bella, ne-  
ces.           Stroza pater:

-Quid enim præstantius vnquam,  
Pacifico genius mitis amore tulit?

Ille decus cœli & superûm haud inuisa  
voluptas,

Hoc absente Iouis regia tristis erit.

Illius aduentu gaudēt volucresq; feræq;,

Quicquid alit tellus, æquora quicquid  
alunt.

Amorem pluribus verbis Plato in Sym-  
posio, Aristoteles lib. 8. Ethic. Stephanus  
Niger Chria 3. commendarunt. Maru-  
lus hymnum Amori dicit. Ioan. Aurelius  
Augurellus lib. 1. Iambicorum car. 22. &  
28. Monsmoratanus sylvæ vna Venerem  
sequendam esse, bella verò fugienda sua-  
dere conatur. Ludouicus etiam Cælius  
lib. 9. c. 24. & sequenti laudauit amorem.

Quæ omnia hîc transferre longum esset:  
sufficiat verò lectori locum indicasse. E  
vulgaribus verò Martinus Francus in  
suo opere, quod vulgò *Le champion des  
dames* intitulatur. Et Laurentius Medi-  
ces rhythmicè. Amare vt obiter dicam, *Amare.*

*Diligere.* Non. Marcello authore, & diligere inter se discrimen habet: quod amare vim maiorem habet, diligere verò leuius est. Aelius verò Donatus diligens scrutator differentiarum vocabulorū, in Andria amatorē fingere posse, amantem autem verè amare docet. Et illud exponens: Summū bonum esse herē putabam hunc Pamphilum amicum, amatorē: dicit amicum animi esse, amatorē corporis. Et in Eunuchō

*Amator* plures alias differentias elicit, vt amator  
*Amans.* sit, qui ad tempus, amicus verò qui per  
*Amicus.* petuò quem prosequatur.

Et qu'il soit vray lon le peult veoir par experience de celles qui aiment: car d'Amours vient ioye, plaissance & desplaissance, ayse & desayse, de tous les biens du monde. Ny n'aura iamais femme ne hōme qui soit amoureux disette de biens: car lon ha tousiours assez.

*Amator* SPERNIT enim amator opes & tur-  
*spernit o-* pia. Stroza pater:  
*pes.* Hic pacis deus est, & amabilis optat a-  
 mari:

Spernit

Spernit opes, odit turpia, pulchra cupit.

Et vault mieux vn soubbris, ou vn petit genouil, ou quelque petit signe, q̄ lon iette l'un à l'autre, qu'avoir cent muys de blé au grenier: car au moins telz biens d'Amours ne se peuvent diminuer, & si ne les fault point vāner pour les chardōs. Et aussi on veoit communement, qu'une femme qui est amoureuse est tousiours ioyeuse, & n'y a celuy qui ne tasche à luy faire plaisir: & si s'entretiendra encores pour estre des premiers à la servir: elle sera tousiours coincte & iolye, & biē cueillie, & n'y a ordure qui s'osast prendre à sa robbe.

AMOR enim nitidus est. Plau. in Cas- *Amor ni*  
sina inquite: *tidus.*

Omnibus rebus ego amorem credo, &  
nitoribus nitidis

Anteuenire: nec posse quicquam commemorari, quod plus salis,

K

Plusque leporis habeat hodie: coquos e-  
quidem nimis

Demiror, qui tot vtuntur condimentis,  
cos eo

Condimento vno non vtier, quod præstat  
omnibus:

Nam vbique amor condimentum inerit,  
quoduis placiturum credo.

Neque falsum prorsus, neque suaue esse  
potest quicquam, vbi amor

Non admiscetur: fel quod est amarum, id  
mel faciet.

Hominem è tristi lepidum, & lenem: ego  
hanc de me coniecturam

Domi facio magis quàm ex auditis.

Zambertus:

Vbi Cupido non est, nullæ ibi munditiæ,  
Nullus sapor, nulla dulcedo: vah quid est  
opus

Verbis? omnia insipida sunt.

Mais au contraire, celles qui re-  
noncent au service d'Amours sont  
malheureuses & cheptifues, & ne  
veult on auoir à faire à elles, sinon  
en passant pour dire, Dieu gard, &

A dieu dame. Et tous les plus grans biens qu'elles peuuent auoir, c'est quand elles se treuuent es festes ou lon dance, ou en autre lieu qu'on faict bonne chere, qu'elles sont assises en banc pour parler du temps passé, regarder les personnages, & vieulx habitz, qui sont pourtraicts en ses tapisseries de nopces, deuiser illec à vn coingnet, que du tēps iadis n'auoyent garde d'eulx habiller en telz habitz qui courent maintenant. Et l'une d'elles commencera à dire, Tout est changé, & qu'elle ne cōgnoit plus rien au monde. Et l'autre dira, q̄ ce n'est que folie d'y mettre sō cœur, veu qu'il fault mourir. Et en ce prēnent leur deduit, & ne leur dure gueres le tēps: car quel que choses qu'elles en disent, elles voudroyent en leurs cœurs estre aussi iolyes que les autres, & avec

K ij

ce elles n'ont point de bié : car lors on n'en tient pas grand cōpte , parquoy n'ont poit de ioye ny de liesse, ains languissent sur le pied. Et pource disoit ledict procureur d'Amours, qu'il auoit chōys de l'un à l'autre, & qu'il ne pouuoit croire q̄ ceste dame de si vaillant cœur refust sō seruice. Et à fin qu'il en sceust la verité, requeroit qu'elle iurast, si elle vouloit à tousiours renoncer aux biés, & seruice d'Amours. Sur quoy, elle interrogee, dist, & afferma, qu'ouy: & qu'elle n'auoit cure d'aymer quelque galād que ce fust, pour aucunes choses q̄ à cela mouuoient. Ouyes les responses, & affirmations, ledict procureur d'Amour print ses conclusions à l'encontre d'elle, tāt qu'elle fust bannie, & priuee à tousiours du royaume d'Amours, & des biens qui y sont.

Et qu'il n'y eust persōne q se iouast,  
 ne parlaſt à elle, en quelque manie-  
 re que ce fuſt, ſur peine de cōfiſca-  
 tion de corps & de biens, & q̄ tous  
 ceulx qui luy verroyent deſormais  
 tenir bouquetz, les luy allaſſent ar-  
 racher des mains deuāt tout le mō-  
 de, comme indigne de les porter.  
 Et avec ce, que nonobſtāt la reuo-  
 cation par elle faicte, & ſans preiu-  
 dice d'icelle, fuſt cōdemnee à le ſa-  
 luer, & rire de l'œil, & de bouche  
 tant ſeulement, pour ce galand ay-  
 mer tant qu'il fuſt reuenu en ſanté  
 de la maladie, qu'il auoit à cauſe  
 d'elle. Et oultre requeroit, qu'à grei-  
 gneur & ſeureté il fuſt baillé à elle  
 en garde pour le penſer durāt ſa ma-  
 ladie, en telle maniere, que s'il re-  
 choit iamais en l'eſtat, on ſ'en pour-  
 ra prédre à elle. Et auſſi qu'elle fuſt  
 renue de reſpondre, ou que telles

K iij

autres cōclusions, que la court aduiferoit, fussent adiugees audict pcurer d'Amours. Sur quoy ladicte dame disoit, que veue la reuocatiō par elle faicte de n'aymer, ny d'auoir aucuns biēs d'Amours, on ne luy pouuoit plus rien demāder, car elle estoit exempte de la court, & non tenue de proceder, mais deuoit estre mise hors de proces. Et quant est des conclusions prinſes contre elle par les gens d'Amours, disoit, qu'elles n'estoyent receuables, car amour viēt de volunté, & de plaisir. Et donc, puis qu'une fois elle auoit declairé, que son plaisir n'estoit point d'aymer, on ne la deuoit de raison contraindre par force aymer, & ne s'en deuoit la court plus mesler. Et au regard d'auoir en garde le malade, elle respōdit qu'elle n'en prendroit iamais la charge,



pour ce qu'elle auoit assez à faire de se garder elle mesme.

PRIMA *Charitas* charitas, vt cōmune vulgus sonat, incipit à seipsa. Cicero lib. quinto: de Finib. bon. & mal. Quid est quod magis perspicuum sit, non modò charum sibi quemque, verum etiā vehementer charum esse? Terentius in And. Omneis sibi esse melius malle, quàm alteri. Tunica etiam, iuxta Plau. in Trinummio dictum, propior pallio est. Et idem in eadem: Sed ego sum insipientior, qui curem potius quàm id quod proximum est meo tergo. Apuleius in quarto Metamorph. Quisq; magis suæ salutis, quàm domini cōsultat opibus. Alpibus enim ille perit (vt inquit Zenzel. in extra. i. ne sede vac. Ioā. 22.) qui se plus diligit vllum. & vt ait Euripides: *Μισῶ σοφιστὴν ὅς τις οὐκ ἀντὶ τῷ σοφὸς*: id est, odi sapientem, qui sibi nihil sapit.

Et quand est de porter fleurs, ou bouquetz, bien s'en passeroit. Mais le pource amant par ses repliques disoit, qu'il estoit content qu'elle demourast en sa liberté. Et qu'elle

feist tout ce qu'elle voudroit, pour-  
ueu qu'il ne se souuint plus d'elle,  
combien qu'il ne luy estoit possi-  
ble qu'à iamais la sceust oublier:&  
s'en estoit bié efforcé tât par voya-  
ges, & pelerinages, qu'il en auoit  
faicts, mais tout rié n'y ha valu: car  
de tât plus qu'il en estoit loing, c'e-  
stoit alors qu'il auoit plus grâd de-  
sir de s'en approcher.

*Lōgè pro* LONGE proficisci remedium esse cō-  
*ficisci re-*tra amores Naso lib.i. de Remed. amo-  
*medium* ris, his ostendit:

*est contra* Tu tamē & quis firmis retinebere vinclis  
*amores.* I procul, & longas carpere perge vias.  
Flebis, & occurret desertæ nomē amicæ,  
Stabit & in media pes tibi sâpe via.

Sed quando minus ire voles, magis ire  
memento:

Perfer, & inuitos currere coge pedes.  
Nec pluuias opta, nec te pegrina morētur  
Sabbata: nec damnis Allia nata suis.  
Nec quot transieris, sed quot tibi quære  
superfint

Millia: nec, mancas vt propè, finge  
moras.

Tempora nec numera, nec crebrò respi-  
ce Romam,

Sed fuge, tutus adhuc Partus ab hoste  
fuga est.

Parquoy son cas estoit pitoyable  
& moult fauorable, attendu mief-  
mement qu'il n'estoit possible de  
receuoir guerison, sinon de la gra-  
ce de ladicte dame, pour occasion  
de laquelle sa maladie luy estoit ve-  
nue, & à ce qu'il fust guery. Et e-  
stoit content de mourir entre ses  
mains, en offrant de la quitter de sa  
mort. Et aussi de deffendre à ses he-  
ritiers, de ne luy en iamais rien de-  
mander. Mais ladicte dame perse-  
ueroit tousiours en ses reffus, di-  
fant: Que celles qui y sont bien se  
doibuent tenir: & que de soy obli-  
ger en vne chose, ou elle n'est point  
tenue, iamais ne le feroit pour rien.

Oultre elle disoit, qu'il ne luy sou-  
 uient de luy. Parquoy ne luy doit  
 point souuenir d'elle, & est bien  
 grād' simplesse d'y mettre son cœur  
 si auant qu'on ne l'en puisse oster.

A quoy le poure homme respondit  
 qu'il n'est pas maistre qui veult, &  
 que s'il s'en pouuoit vne fois def-  
 faire, iamais elle ny autre n'ayme-  
 roit si parfaictemēt, au moins qu'il  
 ne sceust bien comment. Ouyes  
 lesquelles parties en tout ce qu'el-  
 les ont voulu dire & alleguer, elles  
 ont esté appoinctees à mettre par  
 deuers la court, & au conseil. Si ha  
 la court finablemēt veu ledict pro-  
 ces avec ce qu'il falloit veoir & vi-  
 siter en ceste matiere, & tout veu,  
 & considéré, la court dit, que veu  
 la reuocariō faicte par ladicte dame  
 deffenderesse, de ne seruir iamais  
 Amours, elle ne tiendra court, ne

cōgnoissāce de ceste matiere : mais elle ordonne qu'il sera deffendu à tous galandz, subiectz & seruiteurs d'Amours, qu'ilz ne soyent si osez, ny si hardis de la mener dancer, en quelque feste qu'elle soit, ou voyse. Ainçois qu'on la laisse du tout, cōme vne femme abādonnee & bannie de toute ioye. Et pareillemēt sera deffendu à to<sup>9</sup> couturiers, qu'ilz ne luy facent aucunes robbes, ou vestemēs à la nouuelle façon, mais qu'ilz mettent tousiours en celles qu'ilz luy feront vn gros ply entre deux menus, que deuāt ou derriere elles soyent mal arrondies, q̄ le gier passe d'vn costé, à fin q̄ chascun cōgnoisse, qu'auant ses iours elle deuiendra chartreuse. Et que par ce moyen elle soit eslongnee & priuee de toute ioyeuse compagnie. Et au regard de la prouisiō requise

par ledict poure amant malade , la court dit qu'elle n'y peult toucher. Mais de grace , combien qu'il ne soit accoustumé de faire , luy conseille de se pourueoir ailleurs de dame, ou se vestir de dueil , à fin que le cueur d'elle se puisse vn peu amollir.

## LE XXVI. ARREST.

Aux crices d'une fille se sont opposez sept amoureux, pretendans vn chascun d'iceulx, en l'amour d'icelle.

**A** Vx crices d'une tresbelle fille, se sont trouuez sept opposas.

*Subhastatio.* SYBHASTATIONIS non leuis solennitas est : authore Bal. in l. ordo. C. de exc. rei iud. de qua Bart. in l. licitatio. ff. de pub. & in l. si tempora. C. de fide instr. & iur. lib. x. post Acc. in l. i. illius tituli. ex quibus capitibus plura huius formulæ eliciuntur. Debet enim, vt ait Bart. in d. l. li-

citatio. voce præconis, aut edicto publicè  
 notum omnibus fieri, vt qui velint certam  
 rem emere infra certum tempus, & ad  
 certum locū coram certis veniant, vt plus  
 licitanti res addicatur. Est enim addicere, *Addice-*  
 licitanti rem auferendā permittere, quod *re.*  
 supra alios licitatores preciū augeat. Ci-  
 cero pro Cecinna: Ebutio negotium da-  
 tur, adest ad tabulam: licetur Ebutius, de-  
 terrentur emptores multi, partim gratia  
 Cecinnæ, partim etiam precio fundus ad-  
 dicitur Ebutio. Mart. in 12. in Labienum:  
 Addixi Labiene tres agellos: Emisti La-  
 biene tres cynædos. Est etiā addicere ve-  
 nundare. l. ita. ff. mand. Et auctionari pu- *Auctio-*  
 blicè vèdere. Cicero pro P. Quintio: Sext<sup>9</sup> *nari.*  
 Neuius hominem multis verbis deterret,  
 ne auctionetur. Vnde auctio. Idem eodē *Auctio.*  
 loco, Auctionemī Gallia P. hic Quintius  
 Narbonæ se facturū esse præscribit. Ma-  
 crob. lib. 2. c. 10. Saturna. Culcitram emi cu-  
 bicularem in eius auctione sibi iussit. Et *Auctio-*  
 facere auctionem, Plautus in Persa: *ne facere.*  
 Eleusipolim Persæ cepere urbem in A-  
 rabia,  
 Plenam bonarum rerū, atque antiquom  
 oppidum,

Ea comparatur præda, vt fiat auctio publicitus.

Idem in Sticho:

Nūc auctiōē facere decretum est mihi,  
Foras neceſſū est qcquid habeo vēdere:  
Agite si vultis, præda erit præſentium.

*Auctio-  
narius.*

Iocos ridiculos vendo, agite licemini.  
Et auctionarius venditor. Ea enim quæ in bello capta erant, hæstę subiiciebātur. Valer. Maximus lib. 5. Quæstore hæstę subiectos captiuos vendente, puer eximæ formæ, & liberalis habitus, missus est. Quod scribēte Festo, hasta summa armorum, & imperij sit, quam ob causam viri fortes ea donantur, & sub ea captiui vñeunt: ita eodem authore hasta subiiciebātur quæ publicè venundabantur. Cicero in secundo Offic. lib. Est enim ausus dicere hasta posita, cū bona in foro venderet, & bonorum virorū, & locupletum, & certè ciuiū, prædam suam vendere. In tertio is etiam: Bis iam vidimus hastā in foro ponere, & bona ciuiū voci subiicere præconis. Et Philippica 2. Hasta posita pro æde Iouis Statoris. Et pōit: Bona inquam Cn. Pompeii voci acerbissimæ subiecta præconis. Liui⁹ lib. 4. Partem sub hasta Dicta



tor vendidit. Macrobius libro 2. c. 2. Saturna. A Cæsare subiiciente hastę bona ciuiũ. Valer. lib. 9. de mortibus non vulgaribus: Nec sua bona hastę posse subici. Iuuenalis in 3. Et præbere caput domina venale sub hasta. Claudianus in Eutropium: Non pudet heu superi populos venisse sub hasta Vendētis? Hęc omnia paucis perstrinxit Suetonius in Cæsare: Amplissima prædia auctionibus hastę nũmo addixit. Sectorem autę Pedianus 3. in Verrem actione, estimatorẽ, redemptoremq; bonorũ damnati atq; proscripti dicit: qui spem lucri sui sectatur, id est, sequitur spem estimationis suę, bona omnia auctione vendit, & semel infert pecuniam, vel ærario, vel sociis. Et alibi: Sectores autem dicti sunt, qui spem lucri sui secuti, bona condemnatorum semel auctionabantur; proq; his pecunias pensitabant singulis, ac in posteras pro compendio suo singulas quasq; pecunias populo venditarunt. Cic. Philip. 2. Cũ sector sis isto loco natus. Et Sectio: idem in eadem: Expectanti-

*Sector.*

*Sectio.*

bus omnibus quisnam esset tam impius, tam demens, tamq̃ue diis hominibsq̃ue hostis, q̃ ad illud scelus sectionis auderet

accedere, inuentus est nemo præter Antonium, præfertim cum tot essent circa hastam illam. Varro lib. 2. cap. 10. de Re rustica: Aut si è præda sub corona emit: tum ué cum bonis sectione ué eiu<sup>9</sup> publicè venit. Cæsar libro secundo de bello Gallico: Sectione eius oppidi vniuersam Cæsar vendidit. S. Aurelius Victor in M. Ant. Philosoph. Hic cum ærario exhausto largitiones quas militibus impenderet, non haberet, neq; indicare prouincialibus, aut senatui aliquid vellet, instrumētum regij cultus facta in foro Traiani sectione distraxit. Plutarchus optimus tam rerū Romanarum, quàm Græcarum historic<sup>9</sup>, nec minus grauis philosophus, quàm insignis orator, in Publicola, Porcennam, vbi in Romanorum amicitiam rediisset, suos tantum arma capere iussisse scribit, castris multo & vario comœatu opulentisque Romanis relictis: ita mos postea inoleuit vsque ad authoris tempestatem, vti in publicis auctionibus bona Porcennæ per præconem denunciarentur.

*Plutar-  
chi præco-  
nium.*

Et disoit le premier, qu'il auoit  
bié defferuy l'amour d'elle. Et qu'il  
la

la vouloit bien. Par quoy la requeroit auoir deuant tous les autres. Le second opposant disoit qu'il auoit tout son cueur en elle. Et disoit qu'il l'auoit de pieça choyſie pour estre son seruiteur, si c'estoit son plaisir. Le tiers disoit, qu'il l'auoit premierement requise, & faict ses diligences en tēps & en lieu, & ainsi debuoit estre preferé. Le quart disoit, que si elle prenoit autre que luy, ce debuoit estre à la charge de luy faire vn petit genoil, & vn soubris, qu'elle luy auoit promis, toutes & quâtesfois qu'il passeroit par deuant elle. Le cinquiesme disoit aussi, qu'ilz auoyent promis d'eulx entr'aymer ensemble, & de faire des biēs l'vn à l'autre. Et pource requeroit, qu'il ne fust pas oublié, ne mis des derniers. Le sixiesme disoit, que combien qu'il eust bon droit de

L

s'opposer, toutesfois attendu qu'il y auoit tant d'opposans, il ne requeroit seulement que la grace d'elle, & qu'on l'eust pour recômandé au iour de payer, comme vn autre. Le septiesme & dernier disoit, qu'il l'auoit songee deux ou trois fois la nuit. Et aussi on luy auoit rapporté, qu'elle l'aymoit bien : parquoy requeroit estre preferé deuant tous autres. A quoy Dangier & Malebouche, qui estoient adioinctz à veoir iuger ce decret desdictes crieas disoyent, que lesdictz opposans s'abusoyent bien d'y venir par oppositiô. Car il ny scauoit nul qui eust droict en la proprieté des choses crieas. Ne qui deust empescher d'en disposer à leur plaisir : & deuoient lesdictz opposans venir par requeste & supplication, & non pas par main armee. Et quand

est des parolles, & gracieux sém-  
blás qu'on leur auoit dōné, disoyēt  
lesdictz Dangier & Malebouche,  
que filles n'ōt point de vouloir, ny  
de faculté de choyfir, ou eslire. Et  
oultre quelque doulce parolle, ou  
bel accueil que facēt aux galandz,  
cela ne peult preiudicier, sinon à  
ceulx qui s'y fient trop de legier, &  
pource de s'attendre estoit grand  
simplesse, avec plusieurs autres rai-  
sons seruans à leur cas.

C O M M V N E deuerbium est, apud Io *Mulierū*  
sephum lib. 17. in fine, quo fidem mulieri- *blanditiis*  
bus habendam, etsi blandiātur, non vult, *nō haben*  
& ante eum Plautus id in Bacchidibus o- *da fides.*  
stenderat his: Viscus merus vestra blandi-  
tia est. & pōst: Magis illectū tuum, quā  
lectum metuo, mala es bestia. Et idem: A-  
culeata sunt. Hic etiam in Truculento:  
In melle sunt linguę sitę vestre, atque ora-  
tiones,  
Corda in felle sunt sita, atq; acerbo aceto:

L ij

linguis dicta dulcia  
 Datis, corde amarè facitis, amanteis si  
 quid non danunt. Astaphiū meretricem  
 Dinarchus alloquitur.

Surquoy parties ouyes elles ont  
 esté appoinctees en droict, & au  
 conseil. Et ha la court finalement  
 veu ledict proces, lesdictes criees,  
 auec les causes d'opposition, & til-  
 tres de chascun: & tout veu & con-  
 sideré, la court dit, Que nōobstant  
 les oppositions desdictz opposans,  
 dont elle les deboute, ledict decret  
 fera adiugé à la volonté desdicts  
 Dangier, & Malebouche: mais la-  
 dicte fille choyfira celuy des oppo-  
 sans, qui mieulx luy plaira, pour e-  
 stre son amy & seruiteur, & cōdem-  
 ne les opposans es despens.

#### LE XXVII. ARREST.

Vn amoureux s'est porté pour appellant,  
 de ce que sa dame n'a voulu prendre  
 de luy aux estraines vn riche mou-  
 choir.

**E**N la court de ceans s'est assis vn autre proces, entre vn poure amant, appellant de certain refus à luy faict par sa dame, intimee d'autre part. Et disoit ledict appellant, que la chose qu'il desiroit le plus, c'estoit d'estre en la grace d'elle, & qu'elle eüst souuenance de luy. Or disoit il, qu'à ceste occasion, & à fin qu'elle l'eüst en memoire, il s'aduisa aux estraines dernieres passees de luy faire vn des plus beaulx & riche mouchoir, qu'il estoit possible de faire, ou son nom estoit escript en lettres entrelacees, le plus gentement du monde: car il estoit attaché à vn beau cueur d'or, & franges de menues pensees.

ET SI IS NŌ FECERIT, QUŌD VIRI ARTIFICIŪ *Qui per non sit, quia tamen per alium fecit, vide- alium factur fecisse. ē. vt famæ. de sen. exc. Qui em̄ cit, per se per alium facit, perinde est, ac si faceret ipsum fa-*

L iij

*cere vide iur.* per seipsum, regula qui per alium. de reg. iur. in 6. Mandans autem delictum, an videatur facere. c. mulieres. de sent. excom. *Mandās delictum an videatur facere* Et qui promisit facere, an possit per aliū. Bar. in l. in pollicitationibus. ff. eo.

Si fut vray, que le poute galand mesme luy presenta ledict don, aux susdictes estraines, mais elle n'en eut cure, ainçois le refusa, en disant, qu'elle n'en prendroit point.

*Donū nō accipere beata res est.* BEATVS enim est, qui ab omni munere manus excutit. cap. et si quæstiones. de simo. c. sicut nōnulli. i. q. i. Nec accipies munera, quæ etiā excæcāt prudētes, & subuertunt verba iustorū. Exodi 23. & Deuteronomij 16. Non accipies munera, quia munera excæcant oculos sapientum, & mutāt verba iustorum. Qui enim excutit manus suas ab omni munere, iste habitabit in excelsis. Esaia 33. At contra beatius est dare, quā accipere. c. cū matre. de celeb. miss. c. prædicator. 16. q. i. c. 20.

*Beatius est dare quā accipere.*



in Actibus apostolorum. Accur. in rubr. ff.commod. Quod intellige, vt per Pan. in c.1. de dona. Zab. in clem. quoniam. de vita & hon. ver. sed tales. Thucydides lib. 3. refert apud Odryfos deformiorem eum esse, qui nō daret quod posceretur, quàm eum qui posceret, & non impetraret. Aristoteles lib. 4. Ethico. statim in principio gratiam eum sequi, qui det, non verò qui accipiat ait. Artaxerxes Xerxis filius Plutarcho in Apopht. authore, multo regalius esse dictitabat, addere quàm auferre. Boëtius libr. 2. prof. 5. Quod si manere apud quenquam non potest quod transfertur in alterum, tunc est preciosa pecunia, cùm transmissa in alios vsu largiendi desinit possideri. Quàm conducibile sit dare, Martialis hoc epigrammate detexerit:

Callidus effracta nummos fur auferat  
arca:

Prosternet patrios impia flamma lares.  
Debitor vsuram, pariter sortemq; negabit:

Non reddet sterilis semina iacta seges.

Dispensatorem fallax spoliabit amica:

Mercibus extractas obruet vnda rates.  
Extra fortunam est quicquid donatur amicis:

Quas dederis solas semper habebis opes.

Debent tamen puellæ munera spernere, si castitati earum, atque honori consulere velint, & hanc rem illas monet Syluia apud Saxum:

-Hanc grauem puellæ  
Pestem corporibus fugate castis,  
Aurum spernite, muricisq; tinctas  
Vestis, Carpathij maris lapillos:  
Illis muneribus latent sub angues  
Diri, lethiferi latent leones.

Et qui plus est, maintenant luy faict pire chere, qu'elle n'auoit accoustumé parauant, en luy rechi- gnant à chascun coup. Parquoy ce galland voyant qu'il n'y pouuoit trouuer autre maniere, ha appellé dudiect refus & rechignement en la court de ceans. Et pource con- cluoit tout pertinent en matiere d'appel, qu'il auoit esté mal refusé,

mal rechigné, & bien appellé par luy. A ses fins il offroit à prouuer, & demandoit prouision d'estre remis en l'estat qu'il estoit parauant son appel, & despens. De la partie de ladiète intimee fut deffendu au contraire : & disoit que si elle luy rechignoit , ou faisoit mauuaise chere, lon ne s'en deuoit pas esbahir: car il se vouloit trop mocquer d'elle, de luy presenter vn tel don, qui n'estoit pas receuable, veu que s'elle l'eust prins, elle eust confessé en effect d'estre amoureuse: car auf si il ne sert que de moucher, pource à bonne & iuste cause l'auoit refusé: Et n'estoit pas consequent l'opposition dudict refus vallable, & concludoit à ses fins. Et quant est de la prouisiõ, n'en doibt point auoir: car pour meffaire ou mesprendre si lourdement enuers sa dame, qu'il

38 BEN. CVRTII COMM. IN  
deuoit garder de courroucer, elle  
n'estoit tenue de rendre plaisir.

A quoy ce poure amant disoit  
qu'en telles matieres lon ne deuoit  
pas tant regarder au don, que à la  
volunté du donnant.

*Donantis  
mens at  
tendenda,  
non doni  
precium.* MENS enim donantis, non muneris  
precium attendenda est. Ouid. lib. I. Eleg.  
Nec tamen indignū est à diuite munera  
posci,  
Munera poscēti quæ dare possit habet.

Carpite de plenis pendētes vitibus vuas,  
Præbeat Alcinoi poma benignus ager.  
Officium pauper numeret, studiumque,  
fidemque:

Quod quis habet dominæ conferat o-  
mne suæ.

Hic etiam in 4. de Ponto:

Sed qui, quàm potuit, dat maxima, gratus  
abunde est,

Et finem pietas contigit illa suum.

Nec quæ de parua pauper diis libat a-  
ccerra

Thura minus grandi quàm data lance  
valent.

Agnaque tam lactens quam gramine pa-  
sta phalisco,

Victima Tarpeios inficit ista focos.

Idem in Priapeis siue alius quisquis fue-  
rit: lemna ad Priapum est:

Contentus modico Bacchus solet esse  
racemo,

Cum capiant alti vix sua musta lacus.

Magnaque fecundis cum messibus area  
desit,

In Cereris crines vna corona datur.

Tu quoque diue minor maiorum exem-  
pla secutus,

Quamuis pauca damus, consule poma  
boni.

Petrus Leo ad quendam magnificum:

Munera non spernit, quæ mittit pauper  
ab agro,

Iuppiter, amplectens quicquid in orbe  
vides.

Tu quoque non spernes (credo) munuscu-  
la nostra,

Et si quid maius mittere par fuerat.

Quod nequit effectus, supplet pia nostra  
voluntas,

Accipias igitur, & memor esto mei.

Cornazanus:

540 BEN. CVRTII COMM. IN  
Sponte sua veniens munus vix vincitur  
auro,

Illiusq; decor est caruisse prece.

Ioan. Antonius Flaminus ad Petrum So-  
terinum:

Parua solent magni non spernere dona  
clientum

Sæpe duces, altæ est hoc Petre mentis  
opus. Cato:

Exiguum munus cùm dat tibi pauper a-  
micus,

Accipito placidè, plenè & laudare me-  
mento.

Darius vt scribit Herodotus libr.3. Silo-  
fonti ob amiculum rutilum sibi datũ Sa-  
mum patriam dedit. & Plutarchus in A-  
pophtheg. Artaxerxem Persarum regem  
aquam ab operario pauperi iucundè sus-  
cepisse memoriæ mandauit, quòd nil a-  
liud haberet. Non quidem ob doni vili-  
tatem, verùm ob promptam offerētis vo-  
luntatem. Eundem in eodem opere, & in  
eius vita scribit pomum egregiæ magni-  
tudinis à pauperio re suscepisse, hilarè qui-  
dem, prolatis etiam his verbis, Per solem  
hic mihi videtur vrbe, si credatur, ex par-  
ua magnam efficere posse. Nam vt ille au

thor ibidem subdit: Si in aliqua re mortali-  
 um animus contemplandus sit, tum ma-  
 ximè in liberalitate. Theodosius etià Im-  
 perator vt tradit Sozomenus in historia  
 ecclesiastica, cùm per æstatis ardores in  
 Bithynia circa meridiem iter faceret, lau-  
 dauit eum qui obtulisset poculum frigide  
 aquæ, muneribusque cumulauit. Quàm  
 paruis muneribus contentæ fuerint olim  
 amicæ, demonstrant Lucretius & Proper-  
 tius: ille in quinto:

Conciliabat enim vel mutua quamque  
 cupido:

Vel violata viri vis, atque impensa libido,  
 Vel precium glandes, atque arbuta, vel  
 pira lecta.

Hic lib. tertio:

Illis pompa fuit decussa cydonia ramo

Et dare puniceis plena canistra rubis:  
 Nunc violas tondere manu, nunc mista  
 referre

Lilia virgineis lucida per calathos.  
 Et portare suis vestitas frondibus vuas,  
 Aut variam plumæ versicoloris auem.  
 Iis tū blanditiis furtiua per antra puellæ  
 Oscula syluicolis empta dedere viris.

Et pastor ille Maronianus.

542 BEN. CVRTII COMM. IN  
Aurea mala decē mīsi, cras altera mittā.

Et affermoit par sa foy que iamais n'eust pensé là ou sadiète dame pense, mais seulemēt luy auoit faict faire ledict mouchoir, qui estoit moult beau & riche pour l' amour d'elle. Et à fin que quand elle mettroit la main à ses clefz elle le veist, ou quand elle se moucheroit luy souuint alors de luy.

C V I V S enim donum frequentius aspicitur, huius memoria strictius retinetur cle. i. de reliq. & ven.

Et brief, aymeroit mieulx mourir, que faire chose en son escient qui luy despleust: en offrant de luy donner en ce lieu vn autre tel don, qu'elle vouldroit en requerāt pour dieu mercy, en tant qu'il la pourroit auoir offence. Sur quoy ladiète dame pour ses replicques disoit au contraire, que par le propos



mesmes dudit amant prins à son  
preiudice, il auoit delinqué, & que  
pour donner exemple aux autres,  
ou à fin que vne autre fois fussent  
mieulx aduisez, estoit besoing d'y  
pourueoir. Finablement parties  
ouyes ont esté appoictées en droict,  
& à mettre deuers la court, & au  
conseil. Si ha la court d'Amours  
veu ledict proces à grand' & me-  
re deliberation, & tout ce qu'il fal-  
loit veoir en ceste matiere. Et tout  
veu dit qu'il ha esté bien refusé, &  
procedé par ladicte dame, & mal  
appellé par ledict appellant, & l'a-  
mendera. En le condemnant es  
despens de la cause d'appel, la taxa-  
tion reseruee: avec ce declaire la  
court ledict don non receuable ne  
valable.

*In re illi-*

IN RE illicita non contrahitur dona-  
tio. Panor. in rub. eo. & interpretandū est trahitur  
secundum personarum donatium quali-  
donatio.

*Pro futu- ratem. Idem in cap. pastoralis. illo ti. Hac*  
*ro matri- verò ratione ob futurum matrimonium*  
*monio ni- quicquam ab alterutro condonandū non*  
*bil dādū. est. l. i. ff. eod. l. si ita stipulatus. §. fin. ff. de*  
*verb. oblig. l. quòd sponsæ. l. cū multæ.*  
*§. simplices. C. de dona. ante nupt. Nisi*  
*mulier nobilis sit, vir verò plebeius. Bar.*  
*Paul. in d. §. fina. Bart. in l. diuortio. ff. de*  
*verb. obli. Panor. in c. cū in ecclesiæ. de*  
*fimo. Quid si à tertia persona? per Pau. in*  
*d. l. fin. Panor. in d. c. cū in ecclesiæ. Hec*  
*etiam propriè donatio non est, cū non*  
*ex mera liberalitate diffuat. d. l. i. Quæ si*  
*ob liberalitatem proficiscatur valet dict.*  
*l. i. cui derogari Paul. dicit in l. affectio-*  
*nis. ff. eo. Affectio nis tamè gratia in me-*  
*retricem donationes valent. d. l. affectio-*  
*nis. præterquam in milit e, vel minore, vt*  
*ibi per omneis. Bart. in l. idem. ff. de con-*  
*dit. ob turp. & sacerdote. Panor. in c. r. de*  
*Donatio- cler. ægrot. Nec quòd illis datur co ndice-*  
*nes in cō- tur. d. l. idem. donationes in concubinam*  
*cubinam valent. l. donationes. ff. eod. Zabarel. in*  
*valent. clem. i. ver. ideo. colum. 2. de relig.*

• En deffendant à tous amou-  
 reux de iamais n'en arrester leurs  
 dames,

dames, sur peine d'amende arbitraire: & d'encourir l'indignation d'Amours.

# LE XXVIII. ARREST.

Complainte d'une femme de sa voisine, qui parle & mesdit d'elle, requerant qu'il luy soit deffendu de ne parler d'elle.

**C**Eans s'est cōplaincte vne femme d'une siene voisine, disant qu'elle luy tient les plus rudes termes du monde : car incontinent qu'elle voit vn homme qui vient parler à elle, toute la iournee ne cessera de caqueter mal es voisines. En jetant de petites pierres par vne fenestre qu'elle ha respondant sus la rue, dessus les gés qui estoyēt à son huys pour les faire en aller: & puis quand on n'en tient compte ou que lon ne s'en bouge, elle s'en vient plainement à ladicte fenestre

M

touſiours, & dire Dieu vous gard,  
 pour dire ie vous veoy bié, & pro-  
 ferât pluſieurs autres parolles mal  
 ſonnantes. Et encores plus, elle nō  
 contente de toutes ces choſes icy  
 treſſouuent elle murmure: & ſ'elle  
 ha quelque robbe ou chapperon  
 nouueau, ceste femme deſſende-  
 reſſe va publier incontinent qu'  
 le ſçait bien qui luy ha donné; &  
 que tel le paye qu'on ne le cuyde-  
 roit pas, en luy faiſant pluſieurs au-  
 tres oultrages, & deſplaiſirs.

*Vicinum  
 malū ha-  
 bere durū  
 eſt.*

M A L V M eſt habere nequam vicinū.

Plautus in Mercatore:

Nunc ego verum illud verbum ex prior  
 vetus,

Aliquid mali eſſe propter vicinū malum.  
 Quam rem etiam in boue Heſiodus his  
 verbis dicit: Μη δ' ἂν βῆσ' ἀπόλοιτ' αἰμὴν  
 γιγτων κακὸς εἶν. quod in omnibus rei fa-  
 miliaris referre partibus Columella di-  
 cit. Vicini, vt etiam ait Vergilius, pecoris  
 contagia lædunt. Et vt ait Ouid. Nux vi-

cina damno est. Ratione vicinitatis quis  
 punitur. Ber. Pan. in c. super specula. de  
 priuil. Adonia & Seboin vrbes ob vicini-  
 tatem cū Sodoma & aliis deustæ sunt. c.  
 sed & continuo. de pœn. distinct. 1. Ber. in  
 c. clerici. de excels. præl. Diœceses vicinæ  
 ei diœcesi, in qua episcop⁹ captus est, in-  
 terdicto subiact. clem. 1. de pœn. Obfuit  
 etiam vicinitas Cremonæ, Mantuæ, cū  
 Cremonensium agri Cassij Bruti, & An-  
 nij militibus non sufficerent, canente  
 Vergilio: Mantua væ miseræ nimium vi-  
 cina Cremonæ. Et si quis in vëndendo præ-  
 dio confinem celauerit, quem si emptor  
 audiuiſſet empturus non esset, tenebitur  
 venditor emptori ad id quod interest. l.  
 quod sæpe. §. fina. ff. de contrahen. empt.  
 In emendo enim fundo id animo habere  
 debet emptor, sicut præcepit Cato de re  
 Rustica, vicini vt eniteant. Scitum quoq;  
 illud Themistoclis est apud Plutarchum,  
 quo præconi proclamati fundum bonum  
 venalem fore, addere iussit habentem bo-  
 nos vicinos. Reliqua viderint lectores in  
 Chiliade Erasmica 4. centuria 5. in prin.  
 Ast contra bonum habere, Teren. in pro-  
 pinqua amicitia parte existimat.

M ij

Tamen vel virtus tua, vel vicinitas:  
 (Quod ego in propinqua parte amicitiae  
 puto)

Chremes Menedemū vicinum alloquitur. Ob vicinitatem quis sentit commoda. d. c. super specula. vbi loca vicina Lutetiae Parisiorum gaudent priuilegiis dictae urbis.

Et pource requeroit icelle demanderesse, qu'il fust deffendu à sa voyfine de ne parler cōtre elle, sur peine d'auoir la langue percee. Et que sa fenestre, par ou elle vient escouter les gés, fust abbatue: & de mandoit despens. De la partie de ceste deffenderesse fut deffendu au contraire. Et disoit qu'elle auoit tousiours vescu paisiblement, & n'eut iamais noyse en la rue, sinon depuis q̄ ladicte demanderesse y estoit venue demourer. Qui n'estoit contente des biens qu'elle ha, mais veult entreprēdre sur les autres: & si luy semble pour deux ou trois

robbes qu'elle ha, qu'on la doit appeller ma dame , & qu'elle doit suppediter tout le monde . Or ne vouldroit point icelle deffenderesse la despriser: mais aussi ne la souffriroit de tout son pouuoir entreprendre sus elle, combien qu'elle y ha bien tasché par plusieurs fois: & est vray que par faulx rappors elle luy ha soustraict vn des meilleurs challans qu'elle eust: parquoy si elle en est courroucee contre elle, on ne s'en doit esmerueiller : & si elle ha parlé contre elle, aussi ha la damoyfelle, & dict d'elle des mauux infinis, dont elle laissera la vëgeance à Dieu qui sçait tout.

OMNIA enim scit deus. c. nouit. de of- *Omnia*  
fi. lega. de iud. c. fundamēta. §. proinde. de *scit deus.*  
elect. in 6. etiā antequā fiant. c. fi. 25. q. 5.  
Omnia verò nuda & aperta sunt oculis  
eius. c. deus. 2. q. 1. & q. 5. c. presbyter. 1. Et  
solus nouit corda filiorum hominum. c.

M iij

550 BEN. CVRTII COMM. IN  
consuluiti. 2. q. 5. Est enim secretorum co  
gnitor. c. erubescant. 32. dist.

Et quant est de la fenestre elle est  
sienne, & en sa maison. Parquoy el  
le y peult estre à toute heure, & ne  
la pourroit on empescher, qu'elle  
n'y vienne quand bon luy semble-  
ra. Au regard des chapperôs & des  
robbes nouvelles, disoit, qu'elle n'a  
pas dict encores tout ce qui en est:  
& quâd il fauldroit nommer ceulx  
qui les ont donnez, voyremêt elle  
les nômera bien. Parquoy ladicte  
demanderesse auoit moult grand  
tort de se plaindre d'elle, & au sur-  
plus concludoit à fin d'absolutiô, &  
de despens. A quoy ladicte de-  
manderesse respondit, disant, qu'il  
vauldroit beaucoup mieulx estre  
logé aux champs, que aupres d'une  
fême enuieuse: car elle ne se peult  
taire, tant elle est courroucée du  
bien d'autrui.



MULIERES plus inuidiæ morbo laborare quàm viros, Arist. li. 9. de Animalibus scripsit, præsertim verò speciosis inuident authore Musæo. Plin. in Panegyri. quam ad Traianū dixit: Nihil tam pronū ad similitudines quàm æmulatio in feminis: ea porrò maximè nascitur ex coniunctione, alitur ex æqualitate, exardescit inuidia, cuius finis est odium. *Mulieres inuidæ.*

Et si en est le seruice d'Amours empesché, par ce que plusieurs entreprinçes se pourroyent faire qui en sont rompues: & aduient moult volontiers, que par telles mallesbouches l'honneur est sans cause tollu: & en dōne l'õ charge à ceulx qui n'en peuuent mais.

DETERIORES sunt, qui vitam moribusq; bonorū corrumpunt, his qui substantias aliorū, prædialq; diripiūt. Caueat itaq; vnusquisque ne aut linguā, aut aures habeat prurientes, id est, ne ipse aliis detrahat, aut alios detrahētes audiat. Parcant singuli derraçioni linguę, custodiantq; sermones suos, & sciant quia cuncta quę *Detractores.*

de aliis loquuntur, sua sententia iudicabitur. cc. ex merito. deteriores. 6. q. 1. Et sunt infames. d. c. deteriores. Summa autē iniquitas est detrahere. Omnis enim qui detrahit fratri suo, homicida est, non habet partem in regno dei. c. summa. 6. q. 1. c. homicidiorum. de pœn. dist. 1. Quid enim aliud detrahentes faciunt, nisi quod in puluerem sufflant, & in oculos suos terrā excitant, ut vnde plus detractionis sufflent, inde magis nihil veritatis videant. c. inter. 11. q. 3. Nihil enim prodest homini ieiunare, & orare, & alia religionis bona agere, nisi mens ab iniquitate & obtreptionibus cohibeatur. c. nihil. de consec. dist. 5. Cū detractoribus non cōmiscearis, quoniam repente consurget perditio eorum, & ruinam vtriusque quis nouit? Prouer. c. 24. Custodite vos à detractione, Sapient. 1. Herodotus in hunc Latinum sensum: Nanque importunissima res est, in qua duo sunt, qui iniuriam faciūt: vnus cui iniuria fit. Qui detrahit iniurius est, quod prius credit, quàm rem compertam habeat. Et illi cui absenti detrahitur, ob id fit iniuria, quod ab altero insimulatur malus, ab altero talis putatur. Artabanus

Mardonium alloquitur. Diogenes, sicuti in eius vita scribit Laërtius: interrogatus, quānam perniciosissimè morderet bellua, Ex feris, inquit, obrectator, ex mitioribus autē adulator. Nam ut ait Ruffinus in diuum Hieronymum: Ad hæc vulnera quæ infliguntur ex lingua inter homines, medicus penè nullus est. Obrectatores verò similes sunt canibus, qui cum homines non audeant morderi, lapides tamen ab his iactatos dentibus apprehendunt. Sic detractores homineis in eorum absentia lancinant, quod præsentibus non audent. De detractoribus sic Pictorius ad Vrsū:

Quod percunctāti de religione recusem  
Respondere tibi, te stupor Vrse manet.  
Extimeo canibus sanctum dare, quippe  
latrantem

Vitæ hominē alteri<sup>9</sup> suspicor esse canē.  
Eodem auctore euitare obrectationes  
vix quis poterit, cū sint solatia pessimorū:  
Nemo tam pius, innocensque transit  
Huius curriculum volucre vitæ:  
Ut morsus hominum queat dicaces  
Euitare, probris bonos notare  
Sunt solatia vana pessimorum.

Quàm pernicioſa res ſit detractorem audire , ex Paulino ad Celâtiam videre eſt. Nihil enim tam inquietat animum, nihil eſt quod ita mobilem mentem, ac leuem faciat,quàm facile totum credere, & obrectatorum verba temerario mētis aſſenſu ſequi:hinc enim crebræ diſſenſiones, hinc odia iniuſta naſcuntur.

Et ſemble, que veu qu'on ne luy dit mot, & auſſi qu'on n'entreprēt rié ſur elle, qu'elle deuſt bien eſtre cōtente: mais elle aymeroit mieulx mourir, qu'elle ne parlaſt , ou diſt mal de chaſcū, & ne vit d'autre choſe. Oultre diſoit ladiçte demandeſſe, q̃ ſadiçte voyſine ha bié grād tort, & luy venoit d'vn faux courage, de venir eſcouter ſes parés & amis, et de ietter des pierres pour les faire departir. Diſoit pareillement, qu'en ſa vie ne ſeit vn mauuais rapport de ladiçte deffendereſſe , & ne luy vouldroit aucunement plaidoyer. Sur quoy icelle deffende-

resse disoit au cōtraire, & q̄ sa partie aduerse n'est qu'une flateresse, et baueresse. Et q̄ auant qu'elle y vinst chascū estoit de bō accord, & sans murmure. Mais maītenāt on n'oyt q̄ debat & noyse, pour & à l'occasion d'elle. Finablement parties ouyes, elles ont esté appoinctees en droict, & à mettre deuers la court, & au cōseil. Si ha la court veu et visité ledict pces, & tout ce qu'il falloit veoir en ceste matiere. Et tout veu & cōsideré, dit, que la fenestre, par ou ladicte deffenderesse viēt escouter les gēs, & ietter des pierres, sera scelee, & muree, cōme vne chose condēnee. Et au surplus, la court deffend à chascune des parties, que elles ne parlēt l'une alécōtre de l'autre, en quelque façon ne maniere q̄ ce soit, sinon en tout biē & en tout honneur, sur peine de confiscation

556 BEN. CVRTII COMM. IN  
de corps & de biens , & de la hart.

LE XXIX. ARREST.

Vne dame se complaint de son amy , de ce qu'il en ayme vne autre, & se doubte qu'elle n'ayt esté empoisonnee de luy: requerant qu'il en dise la verité par sa bouche en prison , & que deffense luy soit faicte, pendât le proces, de n'aller vers ladicte nouvelle amye.

**C**Eans s'est complainte vne dame d'un sien amy, disât, qu'elle ha de pieça donné son cœur du tout à luy , & qu'il n'est possible à femme d'aymer tant hōme, qu'elle ha faict luy: mais pource qu'il le sçait bié, il n'en faict guieres de cōpte, & la faict lāguir en maintes manieres. Et pour qlque priere qu'elle luy face, il ne la veult entretenir, ne luy bien faire: & quād elle l'enuoye querir pour venir vers elle, il se faict celer. Et encores, s'il luy promet par sermēt qu'il y viēdra, il se faict

aller querir trois ou quatre fois, & n'en peult on venir à chef, sinon à bien grosse peine, cōbien qu'il n'y ha homme au monde mieulx festoyé, ny mieulx venu, quand on le peult auoir. Disoit avec ce, que puis naguières, ceste dame a sceu, & est aduertie, que ledict galland en ayme vne autre. Et est la cause par laquelle il faict tāt de refus, qui est tresmal faict à luy, car il luy ha promis foy & loyaulté. Et ha veu le temps, qu'il eust esté bien heureux, quand seulement elle luy eust voulu soubrire d'un œil : mais on dit biē vray, quād ilz ont faict des gens, il ne leur en souuient plus, & sont folles celles qui s'y fient.

INFIDELLES sunt mulieribus ho- *Viri non*  
 mines. Terentius: *sunt fide-*  
 Fidelē haud ferme mulieri iuēnias virū. *les mulie*  
 Idem in Hecyra: Perpol quān pan- *ribus.*  
 cos reperias meretricibus fideles euēni-

re amatores.

Baptista Pius:

Infœlix quæcunque virum sibi spondet  
amicum:

Perpetuus nullo regnat amore tenor.

Et disoit ceste dame complai-  
gnant, qu'à l'occasion de ce cas, &  
de ce qu'elle voit maintenant que  
ledict galand l'a laissée, pour en pré-  
dre vne autre, elle en ha eu, & ha si  
grâde desplaisance au cœur qu'elle  
ne sçauroit boire ny manger chose  
qui bié luy face, elle ne peult durer,  
ny dormir de nuit: car tousiours  
sans cesser pése à luy, son cœur luy  
fremit, & luy viennent plusieurs  
vomissemens, qui tressouuent la  
font esuanouyr: elle crache sang à  
gros morceaux, meslez de grand  
ordure, qui est grand pitié. Et brief  
elle se doubte, que ledict galand ne  
luy ayt baillé quelque bocon, dont  
elle ha celle maladie.

*Veneficij  
pœna.*

LEGE Cornelia de veneficiis tenetur



qui hominem necandi causa venenū con-  
fecerit, dederitque. l. 1. & 3. ff. ad leg. Cor-  
nel. de sica. Cuius poena est in insulā de-  
portatio. sed & solent hodie capite puni-  
ri, nisi honestiore loco positi fuerint, vt  
poenam legis sustineant. Humiliores so-  
lent vel bestiis subiici, altiores verò de-  
portantur in insulam, dicta l. 3. Veneficiū *Veneficæ*  
potius in muliere præsumitur, quā in vi- *mulieres.*  
ro, quod cōtrā in latrocinio est, vt Quin-  
tilianus lib. 5. cap. 10. scribit. Et Maxim⁹  
Tyri⁹ sermo. 6. innuit, maximè in nouer-  
ca, & meretrice. Arfice nouerca Aga-  
thoclem filium Lysimachi interfecit, di-  
ctāte Iustino lib. 17. Cornific. ad Herenn.  
lib. 4. vbi ratiocinatur hæc, (Illius enim  
opus magis est plurium sentētia, aut Gal-  
lionis, vt ex stylo deprehenditur, quā  
Ciceronis: præsertim quòd hic fermè o-  
mnia ī arte scribat, quæ ille ad Herenniū  
tradat, diuersa tamen phrasi. Etsi Geor-  
gius Valla contrarium pluribus rationib⁹  
in Partitiones Ciceronis statim ab exor-  
dio satagere velit. Et Marinus Bechiche-  
mus capi. 39. centuriæ epistolicarum que-  
tionum.) Quid? quā mulierem vene-  
ficā. damnatam putabam impudicā quo-

que necessariò: quia facilius ad id malef-  
 ficium causa, quàm turpis amor & intem-  
 perans libido conuenire potuit. Et apud  
 Aufoniũ: Toxica zelotypo dedit vxor mœ-  
 cha marito. Hecate Persæ filii Solis fi-  
 lia, vt memoriz lib. 5. Diodorus Siculus  
 prodidit, ad venena mortifera conficiẽda  
 summum studium operamque intendens  
 prima aconitum inuenit, vim naturãque  
 cuiusq; veneni in cibis, quos aduenis da-  
 bat, experta, veneno primũ patrẽ de me-  
 dio sustulit. Circem hæc genuit, quæ hoc  
 malo à matre edocta multa adinuenit,  
 matrẽq; hoc artificio maior facta est. Hæc  
 verò venenorũ deam Philostratus in He-  
 roidibus vocat, quæ virũ veneficio pere-  
 mit. Medæ huic matre soror ab ambab<sup>9</sup>  
 edocta arte hac plurimũ valuit. Homer<sup>9</sup>  
 meminit Augei Epeorũ regis filiz, cui co-  
 gnita fuerũt omnia venena, quotquot ter-  
 ra enutrit: ἡ τόσσα φάρμακα ἦδ' ἡ τόσσα τέτ-  
 φαινεῖται χθών, cuius etiam meminit Stra-  
 bo in octauo. Inter mulieres artificiosæ  
 sunt ad veneficia conficienda Arabicæ,  
 veluti autumat lib. 17. cap. 5. Antiq. Iudai-  
 ca. Iosephus. Et Thessalæ, vt in parœmijs  
 cesserint. Liuius autẽ lib. 8. Valerius 1. 2.

Augu-

*Hecate.*  
*Persæ.*

*Circæ.*

Augustinus lib. 3. cap. 17. de Ciuitate Dei, scribunt Romæ M. Claudio Marcello, T. Valerio consulibus multos venenis ope matronarum enecatos, quorum mors infamem annum pestilentia fecit : ancillæ verò indicio proditæ 20. in forum delatæ, inter quas Cornelia & Seruilia patriciæ, vt iussæ erant, epoto medicamento quod condidissent suamet ipsæ fraude interci-derunt, damnatæq; sunt 170. nec antea de veneficis Romæ quæsitum est. Orosius lib. 3. capit. 10. dicit 380. condemnatas: in quo errorem in calculo ex autoritate præcedentium non futiliter coniecturan- dum. Valer. lib. 6. de seueritate, Publiam Posthumiam Albinum consulem, & Li- ciniam Asellum viros veneno necasse au- thor est, alia tamen pœna affectæ: pro- pinquiorum enim decreto strangulatæ sunt. Eadem Florus in Epithome lib. 48. Liuii scribit: Milesia apud Ciceronem pro Cluentio partum veneno abegit, cu- ius meminit Triphonius in capite Cicer. de pœn. ff. Formula legis de veneficiis ex eodem hæc est. Qui venenum malum fe- cit, feceritve, deque eius capite quærito. Mulier quæ venenis clàm datis maritum

N

& filium interfecerat apud CN. Dolabel-  
lam Asiæ proconsulem delata est, & con-  
fessa: scribente A. Gellio lib. 12. c. 7. Tacit-  
us lib. 12. & 13. Locustam veneficii dela-  
tam scribit. Martia Commodò venenum  
pocillauit, vt author est Herodianus in. 1.  
Et Faustina Vero, sicut in eius vita scribit  
Capitolinus. Theodoricus Gallus vene-  
no à Brunechilde confecto moritur, vt  
Gaguinus retulit. Statyra veneno Gygæ  
famulæ periit, vt dictauit Plutarchus in  
Artaxerxe, quæ veneficii pœna vindicata  
est, quæ talis apud Persas est. Ampla e-  
nim petra est, in qua capita veneficorum  
alia petra feriunt, quoad faciem & caput  
fregerint. Romæ in marmore epitaphiū  
legitur Pontiæ Titi Pontii filiæ, quæ duos  
natos veneno consumpsit. Apud Horatiū  
de Veia, & Canidia veneficis legere est.  
Ichu obiurgatus Ioram regi Israël vene-  
ficia matris Iezabelis. Reg. c. 9.

Elle ne vit, ny n'est soustenue  
que de soupîrs: & ne boit que de  
l'eau de larmes, les iambes luy cō-  
mençēt à peler, les ongles luy che-  
oyent. Parquoy ha grande presom-

ptiō cōtre luy. Et aussi y ha eu in-  
formatiō faicte à la requeste. Si q̄-  
roit ladicte dame, que ledict amant  
fust estroictement detenu prison-  
nier: & que lon le contraignist à  
dire la verité par sa bouche.

A D crimen iudicii publici persequen- *Procura-*  
dum frustra procurator interuenit, mul- *tor in cri-*  
toq; magis ad defendendum. l. pen. §. fin. *minib<sup>9</sup> pu-*  
ff. de public. iud. & in l. i. ff. an per alium *blicis an*  
causa app. de capitalibus causis. ex qui- *interue-*  
bus sequi solet pœna vsque ad relegatio- *nire pos-*  
nē, ibi dictum est: in quibus Accur. & in l. *sit.*  
seruum. ff. de procur. verū illud esse exi-  
stimat in criminib<sup>9</sup>, ex quib<sup>9</sup> pœna supra  
relegationem luenda sit: secus verò si in-  
fra relegationē infligenda. Plures tamen  
sunt q̄ dicant procuratorē interuenire nō  
posse, nisi quādo mulcta imponēda sit, &  
harum quidem partium vtrinq; plurimi  
fautores sunt, quos refert Bart. in d. §. fin.  
Pau. in d. §. publicè. Pan. in c. veniēs. de ac-  
cus. Accursianę verò opinionis ille in d. §.  
fin. & §. publicè. & in leg. fin. C. de iniur.  
Anch. in c. i. de iud. in 6. & omnes ferme

N ij

Itali, dissensioq; inter hos & Cismōtanos orta est. Horum primipilus Petrus à Bella pertica, pro causa cuius facit c. tux. de procur. c. super his. de accus. in quibus nulla distinctio interponas, modò criminaliter agatur; sicut ibi nulla per Ber. fit; & in dict. cap. veniens. nec ibi per Pan. nec Ioan. Andr. in d. c. i. de iud. facta est. Petri verò in tantum æqua fuit sententia, vt Bar. ingenuè in dd. §. fin. publicè. falsus sit, veriore rigore iuris, & in disputando verissimam, prout etiam retulit Paul. in d. l. i. Verū ea fuit semper Barto. hominis Itali opinio, vt à Iurisperito Gallo dissentiret, non tamen absque calumnia, potius quàm ipsius veritatis amore & gratia. Illud etiam verum esse in criminibus priuatis, quando pœna supra relegationem infligitur, Accurs. Bar. in. d. §. fin. idque etiam arbitratur ex opinione Cismontanorum, sin alia pœna pecu-

*Pro mani* niaria imponatur. Quando tamē id pos-  
*festis son-* sit. l. fin. C. de iniur. Bern. & Pan. in dict.  
*tibus pa* c. veniens. Ioan. And. in dict. c. i. Pro ma-  
*troni non* nifestis fontibus patronos nō admitten-  
*sunt ad-* dos. Bal. in. l. per omnes. C. de defen. ciui.  
*mittendi.* dicit. Si verò admissus sit procurator, & si

non debuerit, an valeat quod gestum sit,  
Ioan. And. in d. c. i. & Pan. in d. c. veniēs.  
Illud postremum non obticendum erit,  
vt quemadmodum causam ctiminalē  
procurator agitare nō potest, ita vel illius  
appellationem prosequi, dicta l. prima.

De la partie de cest amant fut  
deffendu au contraire . Et disoit  
qu'au regard de luy, il ha esté com-  
me encores est, de bonne vie & re-  
nōmee, ny ne fait oncques desplai-  
sir à ladicte dame, ny à autre qu'il  
sçache, & ausi ne voudroit il fai-  
re. Et est bien vray, qu'il ha fort ay-  
mé ladicte dame, & seruié par long  
temps, sans en estre amendé, que  
bien apoint: quand il ha bien con-  
gneu & veu ses estrâges manieres,  
bien peult estre qu'il s'en est voulu  
deffaire, & delaisser la peine qu'il  
auoit . Car trop est forte chose de  
toufiours seruir sans loyer.

DIGNVS est enim operarius merce- *Mercend*

N iij

*rius di* de sua. c. 1. de sepul. c. quicumque. 2. 12. q.  
*gnus mer* 2. Luc. cap. 10. Et vnusquisque autem pro-  
*cede sua.* priam mercedem accipiet, secundum suū  
 laborem: Paulus ad Corint. 3. & Timo-  
 theum cap. 5. Non morabitur opus mer-  
 cenarii tui apud te vsque manē. Leuitici  
 cap. 19. & Tobia 4. Quicumque tibi ali-  
 quid operatus fuerit, statim ei mercedem  
 restitue, & merces mercenarii apud te o-  
 mnino non remaneat.

Aussi elle a d'autres seruiteurs, ou  
 elle peult bien renoncer, & dont  
 elle doibt estre contente. Disoit  
 oultre ledict amant, qu'il n'est au-  
 iourd'huy si perilleuse chose, que  
 de se adresser à vne dame, qui ha le  
 cœur volage, pour le departir en  
 plusieurs lieux.

*Meretri-* IN SERVIRE pluribus meretricum  
*cū est plu* magis est, quàm fidelis amasæ. Plautus  
*res ama-* in Mostellaria: Matronæ, non meretricū  
 est vnum inservire amantem. Cicero lib.  
 4. Quæstio. Tuscu. Etiam nouo quodam  
 amore veterem amorem, tanquam clauo  
 clauum eiciendum putant.



Car les biens qui en pouuoient venir, ne sont iamais entiers, ou parfaictz, & n'en vient que noyses, & dissensions entre les contédans & requerans. Et quelque chose qu'elle die, iamais ne le mandoit qu'il n'allast deuers elle, en luy obeissant plus qu'il n'estoit tenu: & tellemēt qu'il est las du seruice, & n'y veult plus retourner pour le preis, aussi est pourueu ailleurs. Parquoy d'adresser à luy ceste dame cy ne faict à receuoir. Et quant est de sa maladie, dict qu'elle luy vient d'ailleurs: mais il falloit prendre son excusation sur quelque chose: & au surplus requeroit ledict amant, qu'elle declarast, si elle le vouloit charger du cas qu'elle luy imposoit: car il protestoit à l'encontre d'elle d'en auoir reparation, & de conclure en amende honorable, &

568 BEN. CVRTII COMM. IN  
 profitable. Et sur ce que les gens  
 d'Amours disoyent, que puis na-  
 gueres ceste dame estoit deuenue  
 fort maigre & melancholieuse, &  
 cheoit sur le pied.

*Amor  
 languen-  
 tes et pal-  
 lidos facit*

H AE C omnia causabat amor, qui lā-  
 guentes facit, & pallidos reddit, vt testa-  
 tur Ouidiana Cydippe:

Lāguor enim causis nō apparētib⁹ hæret,  
 Adiutor & nulla fessa medentis ope.

Hypermeſtra apud eundem:  
 Sanguis abit, mentemq; calor corpusq;  
 relinquit.

Et diſoit au contraire lediſt a-  
 mant, que par l'information qu'il  
 ha faiſt faire touchant ſes iuſtifica-  
 tions & deſſences, appert qu'elle  
 eſt bien de meſchant & deſloyal  
 courage. Et y ha aucuns teſmoings  
 qui diſoyent qu'il ha beaucoup à  
 faire au ſeruiſe de ceste dame: car  
 au commencement, luy ha eſté  
 fort rude, auant qu'elle luy voul-

sist faire aucun bien, & s'elle est punie de pareille peine, elle l'auoit bien deseruy.

PVNITVR enim quis in eo in quo de- *Punitur*  
 liquit, Sapientia cap. II. vt & adagialiter *quis in eo*  
 dicitur: Termeria mala: &, Neoptolemi *in quo de*  
 vindicta. Seruo ad barbaros fugienti am- *liquit.*  
 putatur pes. l. si fugitiui. C. de ser. fug. Is  
 autem qui peregrinum testari non permi-  
 fit, in non testandi factione punitur. autet.  
 omnes peregrini. C. comm. de succes. &  
 §. vnde sumitur. Eligens indignū hac vice  
 illa potestate suspenditur. c. 3. de translat.  
 episc. Confirmans eū, aut consecrans, qui  
 sine S. Pontificis autoritate ad aliā eccle-  
 siam cōuolarit, & à consecrandi, & confe-  
 rendi potestate suspenditur. c. 2. hoc titul.  
 Qui duos ordines vno, vel duobus conti-  
 nuato ieiunio diebus cōtulerit, ab eorum  
 collatione suspenditur, & recipientes ab  
 ipsorum executione. c. literas. 2. & seq. de  
 tem. ord. Qui literas iudicis sui delegati  
 aperuit, contra illas nō auditur. c. cū o-  
 lim. 2. de offic. deleg. Episcopus itaq; qui  
 malitiosē præsentedum recusauit, eidem  
 de beneficio sufficienti prouidere cōpelli

tur. c. pastoralis. de iure pat. In cœmiteriis  
aut etiã ecclesius delinquens sub spe fruē-  
dæ, & potiundæ immunitatis, ea non gau-  
det. c. si. de immu. eccl. Et qui detulit ar-  
ma ad Turcas, tantũ debet in subsidiũ ter-  
ræ sanctæ mittere, antequam ei gremium  
ecclesiæ referetur. c. ad liberandũ. de Iud.  
Fumo periit Thurinus Verronius qui fu-  
mũ vėdiderat, vt scribit H. Lampridius in  
Alexandro Seuero. Impij sæpe patroni lo-  
quelam amittũt. Accur. in §. item surdus.  
Insti quib. nō est permiss. fac. test. Bernar-  
dinus Bustus primũ aduocatus, dein sōda-  
lis mēdicus, septē patronos Patavij mor-  
tuos, & absq; lingua repertos in suo rosa-  
rio ser. 8. asseuerat. Aduocatos Apuleius  
lib. 10. de Asino aureo ob voracitatē vul-  
turos vocat, quibus concessum intra mœ-  
nia, & in ipso foro latrocinium, vt Lucius  
Columella in procœmio dicit: cuius verba  
hæc sunt: Sine causidicis olim satis fœli-  
ces fuerunt, futuræq; sunt vrbes: & hoc  
aduocatorum vocat studium cōtra nocen-  
tes, & innocētes à maioribus neglectum,  
quibus etiam cōcessum intra mœnia, & in  
ipso foro latrocinium. M. F. Victorin⁹ in ex-  
positione 1. Ciceronis de Arte sic inquit:

*In aduo-  
cator.*

Occupatis itaq; circa remp. sapiētibus, & primū priuatarū cōtrouersiarū, postremū fortunarum patroni fieri cœperūt, qui interdum cōtra iustitiā malas causas defenderent, sæpe etiā vincerēt, coacti sunt sapientes illi reip. intenti ciuibus ac necessariis suis resistere cōtra illos callidos, ac disertos, qui assiduitate dicendi notissimi populo, atq; amicissimi esse cœperunt. Itaq; callidi cū cōtra illos sapiētes viros dicerent, sæpe pares, interdum superiores fuisse à populo iudicati sunt, & digni haberi cœperūt q̄ remp. gubernarēt. Quib⁹ postq̄ cōmissa respub. est, multa incōmoda, multa naufragia cōtigerūt. Et pōst nō lōgē: Priuatorum negocia à callidissimis hominibus gubernata, qui postea pares sapiētibus, interdū meliores iudicati, cōmissam sibi remp. pessum dederūt. In aduocatorū auaritiā sic in i. iocose, vt sunt ferme omnia illi⁹ epigrāmata, Martialis: Litigat, & podagra Diodorus, Flacce, laborat:

Sed nil patrono porrigit: hæc chiragra est. Idem ait illos sibi solui velle, et si prodant causam. in 8.

Egi Sexte tuam pactus duo milia causam:

Misisti nūmos quot mihi? mille: quid est?  
 Narraſti nihil, inquis, & à te prodita cau-  
 ſa eſt,

Tanto plus debes Sexte, quòd erubui.  
 Iuuenalis plura in illos Satyra 7. ex qui-  
 bus hæc:

Dic igitur quid cauſidicis ciuilia præſtent  
 Officia, & magno comites in faſce libelli:  
 Ipſi magna ſonant, ſed tunc cùm credi-  
 tor audit

Præcipue, vel ſi tetigit latus acrior illo  
 Qui venit ad dubium grandi cum codice  
 nomen:

Tū immenſa cani ſpirant mēdacia folles,  
 Conſpuiturq; ſinus.

Ouidius in prima Elegia:

Turpe reos empta miſeros defendere  
 lingua:

Qđ faciat magnas turpe tribunal opes  
 Et in ſecundo de Triftibus:

Diſcitur, innocuas vt agat faciūdia cauſas  
 Protegit hæc fontes, immeritoſq; p̄mit.

Seneca in Hercule furente:

Hic clamor ſi rabioſa fori  
 Iurgia vendens improbus iras Et verba  
 locat. Tacitus lib. II. 12. 13. & 16. legū Titiz  
 & Cinciz meminit, quibus cauebatur, ne

precio quis oraret. De his Plautus in Pœnulo : Istic thesaur<sup>9</sup> stultis in lingua sitis, Vt quæstui habeant malè loqui melioribus. Id autem nō conticescendū est quod ex Terentio in Phormione exprimitur, v̄t tot sint patronorum sententiæ quot ipsi sint, vbi Demipho Cratinum & Critonem de iure aduocatos interrogat, qui diuersas sententias respondent. Et illud omniū in aduocatis deterrimum est, quod scribit Seneca li. i. de Ira, v̄t etiam si ingeratur pertinacia, ament magis & potius tueantur errorem, v̄t in malis creptis honestior illis sit pertinacia, quàm pœnitentia.

In aduocatos neotericos sic Saxus in i. epigramm.

Non pudet infontem morſu te lædere  
vatem,

Vipereo rauci garrula pica fori,

Vēdere qui tantū viduis mēdacia noſcis,  
Et dare plebeis verbula falſa reis.

Qui geminos toto defendis mēſe cliētes,  
Quorum ieiuna ſqualet vterque fame:

Qui meretricis agis cauſam, quam luridus vſtor,

Vno ſondapila comprimit aſſe ſua.

Litibus hos ſerua ſtrepit<sup>9</sup>, hæc ſibila docti

Non clypeis Phœbi plûbea tela nocēt.  
 Extincti lacerēt funus tua rostra tribulis:  
 Non viui coruo scalpere membra licet.

Et in 4.

Non sunt caufidicis voraciores,  
 Qui syluas habitant lupi rapaces.

De illis B. Mantuanus,

Stultorum est aliud genus immedicabile  
 quoddam,

Latrones, & caufidici, rabulæq; forenses,  
 Nummorum aucupiū, docti legumq; ty-  
 ranni

Aere patrociniū vendūt, pducere causas,  
 Et lites pendere diu vindemia quædā est.  
 In aduocatos multa F. Philelphus Satyrā  
 2. secundæ decadis. Profunt tamen aduo-  
 cati, & iurisconfulti, vt scribit Cicero in  
 Topica his, Priuata enim iudicia maxi-  
 marum quidem rerum in iurisconsulto-  
 rum mihi videntur prudētia. Nam & ad-  
 sunt multum, & adhibentur in consilio, &  
 patronis diligentibus ad eorum pruden-  
 tiam confugientibus hastas ministrant.  
 Hæc de aduocatis plura quàm æquū ipsis  
 forsitan videatur.

En requérât les gens d'Amours,



qu'ilz se voulsissent adioindre avec luy, tellement que ie droict d'Amours y fust par tout gardé. Et disoit qu'elle offroit prouuer ce qu'elle auoit dict, & plus encores. Parquoy ledict amant debuoit estre prisonnier: & quand est à l'information qu'il auoit faict faire sur les iustificacions, l'on n'y debuoit adiouster foy. Car tous les tesmoings estoient à sa poste.

TESTIS corrupti dictum non valet. *Testis*  
 c. licet. de proba. c. sicut. de test. Ber. Pan. *corruptus*  
 in c. i. eod. titu. Testis enim testimonium  
 vendere non debet. c. fi. 14. q. 5. Nam in-  
 quiente Ouid. 10. Eleg.  
 Nō bene cōducti vendunt periuria testes.  
 Quæ vera sunt in fauorem corrupētis,  
 secus si pro parte nō subornante. Si tamē  
 pecunia generaliter data sit, vt auxilio sit,  
 valet depositio. L. Romanus in sing. fo. 9.  
 Possunt etiam preces in testibus interue-  
 nire, dum tamen cesset corruptio. Pan. in  
 d. c. i. in princip. secus si ij corrumpantur,

Accursius in l. diuus. in qua Bar. Paul. ff. de re iudic. l. diui. ff. de poen. Accurs. in l. agnitis. vbi iidem. ff. de except. Paul. in l. exceptiones. ff. eo. Accur. cum prædictis. in l. 2. C. si ex fal. instru. quamuis Bern. in c. cum venerabilis. de except. tenuerit, q̄ ipso iure nulla sit, & perperam: de qua Panor. ibi col. 9. Bart. Paul. in l. si prætor. §. Marcellus. ff. de iud. Bar. in l. nam & postea. §. si minor. ff. de iureiuran. idem in l. 1. C. si tutor ex fals. Ber. Panor. in c. licet. colum. 3. de test. Testes corruptos Iustinianus redemptos in l. testium. C. de testib. vocat, & seductos Cicero pro Muræna. Testem fallacē detestatur deus, Prouerb. c. 6. & 18. Homo autem qui contra proximum suum loquitur falsum testimoniū, iaculum est, gladius, & sagitta acuta, Prouerb. c. 25. Iuuenalis in 8. ne falsè deponamus, nos admonet:

Integer ambigue si quādo citabere testis,  
Incertæq; rei, Phalaris licet imperet, vt sis  
Falsus.

Pericles Atheniensis egregius vir ingenio, vt est apud A. Gellium lib. 1. c. 3. Plutarchum in Apophth. in politica, & de vitiosa verecundia, bonisq; omnibus disciplinis

plinis ornatus, cùm amicus eum rogaret, ut pro re causâq; ei<sup>9</sup> falsum deiceret, his ad eū verbisvſus est: δ'ε' με συμπράττειν τοῖς φίλοις ἀλλὰ μεχρὶ θεῶν id est, ut Gaza interpretatur, Opus est me amicis commodare, sed vsq; ad aras. Qui antiquit<sup>9</sup> falsum testimoniū dixissent, ut Sextus Cecili<sup>9</sup> iuriconsultus apud Gellium lib. 20. c. 1. ait, è saxo Tarpeio deiiciebantur. Liuius lib. 29. scribit M. Liuium C. Claudii collegā Censorium equum vendere iussisse, quod summæ notæ erat duarum rerum causa, quarum præcipua fuit, quod aduersus eū falsum testimonium dixisset. Strabo lib. 15. apud Indos falsum testem extremis decurtari scribit. Lex Mosis erat, attestâte lib. 4. c. 6. Iosepho, ut testis falsus ea pateretur, quæ is contra quem falsò testificatus, passurus esset. Charundas, uti Aristoteles lib. 2. c. 10. Ethico. memoriæ mandauit, falso testi primus multam indixit.

Et au regard de sa maladie, affermoit qu'elle ne luy venoit d'ailleurs que de luy. Et qu'il auoit tort de se plaindre d'elle : car iamais ne trouua femme qui l'aymast autant

O

qu'elle ha faict : ne qui luy face autant de plaisirs: & requeroit prouision, au moins que pédant le proces luy fust deffendu de non aller deuers la dame par luy nouuellement choysie. Et ledict amât disoit que ce n'estoit pas raison : car pour elle ne debuoit estre retardé son bien, & s'il luy auoit faict promesse n'estoit pas à tousiours, parquoy ne cheoit aucune prouision. Finablement parties ouyes ont esté appoinctées en droict, & au conseil. Si ha la court veu ledict proces, & tout ce qu'il falloit veoir en ceste dicte matiere: & tout veu, dict, que lesdictes parties ne se peuuent aucunement deliurer sans enquerir la verité de leurs faictz, & qu'elles sont contraires : si feront leur enqueste, & icelle faicte & rapportee par deuers la court elle leur fera droict.

Et au regard de prouision requise par ladicte dame, la court dist que aucune ne luy en sera faicte pour le présent, mais permet audict amoureux de se pourueoir ailleurs, & de seruir telle dame que bon luy semblera, pendant le proces, & iusques à ce qu'autremēt en soit ordonné.

### LE XXX. ARREST.

Vn amy se plainct de ce que pour seruir à sa dame il ha tout despendu: laquelle depuis n'a tenu conte de luy: concludant à ce qu'elle fust condamnée à l'entretenir comme deuant.

**C**Eans s'est plainct vn Amoureux d'vne sienne dame, que il ha longuement seruie. Disoit que du temps qu'il eut premiere-ment congnoissance à elle, il estoit bien ayse: & auoit du sien largemēt. Et quād elle luy deman-

O ij

doit aucune chose à prester, ou donner, iamaïs ne luy eust refusé.

*Amātes  
omnia a-  
mica cō-  
modant.*

AMANTES nihil amicis ad commodandum denegare debent, quod ex Propertio lib. 1. est:

Neu si quid petiit, ingrata fronte negaris:  
Neu tibi pro vano verba benigna cadūt.

Or estoit vray & pour tousiours fournir aux fraitz, & aux grandes cheres sa cheuāce y auoit esté employee, & tellement que ses eaues estoyent deuenues bien basses.

*Amans  
fundo ca-  
ret.*

COMMUNE prouerbiū apud Ciceronem lib. 3. Offic. tale est, Largitio fundū non habet. Plautus in Truculentor. Occiderunt etiam mihi fundi & aedes.

Ouid. in 2. de Rem. amo.

Gnosida fecisses inopē, sapienter amasset:

Diuitis alitur luxuriōsus amor.

Cur nemo est Hecalen, nulla est quæ ceperit Irum?

Nempe quod alter egens, altera pauper erat.

Non habet, vnde suū paupertas pascat amorem:

Nō tamē hoc tāte est paupervt. esse velis.  
 Ioan. Chrysostom<sup>o</sup> in hoc apostoli dictū:  
 Vtinam tolerassetis, &c. Ex amore inquit  
 vulgari non modò nihil accrescit emolu-  
 menti, sed ingentem quoque rei familia-  
 ris iacturam facit, inanem sumptū vitæq;  
 internecionē, adeoq; ædium ē fundo sub-  
 uersionem. Hæc sunt illius autoris verba  
 Latine facta.

Mais il cuydoit qu'elle deust  
 soubuenir, comme il ha faict à elle:  
 & la pria de luy ayder, & de l'entre-  
 tenir, dont n'a rien voulu faire: ains  
 luy ha plainement respondu qu'il  
 perdoit son temps, & que puis  
 qu'il n'auoit plus de quoy, elle n'en  
 tenoit compte.

NON nisi qui plura possidet, amatur,  
 reuereturq;. Ouidius primo de ponto:  
 Diligitur nemo, nisi cui fortuna scda est,  
 Quæ simul insonuit, pxima queq; fugat.  
 Et non contente de celuy, ha  
 faict dire, qu'il se retire chez ses a-  
 mis: car plus n'auoit intention de

*Nemo a-  
 matur cui  
 fortuna  
 secūda nō  
 sit.*

l'aymer , ny de luy faire aucun bié. Et encore qui pis est, se mocque de luy deuât les autres , en le mōstrant au doigt: qui luy est plus de martyre , que qui le frapperoit d'un couteau parmy le cueur. Si requeroit finalement ledict amâr , que sadicte dame fust condénée, nonobstât son aduersité, de l'entretenir seulement en amour , & luy faire chere cōme elle souloit : & qu'il fust préféré deuant tous les autres, attendu mesmement qu'il estoit des premiers venus, & des anciens serui-teurs. De la partie de ceste deffenderesse fut deffendu au cōtraire. Et disoit pour son proffit, que quiconques veult d'Amours iouyr , baille l'argét deuât la main: & q̄ c'est grande folie, que de s'attēdre à l'escuelle d'autrui, s'il ne fournit & réplit. Disoit avec ce, que le galád au tēps de



sa fortune , & que les biens luy venoyent en dormant, il s'est mescongneu , & en ha festoyé vn & autre, dont il se fust bien passé: & maintenant s'il ha disette, il n'est pas trop mal employé. Et quand est de l'aymer, elle disoit , qu'elle n'y estoit point tenue: car les biens & vertus qui souloient estre en luy , n'y sont plus. Et ne falloit ia raméteuoir les bonnes cheres du temps passé : car si ledict amant luy ha faict tant de plaisirs & seruices , aussi luy en ha elle faict plusieurs autres , qui n'est ia besoing de declairer. Et puis que il est ainsi que poureté maintenant le guerroye , adonc elle n'en veult plus: car aussi au lieu ou elle habite n'y ha que toute malheureté , et ia-mais ne s'y treuve ioye.

C O R N E L I V S Tacitus lib. 14. scribit, *Pauper-*  
*Marcellum credidisse paupertatem præ-* *tas.*

cipuum malorum esse:& aliquos hâc existimasse, Plutarchus de virtute morû, malum, alios magnû quidem malum, nōnullos maximum, vt etiam eius vitandæ gratia ī scopulos, mariaq; sese impingāt. Plauto de Repub. illā illiberalitatem, & maleficia gignere memorat, & ille de vitiosa verecundia Thucydidem autumasse scribit, turpe quidem nō fateri paupertatem, turpius verum re ipsa non effugere. Laertius in Thalete, apud Spartiatas celebratum fuisse dicit, pauperem neminem bonum esse. De miseria illius sic etiam Plautus in Rudente:

Omnibus modis qui pauperes sunt homines miseri viuunt,

Præsertim quibus nec quæstus est nec artem didicere vllam,

Necessitate quicquid est domi, id sat est habendum.

Terent. in Phormione,

Paupertas mihi onus visum est, & miserum, & graue.

Martial. lib. 9. dicit, Cinnam periisse, quòd luxuriosus opes hausisset, vbi ab astrologo citò se peritulum accepisset.

Dixerat astrolog' periturû te citò Cinna,

Nec puto mentitus dixerat ille tibi.  
Nam tu dum metuis, ne quid post fata  
relinquas,

Haufisti patrias luxuriosus opes.

Bis quartam decies, non toto tabuit anno

Dic mihi, non est hoc Cinna perire citò?  
Claudianus in Eutropium iniquā paupere  
riē vocat. Et turpem egestatē, Vergil. in 6.  
dicit. At cōtra Demosthenes, ὁ Πλυνθίης,  
οὐδὲν χρημάτων, καὶ ἄνευ τούτων οὐδὲν ἴσιν γι-  
νέσθαι τῶν δίωντων, id est, omnino pecunia  
opus est, & sine ea nihil rectē agi potest.

Et pecuniā plurimum in honore inter res *Pecunia.*  
humanas mortalibus esse Strabo, lib 9.

scribit, hācq; ratione reges ἡνίκας, id est,  
potentes Græci vocant, quod plurimum  
possint, quodq; etiam velint per munifi-  
centiam id persuadeāt. Dat etiam census  
honores. Ouid. lib. 1. Fastorum,

In p̄cio precii nūc est, dat cēsus honores, *Diuitiæ  
dāt hono-  
res.*

Census amicitias, pauper vbiq; iacet.

Horatius,

Scilicet vxorē, cū dote fidēmq; & amicos,  
Et genus & formā regina pecunia donat.

Pacificus in 2. Virginiz,

Nil opibus melius, nil est & sanctius illis:

Diuitias dicunt sanguinis esse loco.

Verum nō vsq; adeo pauperiem viri pbi  
exprobrarūt , sed & laudarunt doctissimi  
homines. Porphyriō in Horatiū 3. Carm.  
Od. 3. paupertatē apud veteres magis in  
honore fuisse , q̄ diuitias scribit. Sic em̄  
de ea Valerius Maximus: Quid ergo mē.  
dicam fortunā, quasi prācipuū generis hu  
mani malū diuturnis conuitiis lacerem?  
Omnia nimirū habet , q̄ nihil cōcupiscit,  
eo quidē certius , quā q̄ cūcta possidet:  
quia dominiū rerū collabi solet, bonę mē-  
tis vsurpatio nullū tristioris fortunę reci-  
pit incursum. Itaque quorsum attinet aut  
diuitias ī prima fœlicitatis parte, aut pau-  
pertatē in vltimo miseriarum statu pone-  
re, cū & illarū frons multis intus amari-  
tudinibus sit referta, & huius horridior a-  
spectus solidis & certis bonis abūdet? Ne-  
mo magis inter authores Latinos , diffu-  
sius, crebriusq; paupertatem cōmendauit,  
quā Seneca, hoc quidem sapiēter atque  
philosophicē , quòd philosophantium sit  
paupertatē deuouere, & expeditā ad phi-  
losophandū hic epistola 17. dicat. & id at-  
testatur Aristoteles lib. I. capit. 7. Politico.  
(prætereo hīc quæ ab antiquis iuriscōsul-  
tis super re hac memoriæ mandata sunt)

edito etiā per illum de eadem ad Luciliū  
 tractatulo, cuius nōnulla dicta ex eius di-  
 versis operibus hoc ī loco congerā. Epist.  
 1. lib. 1. Nō puto pauperē, cui quantulum-  
 cūq; superēst, sat est. & epistola 2. Hone-  
 sta, inquit, res est lāta paupertas: illa verō  
 non est paupertas, si lāta est. Cui em̄ cum  
 paupertate bene cōuenit, diues est: nō qui  
 parū habet, sed qui plus cupit, pauper est.  
 Quid em̄ refert quantum illi in arca sit,  
 quātum in horreis iaceat, quantū pascat,  
 aut fœneret, si alieno imminet, si nō acqui-  
 sita, sed acquirēda computet? Quis sit di-  
 uitiarū modus quæris: primus habere, qđ  
 necesse est, p̄ximus quod sat est. Episto-  
 la 4. Cui cum paupertate conuenit, diues  
 est. Epistola xx. Magnus est ille qui in di-  
 uitis pauper est, sed securior qui caret di-  
 uitis. Nescio quo modo iste paupertatem  
 laturus est, si in illā inciderit. Epistola 87.  
 Fiunt autem ex avaritia diuitiē, ergo non  
 sunt bonum. Et ibi multa in diuitias cum  
 ipsius paupertatis definitione. Epistola  
 autem 123. Paupertas nulli malum, ni-  
 si repugnantī. cui conuenit illud Ouid.  
 in 8. Paupertatēque ferendo Effece-  
 re leuē. de Philemone & Baucide lo-

quitur. & ille i. de Moribus, qui tamen ab aliquibus nothus existimatur: Scire vti paupertate maxima foelicitas. Seneca Tragicus in Octavia:

Bene paupertas humili recto colenda  
laet.

Quas ciunt altas saepe procellæ.  
Aut euertit fortuna domos.

Et illius ciuis Lucanus in 5.

O vitæ tuta facultas

Pauperis angustiq; lares, ò munera nōdū  
Intellecta deūm. alibi in 5. Paupertate  
pij.

*Pauperes  
probi.*

Q. Curtius in 4. Causa ei paupertatis sicut plerisque probitas erat. Homerus lib. 4. Odissæ, prope Iouem hospites omnes & pauperes locat. Quare autem paupertas apud bonos sepius, quàm apud malos hospitetur, Arist. sectione 29. differit, aut quòd ab omnibus odio habeatur, & apud bonos perfugiat, nacta saltem apud illos salutem, aut quòd probos se bene vsuros existimet, vel quòd fœmina sit, inops quidem consilij, atque virium, vt sese ab huiusmodi hominibus summopere cōmendatam velit, aut quòd mala sit, nec malis coniungi velit, siue quòd fortuna cæca sit,

quod se ligere minimè sciat, quod melius sit, nec ad malos progredi vult, quia sua fortuna contenti esse nolunt: unde ad furta, addatronia, pgredi necesse est. Qui enim despicit pauperem, exprobrat factori eius, Prouer. c. 17. Lucia in Timone diuitias festiuiter, vt sunt eius omnia ferè opera, & faceta derestatur, fugitq; paupertatem abiisse, cum qua simul & labor, & sapientia abiit: quam adiutricem bonâ, & rerum optimarum doctrinâ dicit, quæ homines reddat corpore sano, valentiq; animo, & agètes virilem vitâ. Fuerunt etiâ *Viri pauperes* bello: rei q; pub. administrati *peres clari* tione tã apud Græcos, quàm Latinos *clari* habit. Epaminûdas ob inopiam publico *Epaminundæ* funere à Thebanis profecutus est; in cunus domo vetulantû ferreum inuentum est, vt scribit Plutar. in vita Fabij, & qui ad concionem proficisci non valuit, quod vestem lauffer, nec aliâ haberet qua operiri posset, scribente Io. Chrysost. li. 2. aduersus vituperatores vitæ monasticæ. Aristidi mortuo, idem ob eandem contigit, *des.* vt & filiz ex ære publico dotatz sint, vt ille etiâ & Aemilius Probus in illius vita monumentis reliquerunt. Lyfandri pau *Lyfander*

*Lemachus.*

pertas post eius mortem detecta est, cuius imperium, nec principatus, domus pecuniave illustravit, illo auctore scribente Lemachus, vt hic in vita Niciz prodidit, fortitudine, & iustitia clarus, quoties verò ab Atheniēsis imperator crearetur, ad pallium & crepidas aliquantulum pecuniz decerni opus fuit. Phocionis quinquies quadragies imperatoris ab his duobus authoribus in eius vita celebrata

*Phocion.*

est. De Fabritiis & Curiis sic Lucan. in 10. dum Cæsaris luxū detestatur: Pone duces priscos, & nomina pauperis xui Fabricios, Curiosque graues hic ille recumbat

*Fabritius Curius.*

Sordidus Hetruscis obductus consul a patris

Optabit patriæ talem duxisse triūphum.

*L. Valerius Publicola.*

L. Valerius Publicola in cōsulatu defunctus, vsq; adeo pauper fuit vt nūmis à populo collatis eius sepultura curata sit, vti August. li. 5. c. 18. de Cini. Dei. Et Marcellin. lib. 14. & Eusebius de tēporibus conscribunt. Id itaque Menenio Agrippæ de Sabinis triūphati, cuius suasu plebs arma deposuit, vt Dionysius Halicarnassæ li. 6. circa fin. & Seneca cōmentario de con-

*Menenius Agrippa.*



solatione ad Albinā scriptis mādauerūt.  
 Et Scipioni hoc loco prædicto & Marcel-  
 li. lib. 14. prodentibus. Cui dos ad maritā-  
 das filias defuit, id euenit. *Quintius Cin-*  
 cinnatus, testibus Augustino iam loco di-  
 cto, & Dionysio Halicar. 10. libr. quatuor *natus.*  
 tantū iugera possedit, & suis manibus co-  
 luit, ab aratro dictator factus, victisq; ho-  
 stibus in eadē paupertate permansit, repu-  
 diato agro, quem senatus illi dare veller,  
 muneribusq; amicorū atq; cognatorum.  
 Attilio Regulo defuit colon<sup>9</sup> ad rus colē- *Attilius*  
 dum, inquitente Seneca ad Albinā de con- *Regulus.*  
 solatione, cuius vxor & liberi è publico  
 sustētati, vt meminit Marcellinus libr. 14.  
 Pauli Aemilij veluti in ei<sup>9</sup> vita Plutar. au- *Paulus*  
 thor est, vix patrimoniū in reddēda vxori *Aemilius.*  
 dote suffecit: & ibi is ait, sex & decem vi-  
 ros ex Tuberorum familia simul in vnīs *Tubero-*  
 ædibus, & quidē modicis cū cōiugibus & *nes.*  
 liberis habitasse. Pauperies etiā in non- *Paupe-*  
 nullis prodest: vt in l. si quis ad declinan- *ries pro-*  
 dā. C. de epis. & cle. à quo prodesse, vt li- *dest.*  
 beremur, iuriscōsulti recētes deū summū  
 deprecātur. Quorū mens præcipua est, iu-  
 ri operam dare non aliam ob rem, quā  
 vt amplè ditentur, palām Iustinianā san-

ctionem condonare opes proclamantes. Paupertatem tamen, vt bene satisque appositè dicit Seneca, ex cuius opinione vñ in ea commendenda sumus, lib. 2. Declamationū, facilius laudare est, quàm ferre. Verùm vt vno & eodem authore concludam. De tranquillitate vitæ scilicet in opere: Optimus ille pecuniæ modus est, qui nec in paupertatem cadat, nec procul à paupertate discedat. Plutarchus opusculum de Cupiditate diuitiarū edidit, quo claris argumentis diuitias detestandas esse demonstrat, hic ille etiam paupertatem in Aristidis & Catonis comparatione laudauit, & Lucianus in Gallo. Ioann. Chrysost. homil. 18. in epist. Pauli ad Hebræos homil. 11. in eiusdem primā ad Timotheum epistolā, homil. super orationē Annæ, & homil. de diuite & paupere. Et ex recentioribus, Ioā. Ponta. lib. 2. de fortitudine. Christophorus Landinus libr. 2. disputationum Camaldulensiū, & M. Viperæ in oratione de virtutum laudibus, & Laurentius Iustinianus in libro de Ligno vitæ. Quæ omnia hīc trans ferre plus laboris, quàm ingenij, magisq; grandis voluminis, quàm scholij foret.

Et

Et quant est au surplus pour les biens qu'elle luy offroit vn poure bastō en sa main pour s'en aller, avec la prebende de vaten pour re-cōpensation de ses seruices. En cōcluant que à tort se complaignoit d'elle, & en demandoit despens. Apres lesquelles deffenses proposees, les gēs d'Amours qui s'estoyēt adioinct avec ledict amāt, disoyent que ceste femme n'estoit pas digne qu'on parlast d'elle deuant les gens de bien. Car par son propos iamais n'ayme que pour argent, & ainsi cōfessoit auoir vëdu les biens d'Amours. Et qu'elle en ha meschamment vsé en son temps: & aussi pareillement estoit voix cōmune renommee qu'elle ayme tousiours trois ou quatre: & qu'elle les succe iusques aux os: & puis encores s'en mocque, qui est pis: car quelque

P

femme que ce soit iamais ne doit despriser le seruiteur qui l'a seruie, cōbien qu'il luy souuiēne de beaucoup de fortunes. Et requeroyent lesdictes gens d'Amours à lencontre d'elle, qu'elle fust condennée à faire amende honorable, & à luy rendre & restituer tout ce qu'elle ha eu de luy, & dont il deuoit estre receu par son serment, veu la maniere de proceder.

*Iuramēto* INTERESSE autē quod ex maleficio  
*quæ pro-* quis passus est, ipsius iureiurādo pbat. l.  
*bantur.* semper. §. in hoc. ff. quod vi aut clam. vbi  
 Accur. & Bar. l. si quādo. C. vnde vi. in qua  
 hic, ille verò in §. nō solū. Insti. de ver. ob.  
 & in l. 1. C. de sent. quæ pro eo. Ber. in c. di  
 lecti. de fo. cōpe. & in c. fin. de his quæ vi  
 met. in quo Pan. Ioā. in c. in primis. 2. q. 1.  
 & 3. §. si. 3. q. 3. Hęc vera non esse in eo quā  
 interest, si ex cōtractu, vel culpa id emer  
 gat, sicut Accur. in d. l. semper. & Io. in d.  
 c. si. arbitrantur. Rerum amissio etiā pro  
 batur sacramento illius qui has perdidit.

rit. d. c. fi. vbi Ber. & in c. præsentium. de testa. ac furto ablata. Pan. in d. c. fi. Si sarcinas apud te deposuerint cõpositas & signatas, si solutæ sint amissionẽ earum iuramento probabo. Pan. in c. fi. de iureiur. Sunt etenim aliæ species, in quibus solius iureiurando creditur, quarum nonnullas hîc per transennam referre non grãue lectori omnino erit. Cũ verò de alicuius consciẽtia & animæ periculo quæstio est, eius sacramento creditur. Accur. in §. sed istæ. in verbo dicit. Institut. de actio. vbi Ang. Are. Ias. May. Bar. in l. inter omneis. §. rectè. ff. de furt. c. significasti. 1. & 2. vbi Panor. de homi. Ber. Pan. in d. c. præsentium. ille. in c. si verò. de senten. excõ. Io. in ca. qui & humanis. 12. q. 2. Pan. in cap. tua. de despon. impub. & in c. accedẽs. de crimi. fal. Et id esse tantũ in foro pœnitentiali Ioan. Andr. in clement 1. de homic. attestatur, etsi turpitudinem alleget. Ignorantia item hoc modo probatur, Accur. in l. atqui natura. §. cũ me absente. ff. de neg. gest. vbi Bart. Bern. in dicto c. accedens. Ioan. Andr. in c. vt circa. de electio. in 6. Ioan. in c. proposuisti. 82. distinct. Pan. in c. innotuit. de elect. Anchar. in c. nulli. de

*Cũ de cõ-  
sciẽtia ali-  
cuius agi-  
tur, statur  
eius iura-  
mento.*

*Ignoran-  
tia.*

elect. in 6. quod de verisimili ignorantia idem illic, & in dicto cap. vt circa. intelligit. Nunc ad eius aliquas species deueniamus Qui clericum percusserit, excommunicatus non est, modò clericum ignorauerit, quod iuramento probabit. c. si verò. de senten. excōmu. & id non fecisse animo occidendi. Accurs. in l. i. C. ad legē Cornel. de sicar. Iason in d. §. sed istę. Eligens aut etiam electioni assentiens, huic sese opponere poterit nequaquā, nisi ex noua causa ei inde agnita, quod iuramento probabit. c. nulli. de electio. in 6. Et ab ea appellans causas exprimere debebit, aliās enim postea non poterit, nisi ignorauerit, cuius fides sacramento sequenda erit, dicto ca. vt circa. Iureiurando etiam probabit quis se illegitimum per ignorātiā elegisse. Bern. in dicto cap. innotuit. Eum quem ordinauit, alterius esse paroccię se nesciuisse sacramento affirmabit. Ioan. Andr. in ca. eos. de tempor. ordin. in sexto. Petens enim lanam vel purpuram infectam pondus debet adiicere, nisi id se ignorare iurauerit. l. prima. §. si quis argētum. ff. de pos. Vestis subtractę colorem ostendere quis propterea cogendus non

est, si se nescium iurauerit. l. in actione. §. planè. ff. de furt. Sunt & aliæ species. Dispunctio & recognitio pluries creditoribus concedenda non est, nisi petens iurauerit id calumniæ causa non postulare, neque se habere, quæ iam dispunxerit. l. fin. ff. de bo. auth. iud. poss. Pars fugiens in omneis expensas, quæ consuetudo modo circa lites expenduntur, condemnatur, super quibus iurisiurandi religione aduersæ parti creditur. l. properandum. §. & si quidem. C. de iudic. Contumax reuersus non prius auditur, quin expensas antea exoluerit, quas pars iurauerit. l. sancim⁹. C. eod. Iurans se instrumentum iam editum de falso redarguere posse, cogit partem denuo illud producere. l. fin. C. de fide instru. cuius perditio iureiurando probatur. Barto. in d. l. fina. Impensa funeris, insinuatio testamenti, inuentarij factio, & aliæ causæ necessariæ sacramento probantur. Accur. in l. fin. §. in cōputatione. C. de iur. delib. quod ibi Bart. Pau. de minimis verū generalius esse autumant. Quæ sententia satis à calculo veritatis abest. Planè si oportet eum cuius solius iusiurandū probatio est, fidei esse probatæ, & incul-

patæ existimationis, veluti omnes attestātur: nullū igitur rei magnæ, vel parvæ delictum faciendū erit, qui si eius fidei est non minus in magnis, quàm parvis exiurabit, iuxta etiā Græcum adagium, ὅρκοις ἄνδρες, ἀσεργάλοις δὲ παῖδας ἐξαπατηθῆναι. Verū dum ego Bartoli sententiā inficior, nostris recentioribus iurisperitis os in cælum ponere erit, vt non minus ineloquenter, quàm insulsè ij acclamitant. Publicatis attestationibus in testes nō obiicitur, nisi iureiurādo adactus id sibi post publicationes notum fuisse asseuerauerit. d. c. præsentium. Ad probādas etenim dilatorias exceptiones terminus à iudice statuitur, vltra quem id non potest, nisi exinde nouerit, & iuramento affirmauerit. c. pastoralis. de excep. quod idē in peremptoriis ibi Pan. esse ait: quod neutrum in criminibus est, vt idē dicit. Actore & reo vnius diœcesis existentibus causa extra illam delegari minimè potest, nisi actor larem illum, aut diœcesim intrare tutus non possit, aut potentiam aduersarij perhorrescat, quod sacramento probare poterit. c. statutum. §. cūm verò. de rescrip. in 6. vbi Anch. Iuramento viri standum est



asserentis se mulierem impuberem ad domum ductam, & illic puberem factâ cognouisse. c. cōstituebatur. de desp. impub. Denuncians in probationibus deficiens punitur pœna. c. 2. de calumn. sin calumniosè id non fecerit, quam rem iuramēto probabit. Ber. in d. c. 2. Studentium res à muneribus immunes sunt, quæ si horum esse denegentur, & orta sit inter publicanos controuersia, harum baulis & vectoribus iuramento adactis credendum erit. Ioan. And. in cle. præfenti. de test. Vis maior iuramento etiam probatur. Paul. in d. l. fin. C. de fide instru. Alium casum ubi vnius iuramentū probatio sit, in. l. fin. C. de iur. dom. imp. videre est.

Etauec ce, qu'elle soit bannie à tousiours dudiect royaume d'Amours, cōme indigne d'y conuerser. Ce poure amāt pour ses repliques disoit, qu'en tant qu'il luy touche, qu'il estoit encore contēt, que tous les biens qu'il luy auoit donnez demourassent pour elle, comme siēs; & ne vouloit qu'on luy en

ostast rien : mais requeroit seulement qu'elle l'aymast comme deuant. Et encores promettoit de luy en faire. A quoy elle respōdit, que quand elle le verroit , en feroit son debuoir, mais iusques à lors luy cōseilloit de changer air, pour recouurer santé & obuier qu'il ne fust pas malade.

*Mutatio  
aëris quid  
faciat.*

MUTATIO regionis quid faciat ex Hippocrate de octimestri partu in hunc sensum demonstratur: Siquidē & hominibus sæpe locorum mutationes, & ciborum morbos vel faciunt, vel tollūt. Et lib. de Cœli qualitate: Mutationes enim sunt quæ hominum mentes excitant, nec torpescere sinunt. Plinius Cæcilius lib. 3. epistol. ad Caluissium. Habet etiam multū iucunditatis soli cœlique mutatio. Et Cicero lib. 8. episto. ad Gallum: Sed visa est mihi vel loci mutatio, vel animi etiam relaxatio, vel ipsa fortassis iā senescentis morbi remissio profuisse. Seneca de Trāquillitate vitæ: Aliquando vegetatio, itérque, & mutata regio vigorem dabunt.

Docet hoc etiam Marsil . Ficinus de Tri-  
plici vita lib. primo.

Et disoit oultre, qu'à la cōtrain-  
dre d'aymer, lon ne sçauroit: & aus-  
si tel amour qui seroit donné par  
force ne dureroit point: mais plus  
de mal faict à celuy qui l'obtient, q̃  
fil n'en auoit point.

A MOREM vltroneum esse voluit Xe-  
nophon lib. 5. in Cyri infantia , & ita do-  
cet vsus. Horatius:

*Amor vl-  
troneus.*

-Quis enim inuitum seruare labore.

Si ont esté les parties ouyes ap-  
poinctees en droict, & au conseil.  
Finablement veu le proces, & con-  
sideré tout ce qu'il falloit conside-  
rer en ceste matiere, la court dit,  
qu'elle condamne ceste rebelle fē-  
me à rendre, & restituer audiēt a-  
moureux tout ce qu'il affermera en  
sa cōscience luy auoir baillé, & dō-  
né, nonobstāt l'offre par luy faicte,

602 BEN. CVRTII COMM. IN  
de ne luy en vouloit demander au-  
cune chose.

*Condem-  
nare an  
possit iu-  
dex in pl<sup>a</sup>  
quàm pe-  
situm sit.* HIC suprà quàm petiturum sit, condéna-  
tur, q<sup>d</sup> facere non debet iudex. Vltra enim  
id quod in iudiciū deductū est, excedere  
potestas iudicis non potest. l. vt fundus.  
ff. com. di. Stultus verò iudex est, qui id  
facit. l. si. C. de fideicō. lib. Pan. in c. cū  
inter. de cōf. col. si. Verū hęc ex procura-  
toris fīscalis conclusione condemnatur,  
non actoris. Hęc etiam in summo Pont,  
principe, & senatu, qui principis vice fū-  
gitur, fallūt. Et in criminalibus, in quibus  
et si libellus concludere debeat minimè,  
attamen si concluderit, non eo minus po-  
terit iudex secundū & facinoris, & delin-  
quentiū qualitates, plus minúsve condé-  
nare. l. hodie. ff. de pœ. Ang. Are. Ias. hęc  
in §. curare. Insti. de act. hic, col. 5. ille, 6.  
Bar. in. l. ergo. §. pœna. col. 3. ff. de his qui  
not. infa. Quod etiā facere poterit ex ne-  
cessitate. idē in l. vinū. col. 4. ff. si cer. pec.

A laquelle offre la court n'y ob-  
tempere point, veu que ladicte def-  
fenderesse ne l'accepte, & qu'elle

s'est réduite ingrate. Et ordonne qu'à ce faire sera contraincte par la prise de ses biens, & emprisonnement de son corps. Et à tousiours la bannit des biens, & service d'Amours, en disant auoir forfait de corps & de biens. En maniere qu'elle sera abandonnee à vn chascun pour deormais seruir le commun, & deuenir à tous publique.

## LE XXXI. ARREST.

Vne ieune femme appelle de son mary, pource qu'il n'a voulu qu'elle portast vne robbe & vn chapperon fait à la nouvelle façon.

**E**N la court de ceas s'est aisis vn proces entre vne ieune dame separee de son mary, q ne veult qu'elle ne porte ses robes à la nouvelle façon comme les autres: disant que nagueres elle en auoit fait faire

vne bien gête, à la façon qui court:  
 mais il la luy auoit faict oster &  
 despouiller, en disant qu'elle ne la  
 porteroit point en cest estat, par ce  
 qu'elle est trop ouuerte par deuât:  
 & que la lagueette du colet va trop  
 bas, & que le giet de la pêne est vn  
 petit trop grand: & autant en ont il  
 faict de s<sup>on</sup> chapperō. Pource qu'ilz  
 veulent dire, que la patte est trop  
 volante: & de faict lon luy mussé,  
 de laquelle chose elle ha appellé en  
 la court de ceans. Si concludoit tout  
 pertinent en cas d'appel, qu'il auoit  
 esté mal exploicté, & par elle bien  
 appellé. Et au surplus requeroit p-  
 uision, que pendant le proces elle  
 peult vestir ladicte robbe, & son-  
 dict chapperon. De la partie des-  
 dictz parens & amys intimez fut  
 deffendu au contraire, disant que  
 selon la iambe le coup: car le mon-

de parle aujourd'huy trop de le-  
gier, & se faiët bon garder des pre-  
miers courroux.

PRIMI motus non sunt in potestate *Motus*  
hominum, sicuti libro 19. cap. 1. Noctium *primi nō*  
Atticarū ex Epiëteti lib. Διαλέξων, refert *sunt in po*  
in hæc verba Aul. Gellius. Vires animi, *estate ho*  
quas φαντασίας Philosophi appellāt, qui- *minum.*  
bus mens hominis prima statim specie  
accidētis ad animum, non volūtatis sunt,  
neque arbitrii, sed vi quadam inferunt se-  
se hominibus: eadem omnia retulit Au-  
relius Augustinus lib. 9. cap. 4. de ciuitate  
Dei: & quæ de Aristippo à Gellio loco præ-  
dicto referuntur. Similia Diogenes in  
eius vita scribit, & idem Gellius libro eo-  
dem, cap. duodecimo. Herodis Attici cō-  
tra Stoicorum tranquillitatem sentētia,  
Nullus vsquam homo (inquit) qui secun-  
dum naturā sentiret, & saperet affectio-  
nibus istis animi, quas πάθη appellabat, æ-  
gritudinis, cupiditatis, timoris, iræ, volu-  
ptatis, carere & vacare totis posset, & o-  
mnino non dolere. Cicero ad Quintum  
fratrem: Moderari verò, & animo, & ora-  
tioni, cū sis oratus, aut etiam tacere, &

tenere motum animi, & dolorem, etſi nō perfectę ſapientiæ, tamen eſt nō mediocris ingenii. Idem in Topica : Cadunt in ignorationem atq; imprudentiã perturbationes animi, quanquam ſint voluntariæ: obiurgatione enim & admonitione deiiciuntur, tamen habent tantos motus, vt ea quæ voluntaria ſunt, aut neceſſaria interdum, aut certè ignorata videantur. Fabius in 6. Neque enim ſunt motus in noſtra poteſtate.

Or diſoit il que ſadiſte robbe ou houpelande que ceſte appellante auoit faict faire, n'eſtoit pas ſelō ſon eſtat. Car il y auoit ſuperfluité d'outrage que lon luy deuoit tollir, pour les inconueniēs, q̄ s'en pourroyent enſuyuir, & n'eſtoit tel que tenir en habit & moyen pour obuier aux langages des gens, qui y pourroyent penſer ce qui n'eſt pas, & en parler à la volée. Et ainſi à fin d'eũter tous lāgages luy auoyēt voyremēt oſtez & deueſtus les ha-



billemens nouueaux, en quoy ne pouuoit ladicte dame estre greuce, veu que lesdictz habitz en la maniere qu'ilz sont faictz estoyent excessifz & superflux. Et par ainsi cōcluoit à fin de non recepuoir, aliâs, mal appellé.

S V N T etenim certi colores, nōnulliq; *Vestes.*  
 sericei panni, ex quibus nō nisi principi,  
 domūve ei<sup>9</sup> vestes deferre liceat, tot. tit.  
 C. de vest. holo. Tacit<sup>9</sup> lib. 2. decreti à Q.  
 Halerio cōsulari Octauio Frontone præ-  
 tura functo meminit, quo cauit, ne vestis  
 serica viros fœdaret. De serica veste hoc  
 modo Seneca lib. 7. de beneficiis: Video,  
 inquit, sericas vestes, si vestes vocandæ  
 sunt, in quibus nihil est quod defendi, aut  
 membra, aut corpus, aut denique pudor  
 possit, quibus sumptis mulier parum li-  
 quidò nudam se non esse iurabit: hæc in-  
 genti summa ab ignotis etiam ad com-  
 mercium gentibus accersuntur, vt matro-  
 næ nostræ ne adulteris quidē plus sui in  
 cubiculo, quàm in publico ostendant. Li-  
 uius lib. 34. & Valerius lib. 9. c. 1. scribunt

M. Oppium & T. Romulum tribunos plebis Q. Fabio & T. Sempronio consulibus in medio ardore Punici belli, ne qua mulier plus semiuncia auri haberet, ne vestimento versicolori vteretur sanxisse: quam legem M. Fundanius & L. Valerius tribuni plebis de abroganda ad plebē tulerunt, quam itidem M. & T. Iunius Brutus tuebantur, propter quam factus matronarum & aliorum ad Capitolium concursus. M. verò Portius Cato consul oratione graui censet suo robore subsistendam. L. Valerius contrà abrogandam, cuius sententia vicit. Abrogata népe est 20. annis posteaquam lata fuit. Hic verò dū de ea scribit ait: Sed quid ego de fœminis vltcrius loquor? quas & imbecillitas mētis, & grauiorum operum negata affectatio, omne studium ad curiosiorem sui cultum hortatur conferre. Orosius lib. 4. c. 19. huic addit: His prohibitum sit per vrbes vehiculo vehi. De lege Oppia appud Cornelium Nepotem capit. 47. & Tacitum libro tertio viderint studiosi. Suetonius in Iulio Cæsare hunc ait conchiliatæ vestis & margaritarū, nisi certis personis, & ætatibus, perq; certos dies vsum ademisse.

Alexan-

Alexāder & Seuerus intra urbem penulis  
 uti vetuerunt, in itinere verò permiserūt,  
 aiente Lāpridio. Aristoteles lib. 2. Oeco-  
 g. i. inter leges probæ mulieris hāc locat,  
 ut scilicet sumptu, & vestitu, atq; appa-  
 ratu minori hęc etiam utatur, quā etiam  
 leges permiserint ciuitatis: considerans  
 autem q̄ nec vestimentorum nitor, nec  
 excellentia formæ, nec auri magnitudo  
 tantum valet ad mulieris laudem, quantū  
 modestia in rebus, ac studium honestē,  
 decoreque viuendi. Omnis enim ornatus  
 animi optabilis est. Iustinus verò libro. 3.  
 dicit Lycurgum legibus suis cauisse, ne iu-  
 uenes amplius vna veste toto anno ute-  
 rentur, & ne quisquam cultius, quā al-  
 ter progrediretur. Eadem enim ratio (si-  
 cut Cic. lib. i. Offic. scribit) est habēda ve-  
 stitus, in quo sicut plerisque rebus medio-  
 critas optima est. Plautus in Pœnulo:

-Modus omnibus

In rebus, soror, est optimum habitu, ni-  
 mia omnia

Nimiū exhibēt negociū ex se. Et post:  
 Et illud satius satis, quod satis est habitus  
 plusquā sat est. Archithreni<sup>9</sup> lib. 4. & lib.  
 7, hęc in novos vestitus:

Q

-Labor gemitum vomit intumus alta fe-  
renum

Pectoris in nubē prēmit indignatio vestis  
Ambitione noua, nudaq; libidine cultus.  
Secula dissolui, veterum vilescit amictus.  
Religio rerumq; placet petulantior vsus  
Succumbunt antiqua nouis, circumfluit  
orbem

Luxuries, morumque viros infantia mol-  
lit.

Pacificus in Lucretia:

Vestis erat vilis, sed non immunda, de-  
censque,

Quā solet in vidua casta tenere domo.  
Luius lib. 4. Posthumiam virginem Ve-  
stalem incestus criminatam, ob suspicio-  
nem amoenioris cultus, ingenii que quā  
deceat virginem liberioris commemo-  
rat. Et idem in 8. Orosius in 3. capit. 9. Hie-  
ronymus 1. lib. aduersus Iovinianum, Mi-  
nutiam Vestalem scribit primò propter  
mundiorem iusto cultum infimulatam,  
facto iudicio viuam sub terram ad portā  
Collinā defossam. Oportet enim per de-  
cētiā habitus extrinseci morū intrinse-  
cam honestatem ostēdere. cle. quoniam.  
de vita & hon. cleri. Arguit nempe exte-

rior, vt ait Archithr. lib. 3. animum status, intimus extrà Pingitur affectu. Paulus ad Timotheum 2. sic inquit: Volo igitur orare confimiliter mulieres in amictu modesto, cum verecundia & castitate ornare semetipsas. Plutarchus de præceptis conubialib<sup>9</sup>, & in vita Lyfandri hunc scribit tunicas ad filias à Dionysio tyranno missas repudiasse, veritus ne p has lōgè deformiores apparerent. Vestimēta enim & huiusmodi ornamēta sæpe adulterii causam præbēt, vt etiam quæ ab amatore donatas induant, aut quas è bonis mariti amoris emerūt, ab agnatis affinib<sup>9</sup> habuissē deierent. Cato enim apud Liviū lib. iā citato, miserum illū virū dicit, qui exoratus, & qui non exoratus erit, cū quid ipse nō dederit, datum tamen ab alio videbit. Geradata Spartanus, Plutarcho in Apopth. authore, interrogatus ab hospite, quid adulteri Lacedemone paterentur, cū nullam super hoc legem à Lycurgo sancitam comperisset, respōdit nullum adulterum apud eos esse: illo subiiciēte, Quonam pacto id Spartę contingere poterit, vbi corporis ornamenta nullo sint in honore? Dictum hoc sequens Camitii à Pri-

Qij

sciano lib.8.citatur:Turpe est propter venustatem vestimentorum admirari. Sed ad priscorum theologorum super hac re commentationem diuertamus, quorum magis officium est id carpere. Basilius ad Nazianzenum de vita solitaria, vestem esse ad carnis velamentum tam hyeme quàm æstate dicit, in qua floriditatem in colore persequi minimè conuenit, nec in confectiōe tenuitatem, ac mollitiem. Nam in vestibus oculorum pulchritudinem circumspicere, simile est fœminarum ornatui, quo vtentes flore alieno genas, capillosque suos inficiunt. Q. Septimus Florēs Tertullianus breue opusculum de habitu muliebri posteris dimisit, in quo aurū, gēmas, purpurā mirè detestatus est. Scripsit etiam de cultu fœminarū aliud. Cæcilius etiam Cyprianus de habitu virginum tractatū reliquit, ex quo hæc: Cōtinentia verò, & pudicitia nō in sola carnis integritate consistit, sed etiam in cultus & ornatus honore pariter ac pudore. reliqua apud eum legere est. De ornatu virginum sic Fulgētius ad Probā: Virgo quæ ornatum corporeæ vestis affectat, animā suā virtutū splendore despoliat. Nec hæc

bet castitatem veram, quæ intuentibus parat illecebrâ, nec fidē seruat C H R I S T O, quæ populo quærit magis placere quàm sponso. Consequenter autem necesse est, vt quæ humano conspectui concupiscētiā seminat, in diuino conspectu iracūdiā metat: Qui enim seminat in carne sua, de carne metet corruptionem. De nimio cultu puellarū Ioan. Chrysoſt. hom. 28. in epist. Pauli ad Hebr. hom. 8. in epistola eiusdem. 1. ad Timoth. & Pontanus lib. 2. de amore coniugali, & Matthæus Bossus ad Bessarionem de immoderato mulierum cultu reprehensoriam compilauit, in qua suæ tempestatis præclaras Italiæ fœminas memorat, quæ ornatu splēdido caruerint: sed ad nostros regrediamur. Is enim iniuriarum non tenetur qui fœminā in non matronali vestitu appellauerit, vel ei comitem adduxerit, minúsve peccare videtur qui virgines ancillari veste appellat, multominus fœminas meretricia veste indutas. l. item apud. §. si quis virgines. ff. de iniur. c. in audientia. de sent. exc. Percutiens clericum in non habitu clericali an sit excommunicatus, Panor. in c. si verò. de sent. excom. Pluri-

Q iij

mus in hac re fui longè lateq; spaciatus  
verùm me longiorem oportuit esse , quā-  
doquidem hac nostra tēpestate in hac re  
longius latiusq; forsitan vltra quā  
vnquam fuerit, peccetur.

L'appellante pour ses repliques  
disoit , que ses autres cousines,  
& parentes les portent bien telz,  
voyre plus grans : parquoy donc-  
ques par plus forte raison , elle qui  
mieulx le pouuoit faire qu'elles, les  
peult auoir, ne n'y ha point d'exces  
ne d'oultrages audictz habitz , q̄l-  
que chose qu'on vueille dire . Et  
qui plus est, n'y auoit si meschante  
morueuse qui ne les face faire plus  
excessifz & outrageux la moytié.  
Parquoy n'y auoit apparéce d'em-  
peschement q̄lle ne les deust auoir.  
A quoy lesdictz intimez pour leurs  
duplicques disoyent que si les vnes  
veulēt faire les foles , elle ne le de-  
uroit pas pourtāt faire, & aussi eux



qui en ont à garder, ne le souffriroyét point. Et se doit lon tel cas gouuerner par l'opiniõ des anciës, q̃ ont esté au tēps passé, lesquelz scauent bien q̃ c'est de telles choses. Finablemēt parties ouyes elles ont esté appoićtees en droict, & à mettre par deuers la court, & au conseil, cē que bon leur sembleroit. Si ha la court veu ledict pces avec ce qu'il falloit veoir en ceste matiere. Et tout veu la court met ladicte appellatiõ & tout ce q̃ ha esté appelé au neant, & sans amende & despens, & pour cause. Et ordōne q̃ les robes, chapperõs, & habitz d'icelle dame serõt visitez par deux costuriers, & deux pelletiers non suspectz, ne fauorifables à l'vne ny à l'autre des parties, & avecques ce, que par leur rapport & visita-tiõ, il y aura aucune chose à redire,

ou qu'ilz ne seront assez passables  
selon le temps.

*Expertis  
creditur.*

H I S enim vt in arte peritis credendū  
est. (De medicis suprà aresto secundo dī-  
ctum est, quæ hīc repetere ne in adagiū,  
Αἰὼς νοσίων incidam non censui) arg. l.  
quoties. C. de naufrag. lib. II. Mensori mo-  
dum renunciāti, toto tit. ff. si mens. Ta-  
bulario qui tabulas cōputauit. arg. illius  
tit. & l. si. Agri mensori de finibus. c. iudi-  
cāte. de præscrip. & si pars fundi alluio-  
ne alteri fundo hēserit, arborēq; radices e-  
gerit rustico, Acc. in §. præterea. Instit. de  
rer. di. Architectis & mechanicis. quanto  
domus ædificetur. §. quòd autē. in auten.  
de non alie. reb. col. 2. Obstetricibus dicē-  
tibus quam grauidā. l. i. ff. de vent. in sp. l.  
cū quidam. §. quod dicitur. ff. de acquir.  
hære. & de virginitate. cap. proposuisti. c.  
causam. de prob. c. fraternitatis. capit. li-  
teræ. de frig. & malefi. & quanto res va-  
leat. Bart. in l. rem maioris. C. de rescin-  
vend. Anch. in c. quā fit. in prin. de elect.  
in 6. Sidonius Apollinaris lib. 8. epif. ad  
Trigretium: Neque enim iniustum est cre-  
dere experto. Cic. in Topica: Plerūque

creditur iis qui experti sunt. & in oratione pro Corn. Balbo: Etenim si Q. Scæuola ille augur cum de iure prædiario cōsulere-  
tur homo iuris peritissimus consultores suos nonnunquam ad Furium & Casellum prædiatores reiciebat: sic nos de aqua nostra Tusculana M. Tugionem potius quàm C. Aquilium cōsulebamus, quòd assiduus vsus vni rei debitus & ingenium & artē sæpe vincit. Plinius Attio Clementi: Vt enim de pictore, sculptore, fictore nisi artifex iudicare, ita nisi sapiens non potest perspicere sapientem. Est enim experientia rerum magistra. *Experientia rerum* extrauag. i. de verbo. signific. Ioan. 22. & ibi Gensel. Quando *magistra.* experti discordant, quibus stetur, Panor. in c. in nostra. de test.

La court ordonne, que lesdictz cousturiers, & pelletiers les referont & mettront à poinct, par le cōseil toutesfois des prochaines parentes, c'est à sçauoir deux femmes du costé du mary, & du costé de la femme, non trop mondaines, ne bigottes. Que s'il aduenoit qu'elles

ne se puissent accorder ensemble, appelleront avec elle de leurs familières voyfines, en tel nombre qu'il leur plaira, pour leur ayder, & confeiller. Mais toutesfois la court entent, que de dix parolles, & opinions, qui seront par elles dictes en la beſongne, elles ne vaudront ny ne feront cōptees que pour vne, veu q̄ iamais on n'en auroit trouué la fin.

### LE XXXII. ARREST.

Vne ieune femme ſe plaint d'un galand, lequel inceſſamment ſe ioue à ſa nourrice, craignant qu'il ne luy trouble le laiſt, requerant qu'il luy ſoit deffendu de ne parler à elle.

**C**Eans s'eſt cōplaincte vne ieune femme d'un galand, qui luy veult ſouſtraire ſa nourrice. Diſant, que ſans ceſſe il ſe ioue à elle, dont il ne luy plait gueres: car au der-

nier craint, q<sup>l</sup> ne luy vueille brouiller son lait. Et pource il luy en faudroit auoir vn'autre, laquelle chose luy seroit vn grand desplaisir, pource que l'enfant desia ha accoustumé sa mammelle.

DOCTISSIMVS Galenus lib. I. de Nutrices  
 tuenda valetudine, à Venere omnino ab-  
 stinendâ debere hauc quæcunq; lac præ-  
 bebit, monet. Nam & menses viri cōsue-  
 tudine prouocantur, & lac odoris gratiâ  
 in deterius mutat: quinetiam aliquæ in  
 vtero concipiunt, quo alienius à puella  
 adhuc lactante nihil est. Itaq; enim quic-  
 quid sanguinis optimū est in foetum assu-  
 mitur, grauidæ verò mulieris non tantum  
 minor, verū etiam & deterior sanguinis  
 redditur: quo fit vt lac ipsum peius, tum  
 verò exiguū in mammillas defluat. Pau-  
 lus quoque Aegineta lib. I. Salubriū præ-  
 ceptorū. c. de nutrice, illam verò Venerē  
 admittere haud quaquam præcipit.

Et disoit oultre, q<sup>l</sup> sa dictē nourrice, à cause de l'accointāce qu'elle ha nouuellemēt prinse avec ce ga-

galand, ne faiët pas si bien son deuoir de penser sondiët enfant, comme elle souloit: mais deuient route seiche, & en chartre. Parquoy requeroit celle dame, que lediët galand fust condemné à soy absenter d'aupres de sadiëtte nourrice, & que il ne parlast à elle en quelque maniere que ce fust. De la partie du diët galand fut deffendu au cōtraire. Et disoit, qu'à ladiëtte nourrice il n'auoit, & ne vouloit auoir habitude, que bié à poinët. Et qu'il n'estoit point recors qu'il eust parlé à elle, sinon en passant, qu'elle luy disoit Dieu vous gard, & il luy dist aucunesfois A dieu. Et ne peult on à tout le moins que respondre, ou dire aucune chose, quand on salue les gens. Disoit oultre, que veu que ladiëtte nourrice ne se plaignoit de luy, & qu'elle ne veult pas dire qu'il

P'ayt voulu seduyre à barguiner sa maistresse, n'est aucunement receuable à s'adresser alencontre de luy.

DICENDVM enim est hâc dominâ *Dominus*  
 agere non posse. c. autoritate. de pri. in *pro cōtu-*  
 6. quod c. causas hominū liberorū, quæ tã- *melia fa-*  
 tum ad ipsos pertinet, quæ assumere phi- *cta seruo*  
 bet. Verum pro iniuria quæ fit famulis do- *agit.*  
 minus experitur, si in eius contumeliâ id  
 factū sit. §. seruus. vbi Ang. Aret. Insti. de  
 iniur. Bar. in l. i. ver. idem ait. ff. de iniur.  
 Spectat autē ad nos iniuria quæ his fit, qui  
 vel potestati nostræ, vel affectui subiecti  
 sunt. d. l. i. versi. spectat. Iniuriâ hîc nemo  
 ambiget, cū attentetur pudicitia. Datur  
 itaque actio iniuriarū contra turbantē a- *Cōtra tur-*  
 gri cultores & colonos domino. Io. An. *bātem a-*  
 Anch. in d. c. autoritate. hic in c. ad apo- *gricul-*  
 stolicę. col. 2. de re iud in 6. Dominus autē *res datur*  
 etiā p subditis agit. Zabar. i cle. i. in prin. *actio iniu-*  
 & col. 2. de rescrip. Id tamē verū non esse, *riarum.*  
 Anc. loco proximē citato, si solum subdi-  
 tū tangat: secus si dominū, quod non debi-  
 tū obsequiū præstet. c. licet. de prob. Ang.  
 Arc. i d. §. seruus. Intererat em̃ & domine

istius ob nati valerudinem. Tum etiā quum molestantur subditi, dicitur & molestari dominus. c. nulli. 3. q. 1. Zab. in cle. 1. col. 2. de rel. & ven. sanct.

Aussi pour ladicte maistresse, ne pour la nourrice, ne se vouldroit trauailler vn pas : ains est content qu'il ne la voye iamais, & qu'on la garde de luy tant qu'on vouldra. Si repliquoit ladicte dame : & disoit, que du parler c'estoit du moins : mais elle doubtoit d'autre chose, c'est qu'il luy troublast son lait. Et que quand eulx deux seroient ensemble pour faire leurs besongnes, ou pour parler de conseil, que ladicte nourrice laissast son enfāt crier tout par luy à son aise. Et que lors il cheust en quelque lieu, & s'affoulast, par ce que quand on est en tel cas, il n'en chault guieres, & ne s'en fouient on non



plus que de vieilles matines. Et quant est de la poursuyte, qu'elle en faisoit de present, n'est que pour l'intérest de son enfant, & non pas de ladicte nourrice. A quoy ledict galand pour ses dupliques disoit, que de ladicte nourrice n'auoit cure. Et quand il voudroit, il trouueroit bien ailleurs à iouer: concluand comme dessus. Finablement les parties ouyes ont esté appoinctées en droict, & au conseil. Et ha dict la court, que ladicte dame ne faict à receuoir, à soy complaindre dudit galand, & la condamne es despens.

### LE XXXIII. ARREST.

Vn vieillard amoureux se complaint d'une ieune dame, laquelle ne le veult aimer pour quelque don ny seruice qu'il luy face.

**E**N la court de ceans s'est com-  
 plaint vn vieillard d'une ieune  
 dame, par ce qu'elle ne le vouloit  
 aymer. Disant, qu'il luy ha ia don-  
 né plusieurs ceintures, & chappe-  
 rons, à fin d'estre en sa grace: mais  
 elle n'en tient compte, sinon quand  
 elle veult auoir de luy aucune cho-  
 se, elle le sçait entretenir le mieulx  
 du monde, en le baisant, & accolât:  
 mais quād vient au fort luy respōd,  
 Nescio vos, en luy faisant la renche-  
 rie. Et brief, il ne sçait ou il en est:  
 car quand il cuyde auoir faict, c'est  
 à recommencer. Et pource requē-  
 roit, que veu qu'il ha si grande a-  
 mour en elle, & qu'il l'a seruie, &  
 encores ha intention de faire, que  
 elle fust condamnée à l'aymer, & à  
 luy faire des biens, comme dame  
 doibt faire à son seruiteur. De la  
 partie de ceste dame fut deffendu  
 au

au contraire. Et disoit, que c'est cō-  
tre nature à vne ieune femme, d'ay-  
mer vieillard : car ce sont choses  
contraires, comme blanc & noir,  
& incompatibles, comme chaud  
& froid.

QVAM alieni ab amoribus debeant *Amare*  
esse senes, quamq; sit libido in his execra *senes non*  
bilis, ex sequētib; patebit. Cicero de Se- *debent.*  
nectute: Huius præclarū munus ætatis, si  
quidē verò id aufert à nobis, quod etiā in  
adolescētia viciosissimum est : de luxuriā  
intelligit. & in 1. Officiorum: Luxuria verò  
cūm omni ætati turpis, tum senectuti for-  
dissima est. Seneca lib. 3. Controuersiarū,  
contro. 7. senem amatorem nauem esse  
dicit, quæ in portu submergatur. Bacchis  
meretrix apud Plautum, senem mortem  
vocat, dicitque odiosum esse mortem am-  
plexarier: & in eadem Nicobolus Philo-  
xeni seni increpatur his verbis:

Tunc homo putide

Amator istac fieri audes? P H I L. qui non?

N I. quia

Flagitium est.

Et in Mercatores:

R

Tun' capite cano amas, senex nequissime?  
Et pòst:

Si vnquam vidisti pictum amatoré, hem illic est.

Nam meo quidem animo vetulus, decrepitus senex

Tátundé est, quasi signū pictū in pariete.  
Et in eadem:

Quom sis iam ætatis plen<sup>9</sup>, anima foetida  
Senex hircosus, tun' osculere mulierem,  
Vtine ei adueniens vomitum excutias mulieri?

Et pòst: Etiam loquere larua,  
Vacuum esse istac ætate his te decebat  
noxiiis.

Itidem vt tempus anni, ætatem aliam aliud factum conuenit.

Nam si istuc ius est, senecta ætate scortari fenes,

Vbi loci res summa nostra publica?

Dehinc legem hoc modo tulit:

Annos nat<sup>9</sup> sexagita q<sup>9</sup> erit, si quē sciem<sup>9</sup>,  
Seu maritum, siue hercle adeo cœlibem,  
Cùm eo nos hac lege agemus, inscitū arbitrabimur scortarier.

Et per nos quidem hercle egebit, qui suū prodegerit,

Neu quisquam posthac prohibeto adole-  
scentem filium,

Quin amet, & scortum ducat, quod bono  
fiat modo.

Si prohibuerit, plus perdet clàm, quàm si  
non prohibuerit.

Terent. in Eunuchis:

Ecce autem alterum:

Nescio quid de amore loquitur: ò infortu-  
natum senem.

Hic verò est, qui si occeperit amare, ludū  
iocumque

Dices fuisse illum alterum, præ ut huius  
rabies quæ dabit.

Zambertus eiusdem farinae recens autor.  
Polychrysus senex loquitur, qui hæc cum  
senij incommodis iungit:

At postea id accidit incommodi: Nā vxor  
fundum

Vult ut fodiam suū: quod sanè tam facile  
Factu est, quàm ceruos cursu superare.

Et post:

Nam quæ iuvenes senibus in matrimoniū  
Locantur, vbi agros suos incultos cernūt  
Crebrò templa reuisere simulant,  
Aiunt res diuinas sibi curæ esse, at  
Malas consumunt trichas.

R ij

Nam ibi aut

Nutant, aut niſtant, aut annunt.

Calentius:

Non facit ad canos ingenioſus amor.

Nemaſianus:

Nūc album caput & veneres tepuere ſub  
annis. Fauſtus:

Prima cupidineis ætas manet apta triumphis:

Nō gaudet veteri ſanguine mollis amor  
Græcum epigramma eſt, quo monemur  
ab amoribus declinandum fore, cūm cani  
decidunt, qui prudentiæ nunciij ſunt:

Ἡράθην, τίς δ' ὄνχι νέομα, τίς δ' ἀμύθητος  
Κομῶν. ἀλλ' ἐμάνην ἐκ τινος ὄνχι θιῶν.

Εἰρήφθω. πολὴ γὰρ ἐπαίγεται ἀντὶ μελαίνης  
Θρίξ, ἥδ' ἡ συνιῆς ἀγγίλος ἡλικίης.

Καὶ παρῶν ὅτε καιρὸς ἐπαίξαμεν ἡνίκα, καὶ νῦν  
Οὐκ ἔτι, πλωτοῦρης φροντίδος ἀφόμυθα.

ſic vertit Pius:

Lufimus ò Veneres ſatis, anxia pectora a-  
mori

Dedimus ò ꝑcul, ò ſit ꝑcul iſte furor,  
Tꝑa can' obit mea, quæ iam nigra fuerūt,  
Canus prudentis nuncius ingenij.

Donec erat tempus ſat lufimus, arripere  
at nunc

Est operæ lusus vtilioris iter.

Pamphilus Saxus:

Ferre paties legem teneram ne ducere  
possint Vxorem cani. Calentius:  
Tullus amat Phialem, sed non amat illa  
maritum:

Vult iuuenē, nō vult læta puella senem.  
Horatius quinquagenarius ad Venerē  
lib. 4. Carm.

Intermissa Venus diu

Rursus bella moues, parce precor, pcor.

Non sum qualis eram bonæ

Sub regno Cynaræ, desine dulcium

Mater sæua Cupidinum

Circa lustra decem flectere mollibus

Iam durum imperiis. abi

Quò blādæ iuuenū re reuocāt preces, &c.

Plutarchus in Problematis vxores mense

Maio nō duci dicit, quòd à maioribus na-

tu appellatus sit, quòd Venerem valere si-

nant, sitq; ipsa senibus infensa. Nam vt ait

Iuuenalis, ætas Veneri congruentior est. *Ætas in*

Cicero ad Atticum lib. 6. Mulieres quidē *uenilis a-*

valde intelligo delectari obsequio, & co- *pta Vene*

mitate adolescentis.

*ri.*

Militat ī teneris ānis amor hospes amœn?

Est in canicie ridiculosa Ven<sup>9</sup>. Ber. hæc

R iij

trāscripsit in c. cū in iuuentute. de præsump. ī quo Pan. detestabiliorem luxuriā in senectute, quā in iuuentute dicit, ut qui in iuētute castus fuerit, præsumat & in senectute. Aetas em̄ illa luxuriei suspicionē tollit. c. fraternitatis. 33. dist. & ætas quæ bello apta est, est & Veneri, canente Ouid. lib. 9. Amorum ad Atticum: Quæ bello est habilis, Veneri quoque cōuenit ætas

Turpe senex miles, turpe senilis amor.

Et subdit:

Quos petiete duces annos ī milite forti;

Hos petit in socio bella puella viro.

Hor<sup>9</sup> Apollo lib. i. scribit Aegyptios cū voluptatem denotare velint, sextumdecimum numerū in sculpere, quod hæc ætate

*Adole-  
scentior.*

iuuenes cōiundi voluptatem accipiūt. Ab adolescentia prætoræa deductum verbum adolescentior, Marcello inquiēte, pro luxurior, quod ætas hæc luxuriei cōuenien-

*Senes ve-  
neri inu-  
tiles.*

tior sit. Est quippe ætas senilis ad venerē frigida: ad quam rem cōprobandam duorum classicorum autorum testimonio solummodo utar. Vergilius:

Frigid<sup>9</sup> ī venerē senior, frustra que laborē  
Ingratū trahit, & si quādo ad plia vētū est,



Vt quondam in stipulis magnus sine viribus ignis

In cassum furit. Iuven. Sary. 10.

-Nam coitus iam longa obliuio: vel si Coneris, iacet exiguus cū ramice neruus: Et quamuis tota palpetur nocte, iacebit. An ne aliquid sperare potest hæc inguinis ægri

Canicies? quid quod merito suspecta libido est,

Quæ Venerem affectat sine viribus?

Hoc insuper Aristophanis de sene iuuenem ducente afferam: Δέσποινα γὰρ γέγοντι νυνμφίῳ γυνή. id est, Hera siquidem mulier est sponso seni. Et vt paulò materiam *Mulier* hanc parum longè, & ferè à manu distra- *qua virū* hamus, mulier quæ talem virū nacta est, *inutilem* vidua dicitur. Accur. in l. fin. C. ad legem *habet, di-* Fau. de plagi. Et eam omnibus viduæ pri- *citur vi-* uilegiis gaudere neoterici iurisperiti *dua.* existimarunt, quò ad ecclesiam, Innocentius 3. in cap. 2. de transla. epif. transtulit. Sed & poëtæ viduam etiam illā dixerūt, cuius maritus absens sit.

Plautus in Sticho:

Credo ego miseram fuisse Penelopen,  
soror, suo

Ex animo, quæ tandiu vidua viro suo caruit.

Deianira apud Ovidium sic fatur:  
Vir mihi semper abest, & coniuge notior  
hospes

Monstraque, terribiles persequiturque  
feras.

Ipsa domo vidua votis operosa pudicis  
Torqueor, iſesto ne vir ab hoste cadat.  
Phædra etiam apud Senecam, se viduam  
dicit, cùm Theseus apud inferos esset.

Aussi par ordonnâce d'Amours,  
que quand vn homme est vieil, il  
est excusé de servir.

*Senes à* SEN I plurifariam in iure delatum est,  
*quibus va* vt annis maior 70. & à tutela, & cura ex-  
*cent.* cusetur. l. 2. ff. de excu. tut. §. item maior.  
Insti. cod. l. 3. ff. de iure immu. l. vnica. C.  
qui æta. quam verò ætatem egressam esse  
oportet. d. l. 3. l. qui filium. §. fi. ff. ad Tur-  
pil. 55. verò annis maior à muneribus per-  
sonalibus. l. fi. C. qui æta. lib. 10. de maio-  
re 70. annis. in l. si vltra. C. de decur. ex-  
press. est. Et ad decurionatum inuitus vo-  
cari constitutionibus prohibetur. l. 2. §. fi.  
l. non tantû. ff. de decur. l. decurio formâ.

C. de decur. Senes etiam inuiti testimonium dicere non coguntur. l. inuiti. ff. de test. Seneca de breuitate vitæ legem esse ait, qua cauetur militē à quinquagesimo anno nō cogēdum esse, senatorē nō citari debere: & lib. 2. Cōtrouerfiarum, Controuerfia. 8. Senatorē post sexagesimū quintum annum in curiam venire non debere cogi. Ad hoc vltimū Varronis verba sunt in 2. De vita patrum, prout sunt apud Nonium relata. Honestam causam, religiosamq; patefecerit, quum in quintum gradum peruenerant, atque habebant sexaginta annos, tum denique erant à publicis negociis liberi, atq; ociosi: ideo in prouerbium quidam putant venisse, vt diceretur sexagenarios de ponte deiici oportere, id est: quod suffragium non ferant, *Sexagenarii e pōte* quod per pontem ferebant. In hac sententia etiam Pomponius Fufius est, de qua etiam per Adagiorum scholiastas. *de iurare.*

Disoit qu'elle ne luy sçauoit bien faire, il cuyde que on doibue tout laisser pour entendre à luy, & que on luy doibue chauffer & froter la teste pour l'endormir. Qui est

chose mal fortissant' à ieune femme. Et quant est des dons que le dict vieillard se vantoit luy auoir donné, respondit, qu'il n'estoit pas vray, & que en sa vie ne luy auoit donné, que vne armerie à seize pompes, que elle garda & meit en sa quenoille, pour la peur de luy, & n'estoit donc l'accointance bonne. Disoit oultre, qu'elle aymeroit mieulx estre bruslee, que de rien auoir prins de luy: car il ne le valoit pas. Et quant est de l'aymer il y seroit auant, autant que Charlemagne es Espaignes: & aussi l'auoit elle ia par plusieurs fois refusé. Et concludoit à fin de non receuoir, aliàs soustenoit son refus, & demandoit despens.

A quoy il replicquoit & disoit, que si elle ne le vouloit aymer pour l'amour de luy, au moins

pour son argent, qu'il fust aymé. Car il auoit boutté son cœur en elle. Mais la dame respondit, que pour luy n'en feroit rien, & pour son argent encores moins, en disant que ledict vieillard auoit plus grand mestier d'une bouteille, & d'une bassinoire pour eschauffer son liét, que de tous les biens d'Amours. Finablement parties ont esté appoinctees en droict, & au conseil. Si ha la court veu ledict proces, & tout ce qu'il falloit veoir en ceste matiere. Et tout veu, dist que à tort, & à mauuaise cause ledict vieillard s'est doli, & complainct de ladicte dame. Et que à bonne & iuste cause elle l'a refusé, & le condamne es despens, la taxation reseruee.

Proces entre deux heritiers ayās droict  
d'un amant trespasé de dueil à cause  
de la mort de samye, & la Mort d'autre  
part, en cas d'exces.

**E**N la court de ceans s'est assis  
vn autre proces entre deux  
beaux ieunes enfans portās le noir  
en leurs deuises, heritiers & ayans  
cause d'un amant trespasé de dueil  
de la feu dame d'Amours, en cas  
d'exces d'une part. Et la Mort def-  
fenderesse audiēt cas d'autre part.  
Et disoient lesdicts demandeurs,  
que ia pieça dame Nature et Beaul-  
té, pour monstrier l'excellence de  
leur ouurage, produyrent & for-  
merent vn corps de femme, le plus  
beau qu'on pourroit guiere choy-  
sir, dont le defunct fut seruiteur. Et  
estoit ceste femme, avec la beaulté  
qu'elle auoit, remplie de toutes ver-

tus speciales , que iamais femme  
 peut auoir, C'est à sçauoir de cou-  
 leur, d'honneur, & humilité, de gra-  
 cieuseté, de beau maintië, & doulx  
 regard, tant que nulle ne la passoit.  
 Et aduint, que pour les grans biens  
 qui estoient en elle, que tout cha-  
 cun luy souhayroit des biens lar-  
 gement, & luy portoit grand hon-  
 neur: mais ladicte Mort, qui en eut  
 desplaisance, & pour l'oster de ce  
 monde, luy ietta son dard , & l'oc-  
 cit piteusement. De laquelle chose  
 ledict defunct son amy & serui-  
 teur print telle desplaisance en luy,  
 qu'il en cheut malade au liët: & a-  
 pres ce qu'il eut faict son testamēt,  
 ne demoura guieres , qu'il n'allast  
 apres elle. Or disoient leurs heri-  
 tiers, que veu que celsdicts deux per-  
 sonnages estoient en saufconduyt  
 d'Amours, & en sa sauuegarde, que

ladiete Mort n'y auoit que con-  
 gnoistre : & que par ainsi de les a-  
 uoir tués, elle en estoit tout du lōg  
 tenue. Et estoit le cas digne de re-  
 paration, attendu qu'il y auoit eu  
 meurtre & occision, qui estoit ir-  
 reparable. Et pource concluoyent  
 lesdicts heritiers, & heritieres, à  
 l'encontre d'icelle Mort, qu'elle  
 fust condemnee à restituer la vie es  
 corps dudiēt feu amant, & de sadi-  
 cte dame, qu'elle auoit ainsi tuee,  
 s'il estoit possible, & si faire ne le  
 pouuoit, à tout le moins à r'establir  
 leurs corps par figure, & à les faire  
 paindre au vif, ainsi & en la manie-  
 re qu'ilz estoient au temps de leur  
 bonne santé, à fin que leur pour-  
 traicture demourast sur terre. Et  
 qu'il fust encores memoire d'eulx.  
 Et avec ce, que iceulx heritiers  
 desdictz defunctz fussent declai-



rés exemptz de ladicte Mort, au moins iusques à ce qu'ilz fussent aagés.

*Mortis  
dies in-  
certus.*

**S I A V T E M** homines nō antea quā decrepitam ætatem attigissent, morerentur, his esset constitutus mortis limes atque ferè dici: quod contrā est. l. i. ff. de cōdi. & dem. Nemo enim, vt inquit Seneca in Thyeste, tam diuos habuit fauentes, crastinum vt posset sibi polliceri. Pythagoras, vt author est Aphthonius, interrogatus quanta foret hominum vita, latebras petiit: pōst per breue temporis spatium se inspiciendum dedit, vitæ mensuram ex momētaneo aspectu metiens. Scēpē enim, vt inquit Boëtius libr. 2. Consol. phil. ipsum hominem velox hora dissoluit. Non est præterea, authore Martiale ad Iulium, sapientis dicere Viuam: Sera nimis vita est crastina, viue hodie.

Idem ad Posthumum in quinto:  
Cras te victurum cras dicis Posthume  
semper:

Dic mihi cras istud Posthume qñ venit.  
Quā longè cras istud vbi est? aut vnde  
petendum?

Nunquid apud Parthos, Armeniosque  
latet?

Iam cras istud habet Priami, vel Nestoris  
annos,

Cras istud quanti dic mihi posset emi.

Cras viues, hodie iam viuere Posthume  
serum est,

Ille sapit quisquis Posthume vixit heri.

Augerianus: -Et hora

Craftina quid tradet, dicere nemo  
potest.

Crottus ad horologij inspectores:

Quisquis ad hæc properas sublimia tecta  
viator,

Vt celeri videas tempora lapsa rota:

Aspice quàm subito labūtur tēpora cursu,

Tā subito properat mors inimica pede.

Franciscus Iustulus in Epicedio:

-Qui nouerit omneis

Esse homineis bullas, sæuæ ludibria mor-  
tis:

Quæ quoscunque velit, quoscunque &  
tempore reges,

Cum seruis pariter rapiat iuuenesque se-  
nesque.

Lequel aage & vie auoir esté abre-  
gee

gee ausdicts defuncts , au lieu duquel leur fust donné & prolongé.

LEX naturæ est, vt vnicuique vitæ terminus statutus sit.

*Mortis  
terminus  
statutus.*

Vergilius in 10.

Stat sua cuique dies, breue & irreparable tempus

Omnibus est vitæ. Stroza pater:  
Hanc natura potens stabili tulit ordine legem,

Desinat vt quicquid cœperit oē semel.  
Metas cuiq; suas dat inexorable fatum,  
Et nil morte homini certius esse potest.

Saxus lib. 3. Epigr.

Fixus terminus est necis, dierum  
Signauit numerum pater deorum,  
Exorant Stygias preces sorores Nullæ.

Et pour reparation des excès,  
qui estoient grans, concludoit en amendes honorables & profitables à la discretion des gens d'Amours. De la partie de ladicte Mort fut tendu à fin de non proceder, disant que toutes choses crees sur terre sont en sa subiection.

S

*Morti o-* POETAE finxerunt Saturnum deū, qui  
*omnia crea-* cursum cœlestem & varietatem tempo-  
*ta obno-* ris signat, proprios filios deuorare: ea sci-  
*xia.* licet mathematica ratione, quòd omnis  
 causa creata moriatur. Sallust. in Iugur-  
 tha: Omniaq; orta occidunt, & aucta se-  
 nescunt. Et ad Cæsarem de rep. ordi. Ego  
 sic existimo, quoniam orta intereunt. La-  
 ctantius libr. 7. c. 1. Vnus igitur Epicurus,  
 authore Democrito, veridicus in hac re  
 fuit, qui ait, & ortum aliquando esse peri-  
 turum. Cyprianus contra Demetrianum:  
 Hæc sententia mundo data est, hæc dei  
 lex est, vt omnia orta occidant, & aucta  
 senescant, vt infirmentur fortia, & magna  
 minuantur, vt cùm infirmata & diminu-  
 ta fuerint, finiantur. Lucanus in 7. Libera  
 fortuna mors capit omnia tellus Quæ ge-  
 nuit. Et Quintilianus in quinto: Deficit  
 omne quod nascitur. Et hæc docet amplè  
 Ioan. Chrysostomus serm. 22. de Vanita-  
 te & breuitate præsentis vitæ.

Ioan. Antonius Flaminius:

Lex ea dependet fati mortalibus vna,  
 Omnibus vt pereant quælibet orta se-  
 mel.  
 Nullus ab hac vlla est ratione immunis

& expers

Perstat, & æterno fœdere fixa manet.

Saxus:

Pone modum lachrymis: Nam vasto quic  
quid in orbe

Nascitur, inuicta mors rapit atra manu.  
Mors enim omne soluit. §. deinceps. in  
auten. de nup. col. 4. Et ea omniũ dolor,  
& solutio est, & finis, vt inquit Seneca de  
consolatione, ad Martiam, siue alius sit.  
Et hominibus terminus vitæ mors est. §.  
eo. in aut. de hær. & fal. col. 1. Horatius:  
Mors vltima linea rerum.

Iuuenalis in 10. Mors sola fatetur  
Quantula sunt hominum corpuscula.

Naso in. 15. Metamorph.

Tēpus edax rerũ, tuq; inuidiosa vetustas  
Omnia destruitis, vitiataq; de tētib; æui  
Paulatim lenta consumitis omnia morte.

Idem lib. 3. Eleg.

Scilicet omne sacrum mors importuna  
profanat;

Omnibus obscuras iniicit illa manus.

Calentius:

Nata ruunt, pueri cadimus, tumulantur  
ephebi,

Occidimus iuvenes, deficimusq; senes.

S ij

P. Saxus loco supradicto:

An nescis rapidos rotæ volatus  
Fatorum genus omne quod sub astris  
Vinit, præcipiti sequi ruina. Alibi:  
Libertas homini nulla est: quæ viuere co-  
gunt,

Cogunt nos eadem, credite, fata mori.

Marullus:

Nil magis est certum summa mortalibus  
hora,

Serius aut citius vna terenda via est.

Quintianus:

Oïa vertuntur, rapit effera mortis imago

Omnia, nō certo tramine cūcta fluunt.

Statutum est enim hominibus semel mo-  
ri dicente Paulo ad Hebr. 9.

Et qu'il n'y ha personne tant soit  
fort, qui se puisse exempter d'elle.

*Potentes* HOMERVS libr. 6. Ili. nemini datum  
*etiam mo* esse mortem effugere dicit, siue ignavis  
*viuitur &* sit, vel strenuus. Nam vnusquisque nasci-  
*debiles.* tur sub mortalitatis conditione. Claudian-  
us in 2. de raptu Proserpinæ:

Sub tua purpurei veniunt vestigia reges.

Deposito luxu, turba cum paupere mixti

Omnia mors Lachesis æquat.

Pluto Proserpinam alloquitur. & in 3.  
-Nullo Lachesis discrimine scivit.

Strozius:

Nulli parcit atrox Parcæ manus æquaque  
fortis

Demissæ, summæque homines, æuiq; su-  
premi,

Et medijs, primiq; rapit discrimine nullo  
Vna eademq; terenda via est mortalibus.

Maphæus in 13. Aeneid.

Heu mortem inuisam quæ sola vlttricibus  
armis

Elatos frænas animos communia toti  
Genti sceptrâ tenens, æternaque fœdera  
seruans,

Quæ magnos, paruosque teris, quæ for-  
tibus equas

Imbelles, populisque duces, seniumque  
iuuentæ.

Ianus Pannonius:

Respicit ad nullos Lachesis communis  
honores,

Nec curam vllius nobilitatis habet.

Parcere nec senibus, nec parcere nouit  
ephebis,

Non à formoso continet ore manus.

Nulla fugat virtus indeuitabile lethum,

S iii

Non coaceruatas mors reueretur opes,  
 Nec scit cōspicuos gēmata veste tyrānos,  
 Nec regum matres, nec trepidare ducū.

Pamphilus Særus:

Non sanguis, non forma potest, non can-  
 dida virtus,

Parcarum celeres continuisse manus.

Et alibi:

Non fortunatis parcit, non illa beatis:

Tartara sub crasso diuite Codrus abit.

Car elle ha seigneurie & domina-  
 tiō sur toutes creatures humaines.

*Moriun-* OMNIA moriuntur. Silius in 13.

*tur omnia* - Huc quicquid freta, & igneus æther:

Nutritum primo mūdi genitalis ab ævo

Mors communis agit, descendunt cun-  
 cta, capitque

Cāp<sup>o</sup> iners, quātū interiit restatq; futurū.

Stattius lib. 2. Sylvarum:

- Omnia functa,

Aut moritura vides, obeunt noctesque  
 diesque

Astraq; , nec solidis prodest sua machina  
 terris.

Nam populos mortale genus, plebisque  
 caduca



Quis fleat interitus, hos bella, hos æquora  
poscunt:

His amor exitio, furor his & sæua cupido.

Vt fileâ morbos, hos ora rigentia Brumæ  
Illos in placido lethalis Syrius igni.

Hos manet imbrifero pallens Autûnus  
hiatu,

Quidquid habet ortus, finem timet, ibimus omnes,

Ibimus, immensis vnam quatit Acacus  
vmbreis.

Dies etiam moritur. Manlius in. 2.

Etiâ ipse dies moritur, terrasque per orbem  
Surripit, & noctis captum sub carcere claudit.

Lactantius lib. 7. c. 1. Nam cùm terram & ignem disperire consumique videamus, quæ sunt vtrique mundi partes, intelligitur totum esse mortale, cuius mēbra sunt mortalia. Ita fit vt natum sit quicquid potest interire. Sed omne quod sub visû oculorum venit, & corporale (vt ait Plato) & solubile sit necesse est. hætenus ille. Quibus patet quàm potens sit mors: sed hanc rem in interitu vrbium extendamus. Seruius Sulpitius de cuius præconiis, apud Ci

ceronem in Philippicis, ad quem ille lib. 3. epistolarum illius in consolatione Tulliae filiae scribit: Ex Asia rediens cum Aegina Megaram versus nauigare, coepi regiones circumcirca prospicere, post me erat Aegina, ante Megara, dextra Piræus, sinistra Corinthus, quæ oppida quodam tempore florentissima fuerunt, nunc prostrata & diruta ante oculos iacent, coepi egomet mecum sic cogitare, hem nos homunculi indignamur, si quis nostrum interit, aut occisus est, quorum vita breuior esse debet, cum vno loco tot oppidorum cadauera proiecta iacent, visne tu Serui cohibere, & meminisse hominem te esse natum? Concors huic Quintiani Stoæ sententia est:

Hectora Deiphobum, Priamum quoque  
Troia Parimque

Vidi: vbi Troia est dic mihi? Troia iacet.  
Mœnia vbi Spartes? Spartes ruit omnia  
tempus,

Mors autē colles, mœnia, saxa, domat.  
Ventos etiam interire Franciscus Valerius in 2. dicit. Mors quid. A. Gellius li. 2. c. 8. ex Epicuro. Hanc diffinit Lactantius libr. 2. c. 13. diuina. inst. hoc modo : Mors

*Mors  
quid.*

est naturæ animantium dissolutio. vel ita  
 Mors est corporis animæq; seductio. vel  
 sic: Mors est æterni doloris perpassio. alio  
 modo, Mors est animarum pro meritis  
 ad æterna supplicia damnatio, hæc mu-  
 tas pecudes non attingit. Acron libro 1.  
 Ode. 3. treis gradus mortis diffinit, fato  
 casu, genitura. Fato, vt Stat sua cuiq; dies.  
 Casu, vti, Sed misera ante diem. Genitura  
 veluti, Sternitur infœlix alieno vulnere.  
 Stoici casu dicunt, Epicurei fato, Pythago-  
 rici genitura hominem mori. Vereor ne  
 lector etiam bonus suprâ quàm æquum  
 sit nimis in re tam clara, tamq; cuiq; etiâ  
 ipso periculo notissima me diligentio-  
 rem, ac exactiorem non omnino sine re  
 dicat. Verùm facîle veniam condonabit.  
 Quum etsi minimo, nedum certo tempo-  
 re hîc mansuri sumus, omnem tamen er-  
 ga corpus curam, diligentia adhibemus:  
 auaritiaq; exardescimus, atq; ita exēstua-  
 mus in diuitiis conquirendis, ac si nunq̃  
 mori debeamus. Quòd si saltē id natura  
 ipsa, & experiētia non cōmodè doceant,  
 lectura tamen id demonstret. Vt etsi vita  
 brevis sit, vigiliis & labore saltem efficia-  
 mus, vt hîc nos diu vixisse testemur, quam

rem præstare quisquã non aliter poterit, quàm si virtuti, bonis literis incubat nauétque, quæ res solû nos quondam ortos fuisse testificant, efficiuntque vt post mortem cum ingêti fama ac gloria viuamus.

Soyét hômes ou femmes, bestes, ou oyseaux, arbres, & racines.

*Arbores  
moriuntur*

ARBORES mori ipsa experientia docet, & etiã Hierocles in aurea Pythagoræ carmina. Cyprian<sup>9</sup> in Demetrianû: Et arbor quæ fuerat antè viridis & fertilis, ardescens ramis fit postmodû informis.

Voyre en telle maniere qu'elle leur peult abreger leur vie, & les prendre sans ce qu'il en soit parlé: & de ce qu'elle en faiét, soit bien ou mal, n'est tenue de respondre que deuant le grand iuge. Et n'y ha iustice d'Amours ne d'autre, ou elle soit subiecte: & par ainsi perseueroit en sa declinatoire, & cōcluoit à fin de non proceder. Lesdictz heritiers demandeurs disoyent au cōtraire, qu'en ceste matiere estoit

question de sauuegarde, & entreprinſes faiçtes ſur les droitz d'Amours. Parquoy la congnoiſſance en appartient à la court de ceàs, & nō à autre: auſſi eſtoit la court ſouueraine, & y auoit eſté la cauſe cōmiſe de par Amours & les lettres expreſſes au cas, ſi que n'eſtoit par ce moyen ladiçte declinatoire receuable. Ains deuoit ladiçte deffenſe paſſer oultre, ou les concluſions, requête par iceulx demandeurs leur doiuent eſtre adiugees, en requérant l'adionctiō des gens d'Amours, qui de leur coſté diſoyēt, que c'eſtoit mal faiçt aux aduocats de propoſer telles declinatoires, cōtre l'honneur & prerogatiues de la court de ceans, ou ilz auoyēt eſté nourris: car il eſtoit tout notoire, que des abus & entreprinſes faiçtes au preiudice d'Amours,

& de ses subiectz, la court en deuoit congnoistre. Disoyent oultre lesdictes gens d'Amours, que par beaulx priuileges, & anciēns droictz du dommaine, la Mort n'a que cōgnoistre sur amantz, qui sont en la sauuegarde d'amours. Et qu'elle ne les pouuoit prendre, ou faire mourir, sinon qu'ilz fussent, ou qu'ilz foyent hors d'aage, ou qu'ilz ayent renōcé à l'amoureuse alliance d'Amours: & sur ce alleguoyent plusieurs loix. Disoyent aussi, que ces amoureux estoient exemptez de la mort, au moyē desdictz priuileges: & q̄ iamais ne se mettroyēt au seruice, veu qu'ilz seroyēt to<sup>9</sup> les iours en dangier de leurs personnes. Et qu'il soit vray, que la Mort n'auoit poīt de cōgnoissance sur eulx il en apparoiſſoit assez, & que par experience des amoureux, qui montent

& deualsent de nuict du hault de  
deux ou trois estages p vne touail-  
le, ou longiere, pour entrer en vne  
maison, sans eulx blesser, ou mal  
faire quelconque.

I S T V D exprimit Ouidius in secundo *Amātes*  
de Arte: *descendūt*

At tu perpræceptis tecto delabere aperto *ē tectis.*

Det quoq; furtiuas alta fenestra vias.

Læta erit, vt causam tibi se sciet esse pe-  
riculi

Hoc dominæ certi pignus amoris erit.

Pareillement de ceulx qui cou-  
chent entre deux goutieres toute la  
nuict, voire quand il gele à pierre  
fendant, & si n'ont point de la cou-  
uerture, ny de froid.

N O N enim timent frigus, qui amoris *Amātes*  
inferuiunt, quum illius igne exardescant: *non timēt*

Ouidianus Leander: *frigus.*

Frigora ne possim gelidi sentire profundi

Qui calet in cupido pectore præstat a-  
mor. Tibullus.

Non mihi pigra nocent hybernæ frigora  
noctis.

Non mihi cū multa decidit imber aqua.  
Non labor hic lædit.

Strozius pater:

Non me nocturnis vetuit timor ille te ne-  
bris,

Nec iuuenum audaces ad fera tela ma-  
nus.

Et potui totas hyberno tēpore nocteis,

Fixus ad ingratas peruigilare fores.

Nec mihi sum questus Boream nocuisse,  
nec imbrem,

Cūm grauis vrgeret frigida membra do-  
lor.

Et aussi de ceulx qui se font a-  
ualler par souspiraulx, qui enduret  
aucunesfois aux baings l'eāue si  
chaulde, qu'ilz sont rous bruslez, &  
si ne sentent point le feu, ny la cha-  
leur, ainçois par cela guerissent de  
toutes maladies, & de tous maulx.  
Et toutesfois raison est, que là ou il  
seroit ainsi que la Mort eust puis-  
sance sur telz amoureux, il n'en e-  
schapperoit pas vn, veul les peines



& tormentz qu'ilz souffrent, & les dangers ou ilz se mettent, dôt toutesfois on ne peult veoir du contraire, & que ladicte Mort n'a pouoir ny autorité sur ceulx qui s'ont ainsi au seruice & en la sauuegarde d'Amours, mais sont exépts d'elle. Parquoy ne se pouuoit ladicte Mort excuser, qu'elle ne deust estre contraincte à proceder en la court de ceans: au regard mesmement, q̃ les excès, par elle cōmis, auoyēt esté faictz en esttraingnant la sauuegarde d'Amours, ou lesdictz defunctz estoient quand elle les fait mourir. Mais ladicte Mort en perseuerāt tousiours à sa declinatoire, disoit, que la court de ceans ne pouoit estre sō iuge, car elle n'y estoit subiecte, ny obeissante. Et oultre plus disoit, que d'auoir prins & tué lesdictz defunctz, n'auoit aucuns

exempts, ny sauuegarde enfrainr:  
 parquoy n'en pouuoit cōgnoistre.  
 Et supposé qu'il y eust excès, si n'en  
 pouuoit la matiere estre ceans trai-  
 ctée: car elle auoit à sōmer les gua-  
 rēs cōme Fortune, & autres qui n'y  
 respōdroient pas. Et au regard des  
 priuileges & exemptions, dont les  
 gés d'Amours auoyēt parlé, respō-  
 dit ladiçte Mort, qu'elle ha priuile-  
 ge sur Amours, & par tout. Et qu'a-  
 uant qu'il fust oncq nouuelles d'A-  
 mours, ny d'amytié, elle estoit nec,  
 & vsant en terre de sa puissance. Et  
 si elle differoit à faire mourir telz  
 ieunes amans, q ainsi s'aduenturēt,  
 & mettent en danger de leurs per-  
 sonnes par leurs folies mondaines,  
 e'estoit de grace, & de pmissiō seu-  
 lement, qu'on ne luy pouuoit retor-  
 quer au preiudice: & voit on tous  
 les iours les plus huppez passer par  
 là

là, quand il luy plait. Et si la Mort ne les prent pas quand ilz sont malades, ains laisse faire à Nature son deuoir, & attend bien souuent que telz amans soyét tous secz, & qu'il leur ennuye d'estre au monde, en la souhaitât pour les biés d'Amours qui leur deffailent, en concludant comme dessus.

DESIDERANT enim mori amici, *Amātes*  
vbi amasia potiri non possunt. Plautus in *desiderāt*  
Mercatore. *mori.*

Cur ego viuo? cur non morior? quid mihi est in vita boni?

Certum est ibo ad medicum, atq; ibi me toxico morti dabo. Naso:

Vota mori mea sunt. Corn. Gallus  
Dulce mori miseris, sed mors optata recedit,

At cum tristis erit præcipitata venit.

Vsq; adeo enim ne mori miserū est, scri- *Moridnt*  
bente Marone: Nunquā est ille miser cui ce.  
facile est mori. hæc Senec. trag. fin. Est enim mors requies laborū. C. Gall<sup>o</sup>: Mors est iam requies, viuere poena mihi. Stroza

T

pater: Illa malis requiē, finemq; laborib<sup>9</sup> affert. Plutarch<sup>9</sup> ex Aeschyli auctoritate, in consolatoria increpat eos, qui mortem malū existimēt, his verbis translatis. Quā iniquē mortem odio prosequuntur mortales, quippe quā maxima multorum est malorum medela. Et quidem alijs apud eundem: O mors pean medicus accedas. Portus enim procul dubio orcus est, per terrarum orbē. Sallust. De pœna possunt equidem dicere id quod res habet, in luctu atq; miseris mortem ærumnarum requiē, non cruciatum esse, eā cuncta mortalium mala dissolvere: vltā neque curæ neque gaudio locum esse. Seneca de brevitate vitæ: Si velis credere altius veritatē intuentibus, omnis vita supplicium est, in hoc profundū, inquietumq; proiecti mare, alternis æstibus reciprocum, & modò alleuans nos, subiectis incremētis, modò maioribus damnis deserens, assidueq; iactans, nunquam stabili constituti loco, pendemus, & fluctuamur, & alter in alterū illidimur, & aliquando naufragiū facinus, semper timemus in hoc tā procelloso, & in omnes tēpestates exposito mari, nauigantibus nullus portus, nisi mortis

est. Plura in eodem. & lib. 6. natu. quæst. in fine mortē sic diffinit: Mors naturæ lex est, tributum officiumq; mortalium, maiorumq; omnium remedium est, optabit illam quisquis timet, omnibus obmissis, hoc vnum Lucili meditare, ne mortis nomen reformides, effice illā tibi cogitatione multa familiarē, vel si ista tulerit, possis illi & obuiam exire. Magnus Hippocrates, commentariolo de atræ bilis agitatione, quare sibi aliqui mortem consciscant rationē affert, qd se scilicet putēt maioribus malis liberōs fore. Ioā. Chrysost. in eo sermone in quo tristitiam ad peccati destructionem vtilem esse dicit, mortē sic diffinit: Nihil est aliud mors quā somnus & migratio, & requies, & tranquillus portus, & perturbationis liberatio, & à vitæ curis absolutio. Calētiū fratri: Mortē eo modo accipias velim, vt nihil esse, præter laborum finem, curarumq; omniū putes, corporis atque quietem. Eius epitaphium sequens est:

Fata reformident alii, maneq; sepultos  
 Mors deā defuncto tū mihi sola venis.  
 Angebant animum curæ, sæuiq; dolores,  
 Insidiæ, liuor, spes, timor, ira, dolor,

T ij

Hic sperata quies non flet, non litigat  
 vxor:

Non soboles grauis est, non malè cul-  
 tus ager.

Non vineta leui quamprimum læsa vo-  
 lucra

Nō stimulat crebris solibus vsta seges:  
 Et non perpetui sensus, non iurgia, non  
 me

Pauperies, & non dura senect̃a senem.  
 Denique non pulices, non agmina fœda  
 fatigant,

Non petit hic caluum musca proterua  
 caput.

Herodotus lib. 5. Iulius Solinus. c. 15. Me-  
 la lib. 2. c. 1. memoriæ prodiderunt, Thra-  
 ces puerū editum multa ploratione pro-  
 sequi, recensentes quæcūque necesse est  
 illum qui vitam ingressus sit perpeti, ac  
 omneis calamitates humanas. Hominē  
 verò fato functum per lulum atque læti-  
 tiam terræ demandant, referentes quot  
 malis exēptus sit, hos ex illa re Archias  
 hoc epigrammate laudauit:

Θρήϊκας αἰνεῖτω τίς, ὅτι σοναχῶσι μὲν ὕιας

Μηίερος ἐκ κόλπων πρὸς φάος ἐρχομένους.

Εμπάλι δ' ὀλβίζουσιν ὅσους αἰῶνα ληπόντας

Ἀπροϊδὴς κηρῶν λάργεις ἑμαρψι μόρος  
Οἶμὲν γὰρ ζώοντες ἀεὶ παντοῖα περῶσιν

Εἰς κακὰ, τοὶ δὲ κακῶν ἔντρον ἄκος φθίμενοι.

Mors etiam timenda non est. Cice. lib. 5. *Mors nō*  
epist. Rufo. Vt mortē quā etiam beati con- *timenda*  
tēnere debeamus. & lib. 6. ad Aulum Tor- *est.*

quatum: Mori autem nemo sapiens mis-  
erum duxit, ne beato quidem. Ad Cic. eod.  
lib. 11. C. Numātius: Nunquā enim hone-  
stā mortem fugiendā, sepe etiā appetendā  
putavi. Cur. in. 5. Fortium virorum est ma-  
gis mortem contemnere, q̄ odisse vitam.  
& post: Itaque vltimum omnium mors  
est, ad quam non pigre ire satis est. Iose-  
phus lib. 7. c. 28. Nā mors quidem liber-  
tatem animis præstat, ad proprium pu-  
rumq; locum eas dimittit, ab omni clade  
futuras intactas. Donec aut mortali cor-  
pore iunctæ sunt, vnaque malis eius im-  
plentur, quod verisimile dicitur mortuæ  
sunt. Eleazari verba sunt cōmilitones ad  
mortem hortantis, ne in manus Roma-  
norum Massadam obsidentium deueni-  
rent. Quintilianus pro filio contra pa-  
trem ad mortem cohortatur, & hanc con-  
tēnendam Seneca epistolis 24. 62. 71.  
78. Si enim viuunt, inquit Cicero in Som-

T iij

nio Scipionis, qui ex corporum vinculis, tanquam è carcere euolauerunt. Vestra verò quæ dicitur vita mors est. Non etiã mors extinctio, verùm vitæ commutatio est, rescribente ad matrem Elisio Cal. Mortem verò terribilem non existimauerunt philosophi, vt Plato attestatur. Verù quamuis mortem non formidandam plures professi sunt, quis est tamen (vt ille de finibus bonor. & malorũ lib. 5. ait) aut quotusquisq; cui mors quum appropinquet non refugiat timido sanguis, atque exalbescat metu? Ethnici mortem, sicuti ex allegatis suprã ostensum est, nõ pertimescendam contenderunt, quòd æumnas huius seculi vilius, neque prudentis, nec fortis cuiusquam effugere sit, illã finẽ malorum autumantes: verùm ea quæ ad fruitionem æternam, qua beati cum altitonante **CHRISTO** potiuntur, nos conducit, non reformidanda est, sed & appetẽda, vt cũ Apostolo dicamus: Cupio dissolui & esse cum **CHRISTO**. quandoquidem mors, inquitente Chrysost. hom. 35. in Genesim, trãslatio quædam ad meliorã, & à momentanea vita ad perpetuã, & immortalem, finemq; non habentem



his qui bene viuunt sit. Ea autem quę malos in inferis sepelit, quòd non sit malorũ finis, sed omnium cruciatuum, quos ex cogitare non humani ingenij sempiterna gehenna est, magnopere deuitanda est, & timenda: quam etiam ideo crebro excogitare debem⁹, vt nos à malis retineat. De contemnenda morte Baptista Mátuanus etiã elegiam scripsit, & ad hanc rem Chria vna est Stephani Nigri.

Sur quoy les heritiers d'iceulx defunctz demandeurs disoyent, q̄ s'il leur failloit faire ailleurs leur poursuyte, ilz seroyent destruietz à tousiours, & n'auroyent de quoy fournir. Et oultre disoyent, que veu l'enormité du cas, la court en debuoit retenir la congnoissance. Et quant aux gens d'Amours ilz dupliquoyent & disoyent, que la mort ne pouuoit auoir priuileges cõtre ceulx d'Amours, car auant qu'oneques la mort fust, estoit

née amytié. Et ne fut ordonnée la  
 Mort, fors que pour appaiser les de  
 bas de cediēt mōde: & oster ceulx  
 qui s'entrehaissent, qui font les noy  
 ses, & q̄ Nature ne peult plus soub-  
 stenir. Or estoit il ainsi, que ces  
 deux trespasſes, dōt estoit questiō,  
 estoient en la plus grande amytié,  
 & alliāce d'Amours, qu'il pouuoit  
 faire en sa sauuegarde. Parquoy d'a  
 uoir ainsi exploicté, la Mort auoit  
 trop mespris, & excédé, & falloit  
 qu'elle en respondit ceans, & non  
 ailleurs. Ouyes lesquelles parties,  
 & tout ce qu'elles ont voulu dire  
 & alleguer, elles ont esté appoin-  
 ctées en droict, & à mettre par de-  
 uers la court, & au conseil. Si ha la  
 court finablement veu lediēt pro-  
 ces, & tout ce qu'il falloit veoir en  
 ceste matiere, à grād' & meure de-  
 liberatiō. Et tout veu, la court dist,

que ladicte Mort deffenderesse procedera en la court de ceans, nonobstât chose par elle proposee au contraire, dont elle l'a debouté. Et defend à tous les aduocatx de ladicte court, qu'ilz ne proposent, ou alleguent telles declinatoires sur peine de l'amende.

### LE XXXV. ARREST.

A la requeste du procureur general d'Amours vne vieille ha esté constituee prisonniere à cause de certaines parolles qu'elle ha dictes contre la souueraineté d'amours.

**A** La requeste du procureur general d'Amours, vne vieille femme ha esté prinse & constituee prisonniere, pour raison & cause de certaines parolles mal sonantes qui ont esté dictes, & proferees de sa bouche. Si ha depuis esté interro

guee sur les charges & informations faictes à l'encontre d'elle, sur quoy en effect elle ha deposeé, & ausi confessé, que veritablement en hayne, & despit de ce qu'elle n'estoit appelée d'aller aux grâdz cheres, comme sont banquetz & nopces, ainsi que les autres: elle mal meue, & de felon courage, auoit, & ha dict, que ce n'estoit pas tout acquest d'y estre. Et que si elle estoit hōme ausi bien qu'elle estoit femme, elle n'y laisseroit pas de legier aller sa femme, ny ses filles.

*Conuiuia  
mulieri-  
bus prohi-  
bita.*

M V L I E R quæ contra viri voluntatē, vel eo ignorante, extraneorum conuiuia petierit, repudiari poterit. l. cōsensu. C. de rep. §. & rursus. in auth. de nupt. col. 4. §. quia verò plurimas. in auth. vt lic. ma. & aui. Est enim conuiuium Veneris præludium, vt inquit Accur. in l. quod ait. ff. ad legem Iul. de adult. Nam, vt inquit Iulianalis in II.

Hic tibi vina dabit diffusa in montib<sup>9</sup> illis  
A quib<sup>9</sup> ipse venit, quorū sub vertice lusit,  
Nanque vna, atque eadem vini patria, at-  
que ministri.

Forſitan expectes vt Gaditana canoro  
Incipiat prurire choro, plauſuque ꝑbatæ  
Ad terram tremulo descendant clune  
puellæ,

Irritamentū Veneris languentis, & acres,  
Diuitis vrticæ.

Et Lucanus in 8. de Cæſaris & Cleopa-  
træ conuiuio:

Thalamique patent ſecreta nefandi  
Inter mille nurus epulis veſana meroque  
Regia non vllis exceptos legibus horret  
Concubitus.

Sine præterea Cerere & Libero, vt ait Te-  
rentius in Eunucho, friget Venus. & Io.  
Pontanus de Baccho: Per te Blanda Ve-  
nus, per te iucunda voluptas. Et ſine te lu-  
ſus deliciæq; iacēt. Quintilianus lib. 5. c.  
de ſignis: Nam ſi eſt ſignū adulteræ lauari  
cū viris, erit & cōuiuere cum adoleſcenti-  
bus. Calentius Ocalio: Cōuiuia quidē eo-  
rū ſunt, q̄ ad ſcelera ipſa viā & irritamēta  
quærent. Philoſtratus in heroicis author;  
fas mulieribus cū viris cōuiuari minimē

esse. M. Vitruuius lib. 6. c. 9. & Io. Antonius Pantheus in diei 2. disceptatione locum in ædificio scribunt *ἀνδρώγαι* appellatū, in quo soli viri (vnde nomē sumpsit) conuiuentur. Plutarchus in præceptis cōnubialibus, cum regibus Persis legitimas vxores accumbere dicit. Quum verò lasciuire volunt meretriculas adhibent, explosis vxoribus, ne sint lasciuiarum participes. Herodotus tamen in magnis conuiuiis, & vxores, & concubinas ad afsidendum introducere scribit, quod cōtrā Macedonibus esse ait. Iosephus verò lib. 11. cap. 6. Persarum vxores in conuiuiis extraneis nō ostendi scriptis mandauit, quæ causa fuit quare Vasthis Artaxerxis vxor, eo desiderante, conuiuiuo adesse noluit, quamobrem ab eo repudiata est, & in cōiugem Hester accepta, de qua historia etiam Hester. cap. 1. Is Artaxerxes Hebræis Assuerus, Hieronymo c. 4. in Ezechielem teste, est. Lucian⁹ de his qui mercede &c. eos qui in Persicis conuiuiis accumberēt esse debere demisso vultu dicit, ne in cōcubinam aliquam oculos coniicerēt, propter periculum. Aurelius Macrobius lib. vlt. Satur. docet Parthos cum concubinis,

non cum coniugibus inire conuiuia , tanquam has in vulgus produci , & lasciuire quoq; illas, nō nisi domi abditas tueri debeat rectum pudorem : hæc eadem Iustinus libro 41. prodidit. Græcis mos fuit, vt in cōuiujs virorum mulieres nō federēt, vt Cice. in 3. Verrinarum, & Aemili<sup>9</sup> Probus statim in principio cōscripserunt. hic tamen eas à conuiujs propinquorum nō arcet, quod non pudere Romanos ait. Valerius Max. tamen lib. 2. vbi de sacello Viriplacæ agit , meminit conuiuij solennis, quod maiores charistia appellarunt, cui *Charistia* præter cognatos & affines nemo interponebatur, vt si qua inter necessarias personas querela esset orta, apud sacra mensæ, & inter hilaritatem animorū fautoribus concordie adhibitis tolleretur. Apud Caudios tamen amoris gratia omnem iuuentutem, tam viros , quàm mulieres , atque pueros ad computationes conuenire laudatissimum esse testis est in primo Herodotus. Ab conuiujs cū extraneis & vulgaribus nos deterret Epictetus cap. 41. Illud Homeri in primo Odyss. addam , vt conuiuij appendices sint cantus & saltationes: & apud eundem in quarto Pisisra

tus Menelao ait, non libenter se post epulas flere solere.

Avec plusieurs autres choses au preiudice d'Amours, & de ses droictz declarés à plain en sa confession, qui ha esté monstree aux gens d'Amours, lesquelz ont par icelle prins droict, & baillé leurs conclusions, tendans à fin que ladicte vieille qui auoit parlé contre la souueraineté d'Amours, fust punie de punition corporelle, & oblique, pour mōstrer exemple aux autres. Et en ce faisant, qu'elle eust la lāgue coupee, ou qu'on luy plāst vn fer chauld & ardent au visage.

*Facies hominis non debet inscribi.* HÆC PŒNA IURE CODICIS OB RELIGIONEM Christianā improbatur, cū facies etiam in metallum damnatis inscribi non debeat, quandoquidem ad similitudinem pulchritudinis cœlestis sit figura. l. si quis C. de pœn. c. 2. vbi Ber. de ho. c. hæc imago. 33. q. 5. Nec valet lex municipalis, uti



pro aliquo crimine quis in fronte nota  
inuratur. Felin. Sandeus in c. cum non  
liceat. in prin. de præscr. hac tamen pœ-  
na damnati & iniusti edicto imperatoris  
Opilio & Gaudentius, vt author est Boe-  
tius lib. I. pro. 4. cons. phil.

Et aufsi qu'elle fust bannie à  
toufiours hors du royaume d'A-  
mours, & ses biens declairés cōfif-  
qués. A l'encontre desquelles cō-  
clufiōs ladiète vieille deffenderes-  
se pour la diminution de la peine  
disoit, que l'on ne doibt pas de si  
pres prendre garde es parolles des  
femmes. Car fouuent parlent de  
legier, & contre elles mēmes.

Quòd mulieres loquaces sint paucis a- *Mulieres*  
gā, cū etiā hoc nō indigeat testimonio. *loquaces*  
Plautus in Aulularia: *sunt.*

Nam multum loquaces meritò omnes  
habemur:

Nec mutam pfectò repertam vllam esse  
Hodie dicunt mulierem vllò in seculo.  
Eumonia loquit, quæ ibi dicit id in omni

genere animantium, maximè in auibus contingere. Idem in Cistellaria. Largiloquæ extéplo sumus, plus loquimur quàm fat est. Seneca lib. 3. Controuer. contro. 6. Mulier solû id potest tacere, quod nescit. Taciturnitatè mulieris decus esse ex poeta Græco Aristoteles lib. 1. c. 8. Politic. ostendit. Lingulaca dicitur authore Pompeio garrulatrix mulier.

*Lingulaca.*

Mais entant qu'il luy touchoit elle sçauoit bien voyrement, qu'elle auoit failly & mal parlé. Mais la court debuoit auoir regard à ce, que ce auoit esté par chaulde colle, & sans y penser.

*Iracundia factû an valeat. Calor abolitioni locum facit.*

NON enim quicquid calore iracundiæ vel fit, vel dicitur ratû est, priusquam perseuerantia iudicium animi fuisse apparuerit. l. 3. ff. de diuor. l. quicquid. ff. de reg. iur. c. diuortium. de pœni. distinct. 1. Et calor abolitioni locum facit. l. 2. C. de abol. Iracundia nanque minuit delictum. l. si adulterium. §. imperatores. ff. de aduke. l. Gracchus. C. eod. Nec frinisculo siue potius febrisculo donatio reuocatur, nisi perseuerauerit. l. cum hic status. §. si diuortiû. ff. de

ff. de dona. interv. & vxorem. Vtrum autem confessio calore iracundiæ facta præiudicet, & an iuramētum obliget, aut votum, Panor. in c. sicut. i. de iurem. idem & Ber. in c. ex literis. de dinor. ille in c. dudum. col. 2. de conuer. coniug.

Et aussi de la desplaisance de ce que ne tenoit compte d'elle, & que on ne daignoit la mander ausdictes festes & bancquerz. Si ha la court veu les charges & informations, la confession de ladicte deffenderesse, les conclusions des gens d'Amours. Et les deffenses baillees au contraire, & tout ce qu'il falloit veoir en ceste matiere à grande & meure deliberation. Et tout veu & considéré ladicte court condamne icelle vieille deffenderesse pour les excès & delictz par elle commis à porter à l'entour du col l'escripseau qui s'ensuyt. En ma vie ie ne fus meurtriere ne larronnesse,

V

ne coustumiere d'amans bleſſer & raualer , mais à fin que mon cas declare , i'ay eu la bouche trop legiere , gardez voz langues de parler.

### LE XXXVI. ARREST.

Les heritiers d'une dame trespasſee expoſant contre les Officiaulx, Vicaire, Promoteur d'Amours requerant eulx eſtre contrainctz d'absouldre ladicte dame: laquelle il auoyent excommunié par cōtumace, & de la faire deterrer & porter au cimitiere d'Amours.

**E**N la court de ceans s'eſt aſſis vn autre proces entre les heritiers d'une dame nagueres trespasſee demandeurs d'une part , & les Officiaulx, Vicaire & promoteur d'Amours, deſſédeur d'autre. Et diſoient leſdictz demandeurs , que la deſuncte eſtoit en ſon temps bien

gènte, & gaillarde, saige, et sçauâte,  
 et soubz laquelle, s'elle eust vescu,  
 plusieurs vaillans cœurs amou-  
 reux eussent peu apprendre du bié.  
 Or estoit vray qu'elle qui estoit de  
 noble courage, vouloit aduiser  
 tousiours en son faict, fust en nop-  
 ces, ou en autres festes, et gardoit  
 bien qu'on ne se mocquast de cho-  
 se qu'elle feist. Mais il aduint que  
 vn ieune galland mal habillé, &  
 ressemblant à vn varlet dimenche-  
 ret, qu'elle encore ne cōgnoissoit,  
 la vint prier de danser, & pource  
 qu'il n'estoit pas lors en point, &  
 aussi que de son costé elle estoit  
 lasse & n'en faisoit que venir, elle  
 l'escōduict bien gracieusement: di-  
 sant qu'elle ne vouloit plus dan-  
 ser, dont il se deporta & s'en alla  
 sans dire à dieu: mais encores il  
 ne fust pas cōtent de cela. Ainçois

quand vint de rechef à danser au chapellet, lediçt galland se meit à danser. Et apres ce qu'il eust le chapellet à son tour, se vint presenter à elle, laquelle le receur: mais quand vint que lediçt galland tendoit la bouche pour la baisser, elle tourna la teste de l'autre costé, en le refusant tout court, dont il conceut hayne & maluueillance mortelle contre ladiçte defuncte. Pour laquelle mettre à execution la feit citer deuant l'official d'Amours: par deuât lequel, elle voyât qu'il n'estoit point son iuge, ne capable de congnoistre de la matiere ne comparut point.

*Citatus*      E x quacunque enim causa ad iudicem  
*an compa* quis vocatus sit, venire debet. l. 2. ff. si quis  
*rere te-* in ius voc. etiam si ex aliena iurisdictione  
*neatur.* sit, priuilegium aut declinatoriam allegaturus. Vocati enim nō est contemnere authoritatem prætoris. l. si quis ex aliena.

ff. de iudic. vbi Barto. & in l. neque. §. quid ergo. ff. de fideic. liber. quod Accur. Bart. & Paul. in d. l. 2. & Ioan. in ea. si episcopus. 3. quæst. 2. in quo annumerat species, in quibus citatio non valeat, distinguunt, vti aut certum sit illius iurisdictionis non esse, aut dubium, vel certum sit, vt in primo casu impunè non pareatur. l. fin. ff. de iur. omn. iudic. c. fin. de constitu. in 6. Panor. in c. super rescriptis. post Bern. colum. 6. de rescript. & ambo in c. si duobus. de appella. & in c. veniens. de appellat. Citatio etiam facta ad locum non tutum non arctat. cle. pastoralis. vbi Io. Andr. in verbo notorio. de re iud. In cæteris autem comparere debeat. Idem Pan. in c. præterea. col. 5. & 6. de dila. Ex formula etiam citationis apparet quem non debere comparere, vt si in ea exprimatur causa spiritualis agitanda coram seculari minori iudice. Bart. Paul. in d. l. 2. ille in l. non videtur. ff. de iud. Debet itaque episcopus sicuti pluries sententia amplissimi ordinis in Gallis decisum est, si laicum merum conueniat citationem libellare, vt ex ea appareat eum ratione alicui rei illius fori esse. Si enim in his duobus po-

*Excōmunicatio nō fulminanda vbi mitti in possessionē potest.* posterioribus speciebus nō compareat, mulctabitur. d. l. 2. vbi Bart. aut sit missio in possessionem. c. tuā. vt lit. non contest. vbi Pan. i. not. dicit excōmunicationē nō fulminandam, vbi mitti potest in possessionem. Bart. etiam in d. §. quid ergo.

Si fut mise en contumace, au moyé de laquelle elle fut ainsi que l'on veult dire excommunicee.

*Ob contumaciam quis excōmunicatur.* SICVT autem vocatus non comparēs iure Cæsareo mulctatur. l. 2. ff. si quis in ius voca. ita iure pontificio excommunicatur. Loco enim mulctæ hoc habetur. Paul. in d. l. secunda. Ob solam verò cōtumaciam quis ab homine excommunicari potest, Accurs. in l. actionibus. in verbo culpam. ff. de in litem iur. quod dictū ibi singulare existimat Ange. & singularis Corsetus in verbo, contumax. c. tuā. vt lite nō cōtest. c. 1. de iud. c. ex parte. primo. de verbo. significa. in quo post Ber. Pan. idem in c. reprehensibilis. colum. secūda. de appell. & in c. 1. de cap. Ioan. in cc. episcopi. nemo contēnat. ii. quēstio. 3. Est præterea quælibet contumacia excommunicatione digna. Ioā. in cap. duo. 96. distina.



Panor.in d.c.ex parte.quæ fit non in com-  
parêdo,vel non veniendo.Panor.in rubr.  
de senten. excommu. Propter verò deli-  
ctum à canone fertur.d.c.primo.de rapt.  
Bern.in dicto c. ex parte. Panor. in rubr.  
de senten. excōmu. Ioan. in c.de presby-  
terorum.17.quæstio.4.& in d.c.nemo.

Depuis est aduenü qu'elle est  
cheute en aucune maladie de fieb-  
ures,qui l'ont emportee, & ha finé  
ses iours bien honnorablement, &  
faict son testament & toutes autres  
choses, que bonne et tresloyalle  
dame doit faire. Mais auant est  
venu à l'encontre ledict Official,  
Vicaire, & Promoteur soubz vm-  
bre de ce que dict est, ilz n'ont  
voulu donner congé ne licence de  
l'enterrer ou elle auoit ordonné,  
mais l'on faict porter au champs.

*Excōmu-  
nicatus in  
cœmite-*

EXCOMMUNICATVS in cœmiterio *vio sepeli-*  
inhumari nō debet:quod si per vim aut a- *ri non de-*  
lio modo contigerit, illius ossa (si discerni *bet.*

possint) exhumentur, cùm sacris canonibus institutum sit, vt quibus viuus nō communicemus, nec & defunctis. c. sacris. de sepul. c. à nobis 2. de senten. excom. quod vtique priuilegiatis prohibutum est, vt horum ossa eiiciantur, si cōtra id euenerit. c. ad hęc. de priuil. argu. c. ex nostra. de sepul. Imò id faciētes, ac exempti ipso facto excōmunicati sunt. cle. 1. de sepult. vt etiā mortuo communicās minori innodetur. d. c. ad hęc. Panor. in dd. cc. sacris. consuluisti. & in d. c. mulieres. col. 2. Et si hoc in ecclesia factum sit, polluitur, vt antea in hac sacrum fieri non possit, quàm recōcilietur. d. c. cōsuluisti. Hęc in publicè excōmunicato vera sunt. d. clem. 1. Sed & is cui interdictum ē ecclesia sit, si antequam pœnituerit, decesserit, in ædibus sacris, aut cœmiterio non tumulandus. c. is cui. vbi Anch. col. 2. de senten. excommunic.

Et enterrer en vne grand' piece de terre, toute plaine d'horties & de chardons, laquelle chose redonde au vitupere & deshonneur de tous les parens & amys de ladicte defuncte.

QVOTIES autem funeri testatoris, *Si testa-*  
 vel cadaueri fit iniuria, siquidem post adi *toris cada-*  
 tam hæreditatem fiat, dicendum est hæ *ueri fit*  
 di quodāmodo factam. Semper enim hæ *iniuria,*  
 redis refert, defuncti existimationem pur *hæredi vi*  
 gare. l. 1. §. sed & si fortè. & sequent. ff. de *detur fa-*  
 iniur. Quæ fit diuersis modis, vt quum pa *cta.*  
 tris statua in monumento posita cæsa est.  
 l. si statua. ff. eo. aut cùm infamandi alteri  
 causa in monumenta publica quid positū  
 sit. l. constitutionibus. ff. eod. vel si corpus  
 ab alio illatum sine pontificū decreto, aut  
 principis iussu effodit. l. ossa. ff. de relig.

Qui sont gens de bié & des plus  
 notables.

NAM secundum gradum dignitatis, *Iniuria*  
 vitæq; honestatem crescit, aut minuitur æ *crescit se-*  
 stimatio iniuriæ. §. pœna. Instit. de iniur. *cundum*

Parquoy l'exces estoit plus grād, *personæ*  
 & par ces moyes concluoyent les- *cui fit di-*  
 dictz heritiers demādeurs à l'e ncō *gnitatē.*  
 tre desdictz Officiaulx, Vicaire, &  
 promoteur d'Amours, & pareille-  
 ment aussi contre le galland, qui a-

uoit faict citericelle defūcte, qu'ilz  
& chascū d'eulx fussent cōdemnés  
& cōtrainctz à reuocquer & adnul  
ler lesdictes citations, sentēce, & ex  
communiemēt donné cōtre la de  
functe par prinses de leurs person  
nes, & du temporel desdiētz Offi  
ciaulx & promoteur de l'Eglise. Et  
à publier deuant vn chascun, qu'à  
tort & sans cause icelle defuncte  
auoit esté citee & excōmunice. Et  
auec ce, qu'ilz fussent cōdemnés à  
la faire deterrer & porter son corps  
& ses os en vn des cymitieres d'A  
mours, & cōtrains à estre tous au  
conuoy du corps, à fin de reparer  
& restituer le deshōneur qu'ilz luy  
auoyēt faict: & semblablement que  
vn chascū d'eulx fust condamné à  
vne bonne amende proffitable. A  
ces fins concluoyēt, offroyēt prou  
uer, & demādoient despens, dom-

mâges & interest, & l'adiunction des gens d'Amours. De la partie desdictz Officiaulx, Vicaire, Promoteur, & galland fut deffendu au contraire: & disoyent qu'il estoit permis de citer & excommunier tous ceulx & celles qui detiennent des biens d'Amours, ou qui iniurient & se mocquent de ceulx qui sont en la poursuite, dont la congnissance & punitiõ appartenoit audict Official.

PRO offensa quis excommunicatur, vbi satisfacere nõ vult, & sic pro cõtumacia. c. ex parte. i. i. quo Panor. de verb. sig. *Pro offensa quis excommunicatur.*  
c. cùm olim. cod. tit. Ioan. in c. episcopi. ii. q. 3. & in c. de presbyterorum. 16. q. 4. Panor. in c. significauit. de offic. ord.

Or estoit vray que ladicte defuncte auoit refusé, detenu, & occupé le bié qui estoit deu à ce gallád icy: & encore l'auoit farsé & mocqué,

par quoy il s'estoit rendu plaintiff d'elle, & l'auoit faict citer à certain iour, auquel elle se reputant coupable du cas, & mesprisant la court n'auoit daigné venir ne comparoir : mais s'estoit laissé mettre en contumace & excommuniement, qui fut publié. Or est aduenu voyement qu'elle est trespassee sans soy faire absouldre, parquoy ló l'auoit faict enterrer ou elle deuoit.

*In mortis agone* QVAMVIS omnis in extremo vite agone commissorum pœnituerit, post ta-  
*quis absolui potest.* men eius mortem non nisi ab eo qui anathematizauerit solui potest, si contritionis indicia in eo apparuerint. c. à nobis. in quo Panor. 2. de sent. excom. c. multorum. de pœni. distinct. 1. Sin autem in vita noluerit absolui, nec post mortem absoluetur. cc. de communione. nec quisquam. 24. q. 2.

Et à ceste cause apparoiſſoit clerement que lon n'y pouuoit a-

uoir aucun mal, ne excès: & au regard de la defuncte, pource qu'elle eut bonne cause d'auoir refusé le galand, toutesfois elle deuoit venir declairer, ou en faire proposer au iour qu'elle fut citee sa declinatoire, sans soy laisser mettre en contumace, & sentence d'excommunication, qui donnee estoit iustement: & quant est de l'enterrement par consequent il auoit esté faict ainsi que faire se deuoit. Et aussi si les sentences ne sortissoient en effect, lon ne tiendrait plus compte de iustice, ne de faire mal.

EXCOMMUNICATIO enim nō cō- *Excōm-*  
 temnenda est, cūm CHRISTVS non ho *nicatio nō*  
 mo liget. c. nemo contemnat. II. q. 1. Sata- *cōtēnda.*  
 nā enim traditur. c. omnis. II. q. 3. & à Deo  
 separatur. c. certum. 24. q. 3. Et est æternæ  
 mortis damnatio. c. nemo. II. q. 3. verūm si  
 contemnatur. c. notandum. 24. q. 3. idem  
 Ioan. in priori, ca. de effectibus ipsius ex-

686 BEN. CVRTII COMM. IN  
communicationis. Anch. in c. cū medic-  
nalis. de senten. excommunic. in 6.

Et à ce que les heritiers disoyēt,  
que la defuncte n'estoit subiecte à  
la court dudict Official, respon-  
doient que ouy. Car aussi le ieune  
galand estoit clerc non marié.

*Clericorū  
priuilegia* CLERICORVM plura sunt priuile-  
gia. Hīc tātū de fori priuilegio agetur,  
quod est, vt etiam in criminibus non nisi  
coram suo iudice ecclesiastico conuenia-  
tur, quod etiam in clerico primæ tonsuræ  
Pan. in c. cū non ab homine. de iudi. di-  
cit. Regi aut cuiquam alteri iudici pro-  
hibitum nanque est, ne cuiusque ordinis  
clericos, seu in furto, aut deiurio, vel etiā  
homicidio, ac in aliis criminibus depre-  
hensos coërceant. d. c. cū non ab homi-  
ne. Non etiam Imperator id potest. c. sa-  
cerdotibus. II. q. I. hoc vtique verum est,  
si fama & communi existimatione cleri-  
cus habeatur. c. si iudex laicus. de senten.  
excom. in 6. & ibi quid iuris sit, si pro lai-  
co se gesserit, & in habitu clericali capt⁹.  
Illud etiam vix perditur, nec ex sola, aut  
habitus, aut tonsuræ dimissione, tametsi



in crimine enormi deprehensus sit. Pan. in cap. 1. de apost. & in cap. perpendimus. col. 2. de sent. excom. in quo ait illud non perdere quantumcunque deliquerit, nisi inueteratus. Nec ex sola apostasia etiam in minoribus, nisi ter monitus in eo inueterascit, idem in cap. contingit. 2. eo. titu. Io. And. in cle. 1. de vit. & hon. Nec si arma deportauerit relicto habitu, nisi ut supra dictum est monitus non desistat. c. in audientia. in quo Pan. de sent. excom. qui in c. contingit. eo. tit. in minoribus etiam monito inficiatur, si militiam exerceat, aut alium actum clerico prohibitum. idē in cap. 1. de apost. hoc etiam de furto, homicidiove Anchar. in dicto cap. si iudex. expressit, nisi prædicta monitio interuenierit. Hanc hic materiam pressius & longius in regula, eaque de regul. iur. in 6. exarauit. Negociatores itaque illud perdunt minimè, nisi ter moniti perseuerēt. c. fina. vbi Panormit. de vita & honest. cler. Hæc verò S. Pontificis intentio fuit, & interpretum canonum illius, ut anto priuilegium non perdant, quàm si ter moniti iterum resiliant. Quæ monitio trina esse debet, nec vna peremptoria suffice-

ret, neque generalis monitio. Panor. in d.  
c. fin. hoc autem priuilegium amittit ia-  
culator, bufo, goliardus clericus, si horū  
artem vnum per annum exercuerit. cap.  
vno. eodem titul. in sexto. Panormit. in di-  
cto cap. perpendimus. Nec huic priuile-

*Cognitio* *clericatus* *ad quem* *pertineat* *char.* in d. c. si iudex.  
gio renunciatur. cap. si diligenti. per ibi  
notata. de foro compet. Ad quem verò co-  
gnitio clericatus sit, vel ne, pertineat, An-  
pertineat

Lequel en tant qu'il touchoit sa  
personne, disoit, que la defuncte  
ne deuoit poit estre deterrée, & mi-  
se en autre lieu qu'elle estoit: car  
pour le refus qu'elle luy feit, il a-  
uoit esté en grand danger de mort,  
de la peine & de la honte qu'il en  
eut deuant tant de gens: & si elle  
eust voulu danser vn tour avec luy,  
il n'en eust iamais parlé. Et quant  
est de ce que les demandeurs ont  
faict dire, qu'elle ne le congnois-  
soit point, & qu'il estoit habillé en  
varlet dimencheret, c'estoit mal  
dict

dict à eulx : car il valoit bien elle, ou mieulx, & le congnoissoit assez bien. Mais elle estoit tant fiere & orgueilleuse, qu'elle feit semblant de ne l'auoir iamais veu. Et le refus qu'elle luy feit ne vint que par presumption, & outrecuydance, qui la conduysoit. Et concluoyent en effect lesdicts deffendeurs à fin de absolution, & de despens. Et au regard des gens d'Amours, ilz disoyent, que en tant qu'il touchoit le droict des deux parties : c'est à sçauoir, que si la defuncte auoit eu iuste cause de le refuser, ou non, ilz n'en pouuoient rien dire pour le present. Car ilz n'auoyent veu les informations, aussi n'en estoit de present question : en tant que touchoit la citation, le proces & excommuniement, faicts par ledict Official d'Amours, tout deuoit

estre dict & declairé nul, & de nul effect, lesdicts deffendeurs grandement abusés. Car du faißt de chapellet, ny de quelque autre danse, n'en appartenoit la cognoissance à la iustice seculiere d'Amours: trop bien des promesses secretes, qui se font en dâsant, peuuēt cōgnoistre, mais de ce cas icy non: & pource c'estoit vne vraye entreprise cōtre la iustice laye, qui se deuoit reparer par vne tresgrande & merueilleuse punitiō. Car cōbien q̄ lesdicts Official, & Vicaire, & Promoteur sceussēt biē qu'ilz ne pouuoyēt sçauoir, ny auoir la cōgnoissāce de ceste matiere, & que la citatiō & sentēce d'excōmuniement ne se peult bonnemēt soustenir: neantmoins cōme obstinés en leur mauuaise volunté, l'ont voulu faire sortir son plein & entier effect. En contrain-

gnant ceste poure fême, q̄ Dieu absolue , à estre, au moyen de ce , enterree en terre prophane, q̄ ha esté certainemēt tresmal faiēt à eulx. Et pource concluoyent lesdictes gens d'Amours , que tout ce que par eulx auoit esté faiēt fust declairé nul , & de nulle valeur, cōme faiēt en abusant , & entreprenant sur la iustice , & iurisdiction laye. Et semblablement , avec ce , que ledict Official , Promoteur, & officiers, & pareillemēt lesdicts amoureux, fussent condamnés à reparer lesdicts excès : & en ce faisant, qu'ilz fussent contraincts à deterrer eulx mesmes ladicte defuncte , & la porter hōnorablement en vn cercueil , deuant tout le monde , iusques au cymitiere d'Amours , auquel elle ordonna estre enterree : & pareillement d'assister , & estre

tous presens, durant le seruice que on fera à icelle defuncte. Et en oultre, qu'ilz fussent condamnés à publier, ou faire publier par le crieur, qui ira deuant le corps à tout sa sonnette, que ladicte defuncte auoit esté iniustement excōmuniee.

*Excōmuni-  
cationes iniu-  
stæ.*

IOANNES Chrysostomus sermone vno docuit neminem quenquam viuum mortuūve anathemate plectendum. Et Ioannes Franciscus Picus de iniusta excommunicatione in Hieronymi Sauonarolæ defensionem tractatulum in publicum emisit, in quo plures excommunicationis sententias iniustas esse ostendit, quòd vel inscitia ferentium, aut etiam indiligenti animaduersione, ac frequentius rei non bene agnitæ, & præcipitato iudicis calore fit, circa quas tamen exactius, cautiùsque est attendendum, cùm iure pontificio nullum maius, grauius, dānabiliùsve sit iudicium: ideòque pro leui causa non ferenda. cc. nemo episcoporum. episcopi. nullus. ii. q. 3. Pan. in cap. mulieres. de sent. excom. Est enim excommu-

nicatio mucro episcopi. cap. visis. 17. q. 2. *Excōmu-  
 nicatio*  
 Graue est etiam excommunicationū sen- *mucro e-  
 tentias sine maturitate debita fulminare. pifcopi.*  
 c. i. de sent. excom. in 6. De iniusta verò *Ab excō  
 excommunicatione conquerens præstita munica-  
 iuratoria cautione de parendo absolui- tione quis  
 tur. c. cūm contingat. de offic. deleg. vbi absolui-  
 Panor. & Ber. c. per tuas. de sent. excom. tur ad cau-  
 quod secus fiet vbi nullam dixerit. dd. cc. telam.*  
 i. cūm contingat. quòd nullitate probata  
 absolutione opus non sit, hac quidem ra-  
 tione quòd iniusta quo ad ecclesiam vin-  
 ciat. Panor. in c. ab excōmunicato. de re-  
 scrip. Sin tamē aiens nullam ad cautelam  
 velit absolui, præstita cautione illa com-  
 muni antea absoluetur, q̄ nullitatem pro-  
 bet. c. solet. de sen. exc. in 6. Panor. in d. c.  
 cūm contingat. quæ differentia summi iu-  
 ris est, & ipsius muscipula. Quis enim in-  
 iustam nullam, aut contra nullam iniustā  
 non dicet? quod etiam Panor. in d. c. cūm  
 contingat. arbitratur: & verissimā Cisalpi-  
 norum opinionem ait. Excommunicatus  
 non prius monitus, non præstita cautione  
 absoluetur. Ber. ad tex. relatus. & Panor.  
 in d. c. ab excommunicato. in quo plures  
 species nullæ & iniustæ refert.

X iij

A quoy lesdicts deffendeurs disoyent, que de prendre les conclusions cōtre eulx, lesdictes gēs d'Amours n'estoyent pas receuables: car ce qu'ilz auoyēt faict auoit esté en exerçāt la iurisdicțiō spirituelle d'Amours. Et quelque chose qu'il leur pleust à dire, la congnoissance du faict du chappellet leur appartenoit, & ainsi en auoyent cōgneu & vſé. Et quant à la defuncte, elle fut cause dudiect excōmuniemēt en tāt qu'elle ne vouloit cōparoir. Au regard de l'absolutiō, ilz ne l'eussent peu bailler sans le vouloir de partie, qui n'y consentit oncq: & ainsi estoient lesdicts deffendeurs en voye d'absolution.

**Excõmuni-  
nicatus  
pro offen-  
sa quando  
absoluen-  
dus.**

*Excomu-  
nicatus  
pro offen-  
sa quando  
absoluen-  
dus.* A V T enim quis vt contumax, aut pro  
offensa dubia, vel manifesta excōmuni-  
catur, in vltimo non antea absoluendus,  
quàm emendâ refarcierit: in ceteris verò  
cautio de parendo sufficit, c. ex parte, i. de  
ver. sign. in quo Ber. & Panor. c. solet. de



sent. excom. in 6. hic in c. cùm contingat. de offic. & potest iud. deleg. cap. venerabilis. §. secus. de sent. excom. in 6. vbi Anchar. col. 2. c. parœcianos. eod. cap. de presbyterorum. 17. quæst. 4. in quo Ioan. ec. si quis membrorum. p̄ssimam. 23. q. vlti. Anchar. in. d. c. solet. Ber. in c. p̄ tuas. de sent. excom.

Mais les gens d'Amours disoyēt au contraire, qu'ilz ne pouuoient toucher au faict dudit chappeller, non plus qu'au feu, & s'ilz en ont congneu au temps passé, ce ha esté par entreprinse, & en abusant. Et aussi disoyent les heritiers d'icelle defuncte, que veu que ledict Official n'estoit point iuge d'elle, elle n'y deuoit comparoir, ny enuoyer. Et au regard des charges, q̄ ledict galand bailloit à ladicte feu dame, nulle autre ne pouuoit estre pl<sup>r</sup> hūble, ny gracieuse qu'elle estoit, cōme on pourroit sçauoir par tous ceulx qui l'auoyent hantee: & aussi

n'y auoit il point d'apparence d'aller baïser vn hōme à la volée , sans le congnoistre, & qui estoit habillé comme vn vieieux , en concludant comme dessus. Lesquelles parties ouyes en tout ce qu'elles ont voulu dire, & alleguer, elles ont esté appointees en droict. Si ha la court veu & visité ledict proces, & tout veu & considéré ce qu'il falloit cōsiderer, ladicte court condamne ledict Official, Vicaire, & promoteur d'Amours, & aussi ledict amoureux, & chascun d'eulx, en tāt qu'il luy touchoit à reuoquer, casser, & annuler lesdictes citations, excommuniemens, proces, & procedures faictes par deuant ledict

*Processus* Official.

*contra cō-* PROCESSVS contra citatum non  
*tumacem* comparētem, quem certum erat non de-  
*factus an* bere comparere factus, contumacię puni-  
*valeat.* tius non valet: secus si dubium foret. Pa-

nor.in ça.præterea.col.fin. de dila. Bern.  
in c.si duobus.in verbo , nisi cognouerit.  
vbi Panor.colum.4.de appel.

Et à mettre au neant à leurs propres coustz & despés. Et auecques ce les condamne tous ensemble à deterrer, & oster, ou faire deterrer & oster ladicte defuncte du lieu là ou elle est, pour porter & enterrer au cimetiere d'Amours dedans vn beau carreau de giroflee, & au lieu ou elle ha esleu sa sepulture par son testament.

SEPULTVRAM enim secundum *Scpeliendi* animi sententiam, vbi volet adultus eligere potest, dum tamen parœcia iudicii *quis sit.* sui quartam accipiat:quod si non eligat, in maiorum loco inhumandus est.c.1.vbi Pan.de sepul.c.in nostra. eo.c.2. eo. in 6. vbi Anchar.colum. 1. & . 2.etiam si ruri decesserit. capi.is qui. cod.in 6. Oportebat tamen antiquitus religiosiorem locum eligere. c.ſraternitatem. cod. quod innouatum est,cùm liceat & minus. cap. 2.ſ.fin.cod. in 6.Religionis funerû anti-

quitus non parua cura fuit, vt etſi teſtator ſub conditione hæredem ſcripſerit, ſi reliquias in mare proiciat ſuas, non prætereà ab hæreditate expellendus, quòd in memoriam humanæ conditionis ſepulchræ tradiderit, quin & magis laudādus. l. quidam. ff. de cōdi. inſtitu. Ob id introducta eſt actio ſepulchri violati, cuius vnum exemplum è Plutarcho in Apophtheg. & Maximo Tyrio ſermon. 10.

*Darius.* ſubiiciam. Darius Semiramidis ſepulchrum, cui inſcriptum erat, vt quiſquis regum pecuniis egeret, eo dirupto, quantū vellet, ſumeret, demolitus eſt, nihilque inuento in aliud inſculptum incidit: Nihil malus & pecuniarū inexplebilis fuiſſes, mortuorum loculos non excuſſiſſes: longè ſua opinione fruſtratus, auarus quidē & iniquus rex, qui corpus reginæ quieſcere non ſineret. Herodotus tamen de ſepulchro Nitocreos reginæ Babylonis ſupra portas celeberrimas in loco edito poſito eadem commemorat. Neſcio an hæc eadem cum Semiramide ſit. Cyri ſepulchrum violatum fuiſſe, author eſt Arrianus in 6. circa fin. & Ioan. Monachus in viſita Alexandri.

Et si les condamne en oultre à aller tous aupres du corps iusques en l'Eglise, & y estre tout au long du seruice de ladicte defuncte. Et deffend ladicte court audict Official, que deormais, de telle matiere, qui touche ledict chapeller, ny les dependences ilz n'entreprennent congnoissance sur peine d'amende arbitraire.

### LE XXXVII. ARREST.

En la cause d'une dame demanderesse, & les cordeliers de l'obseruance d'Amours deffendeurs, disoit ladicte demanderesse, qu'entre elle & vn ieune cordelier, auant qu'il fust rendu, il y eut promesse de ne se separer iamais, requerant qu'il fust exhibé en iugement pour en auoir quictance, ou d'entretenir ses promesses.

EN la court de ceas s'est asis vn autre proces entre vne gracieuse dame demanderesse d'une part,

& les religieux cordeliers de l'obseruâce d'Amours, d'autre part. Et disoit ladicte dame, q̄ ia pieça elle eut grande accointance de familiarité singuliere avec vn ieune religieux nouuellement rendu de l'ordre: & tellement qu'ilz se donnerēt l'un à l'autre, & promisiŕēt ne separer l'alliâce d'entre eulx deux, pour quelque temps, ou fortune, qui leur peut aduenir. Et sur ces choses y eut vœuz faiçtz en Amours, cōfirmatoires d'icelle alliance, tant & si auât, que faire se pouuoit en tel cas. Mais ce nonobstant ledict amoureux cordelier, pour vne petite fumee, ou quelque desplaisance, qu'il ha eu puis n'a gueres de tēps en ça, s'en est de son autorité & sans le consentement, ny prendre congé de sa dicte dame, allé bouter & rendre en ladicte religion.

701  
VOTVM hoc non valuisset, ni perfe- *Votū ca-*  
nerasset, quòd calore iracundiæ emissum *lore irar-*  
sit. Ber. Pan. in c. penul. de cōuer. coniug. *cundie.*

Voluntariū etenim militē eligit CHR-  
istus. c. non est. 13. q. 1. Solent enim ij nostri  
amassii aut calore iracundiæ, vbi amica  
potiri nō possunt, vel etiam amoris amē-  
tia, ac furore ingredi religionē, id quod  
testatur Pontanus ad Fanniam:

Ah valeant Veneres, valeant mala gau-  
dia amoris:

Castia placent, luxus desidiose vale.

Iam mihi Francisci tunicam, chordamq;  
parate,

Iam teneāt nudos lignea vincla pedes.  
De professione calore iracundiæ facta,  
Panorm. in c. ex literis. de diuort.

Ce qu'il ne pouuoit ne deuoit fai-  
re, ainçois venoit directement cō-  
tre son premier vœu & serment.

REVS enim fracti voti aliquatenus *Voti reus*  
non habetur, quòd temporale obsequiū *non habe-*  
in perpetuam religionis obseruantiam *tur qui il-*  
commutarit. c. scripturæ. de vot. & voti *lud in me*  
red. Quinimò is qui cum aliqua etiam *lius com-*  
per verba de præsentī contrahere iurauit, *mutat.*

ea ducta, non tamen cognita, religionem ingredi potest. c. commissum. de spons. Nō enim propositum aut promissum infringit, qui in melius illud commutat. c. peruenit. de iureiu.

Et pource que ceste dame se sentoito tenue quant à l'ame, de le declarer vne fois. Et qu'elle auoit tref grand interest d'auoir quictance & renunciation de sa promesse, pour se pourueoir ailleurs en lieu de luy, d'vn autre amant & seruiteur, elle cōcluoit & requeroit, que lesdictz religieux cordeliers fussens condānez à faire exhibitio dudiect amoureux rendu cordelier.

*Interdictū de lib. hom. exhib. mulieribus datur.*

MULIERIBVS interdictum de libero homine exhibēdo datur. l. 3. §. sed si mulier. ff. de lib. hom. exhi. quāuis ij volētem retinerent, calliditate forsan circumuentum, vel seductū, vel sollicitatū vt dolo malo. l. 3. §. si quis volentem.

Et de l'amener en iustice pour le contraindre à entretenir ses pre-



miers vœuz & promesses, ou y ren-  
 noncer & la quitter. Et au regard  
 d'elle ne vouloit pas empescher le  
 sauement de son ame. Et qu'il ne  
 demourast religieux de l'ordre, s'il  
 en auoit la volonté. De la partie  
 desdictz religieux de l'obseruance  
 fut deffendu au contraire. Et di-  
 soyent, que la demande que faisoit  
 la dame n'estoit pas receuable. Car  
 l'Amant religieux rendu cordelier  
 dont est questiō, estoit ia cordelier  
 vestu. Et auoit faict les vœuz de  
 l'obseruance d'Amours, tous trois,  
 esquelz vœuz d'icelle obseruance  
 il est deffendu expressement de ne  
 parler iamais à fême. Parquoy dōc  
 de vouloir cōtraindre maintenāt à  
 le veoir, & parler à elle soubz vm-  
 bre de renuntiation n'y auoit appa-  
 réce. Et estoit trop tard de venir a-  
 pres ladicte reductiō ramēteuoir &

mettre en lieu de present lesdictes alliances, promesses, & folies du tēps passé. Disoyent oultre lesdictz religieux, que quand ledict amant fut réduit, & vestu de l'habit de l'ordre, ladicte dame deffenderesse y estoit p̄sente, & luy vit faire les vœuz. Pourquoy lors deuoit declarer lesdictes promesses, & s'opposer pour le droict qu'elle veult deduire.

*Patientia  
consensus  
est.*

PATIENTIA verò pro consensu est, quòd ex regula iuris videatur consentire qui taceat. c. qui tacet. de regul. iur. in 6. Quod dictum certa doctrina demonstrari perdifficile: tametsi iurisconsulti recentes id multis modis & pluribus commentariis conati sint, maximè Bart. in l. quæ dotis. ff. sol. mat. Sunt etenim plures species in quibus hoc verū sit, itidē aliæ, in quibus id verum non sit. Accur. verò in l. filiusfa. §. initiū. ff. de procura. illud generale esse dicit: speciale verò vbi in iure contrarium reperiatur, vbi prius voluerit distinguere, non consentire qui taceat, quando de obligando agatur, secus de  
exci-

excipiendo. Illum verò consentire non aliàs dicā, quàm in speciebus iure expressis: item dissentire, quàm in aliis in iure notatis, vti etiā Bar. in l. 4. §. si. ff. de fideiuss. & nomina. tuto. dixerit prædictum §. non vltra terminos extēdi, sed & omnia ibi scripta esse necessaria. Nam & Paul. cum qui taceat non vtiq̃ue fateri, sed tamen verum esse eum non negare dixit. l. qui tacet. ff. de regul. iuris. c. is qui tacet. eodem titul. in 6. Propius ad speciem nostram accedit, quòd pater decurionatui filij videatur consensisse, si præsens nominationi filij non contradixerit. leg. 2. ff. ad mu.

Et sembloit, soubz correction, que c'est grand abus à elle de venir maintenant par telz moyens, pour troubler ledict religieux rendu, & le metre es choses mōdaines, qu'il haia oubliees. Si disoyent, par ces moyens, lesdictz religieux, qu'ilz n'estoyent tenus d'exhiber ledict cordelier, & pour chose qu'õ peult faire iamais ne partiroit de ladicte

Y

religiō. A quoy ladicte dame pour  
 ses replicques disoit, qu'elle ne vou-  
 loit pas le retraire hors de religion,  
 ny le mouuoir de son entreprinse:  
 mais requeroit seulement pour sa  
 descharge, qu'il renonçast à la pro-  
 messe qu'il luy auoit faict: & tout  
 ce qui auoit esté faict & dict entre  
 eulx deux, fust declairé nul & com-  
 me non aduenu. Et disoit oultre la-  
 dicte dame, q̄ cela se deuoit faire a-  
 uant toute œuvre: car elle vou-  
 loit obuier au danger d'Amours,  
 qui s'en deuoit ensuyuir: & vouloit  
 auoir enseignement de la renon-  
 ciation desdictes promesses, pour  
 monstrier qu'elle aymoit entrete-  
 nir sa foy mieulx que luy, à fin  
 qu'on ne luy en peust rien repro-  
 cher. Et au regard de ce que les-  
 dictz cordeliers disoyent, qu'icel-  
 le dame estoit presente, quand le-

dict nouveau cordelier fut rendu,  
& qu'elle luy veit faire le vœuz, re-  
spōdit, Qu'il estoit biē vray, qu'el-  
le y fut avec ses autres cousines &  
parentes: mais à la verité, quād elle  
veit qu'on le deshabilloit tout nud  
pour le vestir en cordelier, les lar-  
mes luy vindrēt aux yeulx à si grā-  
de abondāce, qu'elle ne sceust que  
deuenir, & luy commença à soub-  
leuer le cœur, par telle façon qu'el-  
le s'esuanouyt en plein chapitre, &  
ne luy souuenoit alors d'alliance,  
ny de promesse. Car il n'est au mō-  
de si grand douleur à femme, que de  
veoir son amy rendu en religion.  
Parquoy la fault excuser: & quand  
elle n'eust point esté troublee, si  
n'eust elle pour rien entrepris  
d'aller declairer deuant tout le mō-  
de qu'il ne se pouuoit rendre, pour  
le blasme & deshonneur, qu'il en

Y ij

pouuoit auoir. Et à ce que lesdictz deffendeurs disoyēt en oultre, que pour rien ne le laisseroyent partir de religion, respōdit ladicte demāderesse, que par force ilz deuoyent estre contrainctz : & qu'au regard d'elle, elle estoit cōtēte de ne parler point à luy, sinon en la presence de deux, ou trois religieux, telz qu'on voudroit amener: mais il estoit force, que la quictance & renuntiatiō desdictes promesses se feist en iugement: car il y auoit lettres signees de leurs mains, de l'un & de l'autre, qu'il conuenoit rompre & casser deuant la iustice d'Amours, en concludant au surplus comme dessus. Mais lesdictz cordeliers deffendeurs perseuerans tousiours en ce qu'ilz auoyent proposē disoyent, que ce n'estoit pas raison que ledict amant rendu cordelier, vint

en iugement, ne qu'il veist plus ladicte dame. Primò, car ce seroit cõtre son vœu qu'il ha faict, de ne partir iamais de la religion sans licence du general. Secundò, car par la reigle de l'obseruance d'Amours, telle comme chascun sçait, ceulx qui y sont iamais n'en peuuent sail-  
 lir, sinon que le feu les contraigne à ce faire.

S V N T enim causæ tres, quibus con- *Cause*  
 tingentibus quis extra monasterium ex *propter*  
 religionis obseruantia exit. Prima si illud *quas quis*  
 deuratur. Altera si inundetur. Tertia si in *exit mo-*  
 aliud transferatur instruëdorum religio- *nasteriũ.*  
 forum, initiatorũ, vel reformatorũ gratia.

Et sõt reputez mortz au mõde, ne n'y a nul q en puisse partir dehors, excepté ceulx qui sont deputez à leur tour, pour aller querir la pitance, & la pourueance du conuent: & pource de rêquerir maintenant

par ladicte dame, que ce ieune cordelier qui ha renoncé aux ioyes, & à la pōpe du monde, & qu'il voye ce qu'il l'a cnydé faire perdre à tous iours, il n'y auoit nulle apparence. Et posé qu'icelle demanderesse fust troublee quād elle le veit aīsi vestir & entrer en la religion, toutesfois cela ne la pouuoit pas excuser: car entre le temps qu'il vint premiere-mēt d'Amours en religiō, & celuy de la redditiō, elle auoit eu bō loysir de soy venir opposer & remonstrer lesdictes alliāces & pmeses. Ouyes les parties en tout ce qu'ilz ont voulu dire & alleguer, elles ont esté appoīctees à mettre par deuers la court, & au cōseil. Si ha la court veu ledict pces & à grand' & meure deliberatiō avec tout ce qu'il falloit veoir en ceste matiere. Et tout veu la court dist, q̄ nonobstāt cho-



se proposee par lesdictz religieux cordeliers de l'obseruance d'Amours, ledict amoureux nouuellement rendu cordelier viendra en la court de ceās renōcer aux promesses & alliances d'Amours par luy faictes avec ladicte dame pour sa descharge, & en aura lettre ou acte si bon luy semble. Et si ordonne la court, que lesdictz cordeliers serōt cōtrains par la presence de leurs personnes, & ouuertes de leurs portes à faire exhibition dudit cordelier, & le mener en iugemēt, pourueu toutesfois si bon leur semble, ilz luy pourroyent mettre vn bandeau deuāt les yeulx, à fin qu'e parlāt ou renonçāt auxdictes promesses & alliāce il ne puisse veoir la demāderesse iadis sa dame. Et au surplus sont cōpassez les despens d'vn costé & d'autre, & pour cause.

Vn amoureux se porte pour appellât d'un refus que luy feit vne dame de dancer.

**I**A pieça vn pauvre amoureux plein de dueil, pria moult vne ieune dame de dâcer avec luy, dôt elle fut refusante, & s'excusa sur ce qu'elle disoit qu'elle n'en faisoit q venir. Et puis encores vne autre iournee la pria tresinstammēt, que feulemēt à fin qu'il ne fust mocqué, elle feist vn tour avec luy: mais cōme deuant elle n'en voulut rien faire: Disoit aussi, q depuis il l'a salué par plusieurs fois, & osté son bonnet, quand il la rencontroit. Mais pource qu'elle peult bien apparcevoir qu'il l'ayme, & en est vn petit fêru, elle ne daigne parler à luy, & si d'aventure elle luy ha dict à dieu, c'est en hochât la teste: desquelz re-

fus & desdaingz dessusdictz, le po-  
 ure Amant ha appellé à la court de  
 ceās, & releué cōtre ladicte dame,  
 q n'y est voulu venir ne cōparoir,  
 ains s'est laissée mettre en deux def-  
 faultz, & ha mis tout ce que bō luy  
 ha semblé deuers la court. Si ha  
 la court veu lesdict deux deffaultz,  
 & ce q a esté produict. Et tout veu  
 ladicte court par vertu des deux def-  
 faultz a iugé audict amoureux de-  
 mandeur tel proffit qu'il sensuit:  
 c'est à sçauoir qu'il ha esté bien ap-  
 pellé par luy, & mal refusé par sa  
 dicte dame, laquelle court l'a con-  
 demné à dancer avec luy, maugré  
 qu'elle en ayt, au moins faire deux  
 ou trois tours. Et permet ladicte  
 court audict amant, que quand on  
 dancera vne dance à trois de sy  
 bouter sans dire mot, pour faire vn  
 tiers. Et en oultre pour ce qu'il est

en apparence que ladicte demâderesse en contemnant aucunement la court dist quand elle fut adiournee, qu'elle n'y daigneroit comparoir: & que ledict galland s'abusoit de la poursuyure, icelle court permet audict amât de passer & repasser par deuant elle sans la saluer, ne sans luy dire à Dieu, le declairant exempt de luy faire le petit genouil en vne basse dance, & le pas de brebant, ainsi q̃ tous les autres le font: en oultre la condemnant es despés des deux dictz deffaultz, la taxatiō reseruee.

*Index si-  
bi reser-  
uat taxa-  
tionem.* FACTA expensarum condemnatione  
harum taxationē iudex sibi, si vult, reser-  
uat. Bartol. in l. Paulus. i. ff. de re iudic. vbi  
Paul. id idem Bart. in l. terminato. C. de  
fruct. & lit. exp. Panor. in c. saxe. de ap-  
pel. ille responso 95. Ang. Aretin. in. §. hęc  
autē. col. 4. Instit. de pœn. teme. lit. Quid  
autē si id fecerit, an possit eius successor,

Bart. in d.l.terminato. Panor. in c.nouit. col.2.de offic.delegat.Et quid si illud sibi ac successoribus expressim edixerit, Bar. in l.ab executore.ff.de appel. videre est. Vtrum autē id possit delegatus, & an eo mortuo possit id mandans, Bart.in dd.ll. terminato.ab executore.Ang. Aret. loco supradictō. Quæ omnia & plura alia in hac materia Pan.in c.i.de seq. pos. scribit.

## LE XXXIX. ARREST.

Vne bourgeoise requiert la rescision de certain appoinctement faict sur vn differant qu'elle & son amy auoyent.

**I**L estoit vne bourgeoise, qui requeroit q̃ certain appoinctemēt qui auoit esté donné par les gēs tenās l'eschiquier d'Amours, au profit d'une damoysele sa partie aduersē touchāt le debat qu'ilz auoyēt ensemble pour paruenir au dessus fust rescidē & adnullé par la court.

Et veu le plaidoyer des parties, & tout ce qu'elles ont produict, & tout veu la court dist qu'elle ne tiendra court ne congnoissance de fadicte cause & matiere: mais renuoye de rechef par deuant lesdictes gens tenant l'eschiquier qui ha commencé congnoistre, & en iuger au surplus, & y pourueoir ainsi qu'il appartiendra, tous despens reserves en diffinitue.

### LE XL. ARREST.

Vne dame contre son amy demande qu'il soit cōdemné à fuyr compaignies melâcholieuses, & que la court meist telle prouision en sa personne, qu'il deuinst ioyeux, comme il auoit esté.

**E**N la court de ceans s'est afsis vn proces entre vne ieune dame, & vn sien amy: disant qu'elle l'au eu le plus ioyeux & esbatât qu'il

pouuoit estre bien nouuellement habillé, gent, plaissant, gracieux, & aduenant à tout chascun : & telle-  
mēt qu'on prenoit plaisir à le veoir  
& ouyr. Et brief qui ne luy pou-  
uoit donner luy ruoit, maintenant  
il est deuenu tout changé, pensif,  
songeart, & melancholieux.

PROPTER melancholiam seruus nō *Melācho*  
redhibetur, verū ex empto actio admit- *licus.*  
titur. l. 2. ff. de æd. ed. Melancholicos Ari-  
stoteles in Problematis sectione. 30. ama *Melācho*  
fios dicit, in quibus multa & calida bilis *lici amāt.*  
sit: propterea Homerus Martem cum Ve-  
nere cōcubuisse finxit, quòd Veneri phleg-  
ma, Marti bilis assignetur, quæ duæ com-  
plexiones indissolubilem reddūt amorē.

Et semble que sa vie luy ennuye  
au monde : car il ne tiēt plus com-  
pte de feste ne de ioye : si l'on par-  
le à luy il songe vne grand' piece,  
auant qu'il responde: en faisant sem-  
blant de penser ailleurs. Quand on

luy donne des bouquetz ou des fleurs, il les deschire toutes par pieces auât qu'elles partêt de ses maïs. Et incontinent qu'il oyt les mene-striers ou le tabourin, les larmes luy viennent aux yeulx, & ne faiêt que sousspirer. Si on parle à table de propos d'Amours, il tourne le propos à parler de la mort, ou de quelque vieille histoire qu'il va querir bien loing, pour l'amener à propos, il ha froid quant il faiêt chauld, & quant il faiêt froid il ha chauld.

ALEXANDER Aphrodisæus lib. 1.

*Aman-  
tium ali-  
qua par-  
tes frige-  
scunt, non  
nulla cali-  
da sunt.*

Prob. quare horum qui ament postremæ partes nonnullæ frigescât, aliquæ verò calescât ratione affert. Quòd scilicet quum desperent re cupita se potituros, calor infusus cum natura ad profunda se cōtrahit, vnde oporteat extrema frigescere, vnde amantes pallidi sint, necesse est: quod eū comprobat Naso in 4. Metam. Palles, facit hunc amor ipse colorem. Quod cōtra



est in his qui spem bonam gerunt , vt calor ad cutem se diffundat.

Et en effect maintenant on ne se congnoist plus en luy, dont chascun s'esbahit : & pource que ceste dame ha interest qu'il viue longuement , & qu'elle est courroucee de tout son cueur , si par melancholie ou desplaisance iceluy amant auoit autre chose qu'à point , elle requeroit qu'il fust condamné à laisser toutes compagnies melancholieuses. Et qu'au surplus la court meist telle prouision en son faict , qu'il reuinist & retournast en son premier poinct , & premier estat. De la partie du poure amant tout malade fut deffendu au contraire : & disoit qu'au seruice d'Amours , il falloit auoir beaucoup de peine & de trauail , auant qu'on y soit aduancé.

*Amoris  
pena.*

AMANTIVM ærumnas tum ex oratoribus atq; historicis, tum etiam poetis priscis, multisq; autoribus suprà duobus locis, scilicet aresto 6. & 25. congesi. Hic verò è neotericis nōnulla conferam, quæ à me ideo diuersis in locis seiunctæ sunt, ne lectorem hac vna tantum re vno in loco onerem, in quibus struēdis accumulandisq; longior fui, quàm par sit: verum, ò bone lector, in his illa quidē ratione amplior fui, quādoquidem nō minimam rem proculdubio facturum sim, si ab his te deterream, arceamq;, cū certè nulla res doctis, literisq; incumbentibus perniciosior sit. Sed ad rem ipsam deueniamus, & Baptistam Pium Bononiēsem primum modò testem audiamus:

Cærula quot pisces, quot Lesbia terra racemos,

Mascula quot tellus thura Sabæa parit:  
Plumiferas quot habet volucres agitalis aër,

Gargara quot messes, vina Falernus ager:

Tot Venus aduersis miseros contorquet amanteis,

Spicula tot nostro pectore figit amor.

Faustus

Fauftus in Liuia:

Non amet, aut difcat duros tolerare labores,

Optati compos qui velit eſſe fui.

Audi aliū teſtem Pamphilum Saxum:

Horam temporis haud beatus vnam

Candenti valeo notare gemma.

Iactatus variis miſer procellis,

Huc illuc, veluti leuis carina,

Ventos quum tumida ferus cauerna

Cunctos Acolus impulit furenteis,

Puſat me Venus impudica caſto,

Exurit calidis proterua flammis.

Astringit laqueo, fodit ſagitta,

Tundit, dilacerat, quatit, trahitq;.

Si ſyluas peto, poſcit illa ſyluas,

Si fontem, liquidas natat per vndas,

Si pontum, leuat & premit rudentes,

Temonem moderatur, & gubernat.

Si Martem ſequor, induit cruentam

Loricam, caput horridum Meduſæ.

Semper deniq; quo graui dolore

Cogar ducere, ſletibusq; vitam

Ingratam miſeris, it & moratur,

Quò grefſus ago, qua moror vel ora.

Idem lib. 2. epigr.

Aſpice qui Veneris laſciuū numē adoras,

Z

Qui colis aligeri recta superba Dei,  
 Aethnæis veluti scintillat flāma caminis,  
 Ferrea Vulcani quū quatit arma faber,  
 Utq; leues stipulæ latis vruntur in agris,  
 Quū gravis accēsos adimat aura focos.  
 Viscera flāmatis exardēt nostra medullis,  
 Corq; meum sæuo cogitur igne mori.  
 Quódq; tuis spectas oculis miserabile  
 vulnus,

Hoc mihi pollicitis intulit acer amor.  
 Inter lachrymulas semper miserósq; do-  
 lores

Vulnera, tela, faces, viuere quæris? ama.

Benedictus Iouius:

Dic mihi quid sit amor, pessum quo cūcta  
 feruntur:

Pondus amor meus est, nil nisi pondus  
 amor.

Apollonius dicere solebat hoc vnū ama-  
 re, scilicet non amare.

Bartholomæus Platina ad Ludouicū Stel-  
 lam dialogum in amores scripsit.

Et n'y ha iamais vne ioye, qui  
 ne couste cent douleurs.

*Amor  
 amara  
 dat.*

AMOR enim amara dat, & dulcia.

Plaut. in Cistellaria:

Nam ecastor amor & melle, & felle est

foecundissimus:

Gustu dat dulce, amarū ad societate vſq;  
aggerit. Et in Trinummo:

Quāquā illud eſt dulce, & eſſe, & bibere,  
Amor amara dat. Mart. ad Iulium:

Gaudia nō remanent, ſed fugitiua volāt.

Pius in ſecundo:

Nulla Ven' cuiquā faciles ita p̄buit ignes,  
Vt non oſtento melle venena daret.

Fauſtus in Liuiā:

-Trīſti gaudia felle madent.

Et pource de ſ'y trop amuſer  
n'eſtoit pas bon, & auſſi de preſent  
il n'en chault gueres aux dames,  
ains ne ſ'en faiēt on q̄ mocquer.  
Et ſont les loyaulx touſiours les  
plus douloureux: parquoy ny auoit  
pas grand regret. Oultre diſoit, que  
des gens on ne tient compte, ſi non  
de l'argent.

A M A N T E I S pecunioſos eſſe oportet, ſequentibus manifeſtū eſt. Salluſt. pecunio- *Amātes*  
in Catil. Erat ei cū Fulvia nobili muliere *ſos eſſe o-*  
ſtupri vetuſ cōſuetudo, cui cū min' gra- *portere.*

Z ij

tus esset, quòd inopia minus largiri poterat. Ab Homero & Hesiodo Venus aurea dicta est, quòd amor auro concilietur: cui lucus in Aegypto, inquit Iustino Martyre in suo ad gentes admonitorio, & Eusebio lib. 10. c. 1. de Præparatione Evangelica, dicatus est. Cyprus propterea illi sacra fuit, ut scribit L. Florus lib. 3. quòd hæc insula veteribus civitibus abundaret. Et Iovem imbre aureo in sinum Danaes venisse fingunt poætæ. Servius verò dum hæc interpretatur: *Quam diues pecoris, & c.* tria esse dicit, quibus potissimum amatores placent, diuitias, pulchritudinem, & cantilenam. sed nunc ad poetas.

Plaut. in Persa:

*Qui* amans egens ingressus est princeps  
in Amoris vias,

Superauit ærumnis suis grûnas Herculis.

Et idem in Curculione:

Aedepol qui amat, si eget, misera ærumna afficitur.

Terent. in Eunuchis:

Necesse est multum accipere Thaidem,  
Ut tuo amatori suppeditare possit.

Horat. ad Municipium:

At bene nummatum decorat suadela Ve-

nusq;. Soranus.

Est ingrata Ven<sup>9</sup> tristis quę vexat egestas.  
In eandem rem hoc epigramma Græcū  
est, in quo amica Soficratem ex amore  
mendicum non agnoscit:

Ἡράσθης πλουτῶν Σωσίκρατις. ἀλλὰ πένις ὦν  
ὄνκ' ἐτ' ἐᾶς. λιμὸς φάρμακον οἷον ἔχει.

Ἡ δ' ἐπ' αὐτὸς σε καλοῦσα μύρον καὶ τριπλὸν ἄ-  
δωνιν

Μηνοφιλα, νῦν τοι τῶνομα πυνθάνηται.

Τίς; πόθεν εἰς ἀνδρῶν; πόθι τοι πόλις, ἢ μόλις  
ἔγνων

Τοῦτ' ἔπος, ὡς οὐδ' αἰς οὐδ' ἐν ἔχοντι φίλος,

Pius sic Latinè vertit:

Diues amas, Veneris solita non lampade  
ferues

Pauper, habet tenuis pharmaca quanta  
fames.

Te vocat ante rosā, calidū te dicit Adonin

Párthea, nūc nomen vix tenet illa tuum.

Vnde? Quis es hominū? quænam tibi pa-  
tria? nostin

Verba miser, tenues null<sup>9</sup> amicus amat?

Bap. Mantuanus Aegl. 3.

Mittere mala decē satis esse solet amāti,

Purpurei flores, & raptus ab arbore nid<sup>9</sup>.

Gramen odoriferum, memini quo tempo

Z iij

re magnæ

Credebantur opes, ventum est à gramine  
ad aurum.

Regia res amor est hac tempestate.

Et à ceste cause il auoit delibéré en soy mesmes, de laisser & abandonner du tout Amours, & de recouurer & gagner le temps qu'il auoit perdu.

*Tempus  
tacite labitur.*

TEMPVS enim tacite labitur, & eo vel  
locius quàm perpendimus, dū bibimus, epulamur,  
dormimus, ociamur, nec vltra reuertitur. Cicero in Catone maiore : Et horæ  
quidem cedunt, & dies, & menses, & anni;  
nec præteritū tempus vnquam reuertitur,  
nec quid sequatur sciri potest.

Ouid. in 10. Metamorph.

Labitur occultè, fallitq; volubilis ætas  
Et nihil est annis velocius.

Idem lib. 5. Fast.

Tp̃a labitur, tacitisq; senescimus annis,  
Et fugiunt fræno non reuocante dies.

Michael Varinus:

Tolle moras, volucres menses, labut & anni  
Vltima sit nescis quando futura dies.

Hieronymus Balbus ad Iuliam:



Hora fugit volucris , celeri pede labitur  
ætas:

Lapsaq; non remeat.

Faustinus Biturinus in Corycianis:

Labuntur volucres, & anni

Nec quæ tranfilit redibit hora.

Cuius quidem perditionē nemo recupe-  
rare potest, nec cuiusque rei maior iactu-  
ra est. Vergil. in 3. Georg.

Sed fugit interea, fugit irreparabile tem-  
pus.

Theophrastus, vti in eius vita scribit Laër-  
tius, semper in ore illud habebat:

Sumptus preciosissimus tempus est.

Zeno, vti idem author est, dicebat nullius  
nos rei maiorem inopiam perpeti, q̃ tem-  
poris. Et idem aiebat Nicolaus Horius in  
Gratulatore: Et nil temporis perniciosius  
iactura Faustus vna epistola disseruit.

Et Stroza pater.

Tempore vix homini quicquam precio-  
sius illo,

Si rectis fruimur sensibus, esse potest.

Quod etsi cuique homini tale existimari  
debet, tum præsertim viris literatis, & his  
qui ipsis literis operam dant, quum nul-  
lius scientiæ atque artis finis sit, tum etiã

propter ipsarum disciplinarum communionem, & encyclopædiam: tum maximè iurisperitis, propter ipsius scientiæ, vt apud antiquos iuriconsultos videre est, cū cæteris concentum & cōsensum, ac illius ingentem voluminum struem, qua nulla alia scientia magis premitur.

Combien qu'il ne seroit iamais, qu'il ne louast & exaulçast: car certes tous biens en viennent. Et ne vaudra iamais rien vn homme, quel qu'il soit, s'il n'a aucunement esté amoureux en son temps.

*Amorū  
authores.*

SERVIVS Honoratus in carmine illo: Ipse ego cana, &c. infamię genus fuisse iuuenibus Cretensibus, non fuisse vquam amatos, scribit. Et Plinius in Panegyrico iucundissimum in rebus humanis amari, sed non minus amare esse ait. Horatius ad Neobulē: Miserrarum est neque amanti dare ludum. Plautus in Mercatore: Humanum amare est. Natura quidē, vt Bartholomæo Pontifici Anto. Panormita. scribit, in amore proclives sumus. Et Baptista Mantuanus, nos infaniuisse

omnes semel dicit:& ipsum cucullatū infaniuisse eius opera ostendunt. Longum foret,& magis laboris quàm ingenui scriptoris , tantum etiam quorum memoria monimentis constat, hos qui exarserint commemorare. Quòd si tamen illorū cupidō te detineat, ex his multos penes Fr. Petrarcham in Amoris triumpho, & Mariam Equicolā libr. 5. & Polyphilum post triumphorum descriptionem , & Ioann. Menam in 3. ordine videre poteris. Hic verò referre solū lubet illos , qui scriptis etiam populo suas ineptias patefecerint, quod genus scriptorum nec Græcos modò ac Latinos , nec vulgares omnes cuiusque nationis, verū nec philosophos ipsos, qui sapientiam profitentur ipsam, à qua & ipsi nomen sumpserunt , qui diuitias, & corporis cruciatus, vt Stoici contemnunt, nōn præterit Antonius Iulianus apud Gellium lib. 19. cap. 9. in conuiuiō Tusculano, quādo iam decantata essent Anacreontis metra à Græcis plusculis laceffitus, insectatusque est, quòd eius linguæ exercitationes doceret, quæ nullas voluprates, nullamque Veneris dulcedinem ac musæ haberent. sed ad rem

Plato.

reuertamur, & ab ipso Platone diuino  
philosopho incipiamus, de cuius amore  
in Archænassam supra dictum est, quam  
adamasse & Agathonem Diogenes scri-  
bit, nunc verò infandos illius in pueros  
hoc authore amores commemoremus,  
de quibus etiam Gellius lib. 19. cap. 11. &  
Macrobius lib. 2. cap. 9. Saturna. eius hæc  
carmina esse dicuntur:

Τὴν ψυχὴν Ἀγαθῶνα φιλῶν ἐπὶ χεῖρσιν  
ἔσχον

ἦλθε γὰρ ἡ τλήμων, ὥς διαβησομένη.

Quæ & alia Gell. licentius atque liberius  
vertit:

Dum semihulco suauio  
Meum puellum suauior,  
Dulcemq; florem, spiritus  
Duco ex aperto tramite,  
Anima ægra & saucia  
Cucurrit ad labia mihi,  
Rictumque oris peruium,  
Et labra pueri mollia  
Rimata itineri transitus  
Vt transiliret, nititur.  
Tum si moræ quid plusculæ  
Fuisset in coitu osculi,  
Amoris ignis percita

Transisset, & me liqueret:  
Et mira prorsum res foret,  
Vt ad me fierem mortuus,  
Ad puerum intus viuerem.

De eo Stroza pater:

Pectora quin etiã magni incaluere Pla-  
tonis,

Cuius tã celebri carmine notus amor.

Meleager suis carminibus amores in Ze- *Melea-*  
nophilam testatus, cuius hoc epigramma *ger.*

transtulit Iacobus Constantius, cuius Lẽ-  
ma est, de simulachro amicę, sibi donato:

Quis mihi Zenophilam formauit penẽ  
loquentem?

De tribus atque vnã quis tulit huc  
Charita?

Gratia in hoc opifex opere est gratissi-  
ma, quando

Dona ferens ipsam das Charin in Cha-  
rite.

De Aristide sic Naso in 2. de Trist.

Vertit Aristidem Gifena, nec obfuit illi

*Aristi-*  
*des.*

Historiæ turpes inseruisse iocos.

Porcij Lucinij hosce refert versus Gellius *Porcius*

li. 19. c. 9. eius & Pamphilæ amoris testes: *Lucinius.*

Dicere quum conor curam tibi Pamphila  
cordis,

Quid mi abs te quæram? membra labris  
abecunt,

Per pectus miserum, manat subitò mihi  
sudor,

Si tacitus, subitus, duplo ideo pereò.

Item & alios:

Qui fabulam præfers Phileros, qua nil opus  
nobis,

Ibimus, hîc lucet pectore flamma satis.

Istam nec potis est vis sæua extinguere  
venti,

Aut imber cælo candidus præcipitans.

At contra hunc ignem Veneris, nisi Venus  
ipsa,

Nulla est quæ possit vis alia opprimere.

*Calvus.* Eodem loco idem meminit Valerij Aeditui, Memmij, Neuij, Cinnae, Calui, qui  
Quintiliam coluit, inquentibus Propertio, & Ouidio. ille:

Hæc etiâ docti confessa est pagina Calui

Cùm caneret miseræ funera Quintiliæ.

Hic:

Profuit exigui similisque licentia Calui

Detexit variis qui sua facta modis.

*Tinda.* De Memmio, Tinda & Cinna hic.

*Mëmius.* Quid referam Tindæ? & alibi:

-Quid? Memmi carmen apud quos

Nomē adest reb<sup>9</sup> nominibusq; pudor.  
 Cinna quoque his comes, Anser, Corni- *Cinna.*  
 ficus, Cato, Metellus, Hortensius, Servius  
 amauerunt, & amores suos cecinerunt, vt  
 idem author eo loco ait:

-Cinnaque procacior Anser.

*Anser.*

Et leue Cornifici perq; Catonis opus: *Cornific<sup>9</sup>*  
 Et quorū libris modò dissimulata p̄ illos *Cato.*

Nomine nūc legitur dicta Metelle tuo. *Metellus*

Is quo Phasiacas Argō qui ducit in vndas

Non potuit Veneris furta tacere suæ.

Nec minus Hortensi, nec sunt minus im- *Horten-*  
 proba Serui *sus.*

Carmina, q̄ dubitet nomina tāta sequi. *Servius.*  
 Hortensij Gellius loco supradictō memi- *Horten-*  
 nit. Horum nihil apud nos superest. Ver- *sus.*

gilius amauit Lydiam, de qua ipse ama- *Vergi-*  
 tor in Diris: -Non vlla puella *lius.*

Doctior in terris fuit ac formosior: acsi  
 Fabula non vana est, tauro, Ioue digna &  
 auro.

Idem Phyllida, & Amaryllida Naso:  
 Phyllidis hic tenerq; Amaryllidis ignes,

Bucolicis iuuenis luserat antè modis.

Cornelius Gallus Cythereidem meretri- *Cornelius*  
 cem P. Volumnij libertam scribente in *Gallus.*  
 Aeglo. si. Seruio, cuius amores libris qua-

tuor exarauit, hanc ficto nomine Lycorida vocitauit, quæ eo spreto Antonium in Gallias proficiscentem secuta est: quæ ob hoc consolatur Vergilius: Tua cura Lycoris Perq; niues alium, perque horrida castra secuta est. Propert. de ea sic:

Et modò formosa quàm multa Lycoride Gallus,

Mortuus inferna vulnera lauit aqua.

Iuuenis Aquilinam qua nō potitus est, vt ille fatetur, pōst Candidam profecurus.

*Catullus.* Catullus iudicio A. Gellij elegantissimus poëtarum Clodiam sub Lesbiz nomine dilexit, quod indicat Ouidius:

Sic sua lasciuo cantata est sæpe Catullo

Fœmina, cui falsum Lesbia nomē erat.

De illa Propertius:

Hæc quoque lasciuī cantarunt scripta Catulli

Lesbia queis ipsa notior est Helena.

*Tibullus.* Is etiam Ipsithillam amauit cultus Tibullus Deliam & Nemefim celebrauit: hanc autē alij proprio nomine Phaniā vocitam fuisse dicunt. De qua ipse amator.

Vsq; cano Nemefim sine qua versus mihi nullus:

Verba potest iustos aut recipere pedes.



Martialis:

Vssit amatorē Nemesis lasciuā Tibullū:  
In tota iuuuit quem nihil esse domo.

De ambabus Ouidius sic:

Sic Nemesis longum, sic Delia nomē ha-  
bebit,

Altera cura recēs, altera primus amor.

Propertius Cynthia & arsit, decanta- *Properti*  
uitque: hæc vero nomine Hostia vocata  
est: de qua idem:

Cynthia qñ etiā versu laudata Properti,  
Hos inter si me ponere fama volet.

Meminerat prius Catulli & cæterorum  
Martialis in Apophoretis:

Cynthia faciūdi carmē iuuenile Properti  
Accepit famam, nec minus ipsa dedit.

Ouidius Corynnē suę & plurium amores *Ouidius*  
commendauit. De his verò hæc Martia-  
lis lib. 8. ad Instantium:

Cynthia te vatem fecit lasciuę Properti,  
Ingenium Galli pulchra Lycoris erat.

Fama est arguti Nemesis formosa Tibulli  
Lesbia dictauit docte Catulle tibi.

Nō me Pelign<sup>9</sup>, nec spernet Mātua vatē,  
Si qua Corynna mihi, si qs Alexis erit.

Horatius Lydiam & Chloën decantauit. *Horatius*  
Ingens subsecuta est neotericorum turba.

*To. Pöta-* interquos Ioannes Iouianus Pontanus,  
*mus.* inter eos qui suas nequitias descripserūt  
 inconstantior, nescio an ea Neapolitano-  
 rum natura sit, an Baiz in causa sint, ad  
 quas lasciuiz causa, non è regno solū, sed  
 ex omni Italia confluunt homines. Ada-  
 mauit enim Fanniam etiam vxoratā, Gel-  
 lianam, Medullianam, Phyrnem, Glyrā,  
 Cinnamam, Stellam, quibus omnibus no-  
 mina imposuit, vt carminib<sup>9</sup> suis facilius

*Marullus* via daretur. Michaël Tarconita Marullus  
 Philippi Beroaldi iunioris præconio satis  
 laudatus, Nearam post Martis castra in-  
 ter sua epigrammata celebrauit, soler-  
 tiam Græcorū effigiatus, à quibus & ipse  
 multa accommodauit. De illa hoc eius ta-  
 le epigramma est:

Salue nequitiz meæ Neära,  
 Mi passercule, mi albe turturille,  
 Meum mel, mea suauitas, meum cor,  
 Meum suauiolum, mei lepôres,  
 Têne viuere ego queam relicta?  
 Têne ego sine regna, te sine aurum  
 Aut messes Arabum velim beatas?

*Hierony- O prius peream ipse, regna, & aurum.*  
*mus An-* Hieronymus Angerianus. amores suos  
*gerianus.* lusit, canitq; Cæliam, plura à Græcis, vt  
 ille

ille accepit, faciliior tamen huius interpre-  
tatio est. *Elifius* Calentius ignes in Au- *Elifius* Ca-  
rimpiam Phormianam ingeniosè & fa- *lentius*.  
cili versu descripsit, de qua sic ille:

Dij voluere vt amem te Aurimpia, car-  
minibus te

Perpetuam fieri dij voluere meis.

Et alibi:

Fortunata pio mulier dilecta poetæ,  
Noscere Castalias ausa puella deas.

Titus Stroza Anthiam celebrauit, quæ vt *Titus*  
ait Hercules filius: *Stroza*.

Anthia per Latium celeri volat Anthia  
fama

Per Lybiæ Syrtes, perque Othryos alta  
niuosi. Et alibi:

Dum fluet Eridanus patriæ prope moenia  
nostræ,

Anthia nota mei voce parentis erit.

Amores autem illius in Phylloroën cõ-  
mutauit, vbi iuuenē è domo illius exeun-  
tem conspexisset, vt his exprimit:

-Vbi nos malefida reliquit

Anthia, succedit candida Phylloroë.

Idem filius:

Pòst vbi falsa fidem, iurátaque numina  
læsit

AA

Anthia, Phylloroë nullis subit illita fucis,  
Moribus & facie magnis æquāda deab<sup>9</sup>.

Eo auctore tale est eius epitaphium:  
Qui legis hæc, legito summissius, excaue  
quæso

Nympham villo turbes, quæ cubat hîc,  
strepitu.

Viuerè credibile est, placidoque quiesce-  
re somno

Phylloroën, quæ nō digna mori fuerāt.

*Hercules*

*Stroza.*

*Io. An-*

*tonius Cæ-*

*panus.*

Non caruit eodem furore filius, vt osten-  
dunt duo eius libri, in quibus in Cæliam  
infanias patefecit, tametsi Taurellam du-  
xerit. Ioan. Antonius Campanus Iteram-  
ni episcopus Dianam amauit, cuius for-  
mam epigrammatibus & elegiis celebra-  
uit: dilexit etiam Syluiam, cuius tale est  
epitaphium;

Syluia formosas inter referenda puellas

Hîc iaceo, charo contumulata viro.

Campanus iacet hîc mecum, cui carmi-  
nis artem

Et facile ingenium, materiamq; dabā.

Vita duos olim tenuit concorditer vna,

Vna quoq; extinctos occulit vna duos.

Cecinit etiā Surianam, cui contigit, quod  
amāti cuenire solet, vt dum plures amet,

minus integrè. Sic etiā quū hic plures cā-  
nat eas, tamē minus furiosè. Pamphilus *Pāphilus*  
Saxus Syluiæ suæ in epigrāmatibus men- *Saxus.*  
tionē facit: prætereo illius in Lydū puerū  
nefandos amorēs, quos tam aperto car-  
mine fatetur. P. Faustus Andrelinus Liviā *P. Faustus*  
deamavit, sub cuius nomine quatuor li- *Andre-*  
bris amorēs. descripsit. Illius meminit Sa- *linus.*  
bellicus de Reparatione linguæ Latinæ.  
Ioan. Baptista Pius Chlorim etiā vxoratā, *Io. Bapti-*  
vt ille ait, post Syluiam elegidiis decāta- *sta Pius.*  
uit, versu potius docto quā facili, & af-  
fectato, vt est etiam in pedestri oratione.  
Hieronymus Balbus Iuliā mira facilitate *Hierony-*  
cecinit. Philippus Beroaldus Panthiæ suæ *mus Bal-*  
ardores paucis laudauit, magis ad carmē, *bis.*  
si paulò in eo feruentius insudasset, quā *Philippus*  
ad solutam orationem natus. Camillam *Beroaldus*  
coniugem pluries satis vxoriē laudauit.

De Panthia sic Quintianus:

Panthia defuncto cecidit tua forma Phi-  
lippo

Iā tuus obscuris est amor in tenebris.  
Lācinus Curtius originē à Romano Cur- *Lancinus*  
tio repetens, duas vxoratus amavit, scili- *Curtius.*  
cet Luciam Monychinā sex lustris, quam  
tories mortuam vt viuam coluisse fassus

AA ij

est, & Blancam Elyssam, cuius concubitu  
se foelicem dicit: hanc solam epigramma-  
tibus paucis decorauit, illam verò & syl-  
uis: ambas tamen absque lepore, licet in-  
genti opere. Philippus Vagnonus miles  
Hierosolymitanus, & aulicus Lunam nō  
multis decantauit, occupatus ad saltus &  
choreas describendas, vt sunt aulici & nō  
biles ad illarū actus detēti. Pacificus Ma-  
xim⁹ hecatelegio amores descripsit suos:  
duas amauit, Hippolytā & Martiā, vt ipse  
in duobus suis epitaphiis testatus est.

Pacificus iacet hīc, genus est quod mor-  
tis? amauit

Hippolytam, causas hęc dedit, ille ma-  
nus. Alterum est:

Pacificus iacet hīc gemino corruptus a-  
more,

Quem quas dilexit sustinuere mori.

*Domicus* Domicus Palladius Soranus amasiā Cal-  
*Palladius* liopeam nō pluribus celebrauit: cuius ta-  
*Soranus.* men carmina nec Pallas, nec Calliope ni-  
*Lydius* hili facient. Lydius Cattus iuriscōsultus  
*Cattus.* plura, etiam rhythmos in Lydiæ amores  
edidit, & eorū ordinariā litē, quū ille huic  
cor cōmodasset, vt basia duo suggeret in-  
tra paucos dies redditurum, quod illa ca-

lumuiatur. Valerius Sermonetanus etiā *Valerius*  
iurifconsultus Portiā arsit:ambo tamē si *Sermone*  
ne furore poëtico,ille tamen doctior.Frā *tanus*.  
ciscus Senanus Picam amicā paucis tam *Frāciscus*  
vulgaribus,quām Latinis decorauit,tan- *Senanus*.  
tum enim abest vt inter poëtas recipiatur  
bonos,vt Musæ à picis superarentur. In-  
faniuit in Cytherim Bartholomęus Crot- *Bartholo*  
tus presbyter nō sine dissidio,vt sūnt sem *maus*  
per illorum in focarias amores. dissiden- *Crottus*.  
tes,quòd capitalibus illā persecutus sit. *M.A.*  
M. Antonius Flaminus Septimilæ suę fu- *Flamini*.  
rores paucis demonstrauit.Nicolaus Ascle *Nic. A*  
pius in epigrammatibus Aeliæ amicæ pa *selepius*.  
rum & frigide meminit.Bernardinus Bo *Ber. Bo*  
catius Annam incultis paucis celebrauit. *catius*.  
Georgius Anselmus Nepos insolēs ama- *Georgius*  
tor 32.plurēve dilexit , quarum catalo- *Ansel*  
gum referre longum esset:vnā tamen Pe- *mus Ne*  
plin cæteris prætulit,Maryllæ licet basia pos-  
magis affectauerit. Harum verò omniū  
ne quidem solam suis metris victuram *L. Aure*  
existimo.L.Aurolius Angurellus Glyce- *lius Au*  
rem paucis cultisque cecinit.Ioan.Raui- *gurellus*.  
sius Textor Damisellam suam celebra- *I. Ravi*  
uit,quæ maiora in tempora victura erat, *sus Tex*  
si huic non tam intempestiuum exitium tor.

*Caspar Velius.* fuisset. Caspar Velius Cinnamā, Candidā Gelasinam, Gallam, supra tamen calorem poëticum, quòd Germanus, quas aliquot *Salmoni?* epigrammatibus lusit. Salmonius Macri-  
*Macrin?* nus Gelonidē casto amore, vt decet vxorem, cecinit, & eo honestius, quàm vt deceat corruptos amores, præcipuus ab Hōratio, qui hoc genere carminum amores aliaq; descripserit, quē ego cum omnibus supradictis conferre velim, & multis anteferre. Fuere ex Italis plures qui rhythmis vulgaribus amores suos in publicum omnibus legendos emisserint, inter quos  
*Fran. Petrarcha.* Fran. Petrarcha, is Lauram adamauit, vi- uam mirum in modum laudauit, mortuā verò amarè, flebiliter plāxit. Ea enim fuit è oppido Graueffo, quod Gallix Narbonensis est. Alexander tamen Vellutellus natam Cabrieriis affirmat, ex eius enim vulgaribus operib<sup>9</sup> plus laudis apud suos consecutus, quàm ex omnibus suis Latinis apud omnes, vt palma à suis huic detur: etsi plures hunc in eo carminis genere præcesserint, neque vllus postea inuentus est, qui eū superauit, nedum æquaauerit, quem etiam in eo carmine imitādum fore Augurellus censet. Ante eum Dātes



Aagherus toto suo opere in Beatricē amores ostendit, maximus etiā inter suos. Cinus Siluagiam, Venturinus de Venturinis Flaminia, Franciscus Ceius Clitiam celebrarunt. Fuerunt etiā ex his qui prosa vulgari id fecerint, inter quos verō doctior frater Frāciscus Colona, cognomento Polyphilus, qui Polia suam illā omniū disciplinarum doctissimam interpretatricem, ac omnium artium officinam instructissimam exornat. Hanc enim plurimis epithetis honestat, vocitatque Chrysocomam, Isotrichechrysiā, myropoliā, Isochrysiā, diuigenam, miarchiatricē, gleneam, diocleam, calliphocomam, xāthotricham, eutrapelelam, sospitatricē, prophileam, cosmodeam, vrotiothiam, pyrotricham, polyzelam, abrodictam, acrocomam, callitrichā, animæ suæ dulcē Ianistam, philaretam, eupathiam, de qua sic Andream Maro:

O quā de cūctis fœlix mortalib⁹ vna es Polia, quæ viuis mortua sed melius:

Te dū Polyphil⁹ somno iacet obrut⁹ alto

Peruigilare facit docta per ora virum.

Iacobus Cauiceus ob Geneurā erumnas, Iac. Cani diuersarū regionū lustrationes, & ægros cens

*Aaghe-  
rus.*

*Cinus.*

*Venturi-  
nus.*

*Fr. Ceius.*

*Frā. Colo*

*na cogno*

*mento Po*

*lyphilus.*

labores, doloresque, infernorum aditus, ut rectè peregrinus vocitatus sit, vno opere perscripsit. Sunt & aliorum vulgarium authorum opera amatoria, ut Francisci Barberini, Ioannis Lupi, Senuncij, Bimicij, Francischini Bisij, Reminucij, Guidonis Causalcanti, Seraphini. Nulla enim gens frequentior, procliuior ad describendum amores, quam Hispanorum. Omnes enim illorum bibliothecæ his libris refertæ sunt, quos cõpitatim & per pergulas venales exponunt, scatent omnes villanicis amatoriis. In his enim exercent illorum idioma, quod Romasum vocant, ut ex eo plus honoris consequi arbitrètur, quam ex lingua Latina. Sic itaq; fit ut pauci Latini apud eos sint, eorum tamen præcipuus poeta

*Ioannes à Mena.* Ioannes à Mena in ordine. 3. qui Veneri inscriptus est, vnum tantum amatorem Hispanum, videlicet Maciam refert, etsi nulla alia gens ad amores velocior sit. De amore Græcorum monimenta plena fuerunt. Alcæus & Anacreon auctore Cicerone in 3. q. Tuscul. de amore libros scripserunt. Philosophi plures, Simon & Atheniensis Spousippus vnum, Xenocrates duos, Demeetrius Phalereus vnum, Aristoteles vnum,

Theophrastus aliū, Heracclides Pōticus, Antisthenes Atheniensis, Diogenes, Zeno Stoicus, Aristo, Cleantes, Spherus dialogos amatorios & Epicurus, vt in illorū vitis scribit Laërtius, & Italicè Maria Aequicola. Omnes enim regiones Cupidinis aculeos senserunt, variè tamē. Amant enim Itali desperatè: huius rei testes sunt desperatæ ab his memoriæ mandatæ: infaniunt sæpe, vt sese homines nesciant, & nihil inausum pro amica relinquant. Hispani lamentabiliter deamant. Solis enim cantilenis, & suspiriis amicas flectunt, cū quibus ad fores pernoctant, nullis muneribus prosequuntur. Ea enim gens omnium auarissima est: fingūt omnia. Germani & Britanni, & quicquid reliquū Septentrionis est ob soli coeliq̃ue intemperiem non ita feruenter amāt: amoris verò ignis vis frigore minuitur. Solis Gallis verus inest cum comitate, pulchritudine, muneribus ac elegancia amor.

Mais il en y ha les vns plus malheureux que les autres. Et quant est des mauuaises taches & melâcholies qu'on luy mettoit sus : & aussi

de ce qu'on disoit qu'il estoit songeard & melâcholieux, respondit qu'il falloit que la maladie prît son cours. Et que maintenant il ne scauoit prédre plaisir, sinō à estre tout seul pour contēpler le temps passé, & celuy qui viendra. Et ne vouloit plus ouyr parler d'Amours : car c'est chose cōtraire à ceulx qui s'en veulent oster. Mais au surplus il remercyoit sadicte dame treshaultement de la bonne volonté, qu'elle auoit deuers luy, en requerant à la court congé & licence de le laisser departir d'Amours. Mais sadicte dame disoit en replicquant, qu'il n'en deuoit point auoir : & que la court, qui est souueraine, y deuoit pourueoir, veu qu'il estoit digne de exaulcer vne fois la foy d'Amours pour les grâs biens qui estoient en luy : & ne falloit point qu'il se sou-

ciaſt d'argent, ne de biens du monde: car s'il viuoit, & Dieu luy donnaſt ſanté, il n'en auroit que trop: auſſi n'eſtoit il pas encores en aage de ſe chagriner, & en y auoit bien d'autres qui ſe ſouciét pour luy. Diſoit oultre ſadiète dame, que le fondement de la penſee de luy n'eſtoit qu'une fantaſie, & qu'il y auoit danger, veu ſa cōplexiō qu'il ne luy en fuſt du pis. Mais ledict amoureux diſoit pour ſes duplicques qu'il ne luy challoit plus de rien. Et ay-  
 moit autant mourir que viure, veu que tant plus on va en auant en ce monde, tant plus y ha lon de peine: Diſoit oultre qu'il voudroit bien eſtre ioyeux, mais perſonne qui vient à ſoing ne le peult eſtre. Brief voudroit ia eſtre en paradis: car quand il luy ſouuient des ioyes, & des grans folies du temps paſſé

il n'a point de ioye ny de bien ny ne se peult tenir de plorer. Ouyes lesquelles parties en tout ce qu'elles ont voulu dire & proposer, elles ont esté appoinctees en droict, & au conseil. Si ha la court veu finalement ledict proces bien au long, avec tout ce qu'il falloit veoir en ceste matiere. Et tout veu & consideré, la court ordonne, que ledict amoureux sera mis aux herbes, & tenu de demourer aux iardins comme poure prisonnier, par l'espace d'un mois, a fin qu'il voye toutes les belles fleurs & verdure pour le resiouyr.

*Hortus  
delectat.*

DELECTAT enim hortus. Vergil. in hortulo:

Oblestat hortus; auocat, pascit, tenet;  
Animoq; mœsto demit lāguores graues,  
Membris vigorem reddit, & visus capit.

Martialis in 3. de villa Faustini:  
Exercet hilares facilis hortus umbras.

Cicero in Catone maiore : Nec verò segetibus solum, & pratis, & vineis, & arbutis res rusticæ lætæ sunt, sed pomariis & hortis.

Et luy deffend ladicte court toutes cōpagnies melancholieuses, de se pourmener seul, & de se fâtasier tout à par luy.

TRISTIS enim, veluti scribit in 2. *Soli tride Rem. amo.* Ovidius, eris, si solus eris. *stes.* Seneca lib. i. epist. epist. 10. Crates Stilponis auditor cum vidisset adolescentulum secretò ambulātem, interrogavit, quid illic solus faceret: Mecum, inquit, loquor. cui Crates, Caue, inquit, rogo, & diligenter attende, ne cum homine malo loquaris. Lugētem timentemq; custodire solemus, ne solitudine malè vtatur: nemo est ex imprudentib⁹ qui relinqui sibi debeat. Tunc mala consilia agitant, tūc aut aliis, aut ipsis futura pericula struunt, tunc cupiditates improbas ordinant, tunc quicquid aut metu, aut pudore anim⁹ celabat exponit, tunc audaciam acuit, libidinem irritat, iracundiam instigat, hæc ille: quæ quamvis oblonga sint, transferenda ideo

730 BEN. CVRTHI COMM. IN  
 non distuli, quòd applicitè ad hunc locũ  
 facerent. Audiamus etiam Ecclesiastem  
 c. 4. Melius est duos esse simul, quã vnũ.  
 Habet enim emolumẽtum societatis suę,  
 si vnus ceciderit, ab altero fulcietur. Vt  
 soli, quia cũ ceciderit, non habet suble-  
 uantem se: & si dormierint duo, fouebun-  
 tur mutuò: vnus quomodo calefiet? Et  
 si quispiam prazualuerit contra vnũ, duos  
 resistent ei: funiculus triplex difficile rum-  
 pitur. Nam etiam solitariz manus inuali-  
 da pugna est, vt concinnius scripsit Euri-  
 pides in Heraclidis,

*Μᾶς γὰρ χερὸς ἀσθενὲς μέχρη.*

Mais ordonne & appoincte que  
 ladicte dame par maniere de pro-  
 uision l'accompaignera & sera a-  
 uec luy pour passer le tẽps du long  
 dudiẽt moys, & iusques à ce qu'il  
 soit guery & remis en son premier  
 estat. Et laquelle dame sera tenue  
 de le penser, si qu'on ne luy parle  
 que de toute ioyeuseté, & luy fe-  
 ront oster tous liures.

*Studiosi* ARISTOTELES lib. 30. Probl. à prin-



cipio, omneis homines, qui ingenio cla-  
ruerint, quiq; vel in studiis philosophiæ,  
vel pangendis carminibus, & cæteris stu-  
diis & artibus sese exercitarint, melan-  
cholicos fuisse asserit. *melâcho-  
lici.*

Et toutes choses mélâcholieuses,  
faisant mêtion d'argêt, et de riches-  
se, à fin qu'il n'y ayt plus le cœur.

### LE XLI. ARREST.

Proces d'un amoureux demâdeur, le pro-  
cureur d'Amours ioinct avec luy en ma-  
tiere d'exces contre vn sien cõpaignon  
auquel il declaira son secret: moyen-  
nât lequel l'a trahy & mys en malegra-  
ce de samye, dont il ha eu le bon.

EN la court de ceâs s'est afsis vn  
proces entre vn pource amant  
refusé en cas d'exces, & le procu-  
reur general d'amours adioinct a-  
uecques la dame d'une part, & vn  
sien compaignon amoureux com-  
me luy d'autre part deffendeur. Et

disoit ledict demandeur qu'il auoit  
 tout temps eu grande familiarité,  
 & société avec ledict deffendeur  
 & luy auoit faict plusieurs plaisirs:  
 & si estoit vray que pour la grande  
 fiance qu'il auoit en luy, il s'estoit  
 descouuert à luy d'une partie de ses  
 secretz.

*Amicis* A M I C I S secreta panduntur, & dul-  
*secreta pã* ce his est. Cicer. de Amicit. Quid dolci?  
*duntur.* quàm habere cū quo omnia audeas sic lo-

qui vt tecum? Plautus in Pœnulo:  
 Decipitur nemo quidem mea sententia,  
 Qui suis amicis narrat res suas.

Et Seneca de tranquillitate vitæ: Nihil  
 tam oblectauerit animum, quàm amicitia  
 fidelis, quantum bonum est vbi præ-  
 parata pectora, in quo tutum secreto o-  
 mne descendat, quorum conscientiam,  
 minus quàm tuam timeas: quotū sermo  
 solitudinem leniat, sententia, consilium  
 expediat, hilaritas iustitiam dissipet, con-  
 spectus ipse delectet. Ouidius

Semper habe Pyladem aliquem, qui cu-  
 ret Orestem,

Hic

Hic quoq; amicitia non leuis vsus erit.  
Lucianus in Toxari omnem inter se cō-  
municare fortunam amicos præcipit.

Et des biēs & maulx qu'il auoit  
gaigné en Amours, & bien souuēt  
luy racomptoit priuement de ses  
fortunes, & luy touchoit de loing  
de sa dame qui tant estoit saige &  
prudente: & comment il estoit biē  
tenu à Dieu de l'auoir ainsi pour-  
ueu: lesquelles choses ledict deffē-  
deur escoutoit & en louoit ledict  
demandeur, & luy faisoit le beau  
beau, en le reconfortant quand il le  
veoit desplaisant, & mesmes luy  
offroit & cœur, & corps, sa cheuā-  
ce, & ses biens: mais il ne le faisoit  
sinon pour sçauoir qui estoit sadi-  
cte dame, & hayr en apres, comme  
il ha bien monstre.

QV A L E S inimici familiares censendi *Inimicus*  
sunt, habetur in c. l. 93. distin. Qui corpo- *familia-*  
re videntur esse nobiscum, mente tamen *ris.*

BB

& animo contra nos sunt: multo nequiores hostes ij, quàm illi qui foris sunt. Ii enim per amicitiarum speciem, quæ inimica sunt, gerūt. Nullus præterea deterior, quàm fictus amicus: Non odium grauius, quàm simulatus amor. Ioan. in d. c. i. Nulla insuper pestis efficacior ad nocendum quàm inimicus familiaris, sicuti Cicero in L. Catilinā inuect. 5. ait, et trāscripsit Boët. in 3. Consol. Phil. & Accur. in l. i. ff. ad Silleia. & in l. data. C. de donat. Io. in d. c. i. Mus enim in pera, ignis in sinu, serpens in gremio, malè suos remunerant hospites. c. & si Iudæos. de Iud. 9. item præcipit. 13. q. 1. Plaut. in Bacch.

Multi more isto atque exemplo viuunt, quos cùm censeas

Tibi amicos, reperiuntur falsi falsimoniis: Lingua factiosi, inertes opera, sublesta fide. Id est friuola, ut ait N. Marcel. siue infirma, & tenui, ut docet, F. Pomp. Terentius autem in Heautont. cōtumeliam esse, hominem amicum recipere ad se, & eius amicam subagitare, describit.

Car depuis qu'il ha sceu, qu'elle estoit, il n'a cessé iusques à tāt qu'il

ayt euë l'accointâce d'elle , & qu'il  
ayt faict bailler le bō:ce qu'il n'eust  
iamais cuidé, rât le sentoît son sin-  
gulier amy. Pour à laquelle chose  
paruenir ha celuy amât deffendeur,  
qui sçauoit to' les secretz & moyës  
dudict amant complaignant, trou-  
ué façon & maniere de parler à vn  
moyne, par qui les bonnes beson-  
gues sont faictes, & ha rât faict par  
dons, & promesses illicites, qui en  
Amours sont deffédues, que ledict  
moyne, & luy, ont compilé vnes  
faulses lettres closes, au nom du-  
dict poure galand cōplaignant, le-  
quel n'en sçauoit rien.

*QVÆSTIONIS* est in l. Titio. ff. ad mu *Nomē ra-*  
*nic.* quid commississet is, qui alterius no- *dens.* &  
*men* inçidit, suum verò inscripsit: quæ suum in-  
çet si à Modestino proposita, nequaquam *scribens*  
tamen incuria, quin potius inuria illius *qua pœna*  
qui libros doctissimorum iurisperito- *teneatur.*  
rum in hæc fragmenta redegerit decisa.

BB ij

Bart. tamen ex c. i. ff. ad leg. Cor. de fal. quod optimum est ad hanc speciem, huius vices supplens falsum committere dicit: idem simile arbitratur in eo qui tabellas deferēdas, cui susceperat, non reddit.

Et par lesquelles estoit contenu, que ledict amant demandeur mandoit à sadiet dame, qu'elle n'estoit pas telle, cōme il cuydoit. Et qu'il s'apperceuoit biē maintenāt, qu'elle auoit failly, en la menaçant, & disant plusieurs iniures & parolles, que iamais le poure amant n'auoit pensees: ainçois eust mieulx aymé estre mis en pieces, q̄ l'auoir songé & dict mal d'elle: aussi eüst il esté bien traistre, veu q̄ tous les biens qu'il auoit, venoyent d'elle. Or que faict ce moyne cy? il s'en vient par deuers ladicte dame, & n'est pas content de porter & baillet leſdictes lettres faulſes, mais soubz vmbre de ce q̄ lon dict, qu'elles cōrenoyēt

creāce, il dist les plus terribles choses à ceste fēme, q̄ lon sçauroit imaginer. Et tellemēt que quād elle les ouyr, elle adioustant foy à ce que ledict moyne disoit, commença à foy pasmer & tomber à terre, comme toute esuanouye.

CREDVLAE enim sunt mulieres, prefertim quæ amant. Credula enim res est *Amor* amor, vt inquit Quid. in 7. Metamorph. *credula res est.*

Dont depuis elle ha esté fort malade: mais le dessusdict, non contēt de ce, ha tant faict par subtilz & estranges moyēs, que ledict deffendeur est entré en grace, & qu'il ha baillé le bon au pource homme, qui tant auoit eu de peine à foy aduancer, & deseruir la grace de ladicte dame. En commettant bien grāde trahison, veu les plaisirs qu'il luy auoit faictz, & qu'il estoit son compaignō. Et en effect, quād ce pource

BB iij

hōme q ha tousiours son cœur enuers ladicte dame, & ne l'en peult oster, viēt vers elle, ainsi qu'il auoit accoustumé, elle luy tourne le dos, en rechignant, & le m<sup>o</sup>diēt, & puis le menasse de luy porter dommage en corps & en biēs. En luy disant plainemēt, qu'elle aymeroit mieulx qu'il fust ars & bruslé, qu'elle luy feist vn seul plaisir. Ainsi voy la la maniere, cōme ce pource amāt ha esté traicté. Et s'il ha bien du mal à cause de ladicte trahison, encores ha il plus de martyre la moytié, de ce que le deffendeur est aduancé pour faire mal: & que luy & ladicte dame, qui sont ainsi alliés ensemble, se mocquent de luy, quand il passe par deuant eulx, en luy iettant de gros lardons, & tirant la langue en derriere: parquoy il s'est retiré par deuers ladicte



court de ceans , & ha obtenu lettres, par vertu desquelles, informations ont esté faictes touchant ledict cas. Lesquelles , avec lesdictes lettres closes , ont esté apportees deuers ladicte court. Et depuis ha esté baillé commission de prendre au corps ledict amant deffendeur, qu'on ne peut trouuer, car il est en franchise.

E T sic suspicio erat contra eū propter *Fuga an*  
 fugā: si ante quā accusetur, aufugiat: se- *probet.*  
 cus si pōst. Bar. in l. i. de bon. co. Fuga au-  
 tem quando plenē, vel semiplenē probet,  
 Bart. in l. admonēdi. col. 6. ff. de iureiur. in  
 l. impuberibus. §. præterea. ff. de sus. tut. &  
 in l. lege. ff. ad syl. vt sequitur, distinguit:  
 vt nō antē probet, nisi ipsam delictū, vt in  
 fugitio, transfuga, & desertore fuga sit,  
 qua verō probata, probatur & delictū. Si  
 verō obiiciatur in alterius criminis pba-  
 tionē, cui⁹ suspicio crimē sit, vel in tutore,  
 tunc fuga plenē probabit. d. §. præterea.  
 vbi autē plena requiritur pbatio, fuga nec

plenè, nec femiplenè p̄babit. l. i. §. fin autem. C. de rap. virg. præsumptionem tamen non euitabit. Contumax autem suspectus est. d. §. præterea. & sequen.

Si ha esté adiourné à comparoir en personne en ladiète court, dedans trois briefz iours, en laquelle il n'est daigné venir, ne comparoir: ains s'est laissé cheoir & mettre en quatre deffaultz : au moyen desquelz ledict demandeur ; & ledict procureur general ont baillé leurs demandes & conclusions , qu'au moyen d'iceulx ilz requierent leur estre faictes & adiugees , qui sont bien grandes , tendans à grande reparation honorable , & profitable , ainsi qu'en icelles est plus à plein contenu & declairé. Si ha la court finablement veu lesdictes charges & informations , avec lesdicts deffaultz bien continues , & entretenus , ensemble lesdictes de-

mandes, & conclusions sur ce faites. Et tout veu & considéré, la court, au moyen desdicts quatre deffaultz, adiuge audict demandeur tel proffit que s'ensuyt: c'est à sçauoir, Qu'elle tient & repute ledict amoureux deffendeur at-  
taint & cōuaincu des cas à luy imposés & declaires: & tous ses biens meubles & immeubles confisques à Amours.

c v m absentireo grauia crimina intentantur, sententia festinari nō solet, sed *Annotatio.*  
annotari, vt requiratur, non vtiq; ad pœnam, verum vt potestas ei sit purgandi se, si poterit. l. i. ff. & C. de req. re. Neq; enim inaudita causa quenquam damnari æquiritatis ratio patitur. d. l. i. Vbi verò quis annotatus sit, debet magistratus mittere ad eos, aut ad magistratum vbi consistunt. d. l. i. §. præsides. in qua Bar. ff. §. si verò cognoscitur. in aut. vt nul. iud. col. 9. Facta autem requisitione, si intra annum requisitus redierit, si se crimine abluerit, res ar-

bitrio iudicis signatas recuperabit. d. l. 1. ff. & C. vbi. Accur. Bar. in l. diuus. ff. de cust. reo. qui annus computandus erit, ex quo annotatio facta est edicto, vel etiam literis ad magistratum missis publicè innotuit. l. annus. ff. eo. Quòd si infra annū non redierit, neque habeat qui se defendat, post annum verò eius bona in fiscum cogentur. l. 2. ff. & C. eodem l. fina. ff. eodem. Ber. in c. veritatis. de dolo & contu. Nec ea recuperabit, si exacto illo tempore & venerit, & se purgauerit. l. secunda. C. eodem. Accur. in l. fina. ff. eodem. Et non tantū facultates perdit, verū existimatio læditur. l. fina. C. eodem. Si verò fiscus non occupauerit bona, reus vel heredes contra eum. 20. annis vsurpabunt. l. 2. ff. eodem. l. 1. ff. de iure fis. Si verò infra annum annotatus moriatur, eius bona ad

*Annota-  
re.*

successores transmittantur. l. 1. ff. eodem. Est em̃ annotare bona describere. Accur. in l. 1. C. eod. Bart. in l. 1. ff. eod. Bona autē mobilia quę intra annum, vel medio tempore deteriora futura sunt, vendi poterūt. l. fina. vbi Bar. ff. de requi. reis. l. diuus. §. si. ff. de peti. hære. l. inter. ff. de administ. tut. l. impuberibus. §. præterea. ff. de susp.

tuto. §. si quis tutor. Instit. de suspect. tuto.  
l. lex. §. iam. C. de administ. tut.

Et avec ce ordonne, que lesdictes lettres closes, ainsi enuoyees au nom dudiect poure amât demandeur, seront deslirees, & canselees en iugement, cōme faulses. Et qu'il fera, nonobstant icelles, & les mauuais rappors qui ont esté faicts de sa personne à sadiecte dame, remis, reintegré, & restitué en la 'grace d'elle, comme deuant. Et en oultre, condamne lediect deffendeur à faire amēde honorable, en la court de ceans, & deuant l'huy de la dame, avec vne torche ardante en sa main, teste nue, & sans ceinture, en disant, que faulusement & mauuaise ment, & autremēt qu'à poinct, il ha trahy, & deceu le demādeur son cōpaignon, & faict bailler le bō, qu'il s'en repent, & en crie mercy à luy,

Et pour l'amende proffitable, dom-  
maiges, & interest, le cōdamne en  
la somme de mille liures, qui sera  
prinse sur les biens, auāt toute con-  
fiscation, & à tenir prison iusques  
à plein payemēt, & es despens des-  
dictz deffaultz. Au regard du moy-  
ne, qui estoit participant de ladicte  
trahison, qui ha porté leſdictes faul-  
ses lettres, la court ordonne, veu  
l'enormité du cas, qu'il sera prins  
en lieu sainct, et dehors, ou là ou on  
le pourra trouuer, pour estre ame-  
né en la court de ceans.

*Agētes  
& cōſen-  
tiētes pa-  
ri pœna  
puniūtur*

FACIENTES & consentientes par  
pœna constringit. ca. 1. de offic. & potest.  
iud. deleg. c. notum. 2. q. 1. c. omnes. 17. q.  
4. Consilij tamē in omnibus præterquam  
in delictis etiam fraudulentis nulla obliga-  
tio est, ni dol⁹ & calliditas intercesserint.  
l. consilij. ff. de reg. iur. c. nullus. eo. in 6.  
Commune nanque dictum est: Malū con-  
siliū cōsultori pessimum, cū sit liberū

eniq; apud se explorare, an expediat sibi  
 consilium. l. 2. §. fin. ff. manda. In delictis  
 vt lucidior clariorq; sit hæc materia, qua-  
 tuor consensus ponit Ber. in d. c. 1. quem  
 sequitur Pan. Io. verò treis in d. c. notum  
 aliter Accurs. in l. qui seruo. ff. de furt. &  
 in l. sæpe. ff. de verb. sig. aliter Dyn. & pref-  
 sius in d. c. nullus. Consulente & con-  
 scium, & quidem extraneum non indican-  
 tem in parricidio acrius puniunt leges,  
 hoc crimen vt immane execrantes. l. 2. l.  
 vtrum. & seq. Ad l. Pomp. de parri. §. alia.  
 Instit. de pub. iud. Qui seruo filiove, aut  
 vxori suavit, odiosior inuisiorque est. l. si  
 quis vxori. §. neque. ff. de furt. §. hi qui.  
 Instit. de obl. quæ ex del. toto tit. ff. de ser.  
 corr. in clericis id etiam est. c. de puellis.  
 36. q. 1. c. facientes. 86. dist. d. c. omnes. Le-  
 uius tamen cū consulente, quàm faciente  
 agitur. Pan. in c. sicut dignum. col. 2. ff. de  
 homic. Aliud de mandato, aliter de consi-  
 lio erit, de quorum primo Barto. in l. non  
 solū. §. si mandato. l. sed si vnius. §. seruus.  
 ff. de iniur. Pan. in c. mulieres. de senten-  
 excommun.

Et au surplus defend la court

vne fois pour toutes à dames, damoysselles, bourgeoyses, & autres de quelque estat qu'elles soyét, que des choses qui peuuent toucher Amours, ou la depéndice, elles ne fâcēt leurs ambassades, & messages par moynes, si elles ne veulēt estre deceues. Et oultre plus leur enjoinct expressement, que si d'auenture à l'yssue du leuer du liēt de prime face, elles en rencontroyent en la rue à iour perilleux, le premier iour de May, & autres, que de celle heure elles s'en retournent coucher, car c'est mal encontre.

*Obuiare  
animali.*

O B V I A R E alicui animali bono maloue omini esse antiqui putarunt, erga quæ etiam & similia auguria captabant.

Plautus in Sticho:

Auspicio huc hodie ego optimo exiui foras,

Mustela murem mihi abstulit præter pedes.



## LE XLII. ARREST.

Six ou huiſt varlets cordoanniers ſe ſont plainctz , de ce qu'il leur fault faire les ſoulliers aux amoureux autrement que ily n'auoyent accouſtumé de faire.

**I**L y ha ſix ou huiſt varletz cordoâniers, qui ſe ſont plainctz en la court de ceans : de ce qu'il fault maintenant mettre aux poinctes des ſoulliers qu'on faiſt , trop de bourre . Diſans , qu'ilz ſont trop greues , & qu'ilz ne pourroyent fournir les compaignons , ny continuer ceſte charge , s'ilz n'en auoyent plus grandz gaiges , qu'ilz n'auoyent accouſtumé, attédu que le cuyr eſt cher , & que leſdictes poullaines ſont plus fortes à faire qu'ilz ne ſouloyent. Si ha la court faiſt faire information , & rapport du profit, & dommage, qu'ilz

en ont, et pourroyent auoir. Et tout veu et considéré, ce qu'il falloit considérer, la court dist, que lesdictz cordoanniers feront lesdictes polaines grosses, et menues, à l'appetit des compagnons, suyuantz ledict service d'Amours, sur peine d'amende arbitraire.

### LE XLIII. ARREST.

Trois compagnons d'Amours se complaignent contre trois dames, en cas de faisine & nouuelleté, de ce qu'elles entreprennent plusieurs choses, qui seulement appartiennent aux hommes, & non aux femmes.

EN la court de ceās s'est assis vn proces entre trois compagnons d'Amours demādeurs, et complaignans en cas de faisine, et nouuelleté d'une part: et trois belles dames defendereffes, et opposantes  
d'autre

d'autre part: Et disoyét lesdictz demandeurs, que quand Amours ordonna faire alliance d'homme & femme ensemble, il bailla à chascun endroict soy sa domination. Et voulut que les hommes allasent au dessus des femmes, comme raison estoit. Et si leur octroya autres grandes prerogatiues, que les dames n'ont point, dont n'est de present question.

MULIERES viris subiectæ sunt: non enim vir ex muliere est, sed mulier ex viro: neq; etiam creatus est vir propter mulierem, sed mulier propter virum. Pau. ad Corint. 11. & ad Ephe. 5. Vxores propriis viris subditæ sint, sicut domino, quoniam vir est caput vxoris. Quemadmodum vero CHRISTVS est caput ecclesiæ, & idē est qui salutem corpori dat: & quemadmodum ecclesiā subdita est CHRISTO, ita & mulieres viris suis subditæ sint in omnibus. Idem ad Colos. 3. & ad Timoe. 2. *Ceterum mulieri non permittitur auctoritas*

*Mulier  
subiecta  
viro.*

tatem vsurpare in viros. Et ad Titũ 2. Petrus epist. 1. c. 3. Mulier ideo velare debet caput suum, quia non est gloria, aut imago Dei. c. hæc imago. c. mulier. 30. q. 5. Quæ ideo velat, vt ostendatur viro subiecta, quia præuaricatio per illam inchoata est. d. c. mulier. & DEVS Euz dicit: Sub viri potestate eris, & ipse dominabitur tui c. 3. Genes, quod retulit Irenæus lib. 3. c. 35. aduersus hæreses. Iosephus cõtra Appionem lib. 2. inter leges Dei hanc esse dicit, his verbis Rustino interprete: Mulier autem infirmior est viro, per omnia obedit; igitur non ad iniuriã, sed vt sit sub regimine cõstituta. Deus enim viro potestatem dedit. Firmianus de opificio Dei. c. 12. hæc. Plus roboris maribus attributum est, quò facilius ad paciẽtiam iugi maritalis forminx cogrentur. Vir itaq; nominatus est; quòd maior in eo vis est; quàm forminx; & hinc virtus nomen accipit. item mulier (vt Varro interpretatur) à mollicie est dicta, immutata & detracta litera, velut molier. Et comã quam ad subiectionis memoriam mulieri Deus dedit; amputare anathema est. c. 2. 30. dist. Nec habet mulier sui corporis potestatem. c. nõ debet. de con-

fang. & affini. Nubentes em̄ cœlibari ha-  
sta, vt Festus prodidit, comebatur, quæ in  
corpore gladiatoris obiecti & occisi stetit  
set, q̄ iure nuptiali imperio viri subiiciat  
nubēs, q̄ hasta summa armorū & imperij  
sit. Plau. ī Menēchmo: Apud te seruire tibi  
Postulas viros? dare illi opa p̄sū postules,  
Inter ancillas sedere iubeas, lanā carpere  
Hæc ironicè prolata sunt à sene filiam al-  
loquente cum viro iratam. Aufonius in  
monosyllabis:

Sex<sup>9</sup> vterq; potēs, sed p̄ualet imperio mas.

Claudianus in Eutropium:

Nascit̄ ad fructū mulier plemq; futuram,  
Hoc genus inuentum est vt seruiat.

Vergilius in primo Aeneidos dum dicit,  
Didonem gētes frenare superbas, tria in  
muliere exponit miracula: vbi Donat<sup>9</sup> na-  
turā, studiumq; parēdi viris denegat. Ma-  
ior præterea dignitas, vt Vlpianus ait, in  
sexu virili est. l. i. ff. de sena. Hac autē ra-  
tione consuetudine per Gallias generali  
mulieres, etsi patrē habeant, in viri nihilo  
min<sup>9</sup> manu sunt. Et quāuis mulier iure an-  
tiquo perpetua cōtineretur tutela, vt scri-  
bit Boëtius lib. 2. & 4. in commentariis in  
Topica Ciceronis, si tamē in viri manum

CC ij

cōuenisset, recedebat à tutoris potestate.  
 An autē hæc factō vera sint, sciunt qui cū  
 mulieribus negocium habent. Non tantū  
 in solis hominibus hoc verum est, verū  
 in omni animantiū genere: sicuti ē Plato-  
 ne lib. 3. Laërtius, Aristoteles lib. 9. histo.  
 Anim. Plinius lib. 8. scribūt, excepta pan-  
 thera & vrsa. Philostratus tamen lib. 2. in  
 vita Apol. in panthera contrariū affirmat.

Et fut vray, qu'il permet aux a-  
 moureux faire cent mille menues  
 choses, qu'il n'appartient à faire  
 aux dames.

*Mulierū  
 lex du-  
 rior.*

D V R I O R E enim lege viuunt mulie-  
 res, quàm viri. Plautus in Mercatore:  
 Ecastor lege dura viuunt mulieres,  
 Multoque iniquiore miseræ quàm viri.  
 Nam si vir scortum duxit clam vxorē suā,  
 Id si rescuit vxor, impune est viro.  
 Vxor viro si clām domo egressa est foras,  
 Viro fit causa, exigitur matrimonio.  
 Utinā lex esset eadem, quæ vxori est, viro:  
 Nam vxor contenta est, quæ bona est, vno  
 viro,

Quī minus vir vna vxore contentus fiet  
 Ecastor faxim si itidem plectantur viri.

Plura ibi ad hanc rem. Quòd autem mulieres viris castiores esse debeant, multa ex iurisperitis nostris adduci possunt, quæ nunc prætereo.

*Mulieres  
castiores  
viris de-  
bent esse.*

Côme d'eulx vestir court, aller deceinct parmy la ville, porter botte fauve au pied dextre, ou fenestre, tenir vn petit baston en la main, sans ce qu'il soit baillé ny octroyé aux dames d'entreprendre sur leur droictz. Mais ce nonobstât icelles trois dames deffenderesses de leur authorité indeue auoyent porté, & portoyent botte fauve à leur deuise. Et auec ce faisoÿët fermer leurs foulliers d'esguillettes verdes, & par dedans entrelasses de rubis & diamâs. Vouloyët aussi porter leurs gans au costé, le petit baston en la main, & la robe courte à cheuaucher. Et plusieurs autres nouuelles, au preiudice desdictz deman-

deurs les troublant, & empeschant à tort sans cause, indeuement, & de nouveau les troublât en leur possession & saisine. Parquoy auoyēt obtenu ladicte complaincte. Et concluoyēt tous pertinēment en ceste matiere de nouuelleté: & en cas de delay demādoient la recreāce. De la partie desdictes dames fut deffendu au contraire. Et disoyent qu'Amour en faisant la diuisiō des ioyes mondaines, pour auantāger les dames, voulut qu'elles eussēt seigneurie & domination sur les hommes. Et en signe de ce ordōna qu'ilz seroyent requerās, & demādeurs, & les dames deffenderesses, en leur octroyant pouuoir & autorité de refuser, octroyer, denier, ou escōdire, ainsi que bon leur sembleroit. Et ainsi donc tout le bien que les hōmes ont, si viēt d'elles: & ne peuuēt



auoir plus grandz droictz, preeminences, prerogatiues en Amours, qu'elles. Et sont les dames en possession & saisine de porter botte fauue, pour l'honneur & amour de leurs amis au pied dextre, ou fenestre. En posselsiō & saisine de mettre & trousser leurs gans de costé, & les porter à leur costé. En posselsiō & saisine de mettre aucunesfois entre la courroye de leurs soulliers à la boucle quād il leur en prêt appetit aneaulx & verges d'or, en signifiāt Amours desolé au pied, dōt l'on ne tient plus de cōpte. En possession & saisine de porter deuises, & faire cent autres menues plaisances entr'eulx, dont elles se peuuent aduiser. En possession & saisine que lesdictz amoureux demâdeurs n'autres quelconques ne peuuent, ny doibuent entreprendre sur leur

droict, & que s'ilz s'estoyent efforcez de faire le contraire des possessions & saisines, par elles prétendues de les contredire & empescher, en proposant possessoire pertinent; & concluant en matiere de nouuelleté: & en cas de delay demandoyét lesdictes dames la recreance. Et fut replicqué par lesdictz demandeurs, & disoyent que par leur complaincte ne vouloyent en rien diminuer les droictz des dames. Or estoit il ainsi que iamais dames n'auoyent iouy desdictes possessions: mais estoit vray & tout notoire, que lesdictes choses appartenoyent aux hommes: & par ainsi leur cōplaincte estoit bien receuable. Et au regard des possesiōs contentieuses, lesdictes dames ne les pouuoyent soubstenir: car elles sçauoyent bien que ce n'estoit pas

chose licite n'honneste à femme de porter botte fauve, & les aneaulx aux piedz, ains appartenoit mieulx aux hommes qu'à elles, & ne le veit on iamais faire, sinon depuis nagueres que ceste entreprinse ha esté faicte. Et pour laquelle derision ilz ont obtenu ladicte complaincte : car il leur faisoit mal qu'aucuns en prinssent desplaisir contre elles, ou qu'elles en fussent blasmees. Mais ledictes dames en duplicquant disoyent que s'il y en auoit aucuns, qui fussent dolens de les veoir porter, il y en auoit d'autres pour l'amour de qui elles les portoyent qui y prenoyent plaisir. Et pour homme qui en parle, ne cesseroyent ia, s'il n'estoit ordonné : car elles l'auoyent ainsi promis & voué à Amours. Et quant est des possessions, iamais n'y auoyét esté

empeschees iusques à present: & ne falloit point dire que c'estoit chose mal seant à femme de porter botte fauve: car elle leur siet aussi bié qu'à homme, si est chose plus ioyeuse & nouvelle: parquoy concludoit comme dessus. Ouyes lesquelles parties en tout ce qu'elles ont voulu dire & proposer, elles ont esté appoinctees en droict, & mettre par deuers la court, & au conseil ce que bon leur semblera veoir en ceste matiere. Et tout veu, la court dist que lesdictz demandeurs à tort & sans cause se sont dolus & complainés. Et à bonne & iuste cause lesdictes dames deffenderesses se sont opposees, & les maintient & garde la court en possession & saisine de porter la botte fauve au pied dextre ou senestre, fermer leurs souliers d'esguillettes verdes ou noy-

res , de mettre verges & aneaulx d'or, & de porter les gans de costé en la ceincture , leurs robbes courtes à cheuaucher , & en toutes possessions par elles pretendues. En leuât la main d'Amours & tout empeschemēt qui leur auoit esté donné par lesdictz demandeurs à leur proffit , en condamnant ceulx demandeurs aux despens.

# LE XLIIII. ARREST.

Prouiſion faicte ſur vne requeſte baillee par vn ſeruiteur pour auoir payement de ſon ſalaire.

**S**Ur vne requeſte baillee ceans par vn poure galland ſeruiteur, à fin d'eſtre payé de ſes peines & ſalaïres d'auoir ſeruy vn ieune galland amoureux , diſoit ledict demandeur: qu'il ha bié demouré avec luy l'eſpace de deux ans ou enui-

ron, pendant lequel il le suyuoit en tous lieux ou il alloit, nettoyoit ses robbes, redressoit ses poulaines, & porroit aucunesfois les verges pour le nettoyer, & luy obeïssoit en tous ses commandemens, ou il ha eu des grandes peines. & quand est venu à la fin son maistre luy ha donné congé, sans le payer ne contenter. Et pourçe requeroit qu'il fust condamné à le payer de ses ser uices, & demandoit despens.

**Salarium** SALARIUM præscriptis verbis, vel in qua actio factum actione petitur. Bart. in l. Titio. ne petitur col. 2. ad munic. Vtrum autem tēpore ad Salarium uersæ valetudinis salarium debeat habere tēpore in- re qui famulatur, Accur. sibi ipsi aduersa- firmitatis tur, vt in l. arboribus. §. de illo. ff. de usu- an famu- fruc. deberi dicat, contrarium verò in l. si lus debeat vno. ff. loc. arbitratus. cuius posteriorem habere. opinionem Bart. in l. operæ. ff. de usufru. leg. & Panor. in ca. 1. de cler. ægrot. affir- mauerint. Distingue in arg. l. si cū dotem. §. si autem. ff. sol. matr. tex. tamen in l. cū

hæres. §. Stichus. ff. de statu lib. seruire nobis intelligit hos; quos ægros curamus, qui cupiètes seruire nobis propter aduersam valetudinem impediuntur. Amalechita seruum dereliquit, quòd ægrotare cœpisset Reg. c. pen. Cōstitutione Ludouici XI I. consultissimi principis cautum, vti famulus infra annum à seruitio mercedem petat, non nisi trium annorum præcedentium, alioquin ea carebit nisi scriptura cōstet. Eiusdem alia cōstitutione sancitum est, vt sententia super ea lata executioni non obstante appellatione demandetur, si ex formula prædicta petita sit.

Surquoy ledict amant deffendeur disoit au contraire, qu'il n'y estoit point tenu: car quand il le print il n'auoit rien, & l'habilla de neuf. Et au regard de son seruice il ne seruoit pas bien: car quand il faisoit vn iour bien son deuoir, il ne le faisoit trois apres: parquoy luy auoit donné congé. Et au salaire qui demãdoit, disoit qu'il l'auoit touf-

iours entretenu bien habillé & vestu, & par ainsi luy deuoit souffrir.

Finablement la court veu ladicte requeste condamne ledict amant deffendeur, à bailler à son varlet pour ses peines & salaires, & oultre ce qu'il ha eu, deux de ses vieilles robes courtes, avec vn pourpoint de satin vsé, & deux escus pour s'en retourner en son pais.

#### LE XLV. ARREST.

Vn amoureux se plaint de sa dame de ce qu'il se meit en deuoir de bien ioster pour l'amour d'elle, mais quand vint au departir elle se cacha, & ne peult auoir sa benediction : parquoy la chose ne succeda si bien.

**E**N la court de ceans s'est complaint & doulu vn gentil compaignon amoureux d'une ieune dame & maistresse, disant que ia pieça pour l'amour d'elle il entreprint



de iouster & mettre son corps à l'adventure, à fin qu'elle cōgneust qu'il l'aymoit merueilleusemēt par dessus toutes autres, & à ceste cause feist faire harnois & habillemēs qu'il deuise à sa plaissance, & ou il feist mettre la liuree de sadicte dame: & avec ce eut cheuaulx & lance, & housse de mesmes. Et luy estoit bien aduis pource qu'il portoit la deuise de sadicte dame, que son cheual ne luy pouuoit perir, ne estre en danger. Ainçois que à l'ayde d'elle & de la bonne querelle qu'il pretēdoit il viendroit au dessus de son entreprinse.

Q V I verò iustam causam fouent, animosiores sunt ad præliandum, sicuti ex Propertio in quarto est: *Qui iustā causam fouent, animosiores sunt ad præliandum, sicuti ex Propertio in quarto est:*  
 Frangit, & attollit vires in milite causa: *frangit, & attollit vires in milite causa:*  
 Quæ nisi iusta subest, excutit arma pudor. *Quæ nisi iusta subest, excutit arma pudor.*

Et en ceste intention se disposa

784 BEN. CVRTII COMM. IN  
de iouster, & se trouuer sus les rues  
bien en point, comme il est accou-  
stumé de faire en tel cas. Mais  
quand vint au departir, qu'il cuy-  
doit trouuer sadiète dame pour a-  
uoir sa benediction, elle faignit  
d'estre malade, en se faisant excu-  
ser, & dire qu'elle ne pouuoit par-  
ler à luy, ne luy bailler cœur ne  
courage de gagner, tellement que  
ceste iournee il ne feist pas ce qu'il  
voulut, & ne peult auoir honneur:  
comme il eust eu sans difficulté, si  
n'eust esté le refus de sa dame: dōc  
par ce moyen elle estoit tenue le  
recompenser. Et pource requeroit  
à lencontre d'elle, qu'elle fust con-  
demnee à le desdommaier de la  
perte qu'il auoit faicte, & de ses in-  
tereffz qui estoyent bien grans, au  
moins qu'il le declare qu'elle a-  
uoit esté cause de son mal, par le  
moyen

moyen dudit refus, en la condénant à le recompenser, ainsi que la court le deuiferoit.

IN OMNIBVS autem quæ certā quā- *Interesse.*  
titatem, vel naturā habent, vtputa in venditionibus, locationibus, & omnibus cōtractibus: id enim quod interest, dupliquantitatē excedat minimè, in cæteris verò speciebus, quæ incertæ esse videntur accurata & diligens æqui prudentisque iudicantis exquisitio erit, ne quidem in infinitum huius computatio redigatur: verū eas tantummodo pœnas, quæ vel competēti moderamine proferuntur, vel à legibus certo fine statuuntur, inferat. l. vnde. C. de sent. quæ pro. in qua Accur. triplex ponit interesse, commune, conuentum, & singulare, propter rem affectatā: quorum exempla subiicit, & quonam modo probetur ibi per eum & Bartol. ille in §. fin. vbi Angel. Aret. Instit. de verb. obli. hic in l. i. ff. de in diem adie. Ber. & Pan. in c. dilecti. de foro com. Hæc autem materia in iure prægnans est, difficilis & implicita, nondum discussa, quæ volumen magis, quàm glossema poscit: quamobrē

DD

de ea parum nunc depromere consultius erit, etsi de ea desperem nequaquam. Cū turpiter, Fabio authore, desperetur, quicquid fieri possit.

De la partie de ladicte deffenderesse, il fut deffendu au contraire: & disoit, qu'en sa vie ne luy cōseilla de iouster, ny n'en fut consentāt, ne par elle ne pouuoit estre plus aduancé ne diminué: car son conseil ou ayde ne luy pouuoit rien proffiter. Disoit avec ce que sa benediction ou parolle ne luy pouuoit gueres ayder en tel cas: mais il souffisoit au demandeur de prendre son excusation sur cela qui n'estoit pas souffisant, attendu qu'il pouuoit biē ymaginer qu'elle eust esté aussi ioyeuse de son bien, comme luy mesmes. Et quant est de refus de ayder & bailler couraige, iamaïs ne luy refusa: mais alors qu'il vouloit parler à elle, elle estoit mal

disposée, tellement qu'elle ne peut venir parler à luy. Et disoit que quand elle sceut qu'il deuoit iouster, elle pria alors pour luy, à fin qu'il eust l'honneur: parquoy il luy deuoit souffire, & par ces moyens concludoit à fin d'absolution. Surquoy ledict amant demâdeur pour ses replicques disoit que si elle eust seulement dict à dieu, ou quelque autre mot, son cheual fust allé plus ioyeusement, & n'eust trouué homme qui luy peust resister: ainsi en estoit tenu tout du lōg. Finablement parties ouyes elles ont esté appointees en droict. Veu & considéré la court cōdène ladicte deffenderesse à habiller, vestir, & armer ledict amoureux demâdeur la pmiere fois qu'il voudra iouster, & conduire son cheual par la bride tout du lōg des lices vn tour seulemēt. Et apres

DD ij

cela faict, sera tenue bailler sa lance, en disant à dieu mon amy, ayez bon cœur, & ne vous souciez de rien, car on prie pour vous.

# LE XLVI. ARREST.

Vne ieune fille demanderesse conclud contre son amoureux, à luy bailler vne bourse, qu'il luy auoit promis, en recompense d'un baiser, qu'elle luy auoit donné reuenant de pelerinage.

**E**N la court de ceans s'est assis vn autre proces, entre vne ieune fille demanderesse d'une part, & vn ieune galand, de mesmes, deffendeur d'autre part. Et disoit ladicte demanderesse, que ia pieça ce galand cy, en reuenant de pelerinage, il estoit tant alteré, qu'il ne pouuoit boire ny mâger, il se vint pourmener en vn iardin, ou elle cueilloit des violettes, & illec luy requit qu'elle luy dōnast vn bouc-

quet, ce qu'elle fait de bon cœur. Et lors il la remercia, en luy promettant de luy donner vne belle bourse, & vn tabouret, dōt elle fut assez ioyeuse. Et pource que ledict compaignō sembloit estre tresfort malade, luy demanda s'il vouloit rien, & qu'il auoit. Sur quoy luy respondit, que beaucoup de mal, & qu'il eust voulu luy auoir cousté grand' chose, & qu'il eust d'elle seulement vn poure baiser, pour le reconforter. Et alors ceste poure ieune fille luy alla dire, q̄ sans denier ne sans maille, elle luy en donneroit deux, voire trois, qui ne luy cousteroyēt rien. Et de faict les luy octroya. Et aduint que de ceste heure, apres lesdicts baisers donnés, qu'il fut du tout guery, & fait grandes merueilles & grand' chere: neantmoins il n'auoit point fait son

DD iij

deuoir de luy enuoyer ladicte bourse & tabouret. Ny aussi pareillement de porter vn bouquet de romarin verd, pour l'amour d'elle ainsi cōme il luy auoit promis. Et poutce requeroit ladicte demāderesse, que ledict deffendeur y fust contrainct & condamné, & en ses despēs. De la partie dudit amoureux fut deffendu au contraire. Et disoit voirement, que ladicte mandereffe l'auoit secouru en sa grande necessité, & grieve maladie, tellement qu'il en estoit tenu à elle. Et aussi cuydoit il auoir fait son deuoir, cōme bon & loyal seruiteur. Et quāt est de ce qu'il luy ha promis, cōme de la bourse, & dudit tabouret, il luy ha ia pieça enuoyés par personne seure, qui luy auoit affermé les luy auoir baillés. Et au regard dudit romarin verd,



difoit, qu'il n'estoit iournee qu'il ne luy en souuinft : & qu'encore iamaïs ne se trouuoit en feste , ny en ioyeuse chiere , qu'il n'en portast. tousiours dessus luy: car c'estoit la fleur qu'il aymoit le mieulx , & qui plus luy auoit aydé en ce mode. Et supposé que lon dise, qu'il face aucunemēt mal à la teste de le sentir, toutesfois il luy faisoit moult grād bié au cœur: & ne sera iamaïs qu'il ne l'ayme. Et concludoit par ces moyens à fin d'absolution.

ARISTOTELES sectione 3. Probl. omnem odorem grauare caput dicit, idq; omnis medicorum schola fatetur: id autem facit rosmar inus, qui Dioscoridi libanotis est.

*Odores  
caput gra  
uant.  
Libano-  
tis.*

Sur quoy ladicte demāderesse disoit, qu'il le deuoit aussi bien clement aymer : car il en auoit esté guery, & allegé en bien peu d'heure. Et quant à ladicte reparatiō, des-

dictes choses promises , n'en auoit par sa foy rien sceu. Finablement parties ouyes, ont esté appoinctees en droict, & au cōseil. Si a la court veu & consideré ledict proces . Et condamne ledict amoureux deffendeur, à bailler , & rendre à ladicte demanderesse, ladicte bourse & tabouret, par luy promis.

*Aliena pecunia data creditori an liberet debitorem.* CASSIUS ait, si pecuniam alicui dedi, vt eā creditori meo solueret, si suo nomine dederit, neutrum liberari me, quia nō meo nomine data sit: illum, quia alienam dederit: cæterum si creditor sine dolo malo cōsumpsisset, is liberabitur cuius nomine solutum sit, ne si aliter obseruaretur, creditor in lucro versaretur. l. Cassius. ff. de solut.

Sans preiudice d'auoir son recours sur ceulx à qui il les ha baillez pour les porter.

*Qua actione teneatur* TENETVR is qui hæc deferenda suscepit mandati. l. Cassius. ff. de solut. & fur. l. si quis vxori. §. Iulianus. ff. de fur.

Bar.in d.l. Cassius. Ac etiam si dedi pecu- *qui defe-*  
 niam, vt creditori meo exoluas, & nō fe- *redū quid*  
 cisti, vsuras autem quas à me cum pecu *suscepit,*  
 nia creditor recepturus erat, præstabis. l. *& non*  
 si verò non. §. dedi. ff. mand. *deulit.*

Et aussi le condamne à porter  
 dessus luy, pour l'amour de ladicte  
 dame demâderesse, vn bouquet de  
 romarin verd , ou à tout le moins  
 vn brin ou deux , entrelassez avec  
 vne solcie, & menues pensees, ou  
 d'autres fleurs, telles que bon luy  
 semblera.

## LE XL VII. ARREST.

A la requeste de plusieurs amoureux , ha  
 esté decernee commission pour inhi-  
 ber & deffendre aux gauffriers & pa-  
 stissiers, de ne faire leurs gauffres de-  
 uât les eglises ou lon va en pelerinage.

**A** La plaincte & requeste de plu-  
 sieurs grâs amoureux, ont e-  
 sté baillees par ladicte court de

ceans, certaines lettres de commissiō: par vertu desquelles, inhibitiōs & deffenses ont esté faictes à ie ne sçay quelz gauffriers, & pastisiers, que doreseuauāt ilz ne fassent plus leurs gauffres, & leurs gasteaulx, deuant les lieux, & eglises, ou lon va en pelerinage, à celle fin que la fumee de leur feu ne leur puisse faire mal aux yeulx: & que par cedit moyen ilz puissent bien à leur aise saluer & regarder leurs dictes dames, en allant & en retournāt. Aux quelles inhibitiōs & deffenses, les dessusdictz pastisiers se sont opposez. Et disoyēt pour leurs causes d'opposition, qu'ilz gaignent leurs vies à faire les dessusdictz gauffres, & que leur mestier requeroit, qu'ilz besongnassent à iour de feste, & au pres des lieux & eglises, ou le peuple va.

ISTVD est contrarius, cū diebus festis à mercatis abstinēdum sit. c. i. de fer. *Diebus festis non mercādū.*  
Nec in contrarium consuetudo excusat, cū sit praua. Panor. in d. c. i. coll. 3. Difficile enim est inter euentis vendentisq; commercium nō interuenire peccatum. c. qualitas. de pœnit. distinct. 5.

Car s'ilz faisoient ailleurs leurs dictz gauffres, personne n'en yroit acheter: & aussi on ne les pourroit manger chauldz: parquoy ilz soustenoyent tousiours leur opposition, en concluant, qu'à tresgrand tort, & mauuaise cause lesdictz galandz amoureux s'estoyēt plainctz d'eulx. A quoy lesdictz galandz amoureux, perseuerans en leurs demandes, disoyent, que pour rien du monde on ne deuoit souffrir lesdictz gauffriers besongner aupres des lieux, & eglises, par plusieurs moyens. Premieremēt, car ilz empeschent le chemin, & la voye pu-

blique: Et ne s'y peult on contour-  
 ner, sans bouter l'un l'autre. Secon-  
 dement, quand les rues sont estroi-  
 ctés, ilz contraignent lesdictz ga-  
 lands à passer par autres: & ne peu-  
 uent aucunesfois, à cause de leurs  
 dictz tabernacles, approcher de  
 leurs dictes dames, pour leur dire,  
 Adieu, ou vn mot en passant, qui  
 leur est vn moult grand desplaisir.  
 Tiercement, car par le moyen du  
 feu, à quoy ilz cuyssent leursdictz  
 gauffres, il vient vne fumee si grã-  
 de & si mauuaise, que lesdictz ga-  
 landz sont contrainctz de fermer  
 les yeulx, & perdre la veüe de leurs  
 dames, sans sçauoir qu'elles deuiē-  
 nent, ny si elles les ont apperceuz,  
 q d'autre costé leur est moult grãd  
 martyre. Et pource, veu les dessus-  
 dictz inconueniens, lesdictz gauf-  
 friers & pastissiers deuoyent estre

condamnez à vuyder, & faire leurs dictz gauffres autre part: & que les dictes deffenses leurs auoyent esté iustement faictes : à ces fins concludoyent , & demandoyent despés. Sur quoy lesdictz gauffriers disoyét qu'ilz auoyent iouissances escriptes, de faire illec lesdictz gauffres. Parquoy les inhibitions n'estoyét receuables. Disoyét oultre, que lesdictz amantz ne pouuoýét auoir dommages : mais estoit leur grand proffit, qu'ilz les feissent es lieux ou ilz auoyent accoustumez: car au moins auoyent ilz , par le moyen desdictz gauffriers, occasion de parler à leurs dames , & de leur en presenter, en concludant comme dessus. Lesquelles parties ouyes en tout ce qu'elles ont voulu dire & proposer, elles ont esté appoinctees en droict, à mettre par deuers

ladiète court, & au conseil. Si ha la court finalement veu le dessusdict proces: & tout veu & considéré, ladiète court dist, qu'à bonne & iuste cause lesdictes inhibitions & deffenses ont esté faictes aux dictz pastissiers & gauffriers: & qu'à tort & mauuaise cause, ilz s'y sont opposez. Et veult, & ordōne la court, q̄ lesdictz gauffriers & pastissiers seront contrainctz à aller cuyre, & faire leurs gauffres aux carrefours & ailleurs autre part, ou bon leur semblera, sans eulx approcher desdictes Eglises, & lieux ou lon yra en pelerinage, de deux, ou aussi de trois rues loing, sur peine d'estre griefuement punis: & les condamne la court es despens de ceste instance, ladiète taxation reseruee.



## LE XLVIII. ARREST.

Vn compaignon pour quelque accueil qu'il ha eu d'une dame, l'a depuis longuemēt servié, neantmoins ne s'est aperceu qu'elle l'aymast, parquoy requiert, qu'elle se declare si elle l'ayme, ou non.

VN soir bien tard, sur le souper ainsi qu'on ostoit les plas de la table d'vnes nopces, ou vn ieune galand amoureux estoit q̄ les menestriers questoyent l'aumosne pour mōseigneur saint Iuliē, il y eut vne tresbelle ieune dame assise à table, qui en parlāt d'Amours ainsi qu'on en deuisoit à table dist audict galād en passāt, ces motz: Telle gerbe n'est pas sans lien: & qu'il n'estoit pas hōme pour demourer derriere. Au moyen desquelles parolles il commença à tressuer de grād'ioye qu'il en eut, en ce moment: & la mena dācer la p̄miere, & depuis au

retour quand il fut rassis au pres du lieu ou il l'auoit ramenee, vn autre ieune galand la vint prendre pour la mener dâcer, à qui elle feit assez grand accueil, dont il eut vn petit de mal en sa teste, & n'en fut pas trop cõtent. Mais il luy vint si trefbien, que ce pèdant que ladicte dame dançoit, il s'en vint arraisonner à sa chamberiere, qui estoit illec assise: laquelle luy dist entre les autres choses, & sans ce que ledict galând luy en parlast, qu'elle auoit ouy dire à ladicte maistresse tant de biẽ, & d'honneur que merueilles, & luy assëura-qu'elle l'aymoit autant qu'il estoit possible, & luy poysoit de ce qu'il ne la venoit veoir, & caquetter avecques elle. Si à ceste heure ledict galand fut moult fort surprins d'Amours, pas ne s'en fault esmerueiller: car sur le corps il n'auoit

uoit veine qui ne tremblast de ioye & liesse, qui luy surmonta iusques au parfond du cœur. Et tellement qu'il entreprint de l'aller vcoir le lendemain. Et il n'y faillit pas, & depuis y ha esté souuent, & par plusieurs iournees. Mais en effect tant plus y alloit, & moins apperceuoit, que lon tint cōpte de luy. Pource requeroit ledict galand demandeur, qu'icelle dame declarast, si elle le vouloit prédre à seruiteur, ou non, à fin, qu'il n'y péfast plus. Et qu'au surplus ladicte chamberiere, qui ainsi luy auoit baillé l'alliance, & faict trembler les fiebures blâches, tout au long d'une nuit, fust condamnée à l'amender enuers luy, de telle amende honorable & profitable, q'ladicte court aduiferoit. De la partie de ladicte dame fut dict, qu'au regard d'elle, elle ne le

EE

hayaioit poit: mais elle s'estoit pourueue d'un autre seruiteur . Parquoy disoit, qu'on la debuioit tenir pour excusée. Et entant q̄ touchoit ladicte chamberiere, disoit voyrement qu'elle auoit ouy dire à ladicte maistresse autant de bien dudit compaignō, qu'on pourroit pēser, pourquoy n'auoit failly en rien. Et quāt est de l'auoir conseillē de venir par deuers elle, elle disoit qu'elle l'auoit faiēt pour l'aduācer, pource qu'il estoit hōme, qui fort bien le valloit. Disoit oultre, que telles paroles qui entrēt par vne oreille, s'en doibuent aller par l'autre. Et est moult grand folie aux gens de s'y fier. Car il est aucunesfois force de dire des choses qui ne sont pas veritables, pour complaire aux gēs, & leur donner vn peu d'esperance, pour venir es biens qu'ilz desirent.

AVTHORE Au. Gellio libro II. & eiusdē numeri capite, è P. Nigidii sentētia differunt, mendacium dicere, & mentiri. *Mēdaciū dicere & mentiri.*  
 Qui enim mentitur, non ipse fallitur, sed alterum fallere conatur: Qui mēdaciū dicit ipse fallitur. Et addit, virum bonum pręstare debere, ne mendaciū dicat. Hęc hoc modo Nonius deplanauit, à quo satis apparet Gellium accommodasse, pro qua differentia text. in c. is autem. 22. q. 2. pri<sup>o</sup> verò meretricū peculiare est. Non tamen putandum est vllum mendacium non esse peccatum. d. ca. is. Ea tamen quę non sine ioco dicuntur, mendacia non sunt putanda. cap. quòd autē illa. c. & quęst. Est *Mendacium.*  
 autem mendacium ex Augustino falsa vocis significatio, cum voluntate fallendi. c. beatus. ead. cap. & q. Accurs. in leg. de ætate. §. 2. ff. de interrog. act. Mendacium autem secundum diuersas species *Mēdaciū punitio.*  
 vario modo punitur. Qui enim se rē non possidere dicit, si cōvincatur, aduersarius licet suam esse non probauerit, per iudicē tamen ad se possessionem transferet. l. fin. ff. de re iudic. & ibi Barto. Possessor pignoris mētiens rem eius esse, cuius actor asseuerat, hoc probato in eum possessio

EE ij

transfertur, etsi alia priori causa tenere dicat auth. item possessor. C. qui pot. in pigno. vbi Barto. §. illud. in auth. de trien. & sem. vnde illa sumpta est. Actio Aquilix in negantem datur in duplum, cum in confitentem tantum in simplum. leg. inde Neratius. §. hæc actio. ff. ad leg. Aquil. l. contra. C. eodem. Si quis dicat se ex quadrante hæredem, cum ex semisse sit, mendacii hanc poenam luit, vt in solidum conueniatur. d. §. 2. Is qui in aliena potestate est, se patremfam. cum contraheret mentitus, propter mendacium conueniatur, etiam si fieri non posset. l. si ex parte. l. eum. ff. quod cum eo qui. l. qui cū se. ff. de re iudica. l. 1. C. ad Macedon. Si dominus negauerit cuiquam debere, tributoria locus est. l. illud. §. penult. ff. de tribut. act. Neganti etiam se socium non succurritur, quin condemnetur vltra quā in quantum facere possit. l. si vnus. in fin. ff. pro soc. l. sed hoc. §. 1. ff. de re iudic. Fideiussor etiam diuisionis beneficiū propter mendacium amittit. l. si dubitet. §. ita. ff. de fide. vbi Bart. & Paul. Qui propriam scripturam qua conuenitur abnegat, vel numerationem inficiatur, cōuictus in du-

plum condemnatur, nisi iuramento illato confiteatur. auth. cōtra qui. C. de non nume. pecu. §. studiū. de trien. & sem. col. 3. l. eum. ff. de iure. Qui se maiorem dixerit, restitui postea non poterit, & si minor sit. l. 2. 3. C. si min. se maio. Quisquis crimē intendit non impunitū fore, non erit licētia mentiendi, cū calumniantes ad vindictam poscat similitudo supplicii. l. si. C. de calū. Qui negavit fideicommissum relictu, conuictus ab eo auferetur res, etiā secundum nonnullos si dubiē responderit. §. fina. de lege Contra. in vsib. feudo. De mendacio nunc aliqua ex cæteris authoribus. Mendacium fugies, Exodi cap. 23. Linguam enim mēdacem odit Dominus. Prouerb. 6. & c. 18. Implebitur mendaciis os calculo. eod. cap. 22. Noli velle mentiri omne mendacium, assiduitas enim illius non est bona. Ecclesiastici cap. 7. Lactantius in Neophytomo: Nunquam igitur mentiendum est, quia mendacium semper aut fallit, aut nocet: nō est vir iustus, quia non sine noxa vitioso sermone vtitur. Plato de rep. mendacem homines deosq; odio habere dicit, quo loco plura in mēdacium. Plutarchus de educatione

EE iij

lib. mendacium seruale vitium esse ait, à cunctis mortalibus odio insectandum, quod vitium nec apud mediocres seruos veniam promereatur. Minerua Telemacho in 3. Odyssæ Nestorem procul à mendacio dicit, propterea quòd sapiens sit: & idolum à Minerua factum in 4. Penelopæ ait mendacè sermonem turpem esse. Nullum præterea discrimen Cicero inter mendacem & periurum pro Roscio Comædo his verbis scribit: At quid interest inter periurum & mendacem? qui mentiri solet peierare consuevit, quem ego vt mentiarur inducere possum, vt peieret exorare facile potero. Nam qui semel à veritate deflexit, hic non maiore religione ad periurium quàm ad mendacium perducì consuevit. & post. Quæ pœna diis immortalibus periuro, hæc eadem mendaci constituta est. Non enim ex pactione verborum, quibus iusuradum comprehenditur, sed ex perfidia, & malitia, per quam insidiæ tenduntur alicui, dii immortales hominib<sup>9</sup> irasci & succensere consueverunt. Ammianus & Eusebius libro 10. de præparatione Euangelica, prope finem, Zenonem Eleatam.



Stoicū cū Gregorio Nysseno. cap. 1. de voluntario, referūt, cū à Cyprino rege (hic Dionysiū tyrānū fuisse dicit) laceraretur, vt mētiretur, auulsisse à sedibus linguā, & cum cruento sputamine in oculos interrogātis impegisse. Herod. lib. 1. apud Persas turpissimum esse mendaciū, & ob id æs alienū debere, cū ob alias causas, tum q̃ necesse sit eū qui debeat, mēdacio obnoxium fore. Mendaciū tamen dicere sapienti aliquādo necessū est, vt inquit Fab. in 2. Vnamquāque mendacii speciē præcauere difficile erit, cū dicat Paul. ad Ro. 3. omnem hominem mendacem fore. Sua uis est homini panis mendacii. Prouer. c. 20. mulieres aut viris mendaciores Aristot. li. 9. de Animal. dicit. Cretensium verò peculiare est mendacium, Paul. ad Tit. c. 1. testante. vnde tractum est adagium, in veritatis inficiatores; de quo Politianus in Miscellaneis. c. 30. Strabo tamen lib. 1. Nomades omnium mendacissimos commemorat.

*Mulieres  
viris mendaciores.  
Cretenses  
mendaces  
Nomades mendacissimi.*

Et par ces moyens, & autres disoit la chamberiere, qu'elle estoit en voye d'absolution. Mais les gēs

d'Amours disoyent, qu'il n'y ha  
au iourd'huy plus dangereuse cho-  
se en Amours, que de telz faulx  
rappors: car c'est pour raur vn hō-  
me iusques au troyfiesme ciel: &  
en aduient plusieurs inconueniēs,  
comme d'aulecuns poures amou-  
reux, qui en perdent le boire, & le  
manger.

*Amātes  
non pos-  
sunt co-  
medere.*

G A L E N V S Pergamenus de locis af-  
fectis lib.6.c.5. Phœnices amatores à cibo  
abstinere dicit.

Et les autres en deuiennent cō-  
me bestes, sans sçauoir qu'ilz ont.

*Amātes  
amentes  
sunt.*

H O M E R V S lib.14. Iliad. ingenii deus,  
fingens Iunonem volentem Iouem adi-  
re, dicit hanc, Venerem rogatam fuisse,  
vt illi cæstum quem circa pectus gere-  
ret, cōmodaret, in quo scribit fuisse amo-  
res, cupidines, illecebras, blandasq; sua-  
delas, & omnia deniq; amatoria lenoci-  
nia, philtrea, ac venificia, quæ vniuscuiusq;  
prudentis ac sapientis declinent mētem.  
Ibicus & Andromanes dicente in Numa

Plutarcho , fœminas phœnomerides appellabāt, à petentibus femoribus, q̃ viros furere faciant. Plaut.in Mercatore:

Homo ex amore insanit.

Terent.In Eunuchō.

Et me miserum sentio,

Et tædet , & amore ardeo , & prudens,  
sciens,

Vivus, vidensq̃; pereō, nec quid agā scio.

Phædriæ amantis verba sunt, quem prius Parmeno monuerat, vt cum ratione infaniret. Hermicus Aegl. 5.

Omnis amans æger, captusq̃ue, insanus,  
& amens,

Dulcis amor calor est animi, vix maxima  
mentis

Eripit, hic hominum sensus peruertit, &  
ipse

Iudicium, extinguitq̃; animum mortali-  
bus, illum

Mollis vita caret, sed luxus & ocia gi-  
gnunt.

Et pource requeroyēt lesdictes  
gens d'Amours que ladicte court  
y meist prouision. Mais ladicte  
chamberiere disoit , qu'au regard

d'elle, elle n'auoit meffaiçt : car veues les présuppositions & paroles de sa maistresse, qu'il estoit vray semblable, qu'elle l'eust aymé, s'il se fust sceu conduyre. A quoy ledict poure galād respōdit, qu'il n'y vouloit pl<sup>o</sup> essayer, & luy suffisoit de ce qu'il auoit faiçt, sans plus y retourner pour le pris, cōme dessus. Lesquelles parties ouyes en tout ce q'elles ont voulu dire, ont esté appointees en droit, & au cōseil: & ha la court veu ledict proces, & ce qu'il falloit veoir en ceste partie: & tout veu la court dist, que ladiçte chamberiere ha failly, & grandement abusé: & à ceste cause la condamne ladiçte court, à vuidier l'hostel de sa maistresse: & si ordōne, q'iamais ne portera chapperon de couleur, ny ceĩcture verde: & la cōdamne en oultre en tous les despēs

dommaiges, & interestz du poure  
amant, la taxation reseruee.

LE XLIX. ARREST.

A l'interinement de certaines lettres im-  
petrees par vn amoureux s'est opposee  
vne ieune dame.

EN la court de ceans s'est assis  
vn autre proces entre vne tres-  
gracieuse Dame demanderesse, en  
cas d'exces d'une part, & vn moult  
gracieux cōpaignō iadis son amou-  
reux deffendeur audict cas, & re-  
quierent l'interinement de certai-  
nes lettres de pardon d'autre part.  
Disoit ladicte dame deffenderesse  
que long temps ha, pour les grans  
biés qu'elle ouyt dire de la person-  
ne dudit amoureux deffendeur,  
elle meit tout son cœur en luy.

*Dilign-*

DILIGUNTUR enim homines ob tur homi-  
ingenuos mores, & ipsam virtutem. Ci- nes ob vir  
cero de Amicitia: Nihil est enim amabi- tates.

lius virtute, nihil quod magis allicitat homines ad diligendum. Quippe cum propter virtutem & probitatem eos etiam quos nunquam vidimus, quodammodo diligamus: exempla post subiicit.

Et depuis luy ha fait plusieurs plaisirs, ainsi qu'elle ha peu: mais nonobstant Dangier & Mallebouche qui s'en doubtoient aucunement, elle ne luy pouuoit faire tousiours si bonne chere qu'elle eust bien voulu, ains estoit force aucunesfois de dissimuler, & faire semblant ne le point cōnoistre, quand il la regardoit.

*Vxores  
maritos  
timere debent.*

TIMERE enim debent vxores viros.  
Quod etiam ait Ouidius in 3. de Arte:  
Nupta virū timeat, rata sit custodia nuptę:  
Hoc decet, hoc leges, iusq; pudorq; iubent.

Si estoit vray qu'une iournee il la salua ainsi qu'elle venoit de l'eglise: mais quand elle l'apperceut pource q Dangier rechignoit desia

de la veoir de loing, elle tout de gré  
retourna la teste de l'autre costé  
sans luy dire mot, dont ledict gal-  
land se despita. Et combien qu'en  
Amours l'on porte en patiëce tous  
les maulx ainsi qu'ilz auiennent.

AMANS quàm dura patiat, autho-  
res sunt Vergilius & Ovidius : ille in ter-  
tio Georg.

*Amans  
omnia pa-  
titur.*

Quid iuuenis magnum cui versat in ossi-  
bus ignem

Dur<sup>o</sup> amor? nempe abruptis turbata pro-  
cellis

Nocte natat cæca ferus freta, quem super  
ingens

Porta tonat cæli, & scopulis illisa recla-  
mant Aquora. Alter:

Ibit i aduersos mōtes, duplicatāq; nimbo

Flumina, congestas conteret ille niues.

Nec freta pressurus tumidos causabitur  
Euros,

Aptāq; vertendis fydera quærit aquis.

Quis nisi vel miles, vel amans, & frigora  
noctis

Et denso mixtas perferet imbre niues?

Idem alibi,

Militiæ species amor, discedite segnes,

Non sunt hæc timidis signa tuenda viris.

Nox & hyems, lōgæq; viæ, sæuiq; dolores

Molli<sup>b</sup> his castris, & labor omnis inest.

Sæpe feres imbrem cœlesti nube solutum

Frigidus in nuda sæpe iacebis humo.

Maximus Tyrius Serm. 3. vt sunt à Cosmo

Paccio translata, Vnus enim amor ex o-

mnibus rebus quibus homines agūtur, si-

quidem syncerus existat, nequaquam aut

diuitias admiratur, aut tyrānum expaue-

scit, aut regiam stupet, aut iudicia obser-

uat, aut necesse euitat. Quippe cui neque fe-

ra, neque ignis, neque præcipitium, neque

fretū, neque ensis, neque laqueus grauiā

videntur. Quinetiā quicquid non nisi per

laborem cōparatur, paratissimum dicit:

Terribilia omnia expugnari posse confi-

dit, ardua quæque putat esse facilia. Huic

itidem amnes cuncti tranabiles, nauigabi-

les tempestates, montes expeditissimi vi-

dentur. Nusquam non confidit, cūcta cō-

temnit, omnia vincit.

Et qu'il soit deffendu de lōgue-  
ment garder son courroux; n'vser



d'aucune vengeance : neantmoins ledict amoureux deffendeur de ce qu'elle ne le voulut sauuer, comme elle le debuoit faire, ha cōspiré haine cōtre ladicte dame, pour laquelle mettre à execution ce iour propre, le soir bien tard il se transporta deuant son huys, & illecques comme mal meu & eschauffé vint ruer deux ou trois grosses pelottes de neige contre les fenestres de ladicte dame. Et apres ce qu'il veit, que on n'en tenoit compte, & qu'on ne failloit point dehors pour parler à luy, il print vne grosse pierre, & la ietta contre les verrieres: tellement qu'il en abbatit deux ou trois losenges, qui vindrent comme si c'eust esté chose iuree tout droict cheoir dessus la teste de ladicte dame demanderesse. Et dont en y eust vne qui la vint frapper sur le nez,

si qu'il y eut effusion de sang. Et encores non cōtent de ce , mais pour luy faire plus grand despit , il ha faict despecer vn beau cordon que elle luy auoit dōné, & dont par despit il en ha lacé vne botte fauue, en mettant à son pied ce qu'il debuoit mettre en sa teste. Et oultre plus a iniurié ceste dame en disant d'elle plusieurs mauix , & qu'elle estoit mauuaise, avec plusieurs autres parolles en minution de son hōneur; qui estoit mal faict à luy.

*Mulier-* MULIERES omneis malas Bartol.  
*res mala.* in l. pater. § socrus. ff. de cōdit. & demōst.  
*Pro bonis* dicit. Accurs. autem in l. ex his. & Bart. ff.  
*mulieri-* de legi. non ferendam pro bonis mulieri-  
*bus nō fe-* bus legem censuerūt, hac sanè ratione, q̃  
*reāda lex.* raræ sint, ex Theophrasti autoritate ī il-  
 lo capite & sequēti. & l. antiqui, si pars he-  
 red. petat. ff. qui ius. ad ea quę perrarò ac-  
 cidāt, nō debere adaptari docet. Et Ioānes  
 Chrysost. homil. trigesima quarta, ī caput  
 quartum

quartū Ioannis : Mulieres citius crescunt *Mulieres*  
 quàm viri, vti malę herbę: vt voluit Accur. *citius cre-*  
 in l. secunda. C. de his qui ven. ætat. quod *scunt quā*  
 ex maiori auctoritate scilicet Theophras- *vir.*  
 ti lib. 1. c. 9. de causis plātarum est. Et eas  
 celerius sapere, pubescere, senescere cor-  
 porum imbecillitate Hippocrates de se-  
 ptimestri partu lib. scribit. Hęc videtur  
 ab illo mutasse Aristoteles lib. 4. cap. 6.  
 de Generatione animalium. quibus philo-  
 sophis & medico consentiens est Plauti  
 in Trinummo dictum : Quasi herba irri-  
 gua Succreuerunt vberimē. Hęc planē  
 illarum imbecillitas, atque naturalis læ- *Mulieres*  
 sio legislatoribus in priuilegium celsit, *quando*  
 videlicet vt minori tempore, scilicet de- *possunt ve*  
 cimonono anno ætatis veniam impetrare *niam æta*  
 possint, cū vir non antea, quàm si vige- *tis impe-*  
 simus superuenerit. l. 2. C. de his qui ven. *trare.*  
 æta. Possunt insuper in duodecimo anno *Mulier*  
 suum condere testamentum, cū id viro *quando*  
 ante decimum quartum annum comple- *possit cō-*  
 tum liceat minimē. l. qua ætate. ff. de test. *dere testa*  
 l. 4. C. qui testam. facere poss. l. secunda. *mentum.*  
 C. quando prouoc. non est necess. §. præ-  
 terea. Instit. quib. nō est perm. tamē tri-  
 bunus militū sit. l. si. C. de testamen. mili.

FF

Sed ad illarū probitatē vnde materia digressa deueniamus. Hippocrates ad Dionysium suapte natura nequitias infitas habere fœminas scribit, quas nisi quis indies cōprimat, pullulant tanquā in arboribus stolones: quę Aristotele lib. 9. de Animalibus authore, etsi maribus molliores sint, his tamē peiores, astutiores, magisq; insidiosiores. Hęc verba Afranij Nonius retulit, Haud facilè (vt ait Pacuius) mulier inuenitur bona. Terentius in Hecyra: Proh Deū, atque hominum fidem, quod Hoc genus est, quę hęc coniuratio, Vt omnes mulieres eadem æque studeāt, nolintq; omnia

Neq; declinatam quidquam ab aliarum ingenio vllam reperiās?

Itaque adeo vno animo omnes socrus oderunt nūrus:

Viris esse aduersas, æquē studium est, similis pertinacia est.

Et in eadem:

Omnes mihi videntur ludo doctæ ad malitiam. Seneca:

Sed dux malorum fœmina, & scelerū artifex

Obsedit animos, cuius incestæ stupris

Fumant tot vrbes , bella tot gentes gerūt,  
 Euerſa ab imo regna,tot populos ꝑmunt:  
 Sileantur aliæ:sola coniunx Aegi  
 Medæa reſcit fœminarum dirum genus.

Euripides in Hecuba ſimile genus:  
 Terram,fretumq; non gignere dicit.

Et Codrus:

Sydera non tot habet cœlum,nec flumina  
 piſces,  
 Quot ſclerata gerit fœmina mente  
 dolos.

Eſſi ex ſuperioribus mulieres malæ ſint,  
 duas tamē bonas horas , mortis ſcilicet,  
 in vita præſtant & thalami : quod docuit  
 Pallada hoc diſticho Græco:

Πᾶσα γυνὴ χόλος ἐστίν, ἔχει δὲ ἀγαθὰς δύο ὥρας  
 Τὴν μίαν ἐν θαλάμῳ, τὴν μίαν ἐν θανάτῳ.

Debacchabitur aliquis forſitan in me , ꝑ  
 in fœminas inuexerim. Verūm hæc non  
 ſcripſi,vt in eas conuiciarer.Nihil præter-  
 ea horum ex me , ſed authorum , ſicuti in  
 toto hoc opere in vnam rem cōſimiles o-  
 piniones cōprobādā ſunt : quamobrem  
 aggregator,cōgeſtōrve verius,quām mu-  
 lierū decoris,& bonæ famæ publicus calū-  
 niator , quibus etiā illorū dictis nec exa-  
 ſperabunt bonæ,cū nec malarū flagitiis

FF ij

lædantur , sicut nec boni viri pessimorum hominū. Ac contrà neq; adeo temerarius sum, vt illarum parteis suscipiam , vt sunt multi , qui se dominarū milites cataphractus, & triarios iactitant, quos vulgus chāpiones dominarū appetit , quos & illæ etiam naçtę sunt plures : vt Iacobū comitem lib. 5. epist. Almaricum Bouchardum, Mercurium Viperam lib. 8. publicor. & ciuil. institut. & multos vulgares, quorū maiorem prouinciā suscepit Philippus Francus : quin ex his plerasq; malas , veluti è viris multos asseuerem, vt non maiori ratione cum Sophocle morem gerā , quàm cum Philoxeno aut Aristarcho , quarum item malitiam , vt cum Euripide loco supradictō colophonem imponam , sciunt cum quibus negotium incidit. Quàm autem peior sit omnibus feris mala mulier, Io. Chrysost. in serm. de decollatione diui Ioannis Baptistę ostēdit: in quas etiam Io. Rauissus in dialogo vno.

Et lesquelles choses dessusdictes comme digne de punition cheoyēt en reparation. Et pource prenoit ladicte dame ses conclusions à l'en

contre dudiēt amant, à fin qu'il fust par la court cōdemné à reparer lesdictz excès enuers elle d'amende hōnorable, nue teste & en chemise, tenant vne torche ardante en sa main, en disant q̄ faulsemēt & mauuaiselement il l'auoit greuee & blasmee, & qu'il s'en repētoit, & crioit mercy en se desdisant publicquement desdictes parolles par luy dictes : & aussi cōdemné à faire vn voyage à la deuotiō, & par tout ou elle le voudra encharger. Et pour amende proffitable à la somme de deux mille liures, & à tenir prison ou il appartiēdra, & tout à ses despēs dommaiges & interestz. De la partie dudiēt amāt fut deffendu au cōtraire : & disoit par ses deffenses qu'il falloit presupposer que ladiēte dame estoit conduicte par Dāgier, en telle maniere qu'elle n'eust

sceu fairevn seul pas, q'elle n'eust eu  
 tousiours apres sa queue vn faulx  
 semblât pour la garder. Et n'y eust  
 onc amoureux de memoire d'hom  
 me qui eust tant à faire, & à souffrir  
 qu'il ha eu de la seruir : car il ne se  
 pouuoit tirer pres, fust de iour ou  
 de nuict, à quelque heure q ce fust,  
 pour les gardes & batailles, qui e-  
 stoient en l'auâtgarde, & en l'arrie  
 regarde. Et brief, en la saison de l'y-  
 uer n'eust iamais peu aller, ny par-  
 ler à elle, sinon quand il geloit si  
 fort, que les gens de fine froidure  
 ne s'osoyent tenir à l'huys, qui e-  
 stoit tresgrande peine : car il fault  
 cōsiderer, qu'à toutes les fois qu'il  
 y alloit, ne pouuoit il pas encores  
 parler à elle : mais bien souuent luy  
 falloit retourner aïsi cōme il estoit  
 venu : & s'il auoit grande peine en  
 yuer, encores en auoit il beaucoup



plus en esté. Car iamais ne se fust aduancé, & aussi il n'eust osé aller deuers elle, en quelque façon que ce fust, sinon quand il faisoit orai-ge de temps, ou qu'il tonnoit, esclai-roit, & espartissoit de tous costés: tellement qu'il sembloit, que les pierres fendissent, & q̃ le ciel deust cheoir en bas: mesmement quand il couroit parmy les rues, il n'atten-doit que le coup, comme vn hom-me desia condamné, qui luy estoit vn grand danger, sans les autres inconueniens du vent & des gout-tieres, qui degouttoient sur luy de dās son dos, comme qui les ietast par despit. Et fault noter, qu'il n'a-uoit habillemēt qui ne fust plein de eue, voire tout le corps, cōme s'il fust venu d'vn baing, si que c'estoit pitié de le veoir. Et si au mieulx ne gaignoit que vn baiser, ou deux,

que ce n'estoit pas recompense legitime de la peine qu'il en prenoit: au regard encores, que incōtinent il s'en falloit retourner, & passer par boys & par ruisseaulx, & en aussi grand danger que par deuāt. Presupposé cela, disoit, que à vne iournee dont n'estoit recors, qu'il faisoit mauuais temps, & vn froid extreme, il se transporta par deuers l'huys de sadicte dame, ou il fut bien l'espace de trois grosses heures, attendant sa venue: tellement que ses souliers estoient gelés, & ne les pouuoit r'auoir de la terre: & quand il veit qu'il n'en oyoit point de nouuelles, il commença à toussir deux ou trois fois, & puis hurtoit de la poincte de son patin à la porte, & si ne luy respondoit on rien, dont voirement il se courrouça & despita. Et pour s'eschauffer,

feit vne grosse pelotte de neige,  
 qu'il ietta contre pour raméteuoir,  
 & à fin que lon vinst à luy. Et peult  
 bien estre, que ladicte pelotte, qui  
 estoit vn peu pesante, cassa vn petit  
 de la verriere, dont les pieces & es-  
 clats cheurent dessus la dame: mais  
 il ne le cuydoit pas faire, & iamais  
 il n'eust pensé qu'elle eust esté des-  
 soubz, parquoy le fault excuser. Et  
 quelque chose que ladicte dame  
 ayt voulu dire, il n'auoit hayne au-  
 cunement alencôtre d'elle: car par  
 mal talent il ne l'auoit faict, mais  
 seulemēt pource qu'il luy ennuyoit  
 d'auoir là tant longuement attēdu,  
 sans venir à luy. Et quant est du re-  
 fus de la saluer, sur quoy elle vou-  
 loit fonder sa maluueillance, disoit  
 ledict amant, qu'elle feit saigemēt,  
 & ne luy en sceut oncques mau-  
 uais gré: & qui plus est, n'eust sceu

rien faire qui luy eust desplu, ne mal contenté : car tout ce qu'elle vouloit , il desiroit . Et au regard du cordon, qu'il auoit porté aux pieds par despit d'elle , disoit ledict amant deffendeur qu'il ne l'auoit faict que par plaissance ioyeuse : & pour monstrier qu'il auoit vne moult belle dame , il le faisoit pour l'amour d'elle : parquoy n'auoit mespris . Et au surplus, touchât les iniures, disoit, que quand il retourna ainsi engelé de l'huys de sadicte dame, sans rien faire, & à l'occasion qu'en retournant il rencontra vn vieil tronchet de pastissier, qui luy cuyda fendre la greue de la iambe, il mauldict ladi-

*Lingua* cte dame, & peult bien estre qu'il  
*lubricū ad* dist, qu'elle estoit trahistresse.

*pœnā non* L V B R I C V M verò linguæ ad pœnam  
*est trahē-* non est trahendum. l. famosi. ff. ad legem  
*dum.* lul. maiest.

Car il semble, que si elle ne l'eust iniurié, ou qu'elle fust venue à l'huy, il ne fust point cheut en ce danger, ains eust esté garenty. Et encores d'abondant, & en tant qu'il auoit failly de son costé, il auoit obtenu lettres de pardõ, dont il requeroit l'interinemét, & au moyen d'icelles, deliurance de ses biens & de sa personne: attendu que par ce que dict est, ledict pardon estoit bien ciuil & raisonnable, & demandoit despens, au cas que sadiçte dame voudroit plus persister au proces alencontre de luy. Apres lesquelles deffenses, les gens d'Amours reciterent les informations, & disoyent, qu'ilz trouuoient grandement chargé ledict amoureux defendeur, & ne se pouuoit excuser qu'il n'eust failly: car sa dame estoit notoirement en la sauuegarde

d'Amours, & sont toutes voyes de faict deffendues . Or auoit il par voyes de faict rompues les verrières , & icelle dame blecée , qu'il deust auoir reuenchee , voire iusques à effusion de sang.

*Defendere debent amici amasias.* DEFENDERE enim debent amasias, præsertim cùm ipse amor causa sit bellandi. Ouidius:  
Fœlix qui quod amat defendere fortiter audet.

Seneca in Hercule : Causa bellandi est amor.

Et aussi s'il eust donné ces choses à entendre, & le cas tel qu'il estoit, iamaïs n'eust obtenu pardon. Parquoy disoyent, qu'il en deuoit estre puny. Et requeroient, qu'iceluy poure amant fust banny a tousiours du royaume d'Amours , & que ses biens fussent declairés cōfiskés, & pour amande proffitable au double. Lediect amant def-

fendeur, soustenant ledict pardon, disoit, qu'il n'auoit cause de le condamner : & que quand il n'auoit pardon, & qu'il eust commis aucune faulte, ce nonobstant, veu les peines qu'il auoit eues, & la charge du seruice en quoy il estoit obligé, & ou pendoit la mort, ou la vie, à chascune fois qu'il alloit vers ladicte dame, il en deuoit demourer quicte, & ne luy deuoit on rien demander. Et au regard du cas, lon n'y pouuoit noter mal. Premièrement, quant au grief de la partie, il auoit cause de le faire, veu le long temps qu'il auoit songé à l'huys. Et à fin qu'on ne luy peust pas faire entendre qu'il n'y eust esté, il disoit par son sermēt, que alors qu'il ietta ladicte pierre, il auoit tant de froid, qu'il ne sentoit sa main, & ne sçait s'il ietta fort, ou foible. Mais

elle fut moult greuee, & blecee : & fut par grande fortune, que les verrieres cheurent sur elle. Et en tant que touchoit les iniures, & de ce qu'il pouuoit auoir legeremēt dict, qu'elle estoit faulſe & trahistresse, respondit, q̄ ce auoit esté par chaul de colle, & alors qu'il estoit blecé, parquoy on ne s'y deuoit arrester: car quand vn hōme ha mal excessif, & que c'est la cause d'Amours, on ne se ſçauroit tenir aucunesfois de mauldire ſa dame, & tous ceulx qui en ſont cause, ou par qui le cas eſt aduenū. Et par ainſi diſoit, que leſdictes lettres de pardō eſtoient bien ciuiles, & qu'on y deuoit obtemperer. Mais ſadictē dame diſoit au cōtraire, & qu'il failloit premierement qu'il ſe deſdiſt des iniures: & qu'elles ne deuoyent paſſer ſoubz diſſimulation: car quand vn



seruiteur desprise sa maistresse, ou dict mal de ceulx dōt il doibt auoir auancement, il doibt estre reputé infame, & debouté de tous lesdictz biens: & si fault qu'il l'amende, ou autrement chascun en vouldroit autant faire. Et quant est de la charge du seruice dont il est plaintif, de dire que iamais homme n'entreprint si dāgereuse poursuyte: disoit ladicte dame, qu'elle ne luy faisoit pas faire: & en auoit sa part de la peine comme luy, entant qu'il luy falloit trouuer excusation legitime, pour aucugler Dangier, & Faulx semblant, que l'on ne peut pas de legier appaiser, quand ilz ont telle chose au cœur, & ilz s'en doubtrēt. Mais aussi de tout ce que en la poursuyte d'Amours lon ha griefue peine, & douleur: & lon ne peut auoir vn seul bien, cōme d'vn

baïser en passant , & entre deux huys, pose ores qu'il esclaire, & face tonnoirre iusques à tout rompre. Si vault mieulx cela que tous les biens qu'on sçauroit souhayter, & auoir sans peine poursuyte, vn baïser ainsi prins en emblee, que s'il auoit gagné deux cent muys de blé.

*Incundiores fructus qui cum labore percipiuntur.*

IVCUNDIORES enim sunt amoris fructus, qui cum periculo & labore excipiuntur, quàm qui absque aliqua poena vltro offeruntur, vt etiam Vitellius apud Philostratum in 5. fassus est qui nuptiis illo authore insidiabatur, inquiens amores esse iucundiores qui cum periculis habentur: quod etiam vult Prosper:

Gratior est fructus, quem spes productior edit:

Vltro obiectorum vilius est pretium.

Et par ainsi de retorquer ledict seruiteur, ou compésation de peine n'y auoit aucune apparence. Et concludoit comme dessus. Ouyes lesquelles

quelles parties en tout ce qu'elles ont voulu dire & proposer, elles ont esté appointees en droit, & à produire. Si ha la court veu ledict proces. Et dict, que les lettres de pardon obtenues par ledict pource amoureux seront int erinees. Et en ce faisant la court ordonne, & met sa propre personne, & tous ses biens à pleine deliurance, en recompensant tous les despens, & pour cause.

I V D E X expensas compensans, vel ab- *Index ex-*  
soluens, non tenetur causam exprimere. *pēsas com*  
Pan. in c. examinata. col. 2. de iud. & in c. *pēsans an*  
sicut. de re iudic. Non enim omnia que iu *teneatur*  
dicem mouent, exprimuntur. d. c. sicut. *causā ex-*  
*primere.*

LE L. ARREST.

A la requeste du procureur general d'Amours par cōmission de la Court, ont esté prins deux malfaiçteurs qui auoyent desrobé l'honneur de plusieurs Dames.

GG

**A** La requeste du procureur general d'Amours, & par commission de la court de ceans ont esté prins & constitués prisonniers deux malfaïcteurs & delinquens, qui par leur mauuaises langues auoyent emblé la renommee, & desrobé l'honneur de plusieurs dames, à tort & sans cause. Si ont esté sur ce interrogués. Et ont confessé le cas. Et auecques ce q̄ tout le temps de leur vie ont esté addonnés à grassement & goliardement parler des biens d'Amours. En disant plusieurs ordes paroles, & mal sonantes, qu'il n'est besoing de reciter, pour la turpitude d'icelles. Et finablement ladiète confession veue, & le proces faict sur icelle, la court les condamne tous deux à estre battus par trois sabmedis de verges par les carrefours : & si les

bannist du royaume d'Amours à tousiours : en declarant tous leurs biens confisqués. Et ordonne la court, que tous ceulx qui parleront ainsi deshonnestement contre l'honneur des dames ne iouyront aucunement des priuileges d'Amours; & si seront punis si trefgriefuement, que les autres y prendront exemple.

*sic enim qui S. pontifici maledicit, S. Pö. ma ita debet puniri, vt cæteris exemplo sit. c. ledicens. i. de mal.*

# LE LI. ARREST.

Vne dame, & le procureur d'Amours, ioinctz ensemble, se sont opposez à l'interinemēt de certaines lettres de remission impetrees par vn compaignon, qui auoit baillé deux souffletz à ladicte dame.

EN la court de ceans s'est asis vn autre proces entre vne belle ieune dame, & le procureur ge-

GG ij

neral d'Amours adioinct avec elle, demandeurs en cas d'exces d'une part, & vn assez gentil compaignon iadis amoureux de ladicte dame, prisonnier deffendeur audict cas, & requerant l'interinement de certaine remission d'autre part.

*Excessus.* EXCESSVS autem sonant in vitium, Zabarel. in clem. 1. colum. 2. de statu monachorum.

Et disoit ladicte dame, Que cōbien qu'en Amours lon doibt endurer tout ce qui se faict par esbat, ou amytié à ceulx spécialement, qui desirent leur auancement.

*Amici vitia ferenda.* 10. Chrysoft. hom. 78. in Ioannē, amicum cum vitiis ferendum esse ait. Et Paulus præcipit alterum alterius onera ferre.

Et qu'on ne doibt proceder par voyes de faict, contre leurs dames. Ce nonobstant luy iouant au tiers en vn beau grād preau verd, & par ioyeuseté en courant par derriere

elle meit audiēt galand vn tantinet  
d'herbe entre sa chemise, & le dos.  
Ce galand se despita si terriblemēt,  
qu'il luy vint incontinent bailler  
deux grādz souffletz. Et ne fut pas  
encores content de cela, ainçois la  
tomba à terre, & la descoiffa, en la  
trainant par les cheveux deuant  
tout le monde, qui estoit illec, com  
me si elle eust esté sa chamberiere.  
En ce faisant auroit faict & cōmis  
violence publique, en enfraignant  
& desrompant la sauuegarde d'A-  
mours, ou ladicte dame estoit en-  
close, & autrement, grandement  
excedant, & delinquant.

H A E C dicitur vis publica. Hoc enim *Vis pu-*  
iure vtimur, vt quicquid omnino per vim *blica.*  
fiat, aut in vis publicæ, aut in vis priuatæ  
crimen incidat. l. hoc iure. ff. de regu. iur.  
Quando verò dicatur vis publica, & quæ  
eius pœna sit, per Pan. in c. cū dilectus.  
col. 2. post Bern. de ord. cogn.

GG iij

Et pource concludoit, & requeroit ladicte dame à lencontre dudict deffendeur, qu'il fust condané & contrainct à reparer lesdictz excès, & oultrages, & luy faire amende honorable: c'est à sçauoir en la court de ceans, & au preau, ou le cas ha esté commis, nue teste & en chemise, tenant vne torche ardante en sa main, & disant, que à tort & mauuaisement ha battu & decoiffé ceste dame, il s'en repent, & crye mercy à elle, & à toutes les dames qui estoient presentes. Et avec ce, pource que le cas est enorme, & qu'il touchoit l'honneur d'icelle dame demanderesse, elle requeroit aussi que ledict deffendeur fust condamné à souffrir punition corporelle audict preau, ou il auoit faict l'oultrage, en la maniere qui s'ensuit.



IN HIS enim locis vbi delictū admis- *Ibi puni-*  
 sum est, pœna reddenda erit, vt cōspectu *tur vbi*  
 deterreantur alij ab iisdem facinoribus, *quis deli-*  
 & solatio sit agnatis & affinibus. l. capi- *quit.*  
 talium. in fi. ff. de pœn. l. 3. ff. de re milit. l.  
 vnica. C. de Nili ag. non rump.

C'est à sçauoir qu'il fust lié tout  
 nud à vn pilier, que lon luy atta-  
 cheroit: & que illec toutes les da-  
 mes, qui veirent ledict cas adue-  
 nir, le vinssent battre à leur aise, iuf-  
 ques à ce qu'il fut bien frotté, pour  
 donner exemple aux autres, qui en  
 vouldroyent autant faire. Et en a-  
 mende profitable en la somme de  
 deux mille liures, ou que telles au-  
 tres conclusions luy fussent adiu-  
 gees, que la court verroit estre à fai-  
 re, en demandant despens, domma-  
 ges & interestz. De la partie du-  
 dict amoureux fut deffendu au cō-  
 traire. Et disoit que les hōmes n'e-  
 stoyent point tenus d'endurer des

dames , s'il ne leur plaist:car elles sont subiectes,& ne leur appartient de venir mettre en leur dos aucunes herbes, soit par esbat , ou autrement:car ce qui leur plaist en vne maniere,il desplaist aux autres. Or estoit vray que ceste dame de son autorité,& sans dire qui auoit perdu , ou gagné , luy estoit venu ietter dedans le dos en iouant au tiers,vne poignée d'horties, & d'ordure , ou il y auoit de formis parmy , qui le picquoyent, & faisoient si grand mal, qu'il ne pouoit durer.Et à ceste cause comme tout esmeu par chaulde colle la vint frapper & descoiffer ainsi qu'il ha esté dict : & fault en ce noter, qu'il n'y prenoit pas garde : mais pour la grād' douleur qu'il sentoit au dos,il ne s'en peut tenir. Et duquel cas ainsi aduenue, iceluy amāt

depuis qu'il ha esté rassis ha esté  
desplaisant de l'auoir faict.

PERPETRATORVM sæpe pœnitet *Perpetra*  
vbi ira dominante quid factum est. *torū sæpe*

Ouidius:

*pœnitet.*

Quò feret ira sequar, facti fortasse pi-  
gebit.

Cum eo amante tamen mitius agendum *Mitiuscū*  
erat, q̃ confessus sponte sit, non cōuictus. *confesso,*  
l.vni. C. de plus petit. l.vni. C. ne tuto. vel *quām cō-*  
cura. vect. c. innotuit. de elect. c. presbyte- *uictō agi-*  
rorum. 15. q. vlti. Ber. in c. de hoc. de simo. *tur.*

Pan. at si clerici. col. 2. de iud. Nullæ præ- *Nullæ*  
terea partes iudicantis sunt in confiten- *partes iu-*  
tes. l. proinde. ff. ad leg. Aqu. in qua Bar. *dicantis*  
nisi in præcipiēdo. l. si debitori. ff. de iud. *sunt in cō*  
vel in condemnando, vt ibi per Paul. Fa- *fitentem.*  
bius lib. 5. Apud iudices quidem sēcundū  
leges dicturos sententiā de confessis præ-  
cipere ridiculum est. Sæpenumero tamen  
confessus vt conuictus punitur. d. cap. de  
hoc. c. fin. 24. distinct. c. 1. 2. q. 1. Quod sa-  
nè intelligendum est, vt sentit Panor. in  
d. c. at si. col. 1. & 2. Quatuor enim modis  
quis conuincitur, de quibus per Ioann. in  
d. c. 1. 2. q. 1.

Et oultre plus ; s'estoit tiré à la chancellerie d'Amours, & en auoit tout entierement obtenu lettres de remission , qui estoient bien ciuiles & raisonnables , veu ce que dict est. Dont il requeroit l'enterinement : aliàs concludoit à fin d'absolution , & de despens.

Après lesquelles deffenses , les gens d'Amours disoyent, qu'ilz auoyent veu les informations faites en ceste matiere : par lesquelles le cas estoit verifié. Et aussi ne le pouuoit ledict amât deffendeur nyer : car luy mesmes l'auoit confessé. Et disoyēt lesdictz gens d'Amours q̃ l'exces estoit moult grād, & l'oultraige faict à ladicte dame excessif. Et que selon les droictz d'Amours, qui parlent de ceste matiere, la punition est si tresgrande, qu'on ne sç auroit dire.

DAMNATO enim de vi publica aqua & igni interdicitur. l. qui dolo. ff. ad legem Iul. de vi publ. Cicero Philippica 1. Quod abrogatur his legibus Cæsaris, quo iubent ei qui de vi, itemq; ei qui maiestatis dānatus sit, aqua & igni interdici. Quæ verò pœna postea in deportationem commutata est. §. item lex Iulia. de vi. Insti. de pub. iud. si cum armis facta sit. d. §. lex. Serui autem qui inscio domino violentiam commiserunt postremo supplicio puniuntur: quòd si propter dominorum furores paruerint, post sentētiā metallo dedentur. l. seruos. C. ad leg. Iul. de vi. Qui autem per vim nihil rapuerit, vita viuet. Ezech. c. 18.

*Vis publi  
cæ pœna.*

*Aqua  
& ignis  
interdi-  
ctio in de  
portatio-  
nem com-  
mutata.*

Et non pas seulement sont telz gens, qui battent & frappent leurs dames, dignes de mort accoustumee: mais lon doit departir, & detrencher tous leurs membres par pieces, à fin en effect d'estre venu contre la souueraineté d'Amours, & encourir crime de lèse maiesté.

*Læſe ma-  
ieſta-  
tis crimē.*

POTERIT enim eſſe crimen læſe  
maieſtatis, quòd aduerſus Amoris ſecuri-  
tatem factum ſit. l. i. ff. ad leg. Iul. maieſt.  
aut quòd ex amico hoſtis Cupidinis fa-  
ctus ſit. l. cuiuſque. ff. eod.

Et pource requeroyent, & con-  
cluoyent leſdictes gens d'Amours  
que ledict amant deſſendeur fuſt  
puny de punition corporelle & pu-  
blique. Et en ce faiſant condamné  
à ſouffrir mort, & eſtre executé par  
iuſtice. Et quant à la remiſſion di-  
ſoyent, que lon n'y deuoit obtem-  
perer: car le cas de ſoy eſtoit irre-  
miſſible: & falloit tout ainſi que le-  
dict amant auoit faiët ledict cas pu-  
bliquement, que le cas fut puny de-  
uant la veue du monde: auſſi de le  
faire autrement, ladiëte dame de-  
moureroit deſhônoree à touſiours-  
mais, qui ne ſe pouuoit ſouſtenir  
en raiſon. Parquoy comme deſſus,  
elle n'y debuoit en rien obtéperer,

consideré mesmement l'enormité dudit cas, & le consequent qui en peult aduenir. Et finalement disoyent, que si ledict delict demouroit impuny, il ny auroit iamais dame seure, & seroyent tous les biés d'Amours desprisez, & mis desfoubz le pied par telz, & meschans gens, qui vouldroyét bien frapper aucunesfois: concludant cōme dessus. Apres les cōclusions ainsi prises par lesdictes gens d'Amours, icelle dame employoit ce qu'ils auoyét dict à son proffit. Et oultre pour deffendre ladicte remission, entant qui luy touchoit, elle disoit, qu'elle ne deuoit estre enterinee audict amant: car elle estoit subreptice, obreptice, & desraisonnable.

*Subrepti*

**SUBREPTITIA** sunt rescripta quæ *tia.*  
 veritate suppressa, aut falso expresso im- *Obrepti-*  
 petrata sunt: Obreptitia verò quādo per *tia.*

verborum inuolucrum callidè ironiceque subloquendo principis deliberationem & conscientiam fugiunt. Panor. in hanc propè sententiam in c. cùm dilecta. de re-script. Bar. tamen in l. secunda. C. si cōtra ius. obreptionem interpretatur, id est, expressam falsitatem, vel tacitā veritatem. Hæc differentia iure non firmatur: recētium verò iurisconsultorum inuentū est. Utuntur enim antiqui authores his duo-

**Obrepto.** bus promiscuè. Est autem obrepere laten-  
**Subrepto.** ter & tacitè aduenire, & isto significatum est subrepto, verbū quidē tractū ab anima libus pedibus carentibus, quæ gressu tacito gradiuntur. Obreptionis voce tantū, quod sciā, vsus iurisconsultus in l. si aut. §. primo. ff. de negot. gestor. in l. magis puto. in fine. ff. de reb. eorum. l. cū verò. §. subuentum. ff. de fideicom. lib. i. §. ad testamenta. l. si quis obrepserit. ff. ad legem Cornel. de fal. & Imperator in l. si. C. qui leg. pers. stand. S. Pontifex in c. cū creatura. de cele. miss. & in proœ. clem. i. de stat. mona. c. nullus. 61. distin. Hoc verbo non iniucūda translatione vsi sunt plures in labētibus tacitè annis, & obueniēte senio. Cicero in Catone: Senectus, q̄ vt



adipiscantur omnes optant, eandem ac-  
cusant adeptam : tanta est inconstantia  
stultitiæ atq; peruersitas : obrepere aiunt  
eam citius, quam putassent. Et in eodem:  
Semper enim in istis studiis, laboribusq;  
viuenti non intelligitur quando obrepat  
senectus. Plautus in Pseudolo:

Certa amittimus, dum incerta petimus,  
atque hoc euenit  
In labore, atque dolore, vt mors obrepat  
interim.

Iuuenalis in 9.

-Festinat enim decurrere velox.  
Flosculus, angustæ miseræ breuissima vitæ  
Portio, dum bibimus, dum ferta vnguen-  
ta puellas  
Poscimus, obrepat nō intellecta senectus.

Ausonius:

Obrepsit non intellecta senectus.  
Alia translatione Cyprian<sup>9</sup>, & Seneca vsi  
sūt: ille in Sermonē de zelo. Ne aduersa-  
rius vigilās semper, & semper insidians  
quando in pectus obrepat, de scintillis  
conflēt incendia, de paruis maxima ex-  
aggeret. hic: Breuisq; fessis somn<sup>9</sup> obre-  
psit genis. Vsi sūt etiā aliqui his, subrepo  
& inrepo. Tibullus: Iam subrepet iners

ætas. Claudianus : Subrepsit crinibus  
 humor. Altero vsus est Quintilian<sup>9</sup> in 9.  
 & Cicero in 3. de Oratore. Aurelius Pru-  
 dentius in Cathemerino : Hæc dum vita  
 volans agit, Inrepsit subitò canicies seni.  
 Subrepo & Obrepo vsus diuus Hilarius  
 alia trāslatione. Rescripta, quæ sub verita-  
 tis vmbra, & verborū lenociniis principi  
 vera suadetur, quæ falsa sunt. Obreptitia  
 dicuntur, quæ nullū remedium supplicā-  
 tibus afferunt. c. dicenti. 26. q. 2. c. super li-  
 teris. vbi Pan. de rescript. Vniuersa verò  
 rescripta ea conditione præferri præcipi-  
 mus, si preces veritate nitātur, nec aliquē  
 fructū precator mendax oraculi percipiat  
 impetrati. leg. si. C. de diuer. rescript. c. ex  
 parte. i. de resc. vbi Panor. Id etiā cōstitu-  
 tione principali Caroli octani cauetur, ne  
 scilicet iudices terræ Gallix his regiis di-  
 plomatibus pareant. Obreptionis pœna  
 falsi est. d. l. si quis. Paul. in d. §. 1. plures  
 obreptionis causas per Anch. in c. si mo-  
 tu proprio. col. i. de præb. in 6.

*Obreptio  
 nis pœna.*

Subreptice en tant qu'il auoit  
 sceu, que ladiète dame estoit en la  
 sauuegarde d'Amours, quād'il per-  
 petra

petra leſdictz excès en la preſence d'elle. Et auſſi qu'elle ha ſceu que l'herbe qu'elle luy ietta dedans le dos, n'eſtoit que par eſbatement & ſigne d'Amour, commēt lon peult ymaginer: & ſi c'eult eſté vn autre homme à qui elle eult voulu mal, iamais ne ſ'y fuſt iouee: & à la verité de tant qu'elle ſe feroit iouee à luy, ſi l'amoureux eſtoit tel qu'il deuoit eſtre, il l'en deuoit plus priſer: & monſtroit bien qu'il ne ſçauoit gueres d'honneur. Obreptice, car il auoit donné à entendre en la dicte remiſſion, q̄ ladiçte dame luy auoit ietté des horties & des formis entre la cher & la chemiſe: mais le contraire eſt vray, c'eſt à ſçauoir qu'il n'y auoit que belle herbe verte, ſans qu'il y eut point d'horties ne de formis, ne q̄ cela luy eult onc faiçt mal ny deſplaiſir: & ſi au

HH

regard d'elle pour s'acquiter et mō-  
strer l'amour qu'elle auoit en luy e-  
stoit permis selō l'antique & cōmū  
prouerbe qui dict, q̄ gens qui s'en-  
treayment, pierres s'entrentuent.

*Amātū  
iræ.*

AMANTIVM (vt tradit Terētius in  
Andria) iræ amoris redintegratio est. Idē  
in Eunuchō: In amore hæc omnia insunt  
vitia, iniuriæ,  
Suspicionēs, inimicitie, induciæ,  
Bellum, pax rursus.  
Non sunt tamen amantium inimicitie  
graues: quod exprimit Statius in tertio  
Syluarum:

*Amātes  
iracundi  
sunt.*

Iraſcor etiam quantū iraſcuntur amātes.  
Iracundos eſſe qui ament, Lucianus in  
Maię & Mercurii dialogo docuit.

Inciuil, car pardonner tel cas, c'est  
en effect cōſentir, qu'une dame de-  
moure blaſmee & infame, ſans a-  
uoir reparation de ſon honneur, q̄  
ne ſe peut faire en terme de raiſon:  
& auſſi que ledict amāt l'auoit trai-  
nee par les cheueulx, & deuāt tout

chascun estoit de soy irremissible. Disoit oultre ladicte dame, que ladicte remission estoit desraisonnable : car si telles choses auoyent lieu , & qu'amoureux fussent quit-tes de telz maux pour prendre vne pareille remission, il vauldroit aussi cher qu'il n'y eust plus de iustice en Amours, & gagneroit lon autant à faire mal que bien. Mais ledict amant deffendeur soubstenât sa remission disoit, que le cas n'estoit si grand, ne si mauuais comme lon le faisoit de beaucoup. Premieremēt: car ladicte dame l'auoit menassé, & sans ce qu'il luy demā-  
dast rien, estoit venue coucher lesdictes herbes & horties : parquoy s'il s'estoit reuēché, il auoit raison. Secōdemēt, posé qu'il eust frappé, si n'auoit elle point esté affollée, & si ne l'auoit faict ledict amant que

HH ij

par ieu. Tiercemét le cas estoit ad-  
 uenu par hastiueté de chaulde col-  
 le, voyre en estant cause promouët.  
 Et par ainsi ladicte remission estoit  
 bien fondee & raisonnable : & ne  
 falloit point parler d'inciuité, ne  
 dire qu'Amours ne puissët pardon-  
 ner tel cas: car de plus grâs la moy-  
 tié le Chancelier d'Amours baille  
 tous les iours remission, voyre à  
 ceulx qui ont tué leurs dames. Et e-  
 stoit trop contemnee la puissance  
 souueraine d'Amours.

*Amoris  
 vis.*

DE AMORE suprâ toto hoc opere  
 plura ad huius varias & diuersas mate-  
 rias, vtcunque fuerunt ingenii, doctrinæ,  
 atq; artificii nostræ vires, disseruimus. In  
 hoc autem finali Aresto consentaneum  
 itaq; erit, vt de illius vi atq; potētia extra  
 vim illam, de qua hîc agitur, tractemus.  
 Lactantius Firmianus lib. i. c. ii. Diuina.  
 Instit. quendam poētā non insulsē Cu-  
 pidinis triumphum perscripsisse refert.  
 Hoc fecit recenter H. Bebelius: ille verò

Cupidinem non modò deorum potentissimū, sed victorem facit, enumeratis singulorum amoribus, quibus in ditionem suam venissent. Instruit pompam, qua Iupiter cum cæteris diis ante triumphantis currum catenatus ducitur, & illud non multū à vero idem author differre arbitratur. Verūm alios in hac re audiamus.

Claudianus:

Quæ tibi sæue puer non est permissa potestas?

Tu magnum superas fulmen, cæloq; relicto

Fluctib<sup>9</sup> in mediis cogis mugire tonātē.  
Iam gelidas rupes, viuoq; carentia sensu  
Membra feris, iam saxa tuis obnoxia telis,  
Et lapides suus ardor agit, ferrumque tenetur

Illecebris, rigidæ regnant in marmore flammæ.

Vergilius in Cyri:

Sed malus ille puer, quem nec sua flectere mater,

Iratum potuit, quem nec pater, atq; auius idem

Iuppiter. ille etiam Pœnos domitare leones,

Et validas docuit victas mansuescere tigres.

Ille etiam diuos homines, sed dicere magnum est,

Idem cum superis acuebat paruulus iras.

Seneca in Hippolyto:

Potensq; tota mente dominabitur Deus

Hic volucer omni regnat in terra potens,

Ipsumque flammis torret indomitus Iouem.

Gradius istas belliger sensit faces,

Opifex trifulci fulminis sensit Deus.

Et qui furentes semper Aethnæis iugis

Verfat caminos, igne tam paruo calet,

Ipsumq; Phœbum tela qui neruo regit,

Figit sagitta certior missa puer.

Volitatq; cœlo pariter, & terris grauis.

Totus ille chorus ad hanc rem est.

Idem in Hercule furente: Vincit & superos amor Archithrenius lib. 7.

Ecce malum quo cuncta dolent, quo terra laborat,

Quo superi languent, quod tartara mouit, & ipsum

Sæpe Iouem torfit, vel quicquid surgit ad Euros,



Vel cadit ad Zephyros, quicquid vel despicit Arctos,

Vel Notus abscondit, vrticea libidinis vrit.

Calentius:

Solus in orbe animos potuit mollire Cupido,

Sola pharetrati vulnera sæua Dei.

Ille habet imperiū mundi, superosq; fatigat

Impius, inq; patrē ius habet ille Iouem.

Sola Venus tigres mitescere, sola leones,

Sola facit volucres, vipereūmq; genus.

Et quantū mites facit ingeniosa voluptas,

Tantum agit in fūrias omnia læsus a-

mor. Pius:

Qui Stryga, qui superos, terrenaq; secla fatigat,

Cunctaq; mellito subdit aculeolo.

Faustus:

Cogitur immensi quæcunque potentia mundi

Dura pharetrati fræna subire Dei.

Vergilius in 10. Aegl.

Omnia vincit Amor, & nos cedamus Amori. Idem in Cyri,

Omnia vincit Amor, quid enim non vinceret ille?

Et in 3. Georg.

Omne adeo genus in terris hominúmq;  
ferarúmq; ,

Et genus æquoreum, pecudes pictæq; vo-  
lucres

In furias ignemq; ruunt. Amor omnibus  
idem.

Palladius Soranus:

Omnia vincit Amor , superúm rex mugit  
in aruis,

Palluit & Titan, omnia vincit Amor.

Omnia vincit Amor , flexit Proserpina  
Ditem,

Martem blanda Venus , omnia vincit  
Amor.

Omnia vincit Amor , barbã Polyphemus  
adornat,

Pan se vidit aquis, omnia vincit Amor.

Omnia vincit Amor , feruet Neptunus in  
vndis,

Neuit & Alcides, omnia vincit Amor.

Omnia vincit Amor, Salomon , & Scipio  
victi,

Ilion euersum est, omnia vincit Amor.

Omnia vincit Amor , cœlos , & tartara ,  
& vrbes,

Et nemora, & pisces, omnia vicit Amor.

Huius rei dialogus Io. Rauisij.

Disant oultre ledict amant, que en lesdictes lettres de remission il auoit donné à entendre toute la pure verité du cas. Parquoy l'on y deuoit obtemperer, & cōcluoit comme deuât. Mais les gens d'Amours en luy respondant disoyent, que le cas ne se debuoit iamais pardonner, ny remettre avecques les autres: car d'auoir ainsi frappé ladicte dame, & traisné par les cheueulx, c'estoit offense irremissible, & dōner occasion à chascū, qui là estoit present, de pēser qu'il sçauoit quelque mal à la dame, & d'en publier contre son honneur, ce qui n'est point. Parquoy il falloit que sa faulte fust reparee publicquement, & ne la debuoit on point passer soubz dissimulation. Ouyes lesquelles parties en tout ce qu'elles ont voulu dire, & alleguer, elles ont esté

appoinctees en droict à mettre par deuers la court, & au conseil. Si ha ladicte court veu le proces avec lesdictes lettres de remission, & tout ce qu'il falloit veoir en ceste matiere. Et tout veu & consideré ce qu'il falloit considerer, la court dist, que lesdictes lettres de remission sont inciuiles, & que elle n'y obtemperera point, & defendit au chancelier d'Amours de n'en bailler plus de pareilles, à quel que amoureux que ce soit. Et condamne la court ledict amant defendeur pour reparatiō dudiect cas à estre despouillé tout nud: & ordonne qu'il luy sera en cest estat baillé & deliuré par le bourreau quatre vieilles chamberieres d'estuues, pour le tresbien vanner dedans vne vieille coudre, prinse de prisonniers, ou d'autre vieille cou-

uerture plaine de poux , & de vermine . Et cela faiët , le condamne à estre iecté tout nud en vn champ plain d'horties , & de char-dons . Et au surplus le bannist à tousiours mais du royaume d'Amours , & du seruice des dames, en declairant tous , & chascuns ses biens confisqués.

CITRA supplicij vltimi damnationem, vel exilij pœnam bona fisco adiudicare non oportet. l. i. ff. de bon. dam. l. bona. ff. de iur. fisc. de deportatis decisum est i l. deportatorũ. C. de pœn. l. ex facto. §. ex facto. ff. ad Trebel. Relegatorũ verò bona fisco, ni sententia specialiter adempta sint, minimè vendicantur. d. l. deportatorum. Nec ad tempus relegatis, neq; tota, neq; pars adimi rescriptis manifestatur. Reprehensæq; sunt horum sententiæ, qui id facerēt. l. relegatorum. §. ad tempus. ff. de inter. & releg. In perpetuum tamē relegatis potest pars bonorũ sententia adimi. l. relegati. ff. eo. arg. l. i ratione. §. cùm quidem. ff. ad leg. Falcid.

*Fisco quã  
do bona  
adiudicã-  
tur.*

L'arrest finy, ledict president, qui  
estoit las, & n'en pouuoit plus,  
dist au peuple illec attendant:

*Le greffier dira le surplus.*

*Aussi le greffier s'aduanca*

*De plusieurs aultres arrestz dire:*

*Mais de tous ceulx qu'il prononca,*

*Ne peux rien rapporter n'escripre,*

*Il auoit vn peu la voix basse*

*Tant qu'on ne la pouuoit entendre.*

*Si eust Arrestz & iugemens*

*Prononcez lors, tant que merueilles,*

*Dont ie veiz mains poures amans*

*Plorer, & grater leurs oreilles:*

*Ceulx qu'ilx cuidoyent estre pour eulx*

*Furent contre, ie vous affie.*

*Si les iugemens sont douteux,*

*Non liti- Il n'est pas saige, qui s'y fie.*

*gandum.*

*ALITIBVS* Christus nos deterret

Matth. 5. cùm dimittendum illi & pallium

& tunicas nos admonet, qui tunicam tol-

lere velit, & in iudicio eam contendere

c. 1. 14. q. 1. Vergilius in 2. Georg. infanum

forum nuncupauit. Horatius ad Quintiũ:

Vir bonus omne forum, quem spectat, &

omne tribunal, Quandocunque deos vel

porco, vel boue placat. Statius lib. 3. Sylvarum vitam hanc optat, scilicet vt nulla sit foro rabies, aut strictæ iurgia legis. Tenebrosam litium vitam circumscriptè breuiterque depinxit Lucilius:

Nunc verò à mane ad noctem, festo atq;  
profesto

Torus item pariterq; dies, populúsq; patrésq;

Iactare, inde foro & omnes decedere, nusquam

Vni se atq; iidē studio oēs dedere & arti,  
Verba dare, vt cautè possint pugnare, dolose

Blāditiā certare, bonum simulare virū se. Hæc sunt à Lactantio lib. 5. ca. 9. scripta. Seneca lib. 3. de Ira, ad euitandam hanc nos fugere debere fora præcipit. Anacharsis, vt scribit Diogenes, forum ad fallendū inuicem, atq; ad dandas auaritiæ manus destinatum locum dicebat. & eo authore Socrates arbitrabatur turpe esse operam foro dare. Ex litibus enim iter ad pauperiem est. Martialis verò Gargilianū, quòd tribus foris viginti annis litigauerit, increpat, innuens eum plus incommodi quàm commodi deportasse, tametsi vicerit:

Lis te bisdecimę numeratę frigora brumę

Conterit vna tribus Gargiliane foris.

Ah miser & demens, viginti litigat annis

Quisquam, cui vinci Gargiliane licet?

Idem in 10. inter ea quę vitam beatiorē

faciant ad Martialem amicum ait: Lis nū-

quā. In 11. cū Sexto iocatur, qui cū iustū

creditorem subterfugere litium ambagi-

bus velit, duos pluresque creditores creet.

Et iudex petit, & petit patronus:

Solvas cenfeo Sexte creditori.

Chrysophagus leno apud Zambertum

mault trecentas minas reddere, quā ire

in iudicium. Nam vt ipse ait,

Cōsultoribus, & foris dum datur opera,

tempus

Teritur, & pecunię abeunt.

Quis enim non pertimescit iudicium atq;

hominum falsitatem, & illorum & non-

nullorum imperitiam fordesq;. Nam in-

quiente Pari Ouidiano:

Tantāq; vincendi cura est, ingentibus ar-

dent

Iudicium donis sollicitare meum.

Sic Prudentius lib. 2.

Nec formido malū, fallūtur publica iura:

Lex armata sedet, sed nescit crimē opertū



Aut si res pateat, iudex corrumpitur auro:  
Rara reos iusta percellit pœna securi.

Cadunt etiam, vt inquit Iuuenalis, in fœdere pragmaticorum. Quid ego referam aduocatos? qui, vt ait in Pœnulo Plautus: Si nihil est litium lites serunt. Cicero Philippica 9. Seruium Sulpitium iurisconsultissimum non tam ob admirabilem & penè diuinam in legibus interpretandis sciētiam laudat, quàm quòd malebat litiū controuersias tollere, quàm actiones constituere. Alia sunt tribunalis incommoda, quæ referre longum esset: verùm hanc rem Plautina sententia concludā: Nescis quàm meticulosa res sit ire ad iudicem. Sed iam satis iuuenes lusim<sup>9</sup>, parce bone lector, & æqui boniq; facias. nostros primos labores: quæ si te fecisse cognouero, maiora audaci<sup>9</sup> subsequētur.

*Si fay veu aux dames, que plus ne seruiray  
Amours,*

*Si j'y ay mespris ie m'en repens,  
Ailleurs me faut prendre mon cours,  
Et quand en despoir, & recours  
Ils m'ont esté par trop rigoureux,  
Et pource substiendray tousiours,  
Que les loyaux sont les plus doloireux.*

**D**es maris vmbrageux qui pretendent la reformation sur les priuileges des masques tendant à fin de faire corriger les abus, qui s'y commettent, & limiter le temps qu'ilz doibuent demourer, ou assister en chascune maison, ou ilz iront masqués.

**P**Ar deuant le conseruateur des priuileges d'Amours donnez & octroyez aux masqués, s'est meu & assis pces entre le procureur ou syndic de la communauté, & collegé des marys vmbrageux demandans, & requerans l'interinement de certaine requeste d'une part : & certains amoureux frequentans les masques denommez en ladicte requeste, deffendeurs à l'interinement d'icelle, & requerans l'adiunction des gés d'Amours pour la conseruation de leurs grandz priuileges, d'autre part. Sur ce que ledict demandeur disoit, que cōbien que de toute disposition de droict commun d'amour marital le dictz marys soyent en bōne possession de iouyr plainement & paisiblement

ment de leurs femmes , & qu'ilz en doib-  
uent auoir l'entretien & deujs, tant apres  
soupper que deuant , & se puissent tenir  
sur leurs gardes pour le peril eminent de  
leursdictes femmes . Et s'aller coucher  
& departir d'une compaignie à telle heu-  
re que bon leur semble , voire en chappô  
si mestier est : à faire fermer leur porte  
quand la fantasie & vmbraige les prend.  
Et autrement faire & disposer de leurs  
dictes femmes , comme vn chascun est  
vray arbitre & modérateur de sa propre  
chose. Et que de ces droictz & autres  
puissent & leur soit loysible iouyr contre  
exemptz & non exemptz , priuilegiés &  
non priuilegiés. Ce neantmoins lesdictz  
deffendeurs , soubz vmbre & couleur de  
certains telz quelz priuileges par eulx  
pretenduz , font & commettent chascun  
iour plusieurs abus contre lesdictes fran-  
chises & possessions, au grâd trauail, mal  
de teste, fascherie , & molestatiô desdictz  
maris, en abusant notoiremēt de leur pri-  
uilege, si aucun en ont. Et pour venir aux  
cas particuliers, disoit, que si lesdictz ma-  
ris sont assemblés en quelque bōne cōpai-  
gnie avecques leurs femmes , & damoy-

selles, lesdictz deffendeurs viennent & arriuent emmasquez, se saisissent & emparent desdictes damoysselles, les reculent de la troupe, les separent & meinēt chascun la sienne en vn coing, les confesent à l'oreille, dacent l'un apres l'autre la sienne, puis la rameinent. Et des l'heure qu'ilz ont chargé vne damoysselle, ilz ne la laissent iamais. Et qui pis est, sont ordinairement depuis huiet ou neuf heures iusques à minuiet, ou plus tard, sans partir de là, & sans ce qu'il soit possible leur faire guerpir la place, & sans recevoir lesdictz maris, ou autres nō masquez à dancer, ou gaudir avecques eulx, ny leur donner leur part du passetemps. Et ce pendant demeurent lesdictz marys chiffrés & louchés, & s'entretiennent, ou regardent l'un l'autre si bon leur semble, ou bien gardent les mules, pendant que mes mignons triomphent sur l'amour. Et de ce s'ensuit, que souuent lesdictz marys, qui vouldroyent bien estre couchez, sont cōtrainctz d'attendre leurs femmes qui escoutent le sermon, ou bien se mettre au dāgier des marchāz, & de leur marchādise, qui est la fortune que pl<sup>r</sup> ilz crai-

gnent, en maniere q̄ l'on peult alleguer à ce propos, le brocard du droict d'amours vulgaire, Ne scay auquel aller par mame, ou à mon liēt, ou à ma femme. Et que si d'aventure aucun desdictz marys s'efforce d'appeller sa femme, & s'en aller coucher, en vsant de ses droictz, il fera dict & nômé ialoux p̄ messieurs les mignons.

Et si on vouloit dire, que lesdictz masquez ont priuilege de deuïser avec les damoyelles secretemēt en cōseil estroict, tout bas, & à part. Que non & en parlant par supposition seulement: Si disoit il que tel priuilege venoit à restraindre, & deuoit estre limité à deux demyes heures, comme l'on voit en cas semblable de quatre diettes. Desquelles deux demyes heures, l'vne sera pour dancier & baller: & l'autre pour causer, dire, & deuïser avecques la damoyelle, disant ledict demandeur, que s'ilz sont bons orateurs, ou harangueurs, il n'y ha chose en Amours, que ilz ne dyent & despeschent en demye heure. Et pourtant ladicte heure passée, ilz doybuent estre contrainctz culx en aller, ou se demasquer.

Disoit en oultre, que lesdictz masquez

abusent encores autrement dudiect priuilege par eulx pretendu : car ilz supposent souuent le nom d'autrui , se disent princes, & contrefont la court , qui est vn entrement abusif , & vray crime de faulx en matiere d'Amours, qui tourne à la grande deception desdictes damoyelles , lesquelles souuēt se decellent , & descourent leur courage ausdictz masqués , pensans qu'ilz soyent ceux qu'elles supposent. Et sont pareillement lesdictz marys deceuz lesquels en faueur de ceulx dont ilz empruntent le nom , & qui supposent, leur font ouuerture, & bon racueil, attendant qu'ilz ayent dancé , deuisé, & muguetté à leur loysir, qui est vn abus qui vient grandement à reformer. Plus disoit, que lesdictz masqués, par les propos qu'ilz tiennent ausdictes damoyelles, taschèt à les degouster de leursdictz marys , & si leur meurent le cœur & la gloire au vêtre par leurs flatteries , louanges & graces, que ilz dyent estre en elles, & souuent contre verité, qui est cause que quelque fois il y a de l'asne , & de la mule esdictes femmes. Disoit oultre, qu'ordinairement lesdictz masqués entrent avecques grand

nombre de seruiteurs & varletz, que l'on ne congnoist, qui font vn desordre, tant à la cuyfine sur les chamberieres, que sur les viures, & autres biens desdictes maisons. Et auecques ce, que tât les maistres, que lesdictz varletz, sont tousiours embaïstonnés, & garnys d'espees, poignars, & autres bastons inuasibles, sans les inuisibles, & cachés en leurs brayettes, qui sont plus dangereux que les autres, en maniere que la force est deuers enlx, & leur demeure, & que lesdictz marys en leurs maisons ne seroyent les plus fors: Et s'ilz disent quelque fois parolles oultrageuses, desquelles on est contrainct d'endurer au moyé de ladicte force: & autres plusieurs grandz abus disoit estre iournellement commis par lesdictz deffendeurs: Pour raison desquelz il auoit baillé sa requeste audict. Conservateur, narrative de ce que dict est. Concluoit à l'interinement d'icelle. Et en ce faisant, que deffenses fussent faictes ausdictz deffendeurs, & autres cōpaignons de la masquerie, mommerie, ou braguerie de ne plus vser de telles voyes de faict, & commettre telz abus, ne d'empescher lesdictz marys, & la iouyssance

iouyssance de leursdictes femmes , & liberté coniugale: & commandement leur fust faict , vser du priuilege par eulx pretendu, iustement & loyaument sans fraude , sur certaines & grandes peines à Amours applicquer , & d'estre priuez desdictz priuileges , & pareillement d'estre declairez descheuz de tout tel droit , action , seruice , n'ont raison & poursuyte, qu'à cause des masques ilz pourroyent pretendre en la bonne grace , & faueur des damoyelles , concludoit à ces fins , & demandoit despens.

De la partie desdictz deffendeurs fut dict & remōstré au contraire, que de tout temps & ancienneté par la grace , pleine puissance , certaine science , & autorité d'Amours , plusieurs beaulx & grandz priuileges, franchises, libertés, & immunités leur auoyent esté donnees à ce que ilz, & les suppostz de ladicte masquerie peussent plus franchement vaquer, estudier , & profiter en la faculté & art d'aymer. Lesquelz ledict demandeur ne ceulx pour qui il plaide ne peult ignorer par ce qu'ilz sont tous notoires , & ont esté publiez, & enregistrez en la court de ceans,



& en tous les sieges d'Amours . Et si s'en faict to<sup>9</sup> les ans lecture es assises, & grâdz iours des Roys , & Karefme prenant : & sont lesdictz priuileges passez en force de coustume prescrite, & immemoriale: & sont redigez au liure coustumier d'Amours : Par lesquelz priuileges entre autres articles leur est permis de faire l'amour, d'estre braues, emplumez, desguysez, descoupez, masquez, musquez, parfumez, & en bon ordre: Et en telz habitz, & tonsure entrer es lectures ordinaires d'Amours , qui se font es festins , banquetz, dances, en toutes bonnes compagnies, & assemblees de damoyelles, signamment apres soupper, d'y amener le tabourin, de choyrir telle damoyelle que bon leur semble , pour disputer avecques elle de l'art d'aymer, circonstances , & dependences : pourueu qu'elle ne soit preuenue par autre masqué plus ancien nommé , qui ayt faict ses diligences de l'amener dâcer , puis l'amener en vn coing, luy remontrer par celuy qui la tient, qu'il est son seruiteur , qu'il desire son amour , & vser de telles instructions, memoires, & remōstrances, qu'Amours,

& les Docteurs qui en ont parlé luy con-  
seillent, & qui veoit seruir au cas, Et ce au  
veu, & serui desdictz marys, & de tous au-  
tres vmbrageux, qui le veulent veoir &  
scauoir: Et tant & si longuement que bon  
leur semble, le tout par honneur, & ius-  
ques à ce que ladicte damoyse luy ayt  
faict quelque gracieuse responce, ou bien  
que ledict masqué congnoisse qu'il luy  
soit fascheux, & importun. Et sans ce, que  
ledict mary luy puisse, ny doybuent don-  
ner aucun trouble, grongnerie, murmure,  
ou empeschement, n'y se pourmener, ou  
 ronger ses ongles, par force d'estre res-  
ueux, ou fascheux: lesquelz priuileges di-  
soyent seruir de responce au droict com-  
mun des marys, allegué par ledict demā-  
deur, par ce que le droict special & priui-  
lege desrogué au droict general & com-  
mun, ioinct que ledict priuilege n'est oné-  
reux ny pernicious ausdictz marys, qui  
ont assez de temps tout le iour & toute la  
nuict, & quelquefois plus qu'ilz ne vou-  
droient pour entretenir leurs femmes,  
desquelles quelque chose qui leur plaise  
dire, ilz sont souuēt bien las, & n'en font  
pas grād compte. Et neantmoins par vne

écité d'avarice & chicheté, qu'ilz ont en leurs femmes, qui est la racine de tous maux en amours, ilz ne peuuent souffrir leursdictes femmes estre entretenues, ser uies ou muguetées d'autres. Disoient en plus forts termes lesdictz deffendeurs, que lesdictz priuileges estoient fondés en bõne raison. Et s'ilz estoient bien entenduz, estoient plus au soulagemēt desdictz marys, qu'à leurs desaduātage pour plusieurs raisons. Primò, que c'est vn ordinaire apres soupper, que les marys iouēt & laissent leurs femmes seules en quelque coing sans les entretenir, au moyen dequoy l'on leur faict ce plaisir de les venir resiouyr. Secundò, que lesdictz marys s'ilz ne iouent, si sont ilz tant las de leurs femmes, qu'ilz ne deuissent ny prennent plaisir à deuiser avec elles : & aussi l'on les repunteroit bonnes duppes & tostées d'entretenir chascun sa femme : ny feroit rien dire, qu'ilz entretiendroyent chascū la femme de son voysin, & l'un celle de l'autre : car telles voyes sont plus dangereuses pour les ialousies & amourettes qui s'en pourroyent ensuyuir, & n'y ha si grand peril es amourettes d'un masqué,

qu'en icelles , qui se pourroyent allumer entre le mary de l'une , & la femme de l'autre: cōme ilz disoyent les droictz d'Amours y estre tous vulgaires, & s'en rapportoyent à la commune renommee desdictes femmes. Et à ceste fin employent ce qui en fut dernièrement playdé à la Bazoché, touchant deux marys qui s'entretrouuerent vn iour qui passa apres soupper en flagrant delict & present meffaiēt, derriere les degrez de la chambre des comptes, ayant chascun la femme de son compaignon : & aduint ce cas pour auoir au parauant mené & entretenu la femme l'un de l'autre en l'isle du Palais apres soupper , & en retournant sur la brune se pensoyent bien les deux premiers estre esgarez , mais les deux autres qui pareillement ne les cherchoyent pas , mais se vouloyent pareillemēt resiouyr se vindrēt mustier audict lieu ou les premiers iouoyent des cousteaulx : cōme plus à plein est contenu audict plaidoyé : qu'ilz produysioēt à ceste fin, ioinēt que de l'heure que vn homme est marié, il ne luy est plus loysible de faire l'ameoureux , n'insinuer ses nominations sur vn autre que sa femme

pour l'incompatibilité, & pource que pluralité de telz benefices est reprouuee de droict naturel & positif d'amours, quelque chose que lesdictz marys veulent dire & faire les Achilles de l'arrest des ribaultz mariez. Tertiò, disoyent lesdictz priuileges des masquez estre fort fauorables, par ce que plusieurs ieunes filles, femmes & damoyelles, qui ne sont encores faictes ny fort scauantes par le babil & bon entretien desdictz masquez v-saige & exercice de causer qu'ilz ont avec eulx, & auquel consistent toutes ars, sont apprinses, deuiennent scauantes, gentilles, gallantes & d'escarmoucher apprennent leur court, & entregent. Pareillement plusieurs ieunes leurons amoureux frequentans la chasse des masques apprennent à deuiser & bien parler, & auoir la bouche fresche, deuiennent seruiteurs des dames, se façonnent & acquierent de l'esprit : & leur sert ladicte masquerie de curee, & s'il se falloit fonder plus auât en raison : & disoyét lesdictz deffédeurs q par le moyé desdictes masques, se brassoyét & marchâdoyént to<sup>r</sup> les iours plusieurs bons mariages par les

approches qu'y font les ieunes hommes à marier en masqué. Lesquelz apres auoir quelque temps entretenu vne ieune fille damoysele, & congneu sa bonne grace, son maintien, ses beaulx yeulx, son sçauoir, entrét en pratique de la faire demâder. Toutes lesquelles choses cedent au proffit, bien & decoration de la chose publique d'Amours. Disoyent dauantage, que pendant que les marys iouent apres soupper, cōme dict est, lesdictz deffendeurs entretenans leurs femmes les mettēt en amours & chaleur, & n'en ont lesdictz deffendeurs que la chasse, & lesdictz marys la prinse: car apres que lesdictz marys sont de retour en leurs maisons, ilz trouuent leurs femmes tant gracieuses, tant douces, & tant amoureuses, & toutes prestes à les accoller, en maniere que lesdictz marys n'ont aucune peine de les prier ou requérir d'amours, ains les ont toutes souppees, priees & deliberees, qui leur est vn grand relief & soulagement de peine. Et si lesdictz marys vouloyent dire qu'ilz se passeroient volontiers de tel seruice, & que leursdictes femmes ne sont que trop prestes &

deliberees la moytié , respondoyent lesdictz deffendeurs qu'ilz n'estoyent receuables à ce dire, parce que lesdictz marys allegueroyent leur lascheté & turpitude, & ne sçauoyent mieulx dire qu'ilz sont roscés , retifz, courbatuz & recreuz: & qu'ilz tirent le cul arriere, comme vn vilain qui baille gaige. Et au regard des deux demies heures de delay, que ledict demandeur leur disoit deuoir estre prefigees pour toutes danserie & deuifement: respondoyent que leurdictz priuileges ne distinguent le temps, & si ne deuoit lon distinguer, & ne deuoyent iceulx priuileges estre restrainctz, mais plustost empliz & eslargiz: mesmement en tant que touche l'interest d'Amours qui les leur ha octroyez, & qu'ilz ne tournent au prejudice d'un tiers ne desdictz marys à leur grand aduantage, comme dict est, & de droict sont les choses fauorables à amplier, & les odieuses à restraindre. Et à ce que ledict demandeur disoit, qu'un orateur d'Amours peult despeschermatieres, & dire en demye heures tout ce qu'il est possible en amourettes, disoyent y auoir double responce.

La premiere, que ledict demandeur n'auoit point de mineur: car il n'est pas dict que tous masquez soyent bons orateurs ou harangueurs: mais ha esté inuentee l'art & faculté des masques, en partie pour apprendre à causer, & deuiser & bien dire, & est l'une des fins & subiectz de la science. Et entre les masquez y en ha voyrement d'aucuns qui en sont maistres, & en lisent publicé: mais aussi il en y ha de nouices & appretiz qui n'ont pas encores grandement profité. La seconde responce estoit, que supposé qu'ilz fussent tous grans & bons orateurs, si ne pouuoient ilz despescher matieres en si peu d'heure, quand la damoysele à qui ilz ont affaire ne veult entendre raison, comme il aduient souuent. Dauantaige que si leursdictz priuileges estoient limitez ausdictes deux demyes heures, on leur feroit souuent fraude: car les marys parties aduerses & oppidè infestes ausdictz masquez leur feroient à croire qu'il y auroit plus d'une heure qu'ilz seroyent arriuez, & seroyent lesdictz masquez contrainctz d'apporter quant & eulx vn' horologe de sablon & la mettre



sur le buffet, qui seroit vn cas ridicule & absurde. Et quant aux suppositions de non alleguees par ledict demandeur, disoyent qu'il n'en estoit rien, & le mettoient enny. Et neantmoins pour plus particulieremēt deffendre, disoyent qu'il y ha certains cas en droict d'Amours, esquelz il estoit & est permis vser de telle supposition, c'est à sçauoir quand le masqué parle à vne damoysselle, de laquelle il ne veult estre congneu, & qu'il le faict à celle fin seulement & sans fraude, & qu'il ne suppose personne qui ne soit de la manicle, ou que la damoysselle le presse & importune de luy dire son nō, ou quand le mary s'approche d'eulx, & tournoye, & s'enquiert fort qui il est: auquel cas pour illuder ledict mary qui est vmbrageux & trop songneux de sa femme, il est permis de contrefaire & supposer autrui, & autres cas semblables, qui seroyent longs à reciter, mesmes que le masqué de sa nature est subiect à desguisement, ou supposition, & est inuentee à ceste fin, & deuoyent lesdictz marys plus craindre la supposition de leurs femmes que du nom d'autrui.

Et pour respondre aux bastons & espees que lesdictz deffendans & leurs gens portent, disoyent, que ce n'estoit pour oultrager aultruy, mais par protestation de nully, vouloir iniurier : car il est mal aysé à croire qu'un amoureux vueille faire la guerre si ce n'estoit aux femmes, & ont lesdictz masqués la presumption de droict pour eulx : mais les portent pour eulx deffendre par la ville de ceulx qui les vouldroyent destrousser ou faire fascherie. Par ce qu'ilz vont souuent sans chandelle, & aussi les portent, par ce que l'espee vestue de velours ha quelque grace & orne fort le masqué, quand il s'en sçait bien accoustrer, & si les varletz se ruent sur les chamberieres, lesdictz marys ne s'en deuoyent plaindre par ce que ce ne sont que les appartenances, circonstances & dependances du mestier & dudit priuilege : & en termes de droict d'Amours la famille du priuilegé doit iouyr du priuilege de son maistre, & s'en pourroyent bien taire aucuns de ceulx qui ont signé ladicte requeste : car qui auroit bien faict leur proces, il se trouueroit qu'ilz ont plus de paour de  
leurs

leurs châberieres que de leurs femmes  
Et au regard des viures, leſdictz deffen-  
dans diſoyēt qu'il n'ont accouſtumé d'al-  
ler maſquer, ſinon es groſſes maiſons ou  
l'on ne plaint point le vin, & ſi ne va lon-  
guères ſouuent en maſquez à ieu. Da-  
uantage ſi les maiſtreſſes donnent libe-  
ralement à boire auſdictz maſqués apres  
leur auoir donné du paſſetemps, les châ-  
berieres qui portēt la clef de la caue peu-  
uent bien abbreuer les varletz. Et par  
ces moyens diſoyent, n'y auoir propoſ  
d'auoir par leſdictz demandeurs preſen-  
tē, & conclud à l'interinement de ladicte  
requeſte: & que de leur part n'y auoir au-  
cun abus: mais au contraire diſoyent, que  
leſdictz marys auoyēt par cy deuāt gran-  
dement abusé, & entrepris ſur leſdictz  
priuileges, & entreprenoyent chaſcun  
iour. Comme de leur faire fermer la por-  
te, faire celer la cōpaignie, & aſſemblē  
eſtans en leurs maiſons, degouſter leurs  
femmes deſdictes maſques, & faire griſe-  
mine, & mauuais racueil auſdictz maſ-  
qués entrans en leurſdictes maiſons, les  
vénir copier, eſcouter, & interrompre es  
propos, deuis, & concludions, qu'ilz ont

KK

avecques les damoyelles, les gaudir de leurs accoustremens, quand ilz ne sont neufz, ou bien en ordre, soy retirer de trop bonne heure, & enuers leurs femmes porter les groings:& tenir gros termes à leursdictes femmes, & leur faire rude chere si elles ont esté gracieuses audictes masquez: leur deffendre leur compaignie, & plusieurs autres telz abus, & contrauentions ausdictz priuileges, qui ne venoyent à tollerer, mesmes par ledict Conseruateur, qui estoit estably audict office, pour les garder, entretenir, & conseruer en leursdictz droictz, priuileges, & franchises. Pour raison desquelz troubles, & par le moyen de leurs deffences, se constituerent demandeurs à l'encontre desdictz marys. Et par ce entant qu'ilz estoient deffendeurs, concluoyent à ce, que ledict demandeur fust déclaré non recepuable, à requerir l'interinement de ladicte requeste:& ou recepuable seroit, qu'il auoit tort, & mauuaise cause, & estoient en voye d'absolution. Et entant qu'ilz estoient demandeurs, concluoyent à ce, que deffenses fussent faictes ausdictz marys, sur pei-

ne de bannissement d'Amours, d'estre tournez au pillory de ialousie, & releguez es isles vmbrageuses à iamais, sans rappel, ou telles autres peines, qu'il plairoit arbitrer, de n'vser doresnauant de telles manieres de faire, & de ne troubler, ou empescher lesdictz masquez en leursdictz droictz, priuileges, immunités, & franchises, directement, ou indirectement: & demandoyent despens, tant en demandant, qu'en deffendant. Et neantmoins estre mis au saufconduyt, ou sauuegarde d'Amours.

Ouy le plaidoyé desquelles parties ledict Conseruateur les auoit appointees en droict, & à informer sur le contenu en ladicte requeste, & aussi sur certains articles, extraictz du plaidoyer desdictz deffendeurs, & pduire tout ce que bon leur sembleroit d'une part & d'autre. Et depuis informations faictes hincinde, auroit ledict Cōseruateur ordonné, que le tout seroit communiqué & publié aux gens d'Amours, pour venir dire, pour Amours ce qu'il appartiendrait, & bailleur leurs conclusions. Lesquelz depuis

KK ij

les auroient baillees, & par icelles remonstre, qu'ilz trouuoient par lesdictes informations, qu'il y auoit de l'abus d'une part, & d'autre. Toutesfois pour la cōseruation des priuileges d'Amours, donnés ausdictz deffendeurs, originaulx, ilz se ioignoient avec eulx. Et neantmoins requeroient deffenses leur estre faictes de n'en abuser: & pareillement ausdictz marys, de ne les faicher ne troubler en la jouissance de leurdictz priuileges: & ausdictes parties, de ne meffaire, ny mesdire l'un à l'autre. Et depuis ledict Conseruateur par sa sentence auroit absoulz lesdictes parties respectiuelement desdictes conclusions par eulx prinſes d'une part & d'autre: & les auroit mis hors de court & de proces, les despens recōpenses. Et neantmoins leur auroit faict deffenses, hincinde, de n'abuser desdicts droicts, priuileges, & franchises, par eulx pretendues, d'une part, & d'autre, sinon comme le droict & raison le veulent, & le promettent, en mettant toutesfois lesdicts deffendeurs au saufconduyt d'Amours. De laquelle sentence ledict demandeur se seroit porté pour appellant,

en la court de ceans. En laquelle le proces par escript auroit esté receu pour iuger, an benè, vel malè, ioinct les griefz dudict appellant, desquelz il auroit depuis fourny:& pour trois griefz, hors le proces, auroit allegué, que ledict Cōseruateur les auroit laissés en telle incertitude & confusion, qu'ilz estoient au parauât ladicte sentēce, sans les reigler, ny bailler certaine forme d'vser desdictz privileges, cōme si c'estoit vne matiere de nouuelleré, en laquelle on dict pour abregger, vti possidetis, ita possideatis. A quoy auroyēt lesdicts intimés par leurs responses à grief respondu, qu'il n'appartenoit audict Cōseruateur, qui estoit iuge subalterne, & inferieur, de statuer, ou ordonner, ny de leur bailler forme, ou interpretation à leursdictz privileges, mais à la court de ceans, qui est souueraine. Et depuis, à la requeste du Procureur general d'Amours, prenant la cause pour son substituit, en ladicte conseruation: par arrest interlocutoire auroit esté dict, que auant que proceder au iugement diffinitif dudict proces, certaine information seroit faicte par gēs non ialoux ny amoureux,

KK iij

& personnes neutres, non suspectes, ny fauorables à l'une, ny à l'autre desdictes parties, super modo vtendi desdictz priuileges: & laquelle informatiō apportee par deuers ladicte court, avec l'aduis des accouchees, & officiers d'Amours, sur les lieux estre faict droit ausdictes parties, comme il appartiendroit par raison, ce qui auroit depuis esté faict. Et par ce que la matiere est de consequence, & requiert celerité pour la saison des Roys, bâquetz, iours gras de Karesmeprenât, qui approchent, la court ordonna, que ledict proces seroit veu & iugé, les chambres du parlement d'Amours assemblees au premier iour, nonobstant le roolle. Si ha la court veu le proces à grande & meure deliberation. Et tout veu, la court ha mis & met l'appellation, & ce dont est appelé, au neant, sans amende & sans despēs, tant de la cause d'appel, que de la cause principale, & pour cause. Et neantmoins ha ordonné & ordonne, que pour certaines cōsiderations à cela mouuās, & pour reigler lesdictes parties, certaines ordonnances par elle faictes de nouveau sur le faict des masques, seront publices à son



de tabourins, fleutes, haultbois, violons, & autres instrumens de nopces, par le Roy des menestriers, ou autre premiere trôpette d'Amours, sur ce requis, en tous les festins, banquetz, & assemblees des damoyelles, qui se feront, & chez toutes les accouchees, qui serôt entre cy & Karêmeprenant. Etenioinct la court à tous marys, & pareillemēt auxdictz masquez, de garder, & obseruer lesdictes ordonnances, sur peine d'amende arbitraire, qui sera executee sur les infracteurs, sans deport. Prononcé la veille des Roys, L'an mil cinq cens quarante.

Sic signatum le Pam-  
phile.

# ORDONNANCES sur le faict des Masques.

**P**OUR le bien & utilité publicque, franchise, & liberté commune, il est permis à toutes gés aller en masque aux iours, & heures, cy apres declairez, fors, & excepté aux marchans, & gens de basse condition, auxquels le masquer est du tout deffendu, si n'est les veilles, & iours des festes de leur paroisse, esquelz iours leur est loysible en user, selon toutesfois, qu'il sera dict cy apres. Et n'entend on, par ce les priuer d'aller en mommon, en robes retournees, barbouillez de farine, ou charbon, faulx visaiges de papier, portant argent à la mode ancienne.

Item, combien qu'il est permis à toutes personnes, les dessus nommees exceptees, le masquer, neantmoins les ieunes gens venans droict de la fornaise, & qui de nouveau se mettent au monde, se doiuent abstenir de masquer, sans auoir avec eulx quelqu'un des anciens compaignons masquiers, exercité aux faictz d'Amours,

poules d'uyre, & apprendre l'estat, & conduite qu'ilz doibuent garder avec les damoyelles.

Item, que lesdictz nouvellement imprimez masquez ne se doiuent adresser de plain bôd, & premiere arriuee aux apparences damoyelles: mais par degré doiuent premierement faire la court aux damoyelles des damoyelles: & puis aux autres filles, & ayantz tenu ce train par un an, ou deux, se pourrôt aduenter, & se ietter sur les biens honestes & apparees.

Item par ce, que le masquer est chose si tres vtile pour exercer les ieunes gens au faict d'Amours, voulons lesdictz masquez estre en tout, & par tout, favorisez, & traictez en toutes graces & honneurs: est ordonné, & expressement enioinct à toutes personnes de quelque estat ou condition qu'ilz soyent, qu'ilz ayent à donner confort, ayde, port, & faueur à tous lesdictz masquetz en quelque maniere que ce soit, ouurir leurs maisons, sans les faire songer à la porte, & sans dire qu'il n'y ha personne, ou qu'on est couché, & sans faire absenter, celer, ou retirer leurs femmes par l'huys de derriere à leur arriuee.

Item, qu'à iceulx masquez en sale entrez, seront tenus tous les assistans non masquez, quitter & laisser la place, & les damoyelles, pour les mener dancer, ou deuïser à part, ainsi que bõ leur semblera.

Item que pendant que lesdictz masquez danceroût, ou entretiendront les damoyelles, est estroictement deffendu à tous marys, & amys, n'empescher iceux masquez en leur parler, ny escouter, ou approcher d'iceulx masquez, & damoyelles de six piedz pres, de ne regarder ou faire signe auxdictes damoyelles de se retirer, sur peine d'estre declarez ialoux.

Item, & encores moins entreprendrõt iceulx marys emmener les damoyelles, pendãt qu'elles sont entretenues par les masquez, posé qu'ilz se dyent estre de loing, ou que les cheuaulx se morfondent, ne faindront estre malades pour se retirer, ne grateront leur teste, ou feront aucun signe, ou apparéce d'estre marris, & ce sur la peine susdicte: se pourrõt toutesfois ce pendant lesdictz marys pour mener par la sale, sãs regarder iceulx masquez & damoyelles, & entretenir l'un l'autre, si bon leur semble, ou se pourront

retirer chez eulx, sans toutesfois qu'auec leurs damoyelles ilz puissent laisser de ces vieilles, que lon nomme Faulx dâger pour cōtreroller, & leur faire rapport de ce qui auroit faict & dict en la cōpagnie.

Item, qu'ou il se trouueroit quelque mary si vmbrageux & si sot, qu'il voulust contrenuenir es choses susdictes, ou donner empeschemēt ou fascherie auxdictz masquez, desapresent comme deslors il est declairé ialoux, plain de mauuaise grace, & apte à estre coqu.

Itē est deffendu à tous masquiers de quelque estat & condition qu'ilz soyent, de ne porter accoustrement de masque, qui ayt seruy l'an precedent, sans q̄ pour le moins il y ayt desguyseure nouuelle, & sont tous accoustremens de masque redigez à semblâce de lettres Royaux, apres l'an non vallables. Et on commencera d'aller en masque la veille saint Martin d'hyuer iusques à la sainte sepmaine.

Item depuis ledict temps de sepmaine sainte, iusques à ladicte veille saint Martin n'est honneste le masquer, mesmemēt durant le tēps d'esté, si ce n'estoit en quelques nopces, ou festins solennelz, ou les

bien bons amys des espoux pourront par honneur faire l'entreprinse de masquer.

Item de iour n'est permis de masquer si ce n'estoit les veille & iour des Roys, & les iours que lon nôme les iours gras à Karesmeprenant, & la my Karesme. Et sil aduient, que quelque masquez esdictz iours se trouuēt en plain iour sur les rēcz, ilz ne doiuent monter, que sur cheuaulx d'Espaigne, ou pour le mois hacquenees enharnachees de velours.

Item, qu'à tous masquez est donné liberté d'entrer es maisons, & iour du priuilege à eulx dōnez, pourueu toutesfois, qu'eulx arriuez en vne maison, ilz n'aürōt pour dancer & entretenir damoyseles, qu'vn' heure, & icelle finie seront tenus eulx retirer & faire place, ou se desmasquer, lesquelz desmasquez seront tenus & reputez compaignons de l'assemblée: & seront tenus les maistres & maistresses du logis, & autres assistants remercier lesdictz masquez de la uisitation & honneur qu'ilz font à la cōpaignie, & leur faire prestre vn bonnet silz n'en ont apporté. Et ha semblé à ladicte court d'Amours, le temps d'vn' heure estre suffi-

sans filz sont bōs harangueurs, pour dōner à entendre leur vouloir & affection à la damoysele: & leur est enioinct de non vser aux damoyseles de paroles perdues, cōme de les interroguer de leur mesnage, ou bien que coustent les patenostres, & telz & semblables impertinens, & sotz propos: mais doit du beau premier bōd, entrer en la matiere d'Amours, appentences, ou dependences, si ce n'estoit aux vieilles & anciēnes, auxquelles lon pourra parler de la iournee de Montlehery, ou de la mort du Connestable.

Item, si lesdictz masquez ne pouuoient, pour les difficultez & asseurées responce des damoyseles, dedās l'heure paracheuer le propos, auront la discretiō faire point, & remettre le tout au lendemain, ou prendre autre assignation.

Item, que premiers masquez arriuez, si en suruient d'autres, & lesdictz premiers masquez ont eu espace suffisante pour deuiser & dancer, seront tenuz faire place aux derniers venus.

Item, que lesdictz masquez ne seront si entreprenans d'auoir damoysele par autorité sur celuy qui l'entretient, mais

par honneur la doiuent gracieusement demander,& y venir par requeste: auquel cas si celuy à qui elle est demandee est refusant de laisser la place, il sera reputé opiniastre, plein de mauuaise grace, & priué à iamais de tiltre d'honneste homme.

Item & si quelques masquez s'esforçoient faire ou de faict feissent choses cōtre ces presentes ordonnāces, ilz soyēt cōten<sup>s</sup> & reputez fascheux masquez, importūs, plains de mauuaise grace: & auxquelz la porte se deuroit fermer: inhabiles de pl<sup>s</sup> aller en masque, & ceulx, qui par apres les accompagnerōt, sōtz & fascheux.

Item, que tous masquez pour leur hōneur doiuent es maisons ou ilz vont, s'il n'y ha tabourin, y en mener vn, ou les haulbois, ou pour le moins le vieille de champaigne.

Item est deffendu à tous masquez de supposer le nom d'autrui, mesmement des Princes, nōmer autre pour luy: & bié leur est permis contrefaire le langage, & mentir tant que bon leur semblera.

Item est expressement deffendu à tous marys de n'aller masquer pour charger



& entretenir leurs femmes, faignantz estre quelcun duquel ilz sont en doute, voulant essayer la preudhomie de leursdictes femmes: & c'est pour euitier aux grans incōueniens, qui en sont suruenus depuis dix ans en ça, à la grand' ruine de l'estat desdictz masquez: pour esquelz obuier, est enioinct à tous les subiectz d'amours, faire garder & entretenir ceste presente ordonnance, sans l'enfreindre en aucune maniere.

Item il est permis à tous masquez taster, baiser, accoler, & passer oultre filz ont laisement, sauf aux damoyelles leur deffenses au contraire.

Enioignons toutesfois auxdictz masquez & damoyelles, de non vser les vns enuers les autres de parolles rigoureuses, & touchans aucunement l'honneur.

Item est inhibé & deffendu à tous lesdictz masquez de n' aller en aucune compaignie en propos & deliberation d'y mal faire, battre, menasser, iniurier, cōtroller, ou aucunemēt fascher la Compaignie. Et le cas aduenant, que lesdictz masquez trouuassent quelque mauuais vouloir ou querelle, auront la discretion

le tout dissimuler sur peine d'estre reputé facheux & mal appris masquez, & subiectz à leur fermer la porte au nez: & sont lesdictz lieux de masques reputés lieux d'immunité & franchise.

Item est deffendu à tous masquez de nō faire aucun excess aux lieux & aux maisons où ilz entrent: & doivent donner ordre q par leurs varletz ne soit emporté quelque chose, par ce que leur hōneur en sera chargé.

Item est deffendu à tous marchans de draps de soye & de laine, chappeliers, plumaciers, brodeurs, valentins, védeurs de masques, & parfuntz, de ne refuser, prester, bailler à credit leurs denrees aux compaignons masquiers sans fraude depuis la veille de la saint Martin d'yuer jusques à la sepmaine sainte inclusivement, en baillant par lesdictz masquez leur griuellee, pourueu qu'au precedent ilz n'ayent esté cadellez ou attachez, lequel temps passé si lesdictz masquez ne payent le pris contenu en leur griuellee desapresent, comme deslors, ilz sont priuez des priuileges aux masquez otrir ou declairer inhabiles de jamais masquer.

Et

Et est permis auxdictz marchans de les  
poursuyuir par attaches, plaquars ou ca-  
deleures, & autres voyes deuës & raison-  
nables sans ce qu'iceulx masquez puis-  
sent alleguer aucune exception, soit de  
filz de famille, minorité, macedonian,  
ou arrest de court contre les presteurs.

Item ha semblé estre bon & hōneste  
audict conseil d'amours, que lesdictz  
masquez arriuez avec tabourin en com-  
paignie ou il y ha damoysselles qui iouët  
au cent, ou autre ieu, icelles damoysselles  
estre par honneur tenues laisser le ieu,  
pour dancier & deuiser avec iceulx mas-  
quez, & ou lesdictz masquez n'amene-  
royent tabourin, de ce qu'elles doibuent  
faire leur ha esté remis à leur discretion.  
Nonobstant que si elles estoyent en per-  
te, & lesdictz masquez les voulsissent  
rembourser, elles seront tenues de laisser  
ledict ieu, & si elles gaignoyent & qu'el-  
les voulsissent deuiser avec lesdictz mas-  
quez elles ne serōt reputees auoir coup-  
pé la queue.

Item pource que par cy deuant sont  
aduenuz plusieurs grans inconueniens

LL

au moyen des reuelations desdictz masquez aduenues par les menestriers & ioueurs d'instrumens congnoissans lesdictz masquez par leurs accoustremens, marché, contenance, maniere de dancier & autres signes & indices, pour obuier à telz abus, est expressement deffendu auxdictz menestriers & ioueurs d'instrumens de ne reueler, dire ou descouuir qui sont lesdictz masquez sur peine de fraction de leurs tabourins & brisement de fleutes sur les testes pour la premiere fois, de mille buffes pour la seconde, & pour la tierce de punition corporelle.

Item que tous masquez entrâs en sale auront la discretion faire tenir leurs varletz à la porte sans entrer dedans: & s'il aduient que telz masquez portent torches, eulx en sale entrez les feront estaindre, pourueu qu'en ladicte sale y ait lumiere competente.

Item que ces presentes ordonnances auront lieu seulement entre les masquez habitans es bones villes, & ceulx qui frequentent la court, qui souuentes fois vont & viennent, & qui ont femmes residen-

tes esdictes bonnes villes.

Item que tous compaignons masquiers seront tenus vne fois l'an, lire ces presentes ordonnances, & les garder à leur pouuoir.

*Leſta, publicata, & registrata in parlamento  
Amoris audito procuratore generali  
in vigilia Regum, Anno  
M. D. X L I.*

*Ainsi ſigné le Pamphile.*

LL ij



**R E R V M A C V O C A B V L O -  
R V M H V I V S O P E R I S  
I N D E X.**

**A**

<b>A</b>	<b>Abfolui poteft quis in agone mortis</b>	
		684
<b>Acceptare absq;</b>	<b>executoris præfentia an</b>	
	<b>quis poffit.</b>	134
<b>Acceptio personarum</b>	<b>non eft in iudiciis</b>	
		288.
<b>Accessorium naturam</b>	<b>fequitur principa-</b>	
	<b>lis.</b>	26
<b>in Aduocatos.</b>		570
<b>Actio de dolo</b>	<b>famofa eft.</b>	85
<b>Actio iniuriarum</b>	<b>datur contra agricul-</b>	
	<b>tores.</b>	621
<b>Actione qua teneatur,</b>	<b>qui deferendum</b>	
	<b>quid fufcepit, &amp; non detulit.</b>	792
<b>Actori non licet,</b>	<b>quod non reo.</b>	288
<b>Actore non comparente ex primo decre-</b>	<b>to in poffeffionem mittitur reus.</b>	288
<b>Addicere.</b>		525
<b>Admittarius equæ calcis reiectu</b>	<b>nō lēdi-</b>	
	<b>tur.</b>	70
<b>Adolefcentior.</b>		630
<b>Adulteri pauentes.</b>		440
<b>Actas.</b>		144

Actas iuuenilis apta Veneri.	629
Agentes & consentientes pari pœna puniuntur.	764
Alienatio prohibita an extēdatur ad successores.	305
Aliter de defuncto, aliter de hærede iudicatur.	308
Amare.	511
Amantur incompti.	394
Amatur nemo, cui fortuna secunda non sit.	581
Amans.	512
Amans fundo caret.	580
Amans omnia patitur	813
Amans plures minus amat.	358
Amantis cor in alieno corpore est.	503
Amantis summum desiderium est videre amicam	411
Amanti cibus amarus.	58
Amanti fideliter nihil officit.	92
Amantes ambulāt ante amicæ fores.	414
Amantes compti.	354
Amantes consumunt fortunas.	346
Amantes deosculantur ianuas amasiarum.	413
Amantes deosculantur vestes.	96
Amantes descendunt è tectis.	655
Amantes desiderant mori.	657

LL iij

Amantes dura patiuntur.	89
Amantes iracundi sunt.	850
Amantes non dormiunt.	414
Amantes non timent frigus.	655
Amantes omnia amicæ commodant	580
Amantes pecuniosos esse oportet.	723
Amantes serui.	137
Amantium aliquæ partes frigescunt, nō- nullæ calidæ sunt.	718
Amantium iræ.	850
Amasii non dormiunt.	55
Amasii vbi nihil habēt ab amasiis explo- duntur.	331
Amator.	512
Amator spernit opes.	412
Amatori dolor est, vbi illi amica irasci- tur.	50
Amica pro salute amici vouet, vel è con- trario.	173
Amica respicienda.	106
Amica vino amicum nescit.	400
Amicus.	512
Amicus de amica semper cogitat.	57
Amici vitia ferenda.	836
Amici defendere debēt amasias.	828
Amicis secreta panduntur.	752
Amicitia.	280
Amicitia bona.	508



Amor amara dat.	722
Amor credula res est.	757
Amor ignis est.	252
Amor languentes & pallidos facit.	568
Amor militia est.	127
Amor nitidus.	513
Amor precarium.	156
Amor res diuina	25
Amor vltroneus.	605
Amor voluntarius est.	287
Amoris furor.	38
Amoris pœna.	185.503.720.
Amoris vis.	852
in Amore nemo fidelis.	284
ut quis ab Amore liberetur.	53
in Amore nullæ qualitates	147
in Amore posteritas & prioritas locum non habet.	156
ab Amore resilire difficile	51.187
Amores nulli deformes.	150
Amores occulti.	382
Amorum authores.	728
Amortifatio.	176
Animal iniuriam an fecisse dicatur.	419
Animus.	26
Annotare.	762
Annotatio.	761
Annuli dantur amasiis.	330

Anſer.	733
Appellare.	152
Appellare licet vtrique parti.	62
Appellare ne inquisitio fiat an quis pos- sit.	487
Appellare quis potest à taxatione expen- ſarum.	171
Appellat grauatus.	97
Appellat quis in eo capite , in quo læſus fuerit.	341
Appellans temere mulctatur.	362
Appellatio.	97
Aprilis vnde.	104
Arbores moriuntur.	650
Arestum.	17
Aristides.	589.731.
Aristippus.	169
Attilius Regulus.	591
Auctio.	525
Auctionem facere.	ibid.
Auctionari.	ibid.
Auctionarius.	526
Auferēs rē furtiuā an cōmittat furtū.	221

B

<b>B</b> Artholomeus Crottus.	741
Basium.	388
Beelisarius.	463
Beneficiū p̄ncipis largè interpretādū.	133

Beneficia incompatibilia.	119
Beneficiandorum qualitates.	142
Bernardinus Bocatius.	641
Bona prædia.	166
pro Bono q̄s sæpenumero malū patit̄.	256

C

<b>C</b> Alor abolitioni locum facit.	672
Caluus.	732
Canon.	195
Capere,	139
Caspar Velius.	742
Caro.	733
Catullus.	734
Causa summaria.	381
Causam iustam fouentes animosiores ad præliandum sunt.	783
in Causa appellationis an liceat produ- cere aliquid.	300
Cedens bonis an sit infamis.	345
Census	196
Charistia.	669
Charitas prima incipit à seipsa.	519
Charites.	118.213
Ciceronis mors.	118
Cinna.	733
Cinus.	743
Citatus an comparere teneatur.	676
Cleombrotus.	40.

Clericatus cognitio ad quē pertineat.	688
Clericorum priuilegia.	686
Cognoscendus antequam ametur.	334
Color croceus & viridis.	117
Compensatio.	260
Conditiones subintelliguntur.	380
Conductor authoritate domini an expelli possit.	196
Confessionem reuelantis pœna.	396
cū Cōfesso mitius q̄ cū cōuicto agit.	841
Coniugii amor.	443
Conquisitio.	407
Cōsciscēs sibi mortem nō est lugēd⁹.	39
Consecratio ædis modò erectæ ad quem pertinet.	179
Contractus censualis.	195
Contractus cuius gratia dicatur celebratus.	86
Contractus secundum intentionem contrahentium interpretari debent.	191
in Contractibus innominatis locus est pœnitentiæ.	199
in Contractibus licet se adinuicē decipere.	94
Conuitium.	46
Conuitium fit, si quis viri domum eo absente ingrediatur.	370
Conuitium punitur.	46

Conuiuæ coronati.	229
Conuiuia mulieribus prohibita.	666
Cornelius Gallus.	733
Cornificus.	733
Corpus liberum æstimationem non recipit.	158
Cretenses mendaces.	807
Crimen læsæ maiestatis.	844
super Criminibus quatuor modis proceditur.	406
Curius.	590
Cyminum pallidos reddit.	31

# D

<b>D</b> Antes Aagherus.	742.
Dare , q̄ accipere, beatius est.	534
Darius.	698
Debitorem fugientem an capere liceat absque iudicis iussione.	384
Decipere se adinuicem licet in contractibus.	94
Decipere se licet inter amantes.	ibid.
Decept <sup>9</sup> vltra dimidiã partē iusti p̄cii.	80
Deceptum qui se dicit probare debet.	85
Defensio cum moderamine inculpatæ tutelæ fienda.	69
Deferre aliquid in alterius inuidiam iniuria est.	224
Defrui.	138

<b>Defunctum repræsentat quis tantum pro</b>	
<b>ea parte qua est hæres.</b>	30
<b>Deicientes vel effundentes.</b>	488
<b>Delegatus certus esse debet.</b>	135
<b>Delegati iudicesvbi debeant ferre senten</b>	
<b>tiam.</b>	19
<b>Delinquens casu an teneatur.</b>	69
<b>Delinquens casu mitius punitur.</b>	67
<b>Delinquēs iperitia &amp; culpa miti<sup>9</sup> punit<sup>r</sup>.</b>	74
<b>Demonax.</b>	206
<b>Deosculari pacem post aliquem.</b>	III
<b>Deportare qui possunt.</b>	48
<b>Deportatio.</b>	47
<b>Depositarius rei depositæ opera non vri</b>	
<b>tur.</b>	153
<b>Depositarius seruo quas expensas præsta</b>	
<b>re debeat.</b>	153
<b>Depositem.</b>	153
<b>Detractores.</b>	551
<b>Deus scit omnia.</b>	549
<b>Diebus festis non mercandum.</b>	795
<b>Diffamatio.</b>	46
<b>Difficile est vt vnus duorum vicem susti</b>	
<b>neat.</b>	127
<b>Difficile est,vt quis duabus amasiis infer</b>	
<b>uiat.</b>	127
<b>Diligentia.</b>	128
<b>Diligere.</b>	512
<b>Diocesanus in diocesanis beneficiis præ</b>	

ferendus.	112
Dispensatio.	123
Diuinare nemo tenetur.	391
Diuitiæ dant honores.	585
Dolor iustus.	443
Dolorem iustum exequi.	443
Domicus Palladius Soranus.	740
Dñs pro contumelia facta seruo agit.	621
Dño & dominæ placere difficile.	395
Dominiũ nõ quærit nuda traditione.	208
Donātis mēs attēdenda, nõ doni p̄ciũ.	538
Donatio.	220
Donatio nõ cōtrahitur in re illicita.	543
Donatio propter futurum matrimonium an valeat.	27
Donatio reuocatur ob ingratitudinē.	210
Donatio sub causa.	336
Donationes in concubinā valent.	544
Donum non accipere beata res est.	534
Donum repetere.	333
Donis conciliatur amor.	434
Dormiendũ nõ est post sectionē venę.	421
Dote priuatur quis propter osculũ.	496

## E

<b>E</b> Brietas obliuionem parit.	399
Ebrius punitur de delicto commissio in ebrietate.	399
Ebrius reuelat arcana	398
Ecclesiæ plures vbi quis potest tenere.	211

Elisus Calentius.	737
Emphyteusis-	193
Epaminondas.	589
ἐπιχαρισμανία	460
in Episcopos venatores.	271
Erit.	133
Est.	ibid.
Excessus.	836
Excōmunicatio nō contemnenda.	685
Excōmunicatio mucro episcopi.	693
Excommunicatio non fulminanda, vbi mitti in possessionem potest.	678
ab Excōmunicatione quis absoluitur ad cautelam.	693
Excommunicationes iniustæ.	692
Excōmunicatur quis ob contumaciã.	678
Excommunicatur quis pro offensa.	683
Excommunicatus in cœmiterio sepeliri non debet.	679
Excommunicatus pro offensa quando ab soluendus.	694
Executor.	134
Executor prouisorius.	135
Exemptus propter ingratitudinem in pri- stinam subiectionem reducitur.	213
Executoris potestas re integra mortuo S. P. an extinguat.	137
Existimatio.	25
in Expensis aliquando neutra pars con-	



demnatur.	484
in Expensis quis ex iusta causa non con-	
demnatur.	499
Experientia rerum magistra.	617
Expertus esse debet qui amare volet.	261
an vnus Expertus sufficiat, an plures re-	
quirantur.	71
Expertorum sentētia die feriata ferri de-	
bet.	72
Expertis creditur.	616
Fabricius.	590
Facies hominis non debet inscribi.	670
Faciens per alium, per seipsum facere vi-	
detur.	533
Factæ res infirmari non possunt.	489
Feudū ppter ingratitudinē amittitur.	211
Fides hosti seruanda.	198
Fidē frangētifedes frangatur idem.	197
Filius emancipatus ob ingratitudinem in	
potestatem redigitur.	211
Filius exhæredatur ob ingratitudinē.	211
Fisco quādo bona adiudicantur.	859
Flos citò perit.	240
Fœminæ pertimescunt enses.	44
Fontanalia.	230
Franc. Ceius.	748
Franc. Colona, cognomēto Polyphil <sup>9</sup> .	748
Franc. Petrarcha	742
Franciscus Senanus.	741

Frater fratri succedit	303.306
Fructus qui cum labore percipiuntur incundiores.	832
Fuga an probet.	759
propter Furorem quis ab homicidio excusatur.	39
Furtiuam rem auferes an cōmittat furtū.	
221.379	
Furtum manifestum.	495
Gemma.	223
Georgius Anselmus Nepos	741
Gratia.	26.115
Gratia quando extinguatur.	117
Habere.	138
Hæres eiufdē potestatis cū defūcto est.	315
Hæredes.	304
Hæredes defuncti mortem vindicare tenentur.	446
Hæreditates ad masculos & proximiores venire debent.	323
Hecate.	560
Hercules Stroza.	738
Hieronymus Angerianus.	736
Hieronymus Balbus.	739
ab Homicidio q̄s excusat ppter furorē.	39
Horatius.	735
Hortensius.	733
Horrus delectat.	748
Iacob. Cauiceus.	748

Immunitas concessa an extēdatur ad successores.	305
Impensas in seruo curando factas quis recuperat.	174
Imperatoris celanda secreta.	396
Imperatoris interest plures diuites habere.	177
Imperitia culpę annumeratur.	469
Ignorantia.	595
Ignorantię culpa est.	428
Indicium.	205. 424
Indicium quot testibus probandū erit.	45
ob Indiciū an quis torquendus sit.	44
Indicia quę diminuant.	ibid.
Inducię quinquennales.	344
Ingratitudo.	209
Inimicus familiaris.	753
Iniuria.	273
Iniuria atrox.	73
Iniuria cadaueri testatoris illata hæredi videtur facta.	681
Iniuria crescit secundum personę cui fit dignitatem.	681
Inquisitio.	407
Institutio.	451
Interdictio ignis & aquę.	48
Interdictio aquę & ignis in deportationem commutata.	834
Interdictum de lib. hom. exhib. mulieri.	

M

bus datur.	702
Interdictum vti possidetis.	98
Interdictum vti possidetis pro quibus red ditur.	99
in Interdicto retinendæ actori adiudica- tur possessio, si reus deficiat.	285
Interdicto vti possidetis non est locus in- ter dominum & vassallum.	283
Interesse.	785
Interlocutoria ex aliis causis quàm in ea expressis prosequi non potest.	301
Inuentarium.	303
de Inuentis rebus quid agendum.	205
pro Inuestitura quid dare, symonia est.	26
Inuidia.	459
Inuidia præcauēda viris sapientibus.	460
Ioannes à Mena.	744
Ioann. Antonius Campanus.	738
Ioann. Baptista Pius.	739
Ioannes Pontanus.	736
Ioann. Rauisius Textor.	741
Ipso iure: hæc verba quid importent.	293
Iracundia factum an valeat.	672
Italorum effrenata libido.	497
Index ad quem, ultra id quod condemna- rum sit, condemnare potest.	63
Iudex an cōdemnare possit in plus quàm petitum sit.	602
Iudex expensas compensans an teneatur	

causam exprimere.	833
Iudex inter iudicādū an sedere debeat.	20
Iudex quam opinionem sequi debeat.	500
Iudex sibi reservat taxationem.	714
Iudicantis nullæ partes sunt in confiten- tem.	841
Iudicium pertimescendum.	23
Iudicium rescindens & rescissum.	76
in Iudiciis non est acceptio personarum.	288
Ius patronatus.	450
Ius vbi reddi debeat.	18
Iura vigilantibus scripta.	129
Iuramentum quod vergit in detrimentum non est seruandum.	232
Iuramento quæ probantur.	594
Iuramento statuitur eius , de cuius conscien- tia agitur.	595
Iurans non venire contra vēditionem an deceptus audiatur.	81
Labium custodiendum.	389
Lachrymæ in amantibus artes sunt.	32
Lachrymæ inuicē habēt qđ solaminis.	467
Lachrymis mulierum non credendū.	33
Lachrymatur è gaudio & tristitia.	278
Læsi restituuntur.	76
Laicus defendendo percutiens clericum an excommunicetur.	68

M ij

Lancinus Curtius.	739
Lemachus.	590
Lex nō ferenda pro bonis mulieribus.	816
Lex præsumit.	43
Legem nemo sibi imponit.	157
Libanotis.	791
Liber.	163
omnes Liberi præsumuntur.	288
Libertas.	158. 163
Libertini ob ingratitudinem in seruitutē reuocantur.	211
Linea collateralis.	321
Linea recta.	ibid.
Lingux lubricum ad pœnam non est tra- hendum.	826
Lingulaca.	672
non Litigandum.	860
L. Aurelius Augurellus.	741
L. Valerius Publicola.	590
Lydius Cattus.	740
Lyfander.	589
Maiuma.	101
Maledicens S. Pontifici.	835
Maledictio.	46
Mandās delictum an videatur facere.	534
Mandatū ad vnguem obseruandum.	129
Mandatum finitur morte mandantis, non gratia.	117
M. Antonius Flaminius.	741

Margarita.	223
Marullus.	736
Materia cū aliena mixta cui cedit.	227
pro Matrimonio futuro nihil dandū.	544
Medico imputatur imperitia.	469
Medicis & peritis in arte creditur.	70
in Medicos.	470
Melancholicus.	717
Melancholici amant.	717
Meleager.	731
Memmius.	732
Mendacium.	803
Mendacium dicere & mentiri.	803
Mendacij punitio.	803
Menenius Agrippa.	590
Mensæ coronabantur antiquitus.	228
Mercenarius dignus mercede sua.	565. 566
Meretricum est plures amare.	566
Metellus.	733
Missa.	179
quilibet Moderator rei suæ.	158
Monasterium exire ob quas causas quis possit.	709
Mora semper longa est amasiis.	81
Mores similes conciliant amorem.	114
Mori dulce.	657
Moriuntur omnia.	646
Moriuntur potentes æquè ac debiles.	644

<b>Mors non timenda.</b>	<b>661</b>
<b>Mors quid.</b>	<b>648</b>
<b>Mors voluntaria detestanda.</b>	<b>39</b>
<b>Mortis dies incertus.</b>	<b>639</b>
<b>Mortis terminus statutus.</b>	<b>641</b>
<b>Morti omnia creata obnoxia.</b>	<b>642</b>
<b>Mortem sibi consciscens non est lugendus.</b>	
<b>39</b>	
<b>Motus primi non sunt in potestate hominum.</b>	<b>601</b>
<b>Motibus primis obuiandum.</b>	<b>368</b>
<b>Mulier nobilis.</b>	<b>284</b>
<b>Mulier, quæ virum inutilem habet, dicitur vidua.</b>	<b>631</b>
<b>Mulier quando possit condere testamentum.</b>	<b>817</b>
<b>Mulier subiecta viro.</b>	<b>769</b>
<b>Mulieres ad decipiendum faciles.</b>	<b>34</b>
<b>Mulieres castiores viris debent esse.</b>	<b>773</b>
<b>Mulieres citius crescunt quàm viri.</b>	<b>817</b>
<b>Mulieres confabulantur.</b>	<b>233</b>
<b>Mulieres credulæ.</b>	<b>164</b>
<b>Mulieres delectant.</b>	<b>28</b>
<b>Mulieres fallaciis decipiunt maritos.</b>	<b>438</b>
<b>Mulieres inuidæ.</b>	<b>551</b>
<b>Mulieres iudicare non possunt.</b>	<b>276</b>
<b>Mulieres loquaces sunt.</b>	<b>671</b>
<b>Mulieres malæ.</b>	<b>816</b>
<b>Mulieres misericordes.</b>	<b>357</b>



Mulieres nō debēt noctu deferre cami-  
fiam. 77

Mulieres non debent vti veste virili. 447

Mulieres peregrinantur. 171

Mulieres quando possunt veniam ætatis  
impetrare. 817

Mulieres rident plorantq; vbi volunt.

Mulieres sunt infideles. 284

Mulieres ridere debent ridentibus. 281

Mulieres sunt ingratae. 331

Mulieres viris mendaciores. 807

Mulieres volunt supplicari. 294

Mulierum blanditiis non habenda fides.

531

Mulierum lex durior q̃ virorum. 772

Musica in luctu importuna narratio. 257

Mutatio aëris quid faciat. 596

## N

Negligentiā magna culpa est. 428

Nicolaus Asclepius. 741

Nomades mendacissimi. 807

Nominatio. 111

per Nominationem an acquiratur ius in  
re. 112

Nutrices non cognoscendæ. 619

## O

Obligatio. 192

Obligatio cōtrario sensu dissoluitur. 200

Obrepro.	846
Obreptionis pœna.	848
Obreptitia.	845
Obtinere quis debeat in interdicto vti posse.	167
Obuiare animali.	766
Occasionem damni dans damnū dedisse videtur.	447
Occasionem quærit qui differre vult.	376
Occidi impune potest, qui post trinā de- nunciationem cum vxore alterius re- pertus fuerit.	367
Oecidisse quis dicatur.	447
Oculissimus.	412
Oculitus.	412
Odores caput grauant.	791
Officia plura incompatibilia.	121
119. 121	
Oportet.	133
Orationes bonorum pro sunt.	289
Ordo.	143
Orestes.	509
Osculum.	388
Osculi bonum.	258
Ouidius.	735
P	
Pacem deosculari post aliquem.	111
Pacificus Maximus.	740
Pactum personale.	311

<b>Pacta priuatorum iuri publico non derogant.</b>	180
<b>Pamphilus Saxus.</b>	739
<b>Patere legem quam ipse tuleris.</b>	313
<b>Patientia consensus est.</b>	704
<b>Patroni pro manifestis fontibus nō sunt admittendi.</b>	564
<b>Paulus Aemilius.</b>	591
<b>Pauperes probi.</b>	588
<b>Pauperies prodest.</b>	591
<b>Paupertas.</b>	583
<b>Pecunia.</b>	585
<b>Pecunia aliena data creditori an liberet debitorem.</b>	792
<b>Pensio.</b>	195
<b>Peregrini recipiuntur in amicos.</b>	115
<b>Periti an debeant iurare.</b>	71
<b>Peritis in arte creditur.</b>	70
<b>Periuria amantum.</b>	42
<b>Perpetratorum sæpe pœnitet.</b>	841
<b>Perfa.</b>	560
<b>Persuadere.</b>	151
<b>Peruenire.</b>	139
<b>Philippus Beroaldus.</b>	739
<b>Philippus Vagnonus.</b>	740
<b>Phocion.</b>	590
<b>Piscatio quibus permiffa.</b>	268
<b>Plato.</b>	730
<b>Plutarchi præconium.</b>	528

<b>Pœna occupantis beneficiũ per vim.</b>	378
<b>Pœnitentiæ an sit locus in contractibus innominatis.</b>	199
<b>Portius Lucinius.</b>	731
<b>Possessio acquiritur visu &amp; per clauium traditionem.</b>	108
<b>in Possessionem ventris nomine missus non possidet.</b>	110
<b>Possidere dicitur cum effectu.</b>	138
<b>Possidere non videtur, qui nactus posses- sionem eam retinere non potest.</b>	109
<b>Prædia in familiæ nomine debent per- manere.</b>	318
<b>Prædia libera præsumuntur.</b>	288
<b>Prælati quis eligendus.</b>	113
<b>Præs.</b>	166
<b>qui Prior tempore, potior in iure.</b>	155
<b>Privilegia naturæ quis tollere non po- test.</b>	239
<b>Processus contra contumacem factus an valeat.</b>	696
<b>Procurator in criminibus publicis an in- teruenire possit.</b>	563
<b>Pro derelicto.</b>	208
<b>Proluuium.</b>	284
<b>Propertius.</b>	735
<b>Proprietas &amp; possessio nihil commune habent.</b>	109
<b>Publico quilibet vti potest.</b>	372

P. Faustus Andrelinus.	739
Pudicitia dos præcipua mulierum.	504
Punitur ibi quis vbi deliquit.	839
Punitur quis acrius vt aliis sit exēplo.	264
Punitur quis in eo, in quo deliquit.	569
Pylades.	509

## Q

Quæsitior.	407
Quintius Cincinnatus.	591

## R

Radens nomen, & suum inscribens qua pœna teneatur.	755
Res ad ecclesiam transiens an eat cum onere pensitationum.	177
Rei depositæ pprietas & possessio penes deponentem remanet.	154
Rem suam autoritate propria occupans an perdat illam.	377
Remedium contra amores est, lōgè pro- ficisci.	520
propter Repulsam non desistendum.	29
Restitutio nō datur p modica lēione.	79
Riuales.	99

## S

Salarium qua actione petitur.	780
Salarium tempore infirmitatis an famu- lus debeat habere.	780

<b>Salmonius Macrinus.</b>	742
<b>Salutatio.</b>	78
<b>Scriptura priuata.</b>	309
<b>Scriptura professa fidem facit, etsi priuata sit.</b>	309
<b>Scientia.</b>	143
<b>Sectio.</b>	527
<b>Sector.</b>	527
<b>Securitas.</b>	491
<b>Sedere.</b>	21
<b>Semiramidis sepulchrum.</b>	698
<b>Senes à quibus vacent.</b>	632
<b>Senes non debent amare.</b>	625
<b>Senes Veneri inutiles.</b>	630
<b>Sententia an debeat continere verbum Absoluo vel Condemno.</b>	64
<b>Sententia die feriata an ferri possit.</b>	342
<b>Sententia expertorum die feriata ferri debet.</b>	72
<b>Sententia extra territoriū lata nō valet.</b>	20
<b>Sententia ferenda est in ea ciuitate, vbi factum est compromissum.</b>	19
<b>Sententia in publico nō lata non valet.</b>	19
<b>Sententia matura deliberatione ferri de- bet.</b>	405
<b>Sententiā appellationis iudex in parte in- firmat, pro parte comprobat.</b>	343
<b>Sepeliendus vbi quis sit.</b>	697
<b>Sequestratio prohibita.</b>	203

Sequestratio vbi permiffa.	ibid.
Sequestrum.	202
Sequestrum fatisfadatione reuocatur.	225
Seruire amanti.	401
Seruus an agere poffit.	291
Seruus caufam orare non poffet, nec fer- re testimonium.	292
Serui fecreti.	395
Seruitus.	162
Seruitus morti æquiparatur.	159
Seruius.	733
Sexagenarium è ponte deicere.	633
Simonia.	25
Simonię nõ est loc <sup>9</sup> in curia Romana.	27
Societas & amicitia morte finiuntur.	310
Societas fraternitas.	320
Societas in perpetuũ coiri nõ poffet:	277
Societas omniũ bonorũ coiri poffet.	279
Soli triftes.	749
Somnia.	505
Somnia amantium. 506. Contra eadem fomnia.	507
Spes fæpe fallit.	287
Spoliatus ante omnia reftituendus.	287
Spoliato nullũ crimẽ obiici poffet.	288
Stipulatio personalis ad hæredes non transit.	311
Stolon.	314
Strena.	433

Studioſi melancholici.	750
Suauium.	388
Subhaſtatio.	524
Subrepo.	846
Subreptitia.	845
ſucceſſioni futuræ quis nō renunciat.	236
Succumbens in cauſa appellationis an in expenſis condemnetur.	363
Summus Pontifex eccleſiā iuriſper. laici eo irrequiſito confert.	451
Suſpicionibus quis non iudicandus.	45
Sutor qui forma puerum eluſcauit an te- neatur.	69

## T

Tempus tacitè labitur.	716
Tempore lapſo re integra an poſſit impe- trans acceptare beneficium.	130
Teffera.	429
Tefferarij.	430
Teſtamentum in ſe manus mittentis an valeat.	38
Teſtis corruptus.	575
Teſtes quot.	294
Teſtes quot requirantur in diuortio.	298
Teſtes quot requirantur in teſtamentis.	297
Teſtibus quot probetur ſolutio debiti.	298
Teſtimonium vnius nullius probationis	



est.	290
Tibullus.	734
Tinda.	732
Titus Stroza.	737
Tribunianus.	324
Tuberones.	591
Tutores qui dandi.	113

V

Valerius Sermoneranus.	741
Valor qualiter probetur.	85
Vestigal.	195
Vestigalis societas ad hæredē transit.	311
Vehiculo obteruntur homines.	84
Veneficæ mulieres.	559
Veneficij pœna.	558
Venturinus.	743
Verba apta ioco delectant amantes.	280
Verba cum effectu accipienda.	192
Verba interpretanda iuxta naturam rei de qua agitur.	157
Vere ad amorem & conceptum animalia propensiora sunt.	103
Verna.	ibid.
Vestem qui maculauerit tenetur.	274
• Vestes.	607
Vestibus muliebribus viro vti an sit pro- hibitum.	447
Vicinum malum habere durum est.	546
Vindicia.	165

<b>Victus victori in expēsis condēnādus.</b>	<b>501</b>
<b>Viri non sunt fideles mulieribus.</b>	<b>557</b>
<b>Viri pauperes clari.</b>	<b>589</b>
<b>Vis omnis prohibita.</b>	<b>375</b>
<b>Vis publica.</b>	<b>837</b>
<b>Vis publicæ pœna.</b>	<b>834</b>
<b>Vim vi repellere licet.</b>	<b>67</b>
<b>Vergilius.</b>	<b>733</b>
<b>Visus amoris prima linea.</b>	<b>107</b>
<b>Vita indignus qui nihil amat.</b>	<b>508</b>
<b>Vnio.</b>	<b>223</b>
<b>Votum calore iracundiæ.</b>	<b>701</b>
<b>Voti reus nō habetur, qui illud in melius commutat.</b>	<b>701</b>
<b>Vrbanitas.</b>	<b>46</b>
<b>Vsura an sit prohibita.</b>	<b>247</b>
<b>Vsura centesima.</b>	<b>244</b>
<b>Vsuram præsumit modicum preciū.</b>	<b>256</b>
<b>Vsuræ.</b>	<b>244</b>
<b>Vsuræ quincunces.</b>	<b>246</b>
<b>Vsuræ semisses.</b>	<b>246</b>
<b>Vsuræ trientes.</b>	<b>246</b>
<b>Vulneratus decedens an præsumatur ex eo vulnere decedere.</b>	<b>475</b>
<b>Zaleucus.</b>	<b>314</b>

**FINIS.**







